LA CHERCHEUSE NOIRE

DESCENDANCE

TOME 3

Talents & réussites



Kloé Arulappan



« On ne nous a pas appris leurs noms à l'école. Alors on les apprend ensemble, à la maison. »

Pour Sohan, Mahena, Shaïn, Cerise et Emrys,
mes nièces et neveux de cœur,
que je regarde grandir depuis vos premiers jours.
Je vous aime plus fort
que tous les mots de ce livre.

Pour Ethan, mon filleul, et pour ses frères et sœurs,
pour Victoire et Valentine, mes petites cousines.
La vie nous a fait nous trouver tard,
mais maintenant, c'est pour toujours.

Pour Shaina, Kendra, Thaïs et Kenji,
mes cousines et mon cousin.
On a grandi dans la même famille,
avec les mêmes histoires.
Ce livre, c'est aussi le vôtre.

Pour les enfants et les familles
que j'ai accompagnés à l'IME, au CLAS et en CHRS,
à qui l'on a trop souvent dit « tu ne pourras pas ».
Vous m'avez appris à regarder autrement,
à écouter ce qui ne se dit pas.
C'est à vos côtés que j'ai compris
mes propres blessures.
Vous faites partie de mon chemin.
J'espère qu'un jour, ce livre vous trouvera.

Pour Yanelis, Kylian et Aaliyah-Rose.
Nous avons connu les jours difficiles,
les départs, les recommencements.
Mais nous ne nous sommes jamais lâché la main.
Vous avez été mes premiers soutiens,
bien avant ce livre.
Vous venez de très loin,
et vous irez plus loin encore.
N'en doutez jamais.
Et si un jour vous doutez de vous,
ouvrez ce livre.
Souvenez-vous que maman a toujours cru en vous,
même les jours où elle ne croyait plus en rien.

Et pour ma tata, partie trop tôt.
Tu as vu en moi ce que personne ne voyait.
Tu n'as pas eu le temps de lire ce livre,
mais chaque page est un peu à toi.

Kloé

Avant de commencer

Dans les livres d'école, quand on parle de nous, on parle souvent de chaînes, de champs de canne et de misère. Ça a existé, et on ne l'oublie pas. Mais ce n'est pas toute notre histoire.

Dans ce troisième tome, tu vas rencontrer 111 femmes et hommes d'Afrique, d'Inde, de Madagascar, des Comores, de Maurice, des Antilles, de la Guyane, de La Réunion et des Amériques. Des médecins, des avocates, des présidentes, des savants, des créatrices d'entreprise, des poètes, des musiciens et des championnes. Ils ont été parmi les meilleurs dans leur métier.

Pas « malgré tout ». Parce que le génie, chez nous, ce n'est pas une exception. C'est un héritage.

Beaucoup d'entre eux ont trouvé des portes fermées. On leur a dit : « Pas pour toi. » Pas d'école pour toi, pas d'hôpital, pas de tribunal, pas de stade. Ils sont passés quand même. Et derrière eux, ils ont laissé la porte ouverte. Pour nous.

Le tome 1 racontait nos reines et nos rois. Le tome 2, nos guerrières et nos guerriers. Celui-ci raconte nos génies. Il a sept parties, comme sept chemins : Soigner, Défendre, Gouverner, Chercher, Entreprendre, Écrire et créer, Gagner. Chacun peut y chercher le sien. Et changer d'avis dix fois, c'est permis.

Comment lire ce livre en famille

Kriké ! Kraké ! Chez nous, un conte ne commence jamais sans demander la permission. Celui qui raconte lance « Kriké ! », et toute la famille répond « Kraké ! ». Aux Antilles, on dit « Yé krik ! Yé krak ! ».

Un conte par soir. Chaque histoire se lit à voix haute en 8 à 10 minutes. Un adulte peut lire, ou chacun lit un paragraphe à tour de rôle.

Le vrai et la légende. Toutes ces personnes ont existé. Après chaque conte, un encadré dit ce qui est prouvé et ce qui se discute. Parce que nos enfants méritent la vérité, pas des contes de fées.

Au même moment. Un petit encadré regarde ce qui se passait ailleurs à la même date. Pour voir nos génies à leur vraie place : en avance.

À la veillée. Trois questions pour parler ensemble. Il n'y a pas de bonne réponse.

À faire ensemble, à toi d'écrire. Une activité simple avec ce qu'on a à la maison, et une page rien que pour l'enfant.

Le refrain. À la fin de chaque conte, toute la famille dit ensemble : « Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

Un mot sur les mots

Dans ce livre, on ne dit pas « les esclaves ». On dit « les personnes mises en esclavage ». Parce que personne n'est esclave : on est mis en esclavage, par quelqu'un qui vous fait violence. Et on dit « les personnes soumises à l'engagisme » pour nos ancêtres venus d'Inde, de Madagascar, d'Afrique et de Chine, surtout après 1848.

Certaines de ces vies ont connu des moments très durs : le racisme, la guerre, la maladie. Ils sont racontés avec douceur, sans détails violents. Mais vos enfants poseront peut-être des questions difficiles. C'est une bonne nouvelle : ça veut dire qu'ils réfléchissent.

Comment se servir de ce livre

Ce livre ne se feuillette pas comme les autres : il se touche.

Les mots surlignés. Dans les histoires, certains mots sont surlignés. Touche-les : une explication s'affiche, et le mot part dans ton dico.

La carte. Avant chaque conte, une carte montre où l'histoire se passe. Le bouton Voir en vrai t'emmène voir l'endroit d'aujourd'hui, vu du ciel.

Les étoiles. Après chaque conte, trois petites questions. Pas de note, pas de piège : quand tu as trouvé les trois réponses, tu gagnes l'étoile du conte.

Pour aller plus loin. Une chanson, une vidéo ou une page à ouvrir avec un adulte, et pourquoi elle va avec l'histoire.

Mon voyage. Chaque conte lu s'allume sur ta carte. Et ta carte de jeune génie t'attend, avec ton rêve dessus.

Où c'est gardé ? Ce que tu écris et tes étoiles restent sur cet appareil, dans ce navigateur. Si tu changes de téléphone ou si tu effaces l'historique, ça repart de zéro.

SOMMAIRE

Les 110 histoires

PREMIÈRE PARTIE · SOIGNER

1 **Imhotep** Le bâtisseur que l'Égypte a fait dieu de la médecine

2 **Anarcha, Lucy et Betsey** Les mères de la gynécologie

3 **Mary Seacole** La guérisseuse de Kingston qui a soigné jusqu'au bout du monde

4 **Rebecca Lee Crumpler** La première femme noire médecin des États-Unis

5 **Anandi Gopal Joshi** La jeune femme qui a traversé l'océan pour soigner les mères

6 **Daniel Hale Williams** Le chirurgien qui a recousu l'enveloppe du cœur

7 **Saïd Mohamed Cheikh** Le médecin de l'archipel aux quatre îles

8 **Yellapragada Subbarow** Le savant indien qui a trouvé la pile de nos cellules

9 **Pierre Aliker** Le médecin en blanc de la Martinique

10 **Charles Drew** Le chirurgien qui a appris au sang à voyager

11 **Hamilton Naki** Le jardinier qui a appris aux chirurgiens à opérer

12 **Patricia Bath** La docteure qui rend la lumière aux yeux

13 **Denis Mukwege** Le docteur qui répare les femmes

14 **Devi Shetty** Le chirurgien qui a décidé que le cœur ne devait pas coûter cher

15 **Kizzmekia Corbett** La scientifique qui a dessiné un vaccin en quelques jours

DEUXIÈME PARTIE · DÉFENDRE

16 **Sojourner Truth** La maman qui est allée au tribunal chercher son fils

17 **Gaston Monnerville** L'avocat guyanais devenu le deuxième personnage de l'État

18 **Gerty Archimède** La première avocate de Guadeloupe

19 **Marcel Manville** L'avocat de la Trinité qui a fait acquitter les seize de Basse-Pointe

20 **Thurgood Marshall** L'avocat qui a ouvert les écoles à tous les enfants

21 **Constance Baker Motley** La fille des Caraïbes qui a ouvert les portes de l'université

22 **Navi Pillay** La petite-fille de l'engagisme qui est devenue juge du monde

23 **Bryan Stevenson** L'avocat qui fait sortir les innocents du couloir de la mort

24 **Fatou Bensouda** La petite fille qui se cachait au tribunal et qui est devenue procureure du monde

25 **Mbeko Tabula** L'enfant des Morillons qui a gagné le grand concours des jeunes avocats

26 **Patrick Lingibé** L'avocat de Cayenne qui porte la voix des outre-mer dans les palais de justice

27 **Georges-Emmanuel Germany** L'avocat qui a ouvert une porte du retour

28 **Ketanji Brown Jackson** La petite fille aux livres de coloriage devenue juge de la Cour suprême

TROISIÈME PARTIE · GOUVERNER

29 **Hégésippe Légitimus** Le fils du pêcheur de Pointe-à-Pitre devenu député à 30 ans

30 **Blaise Diagne** L'enfant de Gorée, premier député d'Afrique noire à Paris

31 **Les quatre de 1946** Un médecin, un ébéniste, un poète et un avocat qui ont fait de nos colonies des départements

32 **Julius Nyerere** Le président qui voulait qu'on l'appelle « maître d'école »

33 **Seretse Khama** Le roi qui a laissé sa couronne et changé les diamants en écoles

34 **Seewoosagur Ramgoolam** Le médecin à un œil qui a donné un pays à l'île Maurice

35 **Shirley Chisholm** La fille de la Caraïbe qui ne s'est laissé ni acheter ni commander

36 **A. P. J. Abdul Kalam** L'enfant qui vendait des journaux et qui a envoyé l'Inde dans l'espace

37 **Thabo Mbeki** L'homme qui a dit « je suis un Africain » devant tout un pays

38 **Kofi Annan** Le garçon de Kumasi qui a dirigé l'ONU

39 **Ellen Johnson Sirleaf** La première femme élue présidente en Afrique

40 **Kamla Persad-Bissessar** L'arrière-petite-fille d'un voyageur du Bihar à la tête de Trinidad

41 **Mia Mottley** La Première ministre qui a dit adieu à la reine

42 **Kamala Harris** La fille d'une chercheuse indienne et d'un Jamaïcain, devenue vice-présidente

43 **Ibrahim Traoré** Le capitaine qui réécrit les manuels, et une histoire qui s'écrit encore

QUATRIÈME PARTIE · CHERCHER

44 **Edmond Albius** L'enfant de Sainte-Suzanne qui a donné la vanille au monde

45 **Lewis Latimer** Le dessinateur qui a rendu les ampoules plus solides

46 **Srinivasa Ramanujan** Le génie des nombres qui apprenait seul

47 **C. V. Raman** L'homme qui a demandé à la mer pourquoi elle était bleue

48 **Asima Chatterjee** La chimiste qui cherchait des médicaments dans les plantes

49 **Marie Maynard Daly** La chimiste qui a regardé à l'intérieur de nos cellules et de nos artères

50 **Katherine Johnson** La petite fille qui comptait les étoiles

51 **Thomas Mensah** L'ingénieur qui a fait courir la lumière dans des fils de verre

52 **Gladys West** La mathématicienne cachée derrière le GPS

53 **Lonnie Johnson** L'ingénieur de la NASA qui a inventé le Super Soaker

54 **Mae Jemison** La docteure qui dansait jusqu'aux étoiles

55 **Kalpana Chawla** La petite fille de Karnal qui dessinait des avions

56 **Cheick Modibo Diarra** Le navigateur interplanétaire venu de Nioro du Sahel

CINQUIÈME PARTIE · ENTREPRENDRE

57 **Jamsetji Tata** Le patron qui voulait que son pays sache tout fabriquer lui-même

58 Félicien Madkaud Le fils du matricule 105 qui a acheté l'habitation où il travaillait
59 Maggie Lena Walker La fille de la blanchisseuse qui a ouvert sa propre banque
60 Madam C. J. Walker La fille des champs de coton qui a bâti sa propre usine
61 Annie Turnbo Malone La petite orpheline de l'Illinois qui a appris un métier à des dizaines de milliers de femmes
62 Abdéali Goulamaly Le garçon de Morondava qui a fait sonner les premiers téléphones portables de La Réunion
63 Kiran Mazumdar-Shaw La jeune femme qui a lancé un laboratoire dans un garage
64 Jacques Gaddarkhan Le bâtisseur guadeloupéen qui construit l'île avec les gens de l'île
65 Strive Masiyiwa L'ingénieur qui a fait sonner le Zimbabwe malgré tous les « non »
66 Mo Ibrahim L'ingénieur nubien qui a donné des téléphones à l'Afrique, puis une note à ses présidents
67 Arunachalam Muruganantham L'homme qui a donné aux femmes des villages une machine à liberté
68 Oprah Winfrey La petite liseuse du Mississippi qui a ouvert une école pour les filles d'Afrique du Sud
69 Kelly Massol La fille de Pigalle qui a fabriqué dans sa cuisine le shampoing que personne ne vendait
70 Tony Elumelu Le banquier qui voulait partager la chance
71 Moussa Camara Le garçon de Cergy qui a ouvert la porte de l'entreprise à son quartier
72 Eileen Akbaraly La jeune femme de Tana qui a tissé une entreprise pour les femmes
73 Robert F. Smith L'ingénieur de Denver qui a effacé les dettes de toute une promotion
74 Aliko Dangote L'enfant de Kano qui vendait des bonbons et qui a bâti une raffinerie

SIXIÈME PARTIE · ÉCRIRE ET CRÉER

75 Rabindranath Tagore Le petit garçon du cercle de craie qui a ouvert des écoles sans murs
76 Jean-Joseph Rabearivelo Le poète qui rêvait en deux langues
77 Joséphine Baker La danseuse qui cachait des secrets dans ses partitions
78 Bob Marley Le garçon de Nine Mile qui a levé les mains de deux ennemis
79 Jean-Michel Basquiat Le garçon de Brooklyn qui posait des couronnes sur la tête de nos héros
80 Euzhan Palcy La petite Martiniquaise qui a filmé les champs de canne et fait revenir Marlon Brando
81 Maryse Condé La conteuse qui est allée chercher l'Afrique
82 Kassav' Le groupe qui a inventé le zouk et fait danser le monde
83 Alain Péters Le poète qui a dit au maloya : reste là
84 Wole Soyinka Le dramaturge qu'on a enfermé parce qu'il voulait la paix
85 Patrick Chamoiseau Le marqueur de paroles de Fort-de-France
86 A. R. Rahman Le petit claviériste de Madras qui a remercié Dieu en tamoul devant le monde entier
87 Toni Morrison La femme qui se levait à quatre heures du matin pour écrire les livres qui manquaient
88 Ousmane Sow Le kiné de Dakar qui a fait marcher des géants sur un pont de Paris

89 Gaël Faye Le rappeur de Bujumbura qui a fait tenir son petit pays dans un livre

90 Mohamed Mbougar Sarr Le garçon de Diourbel à qui on n'a jamais refusé un livre

91 Michèle Rakotoson La romancière qui a rendu la parole aux ancêtres d'Ambatomanga

SEPTIÈME PARTIE · GAGNER

92 Jesse Owens Le garçon qui courait plus vite que le vent de Berlin

93 Abebe Bikila Le soldat aux pieds nus qui a traversé Rome pour l'Éthiopie

94 Wilma Rudolph La petite fille qui ne devait plus marcher et qui est devenue la plus rapide du monde

95 Jackson Richardson Le voleur de ballons de Saint-Pierre

96 George Weah Le garçon de Clara Town qui a été le meilleur joueur du monde, puis président de son pays

97 Marie-José Pérec La reine du tour de piste

98 Laura Flessel La Guêpe de Guadeloupe qui piquait plus vite que tout le monde

99 Lilian Thuram Le défenseur guadeloupéen qui a marqué deux buts et qui a ensuite ouvert des écoles

100 Christine Arron La femme la plus rapide d'Europe, depuis 1998

101 Serena et Venus Williams Deux sœurs, deux raquettes, un plan

102 Thierry Henry L'enfant des Ulis qui a une statue à Londres

103 Usain Bolt L'enfant de Trelawny qui est devenu l'homme le plus rapide de tous les temps

104 Wendie Renard La capitaine du Prêcheur qui monte plus haut que tout le monde

105 Daniel Narcisse Le Dionysien qu'on appelait Air France parce qu'il volait au-dessus des défenses

106 Mary Kom La fille des collines du Manipur, six fois championne du monde de boxe

107 Dimitri Payet Le gaucher de Saint-Philippe qui a ouvert l'Euro

108 Les Barea de Madagascar Les zébus qui ont fait trembler l'Afrique

109 Les Cœlacanthes des Comores Le poisson qu'on croyait disparu et l'équipe qui n'avait plus de gardien

110 Teddy Riner Le géant qui a d'abord appris à tomber

111 Mike Maignan Le gardien guyanais qui a dit non

À LA FIN DU LIVRE

Les génies de notre famille À remplir avec les gramoun

Les sources Les chercheuses et les chercheurs de nos peuples

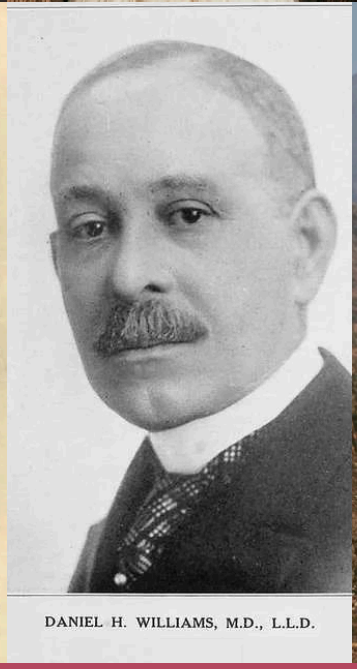


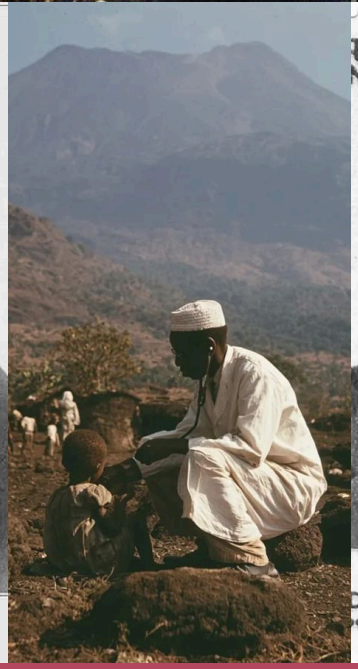














PREMIÈRE PARTIE

Soigner

Médecins, chirurgiennes, gynécologues : celles et ceux qui ont soigné nos corps, et rendu la vue, le souffle et la dignité.



Photo : Hu Totya · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

1

Imhotep

Le bâtisseur que l'Égypte a fait dieu de la médecine

ÉGYPTE ANCIENNE — IL Y A ENVIRON 4 650 ANS

Pour Sohan, bâtisseur de demain.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Imhotep a construit sa pyramide à Saqqarah, dans le désert, près du Nil, en Égypte.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique, au bord d'un très grand fleuve qui s'appelle le **Nil**, il y a un pays très ancien. Ses habitants l'appelaient Kemet. Kemet, ça veut dire « la noire ». Nous, aujourd'hui, on dit l'Égypte.

Il y a environ 4 650 ans, près de la grande ville de **Memphis**, vit un homme qui s'appelle Imhotep. Son nom veut dire « celui qui vient en paix ». De son enfance, on ne sait presque rien. Pas de photo, pas de cahier d'école. Mais on sait ce qu'il est devenu. Et ça, c'est énorme.

Imhotep travaille pour le roi. En Égypte, le roi, on l'appelle le pharaon. Ce pharaon-là s'appelle **Djéser**. Et Imhotep, c'est son bras droit. Il a une liste de métiers longue comme ton bras : il garde les trésors du roi, il dirige le grand palais, il est grand prêtre dans la ville sainte d'**Héliopolis**. Il est sculpteur. Et surtout, il est bâtisseur.

Aujourd'hui, on dirait qu'il est **architecte**. Un architecte, c'est quelqu'un qui invente un bâtiment dans sa tête avant qu'il existe. Il le dessine. Il calcule le poids des pierres, l'épaisseur des murs. Et il explique à des centaines de travailleurs où poser chaque bloc pour que rien ne s'écroule.

Avant Imhotep, les tombeaux des rois sont faits en briques de terre séchée. Ils sont plats et rectangulaires, comme de grands bancs posés dans le désert. D'ailleurs, aujourd'hui, on les appelle des **mastabas**, un mot arabe qui veut dire « banc ». Mais la brique de terre, avec le temps, ça s'use. Djéser veut une demeure pour l'éternité.

Alors Imhotep a une idée. D'abord, il remplace la brique par de la pierre taillée. Ensuite, sur un grand bloc, il pose un bloc un peu plus petit. Puis un autre, encore plus petit. Et encore. Et encore. Six fois.

LES MOTS DIFFICILES



Le Nil Le Nil est un des plus longs fleuves du monde : plus de 6 600 kilomètres. Il traverse plusieurs pays d'Afrique avant d'arriver en Égypte et de se jeter dans la mer Méditerranée. Autrefois, chaque année, il débordait et laissait sur ses bords une terre noire où tout poussait.



Memphis Memphis était la capitale de l'Égypte ancienne, au bord du Nil, pas loin du Caire d'aujourd'hui. Attention : il existe aussi une ville appelée Memphis aux États-Unis, mais elle a pris ce nom des milliers d'années plus tard, en hommage à celle d'Égypte. Ici, il reste des ruines et de grandes statues.



Djéser Djéser est un pharaon, un roi de l'Égypte ancienne, qui a régné il y a environ 4 650 ans. C'est pour lui qu'Imhotep a construit la pyramide à marches, pour qu'il y repose après sa mort. Une statue de Djéser assis est gardée au musée du Caire.



Héliopolis Héliopolis était une ville sainte de l'Égypte ancienne, consacrée au dieu Soleil, Râ. Son nom grec veut dire « la

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Quand le chantier est fini, il y a au milieu du désert de **Saqqarah** un gigantesque escalier de pierre. Six marches géantes. Environ 62 mètres de haut, presque autant qu'un immeuble de vingt étages. C'est la première grande pyramide de pierre de toute l'histoire du monde. Et elle est toujours debout. Tu peux aller la toucher aujourd'hui.

Autour de la pyramide, Imhotep fait construire des murs, des cours immenses, des chapelles. Il fait tailler des colonnes en pierre qui ressemblent à des bottes de **roseaux** et à des tiges de plantes. Comme si le jardin du Nil avait été changé en pierre pour ne plus jamais faner.

Comment on sait que c'est lui ? Il y a environ cent ans, des chercheurs ont retrouvé à Saqqarah le socle d'une statue du roi Djéser. Sur ce socle, à côté du nom du roi, il y a un autre nom gravé : Imhotep. Avec ses métiers : le premier après le roi, le bâtisseur, le sculpteur. Écrire son nom sur la statue du roi, c'était un très grand honneur.

Et le médecin, alors ? Là, il faut être honnête avec toi. Les textes qu'on a retrouvés de son vivant ne disent pas qu'il soignait les malades. Mais les Égyptiens ne l'ont jamais oublié. Pendant des siècles et des siècles, ils ont raconté sa sagesse. Et bien plus tard, ils en ont fait un dieu : le dieu qui guérit. Des malades venaient dormir près de ses temples en espérant se réveiller soignés.

Un médecin, c'est quelqu'un qui écoute où tu as mal, qui cherche ce qui se passe à l'intérieur de ton corps, et qui trouve le remède. En Égypte, il y avait déjà des médecins pour les yeux, pour le ventre, pour les dents. Au temps de Djéser, justement, un homme nommé Hésy-Rê portait le titre de chef des dentistes et des médecins.

Quand les Grecs sont arrivés en Égypte, bien plus tard, ils ont découvert Imhotep. Et ils l'ont reconnu comme leur propre dieu de la médecine, **Asclépios**. Ce ne sont pas les Égyptiens qui ont copié les Grecs. Ce sont les Grecs qui ont retrouvé leur dieu chez nous, en Afrique.

Aujourd'hui, à Saqqarah, la pyramide à marches est toujours là. Le soir, quand le soleil descend, son ombre s'allonge sur le sable, marche après marche, comme un escalier posé là pour qu'on continue à monter. Imhotep a posé la première marche. La suivante, c'est peut-être toi.

ville du soleil ». Aujourd'hui, ses restes sont sous les quartiers du Caire. Il reste un obélisque debout : une très haute pierre pointue, d'environ 20 mètres, taillée d'un seul bloc.



Un architecte Le mot architecte vient du grec et veut dire à peu près « le chef des bâtisseurs ». Aujourd'hui, un architecte fait des plans pour les maisons, les écoles, les ponts, les stades. Il utilise un ordinateur. Imhotep, lui, faisait tout dans sa tête et avec ses calculs, il y a plus de 4 000 ans.



Les mastabas Les mastabas sont les tombeaux des rois et des grands personnages avant les pyramides. Ce sont de gros blocs plats en briques de terre, avec la chambre du mort cachée en dessous. Pour faire sa pyramide, Imhotep a eu une idée géniale : poser plusieurs mastabas de plus en plus petits les uns sur les autres.



Saqqarah Saqqarah est un immense cimetière de l'Égypte ancienne, dans le désert, à une trentaine de kilomètres du Caire. Pendant des milliers d'années, on y a enterré des rois, des prêtres et même des animaux sacrés. La pyramide d'Imhotep y est toujours debout.



Asclépios Asclépios est le dieu de la médecine chez les Grecs anciens. On le dessine avec un bâton où s'enroule un serpent. Regarde bien devant une pharmacie ou sur une ambulance : ce bâton avec le serpent est encore utilisé aujourd'hui comme symbole de la médecine. Les Grecs ont reconnu leur dieu dans Imhotep.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos familles, on a souvent entendu que les grands savants et les grands monuments, c'était chez les autres. Imhotep dit le contraire : le premier grand bâtisseur de pierre connu au monde est africain. Beaucoup d'entre nous ont des racines en Afrique, et le savant sénégalais Cheikh Anta Diop a passé sa vie à rappeler que l'Égypte ancienne fait partie de cette histoire. Quand ton grand-père monte un mur ou que ta gramoun connaît les plantes qui soignent, c'est la même chaîne de savoir qui continue.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Il y a environ 4 650 ans, dans le pays qui deviendra la France, personne ne sait encore écrire : l'écriture n'y arrivera que plus de 2 000 ans plus tard.

En Égypte, au même moment, on grave déjà en hiéroglyphes le nom d'Imhotep et la liste de ses métiers sur la statue de son roi !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : La pyramide à marches du roi Djéser, à Saqqarah, date d'environ 2670 à 2650 avant notre ère (IIIe dynastie). Elle mesure environ 62 mètres et compte six degrés : c'est la plus ancienne grande construction en pierre taillée connue. Le nom d'Imhotep

est gravé sur le socle d'une statue de Djéser retrouvé à Saqqarah, avec ses titres : chancelier du roi de Basse-Égypte, premier après le roi, administrateur du grand palais, grand prêtre d'Héliopolis, bâtisseur, sculpteur. Beaucoup plus tard, il est vénéré comme dieu guérisseur, et les Grecs l'identifient à Asclépios. Son tombeau n'a jamais été retrouvé.

Ce qui se discute : Aucun texte de son vivant ne dit qu'Imhotep était médecin : les premières mentions de ses pouvoirs de guérison arrivent environ deux mille ans après sa mort. On lit souvent qu'il soignait « 2 000 ans avant Hippocrate » : l'écart de temps est vrai, le métier de médecin reste une tradition. Kemet veut dire « la noire » : pour beaucoup d'égyptologues, c'est la terre du Nil ; pour Cheikh Anta Diop, ce sont aussi les gens.

Sources : Dietrich Wildung, *Egyptian Saints : Deification in Pharaonic Egypt*, 1977 ; Cheikh Anta Diop, *Civilisation ou barbarie*, 1981

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais construire une maison qui tienne debout pendant 4 000 ans, tu la ferais comment, et avec quoi ?

2. Imhotep faisait plein de métiers en même temps. Toi, quels métiers aimerais-tu mélanger ?

3. Dans notre famille, qui sait construire, réparer ou soigner ? Qu'est-ce qu'il ou elle pourrait nous apprendre ?

À FAIRE ENSEMBLE

Ta pyramide à marches. Prenez des boîtes de tailles différentes (boîtes d'allumettes, de céréales, de chaussures) ou des livres. Posez la plus grande en bas, puis empilez les autres de la plus grande à la plus petite, comme Imhotep. Comptez les marches : arrivez-vous à six ? Essayez ensuite de faire la tour la plus haute possible sans qu'elle tombe.

À TOI D'ÉCRIRE

Imhotep avait une longue liste de métiers gravée sur la statue de son roi. Écris ta liste à toi : tous les métiers que tu voudrais faire dans ta vie, même ceux qui n'existent pas encore.

LE MOT DU JOUR

ânkh égyptien ancien · se dit « ank »

la vie (c'est aussi le nom d'un signe en forme de croix avec une boucle en haut, qu'on voit partout sur les murs égyptiens)
Imhotep est devenu le dieu qui guérit : celui qui protège l'ânkh, la vie.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **El Nahr El Khaled (Le fleuve éternel)**, Mohamed Abdel Wahab. Une grande chanson égyptienne qui chante le Nil, le fleuve au bord duquel Imhotep a vécu et construit. Elle est douce et calme, parfaite pour écouter en regardant des photos de la pyramide.
- **Imhotep** (Wikipédia (en français), pour les grands). L'article sur Imhotep : ses titres, la pyramide de Djéser, et comment il est devenu le dieu qui guérit.
- **Complexe funéraire de Djéser** (Wikipédia (en français), pour toute la famille). Des photos et des plans de la pyramide à marches de Saqqarah et de tout ce qu'Imhotep a construit autour.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment les habitants appelaient-ils leur pays, l'Égypte ?

☐ Kemet ☐ Kongo ☐ Kush

2. Combien de marches géantes a la pyramide d'Imhotep ?

☐ Trois ☐ Douze ☐ Six

3. Comment les chercheurs ont-ils su que c'était Imhotep, le bâtisseur ?

☐ Ils ont trouvé son cahier d'école ☐ Son nom était gravé sur le socle d'une statue du roi Djéser
☐ Une photo de lui sur le chantier



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Imhotep le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Kemet · 2. Six · 3. Son nom était gravé sur le socle d'une statue du roi Djéser

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les roseaux De grandes herbes à tige creuse qui poussent au bord de l'eau. Au bord du Nil, on s'en servait pour faire des paniers, des nattes et même des bateaux.



Illustration : La chercheuse noire

2 Anarcha, Lucy et Betsey

Les mères de la gynécologie

ALABAMA, ÉTATS-UNIS — DE 1845 À 1849

Pour Shaina et Kendra, pour que votre corps soit toujours respecté.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Anarcha, Lucy et Betsey ont vécu à Montgomery, dans l'Alabama, au sud des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans le sud des États-Unis, il y a une ville qui s'appelle **Montgomery**, dans l'État de l'**Alabama**. Autour de la ville, il y a des champs de **coton** à perte de vue. Nous sommes en 1845. Et à cette époque, ici, des milliers de personnes noires sont mises en esclavage.

Être mise en esclavage, ça veut dire qu'un homme dit : « Cette personne est à moi. » Comme si on pouvait posséder un être humain. On ne peut pas. Mais à l'époque, la loi de ce pays le permet. Et une personne mise en esclavage n'a même pas le droit de dire non. Même pas pour son propre corps.

Parmi ces femmes, il y en a une qui s'appelle Anarcha. Elle est très jeune quand elle attend un bébé. La naissance dure trois jours. Trois jours et trois nuits. Après ça, Anarcha a une blessure à l'intérieur du corps, là où passe le bébé. Et cette blessure ne guérit pas toute seule. Depuis, elle n'arrive plus à retenir son pipi. Ce n'est pas sa faute. C'est une blessure. Les médecins l'appellent une **fistule**.

Cette blessure-là, à l'époque, des milliers de femmes dans le monde la portaient après un accouchement trop difficile. Et aucun médecin ne savait la réparer. Deux autres jeunes femmes de la région ont la même : elles s'appellent Lucy et Betsey.

À Montgomery, il y a un médecin blanc qui s'appelle **James Marion Sims**. Il veut trouver comment réparer cette blessure. Il construit un petit hôpital derrière sa maison. Les hommes qui disent posséder Anarcha, Lucy et Betsey sont d'accord pour les lui envoyer. Et les trois femmes ? Personne ne leur demande leur avis. Personne.

Aujourd'hui, on dirait que Sims voulait devenir **gynécologue**. Un ou une gynécologue, c'est le médecin qui s'occupe du corps des femmes : les règles, les bébés qui

LES MOTS DIFFICILES



Montgomery Montgomery est la capitale de l'Alabama, un État du sud des États-Unis. Cette ville a vu beaucoup de souffrance, mais aussi beaucoup de courage. En 1955, c'est là que Rosa Parks a refusé de laisser sa place à un Blanc dans le bus. Et c'est là que se dressent aujourd'hui les statues d'Anarcha, de Lucy et de Betsey.



Le coton Le coton est une plante qui fait des boules blanches et toutes douces. Avec ces boules, on fabrique du fil, puis du tissu : ton tee-shirt est peut-être en coton. Au XIXe siècle, dans le sud des États-Unis, il était cueilli à la main par des personnes mises en esclavage, sous le soleil, du matin au soir, sans être payées.

Une fistule Une fistule, c'est un trou qui se forme entre deux parties du corps qui ne devraient pas se toucher. Après un accouchement trop long, il peut y en avoir une entre le ventre et l'endroit où passe le bébé. Aujourd'hui, ça se répare très bien avec une opération. Mais dans certains pays pauvres, des femmes attendent encore qu'on les soigne.

grandissent dans le ventre, les naissances, et tout ce qui peut avoir mal à cet endroit-là.

Juste à ce moment-là, en 1846, des médecins viennent de découvrir comment endormir quelqu'un avant de l'opérer, pour qu'il ne sente rien. Mais Sims ne les endort pas. Il les opère réveillées. À l'époque, beaucoup de médecins blancs croyaient une chose fausse et raciste : que les personnes noires avaient moins mal que les autres. C'est faux. La douleur est la même pour tout le monde. On a fait très mal à Anarcha, à Lucy et à Betsey. Plusieurs fois. Sans jamais leur demander leur avis.

Pendant quatre ans, elles vivent dans ce petit hôpital. Elles ne sont pas seules : elles sont ensemble. Plusieurs historiennes pensent qu'elles se sont occupées les unes des autres, qu'elles ont aidé à soigner les autres femmes et même à tenir les instruments pendant les opérations. Blessées elles-mêmes, et prendre soin des autres. C'est ça, le courage.

Anarcha, à elle seule, a été opérée trente fois. Trente. Essaie de compter jusqu'à trente avec tes doigts : il te faut les mains de trois personnes.

Et là, attention, c'est le moment le plus important. En 1849, à la trentième fois, la blessure d'Anarcha se referme enfin. Sims a trouvé comment coudre cette blessure avec des **fils d'argent**. Grâce au corps d'Anarcha, de Lucy et de Betsey, des millions de femmes dans le monde vont pouvoir être soignées.

Et après ? Sims devient célèbre. On l'appelle « le père de la gynécologie ». On lui construit des statues. Et les trois femmes ? Pendant plus de cent ans, leurs noms disparaissent des livres de médecine. Comme si elles n'avaient jamais existé.

Mais des femmes noires n'ont pas oublié. Des historiennes, des médecins, des artistes ont posé une question simple : « Et les mères, alors ? » En 2018, la statue de Sims à New York a été retirée. Et à Montgomery, une artiste qui s'appelle **Michelle Browder** a décidé de faire quelque chose.

Elle a demandé aux gens de lui donner des objets en métal qu'ils n'utilisaient plus. Des clés, des bouts de vélo, des morceaux cassés. Et avec tout ça, elle a construit trois grandes statues : Anarcha, Lucy et Betsey. Elle leur a fait de grands chignons, des couronnes. Anarcha mesure plus de quatre mètres. L'artiste les a faites si grandes pour que plus jamais personne ne les regarde de haut.

Aujourd'hui, à Montgomery, trois femmes de métal se tiennent debout, plus grandes que tous ceux qui passent. Pour les regarder, il faut lever la tête. Tout le monde. Même les médecins.



James Marion Sims James Marion Sims est un médecin blanc américain du XIXe siècle. Il a trouvé comment réparer les fistules, et il est devenu très célèbre. Mais il a fait ses essais sur des femmes mises en esclavage, sans leur demander leur avis et sans les endormir. Aujourd'hui, beaucoup de médecins et d'historiennes disent clairement que c'était cruel et injuste.



Un ou une gynécologue Le mot gynécologue vient du grec : gynéco veut dire « femme ». C'est le médecin qui prend soin du corps des femmes, des premières règles jusqu'à la vieillesse. Un bon gynécologue explique ce qu'il va faire, demande la permission et écoute quand on dit « j'ai mal ». C'est la base du respect.

Les fils d'argent L'argent, ici, ce n'est pas l'argent pour payer : c'est un métal brillant, comme celui des bijoux. Sims a recousu la blessure avec des fils fins en argent au lieu de fils de soie. L'argent abîme moins le corps et garde la plaie plus propre. C'est ce petit changement qui a permis à la blessure d'Anarcha de se refermer.

Michelle Browder Michelle Browder est une artiste afro-américaine de Montgomery. En 2021, elle a inauguré ses statues d'Anarcha, de Lucy et de Betsey, qu'elle appelle les « mères de la gynécologie ». Elle raconte aussi leur histoire aux visiteurs de sa ville.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos familles, beaucoup de femmes ont appris à se taire chez le médecin, à avoir honte de leur corps, à ne pas poser de questions. Anarcha, Lucy et Betsey, on ne leur a pas demandé leur avis. Toi, tu as des droits. Le droit de demander ce qu'on va te faire. Le droit de dire « j'ai mal » et d'être crue. Le droit de dire non. À La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, comme partout, ta parole compte dans le cabinet du médecin.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1846 à Boston, puis dès le début de 1847 à Paris, les chirurgiens commencent à endormir leurs malades à l'éther avant d'opérer.

À Montgomery, au même moment, Anarcha, Lucy et Betsey sont opérées réveillées, et c'est grâce à elles que le monde apprend à réparer une blessure que portaient des milliers de femmes !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Entre 1845 et 1849, à Montgomery (Alabama), le médecin James Marion Sims opère des femmes mises en esclavage qui souffrent de fistules vésico-vaginales, une blessure due à des accouchements très difficiles. Il nomme lui-même Anarcha, Lucy et Betsey

dans ses écrits. Il les opère sans anesthésie, alors que l'éther est utilisé en chirurgie depuis octobre 1846. Anarcha subit trente opérations avant la réussite de 1849, obtenue avec des fils d'argent. La statue de Sims à Central Park (New York) est retirée en avril 2018. Le monument *Mothers of Gynecology* de Michelle Browder est inauguré à Montgomery le 24 septembre 2021.

Ce qui se discute : Leur histoire est connue presque uniquement par ce qu'a écrit Sims lui-même : c'est le récit du médecin, pas le leur. L'âge d'Anarcha varie selon les sources. Plusieurs historiennes pensent qu'elles ont aidé aux soins et aux opérations, mais il n'existe aucune trace écrite de leur propre main. Des recherches récentes retrouvent la suite de la vie d'Anarcha ; de Lucy et de Betsey, on ne sait presque rien.

Sources : Deirdre Cooper Owens, *Medical Bondage : Race, Gender, and the Origins of American Gynecology*, 2017 ; Harriet A. Washington, *Medical Apartheid*, 2006 ; J. Marion Sims, *The Story of My Life*, 1884 (récit du médecin lui-même : point de vue de celui qui a opéré sans consentement)

À LA VEILLÉE

1. Quand tu vas chez le médecin, qu'est-ce qui t'aide à te sentir en confiance ?

2. Pourquoi, à ton avis, l'artiste a fait des statues aussi grandes ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on ose poser des questions au médecin et dire quand on a mal ? Comment pourrait-on s'aider à le faire ?

À FAIRE ENSEMBLE

Trois statues debout. Ramassez à la maison des petits objets qu'on n'utilise plus : bouchons, capsules, boutons, bouts de ficelle, rouleaux de carton. Comme Michelle Browder, construisez ensemble trois petites statues debout pour Anarcha, Lucy et Betsey. Posez-les à un endroit où tout le monde les voit, et dites leurs trois prénoms à voix haute.

À TOI D'ÉCRIRE

Personne n'a demandé son avis à Anarcha, à Lucy ni à Betsey. Toi, tu as le droit de parler. Écris trois phrases qui commencent par : « Mon corps est à moi, alors j'ai le droit de… »

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Rise Up**, Andra Day. Une chanteuse afro-américaine qui chante qu'on se relève, encore et encore, même quand on a mal. Comme les trois femmes de métal qui se tiennent debout aujourd'hui à Montgomery.
- **Anarcha Westcott** (Wikipédia (en français), pour les grands). L'histoire d'Anarcha et le monument de Michelle Browder à Montgomery. Article à lire avec un adulte, car il parle de souffrances réelles.
- **Anarcha Lucy Betsey Monument** (Mothers of Gynecology Movement (Michelle Browder), pour les grands). Le site du monument : des photos des trois statues et le projet de l'artiste pour que leurs noms ne soient plus jamais oubliés.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville se passe cette histoire ?

☐ La Nouvelle-Orléans ☐ Montgomery ☐ New York

2. Combien de fois Anarcha a-t-elle été opérée ?

☐ Trente fois ☐ Trois fois ☐ Dix fois

3. Avec quoi l'artiste Michelle Browder a-t-elle construit les statues ?

☐ Du bronze tout neuf ☐ Du bois de la forêt ☐ Des objets en métal que les gens n'utilisaient plus



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Anarcha, Lucy et Betsey le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Montgomery · 2. Trente fois · 3. Des objets en métal que les gens n'utilisaient plus

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

L'Alabama Un État du sud des États-Unis. Au temps de l'esclavage, on y cultivait énormément de coton, grâce au travail forcé de personnes mises en esclavage.



Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

3

Mary Seacole

La guérisseuse de Kingston qui a soigné jusqu'au bout du monde

JAMAÏQUE — EN 1855

Pour Cerise, qui porte en elle le savoir des grands-mères.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mary Seacole est née à Kingston, la grande ville au bord de la mer de la Jamaïque, une île des Caraïbes, pas très loin de Cuba et d'Haïti.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Sur l'île de la Jamaïque, dans la mer des Caraïbes, il y a une ville au bord d'une grande baie : Kingston. C'est là que naît Mary Jane Grant, en 1805. À cette époque, la Jamaïque est une colonie anglaise, et la plupart des personnes noires de l'île sont mises en esclavage dans les plantations de canne à sucre. Mary, elle, est née libre.

Sa maman est une femme jamaïcaine très connue à Kingston. On l'appelle « la doctoresse ». Elle tient une grande maison, Blundell Hall, où elle loge et soigne des malades, souvent des soldats et des officiers. Pour soigner, elle utilise les remèdes de chez elle : des plantes, des tisanes, des savoirs venus d'Afrique et des Caraïbes, qu'on se passe de mère en fille. Son papa est un soldat écossais.

Mary regarde sa maman travailler. Et elle commence à soigner, elle aussi. D'abord sa poupée. Puis les animaux de la maison. Puis, en grandissant, les vraies personnes. Elle apprend quelles plantes calment la fièvre, comment nettoyer une plaie, comment faire boire un malade qui n'a plus de forces. Elle apprend aussi à rester calme quand tout le monde a peur.

Mary adore voyager. Jeune femme, elle part seule aux Bahamas, à Haïti, à Cuba, et même jusqu'à Londres. Pour une femme de son époque, partir comme ça, c'est très rare. En 1836, elle épouse un homme qui s'appelle Edwin Horatio Seacole. C'est pour ça qu'on l'appelle Mary Seacole. Mais Edwin est souvent malade, et il meurt en 1844.

En 1850, une terrible maladie arrive à Kingston : le choléra. C'est une maladie qui vide le corps de toute son eau. On l'attrape en buvant de l'eau sale. Mary soigne les malades, jour et nuit. L'année suivante, elle part au Panama, en Amérique centrale, où son frère

LES MOTS DIFFICILES



Kingston Kingston est la capitale de la Jamaïque. La ville est posée au bord d'une immense baie, avec des montagnes derrière, les Blue Mountains, les montagnes bleues. C'est aussi la ville où est né le reggae !

La doctoresse En Jamaïque, on appelait « doctoresses » des femmes guérisseuses qui soignaient avec les plantes et les savoirs venus d'Afrique et des Caraïbes. Elles n'avaient pas de diplôme d'université, mais les gens venaient de loin pour se faire soigner chez elles. La maman de Mary en faisait partie.

Le choléra Le choléra est une maladie causée par un tout petit microbe qui vit dans l'eau sale. Il donne une diarrhée si forte que le corps perd toute son eau. Aujourd'hui, on le soigne surtout en faisant boire beaucoup d'eau avec du sel et du sucre. Avoir de l'eau propre, c'est la meilleure protection.



La fièvre jaune La fièvre jaune est une maladie transmise par certains moustiques. Elle donne de la fièvre, et parfois la peau et les yeux deviennent

tient un hôtel. Et là-bas aussi, le choléra arrive. Mary soigne encore. Elle observe, elle cherche à comprendre la maladie, comme une vraie scientifique.

En 1853, c'est la **fièvre jaune** qui frappe la Jamaïque. Cette fois, ce sont les médecins de l'île qui viennent la chercher, pour qu'elle soigne les soldats malades. Mary est devenue une soignante dont tout le monde connaît le nom.

En 1854, très loin, une guerre éclate en **Crimée**, au bord de la mer Noire. L'Angleterre y envoie ses soldats. Parmi eux, il y en a que Mary a connus et soignés en Jamaïque. Alors elle part à Londres. Elle va voir le ministère de la Guerre et elle propose ses services comme infirmière. On lui dit non. Elle insiste auprès des personnes qui choisissent les infirmières à envoyer là-bas. On lui dit encore non.

Plus tard, dans son livre, elle se pose une question. Est-ce que ces gens ont dit non à cause de la couleur de sa peau ? Est-ce que les préjugés contre les Noirs, qu'elle avait vus en Amérique, existaient donc aussi en Angleterre ?

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Mary ne rentre pas chez elle en pleurant. Elle paie le voyage avec son propre argent. En 1855, elle arrive en Crimée avec un associé, Thomas Day. Près du port de **Balaklava**, sur une colline, elle construit une maison avec ce qu'elle trouve : du bois ramassé sur la plage, des caisses, des plaques de fer. Elle l'appelle le **British Hotel**.

Au British Hotel, on trouve de tout : de la nourriture chaude, des boissons, des vêtements, des remèdes. Mary dit qu'on y vendait de tout, « d'une aiguille à une ancre ». Elle cuisine pour les soldats affamés. Elle soigne les malades. Et parfois, elle va jusque sur le champ de bataille, avec son sac de remèdes, pour aider les blessés. Les soldats l'appellent « Mère Seacole ».

En 1856, la guerre se termine. Mary rentre à Londres sans argent. Elle ne baisse pas la tête : en 1857, elle écrit un livre sur sa vie, *Les Aventures merveilleuses de Mrs Seacole dans de nombreux pays*. C'est l'un des tout premiers livres écrits par une femme noire en Angleterre. La même année, une grande fête est organisée pour l'aider, et des milliers de personnes viennent.

jaunes : c'est de là que vient son nom. Aujourd'hui, il existe un vaccin. En Guyane, il est même obligatoire !



La Crimée La Crimée est une presqu'île au bord de la mer Noire, tout à l'est de l'Europe. Une presqu'île, c'est un morceau de terre entouré d'eau presque partout, sauf d'un côté. Entre 1853 et 1856, une grande guerre s'y est déroulée, avec beaucoup de pays. Cherche-la sur une carte avec un parent.



Balaklava Balaklava est un petit port de Crimée, caché au fond d'une baie étroite entre des collines. Pendant la guerre de Crimée, les bateaux anglais y déchargeaient les soldats, la nourriture et les armes. C'est tout près de là que Mary a construit le British Hotel.

Le British Hotel British Hotel veut dire « l'hôtel britannique ». Mais ce n'était pas un hôtel avec des chambres pour dormir ! C'était plutôt un magasin, un restaurant et un lieu de soin, tout en un. Mary l'a construit avec du bois ramassé sur la plage, des caisses et des plaques de fer.

La statue de Mary La statue de Mary Seacole se trouve à Londres, devant l'hôpital St Thomas, au bord de la Tamise. Elle a été faite par le sculpteur Martin Jennings. C'est la première statue du Royaume-Uni en l'honneur d'une femme noire nommée.

Mary meurt à Londres le 14 mai 1881. Et puis, pendant presque cent ans, beaucoup de gens l'oublient. Mais pas tout le monde. Des infirmières, des historiens, des familles jamaïcaines et caribéennes ont continué à dire son nom. En 2004, en Angleterre, lors d'un grand vote, elle arrive première de la liste des plus grandes figures noires de l'histoire britannique. Et le 30 juin 2016, une grande **statue** de Mary est installée devant un hôpital de Londres.

Sur cette statue, Mary marche face au vent, droite, la tête haute. Elle ne porte pas de couronne. Elle porte le savoir de sa maman, venu de Kingston, qui a traversé les mers dans un sac de remèdes.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mary a appris à soigner auprès de sa maman, avec les plantes de son île. Chez nous aussi, ce savoir existe : les tisaneurs de La Réunion, les remèdes de nos grands-mères aux Antilles et en Guyane, les plantes de Madagascar, des Comores et de Mayotte, la médecine ayurvédique venue d'Inde. Mary dit à nos enfants que le savoir de nos mères n'est pas « moins bien » que celui des livres : c'est un savoir, tout court.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1855, en France, les malades des hôpitaux sont surtout soignés par des religieuses, et la première école municipale d'infirmières n'ouvrira à Paris qu'en 1878.

La même année, en Crimée, une Jamaïcaine soigne les soldats avec le savoir que sa mère lui a transmis à Kingston, et elle a construit son propre hôpital-hôtel avec du bois ramassé sur la plage !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mary Jane Grant naît en 1805 à Kingston (Jamaïque), d'un officier écossais et d'une guérisseuse jamaïcaine qui tient Blundell Hall. Elle épouse Edwin Seacole le 10 novembre 1836. Elle soigne le choléra à Kingston (1850) et à Cruces, au Panama (1851), puis la fièvre jaune en Jamaïque (1853). Refusée à Londres en 1854, elle part à ses frais et ouvre en 1855, avec Thomas Day, le British Hotel à Spring Hill, près de Balaklava. Elle publie *Wonderful Adventures of Mrs. Seacole in Many Lands* en 1857. Elle meurt à Londres le 14 mai 1881. Sa statue est inaugurée devant l'hôpital St Thomas le 30 juin 2016.

Ce qui se discute : Mary Seacole est souvent comparée à une autre infirmière de la guerre de Crimée, et cette comparaison crée des disputes, notamment au moment de la statue. On peut raconter Mary pour elle-même : une soignante formée en Jamaïque, par sa mère. Elle raconte aussi avoir été la première femme britannique à entrer dans Sébastopol après sa chute : c'est son récit, difficile à vérifier. Son nom de naissance est parfois discuté.

Sources : Mary Seacole, *Wonderful Adventures of Mrs. Seacole in Many Lands*, 1857 (rééd. Penguin, 2005) ; Jane Robinson, *Mary Seacole : The Charismatic Black Nurse Who Became a Heroine of the Crimea*, 2004 ; Helen Rappaport, *In Search of Mary Seacole : The Making of a Cultural Icon*, 2022

À LA VEILLÉE

1. Mary a commencé à soigner sa poupée, puis les animaux. Et toi, qui ou quoi as-tu déjà soigné ?

2. On a dit non à Mary deux fois. Elle a trouvé un autre chemin. Raconte une fois où tu as trouvé un autre chemin après un non.

3. Dans notre famille, quels remèdes ou quelles tisanes nous viennent des grands-parents ? Qui les connaît encore ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le carnet de remèdes de la famille. Prenez un petit cahier. Demandez aux grands-parents, aux tantes, aux voisins : quelle plante ils utilisent, pour quoi faire, et qui le leur a appris. Écrivez le nom de chaque plante, dessinez sa feuille ou collez-en une, séchée. Attention : on ne goûte aucune plante sans un adulte qui la connaît bien.

À TOI D'ÉCRIRE

Mary a construit le British Hotel avec du bois de la plage et des caisses. Imagine ta maison pour soigner les gens : avec quoi tu la construis, comment elle s'appelle, et qu'est-ce qu'on y trouve ?

LE MOT DU JOUR

nyam créole jamaïcain (patwa) · se dit « gnam »

manger

Au British Hotel, Mary fait nyam les soldats affamés, avec de la nourriture chaude.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Three Little Birds**, Bob Marley. Une chanson de la Jamaïque, l'île de Mary. Elle répète que tout va bien se passer. C'est ce que Mary savait dire aux malades : rester calme quand tout le monde a peur.
- **Mary Seacole Trust** (Mary Seacole Trust, pour toute la famille). L'association qui garde sa mémoire en Angleterre, avec sa vie et la statue installée devant l'hôpital de Londres.
- **Mary Seacole** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé, de Kingston à la Crimée.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment appelle-t-on la maman de Mary, à Kingston ?

☐ La doctoresse ☐ La reine ☐ La capitaine

2. Comment s'appelle la maison que Mary construit en Crimée ?

☐ Blundell Hall ☐ Le British Hotel ☐ Balaklava

3. Comment les soldats appellent-ils Mary ?

☐ Lady Kingston ☐ Doctoresse Grant ☐ Mère Seacole



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mary Seacole le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La doctoresse · 2. Le British Hotel · 3. Mère Seacole

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Jamaïque Une île des Caraïbes, au sud de Cuba. Sa capitale est Kingston. Elle est indépendante depuis 1962.

Le Panama Un pays d'Amérique centrale, entre deux océans. Au temps de Mary, on y traversait le pays à pied ou en train pour aller de l'Atlantique au Pacifique.



Illustration : La chercheuse noire

4

Rebecca Lee Crumpler

La première femme noire médecin des États-Unis

ÉTATS-UNIS — EN 1864

Pour Mahena, à ton tour de prendre le relais.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Rebecca Lee Crumpler a obtenu son diplôme de médecin à Boston, au nord-est des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, dans le petit État du **Delaware**, naît une petite fille le 8 février 1831. Elle s'appelle Rebecca Davis. À cette époque, dans le sud du pays, des millions de personnes noires sont mises en esclavage. La famille de Rebecca, elle, est libre.

Rebecca ne grandit pas chez ses parents. Elle grandit en **Pennsylvanie**, chez sa tante. Et sa tante, c'est la personne qu'on vient chercher quand quelqu'un est malade. Un enfant qui a de la fièvre ? On frappe chez elle. Une voisine qui ne peut plus se lever ? On frappe chez elle. Et Rebecca regarde. Elle regarde les mains de sa tante, les linges mouillés, les tisanes, la patience.

Bien plus tard, Rebecca a écrit qu'avec cette tante-là, elle a aimé soigner très tôt, et qu'elle a cherché toutes les occasions de soulager la souffrance des autres. Tu vois ? Tout a commencé dans une maison, avec une tante.

Devenue grande, Rebecca part dans le **Massachusetts**, près de la ville de **Boston**. Pendant huit ans, elle travaille comme **infirmière**. À l'époque, il n'y a presque pas d'école pour ça : on apprend en faisant, au lit des malades. Rebecca apprend tellement bien que les médecins avec qui elle travaille écrivent des lettres pour la recommander. Ils disent : cette femme-là doit aller à l'école de médecine.

Un médecin, c'est quelqu'un qui a appris comment marche le corps humain, de la tête aux pieds. Quand tu es malade, il cherche pourquoi. Il écoute ton cœur, il regarde ta gorge, il pose des questions. Et il choisit le bon remède. Pour devenir médecin, il faut des années d'études.

En 1860, aux États-Unis, il y a environ 54 500 médecins. Seulement quelques centaines sont des femmes. Et combien de femmes noires ? Zéro. Aucune. Cette année-là,

LES MOTS DIFFICILES



Le Delaware Le Delaware est un tout petit État de la côte est des États-Unis, au bord de l'océan Atlantique. C'est un des plus petits du pays. En 1787, il a été le tout premier État à accepter la Constitution des États-Unis. C'est pour ça qu'on le surnomme « le premier État ».



La Pennsylvanie La Pennsylvanie est un État de l'est des États-Unis, juste au-dessus du Delaware. Sa plus grande ville s'appelle Philadelphie. Dès 1780, la Pennsylvanie a voté une loi pour arrêter peu à peu l'esclavage. Pour une famille noire libre comme celle de Rebecca, c'était un endroit un peu plus sûr que le Sud.



Une infirmière Une infirmière ou un infirmier soigne les malades tous les jours : faire les piqûres, nettoyer les blessures, donner les médicaments, surveiller la fièvre, rassurer. À l'hôpital, c'est souvent la personne qu'on voit le plus. Aujourd'hui, on apprend ce métier pendant trois ans dans une école. Du temps de Rebecca, on l'apprenait en le faisant.

Rebecca entre au New England Female Medical College, à Boston, une des toutes premières écoles de médecine pour les femmes.

Pendant qu'elle étudie, une grande guerre éclate dans le pays : la **guerre de Sécession**. D'un côté, les États du Sud, qui veulent garder les personnes mises en esclavage. De l'autre, les États du Nord. Rebecca, elle, continue d'apprendre. Pendant la guerre, elle perd son premier mari, Wyatt Lee. Elle garde son nom : Rebecca Lee.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 1er mars 1864, Rebecca Lee reçoit son diplôme. Sur le papier, il est écrit qu'elle est « doctoresse en médecine ». Elle est la première femme noire médecin de toute l'histoire des États-Unis. Derrière son nom, elle a maintenant le droit d'écrire deux lettres : **M.D.**, qui veulent dire docteur en médecine.

En 1865, la guerre se termine, et l'esclavage est aboli. Des milliers de personnes sont enfin libres. Mais elles n'ont souvent ni maison, ni argent, ni médecin. Rebecca se marie avec Arthur Crumpler et part à **Richmond**, en Virginie, dans le Sud. Elle a écrit qu'elle y voyait un vrai terrain de mission, et beaucoup d'occasions de connaître les maladies des femmes et des enfants. Là-bas, elle soigne les personnes libérées.

Ce n'est pas facile. Des médecins blancs refusent de lui parler. Des pharmaciens ne veulent pas donner les médicaments qu'elle a prescrits. Et certains se moquent : ils disent que ses deux lettres, M.D., veulent dire « conducteur de mules ». Rebecca ne s'arrête pas. Elle soigne. Le problème, ce n'est pas elle. Le problème, c'est le **racisme** de ceux qui se moquent.

Plus tard, elle revient à Boston et s'installe dans la rue Joy. Joy, en anglais, ça veut dire la joie. Elle soigne surtout les femmes et les enfants. Et en 1883, elle publie un livre de médecine : *A Book of Medical Discourses*. Un livre de conseils écrit pour les mamans et pour celles qui soignent, pour apprendre à garder les enfants en bonne santé et à éviter les maladies avant qu'elles arrivent.

Rebecca meurt en 1895. Pendant 125 ans, sa tombe n'a même pas de nom. Rien. Juste de l'herbe. Mais en 2020, des gens se sont rassemblés, ont réuni de l'argent, et ont posé une pierre avec son nom gravé dessus.

Ceux qui se moquaient de ses deux lettres, personne ne se souvient de leur nom. Le sien, on l'écrit dans les livres. Comme ici. Rebecca Lee Crumpler, M.D.



Boston Boston est une grande ville du nord-est des États-Unis, au bord de l'océan Atlantique. C'est une des plus vieilles villes du pays, avec beaucoup d'universités et d'hôpitaux. C'est là que Rebecca a étudié, puis soigné les femmes et les enfants.



La guerre de Sécession La guerre de Sécession a duré de 1861 à 1865, aux États-Unis. Les États du Sud voulaient garder l'esclavage et ont voulu quitter le pays. Les États du Nord se sont battus contre eux. Le Nord a gagné, et en 1865, l'esclavage a été aboli dans tout le pays. Plus de 600 000 personnes sont mortes dans cette guerre.

M.D. M.D., ce sont les premières lettres de deux mots latins, Medicinae Doctor, qui veulent dire « docteur en médecine ». Aux États-Unis, les médecins écrivent encore ces deux lettres après leur nom. Pour Rebecca, c'était la preuve écrite de ses années d'études. Personne ne pouvait les lui enlever.



Richmond Richmond est la capitale de l'État de Virginie, dans le sud-est des États-Unis. Pendant la guerre de Sécession, c'était la capitale des États du Sud, ceux qui voulaient garder l'esclavage. Après la guerre, des milliers de personnes libérées y sont arrivées, souvent sans maison ni soins. C'est là que Rebecca est allée les soigner.



Le racisme Le racisme, c'est croire, ou faire croire, que des gens valent moins à cause de la couleur de leur peau ou de leur origine. C'est faux : tous les êtres humains ont la même valeur. Le racisme fait du mal, et il a gêné Rebecca dans son métier. Quand on le voit, on a le droit de le dire.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, pendant longtemps, ce sont les femmes qui ont soigné sans diplôme : la gramoun qui connaît les tisanes, la tante qu'on appelle quand un enfant a de la fièvre, la matrone qui aide les bébés à naître. Rebecca, c'est l'histoire d'une nièce qui a regardé sa tante, puis qui est allée jusqu'au diplôme. Aujourd'hui, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, des filles de nos familles sont médecins. Le savoir de la tante et le diplôme peuvent marcher ensemble.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1860, aux États-Unis, sur environ 54 500 médecins, il n'y a que quelques centaines de femmes, et aucune femme noire.

Quatre ans plus tard, le 1er mars 1864, Rebecca Lee reçoit son diplôme et devient la première femme noire médecin du pays !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Rebecca Davis naît le 8 février 1831 à Christiana (Delaware) et grandit en Pennsylvanie chez une tante qui soigne les malades. Elle travaille comme infirmière dans le Massachusetts de 1852 à 1860. Le 1er mars 1864, elle obtient le diplôme de « doctoresse en médecine » du New England Female Medical College de Boston : elle est la première femme noire diplômée en médecine aux États-Unis. Après la guerre de Sécession, elle soigne les personnes libérées à Richmond (Virginie), avec le Bureau des affranchis. En 1883, elle publie *A Book of Medical Discourses*. Elle meurt le 9 mars 1895.

Ce qui se discute : On connaît très peu de chose de sa vie, et aucune photo d'elle n'a été retrouvée : les portraits qui circulent sur internet montrent une autre femme. Les années où elle a été infirmière varient selon les sources. La moquerie sur les lettres M.D. est rapportée par les historiens, mais on ne sait pas exactement qui l'a dite, ni quand.

Sources : Rebecca Lee Crumpler, *A Book of Medical Discourses in Two Parts*, 1883 ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* (exposition en ligne), 2003 ; « To Mitigate the Afflictions of the Human Race : The Legacy of Dr. Rebecca Crumpler », *New England Journal of Medicine*, 2021

À LA VEILLÉE

1. Dans notre famille, qui est la personne qu'on appelle quand quelqu'un est malade ?

2. Des gens se moquaient des deux lettres M.D. de Rebecca. Qu'est-ce qu'on peut faire quand quelqu'un se moque de ce qu'on a réussi ?

3. Quels remèdes et quels conseils de notre famille aimerais-tu qu'on écrive dans un livre, pour ne jamais les perdre ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le carnet de santé de la famille. Prenez un cahier. Chacun raconte un remède ou un conseil de santé qu'on utilise à la maison : la tisane contre le rhume, le linge frais pour la fièvre, le geste pour un bobo. Écrivez-le, avec le nom de la personne qui vous l'a appris. Rebecca a fait pareil : elle a mis ses conseils dans un livre pour les mamans.

À TOI D'ÉCRIRE

Rebecca a écrit un livre de conseils pour que les enfants restent en bonne santé. Écris ton conseil à toi : pour bien dormir, bien manger, bouger ou se sentir bien. Signe-le « Docteur » suivi de ton prénom.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lift Every Voice and Sing**, James Weldon Johnson et John Rosamond Johnson. On l'appelle l'hymne national noir des États-Unis. Elle parle de lever la voix et de marcher jusqu'à la victoire, comme Rebecca, qui a continué malgré les moqueries. Il en existe beaucoup de versions par des chorales.
- **Rebecca Lee Crumpler** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, ses études à Boston, son travail auprès des personnes libérées à Richmond, et son livre de 1883.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Chez qui Rebecca a-t-elle grandi ?

☐ Chez sa tante ☐ Chez sa grand-mère ☐ Chez un médecin

2. Que veulent dire les deux lettres M.D. derrière son nom ?

☐ Maman de deux enfants ☐ Docteur en médecine ☐ Maîtresse d'école

3. Dans quelle rue de Boston Rebecca s'est-elle installée plus tard ?

☐ La rue Liberty ☐ La rue Hope ☐ La rue Joy



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Rebecca Lee Crumpler le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Chez sa tante · 2. Docteur en médecine · 3. La rue Joy

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Massachusetts Un État du nord-est des États-Unis. Sa grande ville est Boston. C'est un des premiers États où l'esclavage a été aboli, en 1783.



Photo : Original uploader was पूर्णिमा वर्मन at hi.wikipedia · Public domain · Wikimedia Commons

5

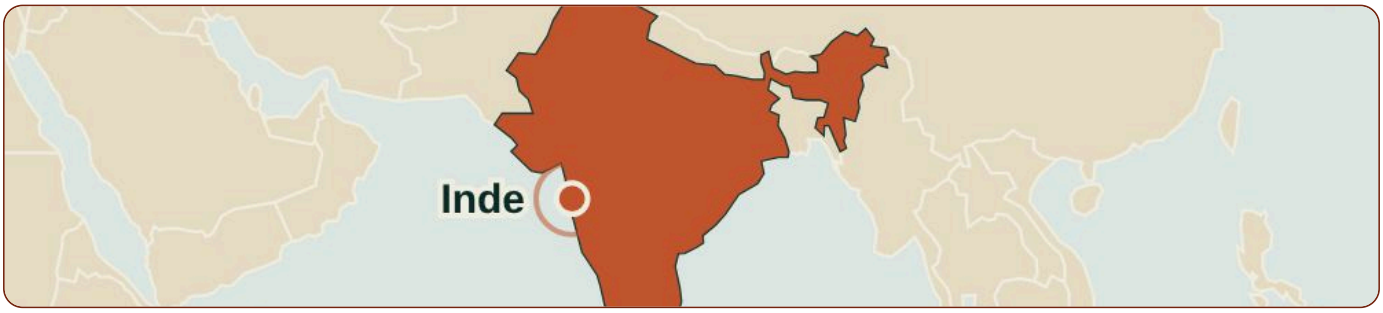
Anandi Gopal Joshi

La jeune femme qui a traversé l'océan pour soigner les mères

INDE — EN 1886

Pour Cerise, qui peut traverser tous les océans.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Anandi est née à Kalyan, près de Bombay, sur la côte ouest de l'Inde, puis elle a étudié de l'autre côté de l'océan, aux États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Inde, près de la grande ville de **Bombay**, qu'on appelle aujourd'hui Mumbai, il y a une ville qui s'appelle **Kalyan**. C'est là que naît une petite fille le 31 mars 1865. Elle s'appelle **Yamuna**, comme un grand fleuve sacré de l'Inde.

À cette époque, en Inde, on marie souvent les filles très jeunes. Beaucoup ne vont pas à l'école. Yamuna est mariée à 9 ans, à un homme beaucoup plus âgé qu'elle, Gopalrao Joshi. Aujourd'hui, c'est interdit, et c'est très bien : une enfant de 9 ans, ça doit jouer et apprendre, pas se marier. Comme c'était la coutume, son mari lui donne un nouveau prénom : Anandi. Ça vient d'un mot qui veut dire la joie.

Gopalrao est un homme très dur. Mais il a une idée que peu de gens ont autour de lui : il veut que sa femme étudie. Alors Anandi apprend à lire, à écrire, et même l'anglais.

À 14 ans, Anandi met au monde un petit garçon. Mais le bébé est malade. Et il n'y a personne pour bien le soigner. Au bout de dix jours, il meurt. Anandi a un chagrin immense. Et au fond de ce chagrin, une idée pousse, comme une graine.

Cette idée, la voilà. En Inde, à l'époque, beaucoup de femmes ne veulent pas se faire examiner par un homme médecin. Alors, quand elles sont malades, quand elles attendent un bébé, elles préfèrent souffrir en silence. Et des femmes médecins, il n'y en a presque pas. Anandi se dit : s'il n'y a pas de femme médecin, je vais le devenir.

Elle veut être médecin des mères et des bébés. Ça s'appelle l'**obstétrique** : la partie de la médecine qui s'occupe des femmes enceintes, des naissances, et des nouveau-nés pendant leurs premiers jours. Exactement là où son petit garçon aurait eu besoin d'aide.

LES MOTS DIFFICILES



Kalyan Kalyan est une ville de l'ouest de l'Inde, à une cinquantaine de kilomètres de Bombay, qu'on appelle aujourd'hui Mumbai. C'est une très vieille ville, avec un fort et un port sur une rivière. Aujourd'hui, elle fait presque partie de la grande ville de Mumbai, où vivent plus de vingt millions de personnes.



La Yamuna La Yamuna est un grand fleuve du nord de l'Inde. Elle descend des montagnes de l'Himalaya, passe à Delhi, la capitale, puis à Agra, devant le célèbre Taj Mahal. Ensuite, elle rejoint le Gange, le fleuve le plus sacré de l'Inde. Pour beaucoup d'hindous, la Yamuna est sacrée, elle aussi.



L'obstétrique Le mot obstétrique vient du latin et veut dire à peu près « se tenir devant », comme la personne qui attend le bébé qui arrive. Les médecins de l'obstétrique suivent la grossesse, aident à l'accouchement et surveillent la maman après. Aujourd'hui, avec eux, il y a aussi les sages-femmes.

Serampore Serampore est une ville de l'est de l'Inde, au bord d'un fleuve, tout

Mais pour apprendre la médecine, il faut partir très loin : en Amérique, de l'autre côté de la Terre. Autour d'elle, beaucoup de gens sont en colère. Une femme, partir seule à l'étranger ? Elle va oublier d'où elle vient ! Alors en 1883, à 18 ans, Anandi fait une chose que presque aucune femme n'ose faire : elle parle en public, devant une grande salle pleine, au collège de **Serampore**, près de **Calcutta**.

Elle dit : « Il y a un besoin grandissant de femmes médecins hindoues en Inde, et je me porte volontaire pour en devenir une. » Et elle promet : « Je partirai en hindoue, et je reviendrai vivre ici en hindoue. » Ça veut dire : je vais apprendre là-bas, mais je ne vais pas devenir quelqu'un d'autre.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Anandi monte sur un bateau. Elle traverse l'océan pendant des semaines. Le 4 juin 1883, elle arrive à New York. Puis elle entre dans une école de médecine pour les femmes, à **Philadelphie**. Et elle tient sa promesse : elle garde son **sari**, même quand il neige, et elle continue de manger **végétarien**, comme chez elle.

Là-bas, l'hiver est glacial. Anandi tousse, elle est souvent malade. Mais elle étudie, encore et encore. Une amie américaine, Theodicia Carpenter, l'aide comme une tante. Sur une photo célèbre, on la voit avec deux autres étudiantes, venues du Japon et de Syrie, chacune dans les habits de son pays.

Le 11 mars 1886, Anandi reçoit son diplôme de docteure en médecine. Elle a 20 ans. Pour son travail de fin d'études, elle a écrit sur les naissances chez les femmes hindoues. Elle fait partie des toutes premières Indiennes diplômées en médecine.

En novembre 1886, elle rentre en Inde. Des gens viennent l'accueillir et la féliciter. On la nomme médecin responsable des femmes dans un hôpital de la ville de Kolhapur. Mais la maladie qu'elle avait attrapée pendant les hivers d'Amérique est devenue très grave. Le 26 février 1887, Anandi meurt. Elle n'avait pas encore 22 ans.

Elle n'a pas eu le temps de soigner beaucoup de mamans. Mais elle a ouvert une porte. Après elle, d'autres Indiennes sont devenues médecins. Puis d'autres. Puis des milliers.

Et regarde le ciel, le soir. La lumière très brillante qu'on voit parfois près de l'horizon, on l'appelle l'étoile du berger, mais c'est une planète : **Vénus**. Sur Vénus, il y a un grand cratère qui porte son nom : Joshee. Anandi voulait que la joie revienne dans les maisons où naissent les bébés. Maintenant, elle brille.



près de Calcutta, qu'on appelle aujourd'hui Kolkata. Son collège a été fondé en 1818 : c'est un des plus anciens de l'Inde. C'est dans sa grande salle qu'Anandi, à 18 ans, a pris la parole devant tout le monde pour annoncer son projet.



Le sari Le sari est un long tissu de cinq à neuf mètres, sans couture, que les femmes enroulent autour de leur corps et posent sur leur épaule. On le porte en Inde depuis des siècles. Chez nous, à La Réunion et aux Antilles, beaucoup de familles indo-descendantes le portent encore pour les fêtes et les cérémonies.



Manger végétarien Manger végétarien, c'est ne pas manger de viande ni de poisson. On mange des légumes, des fruits, du riz, des lentilles, et souvent du lait et du fromage. En Inde, beaucoup de familles hindoues mangent végétarien depuis très longtemps, pour respecter les animaux. En Amérique, Anandi a gardé cette habitude, même quand c'était difficile.



Philadelphie Philadelphie est une grande ville de l'est des États-Unis, en Pennsylvanie. C'est là qu'en 1776, l'indépendance des États-Unis a été signée. Elle avait une des toutes premières écoles de médecine pour les femmes, ouverte en 1850. Anandi y a appris la médecine pendant trois ans.



Vénus Vénus est la deuxième planète à partir du Soleil, juste avant la Terre. C'est la planète la plus chaude du système solaire : plus de 450 degrés, de quoi faire fondre du plomb ! Les cratères de Vénus portent presque tous des noms de femmes célèbres. Celui d'Anandi s'appelle Joshee.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Au même siècle qu'Anandi, d'autres femmes et d'autres hommes ont quitté l'Inde en bateau, soumis à l'engagisme, vers La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique ou la Guyane. Beaucoup d'entre nous descendent de ces traversées. Anandi, elle, a traversé l'océan pour apprendre, en gardant son sari et sa cuisine. Dans nos familles indo-descendantes, on a parfois dû cacher ce qu'on était pour être accepté. Anandi montre qu'on peut aller très loin sans rien lâcher de soi.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1886, en France, les femmes médecins sont encore très rares : la toute première Française docteure en médecine, Madeleine Brès, n'a eu son diplôme qu'en 1875.

La même année, Anandi, 20 ans, a traversé la moitié du monde en gardant son sari, et elle devient docteure en médecine !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Yamuna naît le 31 mars 1865 à Kalyan, près de Bombay. Mariée à 9 ans à Gopalrao Joshi, elle prend le prénom d'Anandi. À 14 ans, elle perd son fils âgé de dix jours, faute de soins. En 1883, elle annonce publiquement son projet au Serampore College, puis arrive à New York le 4 juin 1883. Le 11 mars 1886, elle obtient son doctorat en médecine au Woman's Medical College of Pennsylvania (Philadelphie), avec une thèse sur l'obstétrique chez les Hindous. Nommée à l'hôpital Albert-Edward de Kolhapur, elle meurt de la tuberculose le 26 février 1887, à Pune.

Ce qui se discute : On la présente souvent comme « la première femme indienne médecin ». La même année 1886, Kadambini Ganguly termine aussi des études de médecine, à Calcutta. Anandi est la première Indienne diplômée en médecine aux États-Unis. Son mari l'a poussée à étudier, mais il était aussi très dur, parfois violent avec elle : les historiens racontent les deux.

Sources : Nandini Patwardhan, *Radical Spirits : India's First Woman Doctor and Her American Champions*, 2020 ; Shrikrishna Janardan Joshi, *Anandi Gopal*, 1962 (roman biographique en marathi) ; Caroline Healey Dall, *The Life of Dr. Anandabai Joshee*, 1888 (biographie écrite par une Américaine de l'époque)

À LA VEILLÉE

1. Anandi a gardé son sari même dans la neige. Qu'est-ce que tu garderais de chez toi si tu partais très loin ?

2. Anandi a transformé un très grand chagrin en projet pour aider les autres. Tu connais quelqu'un qui a fait ça ?

3. Est-ce que quelqu'un de notre famille est venu d'Inde ? Qu'est-ce qu'on sait de son voyage ?

À FAIRE ENSEMBLE

La valise d'Anandi. Prenez un sac ou une boîte. Chacun y met un seul objet qui dit d'où vient la famille : un tissu, une épice, une photo, une recette écrite, un bijou. Ensuite, chacun raconte pourquoi il a choisi cet objet. Anandi est partie avec ses habits et sa cuisine : c'était sa façon de rester elle-même, loin de chez elle.

À TOI D'ÉCRIRE

Anandi a annoncé devant tout le monde ce qu'elle allait faire. À ton tour : écris ton annonce, comme un discours. Commence par : « Moi, (ton prénom), je me porte volontaire pour… »

LE MOT DU JOUR

ānand marathi (la langue de la région d'Anandi, on dit aussi ce mot en hindi) · se dit « a-nan-d »

la joie

Le prénom Anandi vient de ānand, la joie : elle voulait que la joie revienne dans les maisons où naissent les bébés.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Jai Jai Maharashtra Maza**, Shahir Sable. C'est le chant officiel du Maharashtra, la région de l'Inde où se trouvent Kalyan et Mumbai, là où Anandi est née. Il chante la fierté de ce pays, en marathi, la langue d'Anandi.

- **Anandi Gopal Joshi** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, son départ pour l'Amérique, son diplôme de 1886 et le cratère de Vénus qui porte son nom.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le premier prénom d'Anandi, avant son mariage ?

☐ Yamuna ☐ Kalyani ☐ Sita

2. Qu'est-ce qu'Anandi a gardé pour tenir sa promesse en Amérique ?

☐ Ses bijoux en or ☐ Son sari, même quand il neigeait ☐ Sa maison de Kalyan

3. Qu'est-ce qui porte le nom d'Anandi dans le ciel ?

☐ Une étoile filante ☐ Une fusée ☐ Un cratère sur Vénus



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Anandi Gopal Joshi le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Yamuna · 2. Son sari, même quand il neigeait · 3. Un cratère sur Vénus

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Bombay Bombay, qu'on appelle aujourd'hui Mumbai, est une immense ville au bord de la mer, dans l'ouest de l'Inde. C'est la ville la plus peuplée du pays.

Calcutta Calcutta, aujourd'hui Kolkata, est une grande ville de l'est de l'Inde, au bord d'un bras du Gange. Elle a été la capitale de l'Inde au temps des Anglais.

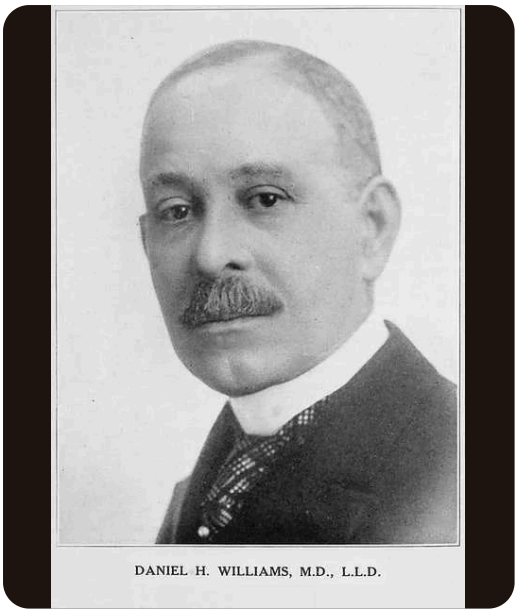


Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

6

Daniel Hale Williams

Le chirurgien qui a recousu l'enveloppe du cœur

CHICAGO, ÉTATS-UNIS — EN 1893

Pour Emrys, pour que ton cœur batte toujours fort.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Daniel Hale Williams a opéré dans son hôpital de Chicago, une grande ville du nord des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, en **Pennsylvanie**, il y a une petite ville qui s'appelle **Hollidaysburg**. C'est là que naît Daniel Hale Williams, le 18 janvier 1856. À cette époque, dans le sud du pays, des millions de personnes noires sont encore mises en esclavage. La famille de Daniel, elle, est libre. Son père est **barbier**.

Quand Daniel a 9 ans, son père meurt d'une maladie des poumons. Sa maman ne peut pas s'occuper seule de tous ses enfants. Alors on envoie Daniel à Baltimore, chez un cordonnier, pour apprendre à fabriquer des chaussures. Daniel n'aime pas ça du tout. Il part et rejoint sa mère, dans l'Illinois.

Pour gagner sa vie, il fait le métier de son père : il devient barbier, dans le Wisconsin. Dans un salon de coiffure, on parle, on raconte, on discute de tout. Daniel écoute et il lit beaucoup. Et un jour, dans la ville de Janesville, il rencontre un médecin, le docteur Henry Palmer. Daniel devient son apprenti pendant deux ans. Il a trouvé son chemin.

En 1883, Daniel sort diplômé de l'école de médecine de Chicago. Il devient **chirurgien**. Un chirurgien, c'est un médecin qui soigne avec ses mains et avec des outils. Il ouvre le corps très proprement, il répare ce qui est abîmé à l'intérieur, et il referme. Il faut des mains très sûres, des yeux très attentifs, et beaucoup de calme.

Mais à Chicago, il y a un gros problème. Beaucoup d'hôpitaux ne veulent pas de médecins noirs. Et les écoles d'infirmières ne veulent pas de femmes noires. Une jeune femme, **Emma Reynolds**, veut devenir infirmière. Toutes les écoles lui disent non.

Alors Daniel se dit : si on nous ferme les portes, on va construire notre propre maison. En 1891, avec des amis, il ouvre le **Provident Hospital**, dans le sud de la ville. Au début, il y a seulement douze lits. Mais c'est un hôpital où les médecins noirs et blancs

LES MOTS DIFFICILES



Hollidaysburg Hollidaysburg est une petite ville de Pennsylvanie, dans l'est des États-Unis, au milieu des montagnes et des forêts. Aujourd'hui, environ 5 000 personnes y habitent. Au temps de l'enfance de Daniel, c'était une ville de canaux et de trains, où passaient les marchandises.



Le barbier Un barbier, c'est un coiffeur pour hommes : il coupe les cheveux, il rase la barbe. Autrefois, en Europe, les barbiers faisaient aussi de petits soins, comme arracher les dents ! Dans les familles noires américaines, le salon du barbier était un lieu où on parlait de tout : la politique, l'école, la vie du quartier.



Un chirurgien Le mot chirurgien vient du grec et veut dire « celui qui travaille avec ses mains ». Aujourd'hui, il y a des chirurgiens pour chaque partie du corps : le cœur, les os, les yeux, le cerveau. Avant d'opérer, ils se lavent les mains très longtemps et mettent des gants, pour ne pas apporter de microbes.

travaillent ensemble, où tout le monde peut être soigné, et où les jeunes femmes noires peuvent apprendre le métier d'infirmière. Emma Reynolds fait partie de la toute première classe.

Un soir de juillet 1893, on amène à l'hôpital un jeune homme qui s'appelle James Cornish. Il a reçu un coup de couteau dans la poitrine pendant une bagarre. La blessure est tout près du cœur. Il s'affaiblit.

À cette époque, les médecins n'ont pas de radio pour voir à l'intérieur du corps : les **rayons X**, qui permettent de faire des radios, seront découverts seulement deux ans plus tard. Ils n'ont pas d'**antibiotiques** pour arrêter les microbes. Ils ne savent pas encore donner du sang à un blessé. Et ouvrir une poitrine, presque tout le monde pense que c'est beaucoup trop dangereux.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Daniel décide d'opérer. Six médecins le regardent faire. Il ouvre la poitrine, avec précaution. Et il voit le cœur. Le cœur est rangé dans une sorte de sac, une enveloppe très fine et très solide qu'on appelle le **péricarde**. C'est un peu comme la housse du cœur. Et cette housse est déchirée.

Imagine : pas d'écran pour surveiller le cœur, pas de machine qui fait bip. Juste ses mains, ses yeux, et le silence de la salle. Le cœur bat, bat, bat, juste sous ses doigts. Et Daniel, doucement, recoud l'enveloppe du cœur avec du fil. Puis il referme la poitrine.

James Cornish se réveille. Il guérit. Cinquante et un jours plus tard, il sort de l'hôpital sur ses deux pieds. Et il vit encore de longues années après. Daniel Hale Williams est l'un des tout premiers chirurgiens au monde à avoir réussi une opération comme celle-là.

Emma Reynolds, elle, ne s'est pas arrêtée à son diplôme d'infirmière. En 1895, elle est devenue médecin à son tour. Tu vois ce que ça fait, une porte qu'on ouvre ? D'autres passent derrière.

Daniel, lui, a continué. Il a dirigé un grand hôpital à Washington. Il a aidé à créer une association pour les médecins noirs que les autres refusaient. Et en 1913, il est le seul Noir parmi les fondateurs du grand collège des chirurgiens américains.

Aujourd'hui encore, quand un chirurgien ouvre une poitrine pour réparer un cœur, il marche sur un chemin où Daniel est passé un soir d'été, à Chicago, dans un petit hôpital de douze lits, construit pour que tout le monde puisse entrer.

Le Provident Hospital Le Provident Hospital a ouvert à Chicago en 1891. C'était le premier hôpital des États-Unis dirigé par des Noirs américains où médecins noirs et blancs travaillaient ensemble. Il avait aussi une école pour former des infirmières noires. Provident veut dire « prévoyant » : quelqu'un qui pense à l'avenir.



Les rayons X Les rayons X sont une lumière invisible qui passe à travers la peau mais pas à travers les os. Ils ont été découverts en 1895 par un savant allemand, Wilhelm Röntgen. Grâce à eux, on fait des radios : des images de l'intérieur du corps. Si tu t'es déjà cassé un bras, tu as peut-être vu une radio.



Les antibiotiques Les antibiotiques sont des médicaments qui tuent les microbes appelés bactéries. Le premier, la pénicilline, a été découvert en 1928 par Alexander Fleming, grâce à une moisissure, un petit champignon. Attention : les antibiotiques ne marchent pas contre les virus, comme ceux du rhume. Du temps de Daniel, ils n'existaient pas encore.



Le péricarde Le péricarde est une poche très fine qui entoure le cœur, comme une housse. Il protège le cœur et l'aide à glisser quand il bat, sans frotter contre le reste. Ton cœur bat environ 100 000 fois par jour, alors cette housse a beaucoup de travail ! Daniel a recousu celle de James Cornish.

Emma Reynolds Emma Reynolds est une jeune femme noire américaine qui voulait devenir infirmière, mais toutes les écoles lui disaient non. C'est en partie pour elle que Daniel a créé son école d'infirmières. Elle a fait partie de la toute première classe, puis en 1895, elle est devenue médecin. Une porte ouverte pour une personne en ouvre souvent beaucoup d'autres.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Daniel a compris une chose : quand on ferme la porte à nos médecins et à nos infirmières, on peut construire notre propre maison. Dans nos îles et dans nos familles, beaucoup de soignants, aides-soignantes, infirmiers, sages-femmes, médecins, font tenir les hôpitaux de La Réunion, des Antilles, de Guyane ou de Mayotte. Et quand un enfant de chez nous rêve de devenir chirurgien, personne n'a le droit de lui dire que c'est trop grand pour lui.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1893, à Chicago, beaucoup d'hôpitaux ferment leurs portes aux médecins noirs, et les écoles d'infirmières refusent les jeunes femmes noires.

La même année, dans l'hôpital que Daniel a fondé pour eux, il ouvre une poitrine, recoud l'enveloppe du cœur, et son patient sort guéri !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Daniel Hale Williams naît le 18 janvier 1856 à Hollidaysburg (Pennsylvanie). Diplômé du Chicago Medical College en 1883, il fonde en 1891 le Provident Hospital de Chicago, ouvert aux médecins noirs et blancs, avec une école d'infirmières pour les femmes noires. En juillet 1893, il répare le péricarde de James Cornish, blessé d'un coup de couteau ; le patient sort de l'hôpital 51 jours plus tard. Il dirige ensuite le Freedmen's Hospital de Washington, cofonde la National Medical Association (1895) et devient en 1913 le seul membre fondateur noir de l'American College of Surgeons. Il meurt le 4 août 1931.

Ce qui se discute : On lit souvent qu'il a réussi « la première opération à cœur ouvert ». Ce n'est pas tout à fait exact : il a recousu l'enveloppe du cœur, pas le muscle du cœur lui-même, et le médecin Henry Dalton avait déjà réussi une opération de ce genre à Saint-Louis en 1891. Daniel est l'un des tout premiers. La date exacte (9 ou 10 juillet) et le nombre d'années vécues ensuite par Cornish varient selon les sources.

Sources : Lewis H. Fenderson, *Daniel Hale Williams : Open-Heart Doctor*, 1971 ; Helen Buckler, *Doctor Dan : Pioneer in American Surgery*, 1954 ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* (exposition en ligne), 2003

À LA VEILLÉE

1. Pose ta main sur ton cœur. Qu'est-ce que tu sens ?

2. Quand on lui fermait les portes, Daniel a construit sa propre maison. Qu'est-ce que tu construirais, toi, si on te disait non ?

3. Qui, dans notre famille, travaille pour soigner les autres ? Et si on lui demandait de nous raconter une de ses journées ?

À FAIRE ENSEMBLE

Écouter le cœur. Prenez un rouleau de papier toilette vide ou une feuille roulée en tube. Posez un bout contre la poitrine de quelqu'un et l'autre contre votre oreille : vous entendez son cœur ? Comptez les battements pendant 15 secondes. Puis la personne saute 20 fois sur place, et on recompte. Qu'est-ce qui a changé ?

À TOI D'ÉCRIRE

Daniel a construit un hôpital où tout le monde pouvait entrer et travailler. Imagine ton hôpital à toi : comment il s'appelle, qui y travaille, qui on y soigne, et quelle est la règle numéro un ?

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **A Change Is Gonna Come**, Sam Cooke. Sam Cooke a grandi à Chicago, la ville du Provident Hospital. Il chante qu'un changement va venir, même si ça prend longtemps. Comme les portes que Daniel a ouvertes aux médecins et aux infirmières noirs.
- **Daniel Hale Williams** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, le Provident Hospital et l'opération du cœur de 1893, racontée en détail.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier du papa de Daniel ?

☐ Barbier ☐ Boulanger ☐ Marin

2. Combien de lits y avait-il au début au Provident Hospital ?

☐ Cent ☐ Douze ☐ Trois

3. Qu'est-ce que Daniel a recousu pendant l'opération de James Cornish ?

☐ Une jambe cassée ☐ Une oreille ☐ Le péricarde, l'enveloppe du cœur



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Daniel Hale Williams le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Barbier · 2. Douze · 3. Le péricarde, l'enveloppe du cœur

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Pennsylvanie Un État du nord-est des États-Unis. Sa grande ville est Philadelphie.



Illustration : La chercheuse noire

7

Saïd Mohamed Cheikh

Le médecin de l'archipel aux quatre îles

COMORES — EN 1926

Pour Shaïn.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Saïd Mohamed Cheikh est né à Mitsamiouli, au nord de la Grande Comore, dans l'océan Indien, entre l'Afrique et Madagascar.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au milieu de l'océan Indien, entre l'Afrique et Madagascar, il y a quatre îles posées sur l'eau : la Grande Comore, Mohéli, Anjouan et Mayotte. Ensemble, on les appelle l'archipel des Comores. Un archipel, c'est une famille d'îles. Chacune a son visage, mais elles parlent des langues cousines, elles partagent beaucoup d'histoires, et elles se regardent par-dessus la mer.

Au nord de la Grande Comore, il y a une ville au bord de l'eau, avec du sable blanc et des roches noires de volcan. Elle s'appelle Mitsamiouli. C'est là que naît un petit garçon, le 1er juillet 1904. Il s'appelle Saïd Mohamed Cheikh.

Sa famille est une famille respectée. Son père s'occupe de la religion dans la ville. Et quand on remonte l'arbre de la famille, on trouve même un sultan, un roi de l'île. Saïd va d'abord à l'école à Mitsamiouli, puis à Moroni, la grande ville de la Grande Comore.

À cette époque, dans tout l'archipel, il y a très peu de médecins. Quand un enfant a une grosse fièvre, on compte sur les plantes, sur les anciens, sur les prières. C'est un vrai savoir, et il soigne beaucoup de choses. Mais pour certaines maladies, il faut aussi des médicaments, et quelqu'un qui a appris à les donner.

Un médecin, c'est justement quelqu'un qui a appris pendant des années comment marche le corps : le cœur qui pompe le sang, les poumons qui respirent, les microbes qui rendent malade. Il écoute, il regarde, il pose des questions, il cherche ce qui ne va pas. Et ensuite, il soigne.

En 1921, Saïd a environ 17 ans. Il prend le bateau et il traverse la mer jusqu'à Madagascar, la grande île voisine. Direction Tananarive, qu'on appelle aujourd'hui Antananarivo. Là-bas, il y a une école de médecine. Il va y rester cinq ans.

LES MOTS DIFFICILES



La Grande Comore La Grande Comore est la plus grande des quatre îles de l'archipel des Comores. On l'appelle aussi Ngazidja. Elle a un grand volcan encore actif, le Karthala, un des plus grands volcans actifs du monde. Sa ville principale est Moroni.



Mitsamiouli Mitsamiouli est une ville au nord de la Grande Comore, au bord de l'océan Indien. Elle est connue pour ses plages de sable blanc, ses roches noires de volcan et sa mer turquoise. C'est la ville natale de Saïd Mohamed Cheikh.

Un sultan Un sultan, c'est un roi, dans des pays où beaucoup de gens sont musulmans. Avant l'arrivée des Français, les îles des Comores avaient plusieurs sultans, parfois plusieurs sur la même île. Ils vivaient dans des palais de pierre et avaient des liens avec l'Afrique de l'Est, l'Arabie et Madagascar.



Moroni Moroni est la capitale de l'Union des Comores, sur la côte ouest de

Cinq ans, c'est long quand on a laissé sa maman, sa mer et sa langue, le **shikomori**. À l'école, tout se passe en français. Il faut apprendre le nom de chaque os. (Il y en a 206 dans ton corps. Oui, 206 !) Il faut apprendre à reconnaître le **paludisme**, la tuberculose, les vers. Saïd travaille, et il tient bon.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1926, Saïd Mohamed Cheikh a son diplôme. Il rentre aux Comores. Et pour la première fois, un enfant de l'archipel revient chez lui comme médecin, pour soigner les siens. Le docteur n'est plus quelqu'un venu d'ailleurs. Le docteur, c'est un des leurs. Il connaît leur langue, leurs familles, leurs chemins.

Il soigne à Mitsamiouli, à Moroni, à Foumbouni. Mais il faut que tu saches une chose. Le pouvoir colonial ne donnait pas aux médecins formés à Tananarive le même titre qu'aux médecins formés en France. On les appelait des médecins de l'Assistance médicale indigène, et sur le papier, on les plaçait en dessous. Ils avaient appris, ils soignaient, ils sauvaient des vies. Ce n'était pas une question de savoir. C'était une injustice.

En 1933, les chefs de la colonie l'accusent de se mêler de politique, et ils le suspendent : il n'a plus le droit de travailler. Puis on l'envoie loin de chez lui, à **Majunga**, sur la côte ouest de Madagascar. Là-bas, il s'occupe des malades de la **lèpre**. La lèpre, c'est une maladie qui abîme la peau et les nerfs. À l'époque, beaucoup de gens en avaient peur et gardaient ces malades à l'écart. Saïd, lui, les soigne. Jusqu'en 1945.

En 1945, la grande guerre mondiale est finie. Saïd Mohamed Cheikh est élu député. Un député, c'est une personne que les gens choisissent en votant pour aller parler en leur nom à Paris, à l'Assemblée nationale, là où on écrit les lois. Il est le premier Comorien à s'asseoir là-bas. Il y restera plus de seize ans. Le médecin qui écoutait les poitrines se met à écouter les villages, et à porter leur voix.

En 1961, il devient président du conseil de gouvernement des Comores : le chef de l'équipe qui dirige l'archipel au quotidien, avec les écoles, les routes, les hôpitaux. Il garde cette place jusqu'à sa mort, le 16 mars 1970, à Tananarive, la ville où il avait appris la médecine. On le ramène chez lui, et il est enterré à Moroni.

Aujourd'hui, aux Comores, son visage est imprimé sur le billet de 5 000 francs. Alors pense à ça : chaque jour, au marché de Moroni, quand une maman paie son poisson ou ses bananes, le petit garçon de Mitsamiouli passe de main en main. Le premier médecin de l'archipel est toujours là, au milieu des gens.

la Grande Comore. Son nom veut dire à peu près « au cœur du feu », à cause du volcan Karthala tout proche. On y voit un vieux port, une médina aux ruelles étroites et une grande mosquée blanche au bord de l'eau.



Tananarive Tananarive, qu'on appelle aujourd'hui Antananarivo, est la capitale de Madagascar. Elle est construite sur des collines, à environ 1 300 mètres d'altitude, alors il y fait plus frais que sur la côte. Son nom veut dire « la ville des mille », peut-être en souvenir de mille soldats. Saïd y a appris la médecine.

Le shikomori Le shikomori, c'est la langue des Comores. Elle est cousine du swahili, qu'on parle en Afrique de l'Est, et elle a aussi beaucoup de mots venus de l'arabe. Chaque île a sa façon de la parler. À Mayotte, on parle le shimaoré, qui fait partie de la même famille de langues.



Le paludisme Le paludisme est une maladie donnée par la piqûre de certains moustiques. Elle donne une très forte fièvre et peut être grave, surtout pour les petits enfants. Aujourd'hui, on la soigne avec des médicaments, et on se protège avec des moustiquaires. Elle existe encore dans beaucoup de pays chauds, dont les Comores et Madagascar.



Majunga Majunga, qu'on appelle aujourd'hui Mahajanga, est une ville portuaire de la côte ouest de Madagascar, face au canal du Mozambique. Beaucoup de familles comoriennes y vivaient déjà à l'époque de Saïd. On y trouve un baobab géant, au milieu de la ville, qui aurait plusieurs centaines d'années.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

À Mayotte, à la Grande Comore, à Mohéli, à Anjouan, à Madagascar et à La Réunion, beaucoup de familles ont des racines dans ces îles, et des cousins de l'autre côté de l'eau. Saïd Mohamed Cheikh a grandi sur la même mer que beaucoup de nos grands-parents. Son histoire dit une chose simple à nos enfants : le médecin qui soigne ton quartier peut venir de ton quartier. On peut partir apprendre loin, puis revenir mettre ce savoir au service des siens.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1945, en France, les femmes votent pour la toute première fois de leur vie.

La même année, un médecin de Mitsamiouli est élu pour aller parler au nom de son peuple à l'Assemblée, à Paris : c'est Saïd Mohamed Cheikh, le premier Comorien à y siéger !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Saïd Mohamed Cheikh naît le 1er juillet 1904 à Mitsamiouli (Grande Comore). Il étudie à l'école de médecine de Tananarive de 1921 à 1926, puis exerce comme médecin de l'Assistance médicale indigène de 1926 à 1945, aux Comores (Mitsamiouli, Moroni, Foumbouni) puis à Madagascar, notamment à Majunga. Élu en 1945, il siège à l'Assemblée nationale jusqu'en janvier 1962. Élu

président du conseil de gouvernement des Comores en décembre 1961, il le reste jusqu'à sa mort, le 16 mars 1970, à Tananarive. Il est enterré à Moroni. Son portrait figure sur le billet de 5 000 francs comoriens.

Ce qui se discute : On le présente comme le premier médecin comorien. Mais son diplôme de Tananarive était un diplôme de médecin de l'Assistance médicale indigène, que le pouvoir colonial ne comptait pas comme un doctorat de France. Certaines sources le disent mort à Moroni, la plupart à Tananarive. Enfin, son action politique est discutée : l'historien comorien Mahmoud Ibrahime parle du « parcours d'un conservateur ».

Sources : Mahmoud Ibrahime, *Saïd Mohamed Cheikh (1904-1970). Parcours d'un conservateur*, éditions Coelacanthe ; Mahmoud Ibrahime, *Saïd Mohamed Cheikh : un notable comorien au Palais Bourbon, 1945-1961*, éditions Coelacanthe ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche « Saïd Mohamed Ben Chech Abdallah Cheikh ».

À LA VEILLÉE

1. Saïd a pris le bateau à 17 ans pour aller apprendre la médecine. Toi, jusqu'où tu irais pour apprendre le métier de tes rêves ?

2. Pourquoi c'est important que le médecin parle la même langue que les gens qu'il soigne ?

3. Dans notre famille, qui est parti étudier ou travailler loin ? Qu'est-ce que cette personne a rapporté à la famille en revenant ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le billet de la famille. Saïd Mohamed Cheikh est sur un billet de banque. Prenez une grande feuille et dessinez un billet. Choisissez ensemble la personne de la famille qui mériterait d'être dessus, et dessinez son visage au milieu. Dans les coins, à la place des chiffres, écrivez ses qualités : courage, patience, douceur. Puis chacun raconte pourquoi elle a été choisie.

À TOI D'ÉCRIRE

Saïd est revenu soigner les gens de son île. Si tu devenais médecin, où voudrais-tu soigner, et qui voudrais-tu aider en premier ? Écris pourquoi.

LE MOT DU JOUR

masiwa shikomori (comorien) · se dit « ma-si-oua »

les îles

Saïd Mohamed Cheikh a soigné les gens des masiwa, les quatre îles de l'archipel.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Udzima wa ya Masiwa (L'union des îles)**, Hymne national des Comores. C'est l'hymne des Comores, chanté en shikomori, la langue de Saïd. Il parle des îles qui restent ensemble, comme une famille posée sur la mer.

- **Saïd Mohamed Cheikh** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie de médecin et d'homme politique, de Mitsamiouli à Moroni (la page porte son nom complet : Saïd Mohamed Ben Chech Abdallah Cheikh).
- **Saïd Mohamed Cheikh. Le « conservateur » qui a bâti les Comores modernes** (Masiwa, magazine comorien, pour les grands). Un article écrit par un média comorien, qui raconte son parcours vu depuis l'archipel.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Combien d'îles forment l'archipel des Comores dans l'histoire ?

☐ Deux ☐ Quatre ☐ Sept

2. Où Saïd est-il allé apprendre la médecine ?

☐ À Tananarive, à Madagascar ☐ À Paris ☐ Au Caire

3. Où voit-on le visage de Saïd Mohamed Cheikh aujourd'hui, aux Comores ?

☐ Sur un timbre de Noël ☐ Sur une statue à Paris ☐ Sur le billet de 5 000 francs



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Saïd Mohamed Cheikh le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Quatre · 2. À Tananarive, à Madagascar · 3. Sur le billet de 5 000 francs

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La lèpre Une maladie causée par un microbe, qui abîme la peau et les nerfs. Aujourd'hui, on sait la soigner avec des médicaments.

Anjouan Une des quatre îles de l'archipel des Comores, entre Mohéli et Mayotte. En comorien, on l'appelle Ndzuwani.

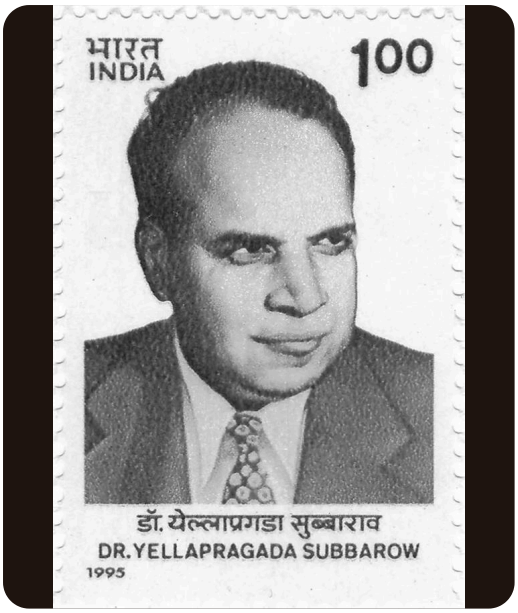


Photo : India Post, Government of India · Public domain · Wikimedia Commons

8

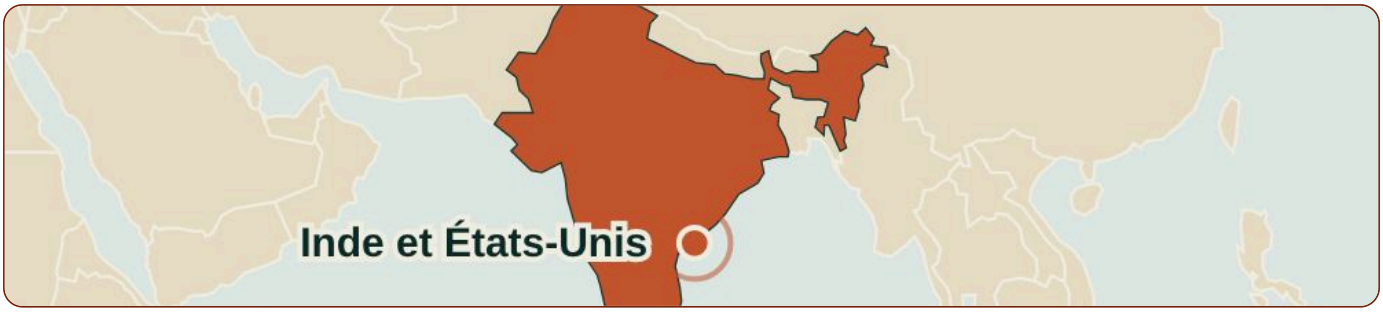
Yellapragada Subbarow

Le savant indien qui a trouvé la pile de nos cellules

INDE ET ÉTATS-UNIS — EN 1929

Pour Shaina, qui a dans chaque cellule l'énergie de briller.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Yellapragada Subbarow est né à Bhimavaram, une ville du sud-est de l'Inde, près de la mer. Ses grandes découvertes, il les a faites aux États-Unis, à Boston et près de New York.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Inde, dans le sud-est du pays, il y a une région de rizières et de cocotiers qu'on appelle l'Andhra Pradesh. Dans une petite ville de cette région, Bhimavaram, naît un garçon nommé Yellapragada Subbarow, en 1895. Ses amis, plus tard, l'appelleront simplement Yella.

Petit, Yella n'est pas un élève modèle. Il rate des examens. Il s'ennuie. Deux fois, il essaie de partir de chez lui. Une fois, il veut aller vendre des bananes dans la ville sainte de Bénarès. Une autre fois, il veut devenir moine. Et les deux fois, sa maman le ramène à la maison. Elle croit en lui, et elle vend même ses bijoux pour payer ses études.

En 1915, Yella entre à l'école de médecine de Madras, une grande ville du sud de l'Inde. Mais l'Inde est une colonie anglaise. Le Mahatma Gandhi demande aux Indiens de porter le *khadi*, un tissu de coton filé à la main en Inde, plutôt que les tissus anglais. Yella l'écoute : il vient en cours avec une blouse de chirurgien en *khadi*. Son professeur anglais est furieux, et Yella n'obtient pas le diplôme complet de médecin, seulement un diplôme plus petit.

Pendant ses études, un grand malheur arrive. Ses deux frères tombent malades d'une maladie du ventre qu'on appelle la sprue tropicale, et ils meurent à quelques jours d'écart. Yella lui-même a failli en mourir. Il se fait une promesse : comprendre ces maladies, pour que d'autres familles ne pleurent plus comme la sienne. Il enseigne d'abord dans un collège de médecine ayurvédique, à Madras.

Le 26 octobre 1922, Yella arrive aux États-Unis, à Boston. Il veut étudier les maladies des pays chauds à l'université Harvard. Mais il n'a presque pas d'argent. Alors, la nuit, il

LES MOTS DIFFICILES



L'Andhra Pradesh L'Andhra Pradesh est une grande région du sud-est de l'Inde, au bord du golfe du Bengale, dans l'océan Indien, le même océan que La Réunion et Mayotte. On y parle le télougou. Il y a des rizières, des cocotiers et de grands fleuves.



Bénarès Bénarès, qu'on appelle aujourd'hui Varanasi, est l'une des plus vieilles villes du monde. Elle se trouve au bord du Gange, le fleuve sacré de l'Inde. Chaque matin, des milliers de personnes descendent les grandes marches de pierre pour se baigner et prier.



Gandhi Gandhi est l'homme qui a mené l'Inde vers son indépendance, sans armes. Il demandait aux Indiens de ne plus acheter les produits anglais, de filer leur propre coton et de désobéir aux lois injustes, sans violence. On l'appelait « Mahatma », qui veut dire « grande âme ». L'Inde est devenue indépendante en 1947.

travaille dans un hôpital : il nettoie les pots de chambre des malades. Le jour, il étudie. Il dort très peu, mais il tient bon.

Petit à petit, Yella devient **biochimiste**. Un biochimiste, c'est un savant qui étudie la chimie du vivant : toutes les petites réactions qui se passent à l'intérieur de ton corps, sans que tu les voies, pour que tu puisses respirer, bouger, grandir. Avec son chef, Cyrus Fiske, il invente d'abord une méthode pour mesurer le phosphore dans le sang et l'urine. Cette méthode sera utilisée dans les laboratoires du monde entier pendant des dizaines d'années.

En 1927, ils découvrent dans les muscles une molécule qui sert de réserve d'énergie, la phosphocréatine. Et en 1929, ils trouvent une autre molécule, avec un nom très long : l'adénosine triphosphate. Les savants l'appellent **ATP**.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. L'ATP, c'est comme une petite pile, rangée dans chacune de tes cellules. Chaque fois que tu cours, que tu clignes des yeux, que ton cœur bat ou que tu réfléchis à cette histoire, ton corps utilise ces petites piles pour avoir de l'énergie. Des milliards de piles, qui se rechargent sans arrêt, toute ta vie. Et l'un des premiers à les avoir trouvées, c'est Yella, le garçon qui voulait vendre des bananes.

Pourtant, l'université Harvard ne lui donne jamais un poste solide de professeur. Son chef garde pour lui une grande partie de l'honneur des découvertes. Alors, au début des années 1940, Yella part dans un grand laboratoire qui fabrique des médicaments, Lederle, près de New York. Là-bas, il devient directeur de la recherche.

Et chez Lederle, avec son équipe, il enchaîne. Il fabrique l'**acide folique**, une vitamine très importante pour le sang et pour les bébés qui grandissent dans le ventre de leur maman. Il fabrique aussi des médicaments qui empêchent les cellules malades de se multiplier : l'aminoptérine, puis le **méthotrexate**. En 1947, un médecin de Boston, Sidney Farber, donne l'aminoptérine à des enfants atteints de **leucémie**, un cancer du sang. Et pour la première fois, chez plusieurs enfants, la maladie recule pendant un moment.

Ce n'est pas tout. Son équipe trouve un médicament contre la **filariose**, une maladie donnée par des moustiques, qui fait gonfler les jambes. Et sous sa direction, un autre savant de Lederle, Benjamin Duggar, découvre l'auréomycine, le premier antibiotique de la grande famille des **tétracyclines**.

Le 8 août 1948, à New York, le cœur de Yella s'arrête. Il a 53 ans. Il n'a jamais reçu de grand prix. Beaucoup de gens ne connaissent même pas son nom. Pourtant, aujourd'hui encore, le méthotrexate soigne des malades du cancer, et l'acide folique protège des bébés avant même leur naissance.



L'ayurvéda L'ayurvéda est une médecine très ancienne de l'Inde, qui a plus de 2 000 ans. Elle soigne avec des plantes, des massages, la façon de manger et de vivre. Son nom veut dire « la science de la vie ». Dans nos îles, beaucoup de familles indo-descendantes en ont gardé des remèdes.



Le biochimiste Un biochimiste étudie la chimie du vivant : les réactions qui se passent dans les plantes, les animaux et ton corps. Par exemple, comment ton corps transforme ton repas en énergie. Il travaille dans un laboratoire avec des tubes, des microscopes et des machines qui mesurent des choses minuscules.



L'ATP L'ATP est une toute petite molécule qui sert de pile à tes cellules. Quand ton muscle bouge, il « vide » une pile d'ATP. Ensuite, ton corps la recharge avec l'énergie de ce que tu as mangé. Ton corps recycle tellement d'ATP chaque jour que ça pèse à peu près autant que toi !



La leucémie La leucémie est un cancer du sang. Dans les os, il y a une sorte d'usine, la moelle, qui fabrique les cellules du sang. Avec la leucémie, l'usine se dérègle et fabrique trop de cellules malades. Aujourd'hui, grâce aux médicaments, la grande majorité des enfants malades guérissent.

La filariose La filariose est une maladie causée par de tout petits vers, transmis par des piqûres de moustiques. Les vers bouchent les petits tuyaux du corps qui transportent un liquide, la lymphe, et parfois les jambes gonflent énormément. Elle existe encore dans certaines régions du monde, par exemple à Madagascar. Le médicament de l'équipe de Yella aide à la combattre.

Alors la prochaine fois que tu cours très vite, pose ta main sur ta poitrine. Ça bat fort, hein ? À l'intérieur, des milliards de petites piles travaillent pour toi. Et elles portent, un tout petit peu, le nom d'un garçon de Bhimavaram.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup de nos familles, à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique ou en Guyane, viennent de cette même Inde du Sud, celle de Yella. Nos arrière-grands-parents sont partis de ports comme Madras ou Pondichéry. Et quand une maman de chez nous prend de l'acide folique pendant sa grossesse, quand un enfant malade reçoit du méthotrexate dans un hôpital de nos îles, il y a un peu de Yella dans le soin. Le génie indien n'est pas loin de nous : il est dans nos racines.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1947, à Paris, le médecin Jean Bernard obtient pour la première fois une rémission complète d'une leucémie, en remplaçant tout le sang du malade.

La même année, aux États-Unis, l'aminoptérine, fabriquée par l'équipe de Yellapragada Subbarow, devient le premier médicament à faire reculer la leucémie chez des enfants !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Yellapragada Subbarow naît à Bhimavaram (Andhra Pradesh). Il entre à l'école de médecine de Madras en 1915 et obtient le diplôme LMS, et non le MBBS. Il arrive à Boston le 26 octobre 1922, obtient un diplôme de médecine tropicale de Harvard en 1924, puis un doctorat en biochimie. Avec Cyrus Fiske, il met au point la méthode Fiske-Subbarow de dosage du phosphore (1925), découvre la phosphocréatine (1927) et l'ATP (1929). Chez Lederle, son équipe synthétise l'acide folique (1945), l'aminoptérine et le méthotrexate, et Benjamin Duggar y découvre l'auréomycine. Il meurt à New York en août 1948.

Ce qui se discute : L'ATP a été découverte en 1929 presque en même temps par Fiske et Subbarow à Boston et par Karl Lohmann en Allemagne : les deux équipes sont citées. Ses dates de naissance (1895 ou 1896), de mort (8 ou 9 août 1948) et d'arrivée chez Lederle (1940 ou 1942) varient selon les sources. L'idée que Fiske a gardé pour lui l'honneur des découvertes vient surtout de ses biographes : elle est probable, mais discutée.

Sources : S. P. K. Gupta et Edgar Milford, *In Quest of Panacea : Successes and Failures of Yellapragada SubbaRow*, 1987 ; Siddhartha Mukherjee, *The Emperor of All Maladies* (trad. française *L'Empereur de toutes les maladies*), 2010 ; Sidney Farber et al., « Temporary remissions in acute leukemia in children produced by folic acid antagonist », *New England Journal of Medicine*, 1948

À LA VEILLÉE

1. Saute dix fois sur place. Qu'est-ce qui se passe dans ton corps ? D'où vient cette énergie ?

2. Yella ratait ses examens, et il est devenu un très grand savant. Est-ce qu'une mauvaise note dit qui on deviendra plus tard ?

3. Dans notre famille, de quel endroit de l'Inde viennent nos ancêtres ? Qui pourrait nous raconter ce qu'on en sait ?

À FAIRE ENSEMBLE

La chasse à l'acide folique. L'acide folique, Yella l'a fabriqué en laboratoire, mais il se cache aussi dans la nourriture. Faites la chasse dans la cuisine et au marché : brèdes, épinards, lentilles, pois, avocat, orange. Dessinez chaque aliment trouvé sur une grande feuille, puis préparez ensemble un repas avec au moins trois d'entre eux.

À TOI D'ÉCRIRE

Yella a fait une promesse après la mort de ses frères : comprendre les maladies pour protéger les autres familles. Toi, quelle promesse aimerais-tu faire pour aider les gens autour de toi ? Écris-la, et dis comment tu vas la tenir.

LE MOT DU JOUR

amma

télougou · se dit « am-ma »

maman

Sans son amma, qui a vendu ses bijoux et l'a ramené deux fois à la maison, Yella n'aurait peut-être jamais trouvé les petites piles de nos cellules.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Raghupati Raghava Raja Ram**, chant traditionnel (bhajan aimé de Gandhi). C'est le chant que Gandhi faisait chanter pendant ses marches pour la liberté de l'Inde. Yella a écouté Gandhi : il est venu en cours avec une blouse en khadi.
- **Yellapragada Subbarow** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et toutes ses découvertes : l'ATP, l'acide folique, le méthotrexate. La page n'existe pas en français.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qui a vendu ses bijoux pour payer les études de Yella ?

☐ Son professeur ☐ Son frère ☐ Sa maman

2. À quoi l'histoire compare-t-elle l'ATP, dans nos cellules ?

☐ À un petit moteur ☐ À une petite pile ☐ À une petite lampe

3. Quelle vitamine importante Yella a-t-il fabriquée chez Lederle ?

☐ L'acide folique ☐ La vitamine C ☐ La vitamine D



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Yellapragada Subbarow le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Sa maman · 2. À une petite pile · 3. L'acide folique

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le khadi Un tissu de coton filé et tissé à la main. Gandhi demandait aux Indiens de le porter plutôt que d'acheter les tissus anglais.

L'acide folique Une vitamine dont le corps a besoin pour fabriquer de nouvelles cellules, surtout celles du sang. On en trouve dans les légumes verts, comme les épinards.

Le méthotrexate Un médicament contre certains cancers, comme la leucémie, mis au point dans le laboratoire de Subbarow. On l'utilise encore aujourd'hui.

Les tétracyclines Une famille d'antibiotiques, des médicaments qui tuent les microbes. La première, l'auréomycine, a été trouvée dans le laboratoire que dirigeait Subbarow.



Illustration : La chercheuse noire

9

Pierre Aliker

Le médecin en blanc de la Martinique

MARTINIQUE — EN 1938

Pour Kenji.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Pierre Aliker est né au Lamentin, en Martinique, et il a soigné et travaillé toute sa vie à Fort-de-France, la capitale de l'île.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Martinique, au **Lamentin**, il y a des champs de **canne** qui vont jusqu'à la mer. Le 9 février 1907, dans une famille de travailleurs de la terre, naît un petit garçon. Il s'appelle Pierre Aliker.

Pierre a un grand frère, André. Quand Pierre vient au monde, André a déjà 13 ans. C'est le grand frère qu'on regarde d'en bas, celui qui sait déjà plein de choses.

En 1918, le papa meurt. Pierre a 11 ans. Sa maman, Louise-Anne, continue d'élever ses enfants. Elle leur apprend une chose qu'ils garderont toute leur vie : on se tient droit, on reste digne, et on fait les choses bien.

Pierre est un très bon élève. Il obtient une bourse pour aller au **lycée Schœlcher**, à **Fort-de-France**. Une bourse, c'est de l'argent donné à un élève qui travaille bien, pour qu'il puisse continuer ses études même si sa famille n'est pas riche. À 18 ans, il a son bac, avec une mention.

Ensuite, il part à Paris pour étudier la médecine. Là-bas, il y a un concours très, très difficile : l'internat des hôpitaux de Paris. Ceux qui le réussissent deviennent internes. Ils vivent presque à l'hôpital et soignent les malades jour et nuit, à côté des grands professeurs. Pierre passe le concours. Il le réussit. Il est le premier Martiniquais à devenir interne des hôpitaux de Paris.

Pierre choisit la chirurgie. Un chirurgien, c'est un médecin qui soigne avec ses mains et des outils très précis. Il endort le malade pour qu'il n'ait pas mal, il ouvre là où il faut, il répare, puis il recoud. Il faut des mains qui ne tremblent pas et une tête qui reste calme. Pierre apprend aussi à aider les bébés à naître.

LES MOTS DIFFICILES



Le Lamentin Le Lamentin est une commune de Martinique, juste à côté de Fort-de-France. C'est là que se trouve l'aéroport de l'île, qui porte le nom d'Aimé Césaire. Son nom vient du lamantin, un gros animal marin très doux qui vivait autrefois dans sa baie et qu'on appelle aussi la vache de mer.



La canne à sucre La canne à sucre est une grande plante qui ressemble à un bambou, avec du jus sucré à l'intérieur. Avec ce jus, on fabrique le sucre et le rhum. Pendant des siècles, aux Antilles et à La Réunion, ce sont des personnes mises en esclavage, puis des personnes soumises à l'engagisme, qui l'ont coupée à la main.

Le lycée Schœlcher Le lycée Schœlcher, à Fort-de-France, est un des plus anciens lycées de Martinique. Il porte le nom de Victor Schœlcher, l'homme politique qui a écrit en 1848 le décret pour abolir l'esclavage dans les colonies françaises. Beaucoup de grands Martiniquais y ont étudié, comme Aimé Césaire et Frantz Fanon.

Un journaliste Un journaliste, c'est quelqu'un qui cherche des informations

En 1934, une très grande tristesse arrive. André, le grand frère, est devenu journaliste. Dans son journal, il écrivait la vérité sur des hommes très riches et très puissants de la Martinique qui trichaient. Et André est tué, à cause de ce qu'il a écrit. Ceux qui ont fait ça ne seront jamais punis.

Alors Pierre prend une décision. À partir de ce moment-là, il s'habille en blanc. Tout en blanc. Toute sa vie. On finit par l'appeler l'homme en blanc. C'est sa façon de dire, sans ouvrir la bouche : je n'oublie pas mon frère, et je n'oublie pas l'injustice.

En 1938, il devient docteur en médecine, et il rentre en Martinique. Il opère, il soigne, il aide les mamans à accoucher. Et il se bat pour que toute l'île soit en meilleure santé : des vaccins pour tout le monde, de l'eau propre, des égouts, des écoles, des crèches. Parce qu'un bon médecin ne soigne pas seulement une personne. Il peut aussi soigner une ville.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1945, un jeune professeur de 31 ans, qui est aussi poète, veut devenir maire de Fort-de-France. Il s'appelle Aimé Césaire. Et à côté de lui, sur sa liste, il y a le docteur Aliker. Ils gagnent. Et à partir de ce jour-là, le poète et le chirurgien ne se quittent plus. Ils vont travailler ensemble pour leur ville pendant 56 ans.

En 1957, Pierre devient premier adjoint au maire. Un adjoint, c'est la personne qui aide le maire et qui le remplace quand il n'est pas là. Le premier adjoint, c'est le numéro deux de toute la ville. Pierre le restera jusqu'en 2001. Quarante-quatre ans ! En 1958, Césaire et lui créent aussi leur propre parti, le Parti progressiste martiniquais. Il répétait une idée : les Martiniquais doivent viser l'excellence dans tout ce qu'ils font.

En 2007, pour ses 100 ans, le grand stade de Dillon, à Fort-de-France, prend son nom : le stade Pierre-Aliker. Il est là pour le voir. Et en 2009, à 102 ans, il se marie avec Marcelle, une infirmière qui partage sa vie depuis soixante ans. Oui, 102 ans. Pour dire oui à quelqu'un qu'on aime, il n'est jamais trop tard.

Le 5 décembre 2013, Pierre Aliker s'en va, à 106 ans. Le même jour, à l'autre bout du monde, en Afrique du Sud, Nelson Mandela s'en va aussi. Deux hommes debout toute leur vie, partis le même jour.

Et en Martinique, dans les mémoires, il reste un homme tout en blanc. Un fils de travailleurs de la terre qui n'a jamais oublié son frère, et qui a soigné tout un peuple.



vraies, vérifie qu'elles sont justes, puis les raconte dans un journal, à la radio, à la télé ou sur internet. Son travail est important : il permet à tout le monde de savoir ce qui se passe, même quand des gens puissants voudraient le cacher. C'est ce qu'a fait André Aliker.



Fort-de-France Fort-de-France est la capitale de la Martinique, dans une grande baie de la côte ouest. C'est la plus grande ville de l'île. Aimé Césaire en a été le maire pendant 56 ans, avec Pierre Aliker à ses côtés.



Aimé Césaire Aimé Césaire est un grand poète martiniquais, né en 1913 à Basse-Pointe. Avec des amis, il a inventé le mot « négritude », pour dire la fierté d'être noir. Il a été maire de Fort-de-France et député pendant des dizaines d'années. Son livre le plus célèbre s'appelle le Cahier d'un retour au pays natal.



Le Parti progressiste martiniquais Un parti politique, c'est un groupe de personnes qui partagent les mêmes idées sur la façon de diriger un pays ou une ville, et qui se présentent aux élections. Le Parti progressiste martiniquais, créé en 1958 par Aimé Césaire et Pierre Aliker, voulait que les Martiniquais aient plus de pouvoir pour décider pour leur île.



Nelson Mandela Nelson Mandela s'est battu toute sa vie contre l'apartheid, une loi raciste qui séparait les Noirs et les Blancs en Afrique du Sud. Il a passé 27 ans en prison pour ça. Une fois libéré, il est devenu en 1994 le premier président noir de son pays. Il a reçu le prix Nobel de la paix en 1993.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans beaucoup de nos familles, aux Antilles, en Guyane, à La Réunion, des grands-parents ont coupé la canne. Pierre Aliker était fils de travailleurs de la terre, et il est devenu chirurgien. Ce n'est pas un miracle : c'est ce qui arrive quand un enfant de chez nous a une école, une bourse et une maman qui y croit. Et son costume blanc nous apprend qu'on peut porter la mémoire de nos morts sans jamais se taire.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1958, en France, le général de Gaulle fait écrire une nouvelle Constitution, celle de la Ve République, qu'on utilise encore aujourd'hui.

La même année, en Martinique, Pierre Aliker et Aimé Césaire créent leur propre parti, pour que les Martiniquais décident eux-mêmes du chemin de leur pays !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Pierre Aliker naît le 9 février 1907 au Lamentin (Martinique). Élève boursier du lycée Schœlcher, il fait ses études de médecine à Paris et devient le premier Martiniquais interne des hôpitaux de Paris. Docteur en médecine en 1938, chirurgien, il rentre exercer en Martinique. Son frère André, journaliste au journal *Justice*, est assassiné en janvier 1934. Conseiller municipal de Fort-de-France de 1945 à 2001, premier adjoint d'Aimé Césaire de 1957 à 2001, il cofonde le Parti progressiste martiniquais en 1958. Le stade de Dillon porte son nom depuis 2007. Il meurt le 5 décembre 2013 à Fort-de-France, à 106 ans.

Ce qui se discute : Quelques sources le font naître en 1906, la plupart en 1907. Les formules varient aussi : premier Martiniquais, ou premier Afro-descendant, interne des hôpitaux de Paris. Son habit blanc est expliqué par presque toutes les sources comme un deuil permanent pour son frère André et un refus de l'injustice ; c'est ce qu'on raconte de lui, pas une phrase écrite de sa main.

Sources : Ville de Fort-de-France, « Pierre Aliker », notice biographique en ligne ; Marc Hédrich, *Les combats contre la justice coloniale en Martinique*, Michalon, 2026 ; Guy Deslauriers (réalisateur martiniquais), *Aliker*, film sur André Aliker, 2008.

À LA VEILLÉE

1. Pierre s'habillait tout en blanc pour ne pas oublier son frère. Toi, comment tu fais pour te souvenir de quelqu'un que tu aimes ?

2. Pierre Aliker et Aimé Césaire ont travaillé ensemble pendant 56 ans. À ton avis, qu'est-ce qui fait qu'une amitié dure aussi longtemps ?

3. Dans notre famille, qui a travaillé la terre ou la canne ? Qu'est-ce que ses enfants et ses petits-enfants sont devenus ?

À FAIRE ENSEMBLE

Les mains du chirurgien. Un chirurgien a des mains qui ne tremblent pas. Mélangez du riz et des lentilles dans une assiette. Chacun à son tour doit sortir 10 lentilles avec une pince à épiler ou deux cure-dents, sans faire tomber le riz, pendant qu'un autre compte le temps. Le secret : respirer doucement et rester calme, même quand on veut aller vite.

À TOI D'ÉCRIRE

Pierre Aliker disait que les Martiniquais doivent viser l'excellence. Écris une chose que tu veux faire de façon excellente cette année, et trois efforts que tu vas faire pour y arriver.

LE MOT DU JOUR

doubout

créole martiniquais · se dit « dou-bout »

debout

Sa maman lui a appris à rester doubout, droit et digne, toute sa vie.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Kolé Séré**, Philippe Lavil et Jocelyne Béroard. Kolé séré, en créole, ça veut dire serrés l'un contre l'autre. C'est un grand classique chanté par la Martiniquaise Jocelyne Béroard. Il fait penser à Pierre Aliker et Aimé Césaire, restés côte à côte pendant 56 ans.

- **Pierre Aliker** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie de chirurgien, son travail avec Aimé Césaire à Fort-de-France et le stade qui porte son nom.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle commune de Martinique Pierre Aliker est-il né ?

☐ Au Lamentin ☐ Au Robert ☐ Au Diamant

2. Pourquoi Pierre s'habille-t-il tout en blanc ?

☐ Parce qu'il fait chaud ☐ Pour ne jamais oublier son frère André et l'injustice
☐ Parce que c'est la couleur des chirurgiens

3. Avec qui Pierre a-t-il travaillé pour la ville de Fort-de-France pendant 56 ans ?

☐ Nelson Mandela ☐ Gaston Monnerville ☐ Aimé Césaire



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Pierre Aliker le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Au Lamentin · 2. Pour ne jamais oublier son frère André et l'injustice · 3. Aimé Césaire

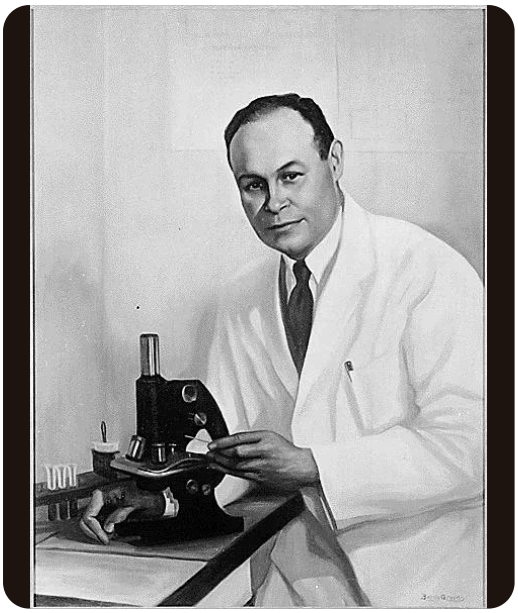


Photo : The original uploader was Darwinek at English Wikipedia. · Public domain · Wikimedia Commons

10

Charles Drew

Le chirurgien qui a appris au sang à voyager

WASHINGTON, ÉTATS-UNIS — EN 1940

Pour Ethan, qui a dans les veines le même sang que tout le monde, et un cœur rien qu'à lui.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Charles Drew est né et a enseigné à Washington, la capitale des États-Unis, sur la côte est. Il a aussi travaillé à New York, un peu plus au nord.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, il y a une grande ville qui s'appelle Washington. C'est la capitale du pays, la ville du président. C'est là que naît Charles Richard Drew, le 3 juin 1904. Son papa pose des moquettes dans les maisons. Sa maman a fait des études pour être institutrice. Charles est l'aîné de quatre enfants.

Petit, Charles ne tient pas en place. Il vend des journaux dans la rue, et il en distribue plus de mille par jour à ses voisins. Plus de mille ! Au lycée Dunbar, un lycée pour les élèves noirs de Washington, il fait du sport, beaucoup de sport. Il est si fort qu'il gagne une bourse pour aller à l'université d'Amherst, où il joue au football américain et fait de l'athlétisme.

Mais dans sa tête, il y a un autre rêve : devenir médecin. À cette époque, aux États-Unis, beaucoup d'écoles de médecine ferment leurs portes aux étudiants noirs, ou n'en prennent presque aucun. Alors Charles va voir plus loin. Il part au Canada, à **Montréal**, à l'université McGill. En 1933, il finit deuxième de sa promotion, sur 127 étudiants.

À Montréal, il travaille avec un professeur sur une question qui va devenir l'histoire de sa vie : le sang. Le sang, c'est la rivière rouge qui coule dans ton corps. Elle transporte l'air que tu respires jusqu'à tes muscles et à ton cerveau. Quand quelqu'un perd beaucoup de sang dans un accident, on peut lui en donner : c'est une **transfusion**. Mais le sang entier se garde mal. Au bout de quelques jours dans une bouteille, il ne sert plus à rien.

Charles devient **chirurgien**. Un chirurgien, c'est un médecin qui soigne en opérant, avec ses mains et ses outils. Et pendant une opération, avoir du sang prêt, c'est parfois la vie ou la mort. Alors Charles part étudier à l'université Columbia, à New York. En 1940, il

LES MOTS DIFFICILES



Montréal Montréal est une grande ville du Canada, au nord des États-Unis. Là-bas, beaucoup de gens parlent français ! Les hivers y sont très froids, avec de la neige pendant des mois.



La transfusion Faire une transfusion, c'est donner à un malade ou à un blessé du sang qui vient d'une autre personne, le donneur. Le sang passe dans un petit tuyau et entre dans une veine du bras. Aujourd'hui, en France, des millions de poches de sang sont données chaque année.



Un chirurgien Un chirurgien est un médecin qui soigne en opérant. Il ouvre le corps très proprement, il répare à l'intérieur, et il referme. Pendant une opération, il a parfois besoin de donner du sang au malade. C'est pour ça que Charles, chirurgien, s'intéressait tant au sang.



Le plasma Le plasma, c'est la partie liquide du sang, de couleur jaune clair. Il fait un

écrit un grand travail de recherche qui s'appelle « Le sang en banque ». Une banque de sang, c'est comme une banque pour l'argent : des gens déposent, et quand quelqu'un en a besoin, on retire. Avec ce travail, Charles devient le premier Noir américain à recevoir le titre de docteur en sciences médicales de Columbia.

Il a bien étudié une partie du sang qui s'appelle le **plasma**. Si on laisse reposer du sang, il se sépare : en bas, les petites cellules rouges, et en haut, un liquide jaune clair. Ce liquide, c'est le plasma. Et le plasma a deux grands pouvoirs. Il se garde beaucoup plus longtemps que le sang entier. Et on peut le donner à presque tout le monde, sans chercher le **groupe sanguin**.

Cette même année 1940, de l'autre côté de l'océan, c'est la guerre. Les avions allemands bombardent Londres. Il y a des blessés partout, et les hôpitaux anglais manquent de sang. Des médecins américains lancent un projet qui s'appelle « Du sang pour la Grande-Bretagne ». Et en septembre 1940, qui est appelé pour le diriger ? Charles Drew.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Charles écrit des règles très strictes pour que chaque bouteille soit propre et sans **microbe**, du bras du donneur jusqu'au blessé. En cinq mois, presque 15 000 personnes de New York donnent leur sang. Le plasma traverse l'océan en bateau, et il arrive à Londres en bon état. Du sang qui voyage sur la mer pour sauver des gens qu'on ne connaît pas !

En 1941, la **Croix-Rouge** américaine le nomme directeur de sa toute première grande banque de sang. Charles a une idée de plus : des camions équipés de frigos, qui vont chercher les donneurs là où ils habitent. On appelle ça des camions de collecte. Aujourd'hui encore, quand un camion de don du sang se gare devant ta mairie, c'est un petit morceau de l'idée de Charles.

Mais il y a quelque chose de très injuste. L'armée américaine demande de refuser le sang des donneurs noirs. Ensuite, elle l'accepte, mais à condition de le ranger à part, avec une étiquette, comme s'il était différent. Charles le sait mieux que personne : le sang d'un homme noir et le sang d'un homme blanc, c'est le même sang. Il le dit publiquement : ce tri n'a aucune base scientifique, et il humilie des citoyens qui veulent juste aider.

peu plus de la moitié de ton sang ! Il transporte l'eau, le sucre, les médicaments et plein de petites choses dans tout le corps. On peut le congeler et le garder longtemps.

Le groupe sanguin Tout le monde n'a pas le même groupe sanguin : il y a les groupes A, B, AB et O. Si on donne à quelqu'un du sang d'un groupe qui ne lui va pas, son corps se défend et ça peut être grave. Le groupe sanguin n'a rien à voir avec la couleur de peau.

La Croix-Rouge La Croix-Rouge est une grande organisation qui aide les gens pendant les guerres, les catastrophes et les accidents. Elle existe dans presque tous les pays du monde. Son signe est une croix rouge sur fond blanc. Dans certains pays, on utilise un croissant rouge à la place.



L'université Howard L'université Howard se trouve à Washington. Elle a été créée en 1867, juste après la fin de l'esclavage aux États-Unis, pour que les étudiants noirs puissent faire de grandes études. Beaucoup de médecins, d'avocats et d'écrivains noirs américains y ont étudié.

La médaille Spingarn La médaille Spingarn est une médaille en or donnée chaque année depuis 1915 par la NAACP, une grande association qui défend les droits des Noirs américains. Elle récompense une personne noire qui a fait quelque chose de très important. Charles l'a reçue en 1944.

Charles, lui, est retourné à l'**université Howard**, à Washington, une grande université pour les étudiants noirs. Il y dirige le service de chirurgie, et il forme des dizaines de jeunes chirurgiens noirs. Il veut que plus personne ne soit obligé de partir au Canada pour apprendre ce métier. En 1944, il reçoit la **médaille Spingarn**, une grande récompense pour les Noirs américains qui ont fait avancer leur peuple.

Le 1er avril 1950, Charles conduit sa voiture vers une réunion de médecins, avec trois collègues. Sur une route de Caroline du Nord, la voiture sort de la route et se retourne. Les médecins de l'hôpital le plus proche essaient de le sauver, mais ses blessures sont trop graves. Charles meurt ce jour-là. Il a 45 ans.

Aujourd'hui, partout dans le monde, des gens tendent leur bras pour donner leur sang. Des poches de plasma dorment dans des frigos, prêtes à partir. Et dans chacune de ces poches, il y a un message que Charles a défendu toute sa vie : sous la peau, nous avons tous le même sang rouge.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Charles dit à nos enfants que le sang ne connaît pas de couleur de peau. Et dans nos îles, le don du sang compte énormément. Aux Antilles, en Guyane, à La Réunion et à Mayotte, beaucoup de familles connaissent la drépanocytose, une maladie du sang. Les malades ont parfois besoin de transfusions, et le sang le plus adapté vient souvent de donneurs qui ont les mêmes origines qu'eux. Donner son sang, chez nous, c'est aussi prendre soin des nôtres.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1940, en France, il n'existe pas encore de centre national pour collecter et conserver le sang : il ouvrira à Paris seulement en 1949.

La même année, à New York, Charles Drew organise le don de presque 15 000 personnes et fait traverser l'océan au plasma pour soigner les blessés de Londres !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Charles Richard Drew naît le 3 juin 1904 à Washington. Diplômé d'Amherst en 1926, il étudie la médecine à McGill (Montréal) et finit deuxième sur 127 en 1933. En 1940, sa thèse *Banked Blood* fait de lui le premier Afro-Américain docteur en sciences médicales de Columbia. De septembre 1940 à janvier 1941, il dirige le programme *Blood for Britain* (près de 15 000 donneurs). En février 1941, il dirige la première banque de sang pilote de la Croix-Rouge américaine. Il critique la ségrégation du sang, rejoint Howard comme chef de chirurgie, reçoit la médaille Spingarn en 1944 et meurt le 1er avril 1950 à Burlington (Caroline du Nord).

Ce qui se discute : Une légende dit qu'après son accident, un hôpital « réservé aux Blancs » aurait refusé de le soigner et qu'il serait mort faute de transfusion. C'est faux : il a été soigné tout de suite à l'hôpital d'Alamance, mais ses blessures étaient trop graves. Autre nuance : on dit souvent qu'il a démissionné pour protester contre la ségrégation du sang. Selon la bibliothèque nationale de médecine américaine, il était reparti à Howard avant cette règle.

Sources : Spencie Love, *One Blood : The Death and Resurrection of Charles R. Drew*, 1996 ; Charles E. Wynes, *Charles Richard Drew : The Man and the Myth*, 1988 ; National Library of Medicine, *The Charles R. Drew Papers*, profiles.nlm.nih.gov

À LA VEILLÉE

1. Le sang de Charles, de ta maîtresse ou de ton voisin : est-ce qu'il est de la même couleur ? Pourquoi ?

2. Charles a dit non à une règle injuste, même quand c'était l'armée qui la donnait. Est-ce que toi, tu as déjà osé dire qu'une règle n'était pas juste ?

3. Dans notre famille, qui a déjà donné son sang ? Est-ce qu'on pourrait y aller ensemble, quand les plus grands auront l'âge ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le verre qui se sépare. Versez du jus d'orange avec de la pulpe dans un verre transparent et laissez-le reposer une heure sans le toucher. Regardez : la pulpe descend au fond, et un liquide plus clair reste en haut. Le sang fait pareil quand on le laisse reposer : en bas, les cellules rouges, en haut, le plasma. Dessinez les deux verres côte à côte.

À TOI D'ÉCRIRE

Charles a envoyé du sang de l'autre côté de l'océan pour aider des gens qu'il ne connaissait pas. Toi, qu'est-ce que tu aimerais envoyer de l'autre côté de la mer pour aider quelqu'un ? À qui, et pourquoi ?

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lean on Me**, Bill Withers. « Appuie-toi sur moi » : une chanson qui dit qu'on a tous besoin des autres un jour. C'est l'idée du don du sang que Charles a organisé : des inconnus qui aident des inconnus.
- **The Charles R. Drew Papers** (National Library of Medicine (Bibliothèque nationale de médecine des États-Unis), pour les grands). Les vraies lettres, photos et documents de Charles Drew, gardés par la grande bibliothèque de médecine américaine.

- **Charles Richard Drew** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : Washington, Montréal, le plasma et la banque de sang.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Combien de journaux le petit Charles distribue-t-il par jour ?

☐ Plus de cent ☐ Plus de mille ☐ Plus de dix mille

2. Comment s'appelle le liquide jaune clair qui se garde longtemps et qu'on peut donner à presque tout le monde ?

☐ Le plasma ☐ Le cuivre ☐ Le sérum

3. Qu'a dit Charles publiquement quand l'armée a voulu trier le sang des donneurs noirs ?

☐ Qu'il fallait plus de camions ☐ Que le plasma était trop cher ☐ Que ce tri n'avait aucune base scientifique



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Charles Drew le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Plus de mille · 2. Le plasma · 3. Que ce tri n'avait aucune base scientifique

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Un microbe Un être vivant si petit qu'on ne peut le voir qu'au microscope.
Certains microbes rendent malade, d'autres sont très utiles.

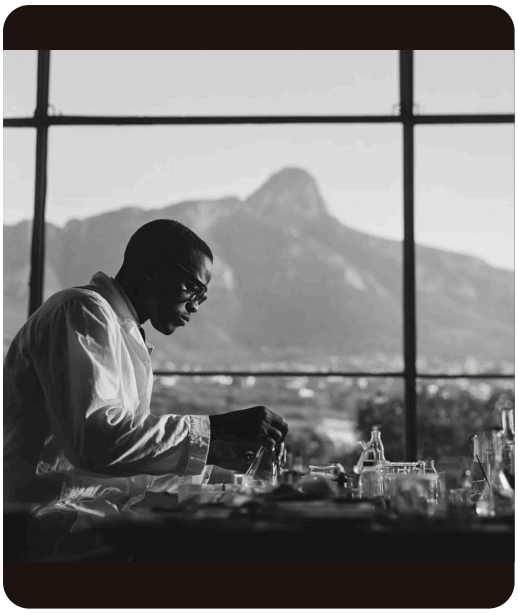


Illustration : La chercheuse noire

11

Hamilton Naki

Le jardinier qui a appris aux chirurgiens à opérer

LE CAP, AFRIQUE DU SUD — EN 1968

Pour Kenji, dont les mains sauront un jour plus que n'importe quel diplôme.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Hamilton Naki a travaillé à l'université du Cap, une grande ville tout au sud de l'Afrique, au bord de l'océan, au pied d'une montagne toute plate.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique du Sud, tout au sud du continent, il y a une région de collines vertes qu'on appelle le Cap-Oriental. C'est là, dans le petit village de Ngcingwane, que naît Hamilton Naki, le 26 juin 1926. Sa famille parle le **xhosa**, une langue où on fait claquer la langue dans la bouche, comme un petit tambour.

Hamilton va à l'école pendant six ans. À 14 ans, il doit s'arrêter. Il part chercher du travail dans une grande ville au bord de l'océan : **Le Cap**. Il habite à Langa, un quartier où vivent les familles noires, et chaque jour il fait le trajet jusqu'à l'université du Cap.

Là-bas, vers 1940, on lui donne un travail de jardinier. Son travail, c'est de s'occuper des terrains de tennis en herbe. Il passe et repasse un gros rouleau sur le gazon pour qu'il soit parfaitement plat. Personne ne regarde vraiment ce jeune homme qui roule l'herbe. Et pourtant, Hamilton regarde tout.

À cette époque, l'Afrique du Sud devient un pays très injuste. À partir de 1948, le gouvernement impose l'**apartheid**. Apartheid, ça veut dire « séparation ». Les lois séparent les gens selon la couleur de leur peau : pas les mêmes quartiers, pas les mêmes écoles, pas les mêmes hôpitaux, pas les mêmes métiers. Pour un jeune Noir comme Hamilton, devenir médecin, c'est presque impossible.

En 1954, un chirurgien de l'université, Robert Goetz, a besoin d'aide dans son **laboratoire**. Hamilton y entre. Au début, il nettoie les cages des animaux. Puis il les tient pendant les examens. Puis il apprend à les endormir avant une opération. Hamilton apprend en regardant, très attentivement, les gestes des chirurgiens.

Mais c'est quoi, un laboratoire de chirurgie ? Avant d'essayer une nouvelle opération sur une personne, les chirurgiens s'entraînent et testent leurs idées sur des animaux,

LES MOTS DIFFICILES



Le xhosa Le xhosa est une langue parlée par des millions de personnes en Afrique du Sud. Elle a des sons spéciaux : des clics, qu'on fait en claquant la langue. Nelson Mandela parlait xhosa.



Le Cap Le Cap est une grande ville d'Afrique du Sud, au bord de l'océan. Au-dessus de la ville, il y a une montagne au sommet tout plat, comme une table : on l'appelle la montagne de la Table.



L'apartheid L'apartheid était un système de lois en Afrique du Sud, de 1948 jusqu'au début des années 1990. Les gens étaient séparés selon la couleur de leur peau, et les Noirs étaient privés de beaucoup de droits. Nelson Mandela a passé 27 ans en prison pour l'avoir combattu. En 1994, il est devenu président.

Le laboratoire Un laboratoire, c'est une salle où des chercheurs font des expériences pour comprendre et inventer. Dans un laboratoire de chirurgie, on prépare les opérations de

comme des chiens ou des cochons. Ils cherchent la meilleure façon de couper, de recoudre, de faire passer le sang. Dans ce laboratoire, Hamilton devient l'un des meilleurs.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Un jour, l'équipe doit opérer une **girafe** ! Les chirurgiens veulent comprendre pourquoi une girafe ne s'évanouit pas quand elle baisse son long cou pour boire. Et dans l'équipe, il y a Hamilton. Lui qui roulait le gazon des terrains de tennis, il est maintenant penché sur le cou d'une girafe, à aider la science.

Ensuite, Hamilton travaille avec le chirurgien du cœur Christiaan Barnard. À partir de 1968, il entre dans l'équipe qui étudie les greffes de cœur. Une **greffe**, c'est quand on remplace un organe malade par un organe en bonne santé, venu d'un donneur. Avec les chirurgiens, Hamilton aide à mettre au point une technique : ajouter un deuxième cœur, à côté du cœur malade, pour l'aider à battre.

À partir de 1970, il travaille sur les greffes de **foie**, chez le cochon. Le foie, c'est le gros organe qui nettoie le sang. Pendant presque trente ans, il travaille avec la chirurgienne Rosemary Hickman. Souvent, c'est lui, tout seul, qui prépare l'animal donneur, pendant qu'une autre équipe s'occupe de celui qui reçoit.

Et surtout, Hamilton enseigne. Des étudiants en médecine, des jeunes chirurgiens viennent dans son laboratoire. Ils ont des diplômes, eux. Lui n'en a pas. Mais c'est lui qui leur montre comment tenir les outils, comment couper, comment recoudre une petite veine. Des générations de médecins ont appris leurs gestes grâce à lui, et certains sont devenus de grands professeurs.

Pourtant, sur les papiers de l'université, à cause de l'apartheid, il reste un simple assistant de laboratoire, avec un petit salaire. En 1991, il prend sa retraite. En 1994, l'apartheid se termine enfin. Et le pays commence à dire merci. En 2002, il reçoit l'**ordre de Mapungubwe**, l'une des plus grandes décorations du pays. En 2003, l'université du Cap, celle où il a roulé le gazon, lui donne un diplôme d'honneur en médecine.

Hamilton Naki meurt le 29 mai 2005, à 78 ans. Christiaan Barnard, le célèbre chirurgien, avait dit de lui que s'il avait eu la chance d'étudier, il serait sans doute devenu un brillant chirurgien.

Aujourd'hui, quelque part dans un hôpital, un chirurgien recoud une petite veine avec des gestes très sûrs. Il ne le sait peut-être pas, mais ces gestes, il les tient de quelqu'un qui les avait appris d'Hamilton. Les mains d'un jardinier du Cap continuent de soigner.

demain. On y trouve des tables, des lampes très fortes, des outils brillants, et des gens très patients.



La girafe La girafe est le plus grand animal du monde : jusqu'à 5 ou 6 mètres de haut ! Son cœur est énorme et pousse le sang très fort pour qu'il monte jusqu'à sa tête. Quand elle baisse la tête pour boire, des petites valves dans son cou empêchent le sang de lui tomber d'un coup dans la tête.

La greffe Faire une greffe, c'est remplacer un organe malade, comme le cœur, le foie ou un rein, par un organe en bonne santé donné par quelqu'un d'autre. Le donneur, souvent, est une personne qui vient de mourir. Grâce à ce don, une autre personne peut continuer à vivre.



Le foie Le foie est un gros organe placé à droite, sous tes côtes. Il nettoie ton sang, il fabrique ce qui aide à digérer les graisses, et il range des réserves d'énergie. Il a un super pouvoir : s'il est un peu abîmé, il peut repousser !

L'ordre de Mapungubwe C'est l'une des plus grandes décorations d'Afrique du Sud, remise par le président. Elle porte le nom de Mapungubwe, un ancien royaume africain, il y a environ 800 ans, célèbre pour son petit rhinocéros en or.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos familles aussi, il y a des Hamilton. Des aides-soignantes qui connaissent les malades mieux que personne, des agents de service qui ont tout appris en regardant, des grands-parents qui ont dû quitter l'école à 14 ans et qui savent pourtant énormément de choses. Hamilton dit à nos enfants qu'un titre sur un papier ne dit pas tout ce que vaut une personne, et que ceux qui nous ferment l'école ne peuvent pas nous empêcher d'apprendre.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En avril 1968, à Paris, le chirurgien Christian Cabrol réussit la première greffe du cœur en France, avec tous les diplômes et les honneurs.

La même année, au Cap, Hamilton Naki, à qui l'apartheid a fermé l'école de médecine, entre dans l'équipe de recherche sur les greffes du cœur et apprend les gestes aux futurs chirurgiens !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Hamilton Naki naît le 26 juin 1926 à Ngcingwane (Cap-Oriental). Après six ans d'école, il devient vers 1940 jardinier à l'université du Cap. En 1954, il entre au laboratoire de recherche animale du chirurgien Robert Goetz, où il apprend l'anesthésie puis la chirurgie expérimentale. En 1968, il rejoint l'unité de recherche sur les greffes de cœur, puis travaille à partir de 1970 sur les greffes de

foie, aux côtés de Rosemary Hickman pendant près de trente ans. Il prend sa retraite en 1991. Il reçoit l'ordre de Mapungubwe (bronze) en 2002 et un diplôme honorifique de l'université du Cap en 2003. Il meurt le 29 mai 2005.

Ce qui se discute : Attention, une erreur célèbre : à sa mort, plusieurs grands journaux (*The Economist*, le *BMJ*, le *New York Times*) ont écrit qu'Hamilton avait participé à la première greffe du cœur sur un humain, en décembre 1967. C'est faux, et ces journaux l'ont corrigé en 2005 : il n'était pas dans la salle d'opération. Sa vraie grandeur, c'est le laboratoire et l'enseignement. Le nom exact de son diplôme d'honneur (sciences ou médecine) varie selon les sources.

Sources : Africa Check, « History-check : was Hamilton Naki directly involved with the first heart transplant ? », 2017 ; Michael Cotton, Rosemary Hickman et Anwar Suleman Mall, « Hamilton Naki, his life, and his role in the first heart transplant », *Bulletin of the Royal College of Surgeons of England*, 2014 ; *The Economist*, correction de la nécrologie de Hamilton Naki, juillet 2005

À LA VEILLÉE

1. Hamilton a appris en regardant. Qu'est-ce que toi, tu as appris juste en regardant quelqu'un faire ?

2. Il n'avait pas de diplôme, mais il apprenait aux gens qui en avaient. Est-ce qu'un diplôme dit tout ce qu'une personne sait faire ?

3. Dans notre famille, qui a dû arrêter l'école trop tôt ? Qu'est-ce que cette personne sait faire que personne ne lui a appris en classe ?

À FAIRE ENSEMBLE

Recoudre une peau de banane. Les étudiants en chirurgie s'entraînent parfois à recoudre sur des peaux de banane. Avec un adulte, faites une petite fente dans une peau de banane avec un couteau à bout rond. Puis, avec une grosse aiguille et du fil, refermez la fente en petits points bien serrés et bien réguliers. Qui fait les points les plus jolis ?

À TOI D'ÉCRIRE

Hamilton a commencé en roulant le gazon et il a fini par enseigner aux chirurgiens. Toi, raconte le chemin que tu aimerais faire : par quoi tu commences, ce que tu apprends en route, et où tu arrives.

LE MOT DU JOUR

enkosi xhosa · se dit « èn-ko-si »

merci

Après l'apartheid, l'Afrique du Sud a enfin dit enkosi à Hamilton, dans sa langue à lui.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Qongqothwane**, Miriam Makeba. Une chanson traditionnelle xhosa, la langue d'Hamilton. On l'appelle aussi « la chanson des clics » : on y entend les fameux claquements de langue dont parle l'histoire. Essayez de les faire en famille !
- **Hamilton Naki** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de jardinier à chercheur. Attention : la page répète l'erreur sur la première greffe du cœur de 1967 (Hamilton n'était pas dans la salle), comme l'explique le livre.

- **Hamilton Naki, his life, and his role in the first heart transplant** (Annals of the Royal College of Surgeons of England (2014), pour les grands). Un article de chirurgiens qui remet les faits en ordre : ce qu'Hamilton a vraiment fait au laboratoire, et pourquoi on s'est trompé à sa mort.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le premier travail d'Hamilton à l'université du Cap ?

☐ Cuisinier ☐ Jardinier ☐ Chauffeur

2. Quel animal l'équipe d'Hamilton a-t-elle opéré pour comprendre un mystère du cou ?

☐ Un éléphant ☐ Un lion ☐ Une girafe

3. En 2003, qu'est-ce que l'université du Cap a donné à Hamilton ?

☐ Un diplôme d'honneur en médecine ☐ Une maison ☐ Une voiture



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Hamilton Naki le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Jardinier · 2. Une girafe · 3. Un diplôme d'honneur en médecine



Photo : National Library of Medicine · Public domain · Wikimedia Commons

12

Patricia Bath

La docteure qui rend la lumière aux yeux

ÉTATS-UNIS — EN 1986

Pour ma tata, mon ange, qui voyait tout avec un seul œil.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Patricia Bath est née et a travaillé à Harlem, un quartier de New York, sur la côte est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À New York, aux États-Unis, il y a un quartier qui s'appelle **Harlem**. C'est un quartier où vivent beaucoup de familles noires, avec de la musique, des églises et des immeubles de briques rouges. Le 4 novembre 1942, une petite fille y naît. Elle s'appelle Patricia Bath.

Son papa, Rupert, est venu de **Trinidad**, une île des Caraïbes, comme la Martinique et la Guadeloupe. Il a été marin et il a vu beaucoup de pays. À New York, il est le premier homme noir à conduire les métros de la ville. Et il écrit aussi dans un journal. Sa maman descend de personnes africaines mises en esclavage et du peuple **cherokee**, un des peuples qui vivaient en Amérique bien avant l'arrivée des Européens.

Quand Patricia a 12 ans, sa maman lui offre une boîte de **chimie**. Patricia fait des expériences, elle observe, elle note. À 16 ans, elle participe à un programme de recherche pour les jeunes. Elle travaille sur le cancer, et elle trouve une formule de mathématiques pour prévoir comment grandissent les cellules malades. Son travail est si solide que le grand journal de la ville, le New York Times, en parle en première page.

Elle étudie la chimie, puis la médecine à l'**université Howard**, à Washington, une grande université fondée pour les étudiants noirs. En 1968, elle est médecin. Et elle choisit de soigner les yeux. Un médecin des yeux, ça s'appelle un ophtalmologue. (Essaie de le dire trois fois très vite : oph-tal-mo-lo-gue !) Il examine les yeux, il donne des lunettes ou des gouttes, et parfois, il opère.

Pendant ses études, Patricia travaille dans deux hôpitaux de New York. L'un est à Harlem, où les malades sont surtout noirs. L'autre est à l'université Columbia, où les

LES MOTS DIFFICILES



Harlem Harlem est un quartier du nord de Manhattan, à New York. Dans les années 1920, des écrivains, des peintres et des musiciens de jazz noirs y ont inventé tellement de choses qu'on a appelé cette époque la Renaissance de Harlem. Aujourd'hui encore, c'est un grand lieu de la culture afro-américaine.



Trinidad Trinidad, qu'on écrit aussi Trinité, est une île des Caraïbes, tout près des côtes du Venezuela. Avec sa voisine Tobago, elle forme un pays. Comme chez nous, beaucoup d'habitants descendent de personnes mises en esclavage venues d'Afrique et de personnes soumises à l'engagisme venues d'Inde. C'est là qu'on a inventé le steelpan, un tambour en métal qui joue des notes.



Le peuple cherokee Les Cherokees sont un des peuples qui vivaient en Amérique du Nord bien avant l'arrivée des Européens. Ils avaient leur propre écriture, inventée vers 1821 par un Cherokee, Sequoyah. Dans les années 1830, le gouvernement américain les a

malades sont surtout blancs. Et Patricia remarque quelque chose. Chez les malades de Harlem, il y a à peu près deux fois plus de personnes aveugles.

Elle cherche pourquoi. Et elle comprend que la grande raison, c'est le manque de soins. À Harlem, il y a très peu de médecins des yeux. Les gens ne se font pas examiner à temps. Et une maladie qu'on aurait pu soigner finit par éteindre la vue. Ce n'est pas le hasard. C'est une injustice.

Alors Patricia invente une nouvelle façon de travailler. Elle l'appelle l'ophtalmologie communautaire. L'idée est simple : au lieu d'attendre les gens à l'hôpital, on va vers eux. Dans les quartiers, dans les crèches, chez les personnes âgées, on vérifie les yeux de tout le monde, pour attraper les maladies avant qu'elles rendent aveugle. Et en novembre 1969, elle fait partie de l'équipe qui réalise la toute première opération des yeux à l'hôpital de Harlem.

En 1974, elle part en Californie. Elle devient la première femme professeure de médecine des yeux dans le grand institut des yeux de l'université UCLA. Dans les années 1970, elle fonde aussi un institut pour empêcher les gens de devenir aveugles, avec une idée qu'elle défend partout : bien voir, c'est un droit pour tout être humain.

Mais Patricia veut inventer. Et pour inventer, il faut de l'argent pour la recherche. Aux États-Unis, on lui refuse ces aides. Elle ne s'arrête pas pour autant. En 1986, elle part travailler en Europe : à Paris, à Berlin, en Angleterre. Là-bas, il y a des laboratoires avec des lasers.

Tu sais ce que c'est, la cataracte ? Dans ton œil, il y a une petite lentille, comme une loupe transparente. Avec l'âge, cette loupe peut devenir toute blanche, comme une vitre pleine de buée. Au début, on voit flou. Puis on voit de moins en moins.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Patricia invente un outil : une sonde avec un laser, un rayon de lumière très puissant. Le chirurgien fait un tout petit trou dans l'œil, d'un millimètre à peine. Le laser fait fondre la vieille loupe abîmée, on l'aspire, et on met une nouvelle lentille à la place. Elle appelle son invention le Laserphaco.

Le 17 mai 1988, elle obtient son brevet. Un brevet, c'est un papier officiel qui dit : cette invention, c'est elle qui l'a faite, et personne n'a le droit de la lui prendre. Patricia Bath devient la première femme médecin afro-américaine à recevoir un brevet pour un appareil médical. D'autres brevets suivront, aux États-Unis, au Japon, au Canada et en Europe.

Un jour, en Afrique du Nord, elle opère une femme aveugle depuis plus de trente ans, avec une autre technique qu'elle connaît bien : une cornée artificielle, comme une petite fenêtre toute neuve pour l'œil. Et la femme retrouve la vue. Patricia a raconté que c'était le plus beau moment de sa vie de médecin.

Trente ans sans voir. Et puis, grâce aux mains d'une petite fille de Harlem devenue grande, la lumière qui revient.

chassés de leurs terres, et des milliers sont morts en route. On appelle ce départ forcé la Piste des larmes.



La chimie La chimie, c'est la science qui étudie de quoi sont faites les choses et comment elles se transforment. Quand un gâteau cuit, quand le fer rouille, quand un médicament agit dans ton corps, c'est de la chimie. Les chimistes mélangent, chauffent, observent et notent tout, comme Patricia avec sa boîte de chimie.



L'université Howard L'université Howard a été fondée en 1867 à Washington, la capitale des États-Unis, juste après la fin de l'esclavage, pour que les Noirs américains puissent faire des études. Elle a formé beaucoup de médecins, d'avocats et d'artistes. Kamala Harris, Toni Morrison et Thurgood Marshall y ont étudié.

UCLA UCLA, ce sont les premières lettres de « Université de Californie à Los Angeles », en anglais. C'est une des plus grandes universités des États-Unis, sur la côte ouest, au bord de l'océan Pacifique. Son institut des yeux, le Jules Stein Eye Institute, est très connu. Patricia y a été la première femme professeure de médecine des yeux.



Le laser Un laser, c'est une lumière très spéciale : tous ses rayons vont exactement dans la même direction, sans s'étaler. On peut donc la concentrer sur un point minuscule, avec beaucoup de force. On s'en sert pour lire les codes-barres au supermarché, pour couper du métal, ou pour opérer les yeux, comme Patricia.



La cornée La cornée est la petite fenêtre toute transparente qui se trouve tout devant ton œil, comme le verre d'une montre. Elle laisse entrer la lumière et l'aide à arriver au bon endroit. Si elle devient blanche ou abîmée, on ne voit plus. On peut alors la remplacer par une cornée donnée, ou par une cornée artificielle.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, dans nos îles, il y a des villages et des quartiers loin des médecins des yeux, et des gramounes qui voient de moins en moins sans oser le dire. Patricia Bath dit à nos enfants que bien voir n'est pas un luxe : c'est un droit. Elle leur dit aussi qu'on peut regarder un problème que tout le monde trouve normal, compter, comprendre pourquoi, et inventer la réponse soi-même.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

À la fin des années 1960, à New York, à la clinique des yeux de l'université Columbia, la plupart des malades sont blancs, et ils ont des médecins des yeux pour les examiner.

À quelques kilomètres de là, à Harlem, Patricia Bath compte deux fois plus d'aveugles, et elle invente une médecine qui va chercher les gens là où ils vivent !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Patricia Era Bath naît le 4 novembre 1942 à Harlem (New York). Diplômée en chimie du Hunter College (1964), docteure en médecine de l'université Howard (1968), elle constate pendant sa formation à Columbia que la cécité est environ deux fois plus fréquente chez les patients noirs de Harlem, surtout faute d'accès aux soins. Elle fonde l'ophtalmologie communautaire. En 1974, elle est la première femme enseignante en ophtalmologie au Jules Stein Eye Institute (UCLA). Elle conçoit le Laserphaco en 1981, le finalise en 1986 et obtient le brevet américain n° 4 744 360 le 17 mai 1988. Elle meurt le 30 mai 2019.

Ce qui se discute : Aujourd'hui, la plupart des opérations de la cataracte se font avec des ultrasons, une autre technique : le Laserphaco a ouvert une voie, mais il n'est pas l'outil le plus utilisé partout. L'année de création de son institut contre la cécité varie selon les sources (1976 ou 1977). Et la femme aveugle depuis trente ans a été soignée avec une cornée artificielle, pas avec le Laserphaco.

Sources : National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine*, « Dr. Patricia E. Bath » ; Lemelson-MIT, « Patricia Bath », fiche d'inventrice ; Office américain des brevets, brevet US 4 744 360, 1988.

À LA VEILLÉE

1. Patricia a remarqué que les gens de son quartier devenaient plus souvent aveugles. Toi, qu'est-ce que tu remarques autour de toi que les grands ne voient pas ?

2. On a refusé de l'argent à Patricia pour ses recherches, et elle est partie chercher ailleurs. Qu'est-ce que tu fais, toi, quand on te dit non ?

3. Dans notre famille, qui a eu des soucis avec ses yeux ? Est-ce que tout le monde à la maison a fait vérifier sa vue ?

À FAIRE ENSEMBLE

La vitre pleine de buée. Prenez un morceau de film plastique transparent ou une vieille paire de lunettes. Frottez-le avec un peu de savon, puis regardez à travers : tout devient flou. C'est un peu ça, la cataracte. Nettoyez-le ensuite à l'eau : la lumière revient ! Pour finir, chacun dit quand il a fait vérifier ses yeux pour la dernière fois.

À TOI D'ÉCRIRE

Patricia Bath a remarqué un problème que personne ne regardait, puis elle a inventé une solution. Écris un problème que tu remarques autour de toi, et l'invention que tu imagines pour le régler.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **I Can See Clearly Now**, Johnny Nash. Le titre veut dire « maintenant, je vois clair ». Johnny Nash, chanteur afro-américain, chante la pluie qui s'en va et la lumière qui revient. Exactement ce que Patricia a offert aux personnes qu'elle a opérées.
- **Patricia Bath** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, son travail à Harlem, l'ophtalmologie communautaire et son invention, le Laserphaco.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quel quartier de New York Patricia est-elle née ?

☐ Brooklyn ☐ Harlem ☐ Manhattan Sud

2. Quel cadeau la maman de Patricia lui a-t-elle offert quand elle avait 12 ans ?

☐ Un vélo ☐ Une paire de lunettes ☐ Une boîte de chimie

3. Comment s'appelle l'invention de Patricia pour soigner la cataracte ?

☐ Le Laserphaco ☐ Le Lunettoscope ☐ L'Œil magique



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Patricia Bath le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Harlem · 2. Une boîte de chimie · 3. Le Laserphaco

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La cataracte Une maladie de l'œil : la petite lentille qui est dedans devient trouble. On voit de plus en plus flou, et sans soin, on peut devenir aveugle. C'est la première cause de cécité dans le monde.



Photo : Foreign and Commonwealth Office · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

13

Denis Mukwege

Le docteur qui répare les femmes

CONGO (RDC) EN 1999

Pour Kendra.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Denis Mukwege est né et soigne à Bukavu, à l'est de la République démocratique du Congo, au bord du lac Kivu.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au cœur de l'Afrique, il y a un pays immense, couvert de forêts et traversé par un fleuve géant : le Congo. À l'est, au bord d'un grand lac bleu, le lac Kivu, il y a une ville posée sur des collines. Elle s'appelle Bukavu. C'est là que naît Denis Mukwege, le 1er mars 1955.

Denis grandit dans une famille de neuf enfants. Son papa est pasteur. Il prie avec les gens, il les écoute, et quand quelqu'un est malade, il va le voir chez lui.

Un jour, Denis a 8 ans. Il accompagne son papa chez une famille où un petit garçon est très malade. Son papa prie pour l'enfant, avec beaucoup d'amour. Mais il n'a pas de médicaments à lui donner. Et Denis voit bien que ça ne suffit pas.

Alors le petit Denis dit à son père une phrase qu'il a racontée plus tard : « Toi, tu peux prier. Moi, je donnerai des médicaments. » Ce jour-là, à 8 ans, il sait ce qu'il veut faire. Il sera médecin.

Et il le devient. Il étudie la médecine au Burundi, le pays voisin, et il a son diplôme en 1983. Il commence à travailler dans un hôpital de campagne, à Lemera, comme pédiatre. Un pédiatre, c'est le médecin des enfants : celui qui soigne les petits qui ont de la fièvre, qui toussent, qui ont mal au ventre, et qui vérifie qu'ils grandissent bien.

Mais à Lemera, il voit aussi beaucoup de mamans souffrir, ou même mourir, en mettant leur bébé au monde, parce qu'il n'y a personne pour les aider quand ça se passe mal. Alors Denis part en France, à Angers, pour apprendre un nouveau métier : gynécologue-obstétricien. C'est le médecin qui prend soin du corps des femmes et qui aide les bébés à naître en sécurité.

LES MOTS DIFFICILES



Le Congo La République démocratique du Congo, qu'on appelle aussi RDC, est le deuxième plus grand pays d'Afrique. Il est couvert d'une immense forêt et traversé par le fleuve Congo, un des fleuves les plus puissants du monde. Attention : il existe un autre pays voisin qui s'appelle aussi Congo, avec Brazzaville pour capitale.



Le lac Kivu Le lac Kivu est un grand lac d'Afrique, entre la RDC et le Rwanda. Il se trouve en hauteur, à presque 1 500 mètres d'altitude, entouré de collines vertes et de volcans. Il est très profond et cache dans ses eaux beaucoup de gaz.



Bukavu Bukavu est une grande ville de l'est de la RDC, construite sur des collines qui avancent dans le lac Kivu comme les doigts d'une main. Juste en face, de l'autre côté d'une rivière, il y a le Rwanda. Plus d'un million de personnes y vivent. C'est la ville natale de Denis Mukwege.

Un pasteur Un pasteur est un responsable religieux chez les chrétiens

Il rentre au Congo et il dirige l'hôpital de Lemera. Mais en 1996, la guerre arrive. L'hôpital est attaqué et détruit. Denis doit fuir. C'est une immense douleur. Beaucoup auraient tout arrêté. Denis, lui, recommence.

En 1999, sur un terrain vide, dans Panzi, un quartier pauvre à côté de Bukavu, il fonde un nouvel hôpital. Son idée de départ est claire : que les mamans arrêtent de mourir en donnant la vie.

Mais la toute première patiente qui arrive n'est pas une maman qui accouche. C'est une femme blessée par des hommes armés, à cause de la guerre. Puis il en arrive une autre. Puis des dizaines. Puis des milliers. Et Denis est le seul gynécologue de toute la région.

Alors il devient le chirurgien de ces blessures-là. Il opère, parfois pendant des heures et des heures. Il recoud, il reconstruit, il répare. On finit par lui donner un surnom : l'homme qui répare les femmes. Et il comprend une chose très importante. Il l'a dit à sa façon : on ne peut pas soigner seulement le doigt ou l'oreille, il faut voir la personne tout entière. Alors à Panzi, il y a des **psychologues** pour soigner la peur et la tristesse, des avocats pour obtenir justice, et des ateliers pour apprendre un métier et reprendre sa vie en main.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2012, des hommes armés viennent chez lui pour lui faire du mal. Denis et sa famille sont sauvés, mais il doit partir très loin, en Europe. Pendant ce temps, à Bukavu, les femmes qu'il a soignées se réunissent. Elles n'ont presque pas d'argent. Mais elles mettent de côté, pièce par pièce, pour lui payer son billet de retour. Elles lui disent, en quelque sorte : reviens, on a besoin de toi.

En janvier 2013, Denis Mukwege rentre à Bukavu. Il sait que c'est dangereux. Mais il reprend sa place à Panzi, au milieu de celles qui l'ont fait revenir.

En 2018, il reçoit le prix Nobel de la paix. C'est un prix donné chaque année, depuis plus de cent ans, à des personnes qui ont travaillé pour que les humains vivent en paix. Denis Mukwege est le premier Congolais à le recevoir. Il le partage avec **Nadia Murad**, une jeune femme d'Irak qui se bat, elle aussi, pour les femmes blessées par la guerre.

Aujourd'hui, des dizaines de milliers de femmes ont été soignées à Panzi. Et dans la maternité, chaque année, des milliers de bébés naissent en sécurité. L'hôpital construit pour que les mamans vivent fait toujours ce pour quoi il est né. Il répare. Et il fait naître.

protestants. Il prie avec les gens, lit et explique la Bible, célèbre les mariages et les enterrements, et rend visite aux malades. Les pasteurs peuvent se marier et avoir des enfants. C'est le métier du papa de Denis.



Le Burundi Le Burundi est un petit pays d'Afrique de l'Est, juste au sud du Rwanda, au bord du grand lac Tanganyika. Il est connu pour ses tambourinaires, des joueurs de grands tambours qui dansent en jouant. C'est là que Denis a étudié la médecine.



Angers Angers est une ville de l'ouest de la France, au bord d'une rivière, la Maine. Elle est connue pour son château fort aux grosses tours rayées, et pour une immense tapisserie du Moyen Âge, la tapisserie de l'Apocalypse. C'est à l'université d'Angers que Denis a appris à devenir gynécologue.

Les psychologues Un ou une psychologue, c'est quelqu'un qui aide les gens à aller mieux dans leur tête et dans leur cœur. On lui parle de sa peur, de sa tristesse ou de sa colère, et il ou elle écoute sans juger, puis aide à trouver des solutions. Tout le monde peut en avoir besoin un jour.



Nadia Murad Nadia Murad est une jeune femme d'Irak, du peuple yézidi. En 2014, des hommes armés ont attaqué son village et l'ont enlevée. Elle a réussi à s'échapper. Depuis, elle raconte ce qui est arrivé à son peuple pour que le monde agisse. Elle a reçu le prix Nobel de la paix avec Denis Mukwege en 2018.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans beaucoup de nos familles, les femmes ont appris à serrer les dents et à se taire sur leurs douleurs, celles du corps comme celles du cœur. Denis Mukwege dit à nos enfants qu'une femme blessée mérite d'être soignée en entier : son corps, son cœur et ses droits. Il leur dit aussi qu'un garçon peut consacrer sa vie à protéger les femmes. Et que la science, la foi et la justice peuvent travailler ensemble.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Fin 2017 et en 2018, en France, des milliers de femmes prennent la parole sur les réseaux pour dire les violences qu'elles ont subies, et tout le pays en parle.

À Bukavu, cela fait déjà presque vingt ans qu'un gynécologue congolais écoute ces femmes, les soigne et les aide à obtenir justice, et le monde entier lui donne le prix Nobel de la paix !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Denis Mukwege naît le 1er mars 1955 à Bukavu (alors Congo belge), fils d'un pasteur pentecôtiste. Diplômé de médecine au Burundi en 1983, il se spécialise en gynécologie-obstétrique à l'université d'Angers. Après la destruction de l'hôpital de Lemera en 1996, il fonde l'hôpital de Panzi à Bukavu en 1999, d'abord pour réduire la mortalité des mères. Il y développe une prise en charge médicale, psychologique, juridique et économique des femmes victimes de violences liées à la guerre. Il survit à une attaque en octobre 2012. Prix Sakharov en 2014, prix Nobel de la paix en 2018 avec Nadia Murad.

Ce qui se discute : Le nombre de femmes soignées à Panzi varie selon les sources et les années : plus de 40 000, plus de 50 000, parfois davantage. Le site du prix Nobel date la fondation de 2008 : c'est l'année de la Fondation Panzi, l'hôpital, lui, date de 1999. Sa phrase d'enfant est rapportée par sa biographie officielle du prix Nobel. En 2023, il s'est présenté à l'élection présidentielle du Congo, sans être élu.

Sources : Denis Mukwege, *Plaidoyer pour la vie*, L'Archipel, 2016 ; Denis Mukwege, *La force des femmes*, Gallimard, 2021 ; Fondation Nobel, « Denis Mukwege, Biographical », 2018.

À LA VEILLÉE

1. Le petit Denis a vu un enfant malade et il a décidé de devenir médecin. Toi, qu'est-ce qui te donne envie d'aider les autres ?

2. À Panzi, on soigne le corps, mais aussi la peur, la tristesse et l'injustice. Pourquoi c'est important de soigner tout ça ensemble ?

3. Les femmes de Bukavu ont économisé pour faire revenir leur docteur. Dans notre famille, qui est la personne qu'on ferait revenir de n'importe où ?

À FAIRE ENSEMBLE

La main qui répare. Chacun pose sa main sur une feuille et trace le contour avec un crayon. Dans chaque doigt, on écrit une façon de prendre soin de quelqu'un : soigner une blessure, écouter, consoler, défendre, aider à apprendre. Puis chacun raconte une fois où quelqu'un de la famille a pris soin de lui de cette façon-là.

À TOI D'ÉCRIRE

Les femmes de Bukavu ont mis de côté pièce par pièce pour dire merci à leur docteur. Écris le nom d'une personne qui prend soin de toi, et ce que tu pourrais faire pour lui dire merci.

LE MOT DU JOUR

amani swahili (une des langues parlées à Bukavu) · se dit « a-ma-ni »

la paix

Denis Mukwege a reçu le prix Nobel de la paix : en swahili, on dirait le prix de l'amani.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Indépendance Cha Cha**, Le Grand Kallé et l'African Jazz. Une des chansons les plus célèbres du Congo, joyeuse et dansante. Elle a été chantée en 1960 pour fêter l'indépendance du pays de Denis Mukwege.
- **Denis Mukwege** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, l'hôpital de Panzi et son prix Nobel de la paix. Article à lire avec un adulte, car il parle de la guerre.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Au bord de quel lac se trouve la ville de Bukavu ?

☐ Le lac Victoria ☐ Le lac Kivu ☐ Le lac Tchad

2. Qu'a dit le petit Denis à son papa quand il avait 8 ans ?

☐ « Toi, tu peux prier. Moi, je donnerai des médicaments. » ☐ « Je serai pasteur comme toi. »
☐ « Je veux partir en Europe. »

3. En 2012, qu'ont fait les femmes soignées à Panzi pour Denis ?

☐ Elles ont construit une statue ☐ Elles ont écrit un livre
☐ Elles ont mis de l'argent de côté pour lui payer son billet de retour



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Denis Mukwege le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le lac Kivu · 2. « Toi, tu peux prier. Moi, je donnerai des médicaments. » · 3. Elles ont mis de l'argent de côté pour lui payer son billet de retour



Photo : Financial Times photos · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

14

Devi Shetty

Le chirurgien qui a décidé que le cœur ne devait pas coûter cher

INDE — EN 2001

Pour Sohan, qui a un cœur grand comme ça.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Devi Shetty est né dans un village du sud-ouest de l'Inde et il a ouvert son grand hôpital à Bangalore, dans le sud du pays.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Kinnigoli, c'est un village du sud-ouest de l'Inde, près de la ville de Mangalore, entre les collines et la mer d'Arabie. Il y pousse des cocotiers et du riz. Le 8 mai 1953, un garçon naît là, dans une famille de neuf enfants. Il est le huitième. Il s'appelle Devi Prasad Shetty.

Devi est un enfant comme les autres, dans une maison pleine de frères et de sœurs. Et puis, quand il a 14 ans, en 1967, son professeur raconte à la classe une nouvelle qui vient d'Afrique du Sud : un chirurgien, Christiaan Barnard, a réussi à retirer le cœur d'une personne morte et à le mettre dans la poitrine d'un malade. Un cœur qui change de corps. Le petit Devi n'en dort plus. Il décide ce jour-là : je serai chirurgien du cœur.

Un chirurgien, c'est un médecin qui opère : il ouvre le corps avec des instruments très précis, répare ce qui est cassé à l'intérieur, et referme. Le chirurgien du cœur, c'est le plus délicat de tous. Le cœur est une pompe qui bat 100 000 fois par jour. Pour le réparer, il faut parfois l'arrêter, le temps de l'opération, et le faire repartir après. Tu imagines le calme qu'il faut dans les mains ?

Devi fait ses études de médecine à Mangalore, puis il part à Londres, en Angleterre, dans un grand hôpital, pour apprendre à opérer le cœur. Il aurait pu rester là-bas, gagner beaucoup d'argent. En 1989, il rentre en Inde. Il s'installe à Calcutta, une immense ville très pauvre, à l'est du pays.

À Calcutta vit une vieille religieuse toute petite, en sari blanc à bordure bleue, connue dans le monde entier pour s'occuper des plus pauvres : Mère Teresa. Un jour, son cœur lâche. C'est Devi Shetty qui l'opère. Et il devient son médecin. Pendant cinq ans, il la soigne. On raconte qu'un jour, elle le regarde opérer un bébé et lui dit : je sais pourquoi

LES MOTS DIFFICILES



Mangalore Mangalore est une ville du sud-ouest de l'Inde, au bord de la mer d'Arabie. Elle a un grand port, des plages et beaucoup de cocotiers. On l'appelle aussi Mangaluru. C'est là que Devi a fait ses études de médecine.



Christiaan Barnard Christiaan Barnard était un chirurgien d'Afrique du Sud. Le 3 décembre 1967, au Cap, il a réussi la première greffe de cœur au monde. Le malade a vécu 18 jours avec son nouveau cœur. À l'époque, l'Afrique du Sud vivait sous l'apartheid, des lois racistes.



Calcutta (Kolkata) Calcutta est une immense ville de l'est de l'Inde, au bord d'un fleuve. Elle s'appelle aujourd'hui Kolkata. Il y a plus de quatorze millions de personnes en comptant la banlieue. On y parle bengali.



Mère Teresa Mère Teresa était une religieuse née en 1910 à Skopje, en Europe. Elle a vécu presque toute sa vie à Calcutta.

tu es là, c'est pour réparer les cœurs des enfants. Vraie ou arrangée, cette phrase, il l'a gardée toute sa vie.

En 1992, Devi fait une chose que personne n'avait faite en Inde : il opère le cœur d'un bébé de 21 jours. Un nouveau-né, qui s'appelle Ronnie. Un cœur grand comme une noix. Et l'opération réussit.

Mais Devi voit tous les jours la même chose terrible. Des parents arrivent avec un enfant malade du cœur. Il sait comment le sauver. Et ils n'ont pas l'argent. Alors ils repartent. Devi compte : en Inde, chaque année, des millions de personnes ont besoin d'une opération du cœur, et seulement une toute petite partie peut la payer. Il se dit : si un remède existe mais que les gens ne peuvent pas le payer, c'est comme s'il n'existait pas. Il faut que je rende l'opération du cœur bon marché.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2001, Devi ouvre son propre hôpital à Bangalore, dans le sud de l'Inde : le Narayana Hrudayalaya. Ça veut dire le temple du cœur. Et il a une idée que personne n'avait eue : faire les opérations du cœur comme on fabrique des voitures dans une usine, en très grand nombre. Pas en bâclant. Au contraire. Quand un chirurgien fait la même opération des centaines de fois par an, il devient encore meilleur. Et quand l'hôpital achète ses fils, ses machines, ses médicaments par milliers, chaque pièce coûte moins cher.

Résultat : dans son hôpital, on opère 30 cœurs par jour, parfois plus. Dans un hôpital américain, c'est un ou deux. Une opération du cœur qui coûte plus de 100 000 dollars aux États-Unis en coûte environ 2 000 dans son hôpital. Et ce n'est pas tout : les malades qui ont de l'argent paient le prix plein, et cet argent sert à opérer gratuitement ceux qui n'en ont pas. Dans l'hôpital de Devi, on ne renvoie personne parce qu'il est pauvre. Jamais.

Il invente aussi, en 2003, avec l'État du Karnataka, une assurance pour les paysans : quelques roupies par mois, le prix d'une tasse de thé, et si un jour il faut opérer, c'est payé. Des millions de familles de la campagne s'y inscrivent.

Aujourd'hui, Narayana Health, c'est des dizaines d'hôpitaux dans toute l'Inde, et même un sur une île des Caraïbes, les îles Caïmans, ouvert en 2014. Des chirurgiens du monde entier viennent voir comment il fait. Devi, lui, continue d'opérer, avec sa blouse verte et ses lunettes.

Moi, quand je pense à Devi Shetty, je pense à l'enfant de 14 ans qui a entendu parler d'un cœur qui change de corps. Il a fait mieux que son héros. Christiaan Barnard a réussi une opération incroyable, pour un seul malade. Devi a fait quelque chose de plus difficile : que l'opération incroyable devienne normale, pour tout le monde, même pour un paysan qui n'a que le prix d'une tasse de thé.

Elle a créé un groupe de sœurs pour soigner les plus pauvres et les malades abandonnés. Elle a reçu le prix Nobel de la paix en 1979.



Bangalore Bangalore, aussi appelée Bengaluru, est une grande ville du sud de l'Inde. Elle est pleine d'entreprises d'informatique et de laboratoires. On la surnomme la Silicon Valley de l'Inde. Elle est en hauteur, alors il y fait plus doux qu'ailleurs.

Narayana Hrudayalaya C'est le nom du grand hôpital de Devi Shetty à Bangalore. Hrudaya veut dire cœur, et alaya veut dire la maison ou le temple. Narayana est un nom de dieu hindou. Aujourd'hui, l'hôpital fait partie d'un réseau de dizaines d'hôpitaux, Narayana Health.



La roupie La roupie est la monnaie de l'Inde, comme l'euro chez nous. Il faut à peu près une centaine de roupies pour faire un euro. Alors quelques roupies par mois, c'est vraiment tout petit. Le prix d'une tasse de thé dans la rue.



Les îles Caïmans Les îles Caïmans sont trois petites îles des Caraïbes, au sud de Cuba. Elles appartiennent encore au Royaume-Uni. On y vient pour les plages et la plongée. Un hôpital indien du cœur dans une île des Caraïbes, c'est quand même un sacré voyage !

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup de nos familles indo-descendantes de La Réunion, de Guadeloupe et de Martinique viennent du sud de l'Inde, pas très loin de la terre de Devi. Et toutes nos îles connaissent cette question : qui soigne les pauvres, et à quel prix ? Devi dit à nos enfants qu'être le meilleur chirurgien, ce n'est pas seulement avoir les meilleures mains. C'est se demander à qui on les donne. Un génie, c'est quelqu'un qui rend le miracle accessible à tous.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2009, aux États-Unis, un pontage du cœur coûte en moyenne plus de 100 000 dollars dans un grand hôpital.

À Bangalore, la même année, l'hôpital de Devi Shetty fait la même opération pour environ 2 000 dollars, et personne n'est renvoyé faute d'argent !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Devi Prasad Shetty naît le 8 mai 1953 à Kinnigoli (Karnataka), huitième de neuf enfants. Médecin diplômé du Kasturba Medical College de Mangalore, formé en chirurgie cardiaque au Guy's Hospital de Londres, il rentre en Inde en 1989 (hôpital B. M. Birla, Calcutta). Il opère Mère Teresa et devient son médecin. En 1992, il réalise la première opération à cœur ouvert sur un nouveau-né en Inde. En 2001, il fonde le Narayana Hrudayalaya à Bangalore ; en 2003, il lance avec l'État du Karnataka l'assurance Yeshasvini pour les paysans. Padma Shri en 2004, Padma Bhushan en 2012. Narayana Health ouvre un hôpital aux îles Caïmans en 2014.

Ce qui se discute : Les prix exacts changent selon les années : en 2009, un journal américain donnait environ 2 000 dollars pour un pontage chez Devi contre plus de 100 000 dans un grand hôpital des États-Unis ; depuis, les chiffres ont bougé. La phrase de Mère Teresa est racontée par Devi lui-même, on ne peut pas la vérifier. Histoire en cours : en 2026, Devi Shetty, 73 ans, dirige toujours Narayana Health.

Sources : Geeta Anand, « The Henry Ford of Heart Surgery », *The Wall Street Journal*, 25 novembre 2009 ; Devi Shetty, entretiens et conférences (TEDx, 2011) ; Narayana Health, historique officiel, narayanahealth.org

À LA VEILLÉE

1. Devi a décidé de son métier à 14 ans en entendant une nouvelle à l'école. Est-ce qu'une histoire t'a déjà donné envie de faire quelque chose de grand ?

2. Devi dit qu'un remède trop cher, c'est comme s'il n'existait pas. Qu'est-ce que tu en penses ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà eu du mal à se faire soigner, ou a été très bien soigné ? Qu'est-ce qu'on en retient ?

À FAIRE ENSEMBLE

Écouter le temple du cœur. Mettez l'oreille sur la poitrine d'un parent, ou prenez votre pouls au poignet avec deux doigts. Comptez les battements pendant une minute. Puis faites dix sauts et recomptez. Le cœur accélère : il envoie plus de sang aux muscles. Calculez ensemble combien de fois il bat en une journée. Devi répare cette pompe, trente fois par jour.

À TOI D'ÉCRIRE

Devi a rendu une chose très chère accessible à tout le monde. Écris une chose que tu trouves trop chère ou trop difficile à avoir pour les gens autour de toi, et imagine une idée pour que tout le monde y ait droit.

LE MOT DU JOUR

hridaya sanskrit · se dit « hri-da-ya »

le cœur

Narayana Hrudayalaya, l'hôpital de Devi, porte le mot hridaya dans son nom : c'est le temple du cœur.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Heal the World**, Michael Jackson. Une chanson qui demande de soigner le monde, pour les enfants. Comme Devi, qui répare les cœurs des enfants, même ceux des familles pauvres.
- **Devi Shetty** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie de chirurgien et la création de Narayana Health, les hôpitaux qui rendent l'opération du cœur moins chère.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel âge avait Devi quand il a décidé de devenir chirurgien du cœur ?

☐ 14 ans ☐ 8 ans ☐ 20 ans

2. Qui Devi a-t-il soigné à Calcutta pendant cinq ans ?

☐ Gandhi ☐ Mère Teresa ☐ Christiaan Barnard

3. Avec quoi les malades qui ont de l'argent aident-ils dans l'hôpital de Devi ?

☐ Ils construisent les murs ☐ Ils donnent leur sang ☐ Leur argent paie les opérations de ceux qui n'en ont pas



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Devi Shetty le ____ / ____ / _____

Les réponses : 1. 14 ans · 2. Mère Teresa · 3. Leur argent paie les opérations de ceux qui n'en ont pas

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les cocotiers De grands palmiers qui poussent au bord de la mer, dans les pays chauds. Ils donnent les noix de coco.

Le sari Un long tissu de plusieurs mètres que les femmes indiennes enroulent autour du corps et posent sur l'épaule.



Photo : Kizzmekia Corbett · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

15

Kizzmekia Corbett

La scientifique qui a dessiné un vaccin en quelques jours

ÉTATS-UNIS — EN 2020

Pour Thaïs, qui n'a pas peur des très grandes questions.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kizzmekia Corbett a grandi à Hillsborough, une petite ville de Caroline du Nord, dans le sud-est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Hillsborough, c'est une petite ville de Caroline du Nord, dans le sud-est des États-Unis, avec des champs de tabac autour et une rivière. Une petite fille y grandit, dans une grande maison pleine de monde : des frères, des sœurs, des demi-frères, et des enfants que ses parents accueillent quand leur famille ne peut pas s'occuper d'eux. Elle s'appelle Kizzmekia. Ses amis disent Kizzy. Elle est née le 26 janvier 1986.

À l'école, Kizzy va trop vite. Elle finit ses exercices avant tout le monde, et après, elle bavarde. En quatrième année, sa maîtresse, madame Bradsher, appelle sa maman. Pas pour la punir. Pour lui dire : votre fille s'ennuie parce qu'elle est en avance, il faut lui donner plus. Kizzy entre dans les classes pour élèves avancés. Retiens ça : quelqu'un a regardé l'enfant qui bavardait et a vu une scientifique.

À 16 ans, pendant les vacances d'été, Kizzy entre dans un vrai laboratoire, à l'université de Caroline du Nord, grâce à un programme qui envoie des lycéens de familles modestes faire de la recherche. Elle porte une blouse blanche, des gants, elle manipule des tubes. Elle se dit : c'est ça que je veux faire toute ma vie.

Elle devient immunologiste. C'est quoi ? Dans ton corps, il y a une armée invisible qui te défend contre les microbes : le système immunitaire. L'immunologiste étudie cette armée. Et un vaccin, c'est une façon d'entraîner cette armée : on lui montre un morceau du microbe, un morceau qui ne peut pas rendre malade, pour qu'elle apprenne à le reconnaître. Le jour où le vrai microbe arrive, l'armée est déjà prête.

Kizzy fait sa thèse sur la dengue, une maladie qu'on connaît bien chez nous, transmise par les moustiques. Puis, en 2014, elle entre aux Instituts nationaux de la santé, près de Washington, dans l'équipe du docteur Barney Graham. Leur sujet : les coronavirus. À

LES MOTS DIFFICILES



La Caroline du Nord La Caroline du Nord est un État du sud-est des États-Unis, au bord de l'océan Atlantique. Pendant longtemps, on y cultivait beaucoup de tabac et de coton, avec le travail de personnes mises en esclavage. Aujourd'hui, elle a de grandes universités et des laboratoires.

La dengue La dengue est une maladie transmise par la piqûre d'un moustique, le moustique tigre. Elle donne une forte fièvre et mal partout. Il y a souvent des épidémies à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane et à Mayotte. Vider l'eau des soucoupes, ça aide vraiment.



Les coronavirus Les coronavirus sont une famille de virus. Vus au microscope, ils ont des petites pointes tout autour, comme une couronne. « Corona », ça veut dire couronne en latin. Certains donnent juste un rhume. D'autres, comme celui du Covid-19, peuvent rendre très malade.

La protéine spike Spike, ça veut dire « pointe » en anglais. C'est la petite pointe que le virus a sur son dos. Il s'en sert comme d'une clé pour entrer dans

l'époque, presque personne ne s'y intéresse. Il y a eu le SRAS en 2003, le MERS en 2012, et puis plus grand-chose. Pendant six ans, l'équipe de Kizzy étudie quand même la forme exacte de la pointe de ces virus, qu'on appelle la **protéine spike**. Ils trouvent même une astuce pour la figer dans la bonne position, comme on bloque une porte pour qu'elle reste ouverte.

Et puis arrive janvier 2020. Un nouveau coronavirus se répand en Chine. Le 10 janvier, des savants chinois publient sur Internet le code complet du virus, sa recette. L'équipe de Kizzy la lit dès le lendemain. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Comme ils ont passé six ans à étudier les coronavirus, ils savent exactement quoi faire. En deux jours, ils dessinent le vaccin : la protéine spike du nouveau virus, figée avec leur astuce, écrite dans un message que le corps saura lire, l'**ARN messager**. Avec l'entreprise **Moderna**, le vaccin est fabriqué. Le 16 mars 2020, 66 jours après la publication de la recette, une première volontaire reçoit une dose, à **Seattle**. Jamais un vaccin n'avait été prêt pour un essai aussi vite.

Pendant des mois, les essais continuent, sur des milliers de personnes. Le vaccin est efficace. En décembre 2020, il est autorisé. Des millions, puis des centaines de millions de personnes le reçoivent dans le monde.

Mais Kizzy voit un problème. Beaucoup de Noirs américains ne veulent pas de ce vaccin. Et elle les comprend. Parce que dans leur histoire, il y a eu des médecins blancs qui ont menti à des patients noirs, qui les ont utilisés pour des expériences sans leur dire. La méfiance ne tombe pas du ciel, elle vient de vraies blessures. Alors Kizzy va dans les églises, dans les quartiers, à la télévision. Elle explique. Elle dit : ce vaccin, c'est une femme noire qui l'a dessiné, et je vais vous expliquer exactement comment il marche. Elle répond à toutes les questions, même les plus dures.

En 2021, Kizzy devient professeure à l'**université Harvard**, l'une des plus connues du monde. Elle a 35 ans. Elle dirige son propre laboratoire. Son nouveau rêve : un vaccin qui marcherait contre tous les coronavirus à la fois, ceux d'aujourd'hui et ceux qui n'existent pas encore. Pour qu'on ne soit plus jamais pris de court.

nos cellules. Si le corps apprend à reconnaître cette clé, il peut bloquer le virus avant qu'il entre.



L'ARN messager L'ARN messager, c'est comme une petite lettre de recette qu'on donne aux cellules. La lettre dit : fabrique la pointe du virus. Le corps la fabrique, la voit, et apprend à se défendre. Ensuite, la lettre se détruit toute seule en quelques jours. Elle ne touche pas à notre ADN.

Moderna Moderna est une entreprise américaine créée en 2010, près de Boston. Elle travaille sur des médicaments et des vaccins à ARN messager. Elle a fabriqué le vaccin dessiné avec l'équipe de Kizzy. Avant le Covid, presque personne ne connaissait son nom.



Seattle Seattle est une grande ville du nord-ouest des États-Unis, près de l'océan Pacifique et du Canada. Il y pleut souvent. C'est là qu'une première volontaire a reçu le vaccin, le 16 mars 2020.



L'université Harvard Harvard est la plus vieille université des États-Unis. Elle a été créée en 1636, près de Boston. Huit présidents américains y ont étudié, dont Barack Obama. Y devenir professeure, c'est arriver tout en haut du monde des savants.

Moi, quand je pense à Kizzmekia Corbett, je pense à ces six années où personne ne s'intéressait à son sujet. Six années à étudier la forme d'une petite pointe sur un virus que tout le monde avait oublié. Et puis un jour, le monde entier a eu besoin exactement de ça. Elle était prête. Le travail qu'on fait quand personne ne regarde, c'est celui qui sauve des vies le jour où tout le monde regarde.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

La dengue, le chikungunya, le Covid : nos îles connaissent les épidémies. Et nos familles connaissent aussi la méfiance envers les médecins, et elle a ses raisons dans notre histoire. Kizzy dit à nos enfants deux choses. D'abord, qu'on peut être celle qui fabrique le remède, pas seulement celle qui le reçoit. Ensuite, que la vraie confiance se construit en expliquant tout, sans mépriser les questions des gens.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En décembre 2020, en France, le laboratoire Sanofi annonce que son vaccin contre le Covid prend du retard et n'arrivera pas avant la fin de 2021.

Aux États-Unis, la même année, l'équipe de Kizzmekia Corbett a dessiné son vaccin en janvier, en deux jours, et il entre dans le bras d'une première volontaire le 16 mars !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kizzmekia Shanta Corbett naît le 26 janvier 1986 à Hurdle Mills et grandit à Hillsborough (Caroline du Nord). Diplômée de l'université du Maryland (2008), elle obtient un doctorat en microbiologie et immunologie à l'université de Caroline du Nord (2014), puis rejoint le Vaccine Research Center des National Institutes of Health, dans l'équipe de Barney Graham. Son équipe conçoit

avec Moderna le vaccin à ARN messager contre le Covid-19 : première injection d'essai le 16 mars 2020, 66 jours après la publication du génome du virus. Depuis juin 2021, elle est professeure à l'école de santé publique de Harvard.

Ce qui se discute : Un vaccin n'est jamais l'œuvre d'une seule personne : Kizzy le dit elle-même, et cite toujours son équipe, Barney Graham et les chercheurs qui ont trouvé la façon de figer la protéine spike. Son nom complet est aujourd'hui Corbett-Helaire. Histoire en cours : en 2026, elle dirige son laboratoire à Harvard et travaille sur un vaccin contre plusieurs coronavirus à la fois ; elle est aussi une voix écoutée contre la méfiance vaccinale.

Sources : Anthony Fauci, « Kizzmekia Corbett », *Time* 100 *Next*, 2021 ; Kizzmekia S. Corbett et al., « SARS-CoV-2 mRNA vaccine design enabled by prototype pathogen preparedness », *Nature*, 2020 ; Charlotte Jee et al., profils de presse (National Geographic, 2021)

À LA VEILLÉE

1. La maîtresse de Kizzy a vu qu'elle s'ennuyait et lui a donné plus de travail. Et toi, est-ce qu'il y a une matière où tu voudrais aller plus loin ?

2. Kizzy a étudié six ans un sujet dont personne ne parlait. Pourquoi c'est important de continuer un travail même quand personne ne regarde ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on fait confiance aux médecins ? Est-ce qu'on a des histoires qui expliquent pourquoi, ou pourquoi pas ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'armée invisible. Prenez trois objets : une clé, un cadenas, et un dessin de la clé. Le cadenas, c'est ta cellule. La clé, c'est le virus qui veut entrer. Le dessin, c'est le vaccin : il montre la clé à ton corps sans ouvrir le cadenas. Jouez la scène à plusieurs : l'un est le virus, l'autre le système immunitaire qui a déjà vu le dessin et le reconnaît tout de suite.

À TOI D'ÉCRIRE

Kizzy explique les choses compliquées simplement, pour que tout le monde comprenne. Choisis une chose que tu sais bien faire et explique-la en cinq phrases simples à quelqu'un de plus petit que toi.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lean on Me**, Bill Withers. Une chanson qui dit : appuie-toi sur moi quand tu n'es pas fort. C'est ce que Kizzy a fait pour les familles noires qui avaient peur du vaccin : elle est venue expliquer.
- **Kizzmekia Corbett** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie et son rôle dans la création du vaccin à ARN messager contre le Covid-19.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le surnom de Kizzmekia ?

☐ Kiki ☐ Kizzy ☐ Mekia

2. Qui a appelé la maman de Kizzy pour dire qu'elle était en avance ?

☐ Sa maîtresse, madame Bradsher ☐ Le directeur ☐ Le docteur Graham

3. Combien de jours se sont passés entre la publication de la recette du virus et la première dose du vaccin ?

☐ 6 jours ☐ 2 jours ☐ 66 jours



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kizzmekia Corbett le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Kizzy · 2. Sa maîtresse, madame Bradsher · 3. 66 jours

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une immunologiste Une scientifique qui étudie l'immunité, c'est-à-dire la façon dont le corps se défend contre les microbes.





DEUXIÈME PARTIE

Défendre

Avocates, avocats, juges : celles et ceux qui ont pris la loi dans leurs mains pour défendre les autres.



Photo : Randall Studio · Public domain · Wikimedia Commons

16

Sojourner Truth

La maman qui est allée au tribunal chercher son fils

ÉTAT DE NEW YORK, ÉTATS-UNIS — EN 1828

Pour Yanelis, pour que tu marches toujours vers ta liberté, la tête haute.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Sojourner Truth a gagné son procès à Kingston, dans l'État de New York, au nord-est des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, dans l'État de New York, il y a une vallée verte au bord d'une rivière, dans le comté d'Ulster. C'est là que naît une petite fille, vers 1797. Personne n'a noté la date exacte, parce que ses parents sont des personnes mises en esclavage, et qu'on ne prend pas la peine d'écrire le jour où naissent leurs enfants. Elle s'appelle Isabella.

Dans cette région, beaucoup de propriétaires sont d'origine hollandaise. Alors la première langue d'Isabella, ce n'est pas l'anglais : c'est le **néerlandais**, la langue des Pays-Bas. Elle le parlera toute sa vie, et elle gardera toujours un accent.

Quand elle a environ neuf ans, on la vend. Elle est vendue avec un troupeau de moutons, pour cent dollars. Elle passe de maître en maître. Elle est maltraitée. Elle grandit, elle devient une femme très grande et très forte, et elle a des enfants. Mais ses enfants, comme elle, n'appartiennent pas à leur maman. La loi dit qu'ils appartiennent au maître.

Dans l'État de New York, une loi a enfin décidé que l'esclavage s'arrêterait le 4 juillet 1827. Le maître d'Isabella, John Dumont, lui promet de la libérer un an plus tôt, si elle travaille bien. Elle travaille plus que tout le monde, même avec une main blessée. Mais quand la date arrive, il change d'avis.

Alors, à la fin de l'année 1826, Isabella prend sa fille **Sophia**, un bébé, dans ses bras. Et elle part. Plus tard, elle a raconté : « Je ne me suis pas enfuie, parce que je trouvais ça mal. Je suis partie en marchant, parce que je trouvais ça juste. » Une famille du voisinage, les Van Wagenen, l'accueille chez elle jusqu'à ce que la liberté arrive pour de bon.

LES MOTS DIFFICILES

Le néerlandais Le néerlandais est la langue des Pays-Bas et d'une partie de la Belgique. Au 17e siècle, des Hollandais ont fondé une colonie là où se trouve aujourd'hui New York, qui s'appelait alors la Nouvelle-Amsterdam ! Leurs descendants y parlaient encore néerlandais deux siècles plus tard, et leurs personnes mises en esclavage aussi.

Sophia Sophia est la plus jeune fille d'Isabella, née vers 1826. C'est le bébé qu'elle a emporté dans ses bras quand elle est partie de chez son maître. Elle a grandi libre. Grâce au courage de sa maman, elle n'a presque pas connu l'esclavage.



L'Alabama L'Alabama est un État du Sud des États-Unis, à plus de 1 500 kilomètres de New York. En 1828, l'esclavage y était légal, et il l'est resté jusqu'en 1865. Y envoyer un enfant, c'était l'éloigner de sa maman presque pour toujours. Cherche l'Alabama sur une carte avec un parent.

Le tribunal Un tribunal, c'est le lieu où des juges écoutent les deux côtés d'un conflit et décident selon la loi. Isabella est allée au tribunal du comté

Mais il y a un grand chagrin. Son fils Peter, un petit garçon, est resté derrière. Et Isabella apprend une nouvelle terrible : Peter a été vendu, et envoyé très loin, en **Alabama**, dans le Sud, où l'esclavage va durer encore longtemps. Or, c'est interdit. La loi de New York défend de vendre un enfant mis en esclavage hors de l'État.

Isabella ne sait ni lire ni écrire. Elle n'a pas d'argent. Elle est une femme noire, seule, face à des hommes blancs propriétaires. Tout le monde pourrait lui dire : laisse tomber. Elle, elle va au **tribunal**. Des voisins lui expliquent comment faire, un avocat l'aide, et elle porte plainte contre l'homme qui a vendu Peter, Solomon Gedney.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En mars 1828, le juge rend sa décision : Peter doit être rendu. Le petit garçon revient de l'Alabama, et le juge le remet à sa maman. Isabella a gagné. Elle est l'une des toutes premières femmes noires des États-Unis à gagner un procès contre un homme blanc. Les papiers de ce procès ont été retrouvés dans les archives de New York en 2022, presque deux cents ans plus tard.

Isabella part vivre à New York. Elle travaille, elle prie, elle chante. Et le 1er juin 1843, elle décide de changer de nom. Elle ne veut plus porter le nom qu'on lui a donné. Elle choisit **Sojourner** Truth. Sojourner, ça veut dire « celle qui voyage et ne reste pas ». Truth, ça veut dire « la vérité ». Elle part sur les routes pour dire la vérité, partout où on voudra l'écouter.

Elle devient **prédicatrice** : une personne qui parle de Dieu devant des foules. Elle parle aussi contre l'esclavage, et pour les droits des femmes. Elle ne lit pas de discours écrits à l'avance. Elle se lève, et elle parle avec ce qu'elle a dans le cœur.

En 1851, à Akron, dans l'Ohio, il y a une grande réunion sur les droits des femmes. Sojourner se lève. Un journaliste, Marius Robinson, note ses mots. Elle dit qu'elle a autant de muscles qu'un homme, qu'elle a **labouré**, moissonné et coupé du bois autant qu'eux. Elle dit : « Je ne sais pas lire, mais je sais écouter. » Et elle dit aussi : si une femme a pu mettre le monde à l'envers, alors donnez aux femmes une chance de le remettre à l'endroit.

Pendant la guerre qui va finir par abolir l'esclavage dans tout le pays, elle aide des soldats noirs. En octobre 1864, elle rencontre le président **Abraham Lincoln** à la Maison-Blanche. À Washington, elle monte dans des tramways réservés aux Blancs, et elle refuse d'en descendre. Elle meurt le 26 novembre 1883, à Battle Creek, dans le Michigan. Près de mille personnes viennent à son enterrement.

Une maman qui ne savait pas lire est entrée dans un tribunal, et elle en est ressortie avec son petit garçon par la main.

d'Ulster, à Kingston. Pour une femme mise en esclavage peu de temps avant, gagner là-bas contre un homme blanc, c'était presque jamais vu.



Sojourner Truth En anglais, un sojourner, c'est quelqu'un qui séjourne quelque part sans s'y installer, un voyageur de passage. Truth, c'est la vérité. Isabella a choisi ce nom en 1843, parce qu'elle voulait voyager partout pour dire la vérité sur l'esclavage et sur les droits des femmes.

Une prédicatrice Une prédicatrice, c'est une femme qui parle de Dieu et de la Bible devant des gens rassemblés, dans une église ou dehors. À l'époque de Sojourner, c'était rare qu'une femme le fasse, et encore plus une femme noire. Elle chantait aussi beaucoup pendant ses prêches.



Abraham Lincoln Abraham Lincoln a été président des États-Unis de 1861 à 1865, pendant la guerre de Sécession, une guerre entre le Nord et le Sud. En 1863, il a signé un texte qui déclarait libres les personnes mises en esclavage dans les États du Sud révoltés. Sojourner Truth l'a rencontré en 1864.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos îles aussi, des mères et des pères mis en esclavage ont été séparés de leurs enfants vendus ailleurs, et certains se sont battus devant les tribunaux, comme Furcy à La Réunion. Sojourner Truth dit à nos enfants que la loi n'appartient pas seulement à ceux qui savent lire ou qui ont de l'argent. Et elle nous rappelle une chose simple : dans nos familles, beaucoup de grands-mères n'ont pas appris à lire, et elles savaient pourtant parler, se battre et protéger les leurs.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1828, à l'île Bourbon (La Réunion), Furcy attend toujours que la justice française reconnaisse sa liberté, qu'il réclame depuis 1817 : il devra patienter jusqu'en 1843.

La même année, à New York, Isabella, une maman qui ne sait pas lire, gagne son procès contre un homme blanc et ramène son petit garçon à la maison !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Isabella naît vers 1797 à Swartekill, dans le comté d'Ulster (État de New York), dans une famille mise en esclavage ; sa première langue est le néerlandais. À la fin de 1826, elle quitte la ferme de John Dumont avec sa fille Sophia. En mars 1828, devant la justice de l'État de New York, elle obtient le retour de son fils Peter, vendu illégalement en Alabama par Solomon Gedney . Le 1er juin

1843, elle devient Sojourner Truth. Elle parle à Akron (Ohio) en 1851, rencontre Abraham Lincoln en octobre 1864 et meurt le 26 novembre 1883 à Battle Creek (Michigan).

Ce qui se discute : Le célèbre discours « Ne suis-je pas une femme ? » (*Ain't I a Woman* ?) n'a pas été écrit ainsi en 1851. Le texte noté le mois suivant par Marius Robinson ne contient pas cette phrase. La version connue, publiée en 1863 par la militante blanche Frances Gage, lui prête un accent du Sud qu'elle n'avait pas (son accent était néerlandais) et des faits faux, comme treize enfants vendus. L'historienne Nell Irvin Painter l'a montré.

Sources : Olive Gilbert, *Narrative of Sojourner Truth* (récit dicté par Sojourner Truth), 1850 ; Nell Irvin Painter, *Sojourner Truth : A Life, a Symbol*, 1996 ; New York State Archives, documents du procès *Isabella Van Wagenen c. Solomon Gedney* (1828), retrouvés en 2022

À LA VEILLÉE

1. Isabella a choisi son propre nom : Sojourner Truth. Si tu pouvais te choisir un deuxième nom qui dit qui tu es, lequel ce serait ?

2. Elle a dit : « Je ne sais pas lire, mais je sais écouter. » Qu'est-ce qu'on peut apprendre en écoutant, que les livres ne disent pas ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'il y a une grand-mère ou un grand-père qui ne savait pas lire mais qui savait beaucoup de choses ? Qu'est-ce qu'il ou elle nous a transmis ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le nom qui me ressemble. Chacun prend une feuille et écrit au milieu son prénom en grand. Autour, on écrit ou on dessine ce qui nous ressemble : un mot, un rêve, une qualité. Puis chacun s'invente un nom de voyageur, comme Sojourner Truth, avec deux mots qui disent ce qu'il veut apporter au monde. On les lit à voix haute.

À TOI D'ÉCRIRE

Isabella a traversé le tribunal pour retrouver son fils. Écris une lettre à quelqu'un que tu aimes, pour lui dire jusqu'où tu irais pour le protéger, et pourquoi il compte pour toi.

LE MOT DU JOUR

vrijheid néerlandais · se dit « fraï-heït »

la liberté

Dans sa première langue, Isabella aurait dit vrijheid : la liberté, celle qu'elle a prise en partant à pied avec son bébé.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Oh Freedom**, Odetta. Un chant de liberté né chez les personnes mises en esclavage aux États-Unis, et repris pendant les grandes luttes pour les droits. Il dit qu'on préfère être libre plutôt que de rester enchaîné, comme Isabella.
- **Sojourner Truth** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie complète, de la vallée d'Ulster à Battle Creek, avec le procès pour son fils Peter.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle était la première langue d'Isabella ?

☐ Le néerlandais ☐ L'espagnol ☐ L'anglais

2. Qui Isabella a-t-elle emmené dans ses bras quand elle est partie ?

☐ Son fils Peter ☐ Sa maman ☐ Sa fille Sophia, un bébé

3. Que veut dire « Sojourner », le nom qu'elle s'est choisi ?

☐ Celle qui chante ☐ Celle qui voyage et ne reste pas ☐ La vérité



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Sojourner Truth le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le néerlandais · 2. Sa fille Sophia, un bébé · 3. Celle qui voyage et ne reste pas

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Labourer Labourer, c'est retourner la terre avec une charrue avant de semer. Moissonner, c'est couper les céréales mûres, comme le blé.

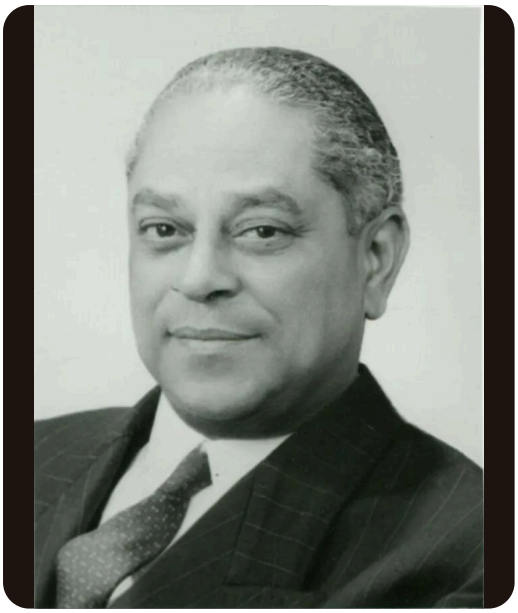


Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

17

Gaston Monnerville

L'avocat guyanais devenu le deuxième personnage de l'État

GUYANE — EN 1931

Pour Ethan, mon filleul, qui a lui aussi le droit de voir très grand.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Gaston Monnerville est né à Cayenne, en Guyane, en Amérique du Sud, et il a plaidé à Nantes, en France, pour défendre des Guyanais.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Cayenne, en Guyane, le 2 janvier 1897, naît un petit garçon. Il s'appelle Gaston Monnerville. Ses parents sont venus de la Martinique. Sa maman, Marie-Françoise, est couturière. Toute la journée, elle fait passer le fil dans le tissu, point après point, avec patience.

Dans cette famille, il y a une histoire qu'on n'oublie pas. Du côté de sa maman, les grands-parents de Gaston sont nés en 1830, dans l'esclavage. Quand l'esclavage est aboli, en 1848, ils ont 17 ans. Gaston est donc le petit-fils de personnes mises en esclavage. Entre l'esclavage et Gaston, il n'y a que deux générations.

Gaston est un très bon élève. Tellement bon qu'il obtient une bourse. Une bourse, c'est de l'argent donné pour que les élèves doués puissent continuer leurs études, même quand la famille n'est pas riche. En 1912, il a 15 ans. Il traverse l'océan Atlantique pour entrer au lycée Pierre-de-Fermat, à Toulouse, en France. Quinze ans, loin de sa maman, loin de la chaleur de Cayenne.

À Toulouse, Gaston travaille sans s'arrêter. Il étudie les lettres, puis le droit. Le droit, ce sont toutes les lois d'un pays : ce qu'on a le droit de faire, ce qui est interdit, et comment on protège les gens. En 1921, il devient docteur en droit. Pas un docteur qui soigne avec un stéthoscope : un docteur qui connaît les lois si bien qu'il a écrit un gros travail de recherche dessus, une thèse. Et le jury lui fait des compliments.

Gaston devient avocat, d'abord à Toulouse, puis à Paris. Un avocat, c'est quelqu'un qui défend une personne devant le tribunal. Quand quelqu'un est accusé, l'avocat se lève, il parle aux juges et au jury, et il explique pourquoi cette personne doit être protégée. Le jury, ce sont des gens ordinaires, tirés au sort, qui décident à la fin si l'accusé est

LES MOTS DIFFICILES



Cayenne Cayenne est la capitale de la Guyane, au bord de l'océan Atlantique, en Amérique du Sud. Il y fait chaud et humide toute l'année, et la grande forêt amazonienne commence juste derrière. Chaque année, son carnaval est un des plus longs du monde : il dure plusieurs semaines.

Une couturière Une couturière, c'est une femme dont le métier est de coudre : elle coupe le tissu, assemble les morceaux et fait des robes, des chemises, des pantalons sur mesure. Avant les vêtements fabriqués dans les usines, presque tous les habits étaient faits à la main, point après point, par des couturières.



Le lycée Pierre-de-Fermat Le lycée Pierre-de-Fermat est un très vieux lycée de Toulouse, dans le sud-ouest de la France, installé dans un ancien bâtiment de briques roses. Il porte le nom de Pierre de Fermat, un grand mathématicien du XVIIe siècle qui vivait à Toulouse. Certains problèmes posés par Fermat ont mis plus de 350 ans à être résolus !

coupable ou non. Pour être un bon avocat, il faut connaître les lois, et il faut savoir parler. Gaston parle tellement bien qu'en 1923, les jeunes avocats de Paris lui remettent une médaille d'or.

Pendant ce temps, en Guyane, ça va très mal. En 1928, il y a des élections, et beaucoup de Guyanais sont sûrs qu'on a triché en comptant les voix. Puis **Jean Galmot**, un homme politique que beaucoup de Guyanais aimaient, meurt d'un coup à Cayenne. Des médecins soupçonnent du poison. La colère explose dans les rues de Cayenne, et il y a des morts.

Après ces jours de colère, la justice accuse quatorze Guyanais : douze hommes et deux femmes. On ne les juge pas en Guyane. On les emmène de l'autre côté de l'océan, à **Nantes**, en France. Nantes, c'est le port français qui a envoyé le plus de bateaux vers l'Afrique, autrefois, pour la traite des personnes mises en esclavage.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Mars 1931. Le procès dure deux semaines. Gaston fait partie des avocats qui défendent les quatorze. Le 20 mars, c'est son tour. Il a 34 ans. Un petit-fils de personnes mises en esclavage se lève dans la ville des bateaux **négriers**. Et il ne parle pas seulement des accusés. Il raconte aux jurés ce qui se passe en Guyane : les votes truqués, l'injustice, la colère d'un peuple qu'on n'écoute pas.

Le lendemain, le jury rend sa décision. Les quatorze Guyanais sont acquittés. Acquitté, ça veut dire que la justice les laisse repartir libres. La décision est accueillie par des acclamations. Et le nom de Gaston Monnerville commence à faire le tour du pays.

L'année suivante, en 1932, les Guyanais l'élisent député. Un député, c'est une personne que les habitants choisissent pour aller à Paris, à l'Assemblée nationale, voter les lois. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Gaston entre dans la **Résistance** contre l'occupant nazi. Dans les montagnes d'Auvergne, il se cache sous un faux nom, Saint-Just, et il s'occupe d'un hôpital pour les combattants.

En 1947, il est élu président du Conseil de la République, l'assemblée qui deviendra le Sénat. Le Sénat, c'est la deuxième maison où l'on vote les lois en France, à côté de l'Assemblée nationale. Son président est le deuxième personnage de l'État. Aujourd'hui encore, si le président de la République ne peut plus faire son travail, c'est le président du Sénat qui le remplace. Gaston occupe cette place pendant 22 ans, jusqu'en 1968.

En 1962, il ose même dire non au président de la République, le **général de Gaulle**. Il pense que la Constitution, le grand livre des règles du pays, n'est pas respectée, et il le dit devant tout le monde. Un avocat défend les gens. Mais il défend aussi les règles qui protègent tout le monde.

Gaston Monnerville meurt à Paris en 1991, à presque 95 ans. Aujourd'hui, en Guyane, un lycée porte son nom. Et moi, quand je pense à lui, je pense à sa maman couturière, qui faisait passer le fil dans le tissu, point après point. Son fils a fait la même chose avec les mots : point après point, il a recousu la justice.

Une thèse Une thèse, c'est un très gros travail de recherche qu'on écrit à la fin de longues études à l'université. On choisit une question que personne n'a encore résolue, on cherche pendant des années, puis on présente ses découvertes devant un jury de professeurs. Si c'est réussi, on devient docteur.



Jean Galmot Jean Galmot est un homme né en France, venu vivre en Guyane, où il a fait du commerce d'or, de bois et de rhum. Il a pris la défense des petits chercheurs d'or et des travailleurs guyanais, et beaucoup de Guyanais l'aimaient. Il a été élu député de la Guyane. Sa mort brutale en 1928 reste encore discutée aujourd'hui.



Nantes Nantes est une grande ville de l'ouest de la France, au bord de la Loire, près de l'océan. Au XVIIIe siècle, c'était le premier port français de la traite : plus de 1 700 expéditions en sont parties pour acheter des Africains et les mettre en esclavage. Aujourd'hui, un mémorial de l'abolition de l'esclavage s'y trouve, au bord du fleuve.



La Résistance La Résistance, c'est le nom donné à tous les hommes et femmes qui se sont battus en secret contre l'armée nazie qui occupait la France, pendant la Seconde Guerre mondiale, de 1940 à 1944. Ils cachaient des gens, transmettaient des messages, faisaient sauter des trains. Beaucoup se cachaient sous un faux nom, comme Gaston.



Le général de Gaulle Charles de Gaulle est un militaire français. En 1940, depuis Londres, il appelle les Français à continuer la lutte contre l'occupant nazi. Après la guerre, il dirige le pays. En 1958, il fait écrire une nouvelle Constitution, et il devient président de la République de 1959 à 1969.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Gaston a traversé l'océan à 15 ans pour étudier, comme tant de jeunes de La Réunion, de Mayotte, des Antilles ou de Guyane qui partent un jour loin de la famille pour leurs études. Ce départ fait peur, et il coûte cher au cœur. Mais Gaston n'a jamais oublié d'où il venait : devant les jurés de Nantes, c'est la Guyane qu'il défendait. Partir, ce n'est pas trahir. On peut aller très loin et continuer à parler pour les siens.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1931, à Paris, au moment de la grande Exposition coloniale, des Kanak venus de Nouvelle-Calédonie sont montrés au public comme des curiosités.

La même année, à Nantes, un avocat guyanais, petit-fils de personnes mises en esclavage, se lève devant la cour et fait libérer quatorze Guyanais !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Gaston Monnerville naît à Cayenne le 2 janvier 1897. Boursier, il entre au lycée Pierre-de-Fermat de Toulouse en 1912 et devient docteur en droit en 1921. Avocat à Toulouse (1918) puis à Paris (1921), il reçoit en 1923 la médaille d'or des Secrétaires de la Conférence. Du 9 au 21 mars 1931, aux assises de Nantes, il plaide pour les quatorze Guyanais accusés après les émeutes d'août 1928 à Cayenne : ils sont acquittés. Député de la Guyane à partir de 1932, résistant sous le nom de Saint-Just, il préside le Conseil de la République puis le Sénat de 1947 à 1968. Il meurt le 7 novembre 1991.

Ce qui se discute : La mort de Jean Galmot, en août 1928, reste discutée : les médecins de l'époque ont conclu à un empoisonnement à l'arsenic, mais des biographes récents doutent de ces analyses. À Nantes, Gaston Monnerville ne plaidait pas seul : il faisait partie d'une équipe d'avocats. Enfin, sous la IVe République, le Conseil de la République avait moins de pouvoir que le Sénat d'aujourd'hui.

Sources : Gaston Monnerville, *Témoignage. De la France équinoxiale au Palais du Luxembourg*, 1975 ; Sénat, « Biographie complète de Gaston Monnerville », senat.fr ; Ville de Nantes, « Mars 1931 : le procès colonial des insurgés de Cayenne », Patrimonia, nantes.fr

À LA VEILLÉE

1. Gaston a quitté sa maman à 15 ans pour aller étudier très loin. Qu'est-ce qui te manquerait le plus si tu partais ?

2. Pourquoi, à ton avis, c'est important qu'une personne accusée ait toujours quelqu'un pour parler pour elle devant les juges ?

3. Dans notre famille, qui est parti loin pour étudier ou travailler ? Qu'est-ce que cette personne a rapporté avec elle, dans sa valise ou dans sa tête ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le procès de la chaussette perdue. Un grand joue le juge, les autres forment le jury. Un enfant est « accusé » d'avoir perdu une chaussette. Un autre est son avocat : il a deux minutes pour le défendre, debout, sans crier, avec de vraies raisons. Le jury vote à main levée. Puis on échange les rôles. À la fin, on se demande : qui a été le plus convaincant, et pourquoi ?

À TOI D'ÉCRIRE

Gaston a défendu quatorze personnes qu'on n'écoutait pas. Pense à quelqu'un que tu trouves traité injustement, et écris ce que tu dirais pour le défendre. Commence par : « Mesdames et messieurs les jurés… »

LE MOT DU JOUR

dibout

créole guyanais · se dit « di-bout »

debout

À Nantes, Gaston s'est mis dibout devant les jurés pour défendre les quatorze Guyanais.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Timoun Lagwiyann**, Francis Nugent. Timoun Lagwiyann, ça veut dire les enfants de la Guyane. Cette chanson célèbre tous les peuples de Guyane, et beaucoup d'écoles la chantent. Gaston aussi était un enfant de Cayenne.
- **Gaston Monnerville** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, de Cayenne à la présidence du Sénat, et son désaccord avec le général de Gaulle en 1962.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier de la maman de Gaston ?

☐ Couturière ☐ Infirmière ☐ Institutrice

2. Dans quelle ville se passe le grand procès des quatorze Guyanais ?

☐ Bordeaux ☐ Nantes ☐ Toulouse

3. Quel faux nom Gaston a-t-il pris pendant la Seconde Guerre mondiale ?

☐ Toussaint ☐ Victor ☐ Saint-Just



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Gaston Monnerville le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Couturière · 2. Nantes · 3. Saint-Just

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le stéthoscope L'instrument que le médecin pose sur ta poitrine pour écouter ton cœur et ta respiration.

Les négriers Les négriers, ce sont les gens qui faisaient le commerce des Africains capturés, et aussi les bateaux qui les transportaient de force à travers l'océan.



Photo : Assemblée nationale · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

18

Gerty Archimède

La première avocate de Guadeloupe

GUADELOUPE — EN 1939

Pour Kylian, qui veut faire du droit.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Gerty Archimède est née à Morne-à-l'Eau et a ouvert son cabinet d'avocate à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, sur la Grande-Terre, il y a une commune entourée de champs de canne et de mangrove. Elle est connue pour son cimetière aux tombes en damier noir et blanc. Elle s'appelle Morne-à-l'Eau. Le 26 avril 1909, une petite fille y naît. Elle s'appelle Gerty Archimède. C'est l'aînée de cinq filles.

Son papa, Justin Archimède, est le maire de la commune. Il le restera trente-cinq ans. Gerty grandit donc dans une maison où l'on s'occupe de la vie de tout le monde.

Elle va à l'école à Morne-à-l'Eau, puis à Pointe-à-Pitre, au lycée Carnot. Elle obtient son bac. Et après le bac, elle ne part pas tout de suite étudier : elle travaille dans une banque, en Guadeloupe.

Puis elle décide d'étudier le droit. Le droit, c'est l'ensemble des lois : les règles qu'un pays écrit pour dire ce qui est permis, ce qui est interdit, et comment on règle les disputes sans se battre. Elle commence ses études en Martinique, puis elle part à Paris, à la Sorbonne, une très vieille et très grande université.

Son rêve, c'est de devenir avocate. Une avocate, c'est quelqu'un qui connaît les lois par cœur et qui se lève devant le juge pour défendre une personne. Même si cette personne est pauvre. Même si tout le monde est contre elle. L'avocate porte une robe noire, et quand elle parle devant le juge pour défendre quelqu'un, on appelle ça une plaidoirie.

À cette époque, en Guadeloupe, les travailleurs de la canne se lèvent avant le soleil. Ils coupent, ils portent, ils transpirent, et ils gagnent très peu. Quand ils ont un problème avec la justice, ils ont rarement à côté d'eux quelqu'un qui connaît les lois.

LES MOTS DIFFICILES



La Grande-Terre La Guadeloupe ressemble à un papillon avec deux ailes. L'aile de droite, plate, avec des champs de canne et des plages, c'est la Grande-Terre. L'aile de gauche, avec les montagnes et le volcan de la Soufrière, c'est la Basse-Terre. Les deux sont séparées par une petite rivière de mer, la Rivière Salée.



La mangrove La mangrove est une forêt qui pousse les pieds dans l'eau salée, au bord de la mer. Ses arbres, les palétuviers, ont des racines qui sortent de l'eau comme des échasses. Plein de petits poissons, de crabes et d'oiseaux y vivent et s'y cachent. Elle protège aussi les côtes contre les vagues et les cyclones.



La Sorbonne La Sorbonne est une très vieille université de Paris, dans le Quartier latin. Elle porte le nom de Robert de Sorbon, qui a créé un collège à cet endroit en 1257, il y a plus de 750 ans. Des milliers d'étudiants y viennent du monde entier.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1939, Gerty Archimède s'installe comme avocate à Pointe-à-Pitre. Elle est la première femme avocate de la Guadeloupe, et même de toutes les Antilles françaises. Avant elle, dans les tribunaux de l'île, il n'y avait que des hommes en robe noire. Maintenant, il y a Gerty. Elle se lève, elle parle, et on l'écoute.

En 1946, les Guadeloupéens l'élisent députée. Une députée, c'est une personne choisie par les gens pour aller à Paris, à l'Assemblée nationale, là où on écrit les lois de tout le pays. Deux ans plus tôt, les femmes n'avaient même pas le droit de voter ! Gerty est la première femme des Antilles élue à l'Assemblée. Avant elle, une seule femme afro-descendante y était entrée : **Eugénie Éboué**, née en Guyane. Là-bas, elle demande que les travailleurs de Guadeloupe soient payés comme ceux de France, et que les familles soient protégées pour leur logement.

En 1951, en Martinique, seize coupeurs de canne sont accusés d'un crime grave, après une grève sur une plantation, à **Basse-Pointe**. Ils attendent en prison depuis presque trois ans. Leur procès a lieu très loin de chez eux, à Bordeaux, en France. Onze avocats viennent les défendre. Parmi eux, il y a Gerty Archimède. Le 13 août 1951, les juges rendent leur décision : les seize sont acquittés. Ça veut dire qu'ils ne sont pas condamnés, et qu'ils sont libres. Plus tard, on appellera cette affaire le premier procès du colonialisme français aux Antilles.

Gerty ne s'arrête jamais. En 1956, elle devient maire de **Basse-Terre**, la ville où siège la préfecture. Encore une première : aucune femme n'avait été élue maire en Guadeloupe avant elle. Elle aide aussi les femmes de l'île à se rassembler pour défendre leurs droits, dans une association qui deviendra l'Union des femmes guadeloupéennes.

De 1967 à 1970, les avocats de Guadeloupe la choisissent comme **bâtonnière**. La bâtonnière, c'est la cheffe de tous les avocats d'un tribunal.

En 1969, une jeune Afro-Américaine qui se bat pour les droits des Noirs aux États-Unis arrive en Guadeloupe. Elle s'appelle **Angela Davis**. À la douane, on lui cause des problèmes. Qui vient l'aider ? Gerty. Plus tard, Angela Davis écrira dans le livre de sa vie que Gerty avait un courage **indomptable**. Indomptable, ça veut dire que personne ne pouvait la faire plier.

Gerty Archimède s'en va en 1980. Aujourd'hui, à Basse-Terre, sa maison est devenue un musée. Et au bord de la mer, son portrait en bronze regarde toujours droit devant. Comme si elle attendait la prochaine personne qui aura besoin qu'on se lève pour elle. Et cette personne, un jour, c'est peut-être toi qui la défendras.



La plaidoirie La plaidoirie, c'est le moment où l'avocat se lève au tribunal et parle pour défendre quelqu'un. Il explique ce qui s'est passé, il rappelle les lois, il cherche les bons mots pour convaincre les juges. Une bonne plaidoirie se prépare longtemps à l'avance, mais elle se dit souvent sans lire, en regardant les juges.



Eugénie Éboué Eugénie Éboué est née en 1891 à Cayenne, en Guyane. Elle a été institutrice, puis infirmière pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1945, elle a été élue députée de la Guadeloupe : c'était la première femme noire à entrer à l'Assemblée nationale. Son mari, Félix Éboué, a été un grand résistant.



Basse-Pointe Basse-Pointe est une commune du nord de la Martinique, au pied de la montagne Pelée, le grand volcan de l'île. C'est un pays de bananes et de canne. Aimé Césaire y est né en 1913. En 1948, après une grève, des coupeurs de canne y ont été accusés et emmenés en prison.



Basse-Terre Basse-Terre est la ville où siège la préfecture de la Guadeloupe, sur la côte sud-ouest de l'île, au pied du volcan de la Soufrière. C'est une des plus vieilles villes des Antilles françaises, fondée au XVIIe siècle. Gerty en a été la maire, et sa maison y est devenue un musée.



Angela Davis Angela Davis est une militante et professeure afro-américaine, née en 1944 dans l'Alabama. Elle s'est battue contre le racisme, pour les droits des femmes et pour les prisonniers. Avec sa grande coiffure afro, elle est devenue un symbole dans le monde entier. Elle a même appris le français, et elle a étudié à la Sorbonne.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans beaucoup de nos familles, aux Antilles, en Guyane, à La Réunion, à Mayotte, quelqu'un a eu un jour un souci avec un patron, un propriétaire ou un papier officiel, sans savoir quels étaient ses droits. Gerty Archimède rappelle à nos enfants que la loi n'appartient pas seulement aux riches ni aux puissants. On peut l'apprendre, la comprendre, et s'en servir pour protéger les siens. Une fille de Morne-à-l'Eau l'a fait avant tout le monde.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1939, en France, une femme n'a toujours pas le droit de voter, ni d'être élue.

En Guadeloupe, la même année, Gerty Archimède ouvre son cabinet d'avocate à Pointe-à-Pitre et défend les gens avec la loi !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Gerty Archimède naît le 26 avril 1909 à Morne-à-l'Eau. Licenciée en droit, elle s'installe comme avocate à Pointe-à-Pitre en 1939 : c'est la première femme avocate des Antilles françaises. Conseillère générale à partir de 1945, elle est députée de la

Guadeloupe du 10 novembre 1946 à 1951, première femme des Antilles élue à l'Assemblée nationale. En août 1951, elle fait partie des avocats qui obtiennent à Bordeaux l'acquittement des 16 de Basse-Pointe. Maire de Basse-Terre en 1956, bâtonnière de 1967 à 1970, elle meurt en 1980. Sa maison de Basse-Terre est un musée depuis 1984.

Ce qui se discute : La date et le lieu de sa mort varient : 15 avril 1980 à Morne-à-l'Eau selon l'Assemblée nationale, 15 août 1980 selon d'autres, à Basse-Terre selon d'autres encore. La Fondation pour la mémoire de l'esclavage la présente aussi comme « la première avocate noire de France » : c'est possible, mais difficile à prouver. Enfin, elle avait quitté le barreau pendant son mandat de députée et y est revenue en 1952.

Sources : Lucie Julia, *Gerty Archimède, fleur et perle de Guadeloupe*, Jasor, 2019 ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche « Gerty, Marie, Bernadette Archimède » ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Gerty Archimède », biographie en ligne.

À LA VEILLÉE

1. Gerty défendait les gens qu'on n'écoutait pas. Toi, est-ce que tu as déjà pris la défense de quelqu'un ?

2. Les seize coupeurs de canne ont attendu presque trois ans en prison avant leur procès. Pourquoi c'est important que chacun ait quelqu'un pour le défendre ?

3. Dans notre famille, qui connaît bien ses droits, ou qui a aidé quelqu'un à se défendre ? Qu'est-ce qu'il ou elle nous a appris ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le tribunal de la maison. Choisissez une petite dispute pour rire : qui a mangé la dernière mangue ? Une personne joue la juge, une autre défend « l'accusé », une autre raconte ce qui s'est passé. Chacun parle à son tour, debout, sans couper la parole. À la fin, la juge décide, en expliquant pourquoi. Puis on change les rôles.

À TOI D'ÉCRIRE

Une plaidoirie, c'est ce que dit l'avocat pour défendre quelqu'un. Pense à une situation injuste que tu as vue. Écris ta plaidoirie en commençant par : « Madame la juge, Monsieur le juge… »

LE MOT DU JOUR

fanm créole guadeloupéen · se dit « fanm » (comme « femme », avec le m qu'on entend bien)

femme
Gerty Archimède a été la première fanm avocate de la Guadeloupe.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- **Gerty Archimède** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie d'avocate, de députée et de maire, et le musée Gerty-Archimède dans sa maison de Basse-Terre.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle commune de Guadeloupe Gerty est-elle née ?

☐ Morne-à-l'Eau ☐ Sainte-Anne ☐ Capesterre

2. Que faisait Gerty juste après son bac ?

☐ Elle partait en voyage ☐ Elle travaillait dans une banque ☐ Elle était maîtresse d'école

3. En 1951, qu'est-ce qui arrive aux seize coupeurs de canne défendus à Bordeaux ?

☐ Ils sont condamnés ☐ Le procès est annulé ☐ Ils sont acquittés et libres



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Gerty Archimède le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Morne-à-l'Eau · 2. Elle travaillait dans une banque · 3. Ils sont acquittés et libres

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Morne-à-l'Eau Une commune de la Grande-Terre, en Guadeloupe, célèbre pour son cimetière aux tombes en damier noir et blanc.

La bâtonnière La bâtonnière, c'est l'avocate élue par les autres avocats d'une ville pour les représenter et les diriger pendant quelques années.

Indomptable Qu'on ne peut pas soumettre ni faire plier.

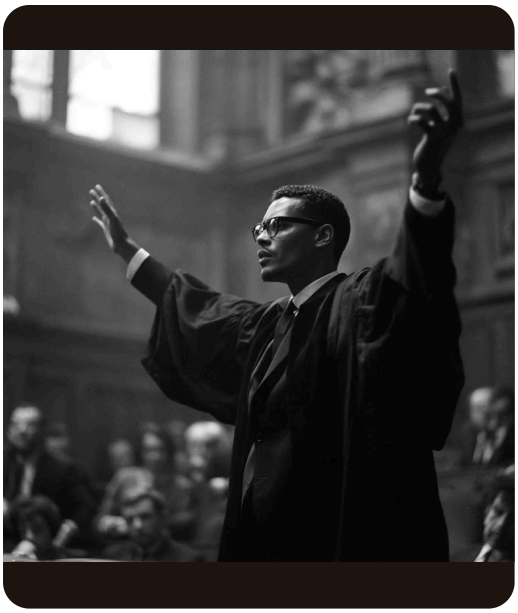


Illustration : La chercheuse noire

19

Marcel Manville

L'avocat de la Trinité qui a fait acquitter les seize de Basse-Pointe

MARTINIQUE — EN 1951

Pour Sohan, qui n'a pas peur de prendre la parole pour les autres.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Marcel Manville est né à La Trinité, sur la côte Atlantique de la Martinique. Le grand procès de son histoire a eu lieu à Bordeaux, en France.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Martinique, sur la côte Atlantique, il y a une ville qui s'appelle **La Trinité**. La mer y est forte et le vent souffle. C'est là que naît un petit garçon le 18 juillet 1922. Il s'appelle Marcel Manville. Dans sa famille, il y a neuf enfants. Huit filles. Et un seul garçon : lui.

Son papa, Marius, est bijoutier, puis il devient secrétaire général de la mairie. Mais il meurt tôt. Alors la grande sœur de Marcel, qui est institutrice, décide de ne pas se marier pour aider leur maman à élever tout le monde. Marcel grandit entouré de femmes qui travaillent dur.

Marcel est bon élève. Il entre au **lycée Schœlcher**, à Fort-de-France. Dans ce lycée, il y a un professeur qui s'appelle **Aimé Césaire**. Et dans la classe de Marcel, il y a un garçon qui s'appelle **Frantz Fanon**. Frantz et Marcel deviennent amis pour la vie.

En 1943, la guerre fait rage en Europe. Marcel a 21 ans. Avec Frantz, il quitte la Martinique en secret pour aller se battre contre les nazis dans les **Forces françaises libres**. Il débarque en Provence en août 1944 et combat jusqu'en Alsace. Il reçoit la Croix de guerre. Puis il rentre, et il se dit : maintenant, je vais me battre autrement. Avec des mots.

Il part à Paris étudier le droit. Il prête serment en octobre 1947 : il devient avocat. C'est quoi, un avocat ? C'est la personne qui se lève dans un tribunal pour défendre quelqu'un qu'on accuse. Elle connaît la loi par cœur et elle parle pour celui qui n'a pas les mots. Marcel se donne un nom pour ça : « avocat militant ». Ça veut dire qu'il choisit de défendre les gens que personne ne veut défendre.

LES MOTS DIFFICILES



La Trinité La Trinité est une ville de la côte Atlantique de la Martinique, au bord d'une baie. Juste à côté se trouve la presqu'île de la Caravelle, avec ses mangroves, ses falaises et son phare.

Le lycée Schœlcher Le lycée Schœlcher est le plus ancien lycée de Martinique, à Fort-de-France. Il porte le nom de Victor Schœlcher, l'homme politique qui a fait signer l'abolition de l'esclavage en 1848. Beaucoup de grands Martiniquais y ont étudié ou enseigné, comme Aimé Césaire, Frantz Fanon et Édouard Glissant.



Aimé Césaire Aimé Césaire est un poète et homme politique martiniquais (1913-2008). Avec Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, il a lancé la négritude : être fier d'être noir et de ses racines africaines. Il a été maire de Fort-de-France pendant 56 ans.



Frantz Fanon Frantz Fanon est un psychiatre et écrivain martiniquais (1925-1961). Il a soigné des malades en Algérie, et il a étudié ce que le racisme et la colonisation font dans la tête des gens.

Maintenant, il faut que je te raconte ce qui se passe en Martinique pendant ce temps. En septembre 1948, à Basse-Pointe, dans le nord de l'île, les coupeurs de canne de l'habitation Leyritz font grève. Ils gagnent presque rien. Ils vivent dans des cases qui appartiennent au patron. Un jour, le géreur, c'est-à-dire le chef de la plantation, un homme blanc, est retrouvé mort dans un champ de cannes. On ne sait pas qui a fait ça. Alors la police arrête des ouvriers. Dix-huit, puis seize. Seize hommes noirs et indiens, des coupeurs de canne, qui disent qu'ils n'ont rien fait.

Et là, il se passe une chose très grave. On les garde en prison trois ans sans procès. Puis on décide de ne pas les juger en Martinique. On les envoie de l'autre côté de l'océan, à Bordeaux. Pourquoi Bordeaux ? Officiellement, pour que le procès soit calme. Mais Bordeaux, c'est un ancien port qui s'est enrichi avec le commerce des personnes mises en esclavage. Les seize vont être jugés loin de chez eux, loin de leurs familles, devant des jurés qui ne connaissent rien à la canne.

Alors Marcel Manville monte dans le train pour Bordeaux. Il a 29 ans. Il n'est pas seul : onze avocats défendent les seize. Parmi eux, Georges Gratiant, un grand avocat martiniquais, et Gerty Archimède, la première femme avocate de Guadeloupe. Des Antillais qui viennent défendre des Antillais, dans une ville qui a vendu leurs ancêtres.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le procès s'ouvre en août 1951. Les avocats ne se contentent pas de dire « ils sont innocents ». Ils racontent aux jurés la vraie vie des coupeurs de canne : les salaires minuscules, la peur, les patrons qui décident de tout. Ils montrent qu'il n'y a aucune preuve. Aucune. Et au bout de quelques jours, le verdict tombe : acquittement. Pour les seize. Tous. Après trois ans de prison, les seize hommes de Basse-Pointe sont libres et rentrent en Martinique.

Son livre Peau noire, masques blancs est lu dans le monde entier.



Les Forces françaises libres Les Forces françaises libres, c'est l'armée créée en 1940 à Londres par le général de Gaulle, pour continuer la guerre contre l'Allemagne nazie quand la France avait perdu. Des milliers d'Antillais ont quitté leur île en secret pour la rejoindre. On appelait ça partir en dissidence.



L'habitation Leyritz Aux Antilles, une habitation, c'est une grande plantation, avec la maison du maître, les champs et l'usine. L'habitation Leyritz, à Basse-Pointe, au nord de la Martinique, cultivait la canne à sucre. On peut encore voir ses vieux bâtiments en pierre et ses jardins.

L'acquittement Un acquittement, c'est quand un tribunal déclare qu'une personne accusée n'est pas coupable. Elle repart libre, et on ne peut plus la juger pour la même affaire. Pour les seize de Basse-Pointe, après trois ans de prison sans procès, c'était enfin la justice.

Marcel ne s'arrête jamais. En 1949, il avait déjà participé à la fondation du MRAP, une association qui lutte contre le racisme en France. À partir de 1955, avec Frantz Fanon, il défend les Algériens qui se battent pour l'indépendance de leur pays. Ça lui coûte cher : en 1962, des gens posent une bombe chez lui, à Paris. Il n'est pas blessé. Il continue.

En 1977, il rentre vivre en Martinique. En 1982, il fonde le Cercle Frantz Fanon, pour que les idées de son ami d'enfance, mort en 1961, continuent de vivre. Et en 1992, il organise à Fort-de-France un vrai faux procès : le procès de Christophe Colomb. Le but : dire tout haut que l'esclavage est un crime contre l'humanité. La loi française le dira en 2001. Marcel l'avait dit neuf ans avant.

Il a dit un jour : « Défendre à la barre jusqu'à mon dernier souffle, tel est l'objectif de ma vie. » Et c'est exactement ce qui s'est passé. Le 2 décembre 1998, Marcel Manville est au Palais de justice de Paris. Il a 76 ans. Il s'apprête à plaider pour des Algériens tués par la police à Paris en octobre 1961. Son cœur s'arrête, là, devant la salle d'audience, en robe d'avocat.

À son enterrement, à La Trinité, presque tous les avocats des Antilles sont venus. Et des gens d'Algérie, d'Haïti, de Palestine. Aujourd'hui, à Fort-de-France, une rue porte son nom, juste le long du Palais de justice. Comme si Marcel, encore maintenant, attendait devant la porte pour entrer et défendre quelqu'un.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Marcel est à nous, il est de Martinique. Et les seize de Basse-Pointe aussi : des coupeurs de canne noirs et indiens, comme les grands-parents de beaucoup d'entre nous, à La Réunion, en Guadeloupe, en Guyane. Il y a dans nos familles des gens qui ont coupé la canne pour presque rien et qu'on a accusés sans preuve. Marcel dit à nos enfants : apprendre la loi, c'est une arme. Et cette arme peut servir à protéger les siens.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En août 1951, à Bordeaux, un ancien port qui s'est enrichi avec le commerce des personnes mises en esclavage, on juge seize coupeurs de canne venus de Martinique.

Dans la même salle, un avocat martiniquais de 29 ans, Marcel Manville, se lève avec Gerty Archimède et obtient l'acquittement des seize !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Marcel Manville naît le 18 juillet 1922 à La Trinité (Martinique), seul garçon d'une famille de neuf enfants. Camarade de Frantz Fanon, il s'engage dans les Forces françaises libres en 1943. Il prête serment d'avocat en octobre 1947 et participe à la fondation du MRAP en 1949. En août 1951, à Bordeaux, il fait partie des onze avocats (avec Georges Gratiant et Gerty Archimède) qui obtiennent l'acquittement des seize de Basse-Pointe. Il fonde le Cercle Frantz Fanon en 1982, organise le « procès de Christophe Colomb » en 1992, et meurt le 2 décembre 1998 au Palais de justice de Paris.

Ce qui se discute : Les sources ne donnent pas toutes les mêmes dates pour le procès de Bordeaux : la plupart disent du 9 au 13 août 1951, une autre parle de l'automne 1951. On ne sait toujours pas qui a tué le géreur de l'habitation Leyritz : personne n'a jamais été condamné. Enfin, Marcel Manville était communiste, et ses choix politiques (sur l'Algérie, sur l'indépendance de la Martinique) ont été très discutés de son vivant.

Sources : Marcel Manville, *Les Antilles sans fard*, L'Harmattan, 1992 ; Camille Mauduech, *Les 16 de Basse-Pointe*, film documentaire, 2008 ; Maitron, notice « Manville Marcel », maitron.fr

À LA VEILLÉE

1. Marcel a grandi avec huit sœurs. À ton avis, qu'est-ce que ça lui a appris ?

2. Pourquoi c'est injuste de juger quelqu'un très loin de chez lui, devant des gens qui ne connaissent pas sa vie ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà travaillé dans la canne ? Est-ce qu'on raconte des histoires de grèves ou de patrons injustes ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le petit procès de la maison. Choisissez une dispute toute simple (qui a mangé le dernier gâteau ?). Un enfant fait l'avocat de l'accusé, un autre fait l'accusateur, un adulte fait le juge. Règle : l'avocat doit trouver au moins deux raisons pour défendre, et le juge ne peut condamner personne sans preuve. Comme à Bordeaux en 1951.

À TOI D'ÉCRIRE

Marcel a choisi de défendre les gens que personne ne défendait. Écris le nom d'une personne (vraie ou inventée) que tu voudrais défendre, et ce que tu dirais au juge pour elle.

LE MOT DU JOUR

zanmi créole martiniquais · se dit « zan-mi »

ami, amie
Marcel et Frantz Fanon se sont rencontrés au lycée, et ils sont restés zanmi pour la vie.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Redemption Song**, Bob Marley & The Wailers. Une chanson sur la liberté et sur les descendants des personnes mises en esclavage, qui doivent se libérer aussi dans leur tête. Marcel a passé sa vie à défendre cette liberté, jusqu'à demander que l'esclavage soit

reconnu comme un crime contre l'humanité.

- **Marcel Manville** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie d'avocat militant : la guerre avec Fanon, la défense des Algériens, et son combat pour la reconnaissance de l'esclavage.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans la famille de Marcel, combien y avait-il de garçons ?

☐ Un seul : lui ☐ Quatre ☐ Huit

2. Qui était l'ami pour la vie de Marcel, rencontré au lycée Schœlcher ?

☐ Aimé Césaire ☐ Frantz Fanon ☐ Georges Gratiant

3. Dans quelle ville a-t-on envoyé les seize de Basse-Pointe pour leur procès ?

☐ Paris ☐ Fort-de-France ☐ Bordeaux



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Marcel Manville le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Un seul : lui · 2. Frantz Fanon · 3. Bordeaux

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le géreur Sur une habitation, le géreur était l'homme qui dirigeait le travail dans les champs pour le compte du propriétaire.

Le MRAP Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples, une association française créée en 1949.

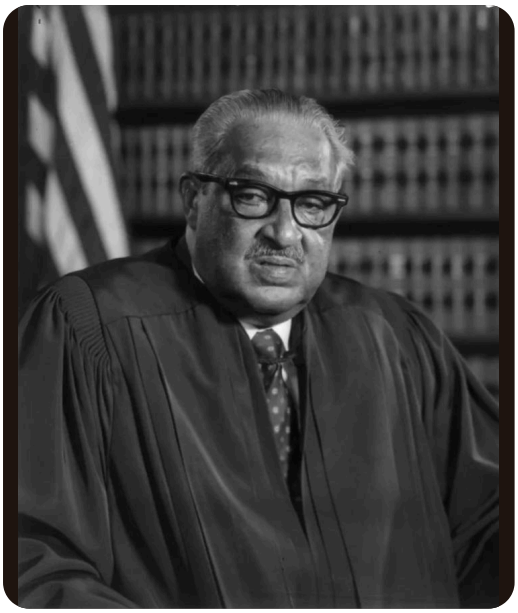


Photo : Robert S. Oakes · Public domain · Wikimedia Commons

20

Thurgood Marshall

L'avocat qui a ouvert les écoles à tous les enfants

ÉTATS-UNIS — EN 1954

Pour les frères et sœurs d'Ethan, pour que toutes les portes s'ouvrent devant vous.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Thurgood Marshall est né à Baltimore, sur la côte est des États-Unis, et il a gagné son grand procès à Washington, tout près de là.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Baltimore, une grande ville portuaire des États-Unis, naît un petit garçon le 2 juillet 1908. Son prénom est très long : Thoroughgood. Tellement long que, dans les premières années d'école, il en a assez de l'écrire. Alors il le raccourcit lui-même : Thurgood. Thurgood Marshall.

Sa maman, Norma, est institutrice. Son papa, William, sert les repas dans un club où seuls les Blancs ont le droit d'entrer. Le soir, à table, le papa adore discuter. Il pose des questions, il pousse ses fils à défendre leurs idées et à prouver ce qu'ils disent. Plus tard, Thurgood a raconté que son père ne lui avait jamais dit de devenir avocat, mais qu'il avait fait de lui un avocat.

À l'école, Thurgood fait des bêtises. Et le directeur a trouvé une punition spéciale : il l'envoie à la cave, avec un texte à lire et à apprendre. Ce texte, c'est la Constitution des États-Unis, le grand livre des règles du pays. Thurgood est puni tellement souvent qu'à la fin du lycée, il connaît la Constitution presque par cœur. Et il remarque une chose : dans ce livre, il est écrit que la loi doit protéger tous les citoyens de la même façon. Mais dans la rue, ce n'est pas vrai.

Parce qu'à cette époque, dans une grande partie du pays, surtout dans le Sud, il y a la ségrégation. Ça veut dire que la loi sépare les Noirs et les Blancs. Des écoles pour les Blancs, des écoles pour les Noirs. Des places dans le bus pour les Blancs, d'autres pour les Noirs. On dit : « séparés, mais égaux ». Mais c'est faux. Les écoles des enfants noirs ont souvent moins de livres, moins d'argent, et des bâtiments abîmés.

Thurgood veut devenir avocat. Il y a une école de droit juste là, dans sa ville, à l'université du Maryland. Mais elle n'accepte pas les étudiants noirs. Alors Thurgood va

LES MOTS DIFFICILES



Baltimore Baltimore est une grande ville portuaire de l'État du Maryland, sur la côte est des États-Unis, à une heure de route de Washington. Au temps de l'enfance de Thurgood, beaucoup de familles noires y vivaient, mais la ségrégation séparait les quartiers et les écoles. Aujourd'hui, son aéroport porte le nom de Thurgood Marshall.



La Constitution des États-Unis La Constitution des États-Unis a été écrite en 1787. C'est une des plus vieilles constitutions encore utilisées dans le monde. Au début, elle ne protégeait pas les personnes mises en esclavage. Après la guerre de Sécession, on y a ajouté des articles pour abolir l'esclavage et dire que la loi doit protéger tout le monde de la même façon.



La ségrégation La ségrégation, c'est quand la loi sépare les gens selon leur couleur de peau : écoles, bus, restaurants, piscines, toilettes, et même fontaines d'eau différentes. Aux États-Unis, elle a duré jusque dans les années 1960. On disait « séparés mais égaux », mais en vrai, les Noirs recevaient

étudier à Washington, à l'université Howard, une université créée pour les étudiants noirs. Tous les jours, il fait l'aller-retour entre Baltimore et Washington. Et en 1933, il finit premier de sa promotion. Le premier de toute sa classe.

À Howard, il a un professeur qui va tout changer : Charles Hamilton Houston. Houston répète à ses élèves qu'un avocat doit être un ingénieur social. Un ingénieur, d'habitude, construit des ponts. Un ingénieur social, lui, utilise la loi pour réparer la société. Et en 1936, Thurgood et Houston gagnent un procès contre l'université du Maryland ! Grâce à eux, un jeune Noir, Donald Murray, a le droit d'y entrer. L'école qui avait fermé sa porte aux étudiants noirs doit l'ouvrir.

Un avocat, c'est quelqu'un qui connaît les lois et qui parle devant les juges pour défendre une personne ou une cause. Thurgood devient l'avocat d'une grande association qui défend les droits des Noirs, la NAACP. Il voyage dans tout le Sud, dans des villes où on ne veut pas de lui. Devant la Cour suprême, le tribunal le plus haut du pays, il plaide 32 affaires. Il en gagne 29.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Au début des années 1950, des familles noires de plusieurs États veulent que leurs enfants aillent à l'école la plus proche, pas dans une école pour Noirs, plus loin et plus pauvre. Parmi ces enfants, il y a une petite fille du Kansas, Linda Brown. Thurgood porte leur combat jusqu'à la Cour suprême.

Pour prouver que la séparation fait du mal aux enfants, il s'appuie sur le travail de deux chercheurs noirs, Kenneth et Mamie Clark. Ils ont montré à de jeunes enfants noirs des poupées toutes pareilles, sauf la couleur de la peau. Et beaucoup d'enfants ont choisi la poupée blanche comme la plus gentille. La séparation leur avait appris à croire qu'ils valaient moins. Ce n'était pas eux, le problème. C'était la séparation.

Le 17 mai 1954, les neuf juges de la Cour suprême donnent leur réponse. Tous les neuf disent la même chose : séparer les enfants à l'école à cause de leur couleur, c'est contraire à la Constitution. Ils écrivent que cette séparation peut donner aux enfants le sentiment de valoir moins, et que ça touche leur cœur et leur esprit. Thurgood a gagné. Le livre qu'il lisait, puni dans la cave, lui a servi à ouvrir les écoles de tout le pays.

Ça ne change pas tout d'un coup. Beaucoup d'écoles refusent d'obéir pendant des années. Mais la loi a changé de côté. Six ans plus tard, en 1960, au nom de cette décision, une petite fille de six ans, Ruby Bridges, entre dans une école de La Nouvelle-Orléans où il n'y avait que des enfants blancs. Tu l'as peut-être rencontrée dans le livre des guerrières et des guerriers.

En 1967, le président des États-Unis choisit Thurgood Marshall pour devenir juge à la Cour suprême. Le 30 août 1967, les sénateurs disent oui. Il est le premier juge noir de ce tribunal. Un juge, ce n'est pas un avocat : l'avocat défend un côté, le juge écoute tous les côtés et décide. Thurgood y reste 24 ans.

Il meurt en 1993. Et moi, quand je pense à lui, je pense à ce garçon puni dans la cave de son école, avec le livre des règles sur les genoux. On croyait le punir. En fait, on lui donnait la clé de toutes les écoles.

toujours moins. Il a fallu des années de combat pour l'abolir.



L'université Howard L'université Howard a été fondée en 1867 à Washington, la capitale des États-Unis, pour que les Noirs américains puissent faire des études. À l'époque de Thurgood, son école de droit formait des avocats décidés à combattre la ségrégation avec la loi. Beaucoup de grands noms y ont étudié, comme Toni Morrison ou Kamala Harris.



Charles Hamilton Houston Charles Hamilton Houston est un avocat afro-américain, né en 1895 à Washington. Il a dirigé l'école de droit de Howard et formé beaucoup d'avocats noirs. On l'appelle parfois « l'homme qui a tué Jim Crow », Jim Crow étant le nom des lois de ségrégation. Il est mort en 1950, quatre ans avant la victoire de son élève.

La NAACP La NAACP est une grande association américaine créée en 1909 pour défendre les droits des Noirs. Ce sont les premières lettres de son nom en anglais : Association nationale pour l'avancement des gens de couleur. Elle se bat avec des procès, des manifestations et des journaux. Elle existe toujours aujourd'hui.



La Cour suprême La Cour suprême est le plus haut tribunal des États-Unis. Elle siège à Washington, dans un grand bâtiment blanc avec des colonnes. Neuf juges y travaillent, et ils sont nommés pour toute leur vie. Quand ils décident quelque chose, tous les autres tribunaux du pays doivent obéir.



Kenneth et Mamie Clark Kenneth et Mamie Clark sont un couple de psychologues afro-américains, mariés et chercheurs ensemble. Dans les années 1940, ils ont fait le célèbre test des poupées pour comprendre comment la ségrégation abîmait l'image que les enfants noirs avaient d'eux-mêmes. Ensemble, ils ont aussi ouvert à Harlem un centre pour aider les enfants.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos îles, sous l'esclavage, la plupart des personnes mises en esclavage n'avaient pas accès à l'école. Nos grands-parents se souviennent parfois d'une école loin, dure, où on leur interdisait le créole. Aujourd'hui, nos enfants ont une place en classe. Thurgood Marshall leur dit une chose simple : cette place, d'autres se sont battus pour qu'elle existe. Et quand une règle est injuste, on a le droit de la changer, avec la loi.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1954, aux États-Unis, dans une grande partie des États, surtout au Sud, la loi oblige encore les enfants noirs et les enfants blancs à aller dans des écoles séparées.

Le 17 mai 1954, Thurgood Marshall gagne : les neuf juges de la Cour suprême disent d'une seule voix que c'est contraire à la Constitution !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Thurgood Marshall naît à Baltimore le 2 juillet 1908. Premier de sa promotion à l'école de droit de l'université Howard en 1933, élève de Charles Hamilton Houston, il gagne avec lui l'affaire Murray v. Pearson (1936). Avocat de la NAACP, il gagne 29 des 32 affaires qu'il plaide devant la Cour suprême. Le 17 mai 1954, dans l'arrêt Brown v. Board of Education, les neuf juges déclarent à l'unanimité la ségrégation scolaire contraire à la Constitution. Nommé par le président Lyndon Johnson et confirmé le 30 août 1967, il est le premier juge noir de la Cour suprême, jusqu'en 1991. Il meurt le 24 janvier 1993.

Ce qui se discute : L'histoire de la punition à la cave vient de récits de Marshall et de ses biographes ; les détails changent d'une version à l'autre. On dit souvent qu'il a été refusé par l'université du Maryland : certains biographes pensent qu'il n'a même pas envoyé de dossier, sachant qu'il serait refusé. Enfin, après 1954, beaucoup d'écoles sont restées séparées pendant des années.

Sources : Juan Williams, *Thurgood Marshall : American Revolutionary*, 1998 ; Cour suprême des États-Unis, *Brown v. Board of Education of Topeka*, 347 U.S. 483, 1954 ; NAACP Legal Defense Fund, « Brown v. Board : The Significance of the Doll Test », naacpldf.org

À LA VEILLÉE

1. Si on te punissait en te faisant apprendre un livre par cœur, lequel tu choisirais ?

2. Pourquoi, à ton avis, beaucoup d'enfants du test des poupées choisissaient la poupée blanche ?

3. À quoi ressemblait l'école de nos grands-parents ? Demande-leur ce qui a changé depuis, et ce qui n'a pas changé.

À FAIRE ENSEMBLE

La poupée qui me ressemble. Avec du papier, des feutres, des restes de tissu ou de laine, chacun fabrique une petite poupée qui lui ressemble : la couleur de sa peau, ses cheveux, son sourire. Donnez-lui un nom et un super-pouvoir. Puis posez toutes les poupées ensemble sur la table. Regardez bien : voilà une famille dont on peut être fiers.

À TOI D'ÉCRIRE

Les juges ont écrit que la séparation touchait le cœur des enfants. Écris une lettre à un enfant qui se sent mis à part, pour lui dire tout ce qu'il vaut.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **We Shall Overcome**, Mahalia Jackson. « Nous vaincrons » : c'est le grand chant du mouvement pour les droits civiques aux États-Unis, le combat pour l'égalité que Thurgood a mené devant les juges. Mahalia Jackson, grande chanteuse de gospel, l'a chanté.
- **Thurgood Marshall** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie d'avocat et de premier juge noir de la Cour suprême.

- **Brown v. Board of Education** (Wikipédia (en français), pour les grands). La grande décision du 17 mai 1954 qui a dit que séparer les enfants à l'école selon leur couleur était contraire à la Constitution.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle punition le directeur donnait-il à Thurgood ?

☐ Copier des lignes au tableau ☐ Lire et apprendre la Constitution dans la cave ☐ Rester sans récréation

2. Comment s'appelle la petite fille du Kansas qui fait partie du grand procès ?

☐ Linda Brown ☐ Ruby Bridges ☐ Rosa Parks

3. Qu'ont montré Kenneth et Mamie Clark avec leurs poupées ?

☐ Que les enfants préféraient les poupées rouges ☐ Que les poupées étaient trop chères
☐ Que la séparation apprenait aux enfants noirs à croire qu'ils valaient moins



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Thurgood Marshall le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Lire et apprendre la Constitution dans la cave · 2. Linda Brown · 3. Que la séparation apprenait aux enfants noirs à croire qu'ils valaient moins



Photo : Walter Albertin (World Telegram & Sun); restored by Adam Cuerden · Public domain · Wikimedia Commons

21

Constance Baker Motley

La fille des Caraïbes qui a ouvert les portes de l'université

ÉTATS-UNIS — EN 1966

Pour Kendra, pour que ta voix calme fasse tomber les murs.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Constance Baker Motley est née à New Haven et a été juge à New York, sur la côte est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans la mer des Caraïbes, pas loin de la Guadeloupe, il y a une petite île volcanique qui s'appelle Nevis. Un jour, un homme et une femme de Nevis prennent le bateau pour les États-Unis. Ils s'installent à New Haven, une ville du nord-est du pays. C'est là que naît leur fille, Constance, le 14 septembre 1921. Elle est la neuvième de douze enfants.

Son papa est cuisinier pour des clubs d'étudiants de Yale, une université très riche et très célèbre. Il prépare les repas des étudiants, mais ses propres enfants n'ont aucune chance d'y étudier. Sa maman fait le ménage chez les autres, et elle se bat pour sa communauté : elle aide à créer à New Haven une branche de la NAACP, la grande association qui défend les droits des Noirs américains.

Constance est brillante à l'école. En 1939, elle finit le lycée avec les honneurs. Elle veut devenir avocate. Mais à la maison, il n'y a pas d'argent pour l'université. Alors elle travaille, et elle participe à la vie du quartier.

Un soir, dans une maison de quartier, elle prend la parole devant le public. Dans la salle, il y a un riche homme d'affaires, Clarence Blakeslee. Il l'écoute. Il est tellement impressionné par la façon dont elle parle qu'à la fin, il lui propose de payer ses études. Un seul discours, et une porte s'ouvre.

Constance étudie à l'université Fisk, puis à New York, puis à l'école de droit de Columbia. Et en octobre 1945, alors qu'elle est encore étudiante, un avocat la remarque et l'embauche : Thurgood Marshall, dont on raconte l'histoire dans ce livre. Il dirige le Fonds de défense juridique de la NAACP, une équipe d'avocats qui attaque la

LES MOTS DIFFICILES



Nevis Nevis est une petite île ronde des Caraïbes, avec un volcan au milieu. Elle forme un pays avec sa voisine, Saint-Kitts. Elle se trouve au nord-ouest de la Guadeloupe. Comme aux Antilles, on y a cultivé la canne à sucre.

L'université Yale Yale est une des plus vieilles et des plus riches universités des États-Unis, fondée en 1701 à New Haven. Plusieurs présidents américains y ont étudié. Pendant longtemps, très peu d'étudiants noirs pouvaient y entrer. Le papa de Constance y faisait la cuisine pour des clubs d'étudiants.

La NAACP La NAACP est une grande association créée en 1909 aux États-Unis pour défendre les droits des Noirs américains. Son nom veut dire « Association nationale pour l'avancement des gens de couleur ». Elle a aidé à gagner beaucoup de procès contre la ségrégation, avec des avocats comme Thurgood Marshall et Constance Baker Motley.

Thurgood Marshall Thurgood Marshall était un grand avocat noir

ségrégation devant les tribunaux. Constance devient la première femme avocate de l'équipe.

La ségrégation, c'est une loi qui sépare les Noirs et les Blancs : écoles différentes, bus différents, toilettes différentes. Et dans le Sud des États-Unis, les meilleures écoles et les grandes universités sont réservées aux Blancs.

Constance écrit. C'est elle qui rédige la **plainte** de départ d'une des affaires qui deviendront le grand procès Brown contre le Bureau de l'éducation. Une plainte, c'est la lettre officielle par laquelle on demande à un tribunal de réparer une injustice. Cette affaire-là a mis fin, en 1954, à la ségrégation dans les écoles publiques.

Puis elle part dans le Sud, de tribunal en tribunal. Une femme noire avocate, dans le Sud des années 1950, c'est presque jamais vu. Un juge s'étonne même qu'une femme plaide l'affaire. Un jour, le procureur l'appelle « elle » au lieu de « Madame Motley ». Elle lui répond : « Si vous ne pouvez pas m'appeler Madame Motley, ne m'appelez pas du tout. » Elle parle toujours d'une voix basse et calme. Elle ne crie jamais. Elle gagne.

Elle devient la première femme noire à plaider devant la **Cour suprême** des États-Unis, le plus haut tribunal du pays. Elle y défend dix affaires. Elle en gagne neuf. Neuf sur dix.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Un jeune homme noir, **James Meredith**, veut étudier à l'université du Mississippi. L'université dit non, parce qu'il est noir. Constance prend l'affaire en 1961. Elle se bat pendant des mois, d'un tribunal à l'autre. En 1962, elle gagne. La justice ordonne : James Meredith doit entrer. Des gens en colère se rassemblent pour l'en empêcher, et le président des États-Unis envoie des milliers de soldats pour le protéger. Le 1er octobre 1962, James Meredith entre en cours. En 1963, il reçoit son diplôme.

Constance ne s'arrête pas. Elle défend Martin Luther King à Birmingham, en 1963. Elle défend aussi plus de mille élèves renvoyés de leur école pour avoir manifesté : grâce à elle, ils retournent en classe. En 1964, elle est la première femme noire élue au Sénat de l'État de New York.

Et le 30 août 1966, le président Lyndon Johnson la nomme juge fédérale à New York. Elle est la première femme noire à devenir juge fédérale aux États-Unis. Juge fédéral, c'est un juge qui applique les lois du pays tout entier, pas seulement celles d'une ville. Elle y reste jusqu'à la fin de sa vie, en 2005.



américain. Il a gagné en 1954 le procès qui a mis fin à la ségrégation dans les écoles publiques. En 1967, il est devenu le premier juge noir de la Cour suprême des États-Unis. Son histoire est racontée dans ce livre : va la relire !



La ségrégation La ségrégation, c'est séparer les gens selon leur couleur de peau, avec moins de droits pour certains. Aux États-Unis, dans le Sud, les Noirs n'avaient pas le droit d'aller dans les mêmes écoles, restaurants ou piscines que les Blancs. Ces lois ont été abolies dans les années 1950 et 1960, grâce à des gens qui se sont battus.

Une plainte Une plainte, c'est un texte officiel qu'on donne à la justice pour dire : on a fait du tort à quelqu'un, et on demande réparation. Elle explique ce qui s'est passé, qui est responsable, et ce qu'on demande au juge. C'est souvent la toute première pierre d'un procès.



James Meredith James Meredith est un ancien soldat noir américain, né en 1933 dans le Mississippi. En 1962, grâce à Constance Baker Motley, il devient le premier étudiant noir de l'université du Mississippi. Il y a reçu son diplôme en 1963. Il a continué toute sa vie à se battre pour les droits civiques.



La Cour suprême La Cour suprême est le plus haut tribunal des États-Unis, à Washington. Neuf juges y décident si les lois respectent la Constitution, le grand texte qui fixe les règles du pays. Quand elle a parlé, toutes les autres cours doivent obéir.

La fille du cuisinier de Yale, celle qui n'avait pas l'argent pour l'université, avait fini par faire entrer d'autres étudiants noirs dans des universités qui les refusaient. Et elle était assise à la place du juge.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Les parents de Constance venaient de Nevis, une île des Caraïbes voisine des Antilles. Comme beaucoup de familles de nos îles, ils sont partis loin pour une vie meilleure, et leurs enfants ont grandi dans un pays où on leur fermait des portes. Constance dit à nos enfants, ceux des Antilles, de Guyane, de La Réunion, de Mayotte ou de la diaspora en France : la fille d'une femme de ménage peut devenir juge. Et une voix calme, quand elle connaît la loi, est plus forte qu'une colère.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1966, à Paris, aucune femme n'a encore jamais été élue à la tête des avocats de la ville : la première le sera en 1997.

La même année, aux États-Unis, Constance Baker Motley, fille d'une femme de ménage venue des Caraïbes, devient la première femme noire juge fédérale !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Constance Baker Motley naît le 14 septembre 1921 à New Haven (Connecticut), de parents venus de Nevis. Grâce au soutien de Clarence W. Blakeslee, elle étudie à Fisk, à l'université de New York (1943) et à Columbia (droit, 1946). Recrutée par Thurgood

Marshall en 1945, première avocate du NAACP Legal Defense Fund, elle rédige la plainte initiale d'une affaire de *Brown v. Board of Education* (1950). Première femme noire à plaider devant la Cour suprême, elle y gagne 9 affaires sur 10, dont l'affaire Meredith (1962). Sénatrice de l'État de New York (1964), présidente de l'arrondissement de Manhattan (1965), juge fédérale le 30 août 1966. Morte le 28 septembre 2005.

Ce qui se discute : On dit souvent qu'elle a « écrit la plainte de Brown ». En vrai, *Brown* réunissait cinq affaires venues de plusieurs États, préparées par toute une équipe : Constance a rédigé une plainte de départ, avec Thurgood Marshall et d'autres. Son rôle est longtemps resté dans l'ombre de celui des hommes de l'équipe ; l'historienne Tomiko Brown-Nagin l'a remis en lumière en 2022. L'année de sa première plaidoirie devant la Cour suprême varie selon les sources.

Sources : Constance Baker Motley, *Equal Justice Under Law : An Autobiography*, 1998 ; Tomiko Brown-Nagin, *Civil Rights Queen : Constance Baker Motley and the Struggle for Equality*, 2022 ; *Smithsonian Magazine*, « Constance Baker Motley Taught the Nation How to Win Justice », 2022

À LA VEILLÉE

1. Constance a parlé si bien qu'un inconnu a décidé de payer ses études. Toi, de quoi tu aimerais parler devant tout le monde ?

2. Constance parlait toujours d'une voix calme, même quand on la traitait mal. Est-ce qu'on est plus fort quand on crie ou quand on reste calme ? Pourquoi ?

3. Les parents de Constance ont quitté leur île pour une vie meilleure. Dans notre famille, qui est parti loin, et pourquoi ? Qu'est-ce qu'il ou elle a emporté avec lui ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le discours d'une minute. Chacun choisit une chose qu'il trouve injuste ou qu'il aimerait changer. Prenez deux minutes pour préparer trois phrases. Puis, debout, chacun parle pendant une minute, d'une voix calme, en regardant son public dans les yeux. Les autres écoutent sans couper. À la fin, on applaudit et on dit ce qui nous a convaincus.

À TOI D'ÉCRIRE

Constance a ouvert les portes de l'université à James Meredith. Quelle porte aimerais-tu ouvrir, toi, pour quelqu'un à qui on la ferme ? Raconte comment tu t'y prendrais.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lift Every Voice and Sing**, James Weldon Johnson et J. Rosamond Johnson (auteurs). La NAACP, l'association que la maman de Constance a aidé à créer à New Haven, a choisi ce chant comme hymne. Il parle d'un peuple qui avance vers la liberté, comme Constance devant les tribunaux.
- **Constance Baker Motley** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de New Haven jusqu'à son poste de juge fédérale à New York.
- **Constance Baker Motley: Judiciary's Unsung Rights Hero** (Tribunaux fédéraux des États-Unis (site officiel), pour les grands). Le site officiel de la justice américaine raconte son combat, avec des photos, dont l'affaire James Meredith.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. De quelle île venaient les parents de Constance ?

☐ La Barbade ☐ La Jamaïque ☐ Nevis

2. Qu'est-ce qui a convaincu Clarence Blakeslee de payer les études de Constance ?

☐ Un discours qu'elle a fait dans une maison de quartier ☐ Une lettre de son papa
☐ Une course qu'elle a gagnée

3. Combien d'affaires Constance a-t-elle gagnées devant la Cour suprême, sur dix ?

☐ Sept ☐ Neuf ☐ Cinq



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Constance Baker Motley le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Nevis · 2. Un discours qu'elle a fait dans une maison de quartier · 3. Neuf



Photo : US Mission Geneva · Public domain · Wikimedia Commons

22

Navi Pillay

La petite-fille de l'engagisme qui est devenue juge du monde

DURBAN, AFRIQUE DU SUD — EN 1967

Pour Mahena, pour que ta voix compte toujours autant que celle des autres.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Navi Pillay a grandi et ouvert son cabinet à Durban, une grande ville d'Afrique du Sud au bord de l'océan Indien.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique du Sud, au bord de l'océan Indien, il y a une grande ville qui s'appelle Durban. Dans un quartier pauvre de cette ville, Clairwood, naît une petite fille le 23 septembre 1941. Elle s'appelle Navanethem. Tout le monde l'appelle Navi. Navi Pillay.

Sa famille est tamoule. Ses grands-parents sont venus d'Inde à la fin des années 1800, sur un bateau, pour couper la canne à sucre dans les plantations. C'étaient des personnes soumises à l'engagisme : on leur promettait un contrat et un salaire, mais en vrai, on les traitait presque comme des personnes mises en esclavage. Navi l'a dit elle-même : son grand-père a été amené pour travailler dans un semi-esclavage, dans les champs de canne.

Le papa de Navi est chauffeur de bus. Le soir, pour nourrir ses enfants, il va aussi pêcher. Sa maman reste à la maison et répète une chose : à l'école, les filles comme les garçons. Autour de Navi, beaucoup de filles quittent l'école très jeunes pour être mariées. Ses parents, eux, disent non. Navi reste en classe.

À cette époque, l'Afrique du Sud vit sous l'apartheid. L'apartheid, c'est une loi qui sépare les gens selon leur couleur de peau. Les Blancs d'un côté, avec les meilleures écoles, les meilleurs quartiers, le pouvoir. Les Noirs, les Indiens et les métis de l'autre, avec beaucoup moins de droits. Même les bancs publics et les plages sont séparés.

Navi veut devenir avocate. Un avocat, c'est quelqu'un qui connaît la loi par cœur et qui parle pour défendre une personne devant le juge. Mais quand elle a dix ou onze ans, une maîtresse lui dit : pour faire du droit, il faut un papa riche. Navi n'a pas de papa riche. Elle a mieux : tout un quartier. Les gens de Clairwood se cotisent, un peu chacun, pour l'envoyer à l'université.

LES MOTS DIFFICILES

Durban Durban est une grande ville d'Afrique du Sud, au bord de l'océan Indien, le même océan que La Réunion et Madagascar. C'est l'une des villes du monde où vivent le plus de personnes d'origine indienne en dehors de l'Inde.



Tamoul Les Tamouls sont un peuple du sud de l'Inde et du Sri Lanka. Leur langue, le tamoul, est l'une des plus vieilles langues du monde encore parlées, avec plus de deux mille ans d'écrits. À La Réunion, beaucoup de familles ont des ancêtres tamouls et des noms qui viennent de cette langue.



La canne à sucre La canne à sucre est une grande herbe qui peut dépasser trois mètres. On la coupe, on l'écrase et son jus donne le sucre et le rhum. Pour la couper, on a fait venir des personnes mises en esclavage, puis des personnes soumises à l'engagisme, au Natal comme à La Réunion et aux Antilles.



L'apartheid Apartheid veut dire « séparation » en afrikaans, une langue d'Afrique du Sud. De 1948 au début des

À l'université du Natal, les cours sont organisés pour arranger les étudiants blancs. Navi a des cours tôt le matin et tard le soir. Entre les deux, elle n'a pas toujours l'argent du bus pour rentrer chez elle. Alors elle reste à la bibliothèque, et elle lit. Elle lit les grands procès de l'histoire, ceux où on a jugé des chefs qui avaient fait du mal à des peuples entiers. Elle ne le sait pas encore, mais elle vient de lire son avenir.

En 1965, elle a son diplôme. Elle cherche du travail dans un cabinet d'avocats. Partout, c'est non. Elle a raconté pourquoi : « Aucun cabinet ne voulait m'embaucher, parce qu'ils disaient qu'ils ne pouvaient pas avoir des employés blancs qui reçoivent des ordres d'une personne de couleur. » Alors, en 1967, Navi ouvre son propre cabinet. Elle est la première femme non blanche à le faire dans toute la province du Natal. Certains hommes autour d'elle trouvent ça prétentieux. Elle s'en moque. Elle a des gens à défendre.

Elle défend des familles, des femmes que leur mari frappe, et des militants qui se battent contre l'apartheid. Son propre mari, Gaby, est arrêté en 1971 pour son combat. Elle le défend aussi. Et sous l'apartheid, parce qu'elle n'est pas blanche, elle n'a même pas le droit d'entrer dans le bureau d'un juge. Mais elle connaît la loi mieux que beaucoup de ceux qui ont le droit d'y entrer.

Au large du Cap, il y a une île-prison, Robben Island. Nelson Mandela y est enfermé, avec beaucoup d'autres. En 1973, Navi et d'autres avocats gagnent un combat important : les prisonniers de Robben Island ont le droit de voir un avocat. Une petite porte s'ouvre dans les murs de la prison.

Les années passent. L'apartheid tombe. Et en 1995, Navi est choisie pour être juge dans un tribunal très spécial, à Arusha, en Tanzanie. Ce tribunal juge les responsables du génocide des Tutsi au Rwanda, en 1994. Un génocide, c'est quand des gens veulent faire disparaître un peuple entier. Au Rwanda, des centaines de milliers de personnes ont été tuées en trois mois, parce qu'elles étaient tutsi.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 2 septembre 1998, le tribunal rend son jugement contre Jean-Paul Akayesu, qui était le maire d'une commune, Taba. C'est la première fois au monde qu'une cour internationale condamne quelqu'un pour génocide. Et Navi et les autres juges disent encore autre chose. Pendant le génocide, beaucoup de femmes ont subi des violences terribles, sur leur corps, juste parce qu'elles étaient des femmes et qu'elles étaient tutsi. Depuis toujours, dans les guerres, on faisait comme si ces violences-là ne comptaient pas. Ce jour-là, les juges disent : ces violences faites aux femmes font partie du génocide. Elles sont un crime. Les femmes du Rwanda ont été entendues.

Après ça, Navi devient juge à la Cour pénale internationale, à La Haye. Puis, en 2008, l'ONU, l'organisation où presque tous les pays du monde se retrouvent, la nomme Haute-commissaire aux droits de l'homme. C'est la personne chargée de veiller sur les droits humains de toute la planète. Elle y reste six ans, jusqu'en 2014.

La petite-fille des coupeurs de canne de Durban, celle qui restait à la bibliothèque faute d'argent pour le bus, était devenue la voix qui rappelle aux chefs du monde entier une règle simple : chaque être humain compte.

années 1990, des lois y séparaient les gens selon leur couleur de peau, avec bien plus de droits pour les Blancs. Nelson Mandela et beaucoup d'autres se sont battus pour y mettre fin.



Robben Island Robben Island est une petite île au large de la ville du Cap. Pendant l'apartheid, c'était une prison pour les opposants, dont Nelson Mandela, qui y est resté 18 ans. Aujourd'hui, c'est un musée, et d'anciens prisonniers y servent parfois de guides.



Arusha Arusha est une ville de Tanzanie, en Afrique de l'Est, au pied du mont Meru et pas très loin du Kilimandjaro. C'est là que siégeait le tribunal créé par l'ONU pour juger les responsables du génocide des Tutsi au Rwanda.

Un génocide Un génocide, c'est quand des gens essaient de faire disparaître tout un peuple, juste parce que ce peuple existe. Le mot a été inventé en 1944 par un juriste, Raphael Lemkin. C'est l'un des crimes les plus graves qui existent, et on le juge devant des tribunaux du monde entier.



Haute-commissaire aux droits de l'homme À l'ONU, le Haut-commissaire aux droits de l'homme surveille si les pays respectent les droits de chaque être humain : ne pas être torturé, pouvoir parler librement, être jugé de façon juste. Quand un pays ne les respecte pas, il ou elle le dit tout haut, devant le monde entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Les grands-parents de Navi ont pris la mer depuis le sud de l'Inde pour couper la canne au Natal. À la même époque, d'autres familles tamoules faisaient le même voyage vers La Réunion, comme personnes soumises à l'engagisme. Beaucoup d'enfants réunionnais aux noms tamouls descendent de ces bateaux. Navi dit à nos enfants que l'histoire de nos arrière-grands-parents dans les champs de canne n'est pas une honte à cacher : c'est un point de départ, et on peut aller jusqu'aux plus hautes cours du monde.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1967, en France, une femme mariée n'a le droit d'exercer un métier sans l'autorisation de son mari que depuis deux ans, grâce à une loi de 1965.

La même année, à Durban, sous l'apartheid, Navi Pillay, femme, tamoule, fille de chauffeur de bus, ouvre son propre cabinet d'avocate !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Navanethem Pillay naît le 23 septembre 1941 à Durban, dans une famille tamoule descendante de personnes soumises à l'engagisme ; son père est chauffeur de bus. Licenciée en droit de l'université du Natal (1965), elle ouvre en 1967 son propre cabinet, première femme non blanche à le faire au Natal. En 1973, elle obtient avec d'autres que les prisonniers de Robben Island aient accès à un avocat. Juge au Tribunal pénal international pour le Rwanda (1995-2003), qu'elle préside de 1999 à 2003, elle siège dans l'affaire Akayesu (2 septembre 1998). Juge à la Cour pénale internationale (2003-2008), puis Haute-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme (2008-2014).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Navi Pillay a 85 ans. De 2021 à 2025, elle a présidé une commission d'enquête de l'ONU sur Israël et les territoires palestiniens, dont les conclusions ont été très débattues ; elle s'est retirée en novembre 2025. Les dates exactes d'arrivée de ses grands-parents au Natal et leur village d'origine en Inde ne sont pas connues avec précision dans les sources publiques.

Sources : Navi Pillay, entretien avec *Lacuna Magazine*, « An interview with Navi Pillay » ; Tribunal pénal international pour le Rwanda, *Le Procureur c. Jean-Paul Akayesu*, jugement du 2 septembre 1998 ; United States Holocaust Memorial Museum, « Rwanda : The First Conviction for Genocide » (encyclopédie en ligne)

À LA VEILLÉE

1. Tout un quartier a donné un peu d'argent pour que Navi aille à l'université. Toi, qu'est-ce que tu pourrais faire pour aider quelqu'un à réaliser son rêve ?

2. Navi a dit que des violences que tout le monde ignorait étaient un crime. Pourquoi c'est important de nommer les choses injustes ?

3. Est-ce qu'on sait d'où viennent nos arrière-grands-parents, et comment ils sont arrivés sur notre île ? Qui, dans la famille, pourrait nous le raconter ?

À FAIRE ENSEMBLE

La cagnotte du quartier. Prenez une boîte ou un pot vide. Décorez-le ensemble et écrivez dessus le rêve d'une personne de la famille (un permis, un instrument, un voyage, des livres). Chaque semaine, chacun y glisse une pièce ou un petit mot d'encouragement. Comme le quartier de Navi, on avance ensemble vers le rêve de quelqu'un.

À TOI D'ÉCRIRE

Navi a lu les grands procès à la bibliothèque parce qu'elle n'avait pas l'argent du bus. Raconte un moment où tu as transformé un problème en chance. Qu'est-ce que tu as appris ?

LE MOT DU JOUR

nīti (நீதி) tamoul · se dit « ni-ti »

la justice

La petite-fille des coupeurs de canne tamouls de Durban a passé sa vie à défendre la nīti, la justice, pour chaque être humain.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Asimbonanga**, Johnny Clegg et Savuka. Une chanson d'Afrique du Sud pour Nelson Mandela, enfermé sur l'île de Robben Island. Navi s'est battue pour que les prisonniers de cette île aient le droit de voir un avocat.
- **Navanethem Pillay** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de Durban jusqu'à l'ONU, avec ses années de juge au tribunal pour le Rwanda.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'ont fait les gens du quartier de Clairwood pour aider Navi ?

☐ Ils se sont cotisés pour payer l'université ☐ Ils lui ont offert un bateau ☐ Ils lui ont construit une maison

2. Que faisait Navi à la bibliothèque, quand elle n'avait pas l'argent du bus ?

☐ Elle faisait le ménage ☐ Elle lisait les grands procès de l'histoire ☐ Elle dormait

3. Qu'ont dit les juges, le 2 septembre 1998, sur les violences faites aux femmes du Rwanda ?

☐ Qu'elles n'étaient pas importantes ☐ Qu'il fallait les oublier

☐ Qu'elles font partie du génocide et sont un crime



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Navi Pillay le ____ / ____ / _____

Les réponses : 1. Ils se sont cotisés pour payer l'université · 2. Elle lisait les grands procès de l'histoire · 3. Qu'elles font partie du génocide et sont un crime

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Natal Une région de l'est de l'Afrique du Sud, au bord de l'océan Indien, autour de Durban. À partir de 1860, des milliers de travailleurs engagés venus d'Inde y ont été amenés pour couper la canne.

Le Rwanda Un petit pays d'Afrique de l'Est, qu'on appelle « le pays des mille collines ». En 1994, il a vécu le génocide des Tutsi.

La Haye Une ville des Pays-Bas où siègent de grandes cours de justice internationales, comme la Cour pénale internationale.



Photo : Ben P L from Provo, USA · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

23

Bryan Stevenson

L'avocat qui fait sortir les innocents du couloir de la mort

ÉTATS-UNIS — EN 1993

Pour Cerise, qui sait que personne n'est seulement la pire chose qu'il a faite.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Bryan Stevenson est né dans le Delaware, et il travaille à Montgomery, en Alabama, dans le sud des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, dans le petit État du **Delaware**, il y a une ville minuscule qui s'appelle Milton. C'est là que naît un petit garçon, le 14 novembre 1959. Il s'appelle Bryan Stevenson. Son papa travaille dans un laboratoire d'usine. Sa maman travaille sur une base de l'armée de l'air, où elle veille à ce que les Noirs et les Blancs soient traités pareil.

Parce que, dans l'Amérique de son enfance, ce n'est pas le cas. Bryan commence l'école dans une classe réservée aux enfants noirs. À la piscine, on sort les enfants noirs de l'eau quand les Blancs arrivent. Bryan a une grand-mère qu'il adore. Ses parents à elle avaient été mis en esclavage, en Virginie. Elle le serre très fort dans ses bras, et elle lui dit qu'il doit garder les yeux ouverts.

Bryan grandit, fait des études de philosophie, puis entre dans une grande école de droit, **Harvard**. Il s'ennuie. Il ne voit pas à quoi tout ça va servir. Et puis, pour un stage, on l'envoie à Atlanta, dans une petite association qui aide les condamnés à mort. On lui demande d'aller dire à un prisonnier qu'il ne sera pas exécuté cette année-là. Bryan a 23 ans. Il tremble.

Dans le **parloir**, le prisonnier, qui s'appelle Henry, est enchaîné. Ils parlent trois heures. Quand les gardiens viennent le chercher, brutalement, Henry se met à chanter un chant d'église, de sa voix grave, pendant qu'on l'emmène. Bryan ne l'oubliera jamais. Ce jour-là, il a trouvé son métier. Il sera l'avocat des gens que tout le monde a abandonnés.

C'est quoi, un avocat ? C'est la personne qui se tient à côté de l'accusé, qui connaît la loi, et qui se bat pour que la justice soit juste. Aux États-Unis, dans beaucoup d'États, la justice peut condamner quelqu'un à mort. Et les Noirs sont condamnés beaucoup plus

LES MOTS DIFFICILES



Le Delaware Le Delaware est un des plus petits États des États-Unis, sur la côte est, au bord de l'océan Atlantique. En 1787, il a été le premier État à accepter la Constitution américaine. C'est pour ça qu'on le surnomme « le premier État ».



Harvard Harvard est la plus ancienne université des États-Unis, créée en 1636 près de Boston. Huit présidents américains y ont étudié. Son école de droit forme beaucoup de grands juges et de grands avocats.



Montgomery Montgomery est la capitale de l'Alabama. En 1955 et 1956, ses habitants noirs ont refusé de prendre le bus pendant 381 jours, avec Martin Luther King, qui était alors pasteur dans la ville. Aujourd'hui, on y visite le mémorial et le musée créés par Bryan.



Rosa Parks Rosa Parks était une couturière afro-américaine. Le 1er décembre 1955, à Montgomery, elle a refusé de laisser sa place de bus à un passager

souvent que les Blancs. Et parfois, ils sont innocents. Bryan décide de défendre ceux-là, pour presque rien, gratuitement s'il faut.

En 1989, il s'installe à **Montgomery**, en Alabama, dans le Sud. C'est là que **Rosa Parks** avait refusé de céder sa place dans le bus. Il crée une petite association : l'Equal Justice Initiative, l'Initiative pour une justice égale.

Et là, il rencontre Walter McMillian. Walter est un homme noir qui coupe du bois pour vivre, à Monroeville, en Alabama. En 1986, une jeune femme blanche est tuée dans une boutique de la ville. Pendant des mois, la police ne trouve rien. Alors elle arrête Walter. Pourquoi lui ? Parce qu'il est noir, et qu'il a eu une histoire d'amour avec une femme blanche, ce que la ville ne lui pardonne pas. Il n'y a aucune preuve. Un seul témoin, un homme qui ment pour sauver sa peau.

Le jour du crime, Walter était chez lui, à une vingtaine de kilomètres, à une fête de son église où on frit du poisson. Des dizaines de personnes l'ont vu. Ça ne change rien. Le shérif l'envoie dans le **couloir de la mort** avant même son procès. Le procès dure un jour et demi. Le jury dit : prison à vie. Le juge, qui s'appelle Robert E. Lee Key, comme le général des esclavagistes, change la décision : peine de mort.

Bryan prend le dossier en 1988. Pendant des années, il relit tout, et il retrouve le faux témoin, qui avoue qu'il a menti. On le menace de mort. Il continue. En 1992, une grande émission de télévision, 60 Minutes, raconte l'histoire à toute l'Amérique. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 2 mars 1993, la cour d'appel de l'Alabama annule tout. Walter McMillian sort libre. Il a passé six ans dans le couloir de la mort pour un crime qu'il n'a pas commis. Bryan est là quand il sort. Et Monroeville, cette ville, c'est celle où une écrivaine blanche, **Harper Lee**, avait écrit un roman célèbre sur un avocat qui défend un Noir innocent. Dans le roman, il perd. Dans la vraie vie, Bryan a gagné.

Depuis, Bryan et son équipe ont sauvé plus de 130 personnes de l'exécution. Il a plaidé devant la **Cour suprême** des États-Unis, la plus haute cour du pays, et il a gagné : en 2012, elle a interdit de condamner automatiquement des enfants à la prison à vie sans espoir de sortie.

En 2014, Bryan écrit un livre, *Just Mercy*. Il y écrit une phrase que des millions de gens connaissent : « Chacun de nous est plus que la pire chose qu'il ait jamais faite. » En 2019, le livre devient un film, avec l'acteur Michael B. Jordan dans le rôle de Bryan.

Et puis il a construit quelque chose. Le 26 avril 2018, à Montgomery, il ouvre un mémorial et un musée. Dans le mémorial, 805 colonnes d'acier pendent du plafond, une par comté des États-Unis où des Noirs ont été **lynchés**, c'est-à-dire tués par des foules, entre 1877 et 1950. Sur chaque colonne, des noms. Plus de 4 400 noms. Quand tu avances, les colonnes montent et tu dois lever la tête. Bryan a voulu que l'Amérique lève la tête et regarde ce qu'elle a fait.

Moi, quand je pense à Bryan Stevenson, je pense à sa grand-mère qui le serrait fort et lui disait de garder les yeux ouverts. Il a gardé les yeux ouverts toute sa vie. Et grâce à ça, des gens qui devaient mourir sont rentrés chez eux.

blanc. Elle a été arrêtée. Les Noirs de la ville ont alors refusé de prendre le bus pendant plus d'un an, et ils ont gagné.



Le couloir de la mort Aux États-Unis, on appelle « couloir de la mort » la partie d'une prison où l'on garde les personnes condamnées à mort, en attendant leur exécution. Certaines y restent vingt ou trente ans. En France, la peine de mort a été abolie en 1981.



Harper Lee Harper Lee est une écrivaine américaine née à Monroeville en 1926. Son roman Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, paru en 1960, raconte l'histoire d'un avocat blanc qui défend un homme noir accusé à tort. Des millions d'élèves l'ont lu. Elle a reçu le prix Pulitzer.



La Cour suprême La Cour suprême est le plus haut tribunal des États-Unis, à Washington. Neuf juges y siègent pour toute leur vie. Leurs décisions s'appliquent dans tout le pays, et aucun autre tribunal ne peut les annuler. Bryan y a plaidé plusieurs fois.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Bryan est américain, mais ce qu'il dit traverse l'océan. Dans nos îles, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, les prisons sont pleines d'enfants de nos familles, et on les regarde souvent comme s'ils n'étaient que leurs erreurs. Bryan dit à nos enfants deux choses : d'abord, qu'un homme noir accusé sans preuve mérite quelqu'un qui se batte pour lui jusqu'au bout ; ensuite, qu'on peut faire de la loi un outil pour réparer, pas seulement pour punir.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1993, en France, la peine de mort n'existe plus : elle a été abolie en 1981.

En Alabama, la même année, la peine de mort existe encore, et Bryan Stevenson fait sortir du couloir de la mort Walter McMillian, un innocent !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Bryan Stevenson naît le 14 novembre 1959 à Milton (Delaware). Diplômé de la Harvard Law School en 1985, il fonde en 1989 à Montgomery (Alabama) l'Equal Justice Initiative. Walter McMillian, arrêté en 1987 pour un meurtre commis en 1986 à Monroeville et condamné à mort, est libéré le 2 mars 1993 après annulation de sa condamnation ; il meurt le 11 septembre 2013. Son livre *Just Mercy* paraît en 2014 (film en 2019). Le National Memorial for Peace and Justice et le Legacy Museum ouvrent le 26 avril 2018 : 805 colonnes d'acier, environ 4 400 lynchages documentés entre 1877 et 1950.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Bryan Stevenson dirige toujours l'Equal Justice Initiative à Montgomery. Le chiffre des personnes sauvées de l'exécution (« plus de 130 ») est celui donné par l'EJI en 2022 et il augmente. La scène avec le prisonnier Henry est racontée par Bryan lui-même dans *Just Mercy* : c'est son souvenir, pas un document d'archives. Le nombre de lynchages (4 400) est une estimation de l'EJI, d'autres chercheurs donnent des chiffres un peu différents.

Sources : Bryan Stevenson, *Just Mercy : A Story of Justice and Redemption*, 2014 (traduction française : *Plaidoyer pour la justice*) ; Equal Justice Initiative, dossier « Walter McMillian », eji.org ; Equal Justice Initiative, *Lynching in America : Confronting the Legacy of Racial Terror*, 3e édition, 2017

À LA VEILLÉE

1. Walter était à une fête avec des dizaines de personnes le jour du crime, et on l'a quand même condamné. Qu'est-ce que tu ressens en entendant ça ?

2. Bryan dit qu'on est tous plus que la pire chose qu'on a faite. Est-ce que tu es d'accord ? Pourquoi ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on a déjà accusé quelqu'un à tort ? Comment on a réparé ?

À FAIRE ENSEMBLE

Les colonnes de noms. Prenez des feuilles et découpez des bandes de papier. Sur chacune, écrivez le nom d'une personne de la famille qu'on ne veut pas oublier, avec une date. Accrochez les bandes avec du fil au-dessus d'une porte. Passez dessous en levant la tête, comme dans le mémorial de Montgomery, et dites les noms à voix haute.

À TOI D'ÉCRIRE

Bryan a trouvé son métier le jour où Henry a chanté. Écris un moment où quelqu'un, par un geste ou une chanson, t'a donné une idée de ce que tu voudrais faire plus tard.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **A Change Is Gonna Come**, Sam Cooke. Une chanson de 1964, au temps de la lutte pour les droits des Noirs américains. Elle dit qu'un changement va venir, même si le chemin est long. C'est exactement ce que fait Bryan, dossier après dossier.
- **Bryan Stevenson** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, l'Equal Justice Initiative, l'affaire Walter McMillian et ses victoires devant la Cour suprême.
- **The Legacy Sites** (Equal Justice Initiative (l'association de Bryan Stevenson), pour les parents et les grands). Le site du musée et du mémorial créés par Bryan à Montgomery, avec les photos des colonnes d'acier. Sujet très dur : à regarder avec un parent.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'est-ce que la grand-mère de Bryan lui disait en le serrant fort ?

☐ De bien travailler à l'école ☐ De garder les yeux ouverts ☐ De devenir avocat

2. Qu'a fait Henry, le prisonnier, quand les gardiens sont venus le chercher ?

☐ Il a chanté un chant d'église ☐ Il s'est mis en colère ☐ Il s'est endormi

3. Où était Walter McMillian le jour du crime ?

☐ En prison ☐ Dans la boutique ☐ À une fête de son église où on frit du poisson



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Bryan Stevenson le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. De garder les yeux ouverts · 2. Il a chanté un chant d'église · 3. À une fête de son église où on frit du poisson

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le parloir La salle d'une prison où les prisonniers peuvent parler à leur famille ou à leur avocat.

Être lynché Être lynché, c'est être tué par une foule, sans procès. Aux États-Unis, des milliers de personnes noires ont été lynchées entre la fin de l'esclavage et le milieu du XXe siècle.



Photo : Max Koot Studio · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

Fatou Bensouda

24

La petite fille qui se cachait au tribunal et qui est devenue procureure du monde

GAMBIE — EN 2012

Pour Valentine, pour que tu entres partout où tu as envie d'apprendre.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Fatou Bensouda est née à Banjul, la capitale de la Gambie, un petit pays d'Afrique de l'Ouest au bord de l'océan Atlantique.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique de l'Ouest, il y a un pays tout en longueur, couché le long d'un grand fleuve : la Gambie. Sa capitale, Banjul, est au bord de l'océan Atlantique. C'est là que naît Fatou, le 31 janvier 1961. À cette époque, la ville s'appelle encore Bathurst, un nom anglais, parce que la Gambie est une colonie britannique. Le pays devient indépendant quatre ans plus tard.

Fatou grandit dans une grande famille musulmane. Son papa a plusieurs épouses, alors il y a beaucoup d'enfants à la maison. Il est chauffeur pour le gouvernement. Et il a une autre passion : la lutte, le grand sport de la Gambie et du Sénégal. Il organise des combats, il possède même des terrains où les lutteurs s'affrontent devant la foule.

Mais Fatou, elle, a trouvé un autre spectacle. Après l'école, au lieu de rentrer tout droit, elle se faufile en douce dans les tribunaux de la ville. Elle s'assoit au fond de la salle, toute petite, et elle regarde. Le juge, l'accusé, les témoins, les avocats qui parlent. Elle écoute comment on cherche la vérité. Pour elle, c'est mieux qu'un match de lutte.

Pour étudier le droit, il faut partir. En 1982, Fatou s'en va au Nigeria, à l'université d'Ife. En 1986, elle a son diplôme. L'année d'après, elle devient avocate au Nigeria. Puis elle part sur une petite île de la Méditerranée, Malte, pour apprendre le droit de la mer : les règles des bateaux, des ports, des océans.

Elle rentre en Gambie en 1987 et commence à travailler pour la justice de son pays. Elle monte, marche après marche. En 1998, elle devient ministre de la Justice de la Gambie. Elle a 37 ans.

Après, elle part en Tanzanie, à Arusha. Là-bas, un tribunal juge les responsables du génocide des Tutsi au Rwanda. Fatou devient conseillère juridique de ce tribunal. Elle

LES MOTS DIFFICILES



La Gambie La Gambie est le plus petit pays d'Afrique continentale. Il suit le fleuve Gambie sur environ 300 kilomètres et il est entouré presque entièrement par le Sénégal. On y parle anglais, mais aussi le wolof, le mandinka et le peul. Cherche une carte de la Gambie avec un parent : on dirait un long serpent.



La lutte En Gambie et au Sénégal, la lutte est le sport le plus populaire. Deux lutteurs s'affrontent dans un cercle de sable et le premier qui fait tomber l'autre gagne. Avant le combat, il y a des tambours, des chants et des danses. Les grands lutteurs sont aussi célèbres que des stars du foot.



Malte Malte est un tout petit pays fait de quelques îles au milieu de la mer Méditerranée, entre la Sicile et l'Afrique du Nord. Il est plus petit que La Réunion. On y trouve une école spéciale de l'ONU qui apprend le droit de la mer à des juristes du monde entier.



La Cour pénale internationale La Cour pénale internationale, la CPI,

voit de près ce que la justice peut faire quand des peuples entiers ont souffert.

En 2004, elle arrive à La Haye, aux Pays-Bas, à la **Cour pénale internationale**. C'est quoi, cette Cour ? C'est un tribunal pour le monde entier. Il juge les crimes les plus graves de tous : quand des chefs font tuer des peuples, quand on fait la guerre aux enfants, quand on détruit des villes entières. Fatou y devient **procureure** adjointe.

Et c'est quoi, un procureur ? Dans un procès, il y a celui qui défend l'accusé : c'est l'avocat. Et il y a celui qui parle au nom des victimes et de toute la société, qui cherche les preuves et qui accuse : c'est le procureur. Le procureur mène l'enquête, et c'est lui qui dit : cette personne doit être jugée.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 15 juin 2012, Fatou Bensouda devient la procureure de la Cour pénale internationale. La cheffe des enquêteurs de la plus haute cour criminelle du monde. C'est une femme. Elle est africaine. Et la petite fille qui se cachait au fond des tribunaux de **Banjul** est maintenant celle qui se tient debout au milieu de la salle, devant les juges, pour parler au nom des victimes.

En 2012, au Mali, des combattants armés ont détruit à coups de pioche des **mausolées** de Tombouctou, des tombeaux de saints très anciens, en terre, que les habitants protégeaient depuis des siècles. Fatou fait poursuivre l'un des responsables. En 2016, il est condamné à neuf ans de prison. C'est la première fois que la Cour juge quelqu'un seulement pour avoir détruit le patrimoine d'un peuple. Les mausolées, eux, ont été reconstruits par les maçons de Tombouctou.

Mais le travail de procureure, ça dérange les puissants. Fatou ouvre une enquête sur des crimes commis pendant la guerre en Afghanistan, où l'armée américaine s'est battue. Le gouvernement des États-Unis n'est pas content du tout. En 2020, il prend des **sanctions** contre elle : il bloque ses biens, comme on le fait pour les grands criminels. Fatou ne recule pas. Elle continue son travail. En avril 2021, le nouveau président américain lève les sanctions.

En juin 2021, après neuf ans, elle termine son mandat. Puis elle rentre au service de son pays d'une autre manière. Depuis 2022, elle représente la Gambie à Londres, comme haute-commissaire : c'est le mot qu'on utilise pour une ambassadrice entre la Gambie et le Royaume-Uni.

Pense à ça : la Gambie a été une colonie britannique. Et aujourd'hui, à Londres, c'est la petite fille de Banjul qui parle au nom de son pays, tête haute, avec dans son dos neuf ans passés à chercher la justice pour le monde entier.

juge depuis 2002 les crimes les plus graves : génocides, crimes de guerre, crimes contre l'humanité. Elle est installée à La Haye, aux Pays-Bas. Plus de 120 pays l'ont acceptée. Mais certains grands pays, comme les États-Unis, la Chine ou la Russie, n'en font pas partie.

Procureur, procureure Le procureur est la personne qui accuse au nom de la société. Il dirige l'enquête, réunit les preuves et explique aux juges pourquoi quelqu'un doit être condamné. En face de lui, l'avocat défend l'accusé. Et au milieu, le juge écoute les deux avant de décider. Il faut les trois pour un procès juste.



Les mausolées de Tombouctou Un mausolée, c'est un beau tombeau construit pour une personne importante. À Tombouctou, au Mali, les mausolées des saints sont faits en terre crue, et chaque année les habitants les recouvrent d'une nouvelle couche de terre pour les protéger.

Des sanctions Une sanction, c'est une punition. Quand un pays prend des sanctions contre une personne, il peut bloquer son argent dans ses banques et lui interdire d'entrer sur son territoire. D'habitude, on fait ça contre des criminels ou des chefs dangereux. Le faire contre une procureure qui enquête, c'était très rare.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Fatou a commencé au fond d'une salle de tribunal, sans que personne ne la remarque. Dans nos îles aussi, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte ou aux Comores, il y a des tribunaux ouverts au public, où chacun peut entrer et écouter. Fatou dit à nos enfants que la justice n'est pas réservée aux autres : on peut la regarder, la comprendre, et un jour la faire. Et quand on la fait, on doit la faire pour tout le monde, même quand ça dérange les puissants.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2012, en France, la Guyanaise Christiane Taubira devient ministre de la Justice, la gardienne des lois du pays.

Un mois plus tard, la Gambienne Fatou Bensouda devient la procureure de la cour qui juge les crimes les plus graves de toute la planète !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Fatou Bensouda naît le 31 janvier 1961 à Bathurst (aujourd'hui Banjul), en Gambie. Licenciée en droit de l'université d'Ife (Nigeria) en 1986, avocate au Nigeria en 1987, elle étudie le droit maritime à l'International Maritime Law Institute de Malte. Ministre de la Justice de Gambie de 1998 à 2000, conseillère juridique au Tribunal pénal international pour le Rwanda (2002-2004), procureure adjointe de la Cour pénale internationale (2004-2012), puis procureure de 2012 à 2021. En septembre 2020, les États-Unis la sanctionnent ; les sanctions sont levées le 2 avril 2021. En 2016, l'affaire Al Mahdi (Tombouctou) aboutit à une condamnation à neuf ans.

Ce qui se discute : Des dirigeants africains et des chercheurs, comme l'anthropologue Kamari Maxine Clarke, ont critiqué la Cour pénale internationale parce que presque toutes ses premières affaires visaient des Africains. D'autres rappellent que des pays africains ont eux-mêmes saisi la Cour, et Fatou Bensouda a ouvert des enquêtes ailleurs (Géorgie, Afghanistan, Palestine). On lui reproche aussi d'avoir été ministre sous le régime autoritaire de Yahya Jammeh. Histoire en cours (octobre 2026) : haute-commissaire de Gambie à Londres depuis 2022.

Sources : Kamari Maxine Clarke, *Affective Justice : The International Criminal Court and the Pan-Africanist Pushback*, 2019 ; Cour pénale internationale, *Le Procureur c. Ahmad Al Faqi Al Mahdi*, jugement du 27 septembre 2016 ; *The Standard* (Gambie), « Former ICC Prosecutor Appointed Ambassador To UK », 2022

À LA VEILLÉE

1. Fatou se cachait au fond des tribunaux pour écouter. Toi, quel endroit des grands tu aimerais aller observer en cachette ?

2. Un procureur cherche les preuves et parle au nom des victimes. Pourquoi c'est important que quelqu'un parle pour ceux qui ont souffert ?

3. Fatou a continué son travail même quand un pays très puissant la punissait. Dans notre famille, qui a déjà tenu bon alors que c'était dur ? Racontez-vous cette histoire.

À FAIRE ENSEMBLE

Le petit tribunal de la maison. Choisissez une affaire pour rire : « Qui a mangé le dernier biscuit ? ». Un enfant est le procureur, il cherche les indices (miettes, emballage, témoins). Un autre est l'avocat de l'accusé. Un adulte est le juge. Chacun parle à son tour, sans couper la parole. Le juge écoute tout avant de décider.

À TOI D'ÉCRIRE

Si tu étais procureure ou procureur pour le monde entier, quelle injustice voudrais-tu faire juger en premier ? Explique pourquoi, et qui tu voudrais protéger.

LE MOT DU JOUR

dëgg wolof · se dit « deug »

la vérité

Toute petite, au fond des tribunaux de Banjul, Fatou regardait comment on cherche la dëgg, la vérité.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **For The Gambia Our Homeland**, hymne national de la Gambie. C'est l'hymne du pays de Fatou, chanté depuis l'indépendance. Une de ses phrases dit : « que la justice guide nos actions ». C'est tout le travail de Fatou.
- **Fatou Bensouda** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et ses années de procureure de la Cour pénale internationale, de 2012 à 2021.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Où Fatou allait-elle en douce après l'école ?

☐ Au marché ☐ Dans les tribunaux de la ville ☐ Au stade de lutte

2. Quel était le grand sport qui passionnait le papa de Fatou ?

☐ La lutte ☐ Le football ☐ La course

3. Qu'est-ce qui a été détruit à Tombouctou, et dont Fatou a fait poursuivre un responsable ?

☐ Un pont ☐ Une école ☐ Des mausolées, des tombeaux de saints très anciens



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Fatou Bensouda le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Dans les tribunaux de la ville · 2. La lutte · 3. Des mausolées, des tombeaux de saints très anciens

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Banjul La capitale de la Gambie, construite sur une île à l'embouchure du fleuve Gambie.



Illustration : La chercheuse noire

Mbeko Tabula

25

L'enfant des Morillons qui a gagné le grand concours des jeunes avocats

SEINE-SAINT-DENIS — EN 2019

Pour Mahena, pour que tu saches que la robe noire est aussi faite pour toi.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mbeko Tabula est né à Kinshasa, au Congo, et il a grandi à Montreuil, juste à côté de Paris, en France.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Cette histoire commence à **Kinshasa**, la capitale du Congo, une ville immense au bord d'un fleuve immense. C'est là que naît un bébé qui s'appelle Mbeko Tabula. Il n'a que 7 mois quand ses parents prennent l'avion pour la France. Il ne se souvient de rien, bien sûr. Mais il va grandir avec le Congo dans la maison : la langue, la musique, la nourriture, les histoires.

La famille s'installe à **Montreuil**, en Seine-Saint-Denis, juste à côté de Paris. Dans un quartier qui s'appelle les Morillons. Des immeubles, des terrains de foot, des copains de toutes les couleurs et de tous les pays. Pour Mbeko, les Morillons, c'est chez lui. Il joue au foot, il va à l'école, il grandit. Et il grandit beaucoup : il devient très grand.

Il faut que je t'explique une chose sur le département où il vit. La Seine-Saint-Denis, on l'appelle le 93, c'est le département le plus jeune de France, et un des plus pauvres. Et à la télé, on en parle presque toujours pour dire des choses négatives. Quand tu es un enfant noir du 93, on ne te montre pas souvent des avocats ou des juges qui te ressemblent. On te montre plutôt des footballeurs ou des rappeurs. C'est bien, le foot et le rap. Mais ça fait peu de choix.

Et là, il se passe quelque chose. Mbeko a 17 ans. Il part en voyage à New York, aux États-Unis. Là-bas, il rencontre des avocats. Des avocats noirs. Grands, comme lui. Certains avec des **locks**, comme lui. Et il raconte lui-même ce qu'il a compris ce jour-là : « À New York, j'ai rencontré des avocats et j'ai vu qu'il était possible d'être grand, noir, d'avoir des locks et de porter la robe. »

C'est quoi, « porter la robe » ? Les avocats, en France, portent une longue robe noire au tribunal, avec une bande blanche au cou. C'est l'habit du métier. L'avocat, c'est la

LES MOTS DIFFICILES



Kinshasa Kinshasa est la capitale de la République démocratique du Congo, au bord du fleuve Congo. C'est une des plus grandes villes d'Afrique, avec plus de 15 millions d'habitants. Juste en face, de l'autre côté du fleuve, il y a une autre capitale : Brazzaville.



Montreuil Montreuil est une ville de la Seine-Saint-Denis, collée à l'est de Paris. Des familles venues de très nombreux pays y vivent, en particulier du Mali, d'Afrique centrale et des Antilles. Il y a des immeubles, des jardins et un grand marché aux puces. Le quartier des Morillons en fait partie.



Les locks Les locks, ou dreadlocks, sont des mèches de cheveux enroulées et serrées comme des cordes. On en porte en Afrique, en Inde et dans les Caraïbes depuis très longtemps. Pendant longtemps, on a dit qu'elles n'étaient pas « sérieuses » pour certains métiers. Mbeko montre que c'est faux.

Prêter serment Prêter serment, c'est faire une promesse solennelle, à voix haute, devant des juges. En France, le

personne qui défend quelqu'un devant les juges. Il connaît la loi par cœur, il écoute, il cherche la faille dans l'accusation, et il parle. Pour défendre, il faut savoir parler. Très bien parler.

Alors Mbeko se lance. Des années d'études de droit, des livres épais comme des briques, des examens difficiles. En mars 2019, il **prête serment** : il jure de faire son métier avec dignité, conscience, indépendance, probité et humanité. Il devient avocat au **barreau** de la Seine-Saint-Denis, celui de **Bobigny**. Il choisit le **droit pénal** : défendre les gens accusés d'avoir fait quelque chose de grave. Les gens que tout le monde regarde de travers. Et il reste dans son département. Il n'est pas allé chercher un grand cabinet à Paris. Il a ouvert son cabinet à Montreuil.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En France, il existe un concours pour les jeunes avocats de tout le pays : la Conférence nationale du Grand Serment. C'est un concours d'éloquence. L'éloquence, c'est l'art de parler pour convaincre. Chaque barreau de France envoie ses meilleurs jeunes avocats. On leur donne un sujet, et ils doivent parler devant un jury de grands avocats, sans se tromper, sans trembler, avec de l'esprit et du cœur.

Le 8 novembre 2019, le concours se tient à la cour d'appel de **Montpellier**. Mbeko n'est avocat que depuis huit mois. Il se lève. Il parle. Et il gagne. Premier prix. On lui donne le titre de premier secrétaire de la Conférence nationale du Grand Serment. L'enfant des Morillons est le meilleur orateur des jeunes avocats de France cette année-là.

Imagine la scène aux Morillons quand la nouvelle arrive. Le club de foot de Montreuil écrit un message sur son site pour le féliciter. Les gens du quartier se le répètent. Un garçon né à Kinshasa, grandi dans le 93, avec des locks, qui gagne devant tous les barreaux de France.

Ce que Mbeko fait depuis, c'est son métier, tous les jours : il défend des gens au tribunal de Bobigny et ailleurs. Il écrit aussi des articles dans des journaux de droit. Et il parle de son parcours, pour que d'autres enfants du 93 voient ce qu'il a vu à New York à 17 ans : que c'est possible.

Moi, quand je pense à Mbeko Tabula, je pense à ce voyage à New York. Il n'a pas appris le droit là-bas. Il a juste vu des gens qui lui ressemblaient faire ce métier. Et ça a suffi. Parfois, pour oser, on a seulement besoin de voir quelqu'un qui nous ressemble le faire avant nous. Ce livre est là pour ça.

nouvel avocat lève la main droite et dit « Je le jure ». Après ça seulement, il a le droit de porter la robe noire et de défendre des gens au tribunal.

Le barreau Le barreau, c'est l'ensemble des avocats d'une même ville ou d'un même tribunal. Le mot vient de la barrière en bois qui, autrefois, séparait les juges du public dans la salle d'audience. Les avocats parlaient depuis cette barrière. Chaque barreau a un chef : le bâtonnier.



Le droit pénal Le droit pénal, c'est la partie de la loi qui dit ce qui est interdit, comme voler ou frapper, et quelles punitions on risque. Un avocat en droit pénal défend les personnes accusées. Même quelqu'un qui a fait une erreur a le droit d'être défendu.



Montpellier Montpellier est une grande ville du sud de la France, près de la mer Méditerranée. Elle a une des plus vieilles écoles de médecine du monde, toujours ouverte. Sa cour d'appel rejuge des affaires quand quelqu'un n'est pas d'accord avec un premier jugement.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mbeko est congolais et français, enfant de la Seine-Saint-Denis. Dans le 93, il y a énormément de familles de nos îles : des Antillais, des Réunionnais, des Mahorais, des Comoriens, des Malgaches, arrivés comme ses parents pour travailler et donner une chance à leurs enfants. Les enfants de nos familles en métropole grandissent souvent dans ces mêmes quartiers. Mbeko leur dit : tu peux rester fidèle à ton quartier et porter la robe noire des avocats.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 8 novembre 2019, à Montpellier, les jeunes avocats de tous les barreaux de France se retrouvent pour le grand concours d'éloquence de la profession.

Et c'est un enfant de Montreuil, né à Kinshasa, Mbeko Tabula, qui remporte le premier prix devant tout le monde !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mbeko Tabula est né à Kinshasa (République démocratique du Congo) et arrivé en France à l'âge de 7 mois ; il a grandi à Montreuil (Seine-Saint-Denis), dans le quartier des Morillons. À 17 ans, un voyage à New York, où il rencontre des avocats noirs, décide de sa vocation. Il prête serment en mars 2019 et s'inscrit au barreau de la Seine-Saint-Denis (Bobigny), en droit pénal. Le 8 novembre 2019, à la cour d'appel de Montpellier, il remporte la deuxième édition de la Conférence nationale du Grand Serment, concours d'éloquence national placé sous l'égide de la Conférence des bâtonniers, et en devient premier secrétaire.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Mbeko Tabula a environ 36 ans et exerce toujours à Montreuil ; son histoire continue de s'écrire. Certains sur les réseaux l'appellent « un des meilleurs avocats de sa génération » : c'est un compliment, pas un titre

officiel, alors on ne le dit pas ici. Son année de naissance exacte et le détail de ses études ne sont pas publics : on ne les invente pas.

Sources : Actu-Juridique / Les Petites Affiches, entretien avec Mbeko Tabula, 25 janvier 2021 ; Le Monde du Droit, « Lauréats de la Conférence nationale du Grand Serment », novembre 2019 ; Barreau de la Seine-Saint-Denis, annuaire, avocats-bobigny.com

À LA VEILLÉE

1. Mbeko a eu envie d'être avocat en voyant des avocats qui lui ressemblaient. Toi, quel métier tu aimerais voir fait par quelqu'un qui te ressemble ?

2. Pourquoi, à ton avis, on montre moins souvent des avocats que des footballeurs quand on parle des quartiers comme le 93 ?

3. Dans notre famille, qui est parti vivre loin de chez lui, comme les parents de Mbeko ? Qu'est-ce qu'il ou elle a dû recommencer à zéro ?

À FAIRE ENSEMBLE

Une minute pour convaincre. Donnez à chacun un sujet rigolo (le meilleur fruit du monde, le droit de se coucher tard). Chacun a une minute, debout, pour convaincre les autres, sans dire « euh ». Les autres votent à la fin. Celui qui gagne devient premier secrétaire de la famille jusqu'à la prochaine fois.

À TOI D'ÉCRIRE

Mbeko a vu à New York quelque chose qui lui a donné le droit de rêver. Écris une chose que tu as vue, un jour, qui t'a fait te dire : ça, je pourrais le faire aussi.

LE MOT DU JOUR

mbote lingala (la langue de Kinshasa) · se dit « m-bo-té » (le m se colle au b)

bonjour

À Kinshasa, la ville où Mbeko est né, on se dit mbote pour se saluer. Chez lui, à Montreuil, le Congo était dans la maison, avec sa langue.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Indépendance Cha Cha**, Le Grand Kallé et l'African Jazz. La chanson la plus célèbre du Congo, chantée en 1960 pour fêter l'indépendance du pays. C'est la musique de Kinshasa, la ville de Mbeko, et une chanson de fierté que toute l'Afrique a dansée.
- **« À New York j'ai rencontré des avocats et j'ai vu qu'il était possible d'être grand, noir, d'avoir des locks et de porter la robe »** (Actu-Juridique (2021), pour les grands). Une interview de Mbeko lui-même. Il y raconte son voyage à New York, sa préparation au concours et ce que sa victoire a changé. C'est de là que vient la phrase citée dans l'histoire.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville Mbeko est-il né ?

☐ Montreuil ☐ Kinshasa ☐ New York

2. Qu'est-ce que Mbeko a compris en voyage à New York, à 17 ans ?

☐ Qu'il voulait devenir footballeur ☐ Qu'il voulait vivre aux États-Unis
☐ Qu'on peut être grand, noir, avoir des locks et porter la robe d'avocat

3. Qu'est-ce que Mbeko a gagné le 8 novembre 2019 ?

☐ Le premier prix du grand concours d'éloquence des jeunes avocats ☐ Un match de foot à Montreuil
☐ Un voyage au Congo



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mbeko Tabula le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Kinshasa · 2. Qu'on peut être grand, noir, avoir des locks et porter la robe d'avocat · 3. Le premier prix du grand concours d'éloquence des jeunes avocats

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Bobigny Une ville au nord-est de Paris, en Seine-Saint-Denis, où se trouve un grand tribunal.



Illustration : La chercheuse noire

Patrick Lingibé

26

L'avocat de Cayenne qui porte la voix des outre-mer dans les palais de justice

GUYANE — EN 2019

Pour Shaïn, qui pose toujours la question « et pourquoi c'est pas pareil pour nous ? ».

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Patrick Lingibé est avocat à Cayenne, la capitale de la Guyane, en Amérique du Sud.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

La Guyane, c'est un morceau de France posé en Amérique du Sud, entre le Brésil et le Suriname. Presque tout est couvert de forêt. Et puis il y a Cayenne, la capitale, avec son marché, ses maisons en bois peintes de toutes les couleurs, et son Palais de justice. C'est là que grandit un garçon qui s'appelle Patrick Lingibé.

Patrick est guyanais, de parents guyanais. Dans sa famille, il y a un ancêtre qui s'appelait Eugène Gober : il a été avocat, et maire de Cayenne. Et du côté de son père, la famille vient de très loin : de l'ancien royaume du Dahomey, qu'on appelle aujourd'hui le Bénin, en Afrique de l'Ouest. Un jour, en cherchant dans les vieux papiers, Patrick a retrouvé la trace d'une ancêtre : Charlotte Lingibé, une femme mise en esclavage, devenue libre en 1848. C'est d'elle que vient son nom.

Petit, Patrick adore la philosophie, c'est-à-dire réfléchir aux grandes questions : qu'est-ce qui est juste, qu'est-ce qui est libre. Et il choisit un métier qui va avec : avocat. Il explique lui-même pourquoi : parce que l'avocat est libre et indépendant. Personne ne lui donne d'ordres.

C'est quoi, un avocat ? C'est la personne qui connaît la loi et qui se tient à côté de toi quand tu as un problème avec la justice : si on t'accuse, si on te vole, si l'administration refuse quelque chose que tu as le droit d'avoir. Patrick devient avocat en 1996. Il se spécialise dans le droit public, c'est-à-dire tout ce qui concerne les mairies, l'État, les marchés publics. Et il connaît par cœur un droit très spécial : le droit des outre-mer.

Il faut que je t'explique une chose. En France, la loi est censée être la même pour tout le monde. Mais en Guyane, il y avait un problème énorme. Pendant longtemps, pour faire appel, c'est-à-dire pour demander à d'autres juges de rejuger une affaire, il fallait aller...

LES MOTS DIFFICILES



Le Suriname Le Suriname est un petit pays d'Amérique du Sud, voisin de la Guyane, de l'autre côté du fleuve Maroni. On y parle néerlandais, la langue des Pays-Bas, mais aussi le sranan tongo. Beaucoup de familles ont des cousins des deux côtés du fleuve.



Le Dahomey Le Dahomey était un royaume d'Afrique de l'Ouest, dans le pays qu'on appelle aujourd'hui le Bénin. Il était célèbre pour ses rois et pour ses guerrières, les Agojié. Sa capitale était Abomey, où l'on peut encore visiter les palais royaux.

Le bâtonnier Le mot bâtonnier vient du bâton que portait le chef des avocats, au Moyen Âge, pendant les processions. Aujourd'hui, le bâtonnier est élu par les avocats de son barreau, pour deux ans. Il défend leurs droits, et il règle les disputes entre eux.



La cour d'appel Une cour d'appel, c'est un tribunal où l'on rejuge une affaire quand une des deux parties n'est pas d'accord avec la première décision. D'autres juges regardent tout le dossier à

en Martinique ! À 1 500 kilomètres, par avion. Imagine ta grand-mère qui doit prendre l'avion pour se défendre. Ce n'est pas la même justice pour tout le monde.

En 2008, les avocats de Guyane élisent Patrick **bâtonnier**. Le bâtonnier, c'est le chef des avocats d'un territoire, celui qu'ils choisissent pour parler en leur nom. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Patrick et les avocats de Guyane font grève. Des avocats en grève, ça veut dire des tribunaux qui ne peuvent plus fonctionner. Ils demandent une vraie **cour d'appel**, en Guyane, pour les Guyanais. Et ils gagnent. La cour d'appel de Cayenne existe aujourd'hui. Les Guyanais n'ont plus besoin de prendre l'avion pour être jugés une deuxième fois.

Patrick ne s'arrête pas là. Il regarde tous les outre-mer, pas seulement la Guyane. Il raconte par exemple ce qui se passe à **Maripasoula**, un village du fleuve **Maroni**, à une heure d'avion de Cayenne. Quand quelqu'un y est arrêté par la police, il a le droit à un avocat tout de suite. Mais aucun avocat ne peut arriver à temps : il n'y a pas de route. Alors ce droit, écrit dans la loi, n'existe pas vraiment pour les gens de Maripasoula. Patrick le dit tout haut, dans les réunions à Paris, devant les gens qui décident.

En octobre 2017, à Bordeaux, il préside les premiers États généraux de l'outre-mer des avocats : une grande réunion où, pour la première fois, les avocats de La Réunion, de Mayotte, des Antilles, de Guyane, de Polynésie et de Nouvelle-Calédonie disent ensemble ce qui ne va pas dans la justice chez eux. Et en janvier 2019, il est élu vice-président de la Conférence des bâtonniers de France. C'est l'assemblée de tous les bâtonniers du pays. Il y est chargé des outre-mer. Un Guyanais, à Paris, qui parle au nom de tous les barreaux de nos îles.

nouveau. Il y en a 36 en France, et celle de Cayenne est la plus récente.



Maripasoula Maripasoula est une commune du sud-ouest de la Guyane, au bord du fleuve Maroni. Il n'y a pas de route : on y arrive en avion ou en pirogue. C'est la plus grande commune de France par la surface, plus grande que toute la région Île-de-France.



Le Maroni Le Maroni est un grand fleuve qui fait la frontière entre la Guyane et le Suriname. Sur ses rives vivent des peuples amérindiens et des peuples bushinengués, descendants de personnes mises en esclavage qui se sont libérées en fuyant dans la forêt. On y circule en pirogue.



La Constitution La Constitution, c'est le texte le plus important de la loi française, au-dessus de toutes les autres lois. Elle dit comment le pays est dirigé et quels droits ont les habitants. Celle de la France date de 1958. Pour la changer, il faut un vote spécial.

Il a aussi fait quelque chose de très rare. Il a créé un site internet, drom-com.fr, où il met gratuitement tout ce qu'il sait sur le droit des outre-mer. Il aurait pu écrire un gros livre cher que seuls les avocats achètent. Il a préféré que tout le monde puisse lire.

Et il n'a pas peur de dire des choses qui dérangent. Il explique que la République a trop longtemps confondu égalité et uniformité dans les outre-mer. Ça veut dire : donner exactement la même règle à tout le monde, ce n'est pas toujours juste, quand les vies ne sont pas les mêmes. Il demande que la **Constitution** reconnaisse le droit de faire des règles adaptées à chaque territoire.

En 2023, il est nommé au Conseil national de l'aide juridique, l'organisme qui s'occupe de payer les avocats des gens qui n'ont pas d'argent. C'est la première fois qu'une personne d'outre-mer y entre. La même année, il est élu au Conseil national des barreaux, qui représente tous les avocats de France.

Moi, quand je pense à Patrick Lingibé, je pense à Charlotte, son ancêtre devenue libre en 1848. Elle n'avait sans doute pas le droit de parler devant un juge. Son descendant parle aujourd'hui à Paris pour tous les palais de justice de nos îles. Il a mis 1848 dans sa robe d'avocat, et il ne l'a jamais enlevée.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Patrick est à nous, il est de Guyane. Et ce qu'il raconte sur Maripasoula, on le connaît chez nous : à Mayotte, dans les Hauts de La Réunion, aux Saintes ou dans les îles des Comores, la justice est souvent loin, lente, ou en français quand on parle créole, shimaoré ou malgache. Patrick dit à nos enfants : la loi est écrite à Paris, mais quelqu'un de chez nous doit être dans la pièce quand on l'écrit. Pourquoi pas toi ?

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En janvier 2019, à Paris, les bâtonniers de tous les barreaux de France élisent les dirigeants de leur Conférence.

Et un avocat guyanais, Patrick Lingibé, y entre comme vice-président pour porter la voix des palais de justice de nos îles !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Patrick Lingibé, né en Guyane, est avocat depuis 1996 (droit public, droit des outre-mer). Il a été bâtonnier de Guyane en 2008-2009 (puis en 2020-2021) et a mené la grève des avocats qui a obtenu la création d'une cour d'appel de plein exercice à Cayenne. Il a été élu vice-président de la Conférence des bâtonniers de France en janvier 2019 (chargé des outre-mer) et préside sa Délégation Outre-mer depuis avril 2021. En 2023, il est devenu le premier ultramarin membre du Conseil national de l'aide juridique et a été élu au Conseil national des barreaux (mandat 2024-2026). Il a créé le site drom-com.fr.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Patrick Lingibé exerce toujours à Cayenne et continue son travail pour les outre-mer. On dit parfois qu'il est le premier ultramarin vice-président de la Conférence des bâtonniers : on n'a pas trouvé de source officielle qui le confirme, alors on ne l'affirme pas. Sa date de naissance et son enfance ne sont pas publiques : le conte n'en invente aucun détail.

Sources : Patrick Lingibé, site DROM-COM, le droit institutionnel des outre-mer français, drom-com.fr ; Outremers360, entretien « Justice en Outre-mer », 15 février 2019 ; France-Guyane, « L'avocat Patrick Lingibé élu au Conseil national des barreaux », 30 novembre 2023

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais prendre l'avion pour aller voir un juge, qu'est-ce que tu ressentirais ?

2. Patrick dit que la même règle pour tout le monde n'est pas toujours juste. Tu peux trouver un exemple à la maison ou à l'école ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà eu besoin d'un avocat, ou a eu du mal à se faire comprendre devant une administration ?

À FAIRE ENSEMBLE

La carte des distances. Prenez une carte ou un téléphone. Cherchez la distance entre Cayenne et Fort-de-France, puis entre votre maison et le tribunal le plus proche, puis entre Maripasoula et Cayenne. Écrivez les trois chiffres côte à côte. Puis demandez-vous : qui, dans notre île, habite le plus loin de la justice ?

À TOI D'ÉCRIRE

Patrick a retrouvé le nom de son ancêtre Charlotte, libre en 1848. Écris le nom de l'ancêtre le plus ancien que tu connais dans ta famille, et une chose que tu aimerais lui dire.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Agolo**, Angélique Kidjo. Angélique Kidjo vient du Bénin, l'ancien royaume du Dahomey, là d'où vient la famille du père de Patrick. Dans cette chanson, elle demande qu'on prenne soin de la Terre, notre mère à tous.
- **DROM-COM, le droit institutionnel des Outre-Mer français** (Site créé par Patrick Lingibé, pour les grands et les parents). Le site gratuit dont parle l'histoire. Patrick y explique comment marchent nos territoires : Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte et les autres.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle est la capitale de la Guyane, où grandit Patrick ?

☐ Cayenne ☐ Kourou ☐ Fort-de-France

2. Avant la grève des avocats, où fallait-il aller pour faire appel quand on était guyanais ?

☐ À Paris ☐ En Martinique ☐ Au Brésil

3. Comment s'appelait l'ancêtre de Patrick, devenue libre en 1848 ?

☐ Eugène Gober ☐ Marie Lingibé ☐ Charlotte Lingibé



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Patrick Lingibé le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Cayenne · 2. En Martinique · 3. Charlotte Lingibé



Illustration : La chercheuse noire

27

Georges-Emmanuel Germany

L'avocat qui a ouvert une porte du retour

MARTINIQUE ET BÉNIN — AUJOURD'HUI

Pour tous les enfants de la Caraïbe et de l'océan Indien qui cherchent d'où ils viennent.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



De la Martinique à Ouidah, au Bénin : la route que des familles de la Caraïbe peuvent refaire aujourd'hui, dans l'autre sens.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Martinique, en Guadeloupe, en Guyane et à La Réunion, beaucoup de familles portent une question sans réponse : d'où venaient nos ancêtres avant les bateaux ? Les noms ont été changés. Les langues ont été interdites. Aucun papier n'a dit d'où on avait arraché les gens.

Georges-Emmanuel Germany est martiniquais, et il est **avocat**. Un avocat, c'est quelqu'un qui connaît la loi et qui défend les autres devant les juges. Lui, il a décidé de mettre la loi au service d'un combat immense : la réparation.

Il fait partie des avocats qui accompagnent le **MIR**, le Mouvement international pour les réparations, né en Martinique. Ce mouvement demande que les crimes de l'esclavage soient reconnus et réparés. Pas seulement avec des discours, mais avec des actes.

Et puis il y a le **Bénin**. Sur sa côte, il y a la ville de **Ouidah**. De là, des centaines de milliers de personnes ont été embarquées de force vers les Amériques. À Ouidah, une grande arche regarde la mer : la **Porte du Non-Retour**.

Des Martiniquais ont porté une idée : et si cette porte pouvait devenir une porte du retour ? Et si les descendants des personnes déportées pouvaient redevenir, officiellement, des enfants du pays ?

Le Bénin a dit oui. En septembre 2024, le pays **promulgue** une loi historique : les afro-descendants qui le demandent peuvent obtenir la **nationalité** béninoise. Il faut montrer qu'on descend de personnes déportées pendant la traite, avec des documents, des témoignages ou un **test ADN**. Ce n'est pas un passeport qu'on achète. C'est une reconnaissance : « Tu es d'ici aussi. »

LES MOTS DIFFICILES



Un avocat Un avocat, une avocate, c'est une personne qui a étudié le droit et qui défend quelqu'un devant un tribunal. Au tribunal, il porte une robe noire.

Le MIR Depuis 2005, le MIR mène un procès contre l'État français, pour faire reconnaître que les descendants vivent encore les conséquences de l'esclavage. C'est un des premiers procès de ce genre en France.



Le Bénin Un pays d'Afrique de l'Ouest, au bord de l'océan Atlantique, entre le Togo et le Nigeria. Autrefois, il y avait là le royaume du Dahomey. Sa capitale économique est Cotonou.



Ouidah Une ville du Bénin, au bord de la mer. C'était l'un des plus grands ports de la traite : des centaines de milliers de captifs y ont été embarqués. C'est aussi une ville sacrée du vodoun.



La Porte du Non-Retour Un grand monument construit à Ouidah en 1995, au bout de la route que suivaient les captifs jusqu'à la plage. Il rappelle ceux

Aujourd'hui, le Bénin a nommé Maître Germany **ambassadeur** chargé de la diaspora afro-descendante pour les Antilles. Un ambassadeur, c'est une personne qui fait le pont entre deux peuples. Son travail, c'est de relier le Bénin et la Caraïbe, et d'aider les familles qui veulent retrouver leurs racines.

Un 22 mai, une centaine d'afro-descendants reçoivent la nationalité béninoise lors d'une cérémonie à **Cotonou**. Le 22 mai, ce n'est pas un hasard : c'est le jour où, en 1848, les personnes mises en esclavage de Martinique se sont libérées elles-mêmes.

Il y a des combats qu'on mène avec des lois, des dossiers et des mots bien choisis. Le Code noir était une loi : c'est avec la loi qu'on a enchaîné nos ancêtres. Maître Germany a pris ce même outil, et il s'en sert pour réparer.

qui sont partis et ne sont jamais revenus.

La nationalité Le lien officiel entre une personne et un pays. Avoir la nationalité d'un pays, c'est en faire partie, avec des droits et des devoirs.



Un test ADN Un examen fait à partir d'un peu de salive. Il peut montrer de quelles régions du monde viennent une partie de nos ancêtres.

Un ambassadeur Une personne choisie par un pays pour le représenter auprès d'autres peuples et faire le lien entre eux.



Cotonou La plus grande ville du Bénin, au bord de l'océan Atlantique. C'est là que se trouvent le gouvernement et le port.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup d'entre nous ne savent pas de quel pays d'Afrique venaient leurs ancêtres. À La Réunion, beaucoup venaient de Madagascar et de la côte est de l'Afrique, au Mozambique. Aux Antilles et en Guyane, beaucoup venaient du golfe de Guinée, là où est le Bénin. Ce que Maître Germany nous apprend, c'est que la porte n'est pas fermée pour toujours : on peut chercher, demander, retrouver. Le retour commence par une question posée aux gramoun.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1849, à Paris, une loi décide de payer les anciens propriétaires de personnes mises en esclavage, et de ne rien donner aux personnes libérées.

En 2024, au Bénin, une loi ouvre ses bras aux descendants des personnes déportées : cette fois, la réparation vient d'Afrique, et elle est pour nous !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Le Bénin a promulgué le 2 septembre 2024 une loi qui permet aux afro-descendants de demander la nationalité béninoise. Il faut prouver une ascendance africaine (documents d'état civil, témoignages ou test ADN) et respecter des conditions de moralité ; la nationalité n'est pas automatique. Lors d'une cérémonie un 22 mai, au complexe judiciaire de Cotonou, une centaine d'afro-descendants, dont le Guadeloupéen Claudy Siar, ont reçu la nationalité béninoise. Maître Georges-Emmanuel Germany y est présenté comme ambassadeur chargé de la diaspora afro-descendante pour les Antilles. La Porte du Non-Retour de Ouidah a été inaugurée en 1995.

Ce qui se discute : Selon Maître Germany, ce sont des afro-descendants de Martinique qui ont été à l'initiative de la loi, et le 22 mai a été choisi pour relier l'histoire du Bénin et celle de la Martinique. Son rôle exact dans l'écriture de la loi et l'année de la cérémonie restent à vérifier avec lui. Sa vie privée n'est pas publique : le conte n'en dit rien.

Sources : RCI, « Une centaine d'afrodescendants prennent la nationalité béninoise » ; Afrik.com, « Bénin : une loi sur la naturalisation des Afro-descendants vient d'être promulguée », 17 septembre 2024 ; Gouvernement du Bénin, gouv.bj

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais aller voir l'endroit d'où venaient tes ancêtres, qu'est-ce que tu ferais en premier ?

2. Maître Germany se bat avec la loi et pas avec des armes. Est-ce que tu connais d'autres façons de se battre sans violence ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un sait de quel pays venaient nos ancêtres ? Qui pourrait-on interroger ?

À FAIRE ENSEMBLE

La carte du retour. Sur une carte du monde, posez un doigt sur votre île, puis un autre sur le Bénin, sur Madagascar, sur le Mozambique ou sur l'Inde. Tracez au crayon la route des bateaux à l'aller. Puis, d'une autre couleur, tracez la route du retour : celle que votre famille pourrait faire un jour pour aller voir.

À TOI D'ÉCRIRE

Écris une petite lettre à un ancêtre qui a été déporté et dont tu ne connais pas le nom. Dis-lui ce que tu sais de lui, ce que tu aimerais savoir, et ce que tu fais aujourd'hui pour qu'on ne l'oublie pas.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Batonga**, Angélique Kidjo. Angélique Kidjo est une grande chanteuse du Bénin. « Batonga » est une chanson joyeuse et pleine de fierté, celle d'une petite fille qui veut aller à l'école et avancer la tête haute : la même fierté que celle des familles qui retrouvent leurs racines.
- **Porte du non-retour** (Wikipédia (en français), pour toute la famille). Des photos du monument de Ouidah et son histoire.
- **Une centaine d'afrodescendants prennent la nationalité béninoise** (RCI, pour les grands et les parents). Le reportage sur la cérémonie de Cotonou, avec les mots de Maître Germany.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel est le métier de Georges-Emmanuel Germany ?

☐ Médecin ☐ Avocat ☐ Footballeur

2. Comment s'appelle le monument de Ouidah qui regarde la mer ?

☐ La Porte du Non-Retour ☐ La Tour de la Liberté ☐ L'Arche du Bénin

3. Pourquoi la cérémonie a-t-elle lieu un 22 mai ?

☐ C'est l'anniversaire du président ☐ C'est le jour de l'abolition en Martinique ☐ C'est le début de l'été



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Georges-Emmanuel Germany le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Avocat · 2. La Porte du Non-Retour · 3. C'est le jour de l'abolition en Martinique

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Promulguer Promulguer une loi, c'est la signer officiellement pour qu'elle s'applique à tout le monde.



Photo : Fred Schilling / United States Supreme Court · Public domain · Wikimedia Commons

28

Ketanji Brown Jackson

La petite fille aux livres de coloriage devenue juge de la Cour suprême

ÉTATS-UNIS — EN 2022

Pour Emrys, qui vise toujours très haut, et qui a raison.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Ketanji Brown Jackson a grandi à Miami, en Floride, et elle est juge à la Cour suprême, à Washington, la capitale des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Miami, en Floride, tout au sud des États-Unis, il fait chaud presque toute l'année. Il y a des palmiers, la mer, et des quartiers où vivent beaucoup de familles noires et de familles venues des Caraïbes. C'est là que grandit une petite fille qui s'appelle Ketanji Onyika Brown. Elle est née le 14 septembre 1970, à Washington, mais c'est Miami qui est sa ville.

Son prénom, c'est déjà une histoire. Ses parents voulaient un nom africain. Une tante, qui travaillait en Afrique de l'Ouest, leur a envoyé une liste. Ils ont choisi Ketanji Onyika. Ça veut dire : « la belle, celle qu'on aime ». Ses parents sont tous les deux enseignants. Ils ont grandi sous la ségrégation, quand les Noirs et les Blancs n'avaient pas le droit d'aller dans les mêmes écoles. Ils ont décidé que leur fille aurait tout ce qu'eux n'ont pas eu.

Quand Ketanji a 4 ans, son papa décide de reprendre des études pour devenir avocat. Alors, le soir, à la table de la cuisine, il y a deux personnes qui travaillent : le papa, avec ses énormes livres de droit, et Ketanji, avec ses livres de coloriage. Elle le regarde lire, souligner, réfléchir. Elle raconte souvent ce souvenir. C'est là, dit-elle, à côté de lui, qu'elle a eu envie de faire du droit.

Au lycée, à Palmetto, elle découvre un sport qui va tout changer : le débat. Dans une compétition de débat, on te donne un sujet, et tu dois convaincre un jury en quelques minutes, avec des arguments, de la logique, et de la voix. Ketanji est très forte. Elle devient championne nationale d'éloquence. Elle voyage dans tout le pays pour les concours. Et elle apprend quelque chose qu'elle gardera toute sa vie : écouter l'autre, puis répondre point par point, sans jamais s'énerver.

LES MOTS DIFFICILES



Miami Miami est une grande ville de Floride, au sud-est des États-Unis, au bord de l'océan. Beaucoup de familles venues de Cuba, d'Haïti, de Jamaïque et d'autres îles des Caraïbes y vivent. Dans les mêmes rues, on entend parler anglais, espagnol et créole haïtien.



La ségrégation Aux États-Unis, la ségrégation, c'était un ensemble de lois qui séparaient les Noirs et les Blancs : écoles, bus, restaurants, piscines, toilettes. Elle a été très dure dans le Sud jusqu'aux années 1960. Elle a pris fin grâce aux luttes du mouvement pour les droits civiques.



La conseillère d'orientation Une conseillère d'orientation aide les élèves à choisir leurs études et leur futur métier. Normalement, elle encourage. Mais parfois, elle se trompe, et elle décourage des enfants à cause de leur couleur de peau, de leur famille ou de leur quartier. Ketanji ne l'a pas écoutée, et elle a eu raison.

Stephen Breyer Stephen Breyer a été juge à la Cour suprême des États-Unis

Et là, il se passe une chose que beaucoup d'enfants noirs connaissent. Ketanji dit à sa conseillère d'orientation qu'elle veut aller à Harvard, la plus célèbre université des États-Unis. Et la conseillère lui répond de ne pas viser si haut. De ne pas rêver trop grand. Ketanji ne l'écoute pas. Elle entre à Harvard. Elle y réussit brillamment. Puis elle entre à l'école de droit de Harvard, et elle en sort diplômée en 1996.

Elle devient d'abord assistante de juges, dont un juge de la Cour suprême, Stephen Breyer. Et puis, en 2005, elle fait un choix que presque aucun futur grand juge n'a fait : elle devient avocate commise d'office. C'est quoi ? Quand quelqu'un est accusé d'un crime et n'a pas d'argent pour payer un avocat, l'État lui en donne un gratuitement. Cet avocat, c'est l'avocat commis d'office. Il défend les pauvres, les gens que personne ne veut défendre, parfois des gens coupables, parfois des innocents. Ketanji fait ça pendant deux ans. Elle voit la justice par en bas.

Ensuite, elle devient juge. D'abord juge fédérale, en 2013. Puis juge à la cour d'appel de Washington, en 2021. Un juge, c'est la personne qui écoute les deux côtés, l'accusation et la défense, et qui décide ce que dit la loi. Il faut être très calme, très juste, et connaître la loi mieux que tout le monde.

Il faut que je t'explique ce qu'est la Cour suprême des États-Unis. C'est le tribunal le plus haut du pays. Neuf juges, nommés pour toute leur vie. Ce qu'ils décident, personne ne peut le changer. Ce sont eux qui ont dit, en 1954, que la ségrégation à l'école était interdite. Et pendant 232 ans, depuis la création de cette cour en 1790, il y avait eu 115 juges. Aucune femme noire. Jamais.

Le 25 février 2022, le président Joe Biden annonce qu'il a choisi Ketanji Brown Jackson pour la Cour suprême. Ce jour-là, elle rappelle une chose : elle est née le même jour qu'une autre femme, Constance Baker Motley, la première femme noire devenue juge fédérale, en 1966. Le même 14 septembre. Comme un relais passé entre deux mains.



de 1994 à 2022. Quand Ketanji était jeune, elle a été son assistante. Et quand il a pris sa retraite, c'est elle qui a pris sa place. L'ancienne assistante a remplacé le juge.

Le Sénat Le Sénat est une des deux assemblées qui votent les lois aux États-Unis. Il y a cent sénateurs, deux par État. Pour devenir juge à la Cour suprême, il faut que le Sénat vote oui, après avoir posé des questions pendant des jours.



Constance Baker Motley Constance Baker Motley était une avocate américaine (1921-2005). Elle a défendu des étudiants noirs qui voulaient entrer dans des universités réservées aux Blancs, et elle a gagné neuf affaires sur dix devant la Cour suprême. En 1966, elle est devenue la première femme noire juge fédérale.



Maya Angelou Maya Angelou était une poétesse et écrivaine américaine (1928-2014). Son poème « Et pourtant je m'élève » parle de la fierté des descendants de personnes mises en esclavage. Elle a aussi été danseuse, actrice, et militante aux côtés de Martin Luther King et de Malcolm X.

Ensuite, il y a les auditions au Sénat. Pendant des jours, des sénateurs lui posent des questions très dures, parfois méchantes. Ketanji répond comme au lycée, en championne de débat : calmement, point par point. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 7 avril 2022, le Sénat vote : 53 voix pour, 47 contre. Elle est confirmée. Le lendemain, à la Maison Blanche, elle prend la parole : « Il a fallu 232 ans et 115 nominations avant qu'une femme noire soit choisie. » Puis elle dit : « Dans ma famille, il a fallu une seule génération pour passer de la ségrégation à la Cour suprême. » Et elle reprend les mots d'une poétesse noire, Maya Angelou : « Je suis le rêve et l'espoir de la personne mise en esclavage. »

Le 30 juin 2022, elle prête serment. Elle devient la 116e juge de la Cour suprême des États-Unis, la première femme noire, et la première ancienne avocate commise d'office. Dans la salle, il y a ses deux filles, et son papa, celui des livres de droit à la table de la cuisine.

En 2024, elle a écrit un livre sur sa vie. Elle l'a appelé *Lovely One*. « La belle, celle qu'on aime. » Son prénom. Celui que ses parents avaient choisi dans une liste venue d'Afrique, pour une petite fille qui ne devait pas viser trop haut.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Ketanji est américaine, mais elle grandit à Miami, une ville pleine de familles haïtiennes, jamaïcaines, cubaines : des cousins des Antilles. Et son histoire parle à toutes nos filles : celle à qui une conseillère, un prof ou un oncle a dit de ne pas viser si haut. À La Réunion, en Guadeloupe, à Mayotte, on entend encore ça. Ketanji dit à nos enfants : écoute poliment, et vise quand même. Et à nos parents : la table de la cuisine est un endroit où on fabrique des juges.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2022, en France, la plus haute cour du pays, le Conseil constitutionnel, existe depuis 1958 et compte neuf membres.

Aux États-Unis, la même année, Ketanji Brown Jackson entre à la Cour suprême : la première femme noire, après 232 ans et 115 juges avant elle !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Ketanji Onyika Brown Jackson naît le 14 septembre 1970 à Washington et grandit à Miami. Diplômée de Harvard (1992) et de la Harvard Law School (1996), assistante du juge Breyer (1999-2000), elle est avocate fédérale commise d'office de 2005 à 2007. Juge fédérale de district (2013), puis juge à la cour d'appel de Washington (2021), elle est nommée à la Cour suprême par Joe Biden le 25 février 2022, confirmée par le Sénat le 7 avril 2022 par 53 voix contre 47, et prête serment le 30 juin 2022. Elle est la première femme noire et la première ancienne avocate commise d'office à y siéger. Ses mémoires, *Lovely One*, paraissent en 2024.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Ketanji Brown Jackson siège toujours à la Cour suprême, souvent dans la minorité des juges, et elle écrit des opinions très remarquées. Le souvenir des livres de coloriage à côté des livres de droit, et la phrase de la conseillère d'orientation, c'est elle qui les raconte : ce sont ses souvenirs, pas des documents. Le sens exact de son prénom est celui qu'elle donne elle-même.

Sources : Ketanji Brown Jackson, *Lovely One : A Memoir*, Random House, 2024 ; Maison Blanche, remarques de la juge Jackson, 8 avril 2022, whitehouse.gov ; CNN, « Ketanji Brown Jackson Fast Facts », mis à jour 2024

À LA VEILLÉE

1. Ketanji regardait son papa étudier à la table de la cuisine. Toi, qu'est-ce que tu aimes regarder faire un adulte de ta famille ?

2. Quelqu'un lui a dit de ne pas viser si haut. Qu'est-ce que tu lui aurais répondu, toi ?

3. Dans notre famille, qui a été le premier ou la première à faire quelque chose que personne n'avait fait avant (un diplôme, un métier, un voyage) ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le grand débat de la cuisine. Choisissez un sujet simple (les vacances à la mer ou à la montagne ?). Deux enfants tirent au sort leur côté, même s'ils ne sont pas d'accord avec. Chacun a deux minutes pour convaincre, puis une minute pour répondre à l'autre, sans l'interrompre. Les adultes sont le jury. Règle de Ketanji : on répond aux arguments, jamais à la personne.

À TOI D'ÉCRIRE

Les parents de Ketanji ont choisi son prénom dans une liste venue d'Afrique. Demande à ta famille d'où vient ton prénom, ou ce qu'il veut dire, et écris-le ici avec ce que tu en penses.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lift Every Voice and Sing**, James Weldon Johnson et J. Rosamond Johnson. On l'appelle l'hymne national noir américain. C'est le chant des familles qui sont passées de la ségrégation à la liberté, comme celle de Ketanji.
- **Ketanji Brown Jackson** (Wikipédia en français, pour les grands). Toute sa vie en détail : ses études, son travail d'avocate commise d'office et son arrivée à la Cour suprême en 2022.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Avec quoi la petite Ketanji travaillait-elle le soir, à côté de son papa ?

☐ Des livres de coloriage ☐ Un ordinateur ☐ Un piano

2. Qu'est-ce que la conseillère d'orientation a dit à Ketanji quand elle a parlé de Harvard ?

☐ De partir à l'étranger ☐ De ne pas viser si haut ☐ De devenir professeure

3. Avant Ketanji, combien de juges la Cour suprême avait-elle eus, sans aucune femme noire ?

☐ 9 ☐ 232 ☐ 115



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Ketanji Brown Jackson le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Des livres de coloriage · 2. De ne pas viser si haut · 3. 115

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Floride Un État du sud-est des États-Unis, presque entouré par la mer.
Sa grande ville est Miami.



TROISIÈME PARTIE

Gouverner

Députés, présidentes, ministres : celles et ceux qui ont pris place là où les décisions se prennent.

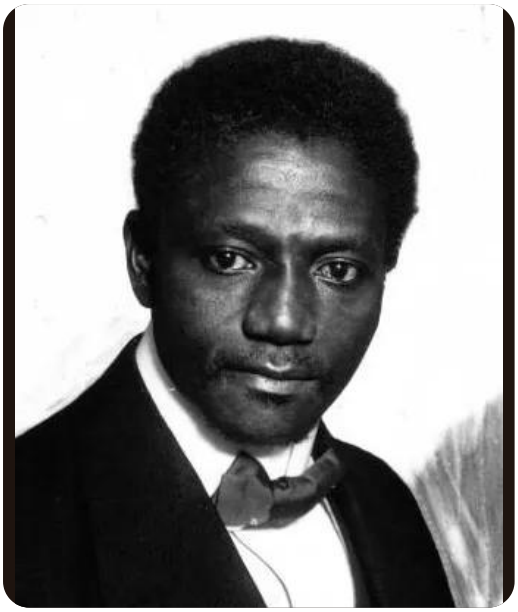


Photo : Agence de presse Meurisse · Public domain · Wikimedia Commons

29

Hégésippe Légitimus

Le fils du pêcheur de Pointe-à-Pitre devenu député à 30 ans

GUADELOUPE — EN 1898

Pour Ethan, qui défend ses copains quand c'est injuste, même si ça coûte.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Hégésippe Légitimus est né à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, et il en est devenu le maire.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, à **Pointe-à-Pitre**, il y a un port où les barques des pêcheurs rentrent le matin, pleines de poissons qui brillent. C'est là que naît un petit garçon, le 8 avril 1868. Il s'appelle Hégésippe Légitimus. Son papa est marin-pêcheur. Sa maman est ouvrière agricole, elle vient de **Marie-Galante**, la petite île ronde en face. Ses grands-parents ont été mis en esclavage. L'esclavage a été aboli en 1848, vingt ans seulement avant sa naissance.

Le nom Légitimus, c'est un nom qu'on a donné à son grand-père à l'abolition, quand les anciennes personnes mises en esclavage ont enfin reçu un nom de famille. Il vient du latin et il veut dire : légitime, celui qui a le droit d'être là. Retiens bien ça.

Un jour, le papa part en mer et ne revient pas. Hégésippe est encore un enfant. Sa maman se retrouve seule. Mais le garçon est brillant à l'école. Très brillant. Et il obtient quelque chose de rare pour un enfant noir de cette époque : une **bourse** pour entrer au lycée de Pointe-à-Pitre, le lycée Carnot. Au lycée, à ce moment-là, il n'y a presque que des fils de familles blanches et de familles **mulâtres** riches. Hégésippe, le fils du pêcheur, s'assoit au milieu d'eux.

Et là, il se passe une chose qui dit tout de lui. En 1888, il a 20 ans. Un surveillant du lycée s'en prend injustement à un de ses camarades. Hégésippe se lève et prend sa défense. Résultat : c'est lui qu'on renvoie du lycée. Pas de diplôme. Pas de place pour lui. Il se dit : si on ne me laisse pas entrer par la porte de l'école, je vais passer par la porte de la politique.

C'est quoi, la politique ? C'est décider ensemble des règles de la vie de tout le monde : les salaires, les écoles, les impôts, les routes. Et pour décider, en France, on élit des

LES MOTS DIFFICILES



Pointe-à-Pitre Pointe-à-Pitre est la grande ville commerçante de la Guadeloupe, sur l'île de Grande-Terre, avec un port et le marché de la Darse. Elle a été construite sur d'anciens marais.



Marie-Galante Marie-Galante est une petite île ronde au sud de la Guadeloupe, qu'on surnomme « la Grande Galette ». On y cultive la canne à sucre depuis très longtemps, et on y voit encore des dizaines de vieux moulins en pierre.



La bourse Une bourse, c'est de l'argent donné à un élève qui travaille bien mais dont la famille n'a pas les moyens de payer ses études. Grâce à ça, il peut aller au lycée. À l'époque d'Hégésippe, c'était très rare pour un enfant noir de Guadeloupe.



Mulâtre Aux Antilles, autrefois, on appelait « mulâtres » les personnes nées d'un parent blanc et d'un parent noir, et leurs descendants. Ce mot vient de « mulet », l'animal, et aujourd'hui il

gens : des conseillers, des maires, des députés. Un député, c'est quelqu'un que les habitants d'un territoire choisissent pour aller parler et voter en leur nom à Paris, à la Chambre des députés. En Guadeloupe, à cette époque, les députés sont des hommes blancs ou mulâtres, et riches. Les Noirs, qui sont les plus nombreux de l'île, votent pour eux, mais ne sont jamais élus.

En 1891, Hégésippe a 23 ans. Il crée un journal. Il l'appelle *Le Peuple*. Le but, il l'écrit lui-même : défendre les petits et les humbles, quelle que soit la couleur de leur peau. Il écrit des articles qui attaquent les riches propriétaires d'usines à sucre. Il est condamné deux fois pour ça. Il continue. Il fonde un parti, le Parti ouvrier de Guadeloupe. Il parle aux coupeurs de canne, aux **dockers** du port, aux ouvriers des usines. Il leur dit : vous êtes les plus nombreux, alors votez pour l'un des vôtres.

En 1893, il se présente pour être député. Il perd. Il a 4 378 voix, ce n'est pas assez. Mais la même année, il est élu conseiller général du Lamentin. Il apprend le métier, et les gens l'écoutent de plus en plus.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En mai 1898, il se présente à nouveau. Face à lui, le député sortant, un homme puissant. Et Hégésippe gagne. Il a 30 ans. Le fils du pêcheur de Pointe-à-Pitre, le garçon renvoyé du lycée, va siéger à la Chambre des députés à Paris. Son mandat commence le 22 mai 1898. La même année, il devient aussi président du conseil général de la Guadeloupe. Un Noir, petit-fils de personnes mises en esclavage, à la tête de l'assemblée de l'île, cinquante ans après l'abolition.

À Paris, il siège avec les socialistes, les députés qui défendent les ouvriers. Il rencontre **Jean Jaurès**, le plus célèbre d'entre eux. Et on lui donne un surnom : « le Jaurès noir ». En 1904, il devient aussi maire de Pointe-à-Pitre. Il a créé en 1902 une Bourse du travail : une maison où les **syndicats** des ouvriers se réunissent pour s'organiser. En 1908, il y a 39 syndicats et environ 1 200 membres.

Il perd son siège en 1902, le reprend en 1906, le garde jusqu'en 1914. Puis il s'arrête. Il est fatigué, il a des ennemis partout, et il a fait des choix que beaucoup de ses amis n'ont pas compris, on en parlera plus bas. En 1937, la France lui donne la Légion d'honneur. Il meurt en métropole le 29 novembre 1944, dans un village qui s'appelle Angles-sur-l'Anglin. En 1947, on ramène son corps en Guadeloupe. Il est enterré à Pointe-à-Pitre, dans sa ville.

Aujourd'hui, à Pointe-à-Pitre, un grand boulevard porte son nom. Et dans sa famille, le relais a continué : son fils Étienne a été journaliste, son petit-fils Gésip a produit des émissions de télévision, et son arrière-petit-fils, **Pascal Légitimus**, est un comédien que des millions de Français connaissent.

Moi, quand je pense à Hégésippe, je pense à ce jour de 1888 où il s'est levé pour un camarade et où on l'a renvoyé. Il a perdu l'école. Il a gagné une île. Légitimus : celui qui a le droit d'être là. Il a passé sa vie à prouver que son nom était vrai.

blesse. On dit plutôt « métis ». À l'époque, beaucoup de familles mulâtres étaient riches et puissantes.



Jean Jaurès Jean Jaurès (1859-1914) était un des grands chefs socialistes français. Il défendait les ouvriers et la paix. Il a créé le journal L'Humanité. Il a été assassiné à Paris en 1914, juste avant la Première Guerre mondiale, parce qu'il voulait empêcher cette guerre.

Les syndicats Un syndicat, c'est un groupe de travailleurs qui s'unissent pour défendre leurs droits : un meilleur salaire, moins d'heures, plus de sécurité. Seul, un ouvrier ne pèse pas lourd face au patron. Ensemble, ils peuvent négocier, ou faire grève.



Pascal Légitimus Pascal Légitimus est un comédien français né en 1959. Il fait partie du trio comique Les Inconnus, avec Didier Bourdon et Bernard Campan. Leurs sketches et leurs films, comme Les Trois Frères, ont fait rire des millions de gens. Hégésippe était son arrière-grand-père.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Hégésippe est à nous, il est de Guadeloupe. Et son histoire ressemble à celle de nos îles : des petits-enfants de personnes mises en esclavage et de personnes soumises à l'engagisme qui, cinquante ans après l'abolition, demandent leur place dans les mairies et à l'Assemblée. À La Réunion, en Martinique, en Guyane, d'autres suivront le même chemin. Hégésippe dit à nos enfants : être le plus nombreux ne suffit pas, il faut aussi s'organiser, écrire, parler, et se présenter.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En mai 1898, en France, on vote pour élire les députés, et les femmes n'ont toujours pas le droit de voter.

En Guadeloupe, aux mêmes élections, le fils d'un pêcheur et d'une ouvrière agricole, Hégésippe Légitimus, est élu député à 30 ans !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Hégésippe Jean Légitimus naît le 8 avril 1868 à Pointe-à-Pitre, fils d'un marin-pêcheur et d'une ouvrière agricole de Marie-Galante. Boursier au lycée Carnot, il en est renvoyé en 1888. Il fonde le journal *Le Peuple* en 1891. Battu aux législatives de 1893, il

est élu conseiller général du Lamentin, puis député de la Guadeloupe (mandat du 22 mai 1898 au 31 mai 1902, puis de 1906 à 1914) et président du conseil général en 1898. Il est maire de Pointe-à-Pitre à partir de 1904. Chevalier de la Légion d'honneur en 1937, il meurt le 29 novembre 1944 à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) ; son corps est rapatrié en Guadeloupe en 1947.

Ce qui se discute : On dit souvent qu'il est « le premier député noir de France ». C'est à nuancer : dès 1848, un ancien homme mis en esclavage, Louisy Mathieu, avait été élu député de la Guadeloupe pour quelques mois. Hégésippe est le premier député noir de la Troisième République. Autre point discuté : vers 1899, il s'est allié avec les riches propriétaires d'usines qu'il combattait avant, pour affaiblir les élus mulâtres. Beaucoup de ses partisans l'ont vécu comme une trahison.

Sources : Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Hégésippe Jean Légitimus », biographie, memoire-esclavage.org ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche Hégésippe Jean Legitimus ; Jean-Pierre Sainton, *Les nègres en politique : couleur, identités et stratégies de pouvoir en Guadeloupe au tournant du siècle*, thèse, 1997

À LA VEILLÉE

1. Hégésippe a été renvoyé du lycée parce qu'il a défendu un copain. Est-ce que tu aurais fait pareil ? Pourquoi ?

2. Pourquoi, à ton avis, les Noirs étaient les plus nombreux en Guadeloupe mais n'étaient jamais élus avant lui ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà été élu, ou fait partie d'un syndicat ou d'une association ? Qu'est-ce qu'il ou elle voulait changer ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le journal de la maison. Hégésippe a commencé par un journal. Prenez une grande feuille. Choisissez un titre ensemble. Chaque enfant écrit ou dessine un article : une injustice vue à l'école, une bonne nouvelle du quartier, une personne à féliciter. Affichez le journal sur le frigo. Nouveau numéro la semaine prochaine.

À TOI D'ÉCRIRE

Le nom Légitimus veut dire « celui qui a le droit d'être là ». Écris un endroit où tu as le droit d'être même si certains pensent le contraire, et pourquoi tu y as ta place.

LE MOT DU JOUR

lékòl créole guadeloupéen · se dit « lé-kol »

l'école

On a fermé la porte du lékòl à Hégésippe, alors il est passé par la porte de la politique.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- **Hégésippe Légitimus** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie de député, de maire de Pointe-à-Pitre et de fondateur du mouvement socialiste en Guadeloupe.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier du papa d'Hégésippe ?

☐ Médecin ☐ Marin-pêcheur ☐ Boulanger

2. Comment s'appelait le journal créé par Hégésippe en 1891 ?

☐ Le Peuple ☐ Le Soleil ☐ La Liberté

3. Pourquoi Hégésippe a-t-il été renvoyé du lycée ?

☐ Il avait de mauvaises notes ☐ Il était souvent absent ☐ Il avait défendu un camarade



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Hégésippe Légitimus le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Marin-pêcheur · 2. Le Peuple · 3. Il avait défendu un camarade

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les dockers Les ouvriers du port qui chargent et déchargent les bateaux.



Photo : Agence Meurisse (domaine public, voir fiche détaillée Gallica) · Public domain · Wikimedia Commons

30

Blaise Diagne

L'enfant de Gorée, premier député d'Afrique noire à Paris

SÉNÉGAL — EN 1914

Pour Victoire, qui porte bien son prénom.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Blaise Diagne est né sur l'île de Gorée, juste en face de Dakar, au Sénégal.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au large de Dakar, au Sénégal, il y a une petite île qu'on fait en vingt minutes à pied : Gorée. Des maisons roses et jaunes, des bougainvilliers, pas de voitures. Et une maison sombre, la Maison des esclaves, d'où des hommes, des femmes et des enfants ont été embarqués de force vers les Amériques. C'est sur cette île, le 13 octobre 1872, que naît un petit garçon. On l'appelle Galaye Mbaye Diagne.

Son papa, Niokhor, est lébou, le peuple des pêcheurs de la côte de Dakar. Il travaille comme cuisinier et comme marin. Sa maman, Gnagna, est manjak, un peuple de la Guinée-Bissau voisine. Ils sont pauvres. Alors une famille de Gorée, les Crespin, des métis chrétiens plus riches, prend l'enfant chez elle pour l'élever et le faire étudier. On le baptise. On lui donne un nouveau prénom : Blaise.

Blaise est un élève brillant. Il va d'abord à l'école des Frères, puis on lui donne une bourse pour aller étudier en France, à Aix-en-Provence. Il a une douzaine d'années. Mais il tombe malade, et il doit rentrer au Sénégal. Il finit ses études à Saint-Louis, l'ancienne capitale, où il sort premier de sa classe en 1890. Il a 18 ans.

Il passe un concours et devient fonctionnaire des douanes. Les douanes, c'est le service qui contrôle les marchandises qui entrent et qui sortent d'un pays, dans les ports. Et l'administration coloniale l'envoie partout : au Dahomey, qu'on appelle aujourd'hui le Bénin, au Congo, puis à La Réunion en 1898, puis à Madagascar en 1902, puis en Guyane. Il voit tout l'empire colonial français de l'intérieur. Il voit comment on traite les Noirs partout. Il dit ce qu'il pense, et ses chefs n'aiment pas ça. On le déplace encore. Il n'a pas peur.

LES MOTS DIFFICILES



L'île de Gorée Gorée est une petite île à 3 kilomètres de Dakar, au Sénégal. Pendant des siècles, des marchands européens y ont fait passer des Africains capturés pour les vendre aux Amériques. Aujourd'hui, elle est classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Des visiteurs du monde entier y viennent pour se souvenir.



Les Lébous Les Lébous sont un peuple de pêcheurs de la presqu'île du Cap-Vert, là où se trouve Dakar. Ils vivaient là bien avant la ville. Aujourd'hui encore, on voit leurs grandes pirogues colorées sur les plages de Dakar. Ils parlent wolof.

Les Manjak Les Manjak sont un peuple de Guinée-Bissau, un petit pays au sud du Sénégal. Beaucoup vivent aussi en Casamance, dans le sud du Sénégal. Ils sont connus pour leurs pagnes tissés à la main, avec des motifs très fins.



Saint-Louis du Sénégal Saint-Louis est une ville du nord du Sénégal, construite sur une île au bord du fleuve Sénégal.

Il faut que je t'explique une chose. Au Sénégal, à cette époque, il y a quatre villes spéciales : Saint-Louis, Gorée, Dakar et Rufisque. On les appelle les Quatre Communes. Leurs habitants ont le droit de voter pour élire un député à Paris. Mais depuis toujours, ce député est un homme blanc ou un métis. Les Africains noirs votent, et ne sont jamais élus. Le reste du Sénégal, et toute l'Afrique colonisée, n'a aucun député du tout.

En 1913, Blaise rentre au Sénégal. Il a 41 ans. Et il décide de se présenter. Les Blancs rient. Les métis, qui tiennent la politique depuis des générations, haussent les épaules. Mais Blaise fait campagne autrement : il va parler aux Africains des quatre villes, aux jeunes, aux commerçants, aux chefs religieux musulmans. Il parle en **wolof**. Il leur dit : cette fois, votez pour l'un d'entre vous.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 26 avril 1914, premier tour : il arrive en tête. Le 10 mai 1914, second tour : Blaise Diagne est élu, avec 2 424 voix. Le premier député noir d'Afrique à la Chambre des députés de France. L'enfant pauvre de Gorée va s'asseoir à Paris parmi les hommes qui décident pour tout l'empire.

Trois mois plus tard, la Première Guerre mondiale éclate. Et Blaise va s'en servir. Il dit au gouvernement : vous voulez des soldats africains ? Alors donnez des droits aux Africains. Il fait voter deux lois. La première, le 19 octobre 1915, oblige les habitants des Quatre Communes à faire leur service militaire comme les Français, et pas comme les soldats coloniaux, moins bien traités. La seconde, le 29 septembre 1916, dit noir sur blanc que les personnes nées dans ces quatre villes, et leurs descendants, sont des citoyens français. Des citoyens, avec les mêmes droits, sans avoir à renoncer à leur religion musulmane ni à leurs coutumes. On l'appelle encore aujourd'hui la loi Blaise Diagne.

En 1918, le Premier ministre **Clemenceau** le nomme commissaire de la République pour toute l'Afrique de l'Ouest, avec un rang de ministre. Sa mission : recruter des soldats. Blaise parcourt l'Afrique, de village en village. Il obtient 63 000 recrues en six mois, en promettant des primes, des exemptions d'impôts et des places dans l'administration. C'est le point le plus discuté de sa vie, et on en reparle plus bas. Mais c'est aussi la première fois qu'un Noir commande des gouverneurs blancs.

Elle a longtemps été la capitale du Sénégal, jusqu'en 1957. Ses vieilles maisons à balcons et son grand pont de fer, le pont Faidherbe, sont célèbres. Cherche une photo avec un parent.



Le wolof Le wolof est la langue la plus parlée au Sénégal : presque tout le monde la comprend, même ceux qui parlent une autre langue à la maison. On la parle aussi en Gambie et en Mauritanie. En wolof, « merci » se dit « jërëjëf ».



Georges Clemenceau Georges Clemenceau a dirigé le gouvernement français à la fin de la Première Guerre mondiale. On l'appelait « le Tigre », parce qu'il était dur et ne lâchait jamais rien. En 1918, il a demandé à Blaise de recruter des soldats en Afrique de l'Ouest.

Le Congrès panafricain Le panafricanisme, c'est l'idée que tous les peuples noirs, en Afrique, aux Antilles et en Amérique, forment une même grande famille et doivent s'unir pour être libres. Un congrès panafricain réunit des gens de tous ces pays pour en parler ensemble.



W. E. B. Du Bois W. E. B. Du Bois (1868-1963) était un sociologue et écrivain afro-américain, le premier Noir docteur de l'université Harvard. Il a passé sa vie à lutter contre le racisme. À la fin de sa vie, il est parti vivre au Ghana, où il est enterré.

En février 1919, à Paris, il organise avec l'Américain **W. E. B. Du Bois** le premier **Congrès panafricain** : des Noirs d'Afrique, des Antilles et d'Amérique réunis pour parler de l'avenir des peuples noirs. Blaise le préside. En 1920, il devient maire de Dakar. Et en 1931, il entre au gouvernement comme sous-secrétaire d'État aux Colonies : le premier Africain noir ministre en France.

Il meurt le 11 mai 1934, en France, à Cambo-les-Bains. On ramène son corps à Dakar, où il est enterré au cimetière musulman. Aujourd'hui, le grand aéroport du Sénégal porte son nom. Chaque avion qui se pose à Dakar atterrit chez Blaise Diagne.

Moi, quand je pense à Blaise, je pense à Gorée. Une île d'où on a fait partir des milliers d'Africains enchaînés. Et sur cette même île, un siècle plus tard, un enfant naît, grandit, et part à Paris pour écrire dans la loi que les gens de son île sont des citoyens. Les bateaux de Gorée partaient avec des chaînes. Lui est parti avec un mandat.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Blaise a travaillé à La Réunion en 1898, à Madagascar, en Guyane. Il a marché dans nos rues. Et beaucoup d'entre nous, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, descendent d'Africains partis de côtes comme celle de Gorée. Ses lois de 1915 et 1916 disent quelque chose que nos îles connaissent bien : la citoyenneté, on ne nous l'a pas offerte, on l'a arrachée, en négociant, en votant, en écrivant. Blaise dit à nos enfants : sois dans la pièce où on écrit la loi.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En mai 1914, en France, on vient d'élire les députés, et pas une seule femme ne siège à la Chambre.

Le 10 mai 1914, les électeurs du Sénégal y envoient Blaise Diagne, l'enfant de Gorée, premier député noir d'Afrique !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Blaise Diagne naît le 13 octobre 1872 à Gorée. Fonctionnaire des douanes à partir de 1892, il est élu député des Quatre Communes du Sénégal le 10 mai 1914 (2 424 voix au second tour) : le premier député noir d'Afrique subsaharienne. Il fait voter les lois du 19 octobre 1915 et du 29 septembre 1916 reconnaissant la citoyenneté française aux originaires des Quatre Communes et à leurs descendants. En 1918, il recrute environ 63 000 soldats en Afrique de l'Ouest. Il préside le Congrès panafricain de Paris (1919), est maire de Dakar (1920-1934) et sous-secrétaire d'État aux Colonies (1931-1932). Il meurt le 11 mai 1934 à Cambo-les-Bains.

Ce qui se discute : Blaise Diagne est une figure très discutée en Afrique. Il a recruté des dizaines de milliers de soldats africains pour une guerre qui n'était pas la leur, et beaucoup n'en sont pas revenus. En 1930, à Genève, il a défendu le travail forcé dans les colonies, alors que des Africains y mouraient. Il croyait qu'on pouvait obtenir l'égalité à l'intérieur de l'empire français : les générations suivantes ont pensé autrement. On peut admirer son chemin et refuser certains de ses choix.

Sources : Iba Der Thiam, *Blaise Diagne, député noir de l'Afrique*, 1990 (à vérifier) ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche Blaise Diagne ; G. Wesley Johnson, *Naissance du Sénégal contemporain : aux origines de la vie politique moderne* (1900-1920), Karthala, 1991

À LA VEILLÉE

1. Blaise a changé de prénom quand une autre famille l'a recueilli. Qu'est-ce que ça fait, à ton avis, de porter deux noms ?

2. Blaise a dit : des soldats contre des droits. Est-ce que tu trouves que c'était un bon échange ? Pourquoi c'est difficile de répondre ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a fait la guerre pour la France ? Qu'est-ce qu'on en raconte ?

À FAIRE ENSEMBLE

La carte de Blaise. Sur une carte du monde (ou un téléphone), placez des gommettes ou des grains de riz sur Gorée, Aix-en-Provence, le Bénin, le Congo, La Réunion, Madagascar, la Guyane et Paris. Reliez-les avec un fil. Regardez le dessin : c'est le chemin d'un seul homme, parti d'une île d'un kilomètre de long.

À TOI D'ÉCRIRE

Blaise a écrit dans la loi que les gens de son île étaient des citoyens. Si tu pouvais écrire une seule ligne dans la loi pour les enfants de ton île ou de ton quartier, qu'est-ce que tu écrirais ?

LE MOT DU JOUR

Ndakaaru wolof · se dit « n'da-ka-rou » (le n se colle au d)

le nom de Dakar en wolof

Blaise Diagne a été maire de Ndakaaru, et aujourd'hui l'aéroport de la ville porte son nom.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Pincez tous vos koras, frappez les balafons (Le Lion rouge)**, Hymne national du Sénégal. C'est l'hymne du Sénégal, le pays de Blaise. Il parle de la kora, du balafon et de l'Afrique qui se lève ensemble.
- **Blaise Diagne** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie de Gorée à Paris : son élection de 1914, la loi de 1916 et le Congrès panafricain de 1919.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Sur quelle île Blaise Diagne est-il né ?

☐ Gorée ☐ Zanzibar ☐ La Réunion

2. En quelle langue Blaise parlait-il aux gens pendant sa campagne de 1913 ?

☐ En anglais ☐ En portugais ☐ En wolof

3. Que dit la loi Blaise Diagne de 1916 ?

☐ Que Gorée devient un pays ☐ Que les gens des Quatre Communes sont des citoyens français
☐ Que tout le monde doit parler français



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Blaise Diagne le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Gorée · 2. En wolof · 3. Que les gens des Quatre Communes sont des citoyens français

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les bougainvilliers Un arbuste grimpant aux fleurs très colorées, roses, violettes ou orange, qu'on voit partout dans les pays chauds.

Rufisque Une ville au bord de la mer, près de Dakar. C'était une des quatre communes du Sénégal dont les habitants avaient les droits de citoyens français.



Illustration : La chercheuse noire

Les quatre de 1946

31

Un médecin, un ébéniste, un poète et un avocat qui ont fait de nos colonies des départements

LA RÉUNION, MARTINIQUE, GUYANE, GUADELOUPE — EN 1946

Pour Valentine, qui aime les histoires où on gagne ensemble.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Cette histoire commence à Saint-Denis de La Réunion et au Robert, en Martinique, et elle se termine à Paris, où la loi a été votée.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Cette histoire commence dans deux endroits à la fois, à 14 000 kilomètres l'un de l'autre. D'abord à Saint-Denis de La Réunion, où naît le 15 août 1882 un garçon qui s'appelle Raymond Vergès. Son papa est pharmacien. Ensuite au Robert, en Martinique, au bord d'une baie pleine d'**îlets**, où naît le 8 octobre 1889 un autre garçon, Léopold Bissol. Lui, il va devenir **ébéniste** : celui qui fabrique des meubles en bois.

Raymond, lui, apprend avec sa tête, et il n'arrête jamais. Il part en France, étudie la physique à la **Sorbonne**, devient ingénieur, puis médecin. Et il part voir le monde : il dessine des chemins de fer en Chine, il soigne des malades au **Laos**, il est consul de France au **Siam**, qu'on appelle aujourd'hui la Thaïlande. Là-bas, il épouse une femme vietnamienne, Pham Thi Khang. En 1925, ils ont des jumeaux, Paul et Jacques. Retiens le prénom de Paul.

Pendant ce temps, en Martinique, Léopold Bissol fabrique des meubles et organise les ouvriers. Il crée des syndicats : des groupes de travailleurs qui se réunissent pour demander ensemble de meilleurs salaires. Il devient communiste, et il fait des réunions dans les campagnes avec son ami André Aliker, un journaliste qui sera assassiné en 1934 pour avoir dénoncé un riche propriétaire. Léopold continue. En 1937, il est élu conseiller général de Fort-de-France.

Il faut que je t'explique une chose. En 1946, La Réunion, la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane sont des colonies de la France depuis trois cents ans. Colonie, ça veut dire : un territoire qu'un pays possède et dirige de loin. Les gens y sont français, mais pas pareil. Les lois de France ne s'appliquent pas toutes chez eux. Un gouverneur commande. Il n'y a pas de sécurité sociale, presque pas d'hôpitaux, et dans les campagnes, les enfants meurent de **paludisme** et de faim.

LES MOTS DIFFICILES

Les îlets Aux Antilles, un îlet est une toute petite île, souvent avec juste des arbres, du sable et des oiseaux. La baie du Robert en compte plusieurs. Attention : à La Réunion, un îlet, c'est autre chose, un petit hameau perché dans les montagnes des cirques.



La Sorbonne La Sorbonne est une très ancienne université de Paris, fondée au XIIIe siècle, dans le Quartier latin. Pendant des siècles, on y a étudié la religion, puis toutes les sciences. Aujourd'hui, son nom reste le symbole des grandes études à Paris.



Le Siam Le Siam, c'est l'ancien nom de la Thaïlande, un royaume d'Asie du Sud-Est. Il a changé de nom en 1939. C'est un des rares pays de la région qui n'a jamais été colonisé par les Européens. Le mot Thaïlande veut dire « pays des hommes libres ».



Le paludisme Le paludisme, ou malaria, est une maladie transmise par la piqûre de certains moustiques. Elle donne une forte fièvre et peut tuer, surtout les jeunes enfants. Autrefois, elle a beaucoup touché La Réunion et la

Raymond Vergès rentre à La Réunion dans les années 1930, après presque trente ans loin de son île. Il est médecin, il voit la misère, et il se fâche. Il devient maire de **Salazie** en 1935. En 1944, il fonde un journal, *Témoignages*, pour dire tout haut ce qui ne va pas. En 1945, il crée avec d'autres un grand mouvement, le CRADS, et il devient maire de Saint-Denis.

Et le 21 octobre 1945, c'est le grand jour. La guerre est finie, et la France élit une Assemblée pour écrire une nouvelle Constitution. Raymond Vergès est élu député de La Réunion, avec Léon de Lépervanche. Léopold Bissol est élu député de la Martinique, avec un jeune professeur et poète qui s'appelle Aimé Césaire. En Guyane, c'est **Gaston Monnerville**, un avocat. En Guadeloupe, **Eugénie Éboué-Tell**, l'une des premières femmes députées de France. Les colonies arrivent à Paris.

Et ils ont une idée. Une idée simple et énorme : que les quatre vieilles colonies cessent d'être des colonies et deviennent des départements, exactement comme la Gironde ou la Savoie. Avec les mêmes lois, les mêmes droits, la même sécurité sociale, les mêmes écoles. Les députés de nos quatre territoires déposent des propositions de loi en ce sens. Et c'est Aimé Césaire, le plus jeune, qui est choisi comme rapporteur : celui qui présente le texte aux autres députés et qui le défend. On dit que c'est lui qui a inventé le mot : **départementalisation**.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 12 mars 1946, Aimé Césaire monte à la tribune de l'Assemblée. Il parle au nom de Raymond, de Léopold, de Gaston, d'Eugénie et de tous les gens de nos îles. Il dit aux députés de France que nos peuples ont assez attendu. Les débats durent deux jours. Et le texte est adopté à l'unanimité : tous les députés présents votent pour. Le 19 mars 1946, la loi est promulguée, c'est-à-dire signée et publiée. La Réunion, la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane ne sont plus des colonies. Ce sont des départements français.

Est-ce que tout a changé le lendemain ? Non. Et c'est important de le dire. L'État français a traîné les pieds pendant des dizaines d'années pour appliquer vraiment les mêmes droits. Mais la porte était ouverte. Et c'étaient nos députés qui l'avaient ouverte.

Raymond Vergès reste député jusqu'en 1955. Il devient maire de Saint-André. En 1956, il se retire et laisse la place à son fils Paul, le jumeau né au Siam, qui va devenir l'homme politique le plus connu de La Réunion pendant soixante ans. Raymond meurt le 2 juillet 1957, à Saint-André. Léopold Bissol reste député de la Martinique jusqu'en 1958 et meurt à Fort-de-France le 18 septembre 1982, à 92 ans. En 2015, un lycée de Martinique a reçu son nom. À La Réunion, un collège porte celui de Raymond Vergès.

Moi, quand je pense aux quatre de 1946, je pense à l'ébéniste et au médecin. L'un savait assembler du bois pour que ça tienne. L'autre savait soigner des corps. Et ensemble, avec un poète et un avocat, ils ont assemblé une loi qui tient encore aujourd'hui. Quand tu vas à l'hôpital, quand tu touches une allocation, quand tu votes aux mêmes élections que les enfants de Lyon : tu marches dans une maison qu'ils ont construite.

Guyane. Aujourd'hui, on sait la soigner, mais elle tue encore beaucoup en Afrique.



Salazie Salazie est un des trois grands cirques de La Réunion : un immense creux entouré de montagnes, au centre de l'île. C'est le plus vert et le plus pluvieux, avec des dizaines de cascades, comme le Voile de la Mariée. On y cultive le chouchou.



Gaston Monnerville Gaston Monnerville est un avocat né à Cayenne, en Guyane, en 1897. De 1947 à 1968, il a présidé la deuxième assemblée de France, qui s'appelle aujourd'hui le Sénat. Pendant toutes ces années, il a été le deuxième personnage de l'État, juste après le président.



Eugénie Éboué-Tell Eugénie Éboué-Tell est née à Cayenne en 1891. Institutrice, elle a rejoint les Forces françaises libres pendant la guerre. En 1945, elle a été élue pour la Guadeloupe : une des toutes premières femmes députées de France. Son mari, Félix Éboué, repose au Panthéon.

La départementalisation La départementalisation, c'est le changement de 1946 : les vieilles colonies deviennent des départements, avec les mêmes lois que l'Hexagone. Mais l'égalité n'est pas arrivée d'un coup. Par exemple, le salaire minimum n'a été le même que dans l'Hexagone qu'en 1996, cinquante ans plus tard.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Cette histoire, c'est la nôtre, pour quatre de nos îles à la fois. Et pour les autres aussi : Mayotte est devenue département en 2011, en suivant ce chemin ouvert en 1946. Dans nos familles, les gramounes se souviennent de l'avant et de l'après : les premières allocations, les premiers dispensaires. Les quatre de 1946 disent à nos enfants : les droits qu'on a aujourd'hui ne sont pas tombés du ciel, des gens de chez nous sont allés les chercher à Paris.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En mars 1946, en France, les députés écrivent une nouvelle Constitution pour reconstruire le pays après la guerre.

Au même moment, dans la même salle, un médecin réunionnais, un ébéniste martiniquais, un poète et un avocat font voter à l'unanimité la fin du statut de colonie pour nos quatre îles !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Raymond Vergès naît le 15 août 1882 à Saint-Denis (La Réunion) : médecin, il rentre à La Réunion dans les années 1930, devient maire de Salazie (1935) et fonde *Témoignages* (1944). Léopold Bissol naît le 8 octobre 1889 au Robert (Martinique), ébéniste et syndicaliste. Tous deux sont élus à l'Assemblée constituante le 21 octobre 1945. Les propositions de loi des députés des quatre territoires sont rapportées par Aimé Césaire, qui ouvre le débat le 12 mars 1946 ; le texte est adopté à l'unanimité et la loi est promulguée le 19 mars 1946. Vergès meurt le 2 juillet 1957 à Saint-André ; Bissol le 18 septembre 1982 à Fort-de-France.

Ce qui se discute : Les sources ne donnent pas la même année pour le retour de Raymond Vergès à La Réunion : 1931 ou 1934. Le nom de « loi Césaire » est souvent utilisé, mais la loi est le travail de plusieurs députés, et Césaire lui-même a dit plus tard qu'il avait été déçu par la lenteur de son application. Certains, comme le poète guyanais Léon-Gontran Damas, pensaient que la départementalisation était une égalité « de façade ». Ce débat continue aujourd'hui dans nos îles.

Sources : Assemblée nationale, base Sycomore, fiches Raymond Vergès et Léopold Bissol ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « 1946 : loi pour la départementalisation », memoire-esclavage.org ; Prosper Ève et al., *La Réunion et la départementalisation*, revue *Outre-Mers*, 2023 (à vérifier)

À LA VEILLÉE

1. Un ébéniste et un médecin ont écrit une loi ensemble. À ton avis, qu'est-ce que chacun a apporté ?

2. Pourquoi, à ton avis, l'État a mis si longtemps à appliquer vraiment la loi de 1946 ?

3. Dans notre famille, est-ce que les anciens se souviennent de l'époque de la colonie ? Qu'est-ce qui a changé pour eux après 1946 ?

À FAIRE ENSEMBLE

La loi de la maison. Écrivez ensemble, sur une feuille, une « loi » pour la maison, en trois articles maximum, comme les députés de 1946. Chacun propose un article. On discute, on corrige, puis on vote à main levée. Il faut l'unanimité, comme en mars 1946. Signez tous en bas, mettez la date, et affichez-la.

À TOI D'ÉCRIRE

La loi de 1946 a été écrite par des gens de chez nous. Écris une chose que tu voudrais changer pour les enfants de ton île, et à qui tu irais le dire.

LE MOT DU JOUR

kaz créole réunionnais (et créoles antillais) · se dit « kaz »

la maison, la case
Avec leur loi de 1946, Raymond, Léopold et les autres ont construit une grande kaz où nous vivons encore.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Kolé séré**, Jocelyne Béroard et Philippe Lavil. « Kolé séré », en créole, ça veut dire serrés l'un contre l'autre. Comme les députés de nos îles en 1946 : chacun venait de loin, et ils ont gagné ensemble.
- **Loi de départementalisation** (Wikipédia en français, pour les grands). La loi du 19 mars 1946, votée à l'unanimité, qui a fait de La Réunion, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Guyane des départements.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier de Léopold Bissol ?

☐ Pêcheur ☐ Ébéniste ☐ Pharmacien

2. Quel journal Raymond Vergès a-t-il fondé en 1944 ?

☐ Témoignages ☐ Le Peuple ☐ La Gazette

3. Le 12 mars 1946, comment les députés ont-ils voté la loi ?

☐ À une seule voix près ☐ Ils l'ont refusée ☐ À l'unanimité, tous pour



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Les quatre de 1946 le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Ébéniste · 2. Témoignages · 3. À l'unanimité, tous pour

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Un ébéniste Un artisan qui fabrique des meubles en bois précieux.

Le Laos Un pays d'Asie du Sud-Est, voisin de la Thaïlande et du Vietnam, qui a été une colonie française.



Photo : Eric Koch for Anefo · CC0 · Wikimedia Commons

32 Julius Nyerere

Le président qui voulait qu'on l'appelle « maître d'école »

TANZANIE — EN 1961

Pour Emrys, qui aime les mots dans toutes les langues.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Julius Nyerere est né à Butiama, un village près du lac Victoria, en Tanzanie, en Afrique de l'Est.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique de l'Est, au bord du lac Victoria, le plus grand lac d'Afrique, il y a un village qui s'appelle Butiama. C'est là que naît un petit garçon, le 13 avril 1922. Il s'appelle Julius Kambarage Nyerere. Son papa, Nyerere Burito, est le chef du peuple zanaki. Le pays s'appelle alors le Tanganyika, et il est gouverné par les Anglais.

Petit, Julius garde les chèvres et les vaches de la famille. Il ne va pas à l'école. Jusqu'à 12 ans, personne ne lui apprend à lire. Et puis, en 1934, on l'envoie à l'école de Mwisenge, à une trentaine de kilomètres de chez lui. Il y va à pied. Et là, il apprend vite. Très vite. Il va ensuite à Tabora, la grande école du pays, puis à Makerere, en Ouganda, où il devient enseignant.

En 1949, il reçoit une bourse pour aller étudier en Écosse, à l'université d'Édimbourg. C'est la première fois qu'un étudiant du Tanganyika entre dans une université anglaise. Il y étudie l'histoire et l'économie. Et il réfléchit beaucoup à une question : comment son pays peut devenir libre, et libre sans violence.

Il rentre en 1952, et il redevient professeur : il enseigne l'histoire dans un collège près de Dar es Salaam. Ses élèves l'appellent *Mwalimu*. En swahili, ça veut dire « le maître », « l'enseignant ». Ce surnom va le suivre toute sa vie. Même devenu président, il demande qu'on l'appelle comme ça. Pas « Excellence ». *Mwalimu*.

En 1954, il crée un parti, la TANU, pour demander l'indépendance. Il voyage dans tout le pays, en voiture, en bus, à pied, pour parler aux gens. Il choisit une méthode : pas de guerre, pas de bombes. Il parle, il écrit, il va à l'ONU à New York pour expliquer la situation. Et ça marche. Le 9 décembre 1961, le Tanganyika devient indépendant. Sans

LES MOTS DIFFICILES



Le lac Victoria Le lac Victoria est le plus grand lac d'Afrique, partagé entre la Tanzanie, l'Ouganda et le Kenya. C'est une des sources du Nil, le plus long fleuve du continent. Des millions de personnes vivent de la pêche sur ses rives. Les Anglais lui ont donné le nom de leur reine.

Édimbourg Édimbourg est la capitale de l'Écosse, au nord du Royaume-Uni. Elle est connue pour son château perché sur un ancien volcan, et pour sa très vieille université, fondée en 1583. Chaque été, elle accueille un des plus grands festivals de théâtre du monde.



Dar es Salaam Dar es Salaam est la plus grande ville de Tanzanie, au bord de l'océan Indien. Son nom veut dire « la maison de la paix » en arabe. Son port est un des plus importants d'Afrique de l'Est. Aujourd'hui, la capitale officielle du pays est une autre ville, Dodoma.

L'ONU L'ONU, l'Organisation des Nations unies, a été créée en 1945, après la Seconde Guerre mondiale. Presque tous les pays du monde en font partie : 193 aujourd'hui. Son siège est à New York. Les pays s'y retrouvent pour

qu'il y ait eu une seule bataille. En 1964, le pays s'unit à l'île de Zanzibar, et prend un nouveau nom : la Tanzanie.

Alors Julius a un gros problème devant lui. Dans son pays, il y a plus de 120 peuples différents, avec plus de 120 langues. Comment faire une seule nation avec ça ? Julius a une idée : une seule langue pour tous, le swahili, la langue des côtes et des marchés. Il en fait la langue de l'école, de la radio, du gouvernement. Il veut que le swahili soit une langue sérieuse, une langue de savants.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Pour montrer que le swahili peut tout dire, Julius, le président du pays, prend un livre de Shakespeare, le plus grand auteur de théâtre anglais, et il le traduit lui-même en swahili. Le soir, après le travail de président. Il traduit *Jules César*, l'histoire d'un chef romain assassiné par ses amis. Ça donne *Juliasi Kaizari*. Puis il traduit *Le Marchand de Venise*, qui devient *Mabepari wa Venisi*. Imagine ça : la langue des colons, retournée dans la langue du peuple, par le président lui-même.

Julius a une autre grande idée. Il l'appelle *ujamaa*. En swahili, ça veut dire quelque chose comme « l'esprit de famille ». Son rêve : que tout le pays vive comme une grande famille où l'on partage, où personne n'est trop riche ni trop pauvre. Il le dit dans un texte célèbre, la Déclaration d'Arusha, en 1967. Il veut que les paysans vivent dans des villages avec une école, un dispensaire, un puits.

Il faut dire la vérité : cette partie n'a pas marché comme il voulait. On a forcé beaucoup de paysans à quitter leurs terres pour aller dans ces villages, et les champs ont moins produit. Le pays est resté pauvre. Mais une chose a marché : les écoles. En vingt ans, la Tanzanie est devenue un des pays d'Afrique où le plus de gens savaient lire et écrire. Le *Mwalimu* avait fait de tout un pays sa classe.

Julius vit simplement. Pas de palais doré, pas de montagnes d'argent. Il porte une veste simple et, plus tard, une petite calotte brodée, la *kofia*. Et en 1985, il fait une chose très rare chez les chefs d'État de son époque : il s'en va. Tout seul, sans qu'on le force. Il rend le pouvoir et retourne dans son village de Butiama, cultiver son champ.

régler leurs conflits en parlant au lieu de faire la guerre.



Zanzibar Zanzibar est un archipel de l'océan Indien, au large de la Tanzanie. On l'appelle l'île aux épices, à cause de ses clous de girofle. Sa vieille ville en pierre est classée au patrimoine mondial. Les Comores et Mayotte ne sont pas loin, et leurs langues sont cousines du swahili.



Le swahili Le swahili est une langue africaine née sur la côte de l'Afrique de l'Est, avec beaucoup de mots venus de l'arabe. Plus de 100 millions de personnes la parlent aujourd'hui, en Tanzanie, au Kenya, en Ouganda, au Congo. « Jambo » veut dire bonjour. Et « hakuna matata », c'est du swahili !



William Shakespeare William Shakespeare (1564-1616) est le plus célèbre auteur de théâtre anglais. Il a écrit Roméo et Juliette, Hamlet, Macbeth. Depuis plus de quatre cents ans, ses pièces sont jouées partout dans le monde et traduites dans presque toutes les langues, swahili compris.



La kofia La kofia est un petit bonnet rond, sans bord, souvent brodé à la main. Les hommes la portent sur la côte de l'Afrique de l'Est. On en porte aussi aux Comores et à Mayotte. Celle de Julius est devenue un de ses signes, comme sa veste simple.

Il meurt le 14 octobre 1999. Dans toute l'Afrique de l'Est, aujourd'hui encore, quand on dit « *Mwalimu* » tout seul, sans prénom, tout le monde sait de qui on parle. D'un garçon qui n'a appris à lire qu'à 12 ans, et qui a fini par apprendre à lire à un pays entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le swahili, la langue que Julius a défendue, est une langue de l'océan Indien, notre océan. Elle a voyagé jusqu'aux Comores, dont les langues lui ressemblent beaucoup, et jusqu'à Mayotte, où le shimaoré en est un cousin. Chez nous aussi, on a longtemps dit que le créole, le shimaoré ou le malgache n'étaient pas des langues sérieuses. Julius dit à nos enfants qu'une langue de la maison et du marché peut porter Shakespeare, les lois et l'école.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1961, la France est encore en guerre en Algérie et refuse l'indépendance que les Algériens réclament.

Au même moment, un ancien professeur d'histoire obtient l'indépendance du Tanganyika sans une seule bataille !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Julius Kambarage Nyerere naît le 13 avril 1922 à Butiama, fils du chef zanaki Nyerere Burito. Scolarisé à partir de 1934 (à 12 ans), il étudie à Tabora, à Makerere (diplôme d'enseignant, 1946) puis à l'université d'Édimbourg (1949-1952, premier Tanganyikais dans une université britannique). Il fonde la TANU le 7 juillet 1954, obtient l'indépendance du Tanganyika le 9 décembre 1961, devient président en 1962, puis président de la Tanzanie après l'union avec Zanzibar le 26 avril 1964. Déclaration d'Arusha : 5 février 1967. Il traduit *Jules César* et *Le Marchand de Venise* en swahili. Il quitte volontairement le pouvoir en 1985 et meurt à Londres le 14 octobre 1999.

Ce qui se discute : La politique d'*ujamaa* est très discutée : les villages collectifs ont été imposés de force à des millions de paysans et l'économie a souffert. La Tanzanie est aussi restée un pays à parti unique jusqu'en 1992. En face, on met souvent la paix entre les peuples,

l'unité du pays et les progrès de l'école. Les dates exactes de ses traductions de Shakespeare (vers 1963 pour *Jules César*, 1969 pour *Le Marchand de Venise*) varient un peu selon les sources.

Sources : Julius K. Nyerere, *Ujamaa : Essays on Socialism*, 1968 ; Encyclopaedia Africana, « Nyerere, Julius Kambarage » (encyclopaediaafricana.com) ; Mwalimu Nyerere Foundation, « Julius Nyerere, Father of a Nation » (juliusnyerere.org)

À LA VEILLÉE

1. Julius n'a appris à lire qu'à 12 ans, et il est devenu traducteur de Shakespeare. Qu'est-ce que tu as appris « tard » et que tu fais bien maintenant ?

2. Pourquoi, à ton avis, c'était important pour lui que le swahili devienne la langue de l'école et des livres, et pas seulement du marché ?

3. Dans notre famille, quelles langues on parle ? Est-ce qu'il y a des mots que les gramouns connaissent et qu'on est en train d'oublier ?

À FAIRE ENSEMBLE

Traduire comme le Mwalimu. Choisissez une petite phrase d'un livre ou d'une chanson que vous aimez. Ensemble, traduisez-la dans la langue de la maison : créole, shimaoré, malgache, tamoul, ou une autre. Comparez : est-ce qu'il y a des mots qu'on ne peut pas traduire exactement ? Écrivez les deux versions côte à côte sur une feuille.

À TOI D'ÉCRIRE

Julius voulait qu'on l'appelle « Mwalimu », le maître, plutôt que « président ». Si tu pouvais choisir le surnom qu'on te donnera plus tard, lequel ce serait ? Écris-le et explique pourquoi.

LE MOT DU JOUR

mwalimu swahili · se dit « mwa-li-mou »

le maître, l'enseignant
Même devenu président, Julius Nyerere voulait qu'on l'appelle Mwalimu.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Mungu Ibariki Afrika**, Hymne national de la Tanzanie. C'est l'hymne de la Tanzanie, chanté en swahili, la langue que Julius a donnée à tout son pays. Son titre veut dire « Dieu bénisse l'Afrique ».
- **Julius Nyerere** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie de professeur devenu président, l'indépendance sans guerre et l'idée d'ujamaa.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que faisait le petit Julius avant d'aller à l'école ?

☐ Il gardait les chèvres et les vaches ☐ Il vendait des journaux ☐ Il pêchait sur le lac

2. Quelle langue Julius a-t-il choisie pour tout le pays ?

☐ L'anglais ☐ Le zanaki ☐ Le swahili

3. Qu'a fait Julius avec les livres de Shakespeare ?

☐ Il les a interdits ☐ Il les a traduits lui-même en swahili ☐ Il les a joués au théâtre



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Julius Nyerere le ____ / ____ / _____

Les réponses : 1. Il gardait les chèvres et les vaches · 2. Le swahili · 3. Il les a traduits lui-même en swahili

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le dispensaire Un petit centre de soins, où l'on soigne gratuitement ou pour pas cher les gens d'un village ou d'un quartier.

Le Tanganyika L'ancien nom de la partie continentale de la Tanzanie. En 1964, le Tanganyika s'est uni avec Zanzibar pour former la Tanzanie.

Makerere Une grande université de Kampala, en Ouganda, une des plus anciennes d'Afrique de l'Est.

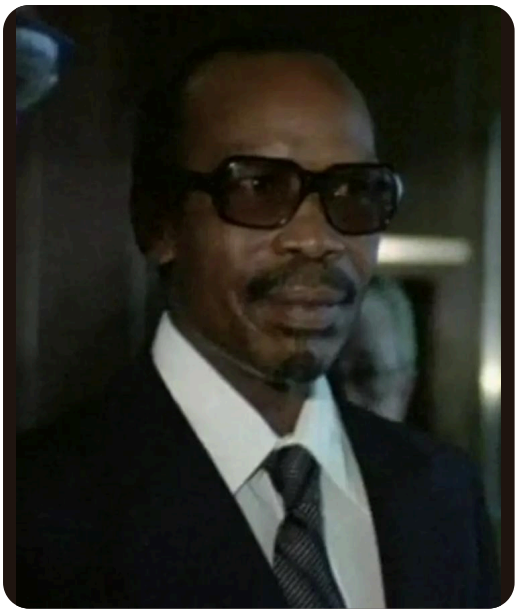


Photo : European Communities Director: Allan Watson Architect: Jean Polak,Jean Gilson,L · CC BY 4.0 · Wikimedia Commons

33

Seretse Khama

Le roi qui a laissé sa couronne et changé les diamants en écoles

BOTSWANA — EN 1966

Pour Thaïs, qui sait qu'on ne choisit pas entre son cœur et son peuple.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Seretse Khama est né à Serowe, au Botswana, un pays du sud de l'Afrique, au bord du désert du Kalahari.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au sud de l'Afrique, au bord du grand désert du Kalahari, il y a une grande ville au pied des collines qui s'appelle Serowe. C'est la capitale du peuple Bamangwato. Le 1er juillet 1921, il y naît un bébé qui s'appelle Seretse. Son grand-père, Khama III, a été un roi très célèbre. Son papa, Sekgoma, est le roi.

Quand Seretse a quatre ans, son papa meurt. Et le petit garçon devient roi. Là-bas, on ne dit pas roi, on dit kgosi. Mais un kgosi de quatre ans, ça ne peut pas gouverner : il sait à peine lacer ses chaussures ! Alors son oncle, Tshekedi Khama, gouverne à sa place, en attendant qu'il grandisse.

À cette époque, le pays ne s'appelle pas encore le Botswana. Il s'appelle le Bechuanaland, et il est sous le contrôle de l'Angleterre. Les Anglais disent qu'ils le « protègent ». Mais ce sont eux qui décident. Seretse, lui, va à l'école, beaucoup d'école. Il étudie en Afrique du Sud, à l'université de Fort Hare, une des seules universités ouvertes aux étudiants noirs dans cette région. Puis il part en Angleterre, à Oxford, et ensuite à Londres, pour apprendre le droit et devenir avocat. Un avocat, c'est quelqu'un qui connaît les lois par cœur et qui sait s'en servir pour défendre les gens.

En juin 1947, à Londres, Seretse va à un bal. Il y rencontre une jeune femme anglaise qui s'appelle Ruth Williams. Elle travaille dans un bureau. Ils parlent, ils rient, et ils découvrent qu'ils aiment la même musique : le jazz. Ils tombent amoureux. Le 29 septembre 1948, ils se marient à Londres. Les églises ont refusé de les marier, alors ils se marient à la mairie.

Et là, c'est le début d'une énorme tempête. Juste à côté du pays de Seretse, en Afrique du Sud, le nouveau gouvernement est en train de construire l'apartheid : un système de

LES MOTS DIFFICILES



Le Kalahari Le Kalahari est un immense désert du sud de l'Afrique. Mais attention, ce n'est pas un désert de sable tout nu : il y a des herbes, des arbres, des lions, des girafes et des suricates. Il couvre une grande partie du Botswana.

Le kgosi Kgosi, en setswana, la langue du Botswana, veut dire chef ou roi. Le kgosi écoute son peuple et rend la justice. Mais il ne décide pas tout seul : il doit écouter le peuple réuni au kgotla. Aujourd'hui encore, les kgosi existent au Botswana.



L'université de Fort Hare Fort Hare est une université d'Afrique du Sud, ouverte en 1916. Beaucoup de grands Africains y ont étudié, comme Nelson Mandela, qui deviendra président de l'Afrique du Sud. C'était un endroit où de jeunes Africains apprenaient, discutaient et rêvaient de liberté.

Le jazz Le jazz est une musique inventée aux États-Unis par des musiciens noirs, au début des années 1900. On y entend des trompettes, des

lois qui sépare les Noirs et les Blancs en tout, les écoles, les bus, les quartiers, et même les mariages. Pour ce gouvernement, un roi africain marié à une femme blanche, juste de l'autre côté de la frontière, c'est insupportable. Son chef dit que ce mariage le dégoûte.

Et l'Angleterre ? L'Angleterre a besoin de l'Afrique du Sud, de son or et de son **uranium**. Alors, au lieu de défendre le couple, elle cède. Même l'oncle Tshekedi est contre ce mariage : il ne veut pas d'une reine anglaise pour son peuple.

Alors Seretse fait une chose très simple. En juin 1949, à Serowe, il réunit le **kgotla**, la grande assemblée du peuple, où chacun a le droit de parler. Et il pose la question : est-ce que vous nous voulez, ma femme et moi ? Et la foule crie oui. Le peuple a choisi.

Mais en 1950, l'Angleterre fait venir Seretse à Londres. Puis elle lui interdit de rentrer chez lui. Il est exilé, chassé de son propre pays. Ruth attend un bébé, et ils sont séparés. On lui propose même un bon poste en Jamaïque s'il renonce à sa place de roi. Il dit non. Pendant six ans, ils vivent dans une petite ville près de Londres, loin de Serowe.

En 1956, Seretse peut enfin rentrer chez lui. Mais à une condition : il doit renoncer au trône. Il ne sera plus roi. Alors il rentre comme un simple citoyen, et il devient éleveur de vaches. Beaucoup auraient cru que son histoire s'arrêtait là.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1962, Seretse crée un parti politique. Il ne demande pas de couronne, il demande des votes. En 1965, il gagne les élections. Et le 30 septembre 1966, le Bechuanaland devient libre. Il prend un nouveau nom : le Botswana. Et le premier président du pays libre, c'est Seretse Khama. On lui avait enlevé sa couronne. Son peuple lui a donné le pays tout entier.

Mais le pays est l'un des plus pauvres du monde. Il y a seulement 12 kilomètres de routes **goudronnées**, dans un pays plus grand que la France. Puis, en 1967, on trouve des diamants dans le Kalahari, à **Orapa**. Avant même qu'on sache combien ils valent, Seretse fait un choix : les richesses sous la terre appartiendront à tout le pays, pas à un seul peuple. Et c'est son propre peuple, les Bamangwato, qui signe en premier.

saxophones, du piano, et les musiciens inventent la musique en jouant. Seretse et Ruth adoraient cette musique, et c'est elle qui les a rapprochés !



L'apartheid Apartheid veut dire « séparation » en afrikaans. En Afrique du Sud, de 1948 au début des années 1990, des lois séparaient les Noirs et les Blancs : écoles, bus, plages, quartiers. Les Noirs n'avaient pas le droit de voter. Nelson Mandela et des millions de gens se sont battus pour y mettre fin.



L'uranium L'uranium est une pierre spéciale qu'on trouve dans le sol. Elle sert à fabriquer de l'énergie dans les centrales nucléaires, et aussi des bombes. Après la guerre, l'Angleterre voulait de l'uranium, et l'Afrique du Sud en avait. C'est pour ça qu'elle n'a pas voulu fâcher l'Afrique du Sud.



Le kgotla Le kgotla, c'est la grande assemblée du village au Botswana. On se réunit souvent dehors, à l'ombre, en cercle. Tout le monde peut parler, et le chef doit écouter avant de décider. C'est une façon très ancienne de faire la démocratie, bien avant l'arrivée des Anglais.

Orapa Orapa est une ville du Botswana construite autour d'une mine de diamants. La mine a ouvert en 1971. C'est un trou immense creusé dans la terre, à ciel ouvert. Les diamants trouvés là ont aidé à payer des écoles, des routes et des dispensaires.

Avec l'argent des diamants, il construit des écoles, des routes, des dispensaires pour soigner les gens. L'école devient gratuite pour les enfants. En quelques années, le Botswana devient l'un des pays qui grandissent le plus vite au monde, et il reste un pays où l'on vote librement. En 1970, Seretse dit aux étudiants qu'il faut écrire nos propres livres d'histoire, et il ajoute : « Un peuple sans passé est un peuple sans âme. »

Seretse meurt le 13 juillet 1980, à 59 ans. Ruth reste au Botswana jusqu'à la fin de sa vie, et elle repose à côté de lui. Le petit kgosi de quatre ans n'a jamais porté la couronne. Mais sous le sable du Kalahari, ses diamants continuent de payer des cahiers.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Seretse a dû choisir entre son amour et sa place, et il a refusé de choisir : il a gardé les deux autrement. Dans nos îles, beaucoup de familles sont mélangées, et on a parfois entendu qu'il fallait « bien choisir » qui on aime. L'histoire de Seretse dit à nos enfants que l'amour n'a pas à demander la permission. Et elle nous rappelle une chose précieuse pour Madagascar, les Comores ou la Guyane : quand une terre est riche, cette richesse peut revenir aux enfants qui y vivent.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1948, aux États-Unis, dans de nombreux États, la loi interdit encore à une personne noire et à une personne blanche de se marier : il faudra attendre 1967 pour que la Cour suprême abolisse toutes ces lois.

À Londres, la même année, Seretse Khama, futur roi africain, épouse Ruth Williams, et il tient bon face à l'Afrique du Sud et à l'Angleterre réunies !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Seretse Khama naît le 1er juillet 1921 à Serowe (Bechuanaland). Kgosi des Bamangwato à quatre ans, sous la régence de son oncle Tshekedi Khama, il étudie à Fort Hare, à Oxford (Balliol) puis le droit à Londres. Il épouse Ruth Williams le 29 septembre 1948. Exilé par le Royaume-Uni à partir de 1950, il rentre en 1956 après avoir renoncé au trône. Il fonde le Bechuanaland Democratic Party en 1962, gagne les élections de 1965 et devient président du Botswana indépendant le 30 septembre 1966. Diamants découverts à Orapa en 1967. Il meurt le 13 juillet 1980.

Ce qui se discute : Le chiffre de 12 kilomètres de routes goudronnées en 1966 est souvent cité, mais il varie un peu selon les sources. La réussite du Botswana a aussi des limites : les inégalités restent fortes, et le pays a été durement frappé par le sida. Le partage des diamants avec la société De Beers a été critiqué, puis renégocié en faveur du Botswana. Le fils de Seretse, Ian Khama, a été président de 2008 à 2018.

Sources : Neil Parsons, Willie Henderson et Thomas Tlou, *Seretse Khama 1921-1980*, 1995 ; Susan Williams, *Colour Bar : The Triumph of Seretse Khama and His Nation*, 2006 ; Thomas Tlou et Alec Campbell, *History of Botswana*, 1984

À LA VEILLÉE

1. Seretse est devenu roi à quatre ans. Si tu étais roi ou reine demain, quelle est la première chose que tu changerais ?

2. Il a demandé à tout son peuple, au kgotla, s'ils voulaient bien de lui et de Ruth. Pourquoi c'était important de leur demander ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'il y a des couples que d'autres n'acceptaient pas au début ? Comment ils ont tenu bon ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le kgotla de la maison. Asseyez-vous en cercle, sur des chaises ou par terre. Choisissez une vraie question de la famille : le menu de dimanche, une sortie, une règle de la maison. Chacun parle à son tour, sans être coupé, même le plus petit. Les autres écoutent. À la fin, on décide ensemble, comme au kgotla de Serowe.

À TOI D'ÉCRIRE

Seretse a transformé les diamants de son pays en écoles. Imagine qu'on trouve un trésor sous notre maison : qu'est-ce que tu en ferais, et pour qui ? Explique ton plan.

LE MOT DU JOUR

pula setswana · se dit « pou-la »

la pluie (c'est aussi la devise du Botswana et le nom de sa monnaie)
Au bord du Kalahari, la pluie est précieuse : alors le pays de Seretse a appelé sa monnaie pula, et l'argent des diamants a payé des cahiers.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Fatshe leno la rona**, hymne national du Botswana. C'est l'hymne du Botswana, chanté depuis l'indépendance du 30 septembre 1966, le jour où Seretse est devenu le premier président du pays libre.
- **Seretse Khama** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, son mariage avec Ruth, son exil et sa présidence du Botswana.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. À quel âge Seretse est-il devenu kgosi, roi ?

☐ À vingt ans ☐ À dix ans ☐ À quatre ans

2. Quelle musique Seretse et Ruth aimaient-ils tous les deux ?

☐ La musique classique ☐ Le jazz ☐ Le reggae

3. Qu'a fait Seretse avec l'argent des diamants ?

☐ Il a construit des écoles, des routes et des dispensaires ☐ Il a construit un palais ☐ Il l'a gardé pour sa famille



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Seretse Khama le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. À quatre ans · 2. Le jazz · 3. Il a construit des écoles, des routes et des dispensaires

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Botswana Un pays d'Afrique australe, sans accès à la mer, en grande partie couvert par le désert du Kalahari. Il est indépendant depuis 1966.

Goudronné Une route goudronnée est recouverte d'une couche noire et dure, le goudron, qui la rend lisse et solide.



Photo : European Communities · CC BY 4.0 · Wikimedia Commons

34

Seewoosagur Ramgoolam

Le médecin à un œil qui a donné un pays à l'île Maurice

ÎLE MAURICE — EN 1968

Pour Sohan, qui sait que les marches montées par les anciens mènent loin.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Seewoosagur Ramgoolam est né à Belle Rive et a dirigé l'île Maurice depuis Port-Louis, la capitale, juste à côté de La Réunion.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À l'est de l'île Maurice, au milieu des champs de canne, il y a un village qui s'appelle Belle Rive. C'est là que naît un petit garçon, le 18 septembre 1900. Il s'appelle Seewoosagur Ramgoolam. Oui, c'est un prénom long. Plus tard, toute l'île l'appellera simplement SSR, ou bien « Chacha », ce qui veut dire tonton.

Son papa s'appelle Moheeth. Il est arrivé d'Inde à 18 ans, sur un bateau qui s'appelait le *Hindoostan*. Il venait d'un petit village du **Bihar**, dans le nord de l'Inde. Comme des centaines de milliers d'autres, il a traversé l'océan sous l'**engagisme** : un contrat qui l'obligeait à travailler dans les champs de canne, pour un tout petit salaire, très loin de chez lui. Il a travaillé dur, et il est devenu **sirdar**, c'est-à-dire chef d'équipe dans une plantation de sucre.

Les bateaux de l'engagisme arrivaient tous au même endroit, dans le port de Port-Louis, à un dépôt qu'on appelle aujourd'hui l'**Aapravasi Ghat**. Entre 1849 et 1923, près d'un demi-million de personnes venues d'Inde y ont posé le pied. Il en reste des murs et un escalier de pierre. Celles et ceux qui ont monté ces marches sont les ancêtres d'une grande partie des Mauriciens d'aujourd'hui.

Quand Seewoosagur a sept ans, son papa meurt. À douze ans, il a un accident dans une étable, et il perd son œil gauche. Un œil en moins. Mais avec l'autre, il lit. Il lit tout le temps. Il va à l'école à Bel Air, puis à **Curepipe**, au **Royal College**, une des meilleures écoles de l'île.

En 1921, il prend le bateau pour Londres, en Angleterre. Il a 21 ans, et il veut devenir médecin. C'est quoi, un médecin ? C'est la personne qui écoute ton corps, qui cherche ce qui ne va pas, et qui trouve comment te soigner. À Londres, il étudie la médecine.

LES MOTS DIFFICILES



Le Bihar Le Bihar est une grande région du nord de l'Inde, traversée par le fleuve Gange. Beaucoup de personnes soumises à l'engagisme parties pour Maurice venaient de là. Aujourd'hui, plus de cent millions de personnes y vivent. Cherche une carte de l'Inde avec un parent et trouve-le !

Le sirdar Sur les plantations de canne, le sirdar, c'était le chef d'une équipe de travailleurs. Il organisait le travail et parlait avec les patrons. Le mot vient de l'Inde et veut dire « chef ». Le papa de Seewoosagur a commencé tout en bas, et il est devenu sirdar.



L'Aapravasi Ghat C'est le dépôt de Port-Louis où arrivaient les personnes venues d'Inde sous l'engagisme, entre 1849 et 1923. Aapravasi veut dire « immigrant » en hindi, et Ghat veut dire « quai ». Depuis 2006, c'est un lieu protégé par l'UNESCO, pour que le monde entier s'en souvienne.

Le Royal College Le Royal College de Curepipe est un très vieux lycée de Maurice, connu pour ses bons élèves. Beaucoup de médecins, d'avocats et de chefs du pays y ont étudié. Cherche

Mais il suit aussi des cours d'économie et de politique, à la London School of Economics. Il écoute, il discute, il pose des questions. Il se demande pourquoi son île est gouvernée par des gens qui vivent à l'autre bout du monde.

En 1935, il rentre à Maurice, diplômé. Il devient médecin. Et comme médecin, il voit de près ce que la misère fait aux corps des familles qui travaillent dans la canne. Il comprend une chose : un médecin peut soigner un malade, mais pour soigner tout un peuple, il faut changer les règles du pays.

Alors il entre en politique. En 1940, il entre au Conseil législatif, l'assemblée où l'on discute des lois de l'île. À ce moment-là, Maurice est encore une colonie anglaise : les grandes décisions se prennent à Londres. À la fin des années 1950, il prend la tête du **Parti travailliste**, le parti qui défend les travailleurs. Et il répète partout que l'avenir du pays dépend de l'éducation qu'on donne aux jeunes.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 12 mars 1968, Maurice devient **indépendante**. Ça veut dire que l'île se gouverne elle-même, avec ses propres lois, et plus avec les ordres de Londres. Un nouveau drapeau monte, avec quatre bandes : rouge, bleu, jaune et vert. Et le premier chef du gouvernement de Maurice libre, c'est lui. Le fils d'un homme arrivé d'Inde sous l'engagisme. L'enfant de Belle Rive qui avait perdu un œil dans une étable.

une photo du Royal College de Curepipe avec un parent.

Le Parti travailliste Un parti, c'est un groupe de personnes qui partagent les mêmes idées et veulent gouverner. Le Parti travailliste de Maurice est né en 1936 pour défendre les travailleurs, surtout ceux des champs de canne et du port. Il existe encore aujourd'hui.

L'indépendance Un pays indépendant, c'est un pays qui décide pour lui-même : ses lois, son drapeau, son argent. Avant 1968, Maurice obéissait à l'Angleterre. Depuis le 12 mars 1968, Maurice se gouverne toute seule. Le 12 mars, c'est la fête nationale de l'île.

Air Mauritius Air Mauritius est la compagnie d'avions de l'île Maurice, créée le 14 juin 1967, juste avant l'indépendance. Ses avions relient Maurice à La Réunion, à l'Inde, à l'Afrique et à l'Europe. Une petite île qui a ses propres avions, c'est une île qui décide où elle va !

Mais ce n'est pas un pays facile à tenir. Quelques semaines avant l'indépendance, en janvier 1968, des émeutes entre communautés ont fait des morts à Port-Louis. À Maurice vivent des familles venues d'Inde, d'Afrique, de Madagascar, de Chine et d'Europe. Ramgoolam veut que toutes se sentent chez elles. Il gouverne avec d'autres partis, même avec d'anciens adversaires.

Ensuite, il construit. Une université, l'Université de Maurice. Une banque nationale. Une compagnie d'avions, **Air Mauritius**. Une zone où s'installent des usines de vêtements, pour que l'île ne vive plus seulement du sucre. Et sous son gouvernement, l'école secondaire devient gratuite pour tous les enfants du pays. Un enfant de coupeur de canne peut aller au collège, au lycée, sans que ses parents paient un sou.

Il reste Premier ministre jusqu'en 1982. Cette année-là, il perd les élections. Et il laisse sa place. Il ne s'accroche pas, il ne triche pas. À Maurice, on vote, et celui qui perd s'en va. Ça aussi, c'est ce qu'il a construit. Il meurt le 15 décembre 1985, à Port-Louis, à 85 ans.

Aujourd'hui, quand un avion se pose à Maurice, il atterrit à l'aéroport Sir Seewoosagur Ramgoolam. Et à Port-Louis, au bord de l'eau, l'escalier de pierre de l'Aapravasi Ghat est toujours là. Entre les deux, il y a une seule vie : celle d'un petit garçon dont le père était arrivé par la mer avec presque rien, et qui a laissé à ses enfants un pays entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Maurice, c'est notre voisine : depuis les hauts de La Réunion, par temps clair, on peut même l'apercevoir à l'horizon. Les bateaux de l'engagisme ont fait les mêmes routes vers nos deux îles. À La Réunion aussi, des milliers de personnes soumises à l'engagisme sont arrivées d'Inde, surtout du sud, et beaucoup de nos familles portent leurs noms. L'histoire de Ramgoolam dit à nos enfants que le petit-fils, la petite-fille d'un coupeur de canne peut devenir médecin, et même diriger un pays.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En mars 1968, à La Réunion, juste à côté, les grandes décisions se prennent toujours à Paris, et le préfet qui dirige l'île est nommé par le gouvernement français.

À Maurice, le 12 mars 1968, le drapeau d'un pays libre se lève, et c'est le fils d'un homme arrivé d'Inde sous l'engagisme qui devient le premier chef de son gouvernement !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Seewoosagur Ramgoolam naît le 18 septembre 1900 à Belle Rive (district de Flacq, Maurice). Son père, Moheeth, arrivé du Bihar à bord du *Hindoostan*, devient sirdar sur une plantation. Parti à Londres en 1921, il y étudie la médecine (University College

London) et suit des cours à la London School of Economics. Membre du Conseil législatif en 1940, chef du Parti travailliste à partir de 1958-1959, il devient Premier ministre de Maurice indépendante le 12 mars 1968 et le reste jusqu'en 1982. Il meurt le 15 décembre 1985. L'Aapravasi Ghat (1849-1923) est classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2006.

Ce qui se discute : Avant l'indépendance, en 1965, Londres a séparé l'archipel des Chagos de Maurice, contre 3 millions de livres, pendant des négociations où Ramgoolam était présent ; ses habitants ont ensuite été chassés (1967-1973). En 2019, la Cour internationale de justice a jugé cette séparation illégale. En 1971, après de grandes grèves, son gouvernement a décrété l'état d'urgence, repoussé les élections et emprisonné des opposants, dont Paul Bérenger.

Sources : Seewoosagur Ramgoolam, *Our Struggle : 20th Century Mauritius*, présenté par Anand Mulloo, 1982 ; Aapravasi Ghat Trust Fund, dossier de candidature UNESCO *Aapravasi Ghat*, 2006 ; Cour internationale de justice, *Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965*, avis consultatif, 25 février 2019

À LA VEILLÉE

1. Seewoosagur a perdu un œil à douze ans, et il a continué à lire tout le temps. Qu'est-ce qui t'aide, toi, à continuer quand quelque chose est difficile ?

2. Il pensait que l'avenir d'un pays dépend de l'école qu'on donne aux enfants. Est-ce que tu es d'accord ? Pourquoi ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on sait sur quel bateau, ou par quel chemin, nos ancêtres sont arrivés ? Qui pourrait nous le raconter ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'escalier des ancêtres. Prenez une grande feuille et dessinez un escalier de plusieurs marches. Sur la marche du bas, écrivez le nom de l'ancêtre le plus ancien qu'on connaît. Sur chaque marche au-dessus, une génération de plus, jusqu'à la marche de l'enfant tout en haut. Demandez aux grands les prénoms qui manquent, et laissez une marche vide pour ceux qui viendront après.

À TOI D'ÉCRIRE

Ramgoolam a construit une université, une école gratuite, une compagnie d'avions pour son île. Si tu dirigeais notre île demain, quelles sont les trois premières choses que tu construirais, et pour qui ?

LE MOT DU JOUR

jahaz (जहाज) hindi · se dit « dja-haz »

le bateau

Moheeth, le papa de Seewoosagur, est arrivé du Bihar sur un jahaz, l'Hindoostan, et son fils a fini par diriger tout le pays.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Motherland**, hymne national de Maurice. C'est l'hymne de Maurice, chanté pour la première fois à l'indépendance, le 12 mars 1968, le jour où Ramgoolam est devenu le premier chef du pays libre.

- **Aapravasi Ghat** (UNESCO, Centre du patrimoine mondial, pour toute la famille). Des photos et l'histoire du dépôt de Port-Louis, où sont arrivées les personnes venues d'Inde sous l'engagisme, comme le papa de Ramgoolam.
- **Seewoosagur Ramgoolam** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, ses études à Londres et l'indépendance de Maurice en 1968.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment toute l'île Maurice appelait-elle Seewoosagur Ramgoolam ?

☐ Papa ☐ Chacha, qui veut dire tonton ☐ Docteur

2. Comment s'appelle le dépôt de Port-Louis où arrivaient les bateaux de l'engagisme ?

☐ Le Royal College ☐ Belle Rive ☐ L'Aapravasi Ghat

3. Qu'est-ce qui est devenu gratuit pour tous les enfants sous son gouvernement ?

☐ L'école secondaire ☐ Le bus ☐ Les cantines



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Seewoosagur Ramgoolam le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Chacha, qui veut dire tonton · 2. L'Aapravasi Ghat · 3. L'école secondaire

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

L'engagisme Le système qui a fait venir des travailleurs d'Inde, d'Afrique et de Chine après l'abolition de l'esclavage, avec un contrat. En vrai, ils vivaient souvent dans des conditions très dures.

Curepipe Une ville du centre de l'île Maurice, sur les hauteurs, où il pleut souvent.



Photo : Adam Cuerden · Public domain · Wikimedia Commons

35

Shirley Chisholm

La fille de la Caraïbe qui ne s'est laissé ni acheter ni commander

BROOKLYN, ÉTATS-UNIS — EN 1972

Pour Aaliyah-Rose, qui apportera sa propre chaise partout où on oubliera de lui en donner une.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Shirley Chisholm est née et a fait de la politique à Brooklyn, un grand quartier de New York, sur la côte est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, à New York, il y a un grand quartier qui s'appelle **Brooklyn**. C'est là que naît une petite fille, le 30 novembre 1924. Elle s'appelle Shirley Anita St. Hill. Sa maman, Ruby, vient de la **Barbade**, une petite île de la Caraïbe. Son papa, Charles, est né en Guyane anglaise, qu'on appelle aujourd'hui le **Guyana**, en Amérique du Sud, pas très loin de notre Guyane.

Ses parents travaillent dur, très dur, et il n'y a pas assez d'argent pour faire garder les enfants. Alors, en 1929, quand Shirley a cinq ans, on l'envoie avec ses petites sœurs à la Barbade, chez sa grand-mère, Emaline Seale. Elles vivent dans un village qui s'appelle Vauxhall, sur une ferme.

À la Barbade, Shirley va à l'école du village. Sa grand-mère est sévère, mais elle est pleine d'amour. Elle lui apprend à se tenir droite, à travailler et à ne jamais avoir honte de qui elle est. Shirley dira plus tard que ces années lui ont donné sa force. Elle rentre à New York en mai 1934, à neuf ans, avec son accent de la Barbade. Elle le gardera toute sa vie.

À Brooklyn, Shirley est une très bonne élève. Elle entre au Brooklyn College, une université de la ville, et elle obtient son diplôme en 1946. Puis elle devient maîtresse auprès des tout-petits, et ensuite directrice de crèches et de garderies. Elle apprend aussi le métier à l'université Columbia. Pendant des années, elle s'occupe des enfants du quartier, et elle voit ce dont leurs familles ont besoin : à manger, un logement, une école qui marche.

Alors elle se dit qu'il faut aller là où on décide. Elle fait de la politique dans son quartier. En 1964, elle est élue à l'Assemblée de l'État de New York, l'endroit où l'on vote les lois

LES MOTS DIFFICILES



La Barbade La Barbade est une petite île de la Caraïbe, au sud-est de la Martinique. Comme chez nous, beaucoup de ses habitants descendent de personnes mises en esclavage dans les champs de canne. Elle est indépendante depuis 1966. Cherche-la sur une carte avec un parent : elle n'est pas loin de la Martinique !



Le Guyana Le Guyana est un pays d'Amérique du Sud, ancienne colonie anglaise. Entre le Guyana et notre Guyane, il y a un seul pays : le Suriname. Au Guyana vivent des descendants de personnes mises en esclavage et de personnes soumises à l'engagisme venues d'Inde, comme aux Antilles et à La Réunion.

Brooklyn Brooklyn est un des cinq grands quartiers de New York. Plus de deux millions et demi de personnes y vivent ! Beaucoup de familles venues de la Caraïbe, de Haïti, de la Jamaïque, de la Barbade, s'y sont installées. On y entend des accents du monde entier.



Le Congrès Le Congrès, c'est le parlement des États-Unis, à Washington. Il a deux parties : la Chambre des représentants,

de l'État. Beaucoup d'hommes ne veulent pas d'elle, parce qu'elle est une femme. Elle y va quand même.

En 1968, elle se présente pour entrer au **Congrès** des États-Unis. C'est quoi, le Congrès ? C'est le grand parlement du pays, à Washington : c'est là que les députés et les sénateurs écrivent et votent les lois pour tous les Américains. Jamais une femme noire n'y a été élue.

Sur ses affiches, elle écrit son **slogan** : « Unbought and Unbossed ». Ça veut dire : pas achetée, et pas commandée. Personne ne peut lui donner de l'argent pour qu'elle change d'avis, et personne ne peut lui donner d'ordres. Elle gagne largement. En novembre 1968, Shirley Chisholm devient la première femme noire élue au Congrès des États-Unis.

Arrivée à Washington, on la met dans le groupe qui s'occupe de l'agriculture. Elle, la députée de Brooklyn, un quartier de grandes rues et d'immeubles, sans champs ! Elle proteste, et elle obtient de changer. Plus tard, elle se bat pour que les familles pauvres aient de quoi manger, et elle aide à créer un programme qui donne de la nourriture aux femmes enceintes, aux bébés et aux jeunes enfants. Ce programme existe toujours.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 25 janvier 1972, dans une église baptiste de Brooklyn, Shirley monte sur l'estrade. Et elle annonce qu'elle veut devenir présidente des États-Unis. Elle est la première personne noire à se présenter pour être choisie par un des deux grands partis, et la première femme à le faire chez les démocrates. Elle dit : « Je suis la candidate du peuple. »

où siégeait Shirley, et le Sénat. C'est là qu'on vote les lois pour tout le pays. Un peu comme l'Assemblée nationale et le Sénat en France.

Un slogan Un slogan, c'est une phrase très courte, facile à retenir, qu'on répète pour faire passer une idée. On en voit sur les affiches et dans les publicités. Le slogan de Shirley tenait en trois mots anglais, et il est resté célèbre plus de cinquante ans après.

Les primaires Aux États-Unis, avant l'élection du président, chaque grand parti choisit son candidat. Pour ça, dans chaque État, les gens votent : ce sont les primaires. Ensuite, des délégués se réunissent dans une grande convention et désignent le gagnant. Shirley a été la première femme noire à tenter sa chance.



La chaise pliante Une chaise pliante, c'est une chaise qu'on peut replier et porter sous le bras. Dans la phrase de Shirley, c'est une image : si personne ne te fait de place, tu en crées une toi-même. Personne n'a le droit de te laisser debout dans un coin.

Pour choisir son candidat, un parti organise une sorte de grande sélection dans tout le pays : c'est ce qu'on appelle les **primaires**. Shirley n'a presque pas d'argent. On se moque d'elle. Même beaucoup d'hommes politiques noirs refusent de la soutenir. Elle y va quand même. À la grande réunion du parti, l'été 1972, 152 délégués votent pour elle. Elle ne gagne pas. Mais elle a ouvert une porte que personne n'avait jamais ouverte.

Elle reste au Congrès jusqu'en 1983. Ensuite, elle enseigne dans des universités, notamment à Spelman College, une université pour les jeunes femmes noires. Elle meurt le 1er janvier 2005, à 80 ans. Sur sa tombe, on a gravé ses trois mots : Unbought and Unbossed.

Une de ses amies, Donna Brazile, raconte que Shirley lui donnait ce conseil : s'ils ne te donnent pas de place à la table, apporte une **chaise pliante**. Aujourd'hui, quand une fille noire, une fille de la Caraïbe, une fille de chez nous, entre dans une salle où personne ne l'attendait, elle a toujours une chaise sous le bras. C'est Shirley qui la lui a laissée.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Shirley est née à New York, mais elle a grandi un peu à la Barbade, et son papa venait du Guyana, le voisin de notre Guyane. C'est une fille de la Caraïbe, comme beaucoup d'enfants de Guadeloupe et de Martinique qui grandissent à Paris ou ailleurs. Son histoire dit à nos enfants que l'île de nos grands-parents, avec ses règles et son accent, n'est pas un poids qu'on cache : c'est une force qu'on emporte partout, jusque dans les plus hautes salles du pouvoir.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1972, en France, aucune femme ne s'est encore jamais présentée à l'élection présidentielle : la première le fera en 1974.

Aux États-Unis, la même année, Shirley Chisholm, femme noire et fille de la Caraïbe, se lance dans la course à la présidence !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Shirley Anita St. Hill naît le 30 novembre 1924 à Brooklyn (New York), d'une mère née à la Barbade et d'un père né en Guyane britannique. De 1929 à 1934, elle vit à la Barbade chez sa grand-mère Emaline Seale. Diplômée du Brooklyn College (1946) et de Columbia, elle travaille dans l'éducation des jeunes enfants. Élue à l'Assemblée de l'État de New York en 1964, elle devient en novembre 1968 la première femme noire élue au Congrès. Le 25 janvier 1972, elle annonce sa candidature à l'investiture démocrate et obtient 152 voix de délégués. Elle quitte le Congrès en 1983 et meurt le 1er janvier 2005.

Ce qui se discute : La phrase de la chaise pliante est très connue, mais Shirley ne l'a jamais écrite elle-même : on la connaît par le témoignage de son amie Donna Brazile, en 2005. Elle a aussi dit qu'en politique, elle avait été plus souvent rejetée parce qu'elle était une femme que parce qu'elle était noire. En 1972, certains militants noirs lui ont reproché de diviser les voix.

Sources : Shirley Chisholm, *Unbought and Unbossed*, 1970 ; Shirley Chisholm, *The Good Fight*, 1973 ; Barbara Winslow, *Shirley Chisholm : Catalyst for Change*, 2014

À LA VEILLÉE

1. Shirley a passé une partie de son enfance chez sa grand-mère, sur une autre île. Qu'est-ce que tes grands-parents t'ont appris, à toi ?

2. Son slogan disait : pas achetée, pas commandée. Pour toi, qu'est-ce que ça veut dire, ne pas se laisser acheter ?

3. Dans notre famille, qui a dû apporter sa propre chaise, c'est-à-dire se faire une place là où on ne l'attendait pas ? Racontez-le ensemble.

À FAIRE ENSEMBLE

Notre affiche de campagne. Prenez une grande feuille et des feutres. Chaque enfant invente sa propre affiche, comme Shirley : son nom en gros, une photo ou un dessin de lui, et un slogan de trois ou quatre mots qui dit ce qu'il défend. Accrochez les affiches dans la maison, puis chacun fait un petit discours de campagne d'une minute.

À TOI D'ÉCRIRE

Shirley a dit : je suis la candidate du peuple. Imagine que tu te présentes pour diriger ton école, ta ville ou ton île. Écris ton slogan, puis les trois choses que tu promets de faire.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **To Be Young, Gifted and Black**, Nina Simone. Une chanson de 1969, l'année où Shirley arrive au Congrès. Elle dit aux enfants noirs d'être fiers d'être jeunes, doués et noirs. C'est tout ce que Shirley a voulu montrer.
- **Shirley Chisholm** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de Brooklyn et la Barbade jusqu'au Congrès et sa candidature de 1972.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Chez qui Shirley a-t-elle vécu à la Barbade, quand elle était petite ?

☐ Chez sa grand-mère ☐ Chez sa maîtresse ☐ Chez sa tante

2. Que veut dire son slogan « Unbought and Unbossed » ?

☐ Jamais fatiguée ☐ Pas achetée, et pas commandée ☐ Toujours première

3. Qu'a annoncé Shirley le 25 janvier 1972, dans une église de Brooklyn ?

☐ Qu'elle quittait la politique ☐ Qu'elle devenait maîtresse d'école
☐ Qu'elle voulait devenir présidente des États-Unis



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Shirley Chisholm le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Chez sa grand-mère · 2. Pas achetée, et pas commandée · 3. Qu'elle voulait devenir présidente des États-Unis

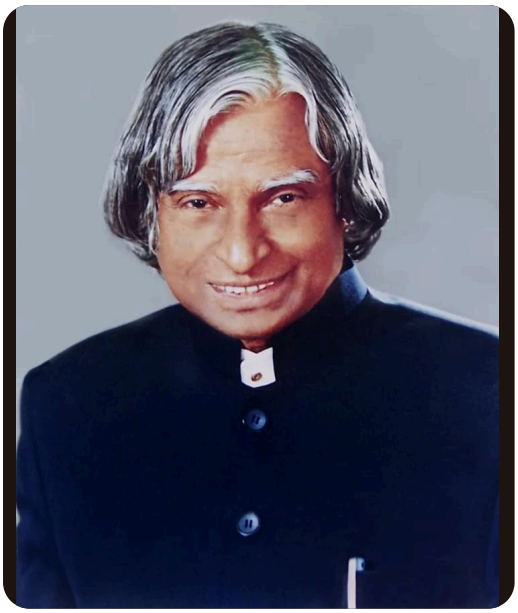


Photo : Government of India · GODL-India · Wikimedia Commons

36

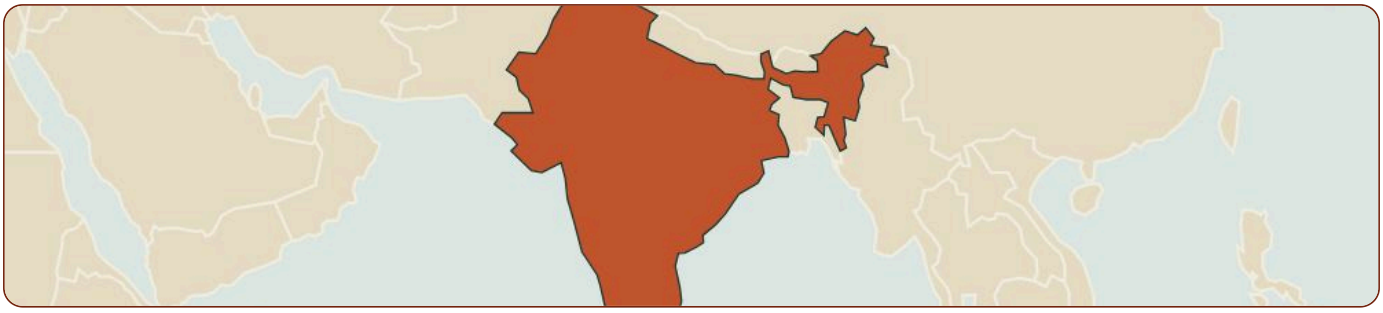
A. P. J. Abdul Kalam

L'enfant qui vendait des journaux et qui a envoyé l'Inde dans l'espace

INDE — EN 1980

Pour Kenji, qui regarde le ciel comme si c'était déjà à lui.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Abdul Kalam est né à Rameswaram, une petite île tout au sud de l'Inde, presque en face du Sri Lanka.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Rameswaram, c'est une petite île tout au sud de l'Inde, au bout du bout du pays, presque en face du Sri Lanka. Il y a un grand temple, des pêcheurs, des pèlerins, et la mer partout. Le 15 octobre 1931, un petit garçon naît là, dans une maison de la rue de la Mosquée. Il s'appelle Avul Pakir Jainulabdeen Abdul Kalam. C'est long, alors on dira Kalam.

Son papa, Jainulabdeen, possède un bateau. Il transporte les pèlerins entre Rameswaram et le temple de l'autre côté de l'eau. Il n'a presque pas été à l'école, mais il est sage, et les gens viennent lui demander conseil. Sa maman, Ashiamma, nourrit tous ceux qui passent. Kalam raconte qu'elle faisait manger plus de monde que la famille n'en comptait.

La famille est musulmane. Les meilleurs amis de Kalam sont hindous, dont Ramanadha, le fils du prêtre du grand temple. Un jour, à l'école, un nouveau maître veut séparer Kalam de son ami, parce qu'ils n'ont pas la même religion. Il le fait s'asseoir au fond. Les deux garçons pleurent. Alors le père de Ramanadha, le prêtre, va voir le maître et lui dit d'arrêter de semer le poison entre les enfants. Le maître s'excuse. Kalam n'a jamais oublié ça.

En 1939, la guerre éclate dans le monde. Le train ne s'arrête plus à Rameswaram. Alors les journaux sont jetés par la fenêtre du wagon, en paquets, pendant que le train roule. Kalam, 8 ans, court attraper les paquets, puis il livre les journaux dans les rues. C'est son premier travail. Il gagne une toute petite pièce. Il dit plus tard que c'était la première fois qu'il se sentait fier.

LES MOTS DIFFICILES



Rameswaram Rameswaram est une petite île tout au sud de l'Inde. Elle est reliée au reste du pays par un long pont au-dessus de la mer. Elle a un temple immense, avec des couloirs à colonnes très longs.



Le Sri Lanka Le Sri Lanka est une grande île de l'océan Indien, juste au sud de l'Inde. On y cultive beaucoup de thé. Entre Rameswaram et le Sri Lanka, il n'y a qu'une trentaine de kilomètres de mer. Avec un bon bateau, c'est tout près.



Les pèlerins Un pèlerin, c'est une personne qui voyage vers un lieu sacré pour prier. À Rameswaram, des milliers de pèlerins hindous arrivent de toute l'Inde pour visiter le grand temple et se baigner dans la mer. Le papa de Kalam les transportait avec son bateau.

L'ISRO L'ISRO, c'est l'agence spatiale de l'Inde, créée en 1969. Elle fabrique des fusées et des satellites. En 2023, l'Inde a même posé un robot près du pôle Sud de la Lune. Une première dans

Kalam veut apprendre. Il part étudier au collège, puis à l'université, puis dans une école d'ingénieurs à Madras, où il apprend à construire des avions. Un ingénieur, c'est quelqu'un qui fabrique des machines qui marchent vraiment : des avions, des ponts, des fusées. Kalam rêve de piloter des avions de chasse. Il passe le concours. Il finit neuvième. Il n'y a que huit places. Il est triste. Mais il va construire les machines à la place de les piloter.

En 1969, il entre à l'ISRO, l'agence spatiale de l'Inde, l'équipe qui s'occupe de l'espace. À cette époque, l'Inde est un pays pauvre. Des gens disent : à quoi ça sert, l'espace, pour un pays qui a faim ? Mais les savants indiens répondent : si on sait envoyer des satellites, on pourra prévoir les cyclones, parler au téléphone d'un bout à l'autre du pays, et aider les paysans à savoir quand il va pleuvoir. Kalam est nommé chef d'un projet énorme : construire une fusée indienne, la SLV-3, pour mettre un satellite indien en orbite.

En août 1979, premier essai. La fusée décolle, et elle tombe dans la mer. Un échec devant tout le pays. Kalam a envie de disparaître. Mais son chef, Satish Dhawan, va seul devant les journalistes et dit : c'est ma faute, l'équipe réussira l'an prochain. Il ne donne pas le nom de Kalam.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 18 juillet 1980, la fusée décolle de nouveau. Elle monte. Elle monte encore. Et elle met le satellite Rohini en orbite autour de la Terre. L'Inde devient l'un des très rares pays du monde capables de lancer un satellite tout seul. Et cette fois, Satish Dhawan dit à Kalam : c'est toi qui vas devant les journalistes. Kalam a raconté cette histoire toute sa vie : quand ça rate, le chef prend la faute ; quand ça réussit, il donne la gloire à l'équipe.

Ensuite, Kalam dirige la construction des grands missiles de l'Inde, les Agni et les Prithvi. On l'appelle l'homme des missiles. En 1997, il reçoit le Bharat Ratna, la plus haute récompense de l'Inde. Il a toujours les mêmes cheveux longs en désordre, et il parle aux enfants dès qu'il en voit.

En 2002, les députés indiens choisissent Kalam, un savant, comme président de l'Inde. Un pays de plus d'un milliard de personnes. Lui, l'enfant qui courait après les journaux. Il ouvre les portes du palais présidentiel aux écoliers. On l'appelle le président du peuple. Il dit aux enfants, partout : rêvez, rêvez, rêvez, et ensuite travaillez.

Le 27 juillet 2015, Kalam a 83 ans. Il est à Shillong, dans le nord-est de l'Inde, devant des étudiants. Il est en train de leur parler. Et son cœur s'arrête, là, debout, au milieu d'une phrase, devant des jeunes qui l'écoutent. Il est mort comme il a vécu : en train de donner.

Moi, quand je pense à Kalam, je pense au train qui ne s'arrête plus, et au paquet de journaux qui vole par la fenêtre. Un enfant court pour l'attraper. Quarante ans plus tard, c'est une fusée qu'il lance, et elle, elle ne retombe pas.

le monde ! Kalam faisait partie des pionniers de cette aventure.

Une orbite Une orbite, c'est le chemin qu'un objet suit en tournant autour d'une planète. La Lune est en orbite autour de la Terre. Pour mettre un satellite en orbite, il faut l'envoyer très haut et très vite. Sinon, il retombe, comme une balle qu'on lance en l'air.



Satish Dhawan Satish Dhawan était un grand savant indien, spécialiste de l'air et des avions. Il a dirigé l'agence spatiale de l'Inde de 1972 à 1984. Aujourd'hui, la base d'où partent les fusées indiennes porte son nom. Un chef qui protège son équipe, ça ne s'oublie pas.



Le Bharat Ratna Bharat Ratna, ça veut dire « joyau de l'Inde ». C'est la plus haute récompense que l'Inde donne à une personne, depuis 1954. Elle a la forme d'une feuille de figuier en bronze. Très peu de gens la reçoivent. Kalam l'a eue en 1997, avant même d'être président.



Shillong Shillong est une ville du nord-est de l'Inde, dans les montagnes, près du Bangladesh. Il y fait frais et il pleut énormément : la région autour est une des plus pluvieuses du monde.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Rameswaram est en pays tamoul, et une grande partie des personnes soumises à l'engagisme venues à La Réunion, en Guadeloupe et en Martinique étaient tamoules, elles aussi. Kalam parle leur langue, mange leur riz, prie dans une mosquée au milieu d'amis hindous. Il dit à nos enfants qu'un enfant de pêcheurs du bout du monde peut devenir celui qui envoie son pays dans l'espace. Et qu'un bon chef prend la faute et partage la gloire.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1980, en France, la fusée européenne Ariane rate son deuxième vol d'essai, le 23 mai, et tombe dans l'océan.

En Inde, le 18 juillet de la même année, la fusée de l'équipe de Kalam met le satellite Rohini en orbite autour de la Terre !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Avul Pakir Jainulabdeen Abdul Kalam naît le 15 octobre 1931 à Rameswaram (Tamil Nadu), fils d'un propriétaire de bateau. Diplômé en physique à Tiruchirappalli puis en ingénierie aéronautique au Madras Institute of Technology, il entre à la DRDO puis

à l'ISRO (1969), où il dirige le projet SLV-3 : après un échec en août 1979, la fusée place le satellite Rohini en orbite le 18 juillet 1980. Il dirige ensuite le programme de missiles Agni et Prithvi. Bharat Ratna en 1997, président de l'Inde du 25 juillet 2002 au 25 juillet 2007. Il meurt le 27 juillet 2015 à Shillong, pendant une conférence.

Ce qui se discute : Kalam a aussi dirigé les essais nucléaires indiens de Pokhran en mai 1998 : certains le célèbrent pour ça, d'autres pensent qu'un savant ne devrait pas fabriquer des bombes. La fameuse phrase « rêvez, rêvez, rêvez » lui est attribuée dans de très nombreux discours, mais la formulation exacte varie. On dit souvent que l'ONU a fait du 15 octobre la Journée mondiale des étudiants en son honneur : ce n'est pas confirmé par l'ONU.

Sources : A. P. J. Abdul Kalam et Arun Tiwari, *Wings of Fire : An Autobiography*, 1999 ; A. P. J. Abdul Kalam, *Ignited Minds*, 2002 ; Site officiel de l'ISRO, page historique du lanceur SLV-3

À LA VEILLÉE

1. Kalam a raté le concours de pilote d'une place. Est-ce que toi aussi, une fois, tu as raté quelque chose de peu, et qu'est-ce que tu as fait après ?

2. Son chef a pris la faute quand la fusée est tombée, et lui a donné la gloire quand elle a réussi. Pourquoi c'est rare, et pourquoi c'est fort ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a eu un premier petit travail tout jeune, comme Kalam avec ses journaux ? Qu'est-ce qu'il ou elle en raconte ?

À FAIRE ENSEMBLE

La fusée de Rameswaram. Prenez une bouteille en plastique vide, du carton pour les ailettes et du ruban adhésif. Fabriquez votre fusée et donnez-lui un nom, comme Rohini. Puis, dehors, lancez-la le plus loin possible, à la main. Premier essai raté ? Comme Kalam en 1979. Changez une chose (les ailettes, le poids) et relancez. Notez ce qui marche le mieux.

À TOI D'ÉCRIRE

Kalam disait aux enfants de rêver puis de travailler. Écris ton rêve le plus grand, puis trois petites choses que tu peux faire dès cette semaine pour commencer.

LE MOT DU JOUR

kanavu tamoul · se dit « ka-na-vou »

le rêve

Kalam disait aux enfants : rêvez, et ensuite travaillez. Son kanavu à lui est monté jusqu'en orbite.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Maa Tujhe Salaam**, A. R. Rahman. Une chanson très connue en Inde, qui veut dire « Mère, je te salue », pour le pays. Elle est d'A. R. Rahman, un musicien tamoul comme Kalam.

- **A. P. J. Abdul Kalam** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, de Rameswaram à l'agence spatiale indienne, puis à la présidence de l'Inde.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel a été le premier travail de Kalam, à 8 ans ?

☐ Livrer des journaux ☐ Vendre du poisson ☐ Garder des chèvres

2. Pourquoi Kalam n'est-il pas devenu pilote d'avions de chasse ?

☐ Il avait peur ☐ Il a fini neuvième pour huit places ☐ Il était malade

3. Qu'a fait Satish Dhawan après l'échec de 1979 ?

☐ Il a renvoyé Kalam ☐ Il a arrêté le projet ☐ Il a pris la faute devant les journalistes



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de A. P. J. Abdul Kalam le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Livrer des journaux · 2. Il a fini neuvième pour huit places · 3. Il a pris la faute devant les journalistes

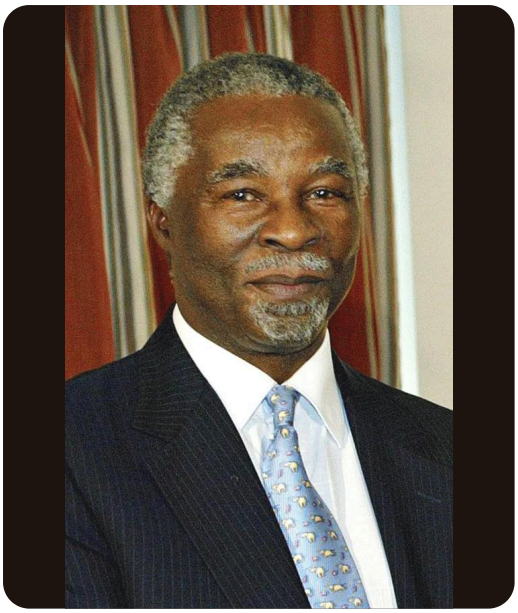


Photo : Antônio Milena/ABr · Attribution · Wikimedia Commons

37

Thabo Mbeki

L'homme qui a dit « je suis un Africain » devant tout un pays

AFRIQUE DU SUD — EN 1996

Pour Kenji, qui porte en lui plusieurs histoires à la fois.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Thabo Mbeki est né dans le Transkei, en Afrique du Sud, et il a fait son grand discours au Parlement du Cap, tout au sud du pays.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Tout au sud de l'Afrique, dans une région de collines vertes qu'on appelle le Transkei, il y a un petit village qui s'appelle Mbewuleni. C'est là que naît un garçon, le 18 juin 1942. Il s'appelle Thabo. Son papa, Govan, et sa maman, Epainette, sont tous les deux enseignants, et ils tiennent une petite boutique au village. Dans la maison, il y a beaucoup de livres, et des discussions tous les soirs.

Mais le pays où grandit Thabo est un pays malade. Il s'appelle l'Afrique du Sud, et il vit sous une loi qui s'appelle l'apartheid. Ce mot veut dire « séparation ». Les Blancs, qui sont peu nombreux, commandent tout. Les Noirs, qui sont la grande majorité, n'ont pas le droit de voter, pas le droit d'habiter où ils veulent, pas le droit d'aller dans les mêmes écoles, les mêmes bus, les mêmes plages. Et ceux qui protestent vont en prison.

Le papa de Thabo proteste. Il fait partie de l'ANC, le grand mouvement qui lutte contre l'apartheid, avec un certain Nelson Mandela. En 1964, Govan Mbeki est condamné à la prison à vie et envoyé sur une île-prison, Robben Island, avec Mandela. Thabo a 22 ans. Il ne reverra son père libre que vingt-trois ans plus tard.

Thabo, lui, a déjà quitté le pays. En 1962, à 20 ans, l'ANC l'envoie à l'étranger pour étudier et pour continuer la lutte depuis l'extérieur. Il va en Angleterre, à l'université du Sussex, et il étudie l'économie : la science de l'argent, du travail et des richesses d'un pays. Puis il travaille pour l'ANC en exil, dans différents pays d'Afrique. Il parle aux journalistes, aux gouvernements, aux gens d'affaires. Il explique, il négocie, il convainc. C'est son arme : les mots.

Pendant presque trente ans, Thabo vit loin de chez lui. Il ne peut pas rentrer, sinon on l'arrête. Et puis, en 1990, tout bascule : Mandela est libéré, l'ANC est autorisé, et les

LES MOTS DIFFICILES



Le Transkei Le Transkei est une région de collines vertes dans l'est de l'Afrique du Sud, la terre du peuple xhosa. Nelson Mandela est né lui aussi dans cette région. Pendant l'apartheid, le gouvernement blanc en avait fait une sorte de réserve, pour tenir les Noirs loin des villes.



Nelson Mandela Nelson Mandela était un avocat sud-africain, chef de la lutte contre l'apartheid. Il a passé 27 ans en prison. Libéré en 1990, il est devenu en 1994 le premier président noir de l'Afrique du Sud. Il a reçu le prix Nobel de la paix en 1993. On l'appelait Madiba, le nom de son clan.



Robben Island Robben Island est une petite île au large du Cap, où le gouvernement de l'apartheid enfermait les prisonniers politiques. Mandela y a passé 18 ans. Aujourd'hui, c'est un musée, et d'anciens prisonniers y ont servi de guides.

Les Khoi et les San Les Khoi et les San sont les plus anciens habitants du sud de l'Afrique. Leurs ancêtres y

exilés rentrent. En 1994, pour la première fois, tous les Sud-Africains votent, Noirs et Blancs. Mandela devient président. Et il choisit Thabo Mbeki comme vice-président, son numéro deux.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 8 mai 1996, au Cap, le Parlement adopte la nouvelle Constitution du pays. Une Constitution, c'est la loi au-dessus de toutes les lois : elle dit qui a quels droits. Et celle-là dit que tous les Sud-Africains sont égaux. Thabo monte à la tribune. Et il commence par une phrase de quatre mots : « Je suis un Africain. »

Puis il explique ce que ça veut dire, pour lui. Il dit qu'il doit ce qu'il est aux **Khoi** et aux San, les tout premiers peuples du pays. Il dit que dans ses veines coule le sang des personnes mises en esclavage venues de **Malaisie**. Il dit qu'il est fait aussi des migrants venus d'Europe, et de ceux qu'on a fait venir d'Inde et de Chine pour travailler. Il dit que toutes ces histoires sont les siennes, les belles et les terribles. Et il finit à peu près comme ça : aujourd'hui, ça fait du bien d'être un Africain. Dans la salle, des gens pleurent. Ce discours est devenu un des plus célèbres d'Afrique.

En 1999, Mandela se retire, et Thabo Mbeki devient président de l'Afrique du Sud. Il a un rêve pour tout le continent, et il lui donne un nom : la Renaissance africaine. Renaissance, ça veut dire « naître à nouveau ». Son idée : l'Afrique doit cesser d'attendre des autres, et se relever par elle-même, avec ses savants, ses ingénieurs, ses artistes. Pas une Afrique qu'on plaint. Une Afrique qui fait.

Il travaille pour que les pays d'Afrique s'unissent. En juillet 2002, à **Durban**, dans son pays, l'Union africaine est officiellement lancée. Thabo Mbeki en est le premier président. L'Union africaine, c'est l'équipe de tous les pays d'Afrique, qui se réunit pour décider ensemble de la paix, du commerce, de la santé.

vivaient il y a des dizaines de milliers d'années. Leurs langues ont des sons de clics, faits avec la langue contre le palais. Les colons les ont chassés de leurs terres.



La Malaisie La Malaisie est un pays d'Asie du Sud-Est. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les Hollandais ont amené au Cap des personnes mises en esclavage venues d'Indonésie, de Malaisie, d'Inde et de Madagascar. Leurs descendants vivent toujours au Cap, surtout dans le quartier coloré de Bo-Kaap.

Durban Durban est une grande ville portuaire de l'est de l'Afrique du Sud, au bord de l'océan Indien. Beaucoup de familles d'origine indienne y vivent : leurs ancêtres sont des personnes soumises à l'engagisme, venues travailler dans les plantations de canne à sucre, comme à La Réunion. Gandhi y a vécu.

Le sida Le sida est une maladie causée par un virus, le VIH, qui affaiblit les défenses du corps. Il n'existe toujours pas de vaccin. Mais des médicaments permettent aujourd'hui de vivre longtemps avec le virus, et de ne pas le transmettre, même à son bébé.

Il faut maintenant dire une chose grave, et on va la dire doucement, mais sans la cacher. Pendant que Thabo était président, une terrible maladie, le **sida**, tuait des centaines de milliers de Sud-Africains. Il existait des médicaments pour la freiner. Mais Thabo a douté de ce que les médecins disaient, et son gouvernement a attendu des années avant de donner ces médicaments à tout le monde. Des chercheurs ont calculé que cette attente a coûté la vie à des centaines de milliers de personnes. C'est la grande ombre de son histoire. Il faut la connaître aussi, parce qu'un grand homme peut se tromper gravement, et que les gens qu'on gouverne le paient.

En septembre 2008, son propre parti lui demande de partir, et il s'en va. Depuis, Thabo Mbeki voyage en Afrique pour aider des pays en guerre à faire la paix, au Soudan, au Zimbabwe. Il a plus de 80 ans.

Quand tu te demandes un jour qui tu es, avec tes ancêtres venus de plusieurs côtés de la mer, souviens-toi de l'homme qui est monté à la tribune, le 8 mai 1996, et qui a dit : toutes ces histoires sont les miennes. Je suis un Africain.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le discours de Thabo parle de nous mot pour mot : des personnes mises en esclavage, des travailleurs venus d'Inde et de Chine, des premiers peuples, des Européens. C'est exactement l'histoire de La Réunion, de Maurice, des Antilles, de la Guyane. Beaucoup d'entre nous portent tout ça dans une seule famille. Thabo dit à nos enfants qu'on n'a pas à choisir un seul morceau de soi : on peut dire « toutes ces histoires sont les miennes » et relever la tête.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1996, en France, aucune loi ne reconnaît encore l'esclavage comme un crime contre l'humanité : il faudra attendre 2001.

Au Cap, la même année, le vice-président d'un pays dit à la tribune que le sang des personnes mises en esclavage coule dans ses veines, et tout le pays l'écoute !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Thabo Mbeki naît le 18 juin 1942 à Mbewuleni (Transkei). Son père, Govan Mbeki, est condamné à la prison à vie au procès de Rivonia (1964). Thabo quitte l'Afrique du Sud en 1962, obtient un master d'économie à l'université du Sussex (1966) et travaille pour l'ANC en exil jusqu'en 1990. Vice-président de 1994 à 1999, il prononce le discours « I am an African » le 8 mai 1996 lors de l'adoption de la Constitution. Président de l'Afrique du Sud de juin 1999 à septembre 2008, il lance la Renaissance africaine, le NEPAD et préside au lancement de l'Union africaine à Durban en juillet 2002. Il démissionne le 25 septembre 2008.

Ce qui se discute : La grande ombre : Thabo Mbeki a mis en doute le lien entre le virus VIH et le sida, et son gouvernement a retardé les traitements antirétroviraux (protection des bébés à partir de 2002-2003, traitement des adultes en 2004). Une étude de Harvard (Pride Chigwedere et collègues, 2008) estime qu'entre 2000 et 2005, plus de 330 000 personnes sont mortes et 35 000 bébés ont été infectés alors qu'on pouvait l'éviter. Histoire en cours : en octobre 2026, il vit toujours et mène des médiations en Afrique.

Sources : Thabo Mbeki, « I am an African », discours du 8 mai 1996, Parlement d'Afrique du Sud (texte sur sahistory.org.za) ; Mark Gevisser, *Thabo Mbeki : The Dream Deferred*, 2007 ; Pride Chigwedere et al., « Estimating the Lost Benefits of Antiretroviral Drug Use in South Africa », *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 2008

À LA VEILLÉE

1. Thabo dit qu'il est fait de plusieurs histoires à la fois. Toi, de quelles histoires tu te sens fait ou faite ?

2. Thabo a fait de grandes choses et une grave erreur. Est-ce qu'on peut admirer quelqu'un et dire en même temps qu'il s'est trompé ? Comment on fait ça ?

3. Dans notre famille, d'où viennent nos différents ancêtres ? Est-ce qu'on en parle de tous, ou seulement de certains ?

À FAIRE ENSEMBLE

Je suis.... Chacun écrit sur une feuille cinq phrases qui commencent par « Je suis ». Une sur un lieu, une sur un ancêtre, une sur une langue, une sur un plat, une sur un rêve. Puis on lit tous ensemble, à voix haute, debout, comme à une tribune. On écoute sans couper. On applaudit à la fin.

À TOI D'ÉCRIRE

Écris ton propre petit discours qui commence par « Je suis ». Dis d'où tu viens, de quels côtés de la mer, et ce qui fait du bien dans tout ça.

LE MOT DU JOUR

ubuntu xhosa (la langue de la famille Mbeki) et zoulou · se dit « ou-boun-tou »

l'humanité qu'on partage avec les autres, l'idée qu'on existe grâce aux autres
Quand Thabo dit que toutes les histoires de son pays sont les siennes, c'est un peu l'esprit ubuntu.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Nkosi Sikelel' iAfrika**, Enoch Sontonga. Un chant écrit en xhosa, la langue de Thabo. Il a été chanté pendant toute la lutte contre l'apartheid, et il fait aujourd'hui partie de l'hymne de l'Afrique du Sud.
- **Thabo Mbeki** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, de l'exil à la présidence de l'Afrique du Sud, avec la Renaissance africaine et aussi les critiques sur sa politique face au sida.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier des parents de Thabo ?

☐ Médecins ☐ Enseignants ☐ Pêcheurs

2. Où le papa de Thabo a-t-il été envoyé en prison, avec Nelson Mandela ?

☐ À Robben Island ☐ À Durban ☐ Au Cap

3. Par quelle phrase Thabo a-t-il commencé son grand discours du 8 mai 1996 ?

☐ « Nous sommes libres. » ☐ « Merci, Mandela. » ☐ « Je suis un Africain. »



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Thabo Mbeki le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Enseignants · 2. À Robben Island · 3. « Je suis un Africain. »

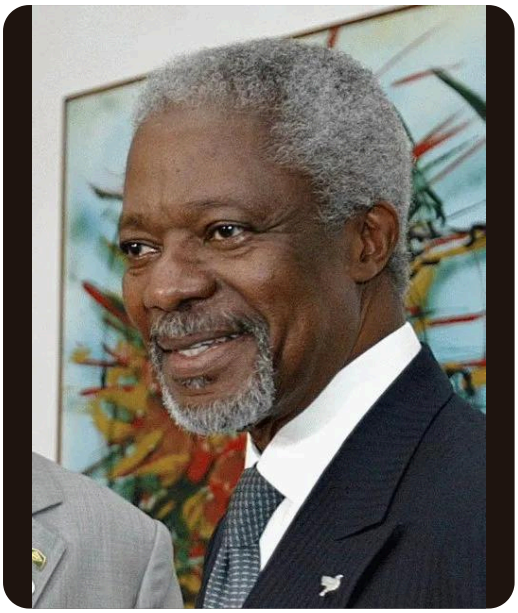


Photo : Ricardo Stuckert/ABr · CC BY 3.0 br · Wikimedia Commons

38

Kofi Annan

Le garçon de Kumasi qui a dirigé l'ONU

GHANA — EN 1997

Pour Shaïn, qui sait écouter avant de parler.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kofi Annan est né à Kumasi, au cœur du Ghana, puis il a travaillé à New York, au siège de l'ONU.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au Ghana, au cœur du pays, il y a une grande ville qui s'appelle **Kumasi**. C'est la capitale des **Ashanti**, un peuple célèbre pour ses rois, son or et ses tissus colorés, les **kente**. C'est là que naissent deux jumeaux, le 8 avril 1938 : un garçon et une fille. Le garçon s'appelle Kofi. Chez les **Akan**, on donne aux enfants le nom du jour de leur naissance, et Kofi, c'est le nom des garçons nés un vendredi. Sa sœur s'appelle Efua. Et leur deuxième nom, Atta, veut dire « jumeau ».

Kofi grandit dans une famille de chefs : ses deux grands-pères et son oncle sont des chefs traditionnels, et son papa travaille pour une grande entreprise de cacao. On lui apprend très tôt à écouter, à parler calmement, à ne pas crier. À 16 ans, il part dans un pensionnat célèbre, **Mfantsipim**, au bord de la mer. Il raconte souvent qu'un professeur, là-bas, a accroché au tableau une grande feuille blanche avec un petit point noir au milieu, et a demandé : « Que voyez-vous ? » Tous les élèves ont répondu : « Un point noir. » Le professeur a dit : aucun de vous n'a vu la grande feuille blanche. Kofi n'a jamais oublié cette leçon : ne pas regarder seulement ce qui ne va pas.

Quand Kofi a 19 ans, en 1957, son pays devient indépendant. Il voit de ses yeux que des Africains peuvent se gouverner eux-mêmes. En 1959, il obtient une bourse pour aller étudier aux États-Unis, dans le **Minnesota**, un État très froid, tout au nord. L'hiver, il fait moins vingt degrés. Kofi trouve que les cache-oreilles que portent les gens sont ridicules, alors il n'en met pas. Un matin, ses oreilles gèlent tellement qu'il a très mal. Le jour même, il va acheter des cache-oreilles. Et il en tire une règle pour toute sa vie : quand on arrive quelque part, on ne décide pas qu'on sait mieux que les gens qui vivent là.

LES MOTS DIFFICILES



Kumasi Kumasi est la deuxième plus grande ville du Ghana, et la capitale du royaume ashanti. Le roi des Ashanti, l'Asantehene, y vit toujours dans son palais. On y trouve le marché de Kejetia, un des plus grands marchés d'Afrique de l'Ouest.



Les Ashanti Les Ashanti ont fondé un royaume puissant en Afrique de l'Ouest, vers 1700. Leur symbole sacré est le Tabouret d'or. La légende dit qu'il est descendu du ciel. Personne ne s'assoit dessus : c'est l'âme du peuple. Les Ashanti ont longtemps résisté aux Anglais.



Le kente Le kente est un tissu ghanéen tissé à la main en longues bandes étroites, cousues ensemble. Ses couleurs vives ont chacune un sens : l'or pour la richesse, le vert pour la croissance, le rouge pour le sacrifice. Autrefois, seuls les rois avaient le droit de le porter.



Les Akan Les Akan sont un grand groupe de peuples du Ghana et de la Côte d'Ivoire, dont les Ashanti et les Fanti. Chez eux,

Il étudie l'économie, puis il part à Genève, en Suisse. Et en 1962, à 24 ans, il entre à l'ONU. L'ONU, l'Organisation des Nations unies, c'est l'endroit où presque tous les pays du monde se réunissent pour essayer de régler leurs problèmes en parlant au lieu de se faire la guerre. Kofi commence tout en bas : il s'occupe du budget d'un service de santé. Un petit bureau, des chiffres, des papiers.

Et il monte. Doucement, pendant trente-cinq ans. Il s'occupe des réfugiés, les gens qui fuient la guerre. Puis il dirige les opérations de maintien de la paix : les soldats aux casques bleus que l'ONU envoie dans les pays en guerre pour protéger les gens. C'est un travail terrible, parfois, parce que l'ONU n'arrive pas toujours à protéger tout le monde, et Kofi le dira lui-même plus tard, avec tristesse.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 1er janvier 1997, Kofi Annan devient secrétaire général de l'ONU. C'est le chef de toute l'organisation, la personne qui parle au nom de tous les pays du monde. En cinquante ans, c'est la première fois qu'un Noir d'Afrique au sud du Sahara occupe ce poste. Et c'est aussi la première fois qu'on choisit quelqu'un qui a commencé tout en bas, dans les bureaux de l'ONU, au lieu d'un ministre ou d'un ambassadeur. Le garçon de Kumasi qui comptait les budgets dirige maintenant la maison du monde.

Qu'est-ce qu'il fait avec ce pouvoir ? Il parle. Doucement, toujours. Il va voir les dictateurs, les présidents, les chefs de guerre, et il négocie. En 2000, il réunit tous les chefs d'État du monde à New York, et il leur fait promettre huit grandes choses pour 2015, qu'on appelle les Objectifs du millénaire : diviser par deux la pauvreté extrême, mettre tous les enfants à l'école primaire, faire baisser la mort des bébés et des mamans, lutter contre le sida et le paludisme. Et il se bat spécialement pour l'Afrique, pour que les malades du sida aient des médicaments.

En 2001, Kofi Annan reçoit le prix Nobel de la paix, avec l'ONU tout entière. C'est la plus haute récompense du monde pour la paix. Il dit ce jour-là, à peu près, qu'au XXIe siècle, aucun pays ne peut plus être une île : ce qui arrive à un enfant au bout du monde nous concerne tous.

chaque jour de la semaine a ses prénoms : Kofi pour un garçon né le vendredi, Kwame pour le samedi. Comme Kofi Annan et Kwame Nkrumah.

Mfantsipim Mfantsipim est un célèbre lycée de garçons à Cape Coast, au bord de l'océan, fondé en 1876. C'est une des plus vieilles écoles secondaires du Ghana. Beaucoup de dirigeants du pays y ont étudié, et ses anciens élèves en sont très fiers.



Le Minnesota Le Minnesota est un État du nord des États-Unis, près du Canada, surnommé « le pays des 10 000 lacs ». L'hiver y est glacial : il peut faire moins trente degrés. Kofi y a étudié l'économie.



Genève Genève est une ville de Suisse, au bord d'un grand lac. Beaucoup d'organisations internationales y ont leur siège, comme la Croix-Rouge et l'Organisation mondiale de la santé. On y voit un jet d'eau géant qui monte à 140 mètres au-dessus du lac.

Les casques bleus Les casques bleus sont les soldats de l'ONU. Ils viennent de nombreux pays et portent un casque ou un béret bleu clair pour qu'on les reconnaisse. Leur mission : se placer entre les camps ennemis, protéger les habitants et faire respecter la paix.

Il reste dix ans à la tête de l'ONU, jusqu'à la fin de 2006. Il a connu des échecs, et il les a nommés : des guerres qu'il n'a pas pu empêcher, en Irak, au Rwanda, en Bosnie. Mais partout, les gens se souviennent d'une chose : cet homme ne criait jamais. Il écoutait d'abord. Il parlait ensuite. Et il regardait la grande feuille blanche, pas seulement le point noir.

Après l'ONU, il n'arrête pas. Il crée une fondation pour la paix et la bonne gouvernance en Afrique. En 2012, on l'envoie encore essayer d'arrêter la guerre en Syrie. Il meurt le 18 août 2018, en Suisse, à 80 ans. Son corps est ramené au Ghana, et à Accra, des milliers de personnes viennent le saluer.

Si un jour tu te retrouves dans une pièce où tout le monde crie, pense au garçon de Kumasi. Il a dirigé le monde entier sans jamais lever la voix.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Kofi n'est pas de chez nous, mais il nous parle. Dans nos familles, à La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, on apprend souvent aux enfants à se taire devant les grands. Kofi montre autre chose : écouter, ce n'est pas se taire. C'est la première étape pour parler juste. Et il dit à nos enfants qu'on peut commencer tout en bas, dans un petit bureau à compter des chiffres, et finir à la tête de la plus grande maison du monde.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1997, aux États-Unis, aucun Noir n'a encore jamais dirigé la diplomatie du pays : il faudra attendre Colin Powell en 2001.

Au même moment, un Ghanéen de Kumasi, entré à l'ONU comme petit comptable, devient le chef de la diplomatie du monde entier !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kofi Atta Annan naît le 8 avril 1938 à Kumasi (Gold Coast, aujourd'hui Ghana), avec sa sœur jumelle Efua. Élève à Mfantsipim (1954-1957), étudiant à Kumasi puis au Macalester College (Minnesota, diplôme d'économie en 1961) et à Genève, il entre à l'ONU en 1962 comme responsable du budget à l'Organisation mondiale de la santé. Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix (1993-1996), il est secrétaire général de l'ONU du 1er janvier 1997 au 31 décembre 2006, premier à venir d'Afrique subsaharienne et premier issu du personnel de l'ONU. Prix Nobel de la paix 2001 (avec l'ONU). Il meurt le 18 août 2018 à Berne (Suisse).

Ce qui se discute : Kofi Annan a été très critiqué pour les échecs de l'ONU au Rwanda en 1994 et en Bosnie en 1995, quand il dirigeait le maintien de la paix : des centaines de milliers de personnes ont été tuées sans que l'ONU les protège. Il l'a reconnu publiquement. Il a aussi dit que la guerre d'Irak de 2003 était contraire à la Charte de l'ONU. L'anecdote de la feuille blanche et celle des cache-oreilles viennent de ses propres discours.

Sources : Kofi Annan, *Interventions : A Life in War and Peace*, 2012 (autobiographie) ; Fondation Nobel, « Kofi Annan, Biographical », nobelprize.org, 2001 ; Stanley Meisler, *Kofi Annan : A Man of Peace in a World of War*, 2007

À LA VEILLÉE

1. Le professeur de Kofi a montré une feuille blanche avec un point noir, et tout le monde n'a vu que le point. Et toi, qu'est-ce que tu vois d'abord quand tu regardes ta journée ?

2. Kofi a dirigé le monde sans jamais crier. Est-ce qu'on peut être fort sans élever la voix ? Comment ?

3. Dans notre famille, qui est celui ou celle qui écoute le mieux ? Et qui est celui ou celle qui calme tout le monde quand ça crie ?

À FAIRE ENSEMBLE

La feuille blanche. Prenez une grande feuille blanche et faites un tout petit point noir au milieu. Montrez-la à chacun et demandez : « Qu'est-ce que tu vois ? » Puis parlez de la leçon de Kofi. Ensuite, chacun dit une chose qui va bien dans sa journée, une chose qu'on n'avait pas regardée. Accrochez la feuille dans la cuisine pour la semaine.

À TOI D'ÉCRIRE

Kofi disait qu'il faut écouter avant de parler. Raconte une fois où tu as écouté quelqu'un jusqu'au bout, et ce que tu as compris que tu n'aurais pas compris en coupant la parole.

LE MOT DU JOUR

nyansa twi (akan) · se dit « gnan-sa »

la sagesse

Kofi écoutait d'abord et parlait ensuite : c'est ça, la nyansa.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Yɛn Ara Asaase Ni**, Ephraim Amu. Une chanson très connue au Ghana, en twi. Son titre veut dire « c'est notre terre à nous ». Elle parle du pays de Kofi.
- **Kofi Annan** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, de Kumasi à la tête de l'ONU, et son prix Nobel de la paix en 2001.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Chez les Akan, que veut dire le prénom Kofi ?

☐ Garçon né un vendredi ☐ Garçon né un lundi ☐ Le roi

2. Qu'est-ce que le professeur avait dessiné au milieu de la grande feuille blanche ?

☐ Un cœur ☐ Un petit point noir ☐ Une carte du Ghana

3. Qu'est-ce que Kofi a fini par acheter dans le Minnesota ?

☐ Un manteau ☐ Des bottes ☐ Des cache-oreilles



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kofi Annan le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Garçon né un vendredi · 2. Un petit point noir · 3. Des cache-oreilles

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Bosnie Un pays d'Europe, dans les Balkans. Dans les années 1990, il a connu une guerre terrible.



Photo : Sean Hurt · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

39

Ellen Johnson Sirleaf

La première femme élue présidente en Afrique

LIBERIA — EN 2006

Pour Thaïs, qui peut se relever autant de fois qu'il faut.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Ellen Johnson Sirleaf est née à Monrovia, la capitale du Liberia, au bord de l'océan Atlantique, en Afrique de l'Ouest.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique de l'Ouest, au bord de l'océan, il y a un pays qui s'appelle le Liberia. Son nom vient du mot « liberté ». Il a été fondé au XIXe siècle par des Noirs américains, d'anciennes personnes mises en esclavage et leurs enfants, qui voulaient revenir vivre en Afrique. Sa capitale s'appelle Monrovia. C'est là que naît une petite fille, le 29 octobre 1938. Elle s'appelle Ellen.

Son papa est du peuple gola. Sa maman a une mère kru et un père allemand. Ellen grandit entre ces mondes. Elle va à l'école, et elle aime les chiffres. Mais à 17 ans, elle se marie, très jeune, et elle a quatre garçons coup sur coup. Beaucoup de gens auraient dit : voilà, sa vie est tracée. Ellen, non.

À 20 ans passés, avec quatre petits, elle repart étudier. Elle traverse l'océan pour aller aux États-Unis. Elle apprend la comptabilité, c'est-à-dire la science de compter l'argent qui entre et qui sort. Puis l'économie, à l'université du Colorado. Puis elle entre à Harvard, une des universités les plus célèbres du monde, où elle apprend comment on gère un pays. Elle a 32 ans quand elle obtient ce diplôme, en 1971.

Elle rentre au Liberia, et en 1979, elle devient ministre des Finances. La ministre des Finances, c'est celle qui tient le porte-monnaie de tout le pays : elle décide combien on dépense, pour quoi, et elle surveille que personne ne vole. Ellen surveille. Elle dit tout haut quand il y a de la corruption, c'est-à-dire quand des chefs se servent dans la caisse. Ça ne plaît pas à tout le monde.

En 1980, des militaires prennent le pouvoir par la force. Le nouveau chef s'appelle Samuel Doe. Ellen doit quitter le pays. Elle travaille à la Banque mondiale et dans une grande banque à New York. Mais elle ne se tait pas. En 1985, elle rentre, et elle critique

LES MOTS DIFFICILES



Monrovia Monrovia est la capitale du Liberia, au bord de l'océan Atlantique. Elle porte le nom de James Monroe, qui était président des États-Unis quand le pays a été fondé. C'est une des rares capitales au monde qui porte le nom d'un président étranger.



Les Kru Les Kru sont un peuple de la côte du Liberia et de la Côte d'Ivoire, célèbre pour ses marins. Pendant des siècles, ils ont travaillé sur les bateaux qui longeaient l'Afrique. On disait d'eux qu'ils étaient les meilleurs piroguiers et matelots de la côte.



Samuel Doe Samuel Doe était un soldat libérien. Il a pris le pouvoir par la force en 1980, à 28 ans. Il a dirigé le pays avec violence pendant dix ans, en faisant arrêter ses opposants. Il a été tué en 1990, pendant la guerre civile.



La Banque mondiale La Banque mondiale est une grande organisation internationale créée en 1944, basée à Washington. Elle prête de l'argent aux pays pour construire des routes, des écoles, des hôpitaux. Ellen y a travaillé

Doe en public. On l'arrête. On la condamne à dix ans de prison. Elle reste enfermée des mois, puis des pays étrangers font pression, et elle est libérée. Elle repart en exil.

Pendant ce temps, le Liberia s'enfonce dans la guerre. Une guerre civile, c'est quand les gens d'un même pays se battent entre eux. Celle du Liberia dure quatorze ans, de 1989 à 2003, avec une pause au milieu. Elle fait plus de 200 000 morts. Des enfants sont forcés de devenir soldats. Les écoles ferment. L'électricité s'arrête dans tout le pays. Monrovia, la capitale, n'a plus de lumière la nuit.

En 1997, Ellen rentre et se présente à l'élection présidentielle. Elle perd, face à un chef de guerre, Charles Taylor. Elle repart. Mais la guerre finit par s'arrêter, en 2003, et le Liberia doit choisir, pour de vrai cette fois, qui va le reconstruire.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2005, Ellen a 67 ans. Elle se présente encore. En face d'elle, au second tour, il y a George Weah, le footballeur le plus célèbre d'Afrique, adoré de tous les jeunes. Beaucoup pensent qu'elle n'a aucune chance. Mais les femmes du Liberia se mobilisent. Elles font la queue des heures pour voter. Le 8 novembre 2005, le résultat tombe : Ellen gagne, avec 59 % des voix. Le 16 janvier 2006, elle prête serment. Pour la première fois dans toute l'histoire de l'Afrique, une femme est élue présidente d'un pays.

Elle prend un pays en ruine. Pas d'électricité, pas d'eau courante, des routes détruites, et une dette énorme : le Liberia doit des milliards de dollars à d'autres pays. Ellen, l'ancienne comptable, se met au travail. Elle négocie, pays par pays, banque par banque. En 2010, elle a obtenu qu'on efface environ 4,6 milliards de dollars de dette. Les lumières se rallument à Monrovia. Les écoles rouvrent, et l'école primaire devient gratuite et obligatoire.

En 2011, Ellen reçoit le prix Nobel de la paix, la plus haute récompense du monde pour ceux qui travaillent pour la paix. Elle le partage avec deux autres femmes : Leymah Gbowee, une Libérienne qui avait rassemblé des milliers de femmes pour faire arrêter la guerre, et Tawakkol Karman, du Yémen. La même année, les Libériens la réélisent.

Puis vient une épreuve terrible : en 2014, une maladie, Ebola, frappe le pays et tue des milliers de personnes. Ellen ferme les écoles, mobilise les médecins, parle au pays presque tous les jours. Le Liberia s'en sort.

En janvier 2018, Ellen a fini ses deux mandats. Elle fait quelque chose qui n'était pas arrivé au Liberia depuis plus de 70 ans : elle rend le pouvoir calmement à un président élu. Et ce président, c'est George Weah, celui qu'elle avait battu douze ans plus tôt. Elle lui serre la main. Au Liberia, on l'appelle la Dame de fer. Mais pense plutôt à ça : une maman de quatre garçons, qui est repartie à l'école à vingt ans passés, et qui a tenu le porte-monnaie, puis les clés, de tout un pays.

pendant son exil, et ça l'a aidée plus tard à négocier l'effacement de la dette de son pays.



George Weah George Weah est un footballeur libérien, le seul Africain à avoir gagné le Ballon d'or, en 1995. Il a joué au PSG et à l'AC Milan. Après sa carrière, il est entré en politique, et il est devenu président du Liberia en 2018.



Le prix Nobel de la paix Le prix Nobel a été créé par Alfred Nobel, un savant suédois, l'inventeur de la dynamite. Il voulait que sa fortune récompense ceux qui font du bien à l'humanité. Le prix Nobel de la paix est remis chaque année à Oslo, en Norvège.

Leymah Gbowee Leymah Gbowee est une militante libérienne. En 2003, elle a réuni des milliers de femmes, chrétiennes et musulmanes, habillées en blanc. Chaque jour, elles s'asseyaient ensemble pour exiger la paix. Leur mouvement a aidé à faire signer la fin de la guerre.



Ebola Ebola est une maladie très grave, causée par un virus, qui donne de fortes fièvres. Elle se transmet quand on touche les liquides du corps d'un malade. En 2014 et 2015, en Afrique de l'Ouest, elle a tué plus de 11 000 personnes. Aujourd'hui, il existe un vaccin.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Ellen n'est pas de chez nous, mais son histoire l'est un peu : le Liberia a été fondé par des descendants de personnes mises en esclavage qui ont fait le chemin inverse, des Amériques vers l'Afrique. Et dans nos îles, beaucoup de femmes ont élevé leurs enfants seules, repris des études tard, tenu les comptes de la maison. Ellen dit à nos enfants, et à nos mères : avoir des enfants jeune ne ferme pas la porte. On peut repartir à l'école à n'importe quel âge, et finir présidente.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2006, en France, aucune femme n'a jamais été élue présidente de la République, et c'est encore vrai aujourd'hui.

Au Liberia, la même année, une maman de quatre garçons, repartie à l'école à vingt ans passés, prête serment comme première femme élue présidente de toute l'Afrique !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Ellen Johnson Sirleaf naît le 29 octobre 1938 à Monrovia. Mariée à 17 ans, mère de quatre fils, elle étudie aux États-Unis (Madison Business College, 1964 ; Colorado, 1970 ; master à Harvard, 1971). Ministre des Finances (1979-1980), exilée après le coup

d'État de Samuel Doe, condamnée à dix ans de prison en 1985 puis libérée, battue par Charles Taylor en 1997, elle remporte le second tour de la présidentielle le 8 novembre 2005 (59,4 %) face à George Weah et prête serment le 16 janvier 2006. Prix Nobel de la paix 2011, réélue la même année, elle transmet le pouvoir à George Weah le 22 janvier 2018.

Ce qui se discute : Ellen est la première femme élue présidente en Afrique, mais pas la première femme chef d'État du continent : Sylvie Kinigi (Burundi) et Ruth Perry (Liberia) ont dirigé leur pays par intérim dans les années 1990. On lui reproche aussi d'avoir soutenu Charles Taylor au début de la guerre, ce qu'elle a reconnu et regretté, et d'avoir nommé plusieurs de ses fils à des postes importants. Histoire en cours : en octobre 2026, elle vit toujours et défend les femmes en politique.

Sources : Ellen Johnson Sirleaf, *This Child Will Be Great*, 2009 (autobiographie) ; Fondation Nobel, « Ellen Johnson Sirleaf, Biographical », nobelprize.org, 2011 ; Helene Cooper, *Madame President : The Extraordinary Journey of Ellen Johnson Sirleaf*, 2017

À LA VEILLÉE

1. Ellen est repartie à l'école avec déjà quatre enfants. Qu'est-ce que tu penses d'un adulte qui retourne à l'école ? Tu connais quelqu'un qui l'a fait ?

2. Ellen a perdu une élection, est allée en prison, a dû partir trois fois de son pays, et elle est revenue à chaque fois. D'où on trouve la force de recommencer, à ton avis ?

3. Dans notre famille, qui tient les comptes ? Qui décide de l'argent ? Est-ce que ça a toujours été comme ça ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le porte-monnaie de la maison. Ellen était comptable avant d'être présidente. Ce soir, jouez à la ministre des Finances : prenez un petit budget imaginaire (par exemple 50 euros pour la semaine) et des bouts de papier. Chacun propose ce qu'on achète, pour qui, et pourquoi. Il faut que tout rentre dans le budget. Celui qui gère écrit tout dans un cahier, comme Ellen.

À TOI D'ÉCRIRE

Ellen a été appelée la Dame de fer. Écris le surnom que tu donnerais à une femme de ta famille qui ne lâche jamais, et raconte en deux phrases pourquoi elle le mérite.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **All Hail, Liberia, Hail!**, Hymne national du Liberia. C'est l'hymne du Liberia, le pays que son nom relie à la liberté. Ellen l'a entendu le jour où elle a prêté serment, en 2006.
- **Ellen Johnson Sirleaf** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, son élection comme première présidente élue en Afrique et son prix Nobel de la paix en 2011.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que veut dire le nom du pays Liberia ?

☐ Il vient du mot « liberté » ☐ Il vient du mot « rivière » ☐ Il vient du mot « soleil »

2. Quel poste Ellen a-t-elle eu en 1979 ?

☐ Juge ☐ Ministre des Finances ☐ Maire de Monrovia

3. Qui Ellen a-t-elle battu à l'élection de 2005 ?

☐ Charles Taylor ☐ Samuel Doe ☐ George Weah



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Ellen Johnson Sirleaf le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Il vient du mot « liberté » · 2. Ministre des Finances · 3. George Weah

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Liberia Un pays d'Afrique de l'Ouest, au bord de l'océan Atlantique. Il a été fondé au XIXe siècle par des Afro-Américains libérés de l'esclavage. Son nom vient du mot « liberté ».

Les Gola Un peuple du Liberia et de la Sierra Leone.



Photo : U.S. Department of State · Public domain · Wikimedia Commons

40

Kamla Persad-Bissessar

L'arrière-petite-fille d'un voyageur du Bihar à la tête de Trinidad

TRINITÉ-ET-TOBAGO — EN 2010

Pour Victoire, qui porte un prénom fait pour arriver tout en haut.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kamla Persad-Bissessar est née à Siparia, dans le sud de l'île de Trinidad, dans la Caraïbe, tout près du Venezuela.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans la Caraïbe, tout près des côtes du Venezuela, il y a deux îles qui forment un seul pays : Trinité-et-Tobago. La plus grande s'appelle Trinidad. Au temps de l'enfance de Kamla, le sud de l'île est plein de champs de canne et de puits de pétrole. Là, dans une petite ville qui s'appelle Siparia, naît une petite fille, le 22 avril 1952. Elle s'appelle Kamla Persad.

Son papa, Lilraj, tient les comptes dans une grande compagnie de pétrole. Sa maman, Rita, a travaillé comme femme de ménage, puis dans les champs de cacao, et elle a fini par ouvrir sa propre boutique de roti. Le roti, à Trinidad, c'est une galette venue d'Inde qu'on remplit de curry. Tout le monde en mange, quelle que soit sa couleur.

Pour comprendre d'où vient Kamla, il faut remonter le temps. Le 16 février 1845, un bateau quitte le port de Calcutta, en Inde. Il s'appelle le *Fatel Razack*. À bord, 225 personnes. Après trois mois et demi de mer, le 30 mai 1845, il arrive à Trinidad. Ce sont les premières personnes venues d'Inde sous l'engagisme dans cette île. Après la fin de l'esclavage, les planteurs voulaient de nouveaux bras pour leurs champs de canne, payés presque rien.

Des dizaines de milliers d'autres suivront. Parmi eux, en octobre 1889, un homme qui s'appelle Ram Lakhan Mishra. Il vient d'un village du Bihar, dans le nord de l'Inde, qui s'appelle Bhelupur. C'est l'arrière-grand-père de Kamla. Aujourd'hui, à Trinidad, le 30 mai est un jour férié : la fête de l'arrivée des Indiens.

Kamla est une bonne élève. Après le lycée, à 17 ans, elle part à Londres. Là-bas, elle travaille pour une association qui s'occupe d'enfants en difficulté. Puis elle part en Jamaïque, à l'université des Antilles, et elle devient enseignante. Une enseignante, c'est

LES MOTS DIFFICILES



Siparia Siparia est une petite ville du sud de Trinidad, entourée de collines et de forêts. Chaque année, on y fête une statue de la Vierge que des catholiques et des hindous viennent prier, chacun à sa façon. C'est la ville natale de Kamla, et c'est elle qui l'a élue députée.

Le roti Le roti est une galette de farine venue d'Inde avec les personnes soumises à l'engagisme. À Trinidad, on l'enroule autour d'un curry de poulet, de chèvre ou de légumes, et on le mange avec les doigts. À l'île Maurice, juste à côté de La Réunion, on mange aussi des galettes cousines, qu'on appelle farata.



Calcutta Calcutta, qu'on appelle aujourd'hui Kolkata, est une immense ville de l'est de l'Inde, au bord d'un fleuve. C'est de son port que partaient beaucoup de bateaux de l'engagisme vers Trinidad, Maurice, le Guyana et même La Réunion. Cherche-la sur une carte de l'Inde avec un parent.

Le Fatel Razack Le Fatel Razack est le premier bateau qui a amené des personnes venues d'Inde sous

quelqu'un qui sait une chose et qui trouve le chemin pour la faire entrer dans la tête des autres. Elle enseigne au lycée, puis à l'université.

Mais Kamla veut aussi comprendre les lois. Alors, pendant qu'elle travaille et qu'elle est maman, elle reprend ses études. Elle devient avocate en 1987. Une avocate, c'est quelqu'un qui connaît les lois et qui parle pour défendre les gens devant les juges. À l'école d'avocats, elle sort première de sa promotion.

La même année, elle entre en politique, d'abord dans sa région. En 1995, les habitants de Siparia, sa ville natale, l'élisent députée. Elle devient procureure générale, c'est-à-dire la conseillère du gouvernement pour tout ce qui touche à la loi, puis ministre de l'Éducation. Elle travaille sur les écoles du pays, elle qui a été enseignante.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En janvier 2010, son parti la choisit comme cheffe. Et le 26 mai 2010, après les élections, Kamla Persad-Bissessar devient Première ministre de Trinité-et-Tobago. C'est la première femme de toute l'histoire du pays à diriger le gouvernement. Il y a 165 ans, presque jour pour jour, le *Fatel Razack* jetait l'ancre dans le golfe de Paria.

Cette même année, elle devient aussi la première femme à présider le **Commonwealth**, un groupe de plus de cinquante pays, presque tous d'anciennes colonies anglaises. La petite fille de Siparia parle maintenant devant des chefs du monde entier.

En 2012, elle fait un voyage officiel en Inde. Et elle va au Bihar, jusqu'au petit village de Bhelupur, d'où son arrière-grand-père était parti plus de cent vingt ans plus tôt. Peut-être qu'elle s'est dit, en marchant dans ces rues : il est parti pauvre, et je reviens en Première ministre.

l'engagisme à Trinidad. Il est arrivé le 30 mai 1845, avec 225 personnes. Aujourd'hui, à Trinidad, on fête son arrivée chaque 30 mai.

Bhelupur Bhelupur est un village du Bihar, dans le nord de l'Inde. C'est de là qu'est parti l'arrière-grand-père de Kamla, en 1889. En 2012, devenue Première ministre, elle est venue le visiter. Imagine : revenir dans le village d'un ancêtre plus de cent vingt ans après son départ !



Le Commonwealth Le Commonwealth est un groupe de 56 pays qui se réunissent pour discuter ensemble. Presque tous sont d'anciennes colonies anglaises, comme l'Inde, la Jamaïque, Maurice ou le Nigeria. Le Rwanda et le Mozambique en font aussi partie, alors qu'ils n'ont jamais été des colonies anglaises.

L'opposition Dans un pays où l'on vote, ceux qui gagnent forment le gouvernement. Ceux qui perdent forment l'opposition. Leur travail, c'est de surveiller le gouvernement, de poser des questions et de proposer d'autres idées. Sans opposition, personne ne pourrait dire au chef qu'il se trompe.

Diriger un pays, ce n'est jamais simple. Elle a eu des partisans et des opposants, des réussites et des décisions très critiquées. En 2015, elle perd les élections, et elle laisse sa place. Pendant presque dix ans, elle dirige l'**opposition**, c'est-à-dire les partis qui ne sont pas au gouvernement et qui surveillent ce qu'il fait.

Le 28 avril 2025, à 73 ans, elle gagne de nouveau les élections. Le 1er mai 2025, elle redevient Première ministre. Histoire en cours, comme on dit : son histoire n'est pas finie.

Un bateau de 225 personnes, en 1845. Une arrière-petite-fille à la tête du pays, en 2010, puis encore en 2025. Entre les deux, il y a des champs de cacao, une boutique de roti, des cahiers d'élèves et des livres de lois. Le chemin a été long. Mais il est arrivé tout en haut.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Trinidad ressemble beaucoup à nos îles. Comme en Guadeloupe, en Martinique et à La Réunion, on y trouve des familles qui descendent de personnes mises en esclavage venues d'Afrique, et des familles qui descendent de personnes soumises à l'engagisme venues d'Inde, souvent mélangées. Le colombo de Guadeloupe et le cari de La Réunion sont les cousins du curry de Trinidad. L'histoire de Kamla dit à nos enfants indo-descendants, et à tous les autres, que le bateau de nos ancêtres n'a pas fini son voyage : c'est nous qui le continuons.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2010, en France, une seule femme a déjà été Première ministre : Édith Cresson, et pendant moins d'un an, en 1991 et 1992.

À Trinidad, le 26 mai 2010, l'arrière-petite-fille d'un homme venu d'Inde sous l'engagisme devient la première femme à diriger le gouvernement de son pays !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kamla Persad naît le 22 avril 1952 à Siparia (Trinidad). Son arrière-grand-père paternel, Ram Lakhan Mishra, arrive de Bhelupur (Bihar) le 21 octobre 1889. Les premières personnes venues d'Inde sous l'engagisme arrivent à Trinidad le 30 mai 1845 à bord du *Fatel Razack* (225 passagers, parti de Calcutta le 16 février). Diplômée de l'université des Antilles (1974), avocate en 1987, députée de

Siparia depuis 1995, elle est Attorney General puis ministre de l'Éducation (1999-2001). Première femme Première ministre (26 mai 2010 - 9 septembre 2015), elle retrouve ce poste le 1er mai 2025.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Kamla Persad-Bissessar est Première ministre. Son premier mandat a été critiqué, notamment pour l'état d'urgence de 2011 et l'affaire de la « Section 34 » en 2012, une loi qui risquait de faire tomber des poursuites contre des proches de son parti. En 2025, son soutien aux frappes militaires américaines dans la mer des Caraïbes a divisé la région.

Sources : Bridget Brereton, *A History of Modern Trinidad 1783-1962*, 1981 ; David Dabydeen et Brinsley Samaroo (dir.), *India in the Caribbean*, 1987 ; Marianne D. Ramesar, *Survivors of Another Crossing : A History of East Indians in Trinidad, 1880-1946*, 1994

À LA VEILLÉE

1. Le bateau *Fatel Razack* a mis plus de trois mois pour arriver à Trinidad. Qu'est-ce que tu emporterais, toi, pour un si long voyage ?

2. La maman de Kamla a été femme de ménage, ouvrière dans le cacao, puis patronne de sa boutique. Pourquoi c'est important de connaître les métiers de nos parents et de nos grands-parents ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on connaît le nom d'un village d'Inde, d'Afrique ou de Madagascar d'où viennent nos ancêtres ? Et si on le cherchait ensemble ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le roti de la fête. Avec un adulte, mélangez deux tasses de farine, une pincée de sel, un peu d'huile et de l'eau tiède, jusqu'à obtenir une pâte douce. Faites des boules, étalez-les en galettes fines et cuisez-les dans une poêle chaude, sans huile. Garnissez-les d'un cari ou d'un colombo de la maison, et racontez l'histoire du *Fatel Razack* pendant le repas.

À TOI D'ÉCRIRE

Kamla est retournée dans le village de son arrière-grand-père. Imagine que tu vas dans le village d'un de tes ancêtres. Qu'est-ce que tu dis aux gens là-bas ? Qu'est-ce que tu leur racontes de ta vie ?

LE MOT DU JOUR

roti hindi · se dit « ro-ti »

la galette de pain cuite à la poêle

Avec sa boutique de roti, Rita a nourri sa famille, et sa fille Kamla est allée jusqu'à la tête du pays.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Forged from the Love of Liberty**, hymne national de Trinité-et-Tobago. C'est l'hymne du pays de Kamla. Il dit que chaque croyance et chaque origine y trouve une place égale : les descendants d'Afrique comme ceux d'Inde.
- **Kamla Persad-Bissessar** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et sa carrière, première femme Première ministre de Trinité-et-Tobago.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'a ouvert la maman de Kamla, Rita ?

☐ Une école ☐ Une boutique de roti ☐ Une banque

2. Comment s'appelait le premier bateau de l'engagisme arrivé à Trinidad, en 1845 ?

☐ Le Fatel Razack ☐ L'Hindoostan ☐ Le Bhelupur

3. En 2012, où Kamla est-elle allée pendant son voyage en Inde ?

☐ À Calcutta seulement ☐ À Londres ☐ Au village de Bhelupur, d'où venait son arrière-grand-père



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kamla Persad-Bissessar le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Une boutique de roti · 2. Le Fatel Razack · 3. Au village de Bhelupur, d'où venait son arrière-grand-père

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Trinité-et-Tobago Un pays des Caraïbes fait de deux îles, juste au large du Venezuela. Beaucoup de ses habitants ont des ancêtres venus d'Inde par l'engagisme, d'autres d'Afrique.

Les planteurs Les propriétaires des grandes plantations de canne, de café ou de coton.



Photo : Lula Oficial · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

41

Mia Mottley

La Première ministre qui a dit adieu à la reine

BARBADE — EN 2021

Pour Kendra, qui n'a pas peur de parler aux grands.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mia Mottley est née à Bridgetown, la capitale de la Barbade, une petite île des Caraïbes.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans la mer des Caraïbes, tout à l'est, il y a une petite île plate, bordée de plages blanches : la Barbade. Elle fait moins de la moitié de la Martinique, et il y vit environ 280 000 personnes. Sa capitale s'appelle Bridgetown. C'est là que naît une petite fille, le 1er octobre 1965. Elle s'appelle Mia Amor Mottley.

Mia grandit dans une famille où l'on parle politique à table. Son grand-père, Ernest Mottley, a été le premier maire de Bridgetown. Son papa, Elliott, est avocat et diplomate, c'est-à-dire qu'il représente son pays à l'étranger. Toute petite, Mia regarde ces adultes qui discutent, qui débattent, qui décident. Et elle écoute. Elle va à l'école à Bridgetown, puis à New York, dans une école internationale, parce que son papa y travaille pour la Barbade.

Il faut savoir une chose sur la Barbade. Pendant plus de 300 ans, elle a été une colonie de l'Angleterre. C'est là, au XVIIe siècle, que les Anglais ont inventé leurs grandes plantations de sucre, avec des milliers de personnes mises en esclavage venues d'Afrique. Les ancêtres de presque tous les Barbadiens sont arrivés comme ça. Le pays est devenu indépendant en 1966, un an après la naissance de Mia. Mais il avait gardé quelque chose d'étrange : son chef d'État était toujours la reine d'Angleterre, à Londres.

Mia part étudier le droit à Londres, à la London School of Economics. Elle revient avocate en 1987. Et elle entre vite en politique. À 29 ans, en 1994, elle est élue députée et devient ministre de l'Éducation. En 2001, elle devient la première femme procureure générale de la Barbade, c'est-à-dire la cheffe de tous les avocats de l'État, celle qui veille à ce que la loi soit respectée. Elle a 36 ans.

LES MOTS DIFFICILES



Bridgetown Bridgetown est la capitale de la Barbade, sur la côte ouest de l'île. Sa vieille ville et son ancienne garnison militaire sont classées au patrimoine mondial de l'Unesco. Son nom veut dire « la ville du pont ».

Les plantations Une plantation est une immense exploitation agricole qui cultive une seule plante, comme la canne à sucre, pour la vendre très loin. Aux Antilles et à La Réunion, ces plantations ont fait travailler des personnes mises en esclavage, puis des personnes soumises à l'engagisme.



La London School of Economics La London School of Economics est une grande université de Londres, créée en 1895, spécialisée dans l'économie, la politique et le droit. Des étudiants du monde entier y viennent. Beaucoup de chefs d'État et de ministres y ont étudié, dont plusieurs dirigeants africains et caribéens.

Glasgow Glasgow est la plus grande ville d'Écosse. En 2021, elle a accueilli la COP26, la grande réunion des pays du monde sur le climat. Autrefois, elle s'est

Mais la vraie bataille vient en 2018. Mia dirige l'opposition, et le pays va mal : trop de dettes, trop peu d'argent dans les caisses. Les élections ont lieu le 24 mai 2018. Et là, c'est du jamais vu : son parti gagne les trente sièges du Parlement. Les trente. Pas un seul pour les autres. Le 25 mai, Mia Mottley devient la première femme Première ministre de la Barbade. Et attention : en 2022, elle refait exactement la même chose. Trente sièges sur trente, une deuxième fois.

Mia a une voix qui porte. Elle parle vite, fort, avec les mains, et elle n'a pas peur des grands pays. Le 1er novembre 2021, à **Glasgow**, en Écosse, les chefs du monde entier sont réunis pour parler du climat. Mia monte à la tribune. Elle leur dit que si la Terre se réchauffe de deux degrés, c'est une condamnation à mort pour les petites îles : pour Antigua, pour les **Maldives**, pour la Dominique, pour les Fidji, pour la Barbade. Elle leur dit que les îles n'ont pas provoqué ce désastre, mais qu'elles le paient les premières, avec les cyclones, la mer qui monte, les **coraux** qui meurent. Et elle finit par trois mots qui ont fait le tour du monde : essayez plus fort. Les grands chefs l'écoutent en silence.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 30 novembre 2021, à minuit, à Bridgetown. Il y a une grande cérémonie sur la place des Héros. Il y a le prince Charles d'Angleterre, venu de Londres. Il y a des tambours, des chants. Et à minuit pile, la Barbade cesse d'avoir la reine d'Angleterre pour cheffe d'État. Le pays devient une **république** : son chef d'État est maintenant une Barbadienne, Sandra Mason, élue par le Parlement. Après 396 ans, la Barbade a enfin un chef d'État qui vient d'elle-même. Mia Mottley a mené tout ça en moins de trois ans.

Et dans la même nuit, Mia fait une autre chose. Elle fait monter sur scène une chanteuse née dans l'île, la plus célèbre du monde : **Rihanna**. Et elle la déclare héroïne nationale de la Barbade. Imagine la scène : une Première ministre noire, une présidente noire, une héroïne nationale noire, et un prince d'Angleterre qui regarde depuis sa chaise. Ça, c'est la Barbade de Mia.

Mia ne s'arrête pas là. Elle se bat pour que les banques du monde prêtent de l'argent moins cher aux petits pays qui subissent les cyclones. Elle a un plan pour ça, qu'on appelle l'Initiative de Bridgetown, du nom de sa ville. Les grands économistes du monde en discutent. En 2021, l'ONU la nomme Championne de la Terre. En 2022, le magazine américain Time la met parmi les cent personnes les plus influentes du monde.

Aujourd'hui, Mia Mottley est toujours Première ministre de la Barbade. Et quand tu la vois parler à la télévision, avec ses lunettes et sa voix qui porte, souviens-toi de ça : elle dirige une île de 280 000 habitants. Et pourtant, quand elle parle, ce sont les pays de plusieurs centaines de millions d'habitants qui se taisent pour l'écouter. La taille d'une île ne dit rien de la taille de sa voix.

beaucoup enrichie avec le tabac et le sucre produits par des personnes mises en esclavage dans les Amériques.



Les Maldives Les Maldives sont un pays fait de plus de mille petites îles dans l'océan Indien, au sud de l'Inde. C'est le pays le plus plat du monde : la plupart de ses terres sont à peine un mètre au-dessus de la mer. Si la mer monte, il pourrait disparaître.



Les coraux Les coraux sont de minuscules animaux qui vivent en colonies et construisent des récifs, de vraies villes sous la mer pour les poissons. Quand l'eau devient trop chaude, ils perdent leurs couleurs et deviennent blancs. S'ils restent blancs trop longtemps, ils meurent. On le voit déjà à La Réunion et à Mayotte.

La république Une république, c'est un pays où le chef de l'État n'est pas un roi ou une reine qui reçoit le pouvoir de ses parents. Le chef est choisi, par le peuple ou par ses représentants, pour un temps limité. La France est une république.



Rihanna Rihanna est une chanteuse née en 1988 à la Barbade. Elle est devenue une des artistes les plus écoutées du monde, avec des chansons comme Umbrella. Elle a aussi créé une marque de maquillage pensée pour toutes les couleurs de peau.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

La Barbade, c'est une île à sucre, comme la Guadeloupe, la Martinique, La Réunion et Maurice. Les ancêtres de Mia sont arrivés sur des bateaux, comme beaucoup des nôtres. Et ce qu'elle dit sur le climat, nos îles le vivent aussi : cyclones plus violents, mer qui monte, coraux qui blanchissent à Mayotte et à La Réunion. Mia dit à nos enfants qu'un petit pays peut prendre la parole devant les grands, et que les grands peuvent se taire pour l'écouter.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2018, en France, une seule femme a été Première ministre dans toute l'histoire du pays, Édith Cresson, pendant moins d'un an, en 1991.

À la Barbade, la même année, Mia Mottley devient Première ministre en gagnant les trente sièges du Parlement, sans en laisser un seul !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mia Amor Mottley naît le 1er octobre 1965 à Bridgetown. Petite-fille d'Ernest Mottley, premier maire de Bridgetown, et fille de l'avocat et diplomate Elliott Mottley, elle étudie le droit à la London School of Economics (1986) et devient avocate en 1987. Ministre de l'Éducation à 29 ans (1994), première femme procureure générale (2001), elle devient le 25 mai 2018 la première femme Première ministre de la Barbade après une victoire aux 30 sièges, répétée en janvier 2022. Le 30 novembre 2021, la Barbade devient une république, Sandra Mason présidente. Discours à la COP26 de Glasgow le 1er novembre 2021 ; Championne de la Terre de l'ONU (2021) ; Time 100 (2022).

Ce qui se discute : La Barbade est restée membre du Commonwealth, le groupe des anciennes colonies anglaises : elle n'a pas coupé tous les liens avec le Royaume-Uni. Et le passage à la république s'est fait par un vote du Parlement, pas par un vote de tous les habitants, ce que certains Barbadiens ont regretté. Histoire en cours : au moment d'écrire (octobre 2026), Mia Mottley est toujours Première ministre, après une nouvelle victoire électorale en 2026 (à vérifier), et la Barbade réclame des réparations pour l'esclavage.

Sources : Gouvernement de la Barbade, biographie officielle de la Première ministre Mia Amor Mottley (gisbarbados.gov.bb) ; Nations unies, discours de Mia Mottley à l'ouverture de la COP26, Glasgow, 1er novembre 2021 (media.un.org) ; PNUE, « Champions of the Earth 2021 : Mia Mottley », unep.org

À LA VEILLÉE

1. Mia dirige une île de 280 000 habitants et les grands pays l'écoutent. Pourquoi, à ton avis, on écoute quelqu'un : parce qu'il est grand, ou parce qu'il a raison ?

2. La Barbade a attendu 55 ans après son indépendance pour ne plus avoir la reine d'Angleterre comme cheffe. Pourquoi c'était important de changer ça, à ton avis ?

3. Chez nous, est-ce qu'on a déjà vu la mer monter, un cyclone plus fort, des coraux abîmés ? Qu'est-ce que les gramouns disent de la mer d'avant ?

À FAIRE ENSEMBLE

Essayez plus fort. Mia a parlé aux chefs du monde entier en quelques minutes. Ce soir, chacun prépare un discours d'une minute, debout, sur une chose qu'il veut changer dans la maison ou dans le quartier. Il faut finir par trois mots forts, comme elle. Les autres écoutent sans couper, puis applaudissent. On peut filmer avec le téléphone pour se réécouter.

À TOI D'ÉCRIRE

Si tu pouvais parler une minute à tous les chefs du monde réunis, qu'est-ce que tu leur dirais pour protéger ton île ou ta ville ? Écris ton discours, et termine par trois mots qui frappent.

LE MOT DU JOUR

Bim créole barbadien (bajan) · se dit « bim »

le petit nom affectueux que les Barbadiens donnent à leur île

La nuit du 30 novembre 2021, Bim a enfin eu une cheffe d'État venue d'elle-même.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Diamonds**, Rihanna. Rihanna est née à la Barbade, et Mia l'a déclarée héroïne nationale. Une chanson qui dit de briller fort, comme une petite île à la grande voix.
- **Mia Mottley** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, son passage à la république en 2021 et ses discours pour le climat.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment s'appelle la capitale de la Barbade ?

☐ Monrovia ☐ Bridgetown ☐ Kingston

2. Quels trois mots Mia a-t-elle dits aux chefs du monde à Glasgow ?

☐ « Essayez plus fort » ☐ « Merci beaucoup » ☐ « Rentrez chez vous »

3. Quelle chanteuse Mia a-t-elle déclarée héroïne nationale ?

☐ Beyoncé ☐ Alicia Keys ☐ Rihanna



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mia Mottley le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Bridgetown · 2. « Essayez plus fort » · 3. Rihanna

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Barbade Une île des Caraïbes, la plus à l'est des Petites Antilles. Elle est indépendante depuis 1966 et elle est devenue une république en 2021.



Photo : Lawrence Jackson · Public domain · Wikimedia Commons

Kamala Harris

42

La fille d'une chercheuse indienne et d'un Jamaïcain, devenue vice-présidente

ÉTATS-UNIS — EN 2021

Pour Shaina, qui a plusieurs pays dans le cœur et toute la place pour les garder.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kamala Harris est née à Oakland, en Californie, et elle a prêté serment à Washington, la capitale des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Oakland, en Californie, aux États-Unis. C'est une ville au bord d'une grande baie, en face de San Francisco. Le 20 octobre 1964, une petite fille naît là. Elle s'appelle Kamala. En sanskrit, une très vieille langue de l'Inde, Kamala veut dire lotus, la fleur qui pousse dans la boue et qui s'ouvre quand même, toute propre, au-dessus de l'eau.

Sa maman s'appelle Shyamala Gopalan. Elle est née à Madras, en Inde, la ville qu'on appelle aujourd'hui Chennai. À 19 ans, en 1958, elle prend l'avion toute seule pour aller étudier en Californie, à l'université de Berkeley. Elle devient chercheuse. Une chercheuse, c'est une personne qui passe ses journées à essayer de comprendre comment une maladie fonctionne, pour qu'un jour on sache la soigner. Shyamala travaille sur le cancer du sein.

Son papa s'appelle Donald Harris. Il est né en Jamaïque, une île des Caraïbes, pas très loin de la Guadeloupe et de la Martinique. Lui aussi est venu étudier à Berkeley. Il devient professeur d'économie. Les deux se rencontrent dans les marches pour les droits des Noirs américains. Kamala raconte que, toute petite, elle était dans sa poussette au milieu des manifestations.

Quand Kamala a 7 ans, ses parents se séparent. Shyamala élève seule ses deux filles, Kamala et sa petite sœur Maya. Le dimanche, elles vont dans une église noire d'Oakland. Et de temps en temps, elles prennent l'avion pour Chennai, voir les grands-parents. Le grand-père, P. V. Gopalan, a été haut fonctionnaire en Inde. Il emmène Kamala marcher sur la plage, le matin, avec ses amis, et ils discutent de politique et de justice.

Shyamala dit souvent deux choses à ses filles. La première : « Tu seras peut-être la première à faire beaucoup de choses, mais fais en sorte de ne pas être la dernière. » La

LES MOTS DIFFICILES

Oakland On traverse la baie jusqu'à San Francisco par un très long pont, le Bay Bridge. C'est aussi à Oakland qu'est né le Black Panther Party, en 1966.

Le sanskrit Le sanskrit est une très vieille langue de l'Inde, parlée il y a plus de 3 000 ans. On l'utilise encore pour les prières et les textes sacrés hindous. Beaucoup de prénoms indiens viennent du sanskrit. Kamala, ça veut dire lotus. Joli, non ?



Madras (Chennai) Madras est une grande ville du sud-est de l'Inde, au bord de l'océan Indien. Depuis 1996, elle s'appelle officiellement Chennai. On y parle tamoul. Beaucoup de familles indiennes de La Réunion ont des ancêtres venus du sud de l'Inde, pas très loin de là.



La Jamaïque La Jamaïque est une île des Caraïbes, au sud de Cuba. Elle a été une colonie anglaise. Beaucoup de Jamaïcains descendent de personnes

deuxième, quand quelqu'un se plaint : ne reste pas assise à râler, fais quelque chose. Garde bien ces deux phrases, on va les retrouver.

À 12 ans, Kamala déménage à Montréal, au Canada, parce que sa maman y a trouvé un poste de chercheuse. Il fait très froid. On parle français. Elle s'adapte. Plus tard, elle choisit d'aller à l'**université Howard**, à Washington : une université créée après l'esclavage pour que les jeunes Noirs puissent étudier. Elle en sort diplômée en 1986. Ensuite, elle fait des études de droit et devient **procureure**.

Une procureure, c'est quoi ? Au tribunal, il y a l'avocat qui défend la personne accusée. Et en face, il y a la procureure. Elle parle au nom de tout le monde, au nom de la société, et elle demande aux juges de punir ceux qui ont fait du mal. En 2003, Kamala est élue procureure de San Francisco. En 2010, elle est élue procureure générale de toute la Californie, un État de presque 40 millions de personnes. En 2016, elle est élue sénatrice.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 20 janvier 2021, à Washington, devant le **Capitole**. Il fait froid. Kamala porte un manteau violet. Elle lève la main droite et elle prête serment. Elle devient vice-présidente des États-Unis, la deuxième personne la plus importante du pays. Jamais une femme n'avait eu ce poste. Jamais une personne noire, jamais une personne d'origine indienne. Elle a 56 ans. Et devant elle, celle qui lui fait prêter serment, c'est **Sonia Sotomayor**, la première juge latino-américaine de la Cour suprême.

Quelques semaines plus tôt, le soir de la victoire, Kamala avait dit une phrase devant la foule : « Je suis peut-être la première femme à occuper ce poste, mais je ne serai pas la dernière. » Tu la reconnais ? C'est la phrase de sa maman. Shyamala était morte en 2009, d'un cancer. Elle n'a pas vu ce jour. Mais sa phrase était là, dans la bouche de sa fille, devant le monde entier.

Pendant quatre ans, Kamala est vice-présidente. Puis, en 2024, elle se présente pour devenir présidente. Sa campagne ne dure que 107 jours. Et elle perd, le 5 novembre 2024, face à Donald Trump. On va le dire simplement : perdre fait partie des grandes vies. Elle quitte ses fonctions le 20 janvier 2025. Puis elle écrit un livre sur ces 107 jours.

mises en esclavage, venues d'Afrique. Le pays est libre depuis 1962. C'est aussi le pays de Bob Marley et d'Usain Bolt.



L'université Howard Howard est une université de Washington, créée en 1867, juste après la fin de l'esclavage aux États-Unis. Elle a été fondée pour que les Noirs puissent faire de grandes études. Des médecins, des avocats, des écrivains célèbres y ont étudié. Toni Morrison aussi.

Procureure Au tribunal, la procureure parle au nom de toute la société. Elle explique aux juges ce qu'une personne a fait de mal et elle demande une punition. En face, l'avocat défend la personne accusée. Le juge écoute les deux, puis il décide.



Le Capitole Le Capitole est un grand bâtiment blanc avec un dôme, à Washington. C'est là que se réunissent les gens qui votent les lois des États-Unis. Devant ses marches, chaque nouveau président et chaque vice-président prête serment.



Sonia Sotomayor Sonia Sotomayor est une juge américaine. Sa famille vient de Porto Rico, une île des Caraïbes. Elle a grandi dans un quartier pauvre de New York. En 2009, elle est devenue la première juge latino-américaine de la Cour suprême, le plus haut tribunal des États-Unis.

Moi, quand je pense à Kamala Harris, je pense à l'océan. En 2009, après la mort de sa mère, Kamala a pris l'avion pour Chennai. Elle est allée sur la plage où elle marchait avec son grand-père. Et elle a versé les cendres de sa maman dans l'océan Indien. Cet océan, c'est le nôtre. C'est lui qui touche La Réunion, Madagascar, Mayotte et les Comores. Les deux moitiés de Kamala, l'Inde et les Caraïbes, c'est exactement ce qui se mélange dans beaucoup de nos familles. Elle le porte dans son nom, et jusqu'au sommet d'un très grand pays.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Une maman indienne, un papa descendant de personnes mises en esclavage dans une île des Caraïbes : chez nous, à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane, ça s'appelle une famille, tout simplement. Beaucoup de nos enfants ont, comme Kamala, une grand-mère qui cuisine indien et un grand-père qui parle créole. Kamala dit à nos enfants qu'on n'a pas à choisir une seule moitié. Et que la phrase d'une maman peut voyager jusqu'au sommet d'un pays.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2021, en France, aucune femme n'a jamais été élue présidente de la République, et une seule a été Première ministre, Édith Cresson, pendant moins d'un an.

Aux États-Unis, le 20 janvier 2021, la fille d'une chercheuse indienne et d'un professeur jamaïcain prête serment comme vice-présidente !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kamala Devi Harris naît le 20 octobre 1964 à Oakland (Californie). Sa mère, Shyamala Gopalan (1938-2009), née à Madras, arrive aux États-Unis en 1958, obtient un doctorat à Berkeley en 1964 et devient chercheuse sur le cancer du sein. Son père,

Donald Harris, né en Jamaïque, est économiste. Diplômée de Howard (1986), Kamala est élue procureure de San Francisco (2003), procureure générale de Californie (2010) puis sénatrice (2016). Vice-présidente du 20 janvier 2021 au 20 janvier 2025, elle est la première femme, la première personne noire et la première personne d'origine indienne à ce poste. Candidate à la présidence en 2024, elle perd l'élection du 5 novembre 2024.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Kamala Harris fait la tournée de son livre *107 Days* (sorti en septembre 2025). Elle a renoncé en juillet 2025 à se présenter au poste de gouverneure de Californie, et elle a dit en avril 2026 qu'elle « réfléchissait » à une nouvelle candidature présidentielle en 2028. On ne sait pas encore ce qu'elle décidera. Son bilan de vice-présidente est débattu, comme celui de tous les politiques.

Sources : Kamala Harris, *The Truths We Hold*, 2019 ; Kamala Harris, *107 Days*, 2025 ; Dan Morain, *Kamala's Way : An American Life*, 2021

À LA VEILLÉE

1. Kamala veut dire lotus, une fleur qui pousse dans la boue et s'ouvre au-dessus de l'eau. Et toi, tu sais ce que veut dire ton prénom ?

2. La maman de Kamala disait : tu seras peut-être la première, mais fais en sorte de ne pas être la dernière. Qu'est-ce que ça veut dire, à ton avis, aider ceux qui viennent après ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on a des racines de plusieurs côtés (Inde, Afrique, Madagascar, Chine, Europe) ? Qu'est-ce qu'on a gardé de chaque côté ?

À FAIRE ENSEMBLE

La carte de la famille. Prenez une grande feuille et dessinez une carte du monde, même toute simple. Avec les parents et les grands-parents, placez un point à chaque endroit d'où vient quelqu'un de la famille. Reliez les points jusqu'à votre maison avec un trait de couleur. Comptez les pays. C'est votre carte, comme celle de Kamala : l'Inde, la Jamaïque, et la maison.

À TOI D'ÉCRIRE

Écris une phrase qu'une personne de ta famille te répète souvent. Puis écris pourquoi tu voudrais, plus tard, la dire à tes propres enfants.

LE MOT DU JOUR

amma tamoul · se dit « am-ma »

maman

Le soir de la victoire, c'est la phrase de son amma que Kamala a dite devant le monde entier.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Redemption Song**, Bob Marley. Bob Marley vient de la Jamaïque, l'île du papa de Kamala. Cette chanson parle de se libérer dans sa tête, et de chanter la liberté.

- **Kamala Harris** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, de Oakland à la vice-présidence des États-Unis, avec ses origines indiennes et jamaïcaines.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que veut dire Kamala en sanskrit ?

☐ Lotus ☐ Étoile ☐ Océan

2. Dans quel pays est né le papa de Kamala ?

☐ En Inde ☐ En Jamaïque ☐ Au Canada

3. Quelle phrase de sa maman Kamala a-t-elle dite le soir de la victoire ?

☐ « Ne reste pas assise à râler » ☐ « Rêve grand » ☐ « Je ne serai pas la dernière »



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kamala Harris le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Lotus · 2. En Jamaïque · 3. « Je ne serai pas la dernière »



Photo : Bamjo226 · CC0 · Wikimedia Commons

Ibrahim Traoré

43

Le capitaine qui réécrit les manuels, et une histoire qui s'écrit encore

BURKINA FASO — EN 2026

Pour Emrys, qui aime poser la question « et après ? ».

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Cette histoire se passe au Burkina Faso, en Afrique de l'Ouest, surtout à Ouagadougou, la capitale.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Ce conte est différent des autres. Il est en train de s'écrire, en ce moment même, pendant que tu l'écoutes. Alors on va le raconter honnêtement, avec ce qu'on sait, et avec ce qu'on ne sait pas.

Le Burkina Faso est un pays d'Afrique de l'Ouest, sans mer, entre le Mali, le Niger, le Ghana et la Côte d'Ivoire. Son nom veut dire « le pays des hommes intègres », des gens honnêtes. Ce nom, c'est un jeune président qui l'a donné au pays en 1984 : Thomas Sankara. Il a été tué en 1987. Retiens bien ce nom.

À l'ouest du pays, dans un village qui s'appelle Bondokuy, naît un garçon, le 14 mars 1988, quelques mois après la mort de Sankara. Il s'appelle Ibrahim Traoré. Il grandit au village, puis il part étudier la géologie à l'université de Ouagadougou, la capitale. La géologie, c'est la science des roches et de ce qu'il y a sous nos pieds : l'or, l'eau, les métaux. Diplôme en 2009. La même année, il choisit l'armée.

Pendant ce temps, le pays va mal. Depuis 2015, des groupes armés attaquent des villages, tuent des gens, brûlent des écoles. Des millions de Burkinabè doivent fuir leur maison. Ibrahim Traoré part en mission au Mali voisin, avec les Nations unies. En 2020, il devient capitaine : un officier qui commande une centaine de soldats.

En janvier 2022, des militaires renversent le président élu. Puis, le 30 septembre 2022, Ibrahim Traoré et d'autres soldats renversent à leur tour le chef militaire. Un renversement par la force, ça s'appelle un coup d'État. Ce n'est pas une élection. Personne n'a voté. Le voilà chef de l'État à 34 ans, le plus jeune du monde à ce moment-là. Beaucoup de jeunes, en Afrique, voient en lui un nouveau Sankara. En février 2023,

LES MOTS DIFFICILES



Thomas Sankara Thomas Sankara a dirigé son pays de 1983 à 1987. En 1984, il a changé le nom de la Haute-Volta en Burkina Faso. Il voulait que l'Afrique compte sur ses propres forces. Il a été tué en 1987. Beaucoup de jeunes Africains l'admirent encore aujourd'hui.



Bondokuy Bondokuy est un village de l'ouest du Burkina Faso, dans la région de la boucle du Mouhoun, du nom d'un fleuve. Les gens y cultivent le coton, le mil et le maïs. Ibrahim Traoré est né tout près, dans un hameau appelé Kéra.



Ouagadougou Ouagadougou est la capitale du Burkina Faso. On dit souvent « Ouaga », c'est plus court ! Tous les deux ans, la ville accueille le FESPACO, le plus grand festival de cinéma africain.



Burkinabè Burkinabè, c'est le nom des habitants du Burkina Faso. Ce mot mélange trois langues du pays : « Burkina » en mooré veut dire intègre, « Faso » en dioula veut dire la patrie, et

les soldats français quittent le pays. En juillet 2024, il fonde avec le Mali et le Niger l'Alliance des États du Sahel.

Maintenant, regarde ce qui se passe en 2026, l'année où tu lis ce livre. Trois décisions, en quelques mois. La première, le 8 juin 2026 : le ministère de la Culture suspend tous les concours de Miss. Suspendre, ça veut dire mettre en pause, pas interdire pour toujours. Le ministère dit qu'il veut d'abord écrire de nouvelles règles.

La deuxième, le 28 août 2026. La présidence lance un concours d'un genre nouveau : « Hakili Mousso ». En dioula, ça veut dire à peu près « la femme intelligente ». Ce n'est pas un concours de beauté. C'est un concours national pour repérer les filles les plus fortes en sciences. 84 lycéennes venues de toutes les régions passent des épreuves de maths, de physique et de chimie. Le 19 septembre 2026, à Ouagadougou, on les récompense : des bourses, des ordinateurs, des motos. La meilleure note de tout le concours, c'est 18,73 sur 20, en chimie. Personne n'a dit officiellement « on remplace les Miss par les scientifiques ». Mais les deux sont arrivés la même année.

Et là, attention, c'est le moment qui nous concerne le plus. Le 7 septembre 2026, à Ouagadougou, le ministre de l'Enseignement secondaire, Moumouni Zoungrana, parle pendant la montée des couleurs. Il annonce que les manuels d'histoire, de géographie et d'éducation civique vont être revus. Dans les anciens livres, les Européens arrivés en Afrique sont appelés « explorateurs » et « conquérants ». Dans les nouveaux, on les appellera « envahisseurs ». Et le ministre dit cette phrase : « C'étaient des espions, pas des conquérants. »

« bè » en fulfuldé veut dire les gens. Trois langues pour un seul nom.

Les Nations unies Les Nations unies, c'est une grande organisation créée en 1945, après la Seconde Guerre mondiale. Presque tous les pays du monde en font partie. Elle essaie d'empêcher les guerres. Elle envoie parfois des soldats pour protéger la paix : on les appelle les casques bleus.



Le Sahel Le Sahel est une grande bande de terre en Afrique, juste au sud du désert du Sahara. Elle va du Sénégal jusqu'au Soudan. Il y fait très chaud et il pleut peu. En arabe, sahel veut dire « rivage » : le bord du désert, comme le bord d'une mer de sable.



Le dioula Le dioula est une langue d'Afrique de l'Ouest. On l'entend sur les marchés du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire et du Mali, parce que c'est la langue des commerçants. Il ressemble beaucoup au bambara du Mali. Hakili Mousso, c'est du dioula.

Pourquoi c'est si important, un mot dans un manuel ? Parce que celui qui écrit l'histoire choisit les mots, et les mots font le regard. « Explorateur », ça fait rêver. « Envahisseur », ça dit ce qui est arrivé aux gens qui habitaient là. Ce n'est pas une loi votée : c'est une décision du ministère. Et ça ne va pas vite. En 2026-2027, les élèves gardent les anciens manuels, et les professeurs reçoivent un livret avec les expressions à ne plus utiliser. Les nouveaux livres viendront plus tard.

Mais maintenant, il faut dire l'autre côté, et il faut le dire aussi fort. Ibrahim Traoré n'a pas été élu. Il avait promis des élections en 2024. Elles n'ont pas eu lieu : le pouvoir a décidé de rester jusqu'en 2029. Les partis politiques ont été dissous. Des journalistes qui critiquaient le pouvoir ont été arrêtés, ou envoyés de force dans l'armée. Des radios ont été coupées. Et la guerre continue : des villages sont encore attaqués, et des gens meurent, de tous les côtés.

Alors, c'est un héros ou pas ? La réponse honnête, c'est : on ne sait pas encore. Peut-être qu'il rendra le pouvoir et qu'on votera. Peut-être pas. Les gens qui vivront ce conte jusqu'au bout, c'est toi, et les enfants du Burkina qui ont ton âge.

Moi, quand je pense à Ibrahim Traoré, je pense à un homme qui a pris un stylo rouge pour corriger les manuels d'histoire des enfants de son pays. Et je me dis que son histoire à lui, un jour, quelqu'un l'écrira aussi dans un manuel. Avec quels mots ? Personne ne le sait encore. Notre travail, à nous qui regardons, ce n'est pas d'applaudir ou de huer. C'est de regarder vraiment, de poser des questions, et de ne jamais oublier que le vrai nom du pays, c'est le pays des gens intègres. Ce nom-là, c'est le peuple qui le porte.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, en France et dans nos îles, des parents se posent la même question : que raconte l'école à nos enfants ? Qui est appelé « découvreur », et qui est appelé « sauvage » ? Des citoyens signent des pétitions et portent une proposition de loi pour que l'école raconte aussi l'esclavage, l'engagisme et la colonisation du côté de ceux qui les ont subis. Pas besoin d'un coup d'État pour ça : des parents qui lisent, qui vérifient, et qui demandent. On peut aimer l'Afrique fort et garder les yeux ouverts.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En septembre 2026, à la rentrée en France, les manuels d'histoire parlent toujours des « grandes découvertes » et des « explorateurs » européens.

Au Burkina Faso, le même mois, un ministre annonce que dans les livres de ses élèves, ces hommes s'appelleront désormais des envahisseurs !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Ibrahim Traoré naît le 14 mars 1988 à Kéra, près de Bondokuy (Mouhoun). Diplômé en géologie (Ouagadougou, 2009), il entre dans l'armée la même année, sert au Mali dans la MINUSMA, devient capitaine en 2020. Coup d'État le 30 septembre 2022, à 34 ans. Départ des soldats français en février 2023 ; transition prolongée jusqu'en juillet 2029 (mai 2024) ; Confédération des États du Sahel (juillet 2024). En 2026 : suspension des concours de Miss par le ministère de la Culture (8 juin) ; concours Hakili Mousso (lancé le 28 août, 84 candidates, prix le 19 septembre) ; annonce de la révision des manuels d'histoire-géographie et d'éducation civique par le ministre Moumouni Zoungrana (7 septembre).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Ibrahim Traoré est toujours au pouvoir sans avoir été élu, les partis sont dissous, des journalistes ont été détenus ou enrôlés de force, des médias suspendus (Burkina 110e sur 180 au classement RSF 2026 de la liberté de la presse, 105e en 2025). Les violences continuent, par les groupes armés mais aussi, selon des enquêtes, par l'armée et ses supplétifs. La révision des manuels est une décision ministérielle, pas une loi. On ne sait pas comment ça finit.

Sources : Reporters sans frontières, fiche pays Burkina Faso, classement mondial de la liberté de la presse 2026, rsf.org ; APA News, « Burkina : révision des manuels d'histoire et de géographie », 7 septembre 2026 ; Sidwaya, « Hakili Mousso 2026 : le Burkina Faso célèbre l'excellence scientifique féminine », septembre 2026 ; Bruno Jaffré, *Biographie de Thomas Sankara*, 2007

À LA VEILLÉE

1. C'est quoi, la différence entre être élu et prendre le pouvoir par la force ? Pourquoi c'est important de pouvoir voter ?

2. « Explorateur » ou « envahisseur » : est-ce que le mot change l'histoire, ou seulement la façon de la regarder ? Qu'en penses-tu ?

3. Dans notre famille, qu'est-ce qu'on aurait voulu apprendre à l'école et qu'on a appris à la maison, par les gramouns ou par les livres ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le journal du Burkina. Prenez une feuille et écrivez en haut : « Burkina Faso, ce qu'on sait aujourd'hui ». Avec un parent, cherchez trois informations récentes sur le pays dans des sources différentes (une radio, un journal, un site d'Afrique). Notez la date. Rangez la feuille dans le livre. Dans un an, ressortez-la et comparez : qu'est-ce qui a changé ?

À TOI D'ÉCRIRE

Ce conte n'a pas de fin. Écris la fin que tu souhaites pour les enfants du Burkina Faso, puis écris une question que tu voudrais poser à Ibrahim Traoré s'il était devant toi.

LE MOT DU JOUR

hakili

dioula · se dit « a-ki-li »

l'esprit, l'intelligence

Le concours Hakili Mousso récompense l'hakili des lycéennes, pas leur beauté.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Le Ditanyè (Une seule nuit)**, Hymne national du Burkina Faso. C'est l'hymne du Burkina Faso, adopté en 1984, l'année où Thomas Sankara a donné au pays son nom. Il parle d'un peuple qui se lève et qui veut être digne.
- **Ibrahim Traoré** (Wikipédia en français, pour les grands). Son parcours et ce qui se passe au Burkina Faso depuis 2022. Une histoire qui s'écrit encore : à lire avec un adulte et à discuter.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que veut dire le nom Burkina Faso ?

☐ Le pays des montagnes ☐ Le pays des hommes intègres ☐ Le pays de l'or

2. Qu'est-ce que le concours « Hakili Mousso » cherche à repérer ?

☐ Les filles les plus fortes en sciences ☐ Les plus belles filles ☐ Les meilleures chanteuses

3. Dans les nouveaux manuels, comment appellera-t-on les Européens arrivés en Afrique ?

☐ Des explorateurs ☐ Des conquérants ☐ Des envahisseurs



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Ibrahim Traoré le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le pays des hommes intègres · 2. Les filles les plus fortes en sciences · 3. Des envahisseurs

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

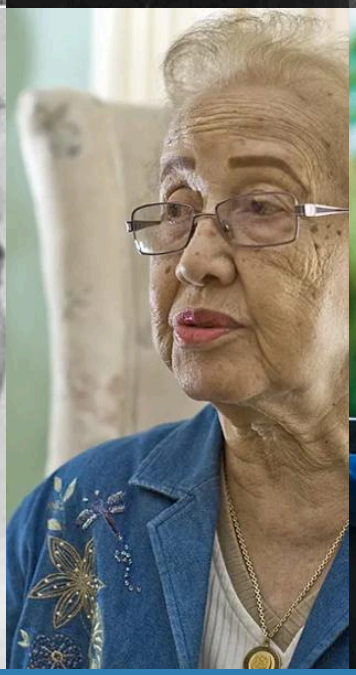
Le Niger Un grand pays d'Afrique de l'Ouest, sans accès à la mer, en grande partie dans le Sahara. Il porte le nom du grand fleuve Niger.

Huer Huer, c'est crier fort pour montrer qu'on n'est pas d'accord ou qu'on n'aime pas quelqu'un.








QUATRIÈME PARTIE

Chercher

Savantes, mathématiciens, astronautes, inventeurs : celles et ceux qui ont trouvé ce que personne ne trouvait.

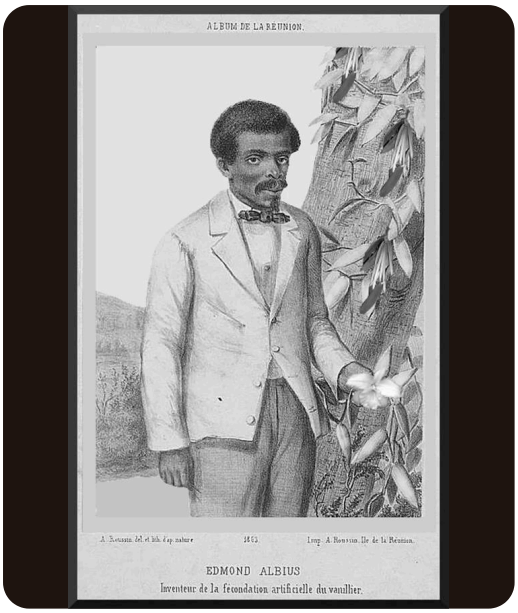


Photo : Ambre Troizat · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

44

Edmond Albius

L'enfant de Sainte-Suzanne qui a donné la vanille au monde

LA RÉUNION — EN 1841

Pour les enfants que j'ai accompagnés à l'IME, au CLAS et en CHRS, à qui on a trop dit « tu ne pourras pas ».

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Edmond Albius est né et a vécu à Sainte-Suzanne, dans l'est de La Réunion.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À La Réunion, qu'on appelait à l'époque l'**île Bourbon**, il y a une commune de l'Est, au bord de la mer, qui s'appelle **Sainte-Suzanne**. Là-bas, il pleut souvent, la terre est verte, et les plantes poussent vite. C'est là que naît un petit garçon, en 1829. Il s'appelle Edmond. Il naît dans une famille de personnes mises en esclavage. Et sa maman meurt quand il vient au monde.

Edmond grandit sur la propriété d'un **colon**, Ferréol Bellier-Beaumont. Cet homme se dit son maître. Il adore les plantes, et il apprend au petit Edmond à s'en occuper : les graines, les fleurs, les boutures. Edmond regarde. Edmond écoute. Edmond retient tout.

Dans ce jardin, il y a une plante bizarre : une **liane** venue du **Mexique**, de l'autre côté du monde. La vanille. À La Réunion, elle pousse bien. Elle fait de jolies fleurs. Mais il y a un problème : elle ne donne presque jamais de **gousses**. Pas de gousses, pas de vanille. Et chaque fleur ne reste ouverte qu'une seule journée. Le soir, elle se fane.

Au Mexique, on pense que c'est une toute petite abeille, la **mélipone**, qui aide la fleur. Mais à La Réunion, il n'y a pas de mélipone. Alors les fleurs s'ouvrent, attendent, et se fanent. Des botanistes, les savants des plantes, se grattent la tête depuis des années.

Pour faire une gousse, la fleur a besoin de pollen. Le pollen, c'est une petite poussière que fabriquent les fleurs. Il faut que cette poussière passe de la partie mâle de la fleur à sa partie femelle. Dans la fleur de vanille, les deux sont tout près l'une de l'autre. Mais entre elles, il y a une petite languette, comme une porte fermée.

Un jour, Bellier-Beaumont montre à Edmond comment on aide une fleur de la famille des courges à donner un fruit, en faisant passer le pollen à la main. Edmond regarde. Et dans sa tête, quelque chose se met en route.

LES MOTS DIFFICILES



L'île Bourbon L'île Bourbon, c'est l'ancien nom de La Réunion. Les colons français lui ont donné ce nom en 1649, en l'honneur de la famille des rois de France, les Bourbon. Ensuite, l'île a changé plusieurs fois de nom au gré de l'histoire de France. Depuis 1848, l'année de l'abolition, elle s'appelle pour de bon La Réunion.



Sainte-Suzanne Sainte-Suzanne est une commune de l'est de La Réunion, au bord de la mer, entre Sainte-Marie et Saint-André. Il y pleut beaucoup, alors tout y est très vert. On y trouve la cascade Niagara, un phare et des champs de canne. C'est la ville d'Edmond, et sa statue s'y dresse.

Un colon Un colon, c'est une personne venue d'un autre pays, souvent d'Europe, pour s'installer sur une terre et la prendre pour elle, souvent par la force. À La Réunion, les colons possédaient de grandes propriétés, et ils faisaient travailler des personnes mises en esclavage sans les payer.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1841, Edmond a 12 ans. Il se penche sur une fleur de vanille. Avec un petit bâton, fin comme un cure-dent, il soulève la languette. Puis, avec son pouce, il appuie doucement pour coller le pollen contre la partie femelle. Ça prend quelques secondes. Un geste minuscule. Et bientôt, là où la fleur aurait dû se faner, une petite gousse verte commence à pousser.

Edmond vient d'inventer ce qu'on appelle encore aujourd'hui, chez nous, le mariage de la vanille. Bellier-Beaumont n'en revient pas. Il envoie Edmond sur d'autres propriétés pour montrer son geste. Et le geste d'Edmond fait le tour de l'île.

Alors tout change. Avant Edmond, il n'y avait presque pas de vanille à La Réunion. Au début des années 1880, l'île en produit 60 tonnes par an. Soixante tonnes ! Le poids d'une dizaine d'éléphants, en petites gousses noires qui sentent bon. Pendant un temps, La Réunion devient le premier producteur de vanille du monde.

Mais il y a une ombre. Un **botaniste** important de l'île, Jean Michel Claude Richard, raconte que c'est lui qui a trouvé la méthode, et qu'il l'a apprise au petit Edmond en 1838. Un savant blanc contre un enfant mis en esclavage : qui va-t-on croire ? Cette fois, Bellier-Beaumont et d'autres témoins écrivent pour dire la vérité. Bellier-Beaumont pose une question simple : comment Richard aurait-il pu apprendre ce geste à un enfant de huit ou neuf ans ? Le geste est à Edmond.

En 1848, l'esclavage est aboli à La Réunion. Edmond a 19 ans. Il est libre. Il reçoit un nom de famille : Albius. Ça vient du latin *alba*, qui veut dire blanc, comme la fleur de la vanille. Sa fleur.

La suite est plus triste, alors on va la dire doucement. Le monde entier gagne de l'argent grâce au geste d'Edmond. Mais lui ne reçoit presque rien. Pas de récompense. Pas d'argent. Il part travailler à **Saint-Denis**, dans les cuisines, et il connaît des années très dures. Edmond Albius meurt pauvre, le 9 août 1880, à Sainte-Suzanne. Il a 51 ans.

Aujourd'hui, à Sainte-Suzanne, il y a une statue de bronze d'Edmond, debout, une liane de vanille à la main. Au Port, un collège porte son nom. Et à Madagascar, premier producteur de vanille du monde aujourd'hui, des milliers de mains font chaque matin son geste, fleur après fleur. Chaque fois que tu sens la vanille dans un gâteau, c'est un peu le pouce d'un enfant de Sainte-Suzanne que tu sens.



Le Mexique Le Mexique est un grand pays d'Amérique, au sud des États-Unis. C'est là que la vanille pousse naturellement. Bien avant l'arrivée des Européens, les Totonaques et les Aztèques l'utilisaient déjà, par exemple pour parfumer leur boisson au cacao. Les Espagnols l'ont ensuite emportée en Europe, et elle a voyagé jusqu'à La Réunion.

Une liane Une liane, c'est une plante qui ne tient pas debout toute seule : elle grimpe et s'accroche aux arbres ou à des tuteurs pour monter vers la lumière. La vanille est une liane de la famille des orchidées. Dans les champs de vanille, on la fait grimper sur de petits arbres pour pouvoir atteindre facilement ses fleurs.



La mélipone La mélipone est une toute petite abeille d'Amérique qui ne pique pas. Au Mexique, elle vit près des lianes de vanille. Les Mayas l'élevaient déjà pour son miel. On a longtemps pensé que c'était elle qui pollinisait la vanille ; aujourd'hui, des chercheurs pensent que d'autres insectes le font aussi.



Les gousses de vanille La gousse de vanille, c'est le fruit de la fleur. Quand on la cueille, elle est verte et ne sent presque rien. Il faut ensuite l'ébouillanter, la faire suer au soleil et la sécher pendant des mois pour qu'elle devienne noire et parfumée. Une seule fleur donne une seule gousse : voilà pourquoi la vanille coûte si cher.



Saint-Denis Saint-Denis est la plus grande ville et le chef-lieu de La Réunion, au nord de l'île. Au temps d'Edmond, c'était déjà la ville du gouverneur, avec de belles maisons créoles et de grands jardins. Aujourd'hui, environ 150 000 personnes y vivent. On y trouve la préfecture et le jardin de l'État.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Edmond est à nous, il est de La Réunion. Et son geste a traversé la mer : à Madagascar, dans la région de la SAVA, aux Comores et à Mayotte, on marie la vanille à la main, fleur après fleur, comme lui. Peut-être qu'un gramoun ou une gramoune de ta famille a marié la vanille, lui aussi. Edmond dit à nos enfants que les grandes inventions ne naissent pas seulement dans les laboratoires. Elles peuvent naître dans un jardin de Sainte-Suzanne, dans les mains d'un enfant qu'on n'écoutait pas.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1841, en France, une loi interdit enfin de faire travailler dans les usines les enfants de moins de 8 ans.

À La Réunion, la même année, un enfant de 12 ans mis en esclavage invente le geste qui va remplir de vanille les cuisines du monde entier !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Edmond naît en 1829 à Sainte-Suzanne (île Bourbon), dans une famille de personnes mises en esclavage, sur la propriété de Ferréol Bellier-Beaumont. En 1841, à 12 ans, il met au point le procédé pratique de pollinisation manuelle de la vanille, le « mariage ». Le botaniste Jean Michel Claude Richard en revendique la découverte ; Bellier-Beaumont et d'autres témoins défendent Edmond. Libéré par l'abolition de 1848, il reçoit le nom d'Albius. La production de l'île passe d'environ 1 tonne par an (1850-1860) à 60 tonnes au début des années 1880. Il meurt pauvre le 9 août 1880 à Sainte-Suzanne.

Ce qui se discute : Vers 1837, le botaniste belge Charles Morren avait déjà pollinisé la vanille à la main, mais avec une méthode trop compliquée pour les plantations : c'est le geste simple d'Edmond qui a tout changé. Les récits ne disent pas tous la même plante pour la leçon de Bellier-Beaumont (citrouille ou pastèque). Enfin, sa vie d'adulte a été très dure : il a même été condamné à la prison, peut-être à tort, puis libéré avant la fin de sa peine.

Sources : Sudel Fuma, *L'esclavagisme à La Réunion, 1794-1848*, 1992 ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Edmond Albius », biographie, memoire-esclavage.org ; Gaëlle Bélem, *Le fruit le plus rare ou la vie d'Edmond Albius*, 2023 (roman)

À LA VEILLÉE

1. Edmond a trouvé son geste en regardant très bien les fleurs. Toi, qu'est-ce que tu aimes observer de près ?

2. Pourquoi, à ton avis, un grand savant a voulu prendre la découverte d'un enfant ? Et pourquoi c'est important de dire la vérité sur qui a trouvé ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà travaillé la vanille, la canne ou le géranium ? Qu'est-ce qu'il ou elle raconte ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le geste d'Edmond. Prenez une fleur du jardin ou du bord du chemin, et une loupe si vous en avez une. Cherchez ensemble la petite poussière jaune, le pollen. Avec un cure-dent, essayez de le prendre et de le poser ailleurs sur la fleur, tout doucement, comme Edmond. Puis, s'il y en a à la maison, sentez une vraie gousse de vanille.

À TOI D'ÉCRIRE

On a souvent dit à Edmond qu'il n'était rien. Écris une chose qu'on t'a dit que tu ne pourrais pas faire, puis écris, en dessous, comment tu vas y arriver quand même.

LE MOT DU JOUR

marmay créole réunionnais · se dit « mar-maille »

enfant (les marmay, ce sont les enfants)
C'est un marmay de 12 ans, à Sainte-Suzanne, qui a trouvé le geste du mariage de la vanille.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Maloya**, Ousanousava. Le maloya est la musique née à La Réunion chez les personnes mises en esclavage, le peuple d'Edmond. Longtemps, on a voulu le faire taire. Cette chanson du groupe réunionnais Ousanousava le célèbre.
- **Edmond Albius** (Wikipédia (en français), pour toute la famille). Sa vie, le geste de la pollinisation de la vanille et les statues qui l'honorent aujourd'hui.
- **Edmond Albius** (Fondation pour la mémoire de l'esclavage, pour les grands). Une biographie écrite par la Fondation pour la mémoire de l'esclavage, qui raconte aussi la bataille pour que son geste lui soit reconnu.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. D'où vient la liane de vanille ?

☐ Du Mexique ☐ De l'Inde ☐ De Madagascar

2. Avec quoi Edmond soulève-t-il la petite languette de la fleur ?

☐ Une plume ☐ Un petit bâton fin comme un cure-dent ☐ Une aiguille

3. D'où vient le nom de famille Albius ?

☐ Du nom de son maître ☐ D'une ville de France ☐ Du latin alba, qui veut dire blanc, comme la fleur de vanille



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Edmond Albius le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Du Mexique · 2. Un petit bâton fin comme un cure-dent · 3. Du latin alba, qui veut dire blanc, comme la fleur de vanille

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une bouture Un morceau de tige qu'on coupe sur une plante et qu'on replante pour faire pousser une nouvelle plante.

Un botaniste Un savant qui étudie les plantes.

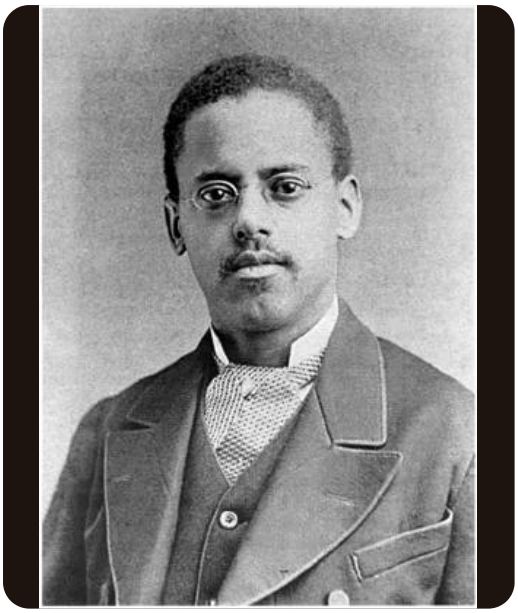


Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

45

Lewis Latimer

Le dessinateur qui a rendu les ampoules plus solides

ÉTATS-UNIS — EN 1882

Pour Kylian, pour que ta lumière éclaire loin.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Lewis Latimer est né à Chelsea, tout près de Boston, dans le nord-est des États-Unis, et il a travaillé ensuite à New York.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, tout près de la grande ville de Boston, il y a une petite ville au bord de la mer qui s'appelle Chelsea. C'est là que naît Lewis Howard Latimer, le 4 septembre 1848. Il est le petit dernier. Mais d'abord, il faut raconter l'histoire de ses parents.

En 1842, George et Rebecca Latimer sont des personnes mises en esclavage à Norfolk, en Virginie, dans le sud du pays. Un jour d'octobre, ils s'enfuient. Ils se cachent sur un bateau à vapeur, couchés sur les pierres tout au fond, pendant neuf heures. Rebecca attend un bébé. Trois jours après leur départ, ils arrivent à Boston, dans le nord, là où l'esclavage est interdit.

Mais quelques jours plus tard, un homme reconnaît George dans une rue de Boston. George est arrêté et mis en prison. L'homme qui disait être son propriétaire veut le ramener en Virginie. Alors, Boston se réveille. Plus de 300 personnes noires de la ville se rassemblent pour le défendre. Le grand orateur **Frederick Douglass** écrit que le seul crime de George, c'est d'avoir pris sa liberté. Au bout d'un mois, un pasteur paie 400 dollars, et George est libre.

Et ce n'est pas fini. Des gens font circuler une **pétition**, une immense lettre où chacun écrit son nom pour demander une nouvelle loi. Plus de 64 000 personnes signent. En 1843, le Massachusetts vote une loi qui interdit à ses policiers et à ses prisons d'aider ceux qui viennent rattraper les personnes en fuite. On l'appelle la loi Latimer. Lewis n'est pas encore né, et son nom de famille est déjà écrit dans la loi.

Lewis grandit pauvre. Il aide son père, qui est barbier et qui pose du papier peint. Quand Lewis a 9 ans, son père disparaît, et la famille se retrouve en grande difficulté. À

LES MOTS DIFFICILES



Frederick Douglass Frederick Douglass est né en esclavage, puis il s'est enfui en 1838. Il est devenu un des plus grands orateurs des États-Unis : il faisait des discours et écrivait des livres pour qu'on abolisse l'esclavage.

Une pétition Une pétition, c'est une demande écrite que beaucoup de gens signent ensemble, pour demander quelque chose aux dirigeants : une loi, un changement, une réparation. Plus il y a de signatures, plus c'est difficile de faire semblant de ne pas l'entendre. Pour George Latimer, plus de 64 000 personnes ont signé.



La guerre de Sécession Elle a duré quatre ans, de 1861 à 1865. Environ 180 000 soldats noirs se sont battus dans l'armée du Nord, et beaucoup d'entre eux s'étaient enfuis de l'esclavage.

16 ans, Lewis ment sur son âge pour entrer dans la marine. C'est la guerre de Sécession, la guerre entre le nord et le sud du pays, au bout de laquelle l'esclavage est aboli aux États-Unis.

Après la guerre, il trouve un travail de garçon de bureau à Boston, dans un cabinet de brevets, payé 3 dollars par semaine. Un brevet, c'est un papier officiel qui dit : cette invention, c'est moi qui l'ai trouvée, personne n'a le droit de la copier. Pour obtenir un brevet, il faut des dessins très précis de la machine, avec chaque pièce. Et dans le bureau, il y a des dessinateurs qui font ce travail.

Lewis les regarde. Il retient tout. Il se procure des règles et des équerres, et il s'entraîne seul, le soir. Ses dessins deviennent si bons qu'on le nomme dessinateur, puis chef des dessinateurs, payé 20 dollars par semaine. C'est 5 dollars de moins que l'homme blanc qui avait le poste avant lui. Le travail est le même. La paie, non.

Vers 1876, un professeur qui apprend à parler aux personnes sourdes, Alexander Graham Bell, a une invention à protéger : une machine qui transporte la voix dans un fil, le téléphone. Lewis a raconté lui-même, plus tard, qu'il restait au bureau le soir, après neuf heures, quand Bell avait fini ses cours, pour dessiner avec lui les plans de la demande de brevet. Imagine : le téléphone, avant d'arriver dans les maisons, est peut-être passé sous le crayon de Lewis.

En 1879, Lewis part travailler pour Hiram Maxim, dans une entreprise d'éclairage électrique. À l'époque, le soir, on s'éclaire surtout avec des lampes à gaz, à pétrole, et des bougies. L'ampoule électrique vient d'être inventée, mais elle a un gros problème. Dedans, il y a un fil tout fin, le filament. Quand le courant passe, il chauffe et il brille. Mais il est fragile : beaucoup cassent pendant la fabrication, et les ampoules ne durent pas longtemps.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Lewis cherche comment fabriquer des filaments en carbone qui ne cassent pas. Son idée : pendant qu'on les cuit dans le four, les ranger dans une enveloppe en carton, bien à l'abri. Le 17 janvier 1882, Lewis reçoit son propre brevet, pour un procédé de fabrication des carbones. Ses filaments durent plus longtemps, on en jette beaucoup moins, et les ampoules deviennent plus faciles à fabriquer.

Lewis part installer des lumières électriques à New York, à Philadelphie, à Montréal au Canada, et jusqu'à Londres, en Angleterre, pour aider à monter une usine d'ampoules. Là-bas, des ouvriers n'acceptent pas d'être dirigés par un homme noir. Lewis tient bon et fait son travail.

Un brevet Le brevet donne à l'inventeur le droit d'être le seul à fabriquer et vendre son invention pendant de longues années. Aux États-Unis, au temps de l'esclavage, une personne mise en esclavage n'avait pas le droit d'obtenir un brevet.



L'équerre Une équerre, c'est un outil de dessin en forme de triangle, avec un angle bien droit, comme le coin d'une feuille. Avec une règle et une équerre, on trace des traits parfaitement droits et des angles parfaitement justes. Tu en as peut-être une dans ta trousse : c'est avec ça que Lewis a appris son métier.



Alexander Graham Bell Il est né en Écosse en 1847, puis il est parti vivre en Amérique. Sa mère et sa femme étaient sourdes. Pour déposer le brevet du téléphone à temps, il avait besoin de dessins très précis : ce sont ceux de Lewis.



Le filament Le filament, c'est le fil tout fin à l'intérieur d'une vieille ampoule. Quand l'électricité passe dedans, il devient si chaud qu'il brille. À l'époque de Lewis, il était en carbone, et il cassait facilement. Aujourd'hui, la plupart de nos lampes sont des LED, qui n'ont plus de filament.



Thomas Edison Thomas Edison est un inventeur américain, né en 1847. Il a déposé plus de mille brevets ! Il est célèbre pour l'ampoule électrique, mais il n'a pas travaillé seul : des équipes entières inventaient avec lui. Lewis Latimer a été un des experts de son entreprise pendant de longues années.

Vers 1884, l'entreprise de Thomas Edison, le plus célèbre inventeur de l'ampoule, l'embauche. Lewis devient un expert des brevets : quand quelqu'un copie les inventions, c'est lui qui explique devant les juges comment marchent les lampes. En 1890, il écrit un livre pour expliquer l'éclairage électrique avec des mots simples. Et en 1918, il entre dans le club des Edison Pioneers, les pionniers d'Edison : il est le seul Noir parmi les premiers membres.

Lewis jouait aussi de la flûte et du violon, il peignait, il écrivait des poèmes. À New York, il apprenait le dessin et l'anglais à des personnes venues d'autres pays. Il est mort le 11 décembre 1928, à 80 ans.

Ce soir, quand quelqu'un appuiera sur l'interrupteur chez toi, pense à George et Rebecca, cachés au fond d'un bateau, dans le noir, pour être libres. Leur petit dernier a passé sa vie à fabriquer de la lumière.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Lewis venait d'une famille qui avait tout risqué pour être libre, et il a fait de cette liberté de la lumière. Dans nos familles, de La Réunion aux Antilles, de la Guyane à Mayotte, beaucoup d'enfants descendent eux aussi de personnes qui ont résisté, fui, tenu bon. Et beaucoup aiment dessiner. Lewis a appris seul, avec une règle et une équerre. Le dessin technique, c'est un vrai métier : dessinateur industriel, architecte, ingénieur. Un crayon, ça peut mener très loin.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1881, à Paris, la grande Exposition internationale d'électricité montre au public les ampoules électriques comme une merveille que presque personne n'a chez soi.

Au même moment, aux États-Unis, Lewis Latimer, fils de deux personnes qui avaient fui l'esclavage, invente une façon de fabriquer des filaments plus solides, et il reçoit son brevet en janvier 1882 !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Lewis Howard Latimer naît le 4 septembre 1848 à Chelsea (Massachusetts). Ses parents, George et Rebecca, ont fui l'esclavage à Norfolk (Virginie) en octobre 1842 ; l'arrestation de George à Boston provoque une pétition de 64 526 signatures et la loi Latimer (1843). Il apprend seul le dessin technique au cabinet de brevets Crosby, Halstead & ; Gould, à Boston. Embauché par Hiram Maxim (U.S. Electric Lighting Company) en 1879, il obtient le 17 janvier 1882 le brevet américain n° 252 386 (procédé de fabrication des carbones). Il travaille ensuite pour Edison, publie *Incandescent Electric Lighting* en 1890, entre aux Edison Pioneers en 1918 et meurt le 11 décembre 1928.

Ce qui se discute : Lewis Latimer a raconté lui-même, des années plus tard, qu'il avait dessiné les plans de la demande de brevet du téléphone de Bell. Son récit est précis, mais les historiens du projet Edison (université Rutgers) n'ont trouvé aucune preuve dans les papiers de Bell. On lit aussi souvent qu'il a « inventé l'ampoule » : ce n'est pas exact, il a amélioré la fabrication de son filament, ce qui est déjà énorme.

Sources : Rayvon Fouché, *Black Inventors in the Age of Segregation : Granville T. Woods, Lewis H. Latimer, and Shelby J. Davidson*, 2003 ; Thomas A. Edison Papers (Rutgers University), *Inventing a Better Life : Latimer's Technical Career* ; National Park Service, *George and Rebecca Latimer's Flight to Freedom*

À LA VEILLÉE

1. Compte toutes les lampes de la pièce où tu es. Comment on faisait, le soir, avant les ampoules ?

2. Lewis a appris à dessiner tout seul, en regardant les autres. Qu'est-ce que toi, tu as appris juste en regardant ?

3. George et Rebecca ont pris de grands risques pour que leurs enfants soient libres. Qu'est-ce que nos grands-parents ont fait pour nous ? Et si on leur demandait de nous le raconter ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le dessin de brevet. Choisissez un objet de la maison : une pince à linge, une cuillère, un ouvre-boîte. Chacun le dessine avec une règle, le plus précisément possible, vu de face puis vu de côté. Mettez un numéro sur chaque partie et écrivez à quoi elle sert. Puis comparez : est-ce qu'un inconnu pourrait fabriquer l'objet rien qu'en regardant vos dessins ?

À TOI D'ÉCRIRE

Lewis a protégé son idée avec un brevet. Invente un objet qui rendrait la vie plus facile à la maison. Donne-lui un nom, explique comment il marche et à qui il va servir.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **This Little Light of Mine**, Odetta. Un chant né dans les églises noires américaines, devenu un chant des luttes pour les droits. Il dit : « cette petite lumière à moi, je vais la faire briller ». Lewis, le fils de George et Rebecca, a passé sa vie à fabriquer de la lumière.
- **Lewis Howard Latimer** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et ses inventions, du téléphone de Bell aux ampoules d'Edison.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment les parents de Lewis se sont-ils enfuis de Virginie ?

☐ À cheval ☐ En train ☐ Cachés sur un bateau à vapeur

2. Comment Lewis a-t-il appris à dessiner les plans des inventions ?

☐ En regardant les dessinateurs et en s'entraînant seul le soir ☐ À l'école d'art ☐ Avec son papa

3. Quelle était l'idée de Lewis pour que les filaments ne cassent pas pendant la cuisson ?

☐ Les cuire plus vite ☐ Les ranger dans une enveloppe en carton ☐ Les mettre dans l'eau



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Lewis Latimer le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Cachés sur un bateau à vapeur · 2. En regardant les dessinateurs et en s'entraînant seul le soir · 3. Les ranger dans une enveloppe en carton



Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

46

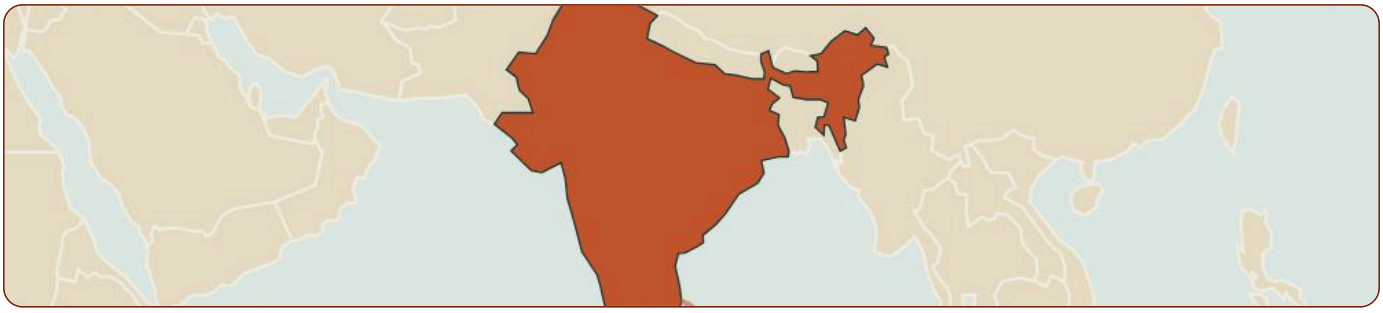
Srinivasa Ramanujan

Le génie des nombres qui apprenait seul

INDE — EN 1913

Pour Victoire, qui compte beaucoup pour nous.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Ramanujan a grandi à Kumbakonam, une ville de temples dans le sud de l'Inde, au pays des Tamouls.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Inde, dans le sud du pays, il y a une région qui s'appelle le Tamil Nadu, le pays des Tamouls. Le 22 décembre 1887, dans la ville d'Erode, naît un petit garçon. Il s'appelle Srinivasa Ramanujan. Il grandit dans une autre ville, Kumbakonam, une ville pleine de temples, dans une petite maison de la rue Sarangapani.

La famille n'est pas riche. Son papa est employé dans une boutique de saris, les longs tissus que portent les femmes. Sa maman, Komalatammal, chante au temple. Et le petit Ramanujan, lui, a une passion : les nombres. Il les aime comme d'autres enfants aiment les billes ou le foot.

Vers 16 ans, il tombe sur un vieux livre de mathématiques, écrit par un certain Carr. Dedans, il y a des milliers de formules, les unes après les autres, presque sans explications. Pour n'importe qui, ce serait un livre ennuyeux. Pour Ramanujan, c'est un trésor. Il reprend chaque formule, il la vérifie, il la fait tourner dans sa tête. Et il en invente d'autres, tout seul.

Mais il y a un problème. Ramanujan ne pense qu'aux mathématiques. À l'université, il y a aussi l'anglais, l'histoire, d'autres matières. Et là, il rate ses examens. Il perd sa bourse. Il essaie encore. Il rate encore. Sur le papier, il n'a pas de diplôme. Pour beaucoup de gens, c'est un garçon qui a échoué.

Lui, il continue. Il remplit des cahiers entiers de formules. Pour gagner sa vie, il devient employé de bureau au port de Madras, qu'on appelle aujourd'hui Chennai. Il fait des comptes toute la journée. Et le soir, il fait de la vraie mathématique, celle que personne n'a encore jamais faite.

LES MOTS DIFFICILES



Le Tamil Nadu Le Tamil Nadu est un État du sud-est de l'Inde, au bord de la mer. On y parle le tamoul, une des plus vieilles langues du monde encore parlées. Beaucoup de personnes soumises à l'engagisme qui sont arrivées à La Réunion, aux Antilles et en Guyane venaient de cette région. Ses temples ont des tours couvertes de statues colorées.



Kumbakonam Kumbakonam est une ville du Tamil Nadu, entre deux rivières, connue pour ses dizaines de temples. Tous les douze ans, une immense fête, le Mahamaham, y rassemble des centaines de milliers de personnes qui viennent se baigner dans un grand bassin sacré. La maison de Ramanujan y est devenue un musée.

Le livre de Carr George Carr était un professeur anglais. Son livre réunissait environ 5 000 formules de mathématiques, presque sans explications, pour aider les élèves à réviser. Ce n'était pas un livre génial. Mais pour Ramanujan, c'était une carte au trésor : il a refait chaque formule

Les mathématiques, ce n'est pas seulement faire des additions. C'est chercher les secrets cachés dans les nombres : pourquoi certains nombres ne se divisent par rien, comment on peut additionner une infinité de nombres, et trouver quand même un résultat. Un mathématicien, c'est un explorateur. Mais au lieu de voyager sur la mer, il voyage dans les nombres.

Ramanujan sait que ses idées sont importantes. Alors il écrit à des professeurs de l'université de **Cambridge**, en Angleterre, une des plus célèbres du monde. Certains ne répondent même pas.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 16 janvier 1913, il écrit à un grand mathématicien de Cambridge, **Godfrey Harold Hardy**. Dans sa lettre, il y a environ 120 résultats, des formules que Hardy n'a jamais vues. Hardy les lit, les relit, et les montre à son collègue Littlewood. Certaines formules sont si étonnantes que Hardy a écrit plus tard : elles doivent être vraies, parce que si elles étaient fausses, personne n'aurait eu assez d'imagination pour les inventer. Hardy comprend qu'il vient de recevoir la lettre d'un génie.

En 1914, Ramanujan prend le bateau pour l'Angleterre. À Cambridge, il travaille avec Hardy. Les deux hommes sont très différents, mais ils font ensemble des découvertes que les chercheurs étudient encore aujourd'hui. En 1918, Ramanujan est élu à la **Royal Society**, l'académie des plus grands savants d'Angleterre. Il devient aussi le premier Indien choisi comme membre du Trinity College, à Cambridge.

Mais en Angleterre, il fait froid, et c'est la guerre. Ramanujan est **végétarien**, et il trouve difficilement de quoi manger. Il tombe malade. Un jour, Hardy vient le voir à l'hôpital. Il lui dit que le taxi qui l'a amené portait le numéro 1729, un nombre qu'il trouve bien ennuyeux.

Ramanujan, malade dans son lit, lui répond tout de suite, d'après Hardy : non, c'est un nombre très intéressant. C'est le plus petit nombre qu'on peut écrire de deux façons différentes comme la somme de deux cubes. Un cube, c'est un nombre multiplié trois fois par lui-même. 1 fois 1 fois 1, plus 12 fois 12 fois 12 : ça fait 1729. Et 9 fois 9 fois 9, plus 10 fois 10 fois 10 : ça fait aussi 1729 ! Aujourd'hui, les mathématiciens appellent 1729 le nombre de Hardy-Ramanujan.

En 1919, Ramanujan rentre en Inde. Il meurt l'année suivante, le 26 avril 1920, à seulement 32 ans. Mais il laisse derrière lui des cahiers remplis d'environ 3 900 résultats. Plus de cent ans après, des chercheurs du monde entier les étudient encore, page après page.

Aujourd'hui, en Inde, le 22 décembre, jour de sa naissance, est la Journée nationale des mathématiques. Et moi, quand je pense à Ramanujan, je pense à ce garçon qu'on disait en échec, assis dans une petite maison de Kumbakonam, avec un vieux livre et un cahier. Tout le monde voyait un élève qui ratait ses examens. Lui voyait l'infini.

tout seul, et c'est comme ça qu'il a appris.



Madras Madras, qu'on appelle aujourd'hui Chennai, est la capitale du Tamil Nadu, sur la côte est de l'Inde, au bord de la mer. C'est une très grande ville avec un port important et une des plus longues plages de ville du monde, la Marina. C'est de ce port que beaucoup de personnes soumises à l'engagisme sont parties vers nos îles.



Cambridge Cambridge est une ville d'Angleterre où se trouve une des universités les plus célèbres du monde, fondée en 1209. Elle est faite de plusieurs dizaines de collèges, avec de vieux bâtiments en pierre et une rivière où l'on se promène en barque. Le savant Isaac Newton y a étudié.



G. H. Hardy Godfrey Harold Hardy était un grand mathématicien anglais, professeur à Cambridge. Il était timide, il détestait les miroirs et adorait le cricket. Il a écrit que sa rencontre avec Ramanujan était le moment le plus extraordinaire de sa vie. Pour lui, Ramanujan était le plus grand génie qu'il ait jamais rencontré.



La Royal Society La Royal Society est la plus ancienne académie des sciences encore active au monde, créée à Londres en 1660. Être élu membre, c'est un très grand honneur pour un savant. Isaac Newton en a été le président. Ramanujan a été un des tout premiers Indiens à y entrer, à seulement 30 ans.



Être végétarien Être végétarien, c'est ne pas manger de viande ni de poisson. Ramanujan venait d'une famille de brahmanes, des hindous pour qui c'est une règle importante. En Angleterre, pendant la guerre, il était très difficile de trouver des légumes, du riz et des épices. Il cuisinait souvent lui-même, et il mangeait mal.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Kumbakonam, la ville de Ramanujan, se trouve à quelques dizaines de kilomètres de Karikal, un des ports d'où sont parties beaucoup de personnes soumises à l'engagisme vers La Réunion. Beaucoup de familles tamoules de chez nous viennent de cette région, et beaucoup de nos noms aussi, comme Arulappan, le nom tamoul de la famille de l'autrice de ce livre. Ramanujan est un peu de notre famille. Et il dit à nos enfants qu'un examen raté ne dit pas qui tu es.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1913, aux États-Unis, aucune personne noire n'a encore obtenu de doctorat en mathématiques : le premier, Elbert Frank Cox, devra attendre 1925.

En Inde, la même année, un employé de bureau qui a raté ses examens envoie 120 résultats à Cambridge, et les plus grands mathématiciens d'Angleterre veulent le faire venir !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Srinivasa Ramanujan naît le 22 décembre 1887 à Erode et grandit à Kumbakonam (Tamil Nadu). Vers 16 ans, il étudie seul le recueil de formules de G. S. Carr. Après avoir perdu sa bourse, il devient employé au port de Madras. Le 16 janvier 1913, il écrit à G. H. Hardy en joignant environ 120 résultats. Arrivé à Cambridge en 1914, il y obtient un diplôme par la recherche en 1916. En 1918, il est élu à la Royal Society et devient le premier Indien membre du Trinity College. Il meurt le 26 avril 1920, à 32 ans, en laissant environ 3 900 résultats.

Ce qui se discute : On ne sait pas exactement de quelle maladie Ramanujan est mort : on a longtemps parlé de tuberculose, certains médecins pensent aujourd'hui à une maladie du foie causée par un parasite. Ramanujan disait aussi que la déesse Namagiri, la déesse de sa famille, lui montrait des formules en rêve : c'est ce qu'il racontait, chacun le comprend à sa façon. L'histoire du taxi 1729 est racontée par Hardy lui-même.

Sources : S. R. Ranganathan, *Ramanujan : The Man and the Mathematician*, 1967 ; Robert Kanigel, *The Man Who Knew Infinity*, 1991 ; G. H. Hardy, *Ramanujan : Twelve Lectures on Subjects Suggested by His Life and Work*, 1940

À LA VEILLÉE

1. Ramanujan aimait les nombres comme d'autres aiment le foot. Et toi, qu'est-ce que tu aimes tellement que tu pourrais y passer tes journées ?

2. Ramanujan a raté ses examens, et pourtant c'était un génie. Est-ce qu'une note dit vraiment tout ce que tu sais ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on connaît les villes d'Inde d'où viennent nos ancêtres ? Qui pourrait nous le raconter ?

À FAIRE ENSEMBLE

La chasse au nombre magique. Prenez une calculatrice ou une feuille. Vérifiez ensemble le secret de 1729 : 1 fois 1 fois 1, plus 12 fois 12 fois 12. Puis 9 fois 9 fois 9, plus 10 fois 10 fois 10. Ça marche ? Ensuite, chacun cherche un nombre qui a un secret pour lui : sa date de naissance, son numéro de maison, son âge.

À TOI D'ÉCRIRE

Ramanujan remplissait des cahiers de ses découvertes. Écris ici ta propre découverte : une chose que tu as trouvée toute seule ou tout seul, en observant, en calculant ou en essayant.

LE MOT DU JOUR

kaṇakku tamoul · se dit « ka-na-kou »

le calcul, les comptes (c'est aussi le mot qu'on utilise pour les maths à l'école)

Le jour, Ramanujan faisait le kaṇakku du port de Madras. Le soir, il voyageait dans l'infini des nombres.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Senthamizh Naadenum Pothinile**, Subramania Bharati (poème chanté par de nombreux artistes). Un chant très connu en Inde du Sud, écrit par le grand poète tamoul Bharati, qui a vécu à la même époque que Ramanujan. Il chante la beauté du pays tamoul, là où Ramanujan est né.
- **Srinivasa Ramanujan** (Wikipédia (en français), pour les grands). Sa vie, sa lettre à Hardy, ses carnets de formules et le nombre 1729.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle était la passion du petit Ramanujan ?

☐ Le foot ☐ Les nombres ☐ La musique

2. À quel grand mathématicien de Cambridge Ramanujan écrit-il en 1913 ?

☐ Godfrey Harold Hardy ☐ Isaac Newton ☐ Monsieur Carr

3. Pourquoi le nombre 1729 est-il spécial ?

☐ C'est l'année de naissance de Ramanujan ☐ C'est le nombre de ses formules
☐ C'est le plus petit nombre qu'on peut écrire de deux façons comme la somme de deux cubes



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Srinivasa Ramanujan le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Les nombres · 2. Godfrey Harold Hardy · 3. C'est le plus petit nombre qu'on peut écrire de deux façons comme la somme de deux cubes

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Erode Une ville du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, où Ramanujan est né en 1887.

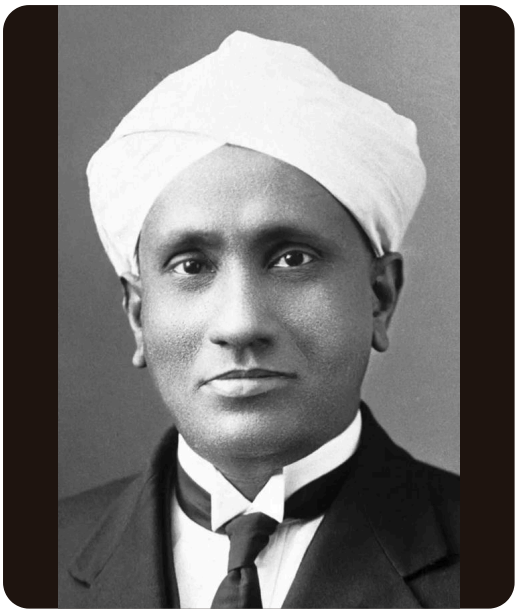


Photo : Nobel Foundation · Public domain · Wikimedia Commons

47

C. V. Raman

L'homme qui a demandé à la mer pourquoi elle était bleue

INDE — EN 1928

Pour Kendra, qui demande toujours pourquoi, et encore pourquoi.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



C. V. Raman est né dans le sud de l'Inde et il a fait sa grande découverte à Calcutta, une immense ville de l'est du pays.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Tiruchirappalli, c'est une ville du sud de l'Inde, au bord d'un grand fleuve, avec un temple perché sur un énorme rocher. On l'appelle aussi Trichy. Le 7 novembre 1888, un garçon naît là. Il s'appelle Chandrasekhara Venkata Raman. C'est très long, alors tout le monde dira C. V. Raman.

Son papa est professeur de mathématiques et de physique. Il gagne dix roupies par mois, une toute petite somme. Mais la maison est pleine de livres, et le petit Raman les dévore. Il va si vite à l'école qu'il termine le lycée à 11 ans. Onze ans ! À 13 ans, il entre à l'université, au Presidency College de Madras. À 16 ans, il a sa licence, premier de tout le pays en physique. À 18 ans, il a son master.

La physique, c'est quoi ? C'est la science qui cherche à comprendre comment marche le monde : pourquoi les choses tombent, comment le son voyage, ce qu'est la lumière. Raman a une question préférée depuis tout petit : pourquoi ? Pourquoi le ciel est bleu ? Pourquoi un tambour fait ce son-là ? Il ne lâche jamais une question tant qu'il n'a pas la réponse.

Mais à cette époque, l'Inde est une colonie anglaise. Pour un jeune Indien, même génial, il n'y a presque pas de place dans les laboratoires. Les grandes carrières de savant sont pour les Anglais. Alors, en 1907, Raman passe un concours et devient fonctionnaire des finances à Calcutta, à l'autre bout du pays. Il compte l'argent du gouvernement. Il est très bien payé. Et il s'ennuie.

Un jour, dans le tram, il voit passer une plaque sur un bâtiment : Association indienne pour la culture de la science. Il descend du tram. Il entre. C'est un petit laboratoire, presque vide, fondé par un médecin indien pour que les Indiens fassent de la science

LES MOTS DIFFICILES



Tiruchirappalli Le temple du rocher s'appelle le Rockfort. Pour arriver en haut, il faut monter plus de 400 marches taillées dans la pierre.



Calcutta (Kolkata) Calcutta, aujourd'hui Kolkata, est une immense ville de l'est de l'Inde. Au temps de Raman, c'était la ville la plus importante de l'Inde sous les Anglais. Il y avait des universités, des savants, des journaux. C'est là que Raman a fait sa découverte.



Le tabla Le tabla, ce sont deux petits tambours qu'on joue avec les doigts et la paume de la main, dans la musique du nord de l'Inde. Un petit, un gros. Le joueur peut faire des sons qui montent et qui descendent, presque comme une voix qui parle.

Le mridangam Le mridangam est un tambour du sud de l'Inde, en forme de tonneau, avec une peau de chaque côté. On le pose sur les genoux et on tape avec les deux mains. Raman a découvert pourquoi ses notes sonnent

eux-mêmes. Raman demande s'il peut venir travailler là. Et pendant dix ans, il mène deux vies : le matin très tôt et le soir tard, il fait des expériences ; la journée, il compte l'argent du gouvernement. Il étudie les sons des instruments de musique indiens, le **tabla**, le **mridangam**. Il publie. Les savants du monde commencent à lire son nom.

En 1917, l'université de Calcutta lui offre enfin un poste de professeur de physique. Il quitte les finances et la bonne paie sans hésiter.

En 1921, il prend le bateau pour l'Angleterre. Sur le pont, il regarde la **mer Méditerranée**. Elle est d'un bleu profond. Et il se pose la question d'un enfant : pourquoi la mer est bleue ? Les grands savants disaient : parce qu'elle reflète le ciel. Raman n'est pas convaincu. Il sort un petit instrument de sa poche, un **prisme** qui enlève le reflet du ciel, et il regarde l'eau. Elle est toujours bleue. Donc ce n'est pas le ciel. C'est l'eau elle-même qui fait quelque chose à la lumière. Il écrit ça depuis le bateau à une grande revue scientifique. Il a trouvé sa piste.

Pendant sept ans, avec ses élèves, il envoie de la lumière dans des liquides et il regarde ce qui ressort. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 28 février 1928, à Calcutta, avec son élève K. S. Krishnan, Raman voit quelque chose que personne n'avait vu. Quand une lumière d'une seule couleur traverse un liquide, une toute petite partie de cette lumière ressort d'une autre couleur. Elle a changé en route, en cognant les **molécules**. C'est comme si tu lançais une balle verte contre un mur, et qu'une balle sur un million revenait rouge. Cette toute petite partie raconte de quoi le mur est fait. On appelle ça, aujourd'hui encore, l'effet Raman.

Pourquoi c'est énorme ? Parce qu'avec cet effet, on peut savoir de quoi une chose est faite sans la toucher, juste avec de la lumière. Aujourd'hui, les policiers s'en servent pour analyser une poudre, les médecins pour repérer une maladie.

En 1930, Raman reçoit le prix Nobel de physique, la plus grande récompense du monde pour un savant. Il est le premier Asiatique, et la première personne non blanche, à recevoir un Nobel en sciences. Un détail qui le raconte bien : il a réservé ses billets de bateau pour **Stockholm** en juillet, des mois avant que le prix soit annoncé en novembre. Il était sûr. Il disait aussi que tout son matériel lui avait coûté à peine 200 roupies.

aussi juste : grâce à une pâte noire collée au milieu de la peau.



La mer Méditerranée La Méditerranée est une mer presque fermée, entourée par l'Europe, l'Afrique et l'Asie. On y trouve l'Italie, la Grèce, l'Égypte, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie. Ses eaux sont souvent d'un bleu très profond. Les bateaux pour l'Angleterre passaient par là.



Le prisme Un prisme est un morceau de verre taillé. Certains prismes coupent la lumière blanche en arc-en-ciel. Celui de Raman faisait autre chose : il bloquait les reflets, un peu comme des lunettes de soleil spéciales. Sans le reflet du ciel, il pouvait voir la vraie couleur de l'eau.



Les molécules Tout ce qui existe est fait de minuscules morceaux, beaucoup trop petits pour être vus, même au microscope ordinaire. On les appelle des molécules. Une goutte d'eau en contient des milliards de milliards. La lumière qui les cogne revient un peu changée, et ça dit qui elles sont.



Stockholm Stockholm est la capitale de la Suède, un pays du nord de l'Europe. La ville est construite sur quatorze îles. Chaque année, le 10 décembre, on y remet les prix Nobel.

Mais à Stockholm, pendant la cérémonie, il voit flotter le drapeau anglais au-dessus de lui, et pas celui de son pays. Il raconte plus tard qu'il a eu les larmes aux yeux : l'Inde n'était pas libre. Il rentre et il construit la science de son pays : il dirige l'Institut indien des sciences à **Bangalore**, puis il fonde son propre institut de recherche en 1948, un an après l'indépendance. Il y travaille jusqu'à sa mort, le 21 novembre 1970. Chaque année, le 28 février, l'Inde fête la Journée nationale de la science en souvenir de ce jour-là.

Moi, quand je pense à Raman, je pense à cet homme sur le pont d'un bateau, qui refuse la réponse facile des grands savants et qui regarde la mer avec un petit prisme. La question « pourquoi la mer est bleue ? », tu l'as peut-être déjà posée. Raman ne l'a jamais laissée tomber. Et c'est elle qui l'a emmené jusqu'au Nobel.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

La mer autour de nos îles est de ce bleu-là, et beaucoup de nos familles indo-descendantes viennent du pays de Raman, le pays tamoul. Il dit à nos enfants qu'une question d'enfant peut être une question de savant, et qu'on peut faire de la grande science avec presque rien, dans un petit laboratoire monté par les siens. Il dit aussi que la science n'appartient pas à ceux qui gouvernent : elle appartient à ceux qui cherchent.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1928, en France, le physicien Louis de Broglie travaille à Paris sur la nature de la lumière et de la matière, dans les laboratoires de la Sorbonne.

À Calcutta, le 28 février de la même année, dans un petit laboratoire fondé par des Indiens, Raman découvre que la lumière change de couleur en traversant un liquide : le Nobel 1930 !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Chandrasekhara Venkata Raman naît le 7 novembre 1888 à Tiruchirappalli. Licence (1904) et master (1907) au Presidency College de Madras, il devient fonctionnaire des finances à Calcutta en 1907 et fait ses recherches à l'Indian Association for the Cultivation of Science, avant d'être nommé professeur à l'université de Calcutta en 1917. Il observe le bleu de la Méditerranée en septembre 1921 et publie dans *Nature*. Le 28 février 1928, avec K. S. Krishnan, il découvre l'effet Raman. Prix Nobel de physique en 1930, directeur de l'Indian Institute of Science (1933), fondateur du Raman Research Institute (1948), Bharat Ratna (1954). Il meurt le 21 novembre 1970 à Bangalore.

Ce qui se discute : Le chiffre des 200 roupies vient de Raman lui-même : il a sûrement dépensé plus, mais son laboratoire était vraiment très pauvre comparé à ceux d'Europe. Son élève K. S. Krishnan a eu un rôle important dans la découverte et n'a pas partagé le Nobel : certains le regrettent. Enfin, Raman avait un fort tempérament et s'est disputé avec beaucoup de collègues, ce que ses biographes racontent sans le cacher.

Sources : Uma Parameswaran, *C. V. Raman : A Biography*, 2011 ; G. Venkataraman, *Journey into Light : Life and Science of C. V. Raman*, 1988 ; C. V. Raman, « The Colour of the Sea », *Nature*, 1921

À LA VEILLÉE

1. Raman n'a jamais lâché la question « pourquoi la mer est bleue ? ». Toi, c'est quoi la question que tu te poses depuis longtemps sans avoir la réponse ?

2. Raman a fait sa grande découverte avec très peu d'argent, dans un laboratoire monté par des Indiens. Pourquoi c'était important pour lui de ne pas attendre les Anglais ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a mené deux vies en même temps, comme Raman, un travail pour vivre et une passion le soir ? Comment il ou elle faisait ?

À FAIRE ENSEMBLE

La lumière qui raconte. Remplissez un verre d'eau et ajoutez quelques gouttes de lait. Dans le noir, éclairez le verre par le côté avec une lampe de téléphone. Regardez la lumière de côté, puis à travers : elle change de teinte. Puis versez du sirop ou de l'huile dans un autre verre et comparez. La lumière ne ressort pas pareil selon ce qu'elle traverse. C'est la piste de Raman.

À TOI D'ÉCRIRE

Raman a écrit à une grande revue depuis le pont d'un bateau. Écris une courte lettre à des savants pour leur expliquer une chose que tu as observée toi-même et qui t'étonne.

LE MOT DU JOUR

kadal tamoul · se dit « ka-dal »

la mer

Raman, né à Trichy en pays tamoul, a posé une question à la kadal, la mer : pourquoi es-tu bleue ? Et la réponse l'a mené jusqu'au Nobel.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Maa Tujhe Salaam**, A. R. Rahman. A. R. Rahman est un grand compositeur tamoul, comme Raman. Il a sorti cette chanson en 1997 pour les 50 ans de l'indépendance de l'Inde. Raman, lui, avait pleuré à Stockholm parce que son pays n'était pas encore libre.
- **Chandrashekhara Venkata Râman** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie, ses expériences sur la lumière et son prix Nobel de physique de 1930.
- **Journée nationale de la science** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour toute la famille). La fête de la science en Inde, chaque 28 février, en souvenir du jour où Raman a découvert son effet.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. À quel âge Raman a-t-il terminé le lycée ?

☐ 11 ans ☐ 15 ans ☐ 18 ans

2. Que fait Raman sur le bateau, pour savoir si la mer reflète seulement le ciel ?

☐ Il plonge dans l'eau ☐ Il regarde l'eau avec un petit prisme ☐ Il remplit une bouteille

3. Pourquoi Raman a-t-il eu les larmes aux yeux à Stockholm ?

☐ Parce qu'il avait perdu ses billets de bateau ☐ Parce que son élève n'était pas là
☐ Parce que c'était le drapeau anglais qui flottait, pas celui de l'Inde



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de C. V. Raman le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. 11 ans · 2. Il regarde l'eau avec un petit prisme · 3. Parce que c'était le drapeau anglais qui flottait, pas celui de l'Inde

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La roupie La monnaie de l'Inde.

Bangalore Une grande ville du sud de l'Inde, aujourd'hui appelée Bengaluru. On la surnomme la « Silicon Valley indienne » à cause de ses entreprises d'informatique.



Photo : Biswarup Ganguly · CC BY 3.0 · Wikimedia Commons

48

Asima Chatterjee

La chimiste qui cherchait des médicaments dans les plantes

CALCUTTA, INDE — EN 1944

Pour Mahena, pour que tu regardes chaque plante avec des yeux de chercheuse.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Asima Chatterjee est née et a travaillé toute sa vie à Calcutta, aujourd'hui Kolkata, une immense ville de l'est de l'Inde.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Inde, à l'est du pays, il y a une ville immense au bord d'un fleuve : Calcutta, qu'on appelle aujourd'hui Kolkata. C'est là que naît Asima Mukherjee, le 23 septembre 1917. Elle est l'aînée de la famille. Son papa, Indra Narayan Mukherjee, est médecin. Et ce médecin-là a une passion : les plantes.

À cette époque, l'Inde est gouvernée par les Britanniques. Et beaucoup de gens pensent que les filles n'ont pas besoin de longues études. Mais chez Asima, on pense le contraire. Ses parents la poussent à apprendre. Et Asima apprend. Elle étudie la chimie à la Scottish Church College de Calcutta, et elle obtient son diplôme en 1936.

C'est quoi, la chimie organique ? C'est la chimie de tout ce qui est vivant, ou qui l'a été : les plantes, les animaux, nous. Une feuille, une racine, une écorce, c'est plein de petites substances cachées. Certaines donnent une odeur, d'autres une couleur, d'autres peuvent soigner, ou au contraire empoisonner. Le travail d'Asima, c'est de les trouver, de les sortir de la plante, et de comprendre exactement comment elles sont construites, atome par atome.

En 1938, elle obtient un master de chimie organique. Puis elle se lance dans un doctorat. Pendant ces années, elle travaille avec deux grands savants indiens : Prafulla Chandra Ray, qu'on appelle le père de la chimie moderne en Inde, et Satyendra Nath Bose, un physicien qui a donné son nom à une famille de minuscules particules, les bosons.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1944, l'université de Calcutta lui donne le titre de docteure ès sciences. Asima est la première femme à recevoir ce diplôme d'une université indienne. Le pays compte des centaines de millions d'habitants, et la toute première docteure ès sciences, c'est elle, une fille de Calcutta.

LES MOTS DIFFICILES



Calcutta (Kolkata) Calcutta, qu'on appelle aujourd'hui Kolkata, est une immense ville de l'est de l'Inde, au bord du fleuve Hooghly. Pendant longtemps, ce fut la capitale de l'Inde sous les Britanniques. Beaucoup de personnes soumises à l'engagisme sont parties de son port pour les îles.



La chimie organique La chimie organique, c'est la chimie des molécules qui contiennent du carbone, comme celles des êtres vivants : le sucre, les graisses, les parfums des fleurs, les médicaments. Le plastique et l'essence aussi en font partie. Les chimistes organiques savent démonter et reconstruire ces molécules, un peu comme des jeux de construction.



Les bosons Les bosons sont une famille de particules minuscules, bien plus petites qu'un atome. La lumière en fait partie : elle est faite de bosons appelés photons. Leur nom vient de Satyendra Nath Bose, un physicien indien de Calcutta, qui a fait les calculs qui les décrivent, en 1924.

Elle ne garde pas la porte ouverte pour elle toute seule. Elle fonde le département de chimie du Lady Brabourne College, une université pour les jeunes femmes, à Calcutta, et elle y forme des étudiantes. Puis elle part aux États-Unis, dans les universités du Wisconsin et de Californie, pour apprendre encore auprès d'autres chercheurs.

Revenue à Calcutta, elle se met au travail. Et les conditions sont dures. Le laboratoire manque d'argent et d'appareils. Parfois, les chercheurs paient eux-mêmes leur matériel, ou envoient leurs échantillons à l'étranger pour les faire analyser. Asima ne s'arrête pas. Avec ce qu'elle a, elle avance.

Elle s'intéresse aux plantes que les médecines de l'Inde utilisent depuis des siècles, comme l'**ayurvéda**. L'ayurvéda, c'est une très ancienne médecine indienne, qui soigne beaucoup avec les plantes. Asima, elle, pose des questions de chimiste : dans cette plante, qu'est-ce qui agit vraiment ? Quelle substance ? Comment est-elle faite ? Elle passe sa vie à répondre à ces questions, avec ses étudiants.

Elle étudie une petite **fougère** qui pousse au bord de l'eau et qui ressemble à un trèfle à quatre feuilles. Avec cette fougère et une autre plante, elle met au point un médicament contre l'**épilepsie**, une maladie où le cerveau envoie parfois trop de signaux d'un coup, ce qui provoque des crises. Ce médicament s'appelle l'Ayush-56. Elle travaille aussi sur des médicaments contre le **paludisme**, une maladie transmise par certains moustiques, dont l'Ayush-64, fait à partir de quatre plantes.

Elle étudie aussi des substances qu'on appelle des **alcaloïdes**. Parmi eux, il y a ceux des pervenches, des plantes à jolies fleurs. Certains de ces alcaloïdes, tirés de la **pervenche de Madagascar**, servent aujourd'hui à soigner des cancers.

En tout, elle publie des centaines d'articles de recherche. En 1975, elle devient la première femme à présider le Congrès indien des sciences, la grande réunion de tous les savants du pays. La même année, l'Inde lui donne une de ses plus hautes distinctions, la Padma Bhushan. Et de 1982 à 1990, elle siège au Parlement indien, au Conseil des États.

Asima Chatterjee est morte le 22 novembre 2006, à Kolkata, à 89 ans. Elle a travaillé toute sa vie, au milieu des flacons et des plantes séchées.

La prochaine fois que tu verras une petite plante au bord d'un bassin, ou une pervenche en fleur dans un jardin, regarde-la autrement. Dedans, il y a peut-être un médicament qui attend. Il attend juste quelqu'un de curieux et de patient, avec une blouse et un cahier, pour venir le chercher.



L'ayurvéda L'ayurvéda est une médecine très ancienne de l'Inde. Son nom veut dire à peu près la science de la vie, en sanskrit. Elle s'intéresse à l'alimentation, au sommeil, au mouvement, et elle utilise beaucoup de plantes. En Inde, elle est enseignée dans des universités, à côté de la médecine moderne.

L'épilepsie L'épilepsie est une maladie du cerveau. Le cerveau marche avec de petits signaux électriques. Parfois, chez les personnes épileptiques, beaucoup de signaux partent en même temps, et ça provoque une crise. Avec un traitement, beaucoup de personnes épileptiques vont à l'école, travaillent et font du sport comme tout le monde.



Le paludisme Le paludisme, qu'on appelle aussi malaria, est une maladie donnée par un parasite minuscule, transmis par la piqûre de certains moustiques, les anophèles. Il provoque de fortes fièvres. Il touche encore beaucoup de pays chauds, en Afrique, en Asie, et à Madagascar ou à Mayotte. Moustiquaire et répulsif aident à se protéger.



Les alcaloïdes Les alcaloïdes sont des substances fabriquées par certaines plantes, souvent pour se défendre contre les animaux qui veulent les manger. Beaucoup ont un goût amer. La caféine du café et la quinine, qui a longtemps soigné le paludisme, sont des alcaloïdes. Certains soignent, d'autres sont de vrais poisons.



La pervenche de Madagascar La pervenche de Madagascar est une petite plante aux fleurs roses ou blanches, née sur la Grande Île. Aujourd'hui, elle pousse dans les jardins des pays chauds du monde entier. On en tire des substances qui servent à fabriquer des médicaments contre certains cancers. Mais attention : la plante elle-même est toxique, on ne la mange jamais.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

De La Réunion à Madagascar, de Mayotte aux Antilles, on connaît les tisanes, les plantes du jardin de grand-mère, et les savoirs venus de l'Inde, comme l'ayurvéda, avec les personnes soumises à l'engagisme et leurs descendants. Asima montre une chose : ces savoirs méritent d'être étudiés avec sérieux, au laboratoire. Attention : une plante peut soigner ou être dangereuse, et ce sont les chercheurs et les médecins qui peuvent dire comment l'utiliser. Et la pervenche de Madagascar, elle vient de chez nous.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1975, en France, l'Académie des sciences n'a encore jamais élu une seule femme comme membre à part entière : la première, Yvonne Choquet-Bruhat, n'y entrera qu'en 1979.

La même année, en Inde, la chimiste Asima Chatterjee devient présidente du Congrès indien des sciences, la grande réunion de tous les savants de son pays !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Asima Chatterjee (née Mukherjee) naît le 23 septembre 1917 à Calcutta. Elle obtient en 1944 un doctorat ès sciences (D.Sc.) de l'université de Calcutta : première femme à recevoir ce titre d'une université indienne. Elle fonde le département de chimie du Lady Brabourne College. Elle étudie les alcaloïdes, dont les vinca alcaloïdes. Elle met au point l'antiépileptique Ayush-56 (à base de *Marsilea minuta*) et travaille sur des antipaludiques, dont l'Ayush-64. Prix Shanti Swarup Bhatnagar (1961), Padma Bhushan (1975), première femme présidente générale de l'Indian Science Congress (1975), membre de la Rajya Sabha (1982-1990), elle meurt le 22 novembre 2006.

Ce qui se discute : Certaines biographies disent qu'elle a « créé » l'Ayush-64 : ce médicament a été développé dans le cadre de la recherche publique indienne sur l'ayurvéda, et la part exacte de son équipe reste à préciser. On lit aussi qu'elle a publié environ 400 articles : le chiffre vient d'une seule source. Enfin, un médicament tiré d'une plante n'est pas « sans danger » : il a été étudié au laboratoire, et on ne le prend que sur avis médical.

Sources : ChemistryViews, *Asima Chatterjee : Pioneer of Her Time* ; Feminism in India, *Asima Chatterjee And Her Pioneering Work In Medicinal Chemistry*, 2017 ; *A Tribute to Prof. Asima Chatterjee*, revue *Arkivoc*

À LA VEILLÉE

1. Quelle plante connais-tu dans le jardin ou dans la cuisine ? À quoi elle sert ?

2. Asima voulait savoir ce qui, dans une plante, agit vraiment. Qu'est-ce que tu aimerais comprendre, toi, jusqu'au plus petit morceau ?

3. Quelles plantes ou quelles tisanes utilise-t-on dans notre famille ? Et si on demandait aux grands-parents d'où vient ce savoir ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'herbier de la famille. Faites le tour du jardin, des pots de fleurs ou de la cuisine. Choisissez trois plantes. Pour chacune, faites sécher une feuille quelques jours entre deux pages d'un gros livre, collez-la sur une feuille blanche et écrivez son nom, son nom en créole s'il y en a un, et ce qu'en dit la famille. Règle d'or : on ne goûte jamais une plante sans un adulte.

À TOI D'ÉCRIRE

Asima a cherché des médicaments cachés dans les plantes. Si tu étais chercheuse ou chercheur, quelle plante de chez nous voudrais-tu étudier en premier ? Pourquoi celle-là ?

LE MOT DU JOUR

gachh (গাছ) bengali · se dit « gatch »

la plante, l'arbre

Dans chaque gachh, Asima cherchait la petite substance cachée qui peut soigner.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ekla Chalo Re**, Rabindranath Tagore. Une chanson en bengali, la langue d'Asima, écrite par le grand poète de Calcutta. Elle dit : si personne ne vient avec toi, avance quand même, seul. Asima a avancé dans un laboratoire sans argent ni appareils.
- **Asima Chatterjee** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et ses recherches sur les plantes qui soignent, à Calcutta.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier du papa d'Asima ?

☐ Jardinier ☐ Professeur ☐ Médecin

2. Quel diplôme Asima a-t-elle été la première femme à recevoir d'une université indienne, en 1944 ?

☐ Avocate ☐ Docteure ès sciences ☐ Infirmière

3. À quoi ressemble la petite fougère qu'Asima a étudiée pour soigner l'épilepsie ?

☐ À un trèfle à quatre feuilles ☐ À un palmier ☐ À une rose



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Asima Chatterjee le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Médecin · 2. Docteure ès sciences · 3. À un trèfle à quatre feuilles

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La fougère Une plante sans fleurs, aux grandes feuilles découpées, qui aime l'ombre et l'humidité. Les fougères existent depuis des centaines de millions d'années.



Photo : Queens College Silhouette Yearbook · Public domain · Wikimedia Commons

Marie Maynard Daly

49

La chimiste qui a regardé à l'intérieur de nos cellules et de nos artères

NEW YORK, ÉTATS-UNIS — EN 1947

Pour Cerise, pour que tes rêves aillent jusqu'au bout.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Marie Maynard Daly est née et a fait ses recherches à New York, une immense ville de la côte est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À New York, il y a un grand quartier qui s'appelle Queens, et dans ce quartier, un coin qui s'appelle Corona. C'est là que naît Marie Maynard Daly, le 16 avril 1921. Sa maman, Helen, vient de Washington. Son papa, Ivan, est venu des **Antilles britanniques**, des îles de la Caraïbe, pour vivre aux États-Unis.

Ivan avait un rêve : devenir chimiste. Il était entré dans une grande université, Cornell, pour étudier la chimie. Mais il n'avait pas assez d'argent. Il a dû arrêter. Alors il est devenu employé de la poste. Le rêve est resté dans la maison, posé quelque part, en attendant quelqu'un.

Ce quelqu'un, c'est Marie. Sa maman lui lit beaucoup de livres. Chez son grand-père, à Washington, il y a une bibliothèque pleine de livres. Marie adore un livre qui s'appelle *Les Chasseurs de microbes*. Dans ce livre, les savants sont des aventuriers : ils partent à la chasse de bêtes minuscules qu'on ne voit qu'au microscope.

C'est quoi, la chimie ? C'est la science qui étudie de quoi les choses sont faites, et comment elles se transforment. Quand un gâteau gonfle au four, c'est de la chimie. Quand le fer rouille, c'est de la chimie. Et dans ton corps, chaque seconde, il se passe des milliers de réactions chimiques : pour digérer, pour respirer, pour grandir. Marie, elle, veut comprendre la chimie du vivant. Ça s'appelle la **biochimie**.

Elle va dans un lycée de filles, Hunter College High School, où des professeures l'encouragent. Puis elle étudie la chimie à Queens College, et elle finit en 1942 parmi les meilleures de sa promotion. C'est la Seconde Guerre mondiale. Beaucoup d'hommes sont partis se battre. Des places s'ouvrent dans les universités et les laboratoires pour les femmes. Marie les prend.

LES MOTS DIFFICILES



Les Antilles britanniques Les Antilles britanniques, ce sont les îles de la Caraïbe qui étaient des colonies de l'Angleterre, comme la Jamaïque, la Barbade ou Trinité. Elles sont voisines de la Guadeloupe et de la Martinique. Beaucoup de leurs habitants descendent de personnes mises en esclavage, et aussi de personnes soumises à l'engagisme venues d'Inde.



La biochimie La biochimie, c'est la chimie du vivant. Les biochimistes étudient ce qui se passe à l'intérieur des plantes, des animaux et de notre corps : comment on digère, comment on respire, comment les cellules fabriquent ce dont elles ont besoin. Bio veut dire vie en grec. Donc biochimie, c'est la chimie de la vie.



Le doctorat Le doctorat, c'est le plus haut diplôme de l'université. Pour l'avoir, il faut faire une vraie recherche pendant plusieurs années, l'écrire dans une thèse, puis la présenter devant des spécialistes. Après, on peut se faire appeler docteur, même si on n'est pas

Mais on essaie de la pousser vers un petit rôle : technicienne de laboratoire, celle qui aide les chercheurs sans faire ses propres recherches. Marie, elle, veut chercher. Elle fait son master en un an, à l'université de New York. Puis elle entre à Columbia, une des plus grandes universités du pays, pour faire un **doctorat**.

Un doctorat, c'est le diplôme le plus haut de l'université. Pour l'avoir, il faut faire une vraie recherche, l'écrire dans un gros travail qu'on appelle une thèse, et la défendre devant des professeurs. Marie travaille avec une chimiste, Mary Caldwell. Elle étudie ce qui se passe quand notre corps digère l'amidon du maïs : comment une substance fabriquée par le **pancréas**, un organe caché derrière l'estomac, le découpe en petits morceaux.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1947, Marie Maynard Daly devient docteure en chimie. Elle est la première femme noire des États-Unis à obtenir un doctorat en chimie. Le rêve de son papa, arrêté faute d'argent, sa fille l'a porté jusqu'au bout. Et elle va le porter encore plus loin.

Elle enseigne d'abord à l'université Howard, à Washington, puis elle part travailler à l'Institut Rockefeller, à New York, avec le savant Alfred Mirsky. Elle étudie le noyau des cellules. Ton corps est fait de milliards de petites briques, les cellules. Au centre de chaque cellule, il y a un noyau, et dans le noyau, l'ADN, le grand livre d'instructions qui dit comment fabriquer ton corps.

Ce livre est très, très long. Pour le ranger dans un noyau minuscule, il s'enroule autour de petites bobines : les **histones**. Marie a étudié de quoi ces bobines sont faites. Elle a étudié aussi comment les cellules fabriquent les protéines, les pièces qui construisent et font marcher le corps. Ses travaux ont aidé les savants qui cherchaient, au même moment, à comprendre l'ADN.

Puis Marie se tourne vers le cœur. Le sang circule dans des tuyaux qu'on appelle les **artères**. Parfois, ces tuyaux se bouchent avec une sorte de graisse, le **cholestérol**, comme une canalisation qui s'encrasse. Et quand une artère se bouche, le cœur souffre. Marie fait partie des chercheurs qui montrent le lien entre l'**hypertension**, c'est-à-dire un sang qui pousse trop fort dans les artères, et ces artères qui se bouchent. Elle étudie aussi ce que font le sucre et la fumée de cigarette au corps.

Ces découvertes servent encore aujourd'hui. Quand un médecin demande à quelqu'un de surveiller sa tension, de manger moins gras et moins sucré, d'arrêter de fumer, il s'appuie sur le travail de chercheurs comme Marie. Elle a enseigné à l'école de médecine Albert Einstein, à New York, de 1960 à 1986. Et elle s'est battue pour que plus d'étudiants noirs entrent dans les études de science et de médecine.

médecin : docteur en chimie, en histoire, en anthropologie.



Le pancréas Le pancréas est un organe caché derrière l'estomac, à peu près de la taille d'une banane. Il a deux métiers. Il fabrique des jus qui aident à digérer ce qu'on mange. Et il fabrique l'insuline, qui aide le corps à bien utiliser le sucre. Quand l'insuline ne marche pas bien, on parle de diabète.



Les histones L'ADN de chaque cellule est un fil immense : déroulé, il mesurerait environ deux mètres ! Pour tenir dans un noyau minuscule, il s'enroule autour de petites bobines de protéines : les histones. C'est un peu comme du fil à coudre enroulé sur des bobines pour ne pas faire de nœuds.



Les artères Les artères sont les tuyaux qui transportent le sang du cœur vers tout le corps : le cerveau, les bras, les jambes. Tu peux sentir une artère battre sur ton poignet ou sur le côté de ton cou : c'est ton pouls. Chaque battement, c'est ton cœur qui pousse le sang.



Le cholestérol Le cholestérol est une sorte de graisse dont le corps a besoin, en petite quantité, pour fabriquer ses cellules. Le problème, c'est quand il y en a trop dans le sang : il peut se coller sur les parois des artères et les boucher petit à petit, comme le calcaire dans un tuyau.



L'hypertension La tension, c'est la force avec laquelle le sang pousse sur les parois des artères. Quand elle est trop forte, tout le temps, on parle d'hypertension. Souvent, on ne sent rien du tout. C'est pour ça que les médecins la mesurent avec un brassard qui se gonfle autour du bras.

En 1988, elle crée une bourse à Queens College : de l'argent pour aider des étudiants afro-américains en chimie et en physique à payer leurs études. Elle lui donne le nom de son papa et de sa maman : la bourse Ivan C. et Helen H. Daly. Elle est morte le 28 octobre 2003, à 82 ans.

Ivan Daly avait dû quitter l'université parce qu'il lui manquait de l'argent. Sa fille a écrit son nom sur de l'argent qui sert à garder des jeunes à l'université. Le rêve d'Ivan n'est pas resté dans un tiroir. Il passe de main en main.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le papa de Marie venait des îles de la Caraïbe. Dans nos familles, il y a des rêves qui se sont arrêtés faute d'argent, faute de place, faute d'école : un grand-père qui voulait être docteur, une grand-mère qui aimait les chiffres. Marie montre que ces rêves ne meurent pas. Ils attendent quelqu'un. Et dans nos îles, de La Réunion à la Martinique, où la tension et le sucre touchent beaucoup de familles, ses découvertes servent tous les jours.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1946, en France, Marguerite Perey, la chimiste qui a découvert un nouvel élément, le francium, sept ans plus tôt, reçoit enfin son doctorat.

L'année suivante, à New York, Marie Maynard Daly, fille d'un homme qui avait dû abandonner la chimie faute d'argent, devient la première femme noire docteure en chimie des États-Unis !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Marie Maynard Daly naît le 16 avril 1921 à Corona (Queens, New York). Son père, Ivan C. Daly, venu des Antilles britanniques, avait dû abandonner ses études de chimie à Cornell faute d'argent. Licence de chimie à Queens College (1942), master à NYU (1943), doctorat à Columbia (1947) sous la direction de Mary L. Caldwell : elle est la première femme noire docteure en chimie aux États-Unis. Elle étudie les histones à l'Institut Rockefeller (Alfred Mirsky), puis le cholestérol, l'hypertension et l'athérosclérose à l'Albert Einstein College of Medicine (1960-1986). En 1988, elle crée à Queens College une bourse au nom de ses parents. Elle meurt le 28 octobre 2003.

Ce qui se discute : On lit parfois qu'elle a été « la première » à prouver le lien entre hypertension et artères bouchées : d'autres équipes travaillaient sur le sujet, et il est plus juste de dire qu'elle fait partie des pionniers. On lit aussi que James Watson a cité un de ses articles en recevant le prix Nobel en 1962 : c'est possible, mais nous ne l'avons pas vérifié dans le texte de son discours.

Sources : Science History Institute, *Marie Maynard Daly* (Scientific Biographies) ; Columbia University, Graduate School of Arts and Sciences, *Ceremony Honors Dr. Marie Maynard Daly, the First Black Woman in the U.S. to Earn a PhD in Chemistry* ; American Chemical Society, *Marie Maynard Daly* (National Historic Chemical Landmarks)

À LA VEILLÉE

1. Dans la cuisine, qu'est-ce qui change quand on le fait chauffer ?

2. Le papa de Marie a dû arrêter ses études, et Marie a continué pour lui. Est-ce qu'il y a un rêve que tu aimerais continuer pour quelqu'un ?

3. Dans notre famille, qui avait un rêve qu'il n'a pas pu réaliser ? Et si on lui demandait de nous le raconter ?

À FAIRE ENSEMBLE

La chimie dans la cuisine. Mettez une cuillère de bicarbonate de soude au fond d'un verre, posé dans une assiette, puis versez doucement un peu de vinaigre. Regardez : ça mousse, ça bouillonne ! Le mélange fabrique un gaz. Recommencez avec du jus de citron à la place du vinaigre. Est-ce que ça fait pareil ? Comme Marie, notez tout ce que vous voyez sur une feuille.

À TOI D'ÉCRIRE

Marie a donné le nom de ses parents à une bourse pour aider des étudiants. Si un jour tu créais un prix ou une bourse, à qui tu donnerais son nom, et qui voudrais-tu aider ?

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Isn't She Lovely**, Stevie Wonder. Une chanson où un papa chante toute sa joie et sa fierté pour sa fille. C'est l'histoire d'Ivan et de Marie : le rêve du papa, porté jusqu'au bout par sa fille.
- **Marie Maynard Daly** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie et ses recherches, du doctorat de 1947 aux travaux sur le cœur et les artères.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le rêve du papa de Marie, Ivan ?

☐ Devenir chimiste ☐ Devenir facteur ☐ Devenir médecin

2. Quel livre Marie adorait-elle, petite ?

☐ Le Petit Prince ☐ Les Trois Mousquetaires ☐ Les Chasseurs de microbes

3. Quel nom Marie a-t-elle donné à la bourse qu'elle a créée en 1988 ?

☐ Le nom de son université ☐ Le nom de son papa et de sa maman ☐ Son propre nom



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Marie Maynard Daly le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Devenir chimiste · 2. Les Chasseurs de microbes · 3. Le nom de son papa et de sa maman

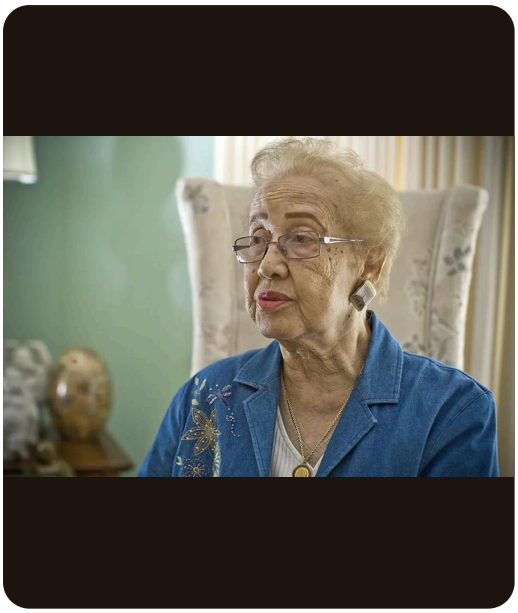


Photo : NASA/Sean Smith · Public domain · Wikimedia Commons

50

Katherine Johnson

La petite fille qui comptait les étoiles

ÉTATS-UNIS — EN 1962

Pour Valentine. Compte tout, et compte sur toi.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Katherine Johnson est née dans les montagnes de Virginie-Occidentale et a fait ses calculs pour l'espace à Langley, en Virginie, sur la côte est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, dans les montagnes de Virginie-Occidentale, il y a une petite ville qui s'appelle White Sulphur Springs. C'est là que naît Katherine, en 1918. Son papa travaille le bois et la terre. Sa maman est maîtresse d'école.

Katherine a une passion : compter. Elle l'a raconté elle-même, bien plus tard : « Je comptais tout. Les marches jusqu'à la route, les marches de l'église, les assiettes et les couverts que je lavais. Tout ce qui pouvait se compter, je le comptais. » Et le soir, quand il fait nuit, elle compte les étoiles.

À l'école, elle va tellement vite qu'on la fait sauter des classes. Mais il y a un gros problème. Dans sa ville, à cette époque, l'école pour les enfants noirs s'arrête à la fin de la huitième année, vers 13 ans. Après, plus rien. Pas parce que les enfants noirs ne sont pas capables. Parce que, dans cette partie des États-Unis, la loi sépare les Noirs et les Blancs, et on donne très peu aux écoles des enfants noirs. C'est ça qui est anormal. Pas Katherine.

Alors son papa prend une grande décision. Il emmène toute la famille à presque 200 kilomètres de là, dans une ville où il y a un lycée et une université pour les jeunes Noirs. Et il lui répète une phrase qu'elle gardera toute sa vie : tu vaux autant que n'importe qui dans cette ville, mais tu ne vaux pas mieux que personne.

À l'université, un professeur la remarque tout de suite. Il s'appelle William Claytor, et il est l'un des tout premiers Noirs américains docteurs en mathématiques. Il lui dit qu'elle ferait une très bonne chercheuse. En 1937, à 18 ans, Katherine a son diplôme. En mathématiques, et aussi en français. Oui, en français !

LES MOTS DIFFICILES



La Virginie-Occidentale La Virginie-Occidentale est un État de l'est des États-Unis, couvert de montagnes et de forêts : les Appalaches. On l'appelle « l'État des montagnes ». Pendant longtemps, beaucoup de ses habitants ont travaillé dans les mines de charbon. Elle s'est séparée de la Virginie pendant la guerre de Sécession, en 1863.

William Claytor William Schieffelin Claytor a étudié à l'université de Pennsylvanie. Il travaillait sur la topologie, une partie des mathématiques qui étudie les formes. Il a enseigné à Howard, une grande université noire de Washington.



Langley Langley est un centre de recherche installé à Hampton, en Virginie, au bord de l'océan. Il a ouvert en 1917, à l'époque des tout premiers avions. On y teste des avions dans des souffleries, des tunnels où l'on fait passer un vent très fort. C'est là que les premiers astronautes américains se sont entraînés.

En 1953, elle entre dans un grand centre de recherche sur les avions, à **Langley**, en Virginie. Ce centre deviendra plus tard une partie de la **NASA**, l'agence qui envoie les Américains dans l'espace. Son métier ? Calculatrice. Pas la machine : une personne. Une calculatrice, à l'époque, c'est quelqu'un qui fait à la main, avec un crayon, du papier et sa tête, les très longs calculs dont les ingénieurs ont besoin. Les calculatrices noires travaillent dans un bureau à part. Même les toilettes sont séparées.

Katherine ne se contente pas de calculer. Elle pose des questions. Pourquoi ce chiffre ? Pourquoi cette formule ? Il y a des réunions importantes, celles où les ingénieurs décident. Les femmes n'y vont pas. Katherine demande à y aller. On lui répond que ça ne se fait pas. Alors elle demande : « Est-ce qu'il y a une loi contre ça ? » Il n'y en avait pas. Alors elle y est allée.

Bientôt, on lui confie les calculs les plus difficiles : les trajectoires. Une trajectoire, c'est le chemin exact que va suivre une fusée. Où elle part, par où elle passe, et surtout où elle retombe. Si le calcul est faux d'un tout petit peu, l'astronaute peut tomber dans la mer très loin des bateaux qui l'attendent. En 1961, c'est Katherine qui calcule le chemin d'**Alan Shepard**, le premier Américain envoyé dans l'espace.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Nous sommes en 1962. L'astronaute **John Glenn** doit faire trois fois le tour de la Terre dans une toute petite **capsule**. Pour la première fois, la NASA a fait les calculs avec de gros ordinateurs électroniques, des machines grandes comme des armoires. Mais John Glenn n'a pas confiance dans ces machines toutes neuves. D'après le livre de Margot Lee Shetterly, il dit : « Faites vérifier les chiffres par la fille. Si elle dit qu'ils sont bons, je suis prêt à partir. » La fille, c'est Katherine.

Alors Katherine s'assoit à son bureau et refait tout à la main. Des pages et des pages de chiffres, avec sa petite machine à calculer de bureau. Ça lui prend un jour et demi. Et à la fin, elle donne sa réponse : c'est bon. Le 20 février 1962, John Glenn décolle, fait trois fois le tour de la Terre, et revient sain et sauf.

En 1969, des hommes marchent pour la première fois sur la Lune. Katherine a travaillé sur les calculs qui permettent au petit engin posé sur la Lune de retrouver le vaisseau pour rentrer sur Terre. Ce jour-là, elle regarde à la télévision, loin de son bureau. Elle a raconté qu'elle était inquiète pour eux. Ses calculs, elle savait qu'ils étaient justes. Mais là-haut, tant de choses peuvent arriver.

Katherine a travaillé 33 ans à la NASA. En 2015, à 97 ans, elle reçoit la plus haute médaille des États-Unis, des mains du président **Barack Obama**. Aujourd'hui, un grand bâtiment de la NASA porte son nom. Elle est morte en 2020, à 101 ans.

La NASA La NASA est l'agence spatiale des États-Unis, créée en 1958. C'est elle qui envoie des fusées, des satellites, des robots et des astronautes dans l'espace. En 1969, elle a fait marcher les premiers humains sur la Lune. Aujourd'hui, elle envoie des robots sur Mars et prépare le retour des humains sur la Lune.



Alan Shepard Alan Shepard est un pilote américain. Le 5 mai 1961, il devient le premier Américain dans l'espace, à bord d'une petite capsule appelée Freedom 7. Son vol dure seulement 15 minutes. Dix ans plus tard, en 1971, il marche sur la Lune, et il s'amuse même à y frapper deux balles de golf !



John Glenn John Glenn est un pilote et astronaute américain. Le 20 février 1962, il devient le premier Américain à faire le tour de la Terre en orbite, trois fois, en moins de cinq heures. Plus tard, il est devenu sénateur. Et en 1998, à 77 ans, il est reparti dans l'espace : un record pour l'époque !



La capsule Une capsule spatiale, c'est la toute petite cabine tout en haut de la fusée, où s'assoit l'astronaute. Celle de John Glenn s'appelait Friendship 7, ce qui veut dire Amitié 7. Elle était à peine plus grande qu'une cabine téléphonique. Pour revenir sur Terre, elle tombait dans la mer, freinée par des parachutes.



Barack Obama Barack Obama est le premier président noir des États-Unis. Il a été élu en 2008, puis réélu en 2012. Son papa venait du Kenya, en Afrique, et sa maman du Kansas, aux États-Unis. En 2015, il a remis à Katherine Johnson la médaille présidentielle de la Liberté, la plus haute récompense pour un civil.

Elle comptait les marches de l'église. Elle comptait les étoiles. Et un jour, c'est elle qui a compté, chiffre après chiffre, le chemin pour aller les voir de près.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Katherine Johnson était américaine, mais ce qu'elle dit voyage jusqu'à nos îles. Dans beaucoup de nos familles, à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, à Mayotte ou à Madagascar, on a entendu un jour : les maths, ce n'est pas pour nous. C'est faux. Katherine a grandi là où l'école des enfants noirs s'arrêtait à 13 ans, et elle a calculé le chemin vers la Lune. Chez nous aussi, il y a des enfants qui comptent tout, les marches, les grains de riz, les étoiles au-dessus de la case.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1962, la France n'a encore jamais envoyé le moindre satellite dans l'espace : son premier, Astérix, ne décollera qu'en 1965.

La même année, en Virginie, Katherine Johnson vérifie à la main le chemin qui fait faire trois fois le tour de la Terre à John Glenn !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Katherine Coleman Goble Johnson naît le 26 août 1918 à White Sulphur Springs (Virginie-Occidentale) et meurt le 24 février 2020, à 101 ans. Diplômée en 1937 du West Virginia State College (mathématiques et français), elle fait partie en 1939 des trois étudiants noirs qui ouvrent les études supérieures de l'université de Virginie-Occidentale. Engagée en 1953 au NACA (futur NASA) à Langley, elle calcule la trajectoire du vol d'Alan Shepard (5 mai 1961), vérifie les calculs du vol orbital de John Glenn (20 février 1962) et travaille sur Apollo 11 (1969). Médaille présidentielle de la Liberté en 2015.

Ce qui se discute : La phrase de John Glenn (« faites vérifier par la fille ») vient du livre de Margot Lee Shetterly, qui l'a reconstituée à partir de témoignages : les mots exacts n'ont pas été enregistrés. Le film *Les Figures de l'ombre* (2016) invente plusieurs scènes pour le cinéma. Et les sources ne donnent pas toutes le même âge pour son entrée au lycée (10 ou 13 ans).

Sources : Margot Lee Shetterly, *Hidden Figures* (trad. *Les Figures de l'ombre*), 2016 ; Katherine Johnson, avec Joylette Hylick et Katherine Moore, *My Remarkable Journey*, 2021 ; NASA, « Katherine Johnson Biography », nasa.gov

À LA VEILLÉE

1. Toi, qu'est-ce que tu aimes compter ? Les marches, les voitures, les étoiles ?

2. Pourquoi John Glenn voulait-il qu'une personne vérifie les calculs de la machine ? Est-ce que tu aurais fait pareil ?

3. Dans notre famille, qui est fort en calcul, même sans diplôme ? Une grand-mère qui tient les comptes, un tonton qui calcule tout de tête au marché ?

À FAIRE ENSEMBLE

La chasse aux nombres. Pendant une journée, comptez tout, comme Katherine : les marches de l'escalier, les assiettes après le repas, les voitures rouges dans la rue, les étoiles par la fenêtre. Notez chaque nombre sur une feuille. Le soir, additionnez tout ensemble, à la main, sans calculatrice. Puis un adulte vérifie avec la calculatrice du téléphone. Qui a gagné : la tête ou la machine ?

À TOI D'ÉCRIRE

Katherine comptait tout ce qu'elle voyait. Écris cinq choses que tu as comptées aujourd'hui, avec leur nombre. Puis termine par cette phrase : « Un jour, moi aussi, je calculerai le chemin pour aller… »

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Runnin'**, Pharrell Williams. C'est une chanson du film Les Figures de l'ombre, qui raconte l'histoire de Katherine Johnson et de ses collègues calculatrices. Elle parle de ces femmes qui couraient toute la journée dans un monde qui ne leur faisait pas de place, et qui avançaient quand même.
- **Katherine Johnson** (Wikipédia en français, pour les grands). Toute la vie de Katherine, de White Sulphur Springs jusqu'à la NASA, avec ses calculs pour John Glenn et pour la Lune.

- **Katherine Johnson Biography** (NASA, pour les grands). La biographie de Katherine sur le site de la NASA, écrite par Margot Lee Shetterly, l'autrice du livre cité dans l'histoire. Avec une belle photo de Katherine.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'est-ce que la petite Katherine adorait faire ?

☐ Dessiner ☐ Compter ☐ Chanter

2. Quel était le métier de Katherine à Langley ?

☐ Calculatrice ☐ Pilote d'avion ☐ Maîtresse d'école

3. Combien de temps a mis Katherine pour vérifier à la main les calculs du voyage de John Glenn ?

☐ Une heure ☐ Une semaine ☐ Un jour et demi



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Katherine Johnson le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Compter · 2. Calculatrice · 3. Un jour et demi

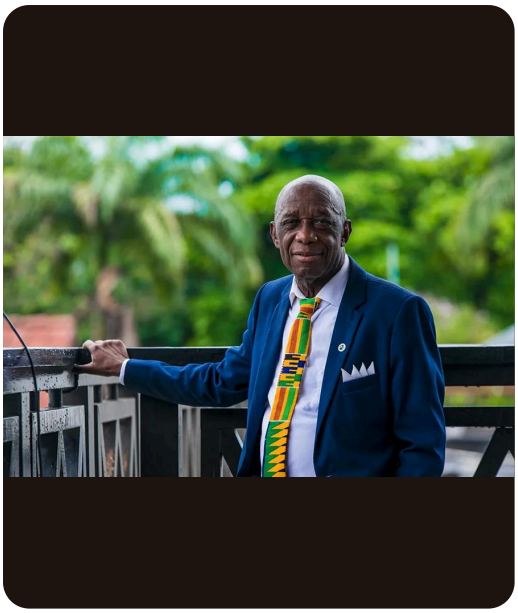


Photo : Owula kpakpo · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

51

Thomas Mensah

L'ingénieur qui a fait courir la lumière dans des fils de verre

GHANA ET ÉTATS-UNIS — EN 1985

Pour Emrys, pour que ta voix voyage jusqu'au bout du monde.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Thomas Mensah est né à Kumasi, au Ghana, en Afrique de l'Ouest. Il a fait ses inventions aux États-Unis, puis il est revenu à Kumasi.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au Ghana, en Afrique de l'Ouest, il y a une grande ville qui s'appelle **Kumasi**. C'est la ville des rois **ashanti**. C'est là que naît Thomas Mensah, en 1950. Son papa, J. K. Mensah, est commerçant. Il vend du **cacao**, la graine qui sert à faire le chocolat, et il l'envoie par bateau à des fabricants de chocolat en France.

Alors chez les Mensah, on reçoit des clients qui parlent français. Le petit Thomas écoute, et il apprend. Il discute en français avec les clients de son papa. Il lit les journaux très tôt, et très vite. Au lycée, à Adisadel College, il gagne le concours national de français du Ghana, deux fois : en 1968 et en 1970. Le Ghana, c'est un pays où on parle anglais. Et le meilleur en français du pays, c'est lui.

Mais ce que Thomas aime surtout, c'est comprendre comment on fabrique les choses. Il étudie le génie chimique à l'université de Kumasi, et il sort diplômé avec mention en 1974. Un **ingénieur chimiste**, c'est quelqu'un qui invente des façons de fabriquer des matières en grande quantité : du plastique, des médicaments, du verre. Le chimiste trouve la recette. L'ingénieur chimiste construit la cuisine géante qui va la préparer pour des millions de gens.

Grâce à une bourse du gouvernement français, Thomas part étudier en France, à l'université de **Montpellier**. En 1978, il y devient docteur en génie chimique. Puis il part aux États-Unis. En 1983, il entre chez Corning, une grande entreprise qui fabrique du verre. Et là, on travaille sur une chose nouvelle et difficile : la **fibre optique**.

C'est quoi, la fibre optique ? C'est un fil de verre. Mais un verre spécial, très pur, et un fil très fin, à peu près comme un cheveu. Quand on envoie de la lumière d'un côté, elle rebondit à l'intérieur du fil, de paroi en paroi, et elle ressort de l'autre côté, même très

LES MOTS DIFFICILES



Kumasi Kumasi est la deuxième plus grande ville du Ghana. C'était la capitale du royaume ashanti, un royaume puissant et riche en or. Le roi des Ashanti, l'Asantehene, y vit encore aujourd'hui.



Le cacao Le cacao, ce sont les graines du cacaoyer, un arbre des pays chauds. Les graines poussent dans de gros fruits en forme de ballon de rugby, accrochés directement au tronc. On les fait fermenter, sécher et griller, et on obtient le chocolat. Le Ghana est un des plus grands producteurs de cacao du monde.



Un ingénieur chimiste Un ingénieur chimiste transforme une recette de laboratoire en fabrication géante. Dans un labo, on fait une petite quantité dans un tube. À l'usine, il en faut des tonnes, sans danger et sans gaspillage. L'ingénieur chimiste dessine les machines, règle les températures et les vitesses, et fait en sorte que tout marche.

loin. Et cette lumière transporte des messages : des voix, des images, des vidéos. Elle clignote des millions de fois par seconde, comme un code, et la machine à l'arrivée sait le lire.

Le problème, c'est la fabrication. Pour faire de la fibre, on chauffe un gros bâton de verre jusqu'à ce qu'il devienne mou, et on tire dessus pour l'étirer en un fil qui n'en finit pas. Tout de suite, on enrobe ce fil d'une couche protectrice, comme une gaine, pour qu'il ne casse pas. Au début des années 1980, les machines fabriquent environ 2 mètres de fibre par seconde. C'est trop lent. La fibre coûte cher, plus cher que les vieux fils de **cuivre** du téléphone.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Thomas travaille sur la façon d'enrober le fil et de faire durcir cette gaine, très vite, sans abîmer le verre. Il invente des procédés et des machines, et il dépose des **brevets**, ces papiers officiels qui disent : cette invention, c'est moi. En 1985, les machines tirent 20 mètres de fibre par seconde. Dix fois plus vite ! Plus tard, on dépasse même 50 mètres par seconde. Imagine un fil de verre aussi fin qu'un cheveu qui file devant toi plus vite qu'une voiture sur l'autoroute.

Quand on fabrique dix fois plus vite, ça coûte beaucoup moins cher. Et d'un coup, la fibre peut remplacer les vieux fils de cuivre. On commence à en poser sous les rues, et sous la mer. Aujourd'hui, la plus grande partie d'Internet voyage dans des fibres optiques : tes messages, tes dessins animés, les appels en vidéo avec la famille qui vit loin.

Thomas a déposé plus d'une dizaine de brevets dans sa vie, dont plusieurs sur la fibre optique. Il a ensuite travaillé dans un grand laboratoire américain, les laboratoires Bell, sur des projets pour l'armée américaine. Puis il a dirigé sa propre entreprise, en Géorgie, aux États-Unis, et il s'est passionné pour les **nanotechnologies** : la science des choses minuscules, des milliers de fois plus fines qu'un cheveu.

Il a écrit des livres, et même l'histoire de sa vie, avec un titre en anglais : *The Right Stuff Comes in Black, Too*. En français, ça veut dire à peu près : l'étoffe des héros existe aussi en noir. Il répétait que ce qui compte, ce n'est pas à quoi tu ressembles, ni d'où tu viens. Ce qui compte, c'est ce que tu fais.

En 2014, il entre à la National Academy of Inventors, l'académie des inventeurs des États-Unis. En 2017, l'université de Kumasi, celle où il avait étudié, lui donne le titre de docteur d'honneur. Thomas Mensah est mort le 27 mars 2024, à Kumasi, la ville où il était né.



Montpellier Montpellier est une grande ville du sud de la France, près de la mer Méditerranée. Elle a une des plus vieilles universités d'Europe, connue depuis le Moyen Âge, surtout pour la médecine. Beaucoup d'étudiants venus d'Afrique, des Antilles ou de La Réunion y font leurs études.



La fibre optique La fibre optique est un fil de verre très pur, aussi fin qu'un cheveu. La lumière y avance en rebondissant sur les parois, sans pouvoir s'échapper. En s'allumant et en s'éteignant très vite, elle transporte des messages, des images et des vidéos, sur des milliers de kilomètres. C'est elle qui apporte Internet très rapide dans les maisons.

Les brevets Un brevet, c'est un papier officiel donné par l'État à un inventeur. Il dit que l'invention est à lui et que personne ne peut la copier sans son accord pendant plusieurs années. En échange, l'inventeur explique son idée en détail, et tout le monde peut apprendre de son travail.



Le cuivre Le cuivre est un métal orange qui laisse très bien passer l'électricité. Pendant plus de cent ans, les fils du téléphone étaient en cuivre : la voix y voyageait sous forme d'électricité. La fibre optique, elle, fait voyager les messages avec de la lumière, et elle en transporte beaucoup plus à la fois.



Les nanotechnologies Nano veut dire nain en grec. Les nanotechnologies, c'est la science des objets minuscules, si petits qu'on ne les voit pas, même au microscope ordinaire. Un nanomètre, c'est un milliardième de mètre. On s'en sert pour fabriquer des matériaux plus solides, plus légers, ou des écrans de téléphone.

Ce soir, quand tu regarderas une vidéo, ou quand quelqu'un de la famille t'appellera de l'autre côté de la mer, pense à ça : quelque part au fond de l'océan, un fil de verre aussi fin qu'un cheveu porte ta voix dans la lumière. Et pour que ce fil arrive jusqu'à toi, il a fallu un garçon de Kumasi qui voulait comprendre comment on fabrique les choses.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Thomas parlait français et il a étudié à Montpellier. Et la fibre, elle est chez nous. La Réunion, Mayotte, Madagascar, les Comores, les Antilles et la Guyane sont reliées au reste du monde par des câbles posés au fond de l'océan, et dans ces câbles, il y a des fibres optiques. Chaque fois qu'on appelle la famille de l'autre côté de la mer, la voix passe par là.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 21 mai 1984, en France, le président François Mitterrand inaugure à Biarritz un réseau d'essai en fibre optique, réservé à quelques habitants volontaires de la ville.

Au même moment, aux États-Unis, Thomas Mensah, l'ingénieur de Kumasi, apprend aux machines à fabriquer la fibre dix fois plus vite, pour qu'elle puisse un jour arriver partout !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Thomas Owusu Mensah naît en 1950 à Kumasi (Ghana). Il est diplômé en génie chimique de l'université des sciences et technologies Kwame Nkrumah (KNUST) en 1974, puis docteur de l'université de Montpellier (1978) grâce à une bourse du gouvernement français. Chez Corning Glass Works à partir de 1983, il contribue à faire passer la vitesse de fabrication de la fibre optique de 2 à 20 mètres par seconde (1985) (brevets américains 4 636 405 et 4 792 347, sur l'enduction de la fibre). Il entre en 1986 aux laboratoires Bell d'AT& ;T. Élu à la National Academy of Inventors en 2014, il meurt à Kumasi le 27 mars 2024.

Ce qui se discute : Thomas Mensah n'a pas inventé la fibre optique elle-même : la première fibre capable de transporter des messages loin a été mise au point en 1970 chez Corning par Robert Maurer, Donald Keck et Peter Schultz. Son apport, c'est la fabrication rapide et moins chère. Le nombre de ses brevets varie selon les sources (14, ou « plus d'une dizaine » dont 7 sur la fibre), comme la vitesse atteinte (20, 40 ou plus de 50 mètres par seconde).

Sources : Thomas O. Mensah, *The Right Stuff Comes in Black, Too*, 2013 ; IPWatchdog, *Dr. Thomas Mensah : An innovator of fiber optics technologies*, 2015 ; GhanaWeb, *Dr. Thomas Mensah : All you need to know about late Ghanaian fibre optics inventor*, 2024

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais envoyer un message avec de la lumière, à qui tu l'enverrais ?

2. Thomas a appris le français en écoutant les clients de son papa. Qu'est-ce que tu as appris, toi, juste en écoutant les grands ?

3. Qui, dans notre famille, vit de l'autre côté de la mer ? Et si on l'appelait ce soir, en pensant au fil de verre qui porte nos voix ?

À FAIRE ENSEMBLE

La lumière prisonnière de l'eau. Un adulte perce un petit trou en bas d'une bouteille en plastique transparente. Remplissez-la d'eau, au-dessus d'une bassine, dans une pièce bien sombre. Collez une lampe torche contre la bouteille, juste en face du trou. Regardez le jet d'eau : la lumière reste prisonnière dedans et suit la courbe du jet ! C'est le même principe que la fibre optique.

À TOI D'ÉCRIRE

Thomas a aidé nos voix et nos images à voyager dans des fils de lumière. Écris le message que tu enverrais à quelqu'un qui vit de l'autre côté de l'océan. À qui ? Et qu'est-ce que tu veux lui dire ?

LE MOT DU JOUR

ayekoo twi · se dit « a-yé-ko »

bravo pour ton travail, on le dit à quelqu'un qui a beaucoup travaillé

En 2017, quand l'université de Kumasi a fait de Thomas un docteur d'honneur, on pouvait lui dire : ayekoo !

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Yɛn Ara Asaase Ni**, Ephraim Amu. Une chanson patriotique très connue au Ghana, chantée en twi, la langue de Kumasi. Son titre veut dire « c'est notre terre à nous ». Thomas est né à Kumasi, et il y est revenu à la fin de sa vie.
- **Thomas Mensah (engineer)** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, ses brevets sur la fibre optique et ses autres travaux. La page n'existe pas en français.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que vendait le papa de Thomas ?

☐ Du café ☐ Du cacao ☐ Du coton

2. Quel concours Thomas a-t-il gagné deux fois au lycée ?

☐ Un concours de course ☐ Un concours de dessin ☐ Le concours national de français

3. Grâce aux inventions de Thomas, combien de mètres de fibre par seconde les machines tiraient-elles en 1985 ?

☐ 20 mètres ☐ 2 mètres ☐ 5 mètres



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Thomas Mensah le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Du cacao · 2. Le concours national de français · 3. 20 mètres

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les Ashanti Un peuple du Ghana. Leur ancien royaume était très riche en or, avec Kumasi comme capitale.

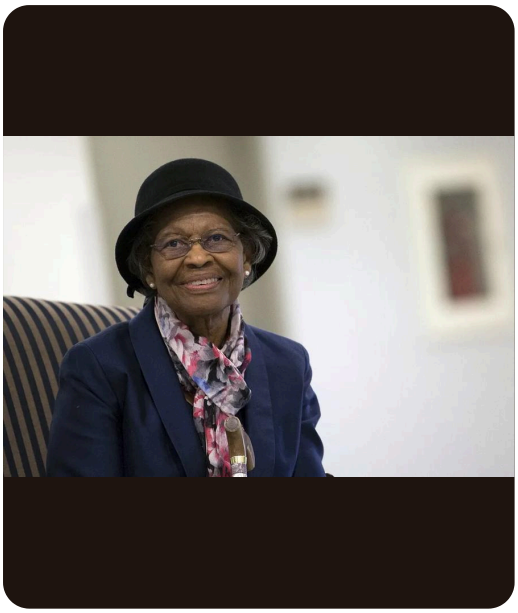


Photo : Adrian Cadiz · Public domain · Wikimedia Commons

52

Gladys West

La mathématicienne cachée derrière le GPS

ÉTATS-UNIS — EN 1986

Pour Mahena, qui trouve toujours le chemin.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Gladys West est née à la campagne en Virginie, dans l'est des États-Unis, et elle a fait ses calculs à la base de Dahlgren, dans la même région.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Sutherland, c'est un coin de campagne en **Virginie**, dans l'est des États-Unis. Des champs de tabac, de maïs, et des familles noires qui cultivent une terre qui ne leur appartient pas. C'est là que naît Gladys Mae Brown, le 27 octobre 1930. Son papa travaille aux champs et au chemin de fer. Sa maman travaille dans une usine de tabac.

Dès qu'elle est assez grande, Gladys aide aux champs. Elle déteste ça. La chaleur, le dos qui fait mal, les mains qui piquent. Elle regarde les adultes autour d'elle et elle se dit : je ne veux pas de cette vie. Mais comment sortir de là ? Il y a une seule porte : l'école. Elle le comprend très tôt, et elle s'y accroche.

Dans son lycée, il y a une règle : les deux meilleurs élèves de la classe gagnent une bourse pour l'université. Une bourse, c'est de l'argent pour payer les études. Gladys travaille comme une folle. Et elle finit première. Elle part pour le Virginia State College, une université pour étudiants noirs, parce qu'à l'époque, en Virginie, les Noirs et les Blancs n'ont pas le droit d'étudier ensemble. Elle choisit les mathématiques. En 1952, elle a son diplôme. En 1955, elle en a un deuxième.

En 1956, elle est embauchée dans une base de la marine américaine, à **Dahlgren**, en Virginie. Son travail : faire des calculs. Avant les ordinateurs d'aujourd'hui, c'étaient des personnes qui calculaient, et on les appelait justement des « ordinateurs ». Quand Gladys arrive, il y a quatre personnes noires sur toute la base. Elle est la deuxième femme noire jamais embauchée là. Elle rencontre un autre mathématicien, Ira West. Ils se marient en 1957.

Au début des années 1960, Gladys participe à un gros travail : vérifier le mouvement de **Pluton**, la planète la plus lointaine. Cinq milliards de calculs. Son équipe gagne un prix.

LES MOTS DIFFICILES



La Virginie La Virginie est un État de l'est des États-Unis, au bord de l'océan Atlantique. C'est une des premières colonies anglaises d'Amérique. En 1619, des personnes africaines mises en esclavage y ont été débarquées. Pendant longtemps, on y a cultivé le tabac avec leur travail.

Dahlgren Dahlgren est une petite ville de Virginie, au bord du fleuve Potomac. La marine américaine y a une grande base, où l'on teste des armes et où l'on fait des calculs pour les satellites. Gladys y a travaillé 42 ans.



Pluton Pluton est un petit monde glacé, très loin du Soleil. Il a été découvert en 1930, l'année de naissance de Gladys ! Pendant longtemps, on l'a appelé planète. Depuis 2006, les savants disent planète naine, parce qu'il est vraiment tout petit.

Le géoïde Le géoïde, c'est la vraie forme de la Terre, avec ses bosses et ses creux. Imagine la mer calme partout, même sous les continents : sa surface ne serait pas une boule parfaite. Elle serait un peu cabossée, comme une patate. C'est ça, le géoïde.

Mais ce n'est pas encore le plus grand.

Voici le problème qui va occuper sa vie. On croit que la Terre est une boule. Ce n'est pas vrai. Elle est un peu aplatie en haut et en bas, et bosselée partout, comme une patate. Il y a des endroits où la terre attire un peu plus fort, des endroits un peu moins. Si tu veux savoir exactement où tu es sur la Terre grâce à des satellites, il faut connaître la vraie forme de la Terre, bosse par bosse. Cette forme s'appelle le **géoïde**.

Dans les années 1970 et 1980, des satellites tournent autour de la Terre et mesurent la hauteur des océans avec un **radar** : Seasat en 1978, puis Geosat en 1985. Ils envoient des millions de mesures. Et là, attention, c'est le meilleur moment. C'est Gladys qui programme l'énorme ordinateur de la base pour transformer ces millions de mesures en un modèle de la Terre, précis à quelques centimètres. Elle travaille des journées entières, puis des soirées. En 1986, elle écrit le guide qui explique comment faire tous les calculs du satellite Geosat. Un gros document, avec son nom dessus.

Ce modèle de la Terre, c'est le socle du **GPS**. Le GPS, c'est le système qui dit à ton téléphone où tu es, qui guide les voitures, les avions, les bateaux. Il marche grâce à des satellites. Mais sans la vraie forme de la Terre, calculée par Gladys et son équipe, les satellites se tromperaient de plusieurs mètres. Chaque fois que le petit point bleu bouge sur une carte, il y a les calculs de Gladys dedans.

Gladys prend sa retraite en 1998, après 42 ans. Personne, dehors, ne connaît son nom. Elle a une **attaque cérébrale**. Elle réapprend à marcher. Et pendant sa retraite, elle finit un doctorat, qu'elle avait commencé en travaillant. Elle a 70 ans.

Et puis, en 2017, un petit texte change tout. Gladys fait partie d'un club d'anciennes étudiantes, une **sororité**. Pour une réunion, on lui demande d'écrire sa vie en quelques lignes. Elle écrit, modestement, qu'elle a travaillé sur les calculs du GPS. Quelqu'un lit. Quelqu'un dit : attendez, quoi ? Et l'histoire sort. Les journaux l'appellent la figure cachée du GPS.

En décembre 2018, Gladys a 88 ans. L'armée de l'air américaine la fait entrer dans son panthéon des pionniers de l'espace. Elle est là, assise, en tailleur, entourée de généraux. Et pour une fois, c'est son nom qu'on lit à voix haute.

Gladys West s'est éteinte le 17 janvier 2026, à 95 ans. Moi, quand je pense à elle, je pense à la petite fille qui regardait les champs de tabac en se disant : pas moi. Elle a calculé la forme exacte de la Terre entière. Et aujourd'hui, des milliards de gens trouvent leur chemin grâce à elle, sans connaître son nom. Toi, maintenant, tu le connais.



Le radar Un radar envoie des ondes invisibles. Elles rebondissent sur quelque chose et reviennent. En mesurant le temps du retour, on sait à quelle distance est l'objet. La chauve-souris fait pareil avec des cris. Les satellites mesurent ainsi la hauteur de la mer.



Le GPS Le GPS, c'est une trentaine de satellites qui tournent autour de la Terre. Ton téléphone écoute plusieurs satellites en même temps et calcule où tu es. Il a d'abord été fait pour l'armée américaine. Aujourd'hui, il sert à tout le monde, même pour livrer des pizzas.

L'attaque cérébrale Une attaque cérébrale, on dit aussi un AVC. Un petit tuyau de sang se bouche ou se casse dans le cerveau. Une partie du cerveau ne reçoit plus assez de sang. On peut avoir du mal à parler ou à marcher. Il faut appeler les secours tout de suite.

La sororité Aux États-Unis, une sororité est un club d'étudiantes à l'université. On y entre jeune et on y reste toute sa vie. Les sororités noires aident leurs membres à réussir et font des actions pour leur quartier. Sororité vient du latin soror, qui veut dire sœur.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, les cartes et le GPS guident les pêcheurs, les randonneurs du volcan, les bateaux entre les îles. Et chez nous aussi, beaucoup de grands-mères ont travaillé dans les champs de canne en se disant : mes enfants iront à l'école. Gladys dit à nos enfants que les mathématiques sont une porte de sortie, et que le travail fait dans l'ombre compte autant que celui qu'on applaudit. Elle dit aussi : raconte ta vie, même en quelques lignes, sinon personne ne saura.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1986, la France lance son premier satellite d'observation de la Terre, SPOT 1, pour photographier le sol depuis l'espace.

La même année, aux États-Unis, Gladys West publie le guide de calcul du satellite Geosat, qui mesure la vraie forme de la Terre, le socle du GPS !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Gladys Mae West (née Brown) naît le 27 octobre 1930 à Sutherland (Virginie). Boursière au Virginia State College : licence (1952) et master (1955) de mathématiques. Embauchée en 1956 à la base navale de Dahlgren, elle participe à l'étude du mouvement de Pluton, dirige le projet Seasat (1978) et programme les calculs du modèle de la Terre (géoïde) à partir des données du satellite Geosat ; son guide de traitement des données paraît en 1986. Retraitée en 1998, elle entre au Hall of Fame des pionniers de l'espace de l'US Air Force en décembre 2018. Elle meurt le 17 janvier 2026, à 95 ans.

Ce qui se discute : Le GPS est l'œuvre de centaines de personnes ; Gladys West n'a pas « inventé le GPS », elle a fourni une pièce essentielle, le modèle précis de la Terre. Elle le dit elle-même avec modestie. La date de son doctorat varie selon les sources (2000 ou 2018) : nous retenons 2000, année donnée par Virginia Tech. Son mari Ira West est mort en octobre 2024, trois mois avant elle.

Sources : Gladys B. West et Sam Lindsey, « Data Processing System Specifications for the Geosat Satellite Radar Altimeter », Naval Surface Warfare Center, 1986 ; Gladys West (avec M. H. Jackson), *It Began with a Dream*, 2020 ; US Space Force, « Space Pioneers : Gladys B. West », notice biographique

À LA VEILLÉE

1. Gladys détestait travailler aux champs et elle a choisi l'école pour en sortir. Et toi, qu'est-ce que l'école peut t'ouvrir ?

2. Pendant 60 ans, personne ne connaissait son nom. Pourquoi, à ton avis ? Et pourquoi c'est important de nommer les gens qui ont fait les choses ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'il y a quelqu'un qui a fait un travail important sans jamais être remercié ? On pourrait lui dire merci comment ?

À FAIRE ENSEMBLE

La Terre patate. Prenez une orange et une pomme de terre. L'orange, c'est la Terre comme on la dessine. La patate, c'est la Terre comme Gladys l'a calculée : bosselée. Puis ouvrez une carte sur un téléphone, et regardez le petit point bleu. Marchez dix pas : il bouge. Dites ensemble : merci Gladys. Ses calculs sont dedans.

À TOI D'ÉCRIRE

On a demandé à Gladys d'écrire sa vie en quelques lignes, et c'est comme ça que le monde l'a découverte. Écris ta vie en cinq lignes, comme si quelqu'un devait te découvrir dans soixante ans.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Runnin'**, Pharrell Williams. Une chanson écrite pour le film Les Figures de l'ombre, qui raconte des mathématiciennes noires qui faisaient les calculs de la NASA. Comme Gladys, elles étaient des « ordinateurs » humains que personne ne connaissait.
- **Gladys West** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Toute sa vie en résumé : ses études, ses 42 ans à la base de Dahlgren et son entrée au panthéon des pionniers de l'espace en 2018.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel travail Gladys détestait-elle quand elle était petite ?

☐ Aider aux champs ☐ Faire la cuisine ☐ Garder les bébés

2. Comment s'appelle la vraie forme de la Terre, bosselée comme une patate ?

☐ L'équateur ☐ Le géoïde ☐ L'orbite

3. Comment le monde a-t-il découvert, en 2017, que Gladys avait travaillé sur le GPS ?

☐ Grâce à un film ☐ Grâce à une émission de télé ☐ Grâce au petit texte qu'elle a écrit pour sa sororité



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Gladys West le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Aider aux champs · 2. Le géoïde · 3. Grâce au petit texte qu'elle a écrit pour sa sororité



Photo : Office of Naval Research · Public domain · Wikimedia Commons

53

Lonnie Johnson

L'ingénieur de la NASA qui a inventé le Super Soaker

ÉTATS-UNIS — EN 1990

Pour Kylian, qui démonte tout pour voir comment ça marche.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Lonnie Johnson est né à Mobile, une ville du sud des États-Unis, en Alabama, au bord du golfe du Mexique.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Mobile, c'est une ville du sud des États-Unis, en **Alabama**, au bord d'une baie chaude où l'air sent la mer et la pluie. Le 6 octobre 1949, un garçon naît là, dans une famille de six enfants. Il s'appelle Lonnie Johnson. Son papa a fait la guerre, puis il conduit des camions. Sa maman travaille dur. Et leur fils démonte tout.

Lonnie démonte les jouets de ses frères et sœurs pour voir ce qu'il y a dedans. Il démonte la poupée de sa sœur pour comprendre comment ses yeux se ferment. Son papa, au lieu de le punir, lui montre comment marche l'électricité, avec des fils et une pile. Un jour, Lonnie essaie de fabriquer du carburant pour fusée dans la cuisine. Ça prend feu. La cuisine s'en souvient. Après ça, ses expériences se font dehors.

À l'école, ses camarades l'appellent le Professeur. Mais l'Alabama des années 1950 et 1960, c'est le Sud où les Noirs et les Blancs sont séparés par la loi : écoles séparées, bus séparés. Un jour, on fait passer un test à Lonnie pour savoir s'il peut devenir ingénieur. Le résultat dit : non, il n'a pas ce qu'il faut. Garde bien ça en tête.

En 1968, Lonnie a 18 ans. Il construit un robot avec des pièces de récupération, du métal, des tuyaux, et de l'**air comprimé** pour le faire bouger. Il l'appelle Linex. Il l'emmène à un grand concours de sciences pour lycéens, à l'université d'Alabama, une université où les Noirs n'avaient pas le droit d'entrer quelques années plus tôt. Lonnie est le seul élève noir du concours. Et son robot gagne le premier prix.

Un ingénieur, c'est quelqu'un qui invente et construit des machines qui marchent vraiment. Lonnie part étudier ça à l'**université Tuskegee**, une université noire, avec une bourse. Il devient ingénieur en mécanique en 1973, puis en énergie nucléaire en 1975. Il

LES MOTS DIFFICILES



L'Alabama L'Alabama est un État du sud des États-Unis. Pendant longtemps, des lois y séparaient les Noirs et les Blancs. C'est en Alabama, à Montgomery, que Rosa Parks a refusé de laisser sa place dans un bus en 1955. Ce geste a fait bouger tout le pays.



L'air comprimé L'air comprimé, c'est de l'air qu'on a serré très fort dans un petit espace, avec une pompe. Il veut ressortir, et il pousse. Quand tu gonfles un ballon et que tu le lâches, il file partout : c'est la force de l'air comprimé. Lonnie s'en sert pour faire bouger son robot.



L'université Tuskegee Tuskegee est une université noire de l'Alabama, ouverte en 1881. Son premier directeur était Booker T. Washington. Le savant George Washington Carver y a enseigné. Pendant la Seconde Guerre mondiale, des pilotes noirs célèbres y ont été formés : les aviateurs de Tuskegee.



Galileo Galileo est une sonde de la NASA envoyée vers Jupiter. Elle porte le

entre dans l'armée de l'air. Puis, en 1979, il entre au Jet Propulsion Laboratory, le laboratoire de la NASA qui envoie des robots dans l'espace.

Là, il travaille sur **Galileo**, une sonde qui doit aller jusqu'à Jupiter, la plus grosse planète. Son travail : s'assurer que la sonde a toujours de l'électricité, même très loin du Soleil, et qu'un petit bout de mémoire protège les données si quelque chose casse. La sonde part en 1989. Elle arrive à Jupiter en 1995, et elle tourne autour pendant huit ans.

Mais retournons en 1982. Le soir, chez lui, Lonnie bricole une **pompe à chaleur**, une machine pour rafraîchir sans gaz polluant, qui marche avec de l'eau. Il fabrique une buse, un petit embout, et il la branche sur le robinet de la salle de bain pour tester. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Un jet d'eau puissant traverse toute la salle de bain et frappe le rideau de douche. Un jet énorme, droit, long. Lonnie regarde le rideau qui dégouline. Et il pense exactement ce que tu penserais : ça ferait un pistolet à eau génial.

Il construit un **prototype** avec des tuyaux en plastique, une bouteille de soda de deux litres comme réservoir, et une pompe pour mettre l'air sous pression. Il le donne à sa fille de 7 ans, Aneka. Elle arrose tout le quartier. Les autres pistolets à eau ne font qu'un petit filet. Celui-là envoie l'eau à plus de dix mètres. Les enfants du quartier n'en reviennent pas.

Mais vendre une invention, c'est un autre métier. Pendant sept ans, Lonnie frappe aux portes des fabricants de jouets. On lui dit non. Trop cher à fabriquer. Pas intéressé. Il continue. En 1989, à une foire du jouet, il rencontre une petite entreprise, Larami. Il sort son prototype et il tire un jet d'eau à travers la salle de réunion. Ils disent oui.

En 1990, le pistolet sort dans les magasins. D'abord sous le nom de Power Drencher, puis, en 1991, sous le nom qu'on connaît : Super Soaker. Cette année-là, il s'en vend pour 200 millions de dollars. Depuis, les ventes dépassent le milliard de dollars. Lonnie se bat ensuite pour être payé correctement : en 2013, l'entreprise qui a racheté son jouet doit lui verser près de 73 millions de dollars qu'elle lui devait. Il invente aussi le système qui propulse les fléchettes en mousse des pistolets Nerf.

Et avec cet argent, il fait quoi ? Il revient à son premier rêve : l'énergie. À Atlanta, il monte ses propres laboratoires. Il travaille sur une machine qui transforme la chaleur en électricité sans aucune pièce qui bouge, et sur de nouvelles batteries. Il possède plus de 100 **brevets**, c'est-à-dire plus de 100 inventions enregistrées à son nom. En 2022, il entre au Panthéon des inventeurs des États-Unis.

Moi, quand je pense à Lonnie Johnson, je pense au test qui a dit : il n'a pas ce qu'il faut pour être ingénieur. Il a envoyé une sonde vers Jupiter, et il a mis un jet d'eau de dix mètres dans les mains de tous les enfants de la Terre. Le test s'est trompé. Les tests se trompent souvent sur nos enfants. Et le rideau de douche de Lonnie, lui, a tout compris le premier.

nom de Galilée, un savant italien. En 1610, avec sa petite lunette, Galilée a vu pour la première fois quatre lunes tourner autour de Jupiter. La sonde a fini sa mission en plongeant dans Jupiter, en 2003.



La pompe à chaleur Une pompe à chaleur, c'est une machine qui déplace la chaleur d'un endroit à un autre. Un frigo, c'est une pompe à chaleur : il prend la chaleur à l'intérieur et la rejette derrière. Lonnie voulait en faire une qui marche avec de l'eau, sans gaz qui abîme l'air.



Le prototype Un prototype, c'est le tout premier modèle d'une invention, fabriqué à la main pour voir si l'idée marche. Il n'est pas joli, il est souvent bricolé. Celui de Lonnie, c'était des tuyaux et une bouteille de soda. Pas beau, mais très mouillant.

Le brevet Un brevet, c'est un papier officiel qui dit : cette invention est à moi. Pendant vingt ans, personne ne peut la copier sans la permission de l'inventeur, ou sans le payer. C'est pour ça que Lonnie a pu réclamer l'argent qu'on lui devait.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Il y a sûrement un Super Soaker dans un placard de ta famille, ou dans un jardin de Saint-Pierre, de Pointe-à-Pitre ou de Mamoudzou. Ce jouet, c'est un ingénieur noir de la NASA qui l'a inventé dans sa salle de bain, et pendant sept ans personne n'en voulait. Lonnie dit à nos enfants que démonter les jouets, ce n'est pas être turbulent, c'est être curieux. Et qu'un test qui dit « tu n'as pas ce qu'il faut » peut se tromper. Souvent.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1989, la fusée européenne Ariane lance depuis la Guyane le satellite Hipparcos, chargé de mesurer la position des étoiles.

La même année, aux États-Unis, la sonde Galileo, sur laquelle Lonnie Johnson a travaillé, part vers Jupiter, pendant qu'il signe le contrat de son pistolet à eau !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Lonnie George Johnson naît le 6 octobre 1949 à Mobile (Alabama). En 1968, seul élève noir du concours de sciences de l'université d'Alabama, il gagne le premier prix avec son robot Linex. Diplômé de Tuskegee en génie mécanique (1973) et nucléaire (1975), il sert dans l'US Air Force puis travaille au Jet Propulsion Laboratory de la NASA (1979-1991), notamment sur la sonde Galileo. En 1982, en testant une buse de pompe à chaleur, il a l'idée d'un pistolet à eau à air comprimé, vendu par Larami dès 1990 (Super Soaker en 1991) : plus d'un milliard de dollars de ventes cumulées. En 2013, Hasbro lui verse près de 73 millions de dollars de redevances. Inventors Hall of Fame en 2022.

Ce qui se discute : Le nombre de brevets varie selon les sources : « plus de 100 » dans la plupart des portraits, « plus de 250 » ailleurs ; nous retenons le chiffre bas. L'épisode du test qui disait qu'il ne pouvait pas être ingénieur est raconté par Lonnie lui-même. Histoire en cours : en 2026, Lonnie Johnson, 77 ans, dirige toujours ses laboratoires à Atlanta et travaille sur la batterie et le convertisseur thermoélectrique JTEC.

Sources : Chris Barton, *Whoosh ! Lonnie Johnson's Super-Soaking Stream of Inventions*, 2016 ; Smithsonian, Lemelson Center, « Meet Lonnie Johnson, the Man Behind the Super Soaker », invention.si.edu ; National Inventors Hall of Fame, notice « Lonnie Johnson », invent.org

À LA VEILLÉE

1. Lonnie démontait les jouets pour voir dedans. Toi, est-ce qu'il y a un objet de la maison que tu voudrais ouvrir pour comprendre comment il marche ?

2. Un test a dit que Lonnie ne pouvait pas devenir ingénieur. Pourquoi, à ton avis, les tests peuvent se tromper sur quelqu'un ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a bricolé une invention à la maison, un outil, une astuce, un objet réparé autrement ? Qui nous la montre ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le jet du rideau de douche. Prenez une bouteille en plastique vide et percez un petit trou dans le bouchon avec la pointe d'un stylo (un adulte le fait). Remplissez d'eau, fermez, et dehors, pressez fort : le jet part loin. Puis percez un deuxième bouchon avec un trou plus gros et comparez. Plus le trou est petit et la pression forte, plus le jet va loin. C'est la buse de Lonnie.

À TOI D'ÉCRIRE

Lonnie a eu son idée par hasard, en voyant un jet d'eau frapper un rideau de douche. Écris une idée d'invention qui te vient d'une chose vue à la maison, et dessine-la si tu veux.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Water No Get Enemy**, Fela Kuti. Le grand musicien nigérian Fela chante que l'eau n'a pas d'ennemi : personne ne peut se battre contre elle. Avec le Super Soaker de Lonnie, l'eau gagne toutes les batailles du quartier.
- **Lonnie Johnson** (National Inventors Hall of Fame (Panthéon des inventeurs des États-Unis), pour les grands). La page du Panthéon des inventeurs, où Lonnie est entré en 2022 : le Super Soaker et ses inventions pour l'énergie.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment ses camarades d'école appelaient-ils Lonnie ?

☐ Le Professeur ☐ L'Inventeur ☐ Le Petit Génie

2. Qu'est-ce que le jet d'eau a frappé dans la salle de bain de Lonnie, en 1982 ?

☐ Le miroir ☐ Le rideau de douche ☐ La fenêtre

3. Combien d'années Lonnie a-t-il frappé aux portes des fabricants de jouets avant qu'on lui dise oui ?

☐ Deux ans ☐ Un an ☐ Sept ans



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Lonnie Johnson le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le Professeur · 2. Le rideau de douche · 3. Sept ans



Photo : NASA · Public domain · Wikimedia Commons

54

Mae Jemison

La docteure qui dansait jusqu'aux étoiles

ÉTATS-UNIS — EN 1992

Pour Aaliyah-Rose, qui aime les sciences et les volcans.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mae Jemison a grandi à Chicago, une grande ville du nord des États-Unis, au bord du lac Michigan.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, il y a une très grande ville au bord d'un lac si grand qu'on dirait la mer. Elle s'appelle Chicago. C'est là que grandit Mae. Elle est née en 1956 en Alabama, mais elle arrive à Chicago à 3 ans. Sa maman est maîtresse d'école. Son papa s'occupe de l'entretien des bâtiments.

Mae est une petite fille qui lève la tête. Elle adore les dinosaures, elle adore les livres de sciences, et surtout, elle adore le ciel. Un jour, son oncle lui explique que les étoiles sont des soleils, comme le nôtre, mais très, très loin. Depuis ce jour-là, Mae ne regarde plus jamais les étoiles de la même façon.

À la télévision, elle regarde une série qui se passe dans l'espace, *Star Trek*. Dans le vaisseau, il y a une femme noire, le lieutenant Uhura, qui s'occupe des communications. Peut-être que Mae s'est dit : si elle peut être dans un vaisseau spatial, alors moi aussi.

À l'école maternelle, la maîtresse demande aux enfants ce qu'ils veulent faire plus tard. Mae répond : scientifique. La maîtresse lui dit : « Tu ne veux pas plutôt dire infirmière ? » Infirmière, c'est un très beau métier. Mais ce n'est pas ce que Mae a dit. Elle a dit scientifique. Et elle ne changera pas d'avis. Le problème, ce n'était pas le rêve de Mae. C'était ce qu'on attendait, à l'époque, d'une petite fille noire.

À 9 ans, Mae commence la danse. Danse jazz, danse moderne, danse africaine. Elle adore ça. Elle danse partout, tout le temps. Pour elle, la danse et la science, c'est pareil : deux façons d'inventer.

À 16 ans, elle a déjà fini le lycée. Elle part étudier à l'université de Stanford, en Californie. Et elle étudie deux choses à la fois. D'abord, elle devient ingénieure chimiste. Une ingénieure chimiste, c'est quelqu'un qui comprend de quoi sont faites les choses et

LES MOTS DIFFICILES



Chicago Chicago est la troisième plus grande ville des États-Unis, au bord du lac Michigan, un lac si grand qu'on n'en voit pas l'autre rive. On l'appelle la ville des vents. Beaucoup de familles noires du Sud y sont venues au XXe siècle pour fuir la ségrégation et trouver du travail.

Star Trek Star Trek est une série de télévision américaine de science-fiction, lancée en 1966. Elle raconte les voyages du vaisseau Enterprise dans l'espace. À une époque où la télévision montrait très peu de personnes noires, Star Trek avait une femme noire dans l'équipe principale, avec un vrai métier important. Des enfants du monde entier en ont été marqués.

Le lieutenant Uhura Uhura est l'officière des communications du vaisseau Enterprise, dans Star Trek. Elle était jouée par une actrice afro-américaine, Nichelle Nichols. Après la série, Nichelle Nichols a aidé la NASA à recruter des astronautes femmes et noires. Son nom vient du mot swahili uhuru, qui veut dire « liberté ».

qui invente des façons de les fabriquer. Ensuite, elle étudie l'histoire et les cultures de l'Afrique et des Noirs américains. Parce que la science, c'est important. Et savoir d'où on vient, aussi.

Elle hésite : devenir danseuse, ou devenir médecin ? Sa maman lui donne un conseil : « Tu pourras toujours danser si tu es médecin, mais tu ne pourras pas soigner si tu es danseuse. » Alors Mae devient médecin, en 1981. Un médecin, c'est quelqu'un qui a appris pendant des années comment marche le corps, pour trouver ce qui ne va pas et soigner les gens. Et elle continue à danser.

Ensuite, elle part en Afrique de l'Ouest, en **Sierra Leone** et au Liberia. Pendant plus de deux ans, elle est la docteure responsable de la santé des volontaires américains venus travailler là-bas. Elle soigne, elle organise, elle forme les équipes.

En 1987, elle envoie sa candidature à la NASA pour devenir astronaute. Environ 2 000 personnes ont postulé. Quinze sont choisies. Mae en fait partie. Pendant des années, elle s'entraîne : les maths, les machines, le corps humain dans l'espace.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 12 septembre 1992, en Floride, la navette spatiale **Endeavour** décolle dans un bruit de tonnerre. Une navette, c'est un vaisseau qui part comme une fusée et qui revient se poser comme un avion. À bord, il y a Mae Jemison, la première femme noire à partir dans l'espace. Dans ses affaires, elle a emporté des trésors : l'affiche d'une grande danseuse noire, Judith Jamison, une petite statue d'Afrique de l'Ouest, et la photo de **Bessie Coleman**, la première femme afro-américaine pilote d'avion.

Là-haut, Mae ne fait pas du tourisme. Elle travaille. Elle fait des expériences sur le mal de l'espace, sur les os qui s'abîment quand on flotte trop longtemps, et même sur des œufs de grenouille, pour voir si la vie peut commencer sans **pesanteur**. Elle commençait son service avec une phrase de *Star Trek* : « Fréquences d'appel ouvertes. »

Au début du voyage, le commandant l'appelle vers les **hublots**. Il veut lui montrer quelque chose. Sous la navette, il y a une ville au bord d'un grand lac. Mae l'a raconté : « La première chose que j'ai vue depuis l'espace, c'est Chicago, ma ville. »

La mission dure huit jours. Endeavour fait 127 fois le tour de la Terre, puis revient se poser en Floride le 20 septembre. L'année d'après, Mae joue même dans un épisode de *Star Trek*. La petite fille qui regardait Uhura à la télévision est entrée dans le vaisseau.

Mae a dit que si la petite fille de Chicago avait pu voir la femme qu'elle était devenue, elle aurait eu un immense sourire. Imagine-la : en bas, une enfant qui lève la tête vers les étoiles. Et tout là-haut, la même, qui regarde en bas.



Stanford Stanford est une des universités les plus connues du monde, en Californie, sur la côte ouest des États-Unis. Elle a été fondée en 1885. Beaucoup d'inventions de l'informatique et d'internet sont nées tout près, dans la Silicon Valley. Mae y est entrée à seulement 16 ans.



La Sierra Leone La Sierra Leone est un pays d'Afrique de l'Ouest, au bord de l'océan Atlantique, à côté du Liberia. Sa capitale s'appelle Freetown, ce qui veut dire « la ville libre » : elle a été fondée à la fin du XVIIIe siècle pour accueillir des personnes libérées de l'esclavage. Mae y a travaillé comme médecin.



Endeavour Endeavour est une navette spatiale américaine qui a volé de 1992 à 2011. Son nom veut dire « l'effort » en anglais, et il vient d'un bateau du XVIIIe siècle de l'explorateur anglais James Cook. Elle a fait 25 voyages dans l'espace. Aujourd'hui, on peut la voir dans un musée de Los Angeles.



Bessie Coleman Bessie Coleman est la première femme afro-américaine à avoir obtenu un brevet de pilote d'avion, en 1921. Aux États-Unis, aucune école ne voulait d'elle, parce qu'elle était noire et femme. Alors elle a appris le français et elle est partie apprendre à voler en France ! Ensuite, elle faisait des acrobaties dans le ciel.

La pesanteur La pesanteur, c'est la force qui attire tout vers le sol : c'est grâce à elle qu'une balle retombe et que tu ne t'envoles pas. Dans la navette, qui tourne autour de la Terre à toute vitesse, on ne sent plus la pesanteur. Alors tout flotte : les astronautes, les crayons, et même les gouttes d'eau, qui font des boules.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mae Jemison est américaine, mais son histoire parle à nos enfants de La Réunion, de Mayotte, des Antilles, de Guyane et de Madagascar. À elle aussi, on a proposé un rêve plus petit que le sien. Elle a gardé le sien, et elle en a ajouté d'autres : médecin, ingénieure, danseuse, astronaute. Chez nous, on n'a pas à choisir un seul don. L'enfant qui danse le maloya ou le gwoka peut aussi aimer les volcans, les étoiles et les laboratoires. Tout ça tient dans une seule personne.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1992, aucune Française n'est encore allée dans l'espace : la première, Claudie André-Deshays, partira en 1996.

La même année, Mae Jemison, docteure, ingénieure et danseuse, fait 127 fois le tour de la Terre à bord d'Endeavour !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mae Carol Jemison naît le 17 octobre 1956 à Decatur (Alabama) et grandit à Chicago. Entrée à l'université de Stanford à 16 ans, elle obtient en 1977 un diplôme d'ingénieure chimiste et un diplôme d'études africaines et afro-américaines, puis devient médecin

à l'université Cornell en 1981. De 1983 à 1985, elle est médecin du Peace Corps en Sierra Leone et au Liberia. Sélectionnée par la NASA en 1987, elle vole du 12 au 20 septembre 1992 sur la navette Endeavour (mission STS-47) : environ 190 heures dans l'espace, 127 tours de la Terre.

Ce qui se discute : Mae Jemison est la première femme afro-américaine dans l'espace, et on la présente souvent comme la première femme noire. Elle a quitté la NASA dès 1993, après un seul vol, pour enseigner et créer ses propres projets. La phrase de *Star Trek* et le souvenir de Chicago viennent de ses propres récits, plusieurs années après le vol.

Sources : Mae Jemison, *Find Where the Wind Goes : Moments from My Life*, 2001 ; NASA, « Former Astronaut Mae C. Jemison », nasa.gov ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* : « Dr. Mae C. Jemison », nlm.nih.gov

À LA VEILLÉE

1. Si tu partais dans l'espace, quels trois trésors emporterais-tu avec toi ?

2. Mae était médecin, ingénieure et danseuse. Toi, quelles sont les choses que tu aimes et que tu n'as pas envie de choisir entre elles ?

3. Est-ce qu'un jour, quelqu'un dans notre famille s'est entendu dire « tu ne veux pas plutôt faire autre chose ? ». Qu'est-ce que cette personne a fait ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le volcan de la cuisine. Dans un verre posé sur une assiette, mettez deux cuillères de bicarbonate, un peu de liquide vaisselle et quelques gouttes de colorant ou de jus de betterave. Versez doucement du vinaigre. Ça mousse et ça déborde comme une coulée de lave ! Ensuite, comme Mae, notez ce que vous avez vu, puis recommencez en changeant une seule chose : plus de vinaigre, moins de bicarbonate.

À TOI D'ÉCRIRE

Mae a emporté trois trésors dans l'espace. Écris les trois trésors que tu emporterais, toi, et pourquoi chacun est important. Termine par ce que tu aimerais voir en premier par le hublot.

LE MOT DU JOUR

uhuru swahili · se dit « ou-HOU-rou »

la liberté

Le lieutenant Uhura, la femme noire de Star Trek que Mae regardait à la télé, porte un nom qui vient du mot uhuru : la liberté.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Shining Star**, Earth, Wind & Fire. Un groupe noir américain né à Chicago, la ville de Mae. Le refrain dit que tu es une étoile qui brille, peu importe qui tu es. Parfait pour une petite fille qui regardait les étoiles et qui est allée les voir.

- **Mae Jemison** (Wikipédia en français, pour les grands). La vie de Mae : ses études de médecine et d'ingénierie, son travail en Afrique de l'Ouest, et son voyage dans l'espace sur la navette Endeavour.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville Mae a-t-elle grandi ?

☐ New York ☐ Chicago ☐ Paris

2. Qu'est-ce que Mae a répondu quand la maîtresse a demandé ce qu'elle voulait faire plus tard ?

☐ Danseuse ☐ Infirmière ☐ Scientifique

3. Quelle est la première chose que Mae a vue depuis l'espace ?

☐ Chicago, sa ville ☐ La Lune ☐ L'Afrique



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mae Jemison le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Chicago · 2. Scientifique · 3. Chicago, sa ville

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les hublots Les petites fenêtres rondes ou ovales d'un bateau, d'un avion ou d'une navette spatiale.



Photo : NASA · Public domain · Wikimedia Commons

55

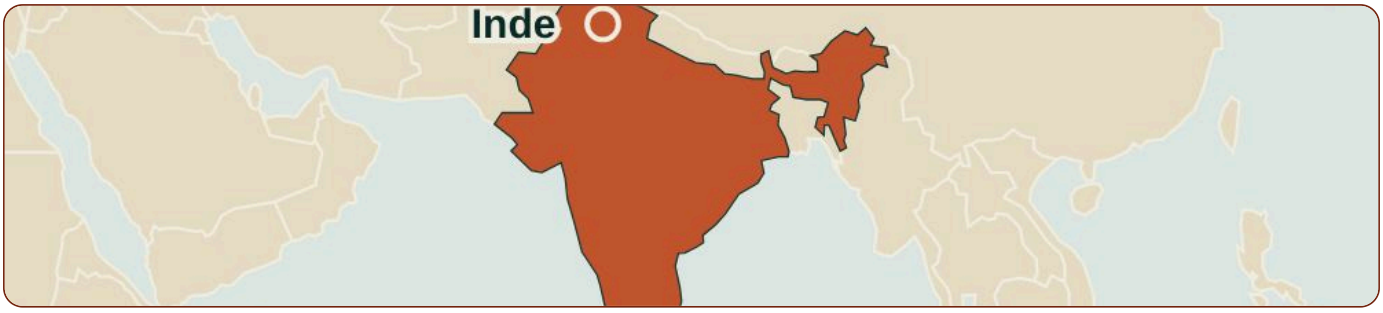
Kalpana Chawla

La petite fille de Karnal qui dessinait des avions

INDE — EN 1997

Pour Mahena et Cerise, qui ont le droit de rêver plus haut que le ciel.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kalpana Chawla est née à Karnal, une ville du nord de l'Inde, entourée de champs.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans le nord de l'Inde, il y a une ville qui s'appelle **Karnal**. Autour de la ville, il y a des champs à perte de vue. C'est là que naît une petite fille, au début des années 1960. Elle est la plus jeune de quatre enfants. À la maison, on l'appelle Montu.

Quand Montu doit être inscrite à l'école, on lui demande son prénom. Mais Montu, c'est seulement un surnom de maison. Alors c'est elle qui choisit. Elle dit : Kalpana. Dans sa langue, Kalpana veut dire « imagination ». Une petite fille qui choisit elle-même le prénom « imagination », tu vois déjà un peu la suite.

Près de chez elle, il y a un petit club d'aviation. Des avions minuscules décollent et atterrissent au-dessus des toits. Kalpana et son frère les regardent passer, la tête en l'air. Elle l'a raconté plus tard : ils demandaient à leur papa de les faire monter dedans. Et un jour, il l'a fait. Un petit tour en avion, et un tour en **planeur**, un avion sans moteur qui glisse sur le vent.

À l'école, quand les autres enfants dessinent des maisons, des montagnes et des rivières, Kalpana dessine des avions. Des avions de toutes les couleurs, au milieu des nuages. En classe de travaux manuels, elle fabrique des maquettes d'avions.

Une de ses professeures a raconté une histoire. Un jour, en cours de maths, elle explique ce qu'est un « ensemble vide », un groupe où il n'y a personne. Pour donner un exemple, elle dit : les femmes astronautes indiennes. Il n'y en a aucune. Kalpana lève la main et répond : « Qui sait, madame, un jour cet ensemble ne sera peut-être plus vide ! »

Après le lycée, Kalpana annonce ce qu'elle veut faire : ingénieure en **aéronautique**. Son papa n'est pas d'accord. Pour lui, ce n'est pas un métier pour une fille. Médecin, ou

LES MOTS DIFFICILES



Karnal Karnal est une ville du nord de l'Inde, dans l'État de l'Haryana, à environ 120 kilomètres de New Delhi, la capitale. Elle est entourée de champs de blé et de riz. On y trouve un grand institut de recherche sur le lait et les vaches. C'est la ville natale de Kalpana.



L'aéronautique L'aéronautique, c'est la science et la technique de tout ce qui vole dans l'air : avions, hélicoptères, planeurs. Les ingénieurs en aéronautique étudient comment l'air glisse sur les ailes, comment rendre un avion solide mais léger, et comment le faire voler en dépensant moins de carburant. Quand on va jusque dans l'espace, on parle d'aérospatiale.



Chandigarh Chandigarh est une ville du nord de l'Inde, au pied des montagnes de l'Himalaya. Elle a été dessinée dans les années 1950 par un architecte célèbre, Le Corbusier, avec des quartiers carrés, des parcs et beaucoup d'arbres. On y trouve aussi un étonnant jardin de sculptures faites avec des objets cassés et recyclés, le Rock Garden.

professeure, oui. Mais ingénieure des avions, non. Même les conseillers de l'école essaient de la faire changer d'avis. On lui demande quel est son deuxième choix. Elle répond qu'elle n'en a pas.

Alors elle entre au **Punjab** Engineering College, à **Chandigarh**. Elle est la première fille à suivre les cours d'ingénierie aéronautique de cette école. Une ingénieure aéronautique, c'est quelqu'un qui calcule comment l'air glisse autour d'un avion ou d'une fusée, pour qu'il vole bien, sans danger, et le plus loin possible. En 1982, elle a son diplôme.

Ensuite, elle part aux États-Unis. Elle continue ses études au Texas, puis dans le **Colorado**, où elle devient docteure en ingénierie aérospatiale en 1988. Docteure, ici, ça ne veut pas dire qu'elle soigne les gens : ça veut dire qu'elle a fait les plus longues études qui existent et qu'elle a découvert des choses nouvelles. Elle travaille pour la NASA, avec des ordinateurs qui imitent le vent autour des avions. Et elle apprend à piloter. Elle devient même instructrice : c'est elle qui apprend aux autres à voler.

En 1994, la NASA la choisit pour devenir astronaute.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 19 novembre 1997, en Floride, la navette spatiale **Columbia** décolle. À bord, il y a Kalpana Chawla, la première femme née en Inde à partir dans l'espace. C'est elle qui manœuvre le grand **bras robotisé** de la navette, un bras de plusieurs mètres qu'on dirige depuis l'intérieur. Pendant près de seize jours, elle fait 252 fois le tour de la Terre. En Inde, le Premier ministre l'appelle pour la féliciter et lui dire la fierté de tout le pays.

Tu te souviens de l'ensemble vide ? Il n'est plus vide.

En 2003, Kalpana repart, encore sur Columbia. Avec ses six camarades, elle fait plus de 80 expériences scientifiques pendant seize jours. Le 1er février 2003, la navette rentre vers la Terre. Seize minutes avant d'atterrir, il y a un grave accident. La navette se brise dans le ciel. Kalpana et ses six camarades ne sont jamais revenus. Ce jour-là, en Inde, aux États-Unis et dans le monde entier, beaucoup de gens ont pleuré.

Mais Kalpana n'est pas partie sans rien laisser. Un **satellite** indien qui observe la météo porte son nom. Un **planétarium** en Inde porte son nom. Des filles étudient dans une résidence à son nom, dans l'école où elle a étudié les avions. En 2020, un vaisseau qui apporte des provisions aux astronautes de la station spatiale s'appelait le *S.S. Kalpana Chawla*.

Et tout là-haut, il y a un petit astéroïde, un gros rocher qui tourne autour du Soleil, qui s'appelle 51826 Kalpanachawla. La petite Montu qui dessinait des avions dans les nuages a maintenant son nom qui tourne dans le ciel. Pour toujours.



Le Colorado Le Colorado est un État de l'ouest des États-Unis, traversé par les montagnes Rocheuses, avec des sommets de plus de 4 000 mètres. On y fait beaucoup de ski l'hiver. Kalpana y a fait son doctorat, à l'université du Colorado, dans la ville de Boulder, où l'on étudie beaucoup l'espace et l'atmosphère.



La navette Columbia Columbia est la toute première navette spatiale américaine à être allée dans l'espace, en avril 1981. Elle a fait 28 voyages. Son nom vient d'un bateau américain du XVIIIe siècle. En 2003, elle s'est brisée en rentrant dans l'atmosphère, avec ses sept astronautes à bord, dont Kalpana. Après ça, la NASA a revu toute la sécurité de ses navettes.



Le bras robotisé Le bras robotisé de la navette mesurait environ 15 mètres. Il était fabriqué au Canada, et on l'appelait le Canadarm. Il avait une épaule, un coude et un poignet, comme ton bras. Depuis l'intérieur, un astronaute le dirigeait avec des manettes pour attraper des satellites et les lâcher dans l'espace.



Un satellite Un satellite artificiel, c'est une machine envoyée dans l'espace qui tourne autour de la Terre. Certains servent au téléphone et à la télévision, d'autres au GPS, d'autres à observer les nuages et à prévoir la météo. La Lune, elle, est le satellite naturel de la Terre. Le satellite indien qui porte le nom de Kalpana surveille la météo.



Un planétarium Un planétarium, c'est une salle avec un grand plafond rond, comme une coupole. On s'y assoit, la lumière s'éteint, et une machine projette au-dessus de toi le ciel de la nuit : les étoiles, les planètes, la Lune. On peut voyager dans l'espace sans quitter son siège.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Kalpana vient du nord de l'Inde. Beaucoup de familles indo-descendantes de La Réunion, de Guadeloupe et de Martinique viennent plutôt du sud ou de l'est, des ports d'où sont parties les personnes soumises à l'engagisme. Mais son histoire parle à toutes nos filles. Dans beaucoup de nos familles, on a dit à une fille : ce métier n'est pas pour toi. Kalpana a répondu qu'elle n'avait pas de deuxième choix. Nos filles aussi ont le droit de n'avoir qu'un seul choix : le leur.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1997, une seule Française est déjà allée dans l'espace : Claudie André-Deshays, l'année d'avant.

Au même moment, la petite fille de Karnal manœuvre le bras robotisé de Columbia et fait 252 fois le tour de la Terre !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kalpana Chawla naît à Karnal (Haryana, Inde), en 1962 selon les documents officiels. Diplômée en ingénierie aéronautique du Punjab Engineering College (1982), elle obtient un master à l'université du Texas à Arlington (1984), puis un doctorat à l'université du Colorado à Boulder (1988). Elle travaille au centre Ames de la NASA, devient pilote et instructrice de vol. Choisie comme astronaute en 1994, elle vole sur Columbia du 19 novembre au 5 décembre 1997 (mission STS-87, 252 orbites). Elle meurt le 1er février 2003 avec l'équipage de Columbia (mission STS-107).

Ce qui se discute : Sa date de naissance varie selon les sources (17 mars 1962 ou 1er juillet 1961) : d'après son mari, sa famille aurait avancé la date pour qu'elle entre plus tôt à l'école. Elle est la première femme née en Inde à aller dans l'espace, mais elle était devenue citoyenne américaine. Le premier citoyen indien dans l'espace est un homme, Rakesh Sharma, en 1984.

Sources : Anil Padmanabhan, *Kalpana Chawla : A Life*, 2003 ; NASA, « Kalpana Chawla, Astronaut Biography », nasa.gov ; The Better India, « A Starry-Eyed Girl Called Monto », 2017

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais choisir ton prénom, comme Kalpana, lequel choisirais-tu, et qu'est-ce qu'il voudrait dire ?

2. Pourquoi, d'après toi, le papa de Kalpana pensait que les avions n'étaient pas un métier pour une fille ? Est-ce qu'il avait raison ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on a déjà dit à quelqu'un : « ce n'est pas pour toi » ? Qu'est-ce qu'on pourrait lui dire aujourd'hui ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le concours d'avions en papier. Chacun plie un avion avec une feuille. Faites-le voler dans le couloir ou dans la cour, et mesurez la distance en pas. Ensuite, changez une seule chose : les ailes plus larges, le nez plus lourd avec un trombone, un pli en plus. Refaites voler. Comme une ingénieure, notez ce qui marche le mieux. Le gagnant baptise son avion avec un prénom qui veut dire quelque chose.

À TOI D'ÉCRIRE

Quand elle était petite, Kalpana dessinait des avions dans les nuages. Dessine ou écris ce que tu dessinerais, toi, si tu dessinais ton rêve. Puis écris le métier qui pourrait t'y emmener.

LE MOT DU JOUR

kalpana hindi · se dit « kal-pa-na »

l'imagination

Kalpana a choisi elle-même son prénom : kalpana, l'imagination. Et avec son imagination, elle est allée jusqu'aux étoiles.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Saare Jahan Se Achha**, Lata Mangeshkar (poème de Muhammad Iqbal). Une chanson que tous les enfants d'Inde connaissent. Elle dit que l'Inde est plus belle que le monde entier. En 1984, quand on a demandé au premier Indien parti dans l'espace comment il voyait l'Inde de là-haut, il a répondu avec cette chanson.
- **Kalpana Chawla** (Wikipédia en français, pour les grands). La vie de Kalpana, de Karnal jusqu'à la NASA, ses deux voyages sur la navette Columbia, et tout ce qui porte son nom aujourd'hui.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment on appelait Kalpana à la maison, quand elle était petite ?

☐ Montu ☐ Kiki ☐ Lalou

2. Qu'est-ce que Kalpana dessinait pendant que les autres dessinaient des maisons ?

☐ Des fleurs ☐ Des avions ☐ Des bateaux

3. Qu'est-ce que Kalpana a répondu quand la professeure a dit qu'il n'y avait aucune femme astronaute indienne ?

☐ Que c'était normal ☐ Qu'elle préférait les avions ☐ Qu'un jour cet ensemble ne serait peut-être plus vide



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kalpana Chawla le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Montu · 2. Des avions · 3. Qu'un jour cet ensemble ne serait peut-être plus vide

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le planeur Un avion sans moteur, qui vole en glissant dans l'air et en profitant des courants d'air chaud.

Le Punjab Une région du nord-ouest de l'Inde, traversée par cinq rivières. Son nom veut dire « les cinq eaux ».

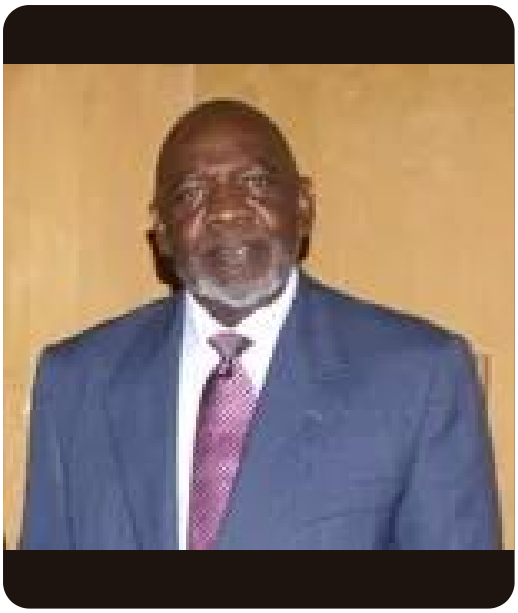


Photo : United States State Department · Public domain · Wikimedia Commons

56

Cheick Modibo Diarra

Le navigateur interplanétaire venu de Nioro du Sahel

MALI — EN 1997

Pour Shaïn, qui vise loin, très loin, plus loin que la lune.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Cheick Modibo Diarra est né à Nioro du Sahel, au nord-ouest du Mali, et il a aidé depuis la Californie à poser un robot sur Mars.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Nioro du Sahel, c'est une ville tout au nord-ouest du Mali, à la porte du désert. Du sable, de la chaleur, des maisons en terre, et la nuit, un ciel comme tu n'en as jamais vu : noir, et tellement d'étoiles qu'on ne sait plus où poser les yeux. C'est là que naît un garçon en 1952. Il s'appelle Cheick Modibo Diarra.

À cette époque, le Mali n'est pas encore un pays libre : c'est une colonie française, qu'on appelle le Soudan français. Le papa de Cheick travaille comme employé dans l'administration. L'indépendance arrive en 1960. Cheick a 8 ans. Il grandit dans un pays tout neuf, qui apprend à marcher tout seul.

Cheick est bon à l'école, très bon. Il va au lycée technique de Bamako, la capitale. Il passe son bac. Et il obtient une bourse pour aller étudier en France, à Paris, à l'université Pierre-et-Marie-Curie : des mathématiques, de la physique, de la mécanique. La mécanique, c'est la science qui explique comment les choses bougent : une pierre qu'on lance, une roue qui tourne, une planète qui tourne autour du soleil.

Puis il traverse l'océan. En 1979, il entre à l'université Howard, à Washington, aux États-Unis. C'est une université fondée après l'esclavage pour que les Noirs puissent étudier. Il y apprend à construire des engins qui volent dans l'espace : l'ingénierie aérospatiale. Il devient docteur en 1987.

Et là, un laboratoire le remarque : le Jet Propulsion Laboratory, le JPL, en Californie. C'est le laboratoire de la NASA qui envoie des robots explorer les planètes. Ils lui donnent un titre qu'on dirait sorti d'un livre de science-fiction : navigateur interplanétaire.

LES MOTS DIFFICILES



Nioro du Sahel Nioro du Sahel est une ville du nord-ouest du Mali, tout près de la Mauritanie. C'est une ville ancienne et très religieuse, où beaucoup de gens viennent prier. Autour, c'est le Sahel : chaud, sec, et la nuit, un ciel plein d'étoiles.



Le Soudan français Le Soudan français, c'est le nom que la France avait donné au Mali quand il était sa colonie. Attention, ce n'est pas le pays qui s'appelle Soudan aujourd'hui, à l'est de l'Afrique. En 1960, le pays devient libre et reprend un nom africain : Mali, comme un grand empire d'autrefois.



Bamako Bamako est la capitale du Mali. Elle est construite au bord du Niger, un des plus grands fleuves d'Afrique. Son nom voudrait dire « la rivière du caïman » en bambara.

La NASA La NASA, c'est l'agence spatiale des États-Unis, créée en 1958. C'est elle qui a envoyé des gens marcher sur la Lune en 1969. Elle envoie aussi des

C'est quoi, un navigateur interplanétaire ? Imagine que tu veux lancer une balle depuis un manège qui tourne, pour toucher un autre manège qui tourne aussi, à des centaines de millions de kilomètres, et que ta balle doit voyager pendant des mois. La Terre tourne. Mars tourne. Tout bouge. Le navigateur, c'est celui qui calcule le chemin exact, qui vérifie chaque jour où est la **sonde**, et qui corrige la trajectoire d'un petit coup de moteur quand elle dévie. Une erreur d'un rien au départ, et tu rates la planète entière.

Cheick travaille sur des missions dont les noms font rêver : Magellan, qui va étudier Vénus. Ulysse, qui va regarder le Soleil. Galileo, qui part vers **Jupiter**. Mars Observer, qui se perd en route, en 1993. Et puis Mars Pathfinder.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 4 juillet 1997, après sept mois de voyage, Pathfinder arrive sur Mars. La sonde fonce dans l'atmosphère, ouvre un parachute, gonfle des gros ballons tout autour d'elle, et rebondit sur le sol rouge comme un ballon de plage. Plus de quinze fois. Puis elle s'arrête. Les ballons se dégonflent. Une petite rampe s'ouvre. Et un petit robot à six roues, pas plus gros qu'un micro-ondes, descend sur Mars. Il s'appelle **Sojourner**. Dans la salle de contrôle, les gens crient, pleurent, s'embrassent. Au milieu d'eux, un homme né à Nioro du Sahel.

Le monde entier regarde les premières images sur Internet. Et Cheick, lui, pense à autre chose. Il pense aux enfants du Mali qui regardent le même ciel que lui quand il était petit. Il se dit : il faut qu'ils sachent que c'est possible.

Alors, en 1999, il demande à la NASA de travailler à mi-temps, et il crée la Fondation Pathfinder, pour l'éducation en Afrique. L'**UNESCO** le nomme ambassadeur. Puis, en 2006, l'entreprise Microsoft lui confie toute l'Afrique : il devient le président de Microsoft Afrique, pour apporter les ordinateurs et Internet dans les écoles et les universités du continent.

En 2012, le Mali traverse une crise terrible : des militaires renversent le président, des groupes armés prennent le nord du pays. On appelle Cheick pour devenir Premier ministre, en avril. Le chef du gouvernement. Il essaie. Mais en décembre, les militaires l'arrêtent chez lui, en pleine nuit, et le forcent à démissionner. Il a dirigé le gouvernement huit mois. Ce chapitre-là, il est dur, et il n'est pas glorieux. Un navigateur interplanétaire ne sait pas forcément naviguer dans la politique.

Moi, quand je pense à Cheick Modibo Diarra, je pense à un enfant couché sur le dos dans le sable de Nioro, qui regarde les étoiles. Un jour, il en a visé une, rouge, et il a aidé à y poser un robot. Il a écrit un livre sur sa vie, et il l'a appelé, tout simplement, *Navigateur interplanétaire*. Le ciel du Sahel n'est pas plus loin de Mars que celui de la Californie. C'est juste qu'on ne nous l'a jamais dit.

robots sur Mars et des sondes vers toutes les planètes. Des milliers de savants y travaillent.



Une sonde Une sonde spatiale, c'est un robot sans personne dedans, envoyé dans l'espace pour aller voir une planète. Elle prend des photos, elle mesure, et elle envoie tout vers la Terre par radio. Certaines voyagent pendant des années avant d'arriver.

Sojourner Sojourner était un petit robot de 10 kilos, à six roues. Il a roulé sur Mars pendant presque trois mois, en 1997. Son nom vient de Sojourner Truth, une femme noire américaine née en esclavage, qui s'est libérée et s'est battue pour les droits des Noirs et des femmes.



Jupiter Jupiter est la plus grosse planète du système solaire. On pourrait y ranger plus de mille Terres ! Elle est faite surtout de gaz, et elle a une énorme tempête qui tourne depuis des siècles : la Grande Tache rouge. Elle a aussi des dizaines de lunes.



L'UNESCO L'UNESCO fait partie des Nations unies. Elle s'occupe de l'éducation, des sciences et de la culture dans le monde. Son siège est à Paris. Elle protège aussi des lieux et des traditions importantes pour toute l'humanité, comme le maloya de La Réunion.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup d'entre nous, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, descendent de l'Afrique de l'Ouest, et la Guyane, c'est le port de l'Europe vers l'espace : les fusées Ariane décollent de Kourou. Cheick dit à nos enfants qu'un enfant du Sahel peut calculer le chemin jusqu'à Mars. Et il dit autre chose : quand on a réussi, on revient, on crée une fondation, on ouvre des écoles. Et parfois, on se trompe de chemin, comme en politique. Ça arrive aussi aux génies.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1997, en France, les instruments envoyés vers Mars avec la sonde russe Mars 96 sont perdus : la fusée est retombée dans le Pacifique quelques mois plus tôt.

Le 4 juillet 1997, à la NASA, l'équipe où travaille un enfant de Nioro du Sahel pose Pathfinder sur Mars et fait rouler le premier robot sur la planète rouge !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Cheick Modibo Diarra naît en 1952 à Nioro du Sahel (Soudan français, aujourd'hui Mali). Après le lycée technique de Bamako, il étudie les mathématiques, la physique et la mécanique à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris), puis l'ingénierie

aérospatiale à l'université Howard (Washington), où il obtient son doctorat en 1987. Au Jet Propulsion Laboratory de la NASA, il participe aux missions Magellan, Ulysse, Galileo, Mars Observer et Mars Pathfinder (atterrissage le 4 juillet 1997). Fondateur de la Fondation Pathfinder (1999), il préside Microsoft Afrique (2006-2011). Premier ministre du Mali du 17 avril 2012, il est arrêté par des militaires le 11 décembre 2012 et contraint de démissionner.

Ce qui se discute : Le rôle exact de Cheick Modibo Diarra dans chaque mission est raconté surtout par lui-même et par la presse : les documents de la NASA mentionnent moins son nom. Il est aussi le gendre de l'ancien président Moussa Traoré, ce qui a pesé dans sa carrière politique. Histoire en cours : il vit toujours, a été candidat à la présidence du Mali en 2013 et 2018 (à vérifier), et le Mali reste dirigé par des militaires depuis 2020.

Sources : Cheick Modibo Diarra, *Navigateur interplanétaire*, 2000 ; NASA/JPL, dossier de presse « Mars Pathfinder Landing », juillet 1997 ; Jeune Afrique, portraits de Cheick Modibo Diarra, 2012

À LA VEILLÉE

1. Un navigateur interplanétaire calcule le chemin d'une sonde pendant des mois. Toi, quand tu dois aller loin, comment tu trouves ton chemin ?

2. Cheick a réussi à la NASA mais a échoué en politique. Est-ce qu'on peut être très fort dans un domaine et se tromper dans un autre ? Ça change quoi, pour toi ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un est parti très loin pour étudier ou travailler ? Est-ce qu'il ou elle est revenu, et pour faire quoi ?

À FAIRE ENSEMBLE

Viser une planète qui bouge. Un enfant tient un bol et marche lentement en cercle : c'est Mars. Un autre, à trois mètres, doit lancer une balle en papier dans le bol. Pas en visant le bol : en visant l'endroit où il SERA. Comptez les essais ratés avant le premier panier. Les navigateurs de la NASA font pareil, avec des millions de kilomètres et des mois de voyage.

À TOI D'ÉCRIRE

Cheick a donné à son livre le nom de son métier : *Navigateur interplanétaire*. Invente le nom de ton futur métier, même s'il n'existe pas encore, et explique en trois phrases ce qu'on y fait.

LE MOT DU JOUR

dolo bambara · se dit « do-lo »

étoile

Petit, à Nioro du Sahel, Cheick regardait les dolo, les étoiles, et un jour il a aidé un robot à se poser sur l'une d'elles, la planète rouge.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Africa**, Salif Keita. Salif Keita est une des plus grandes voix du Mali, le pays de Cheick. Avec cette chanson, il chante l'Afrique tout entière, le continent que Cheick a voulu aider avec ses écoles et ses ordinateurs.
- **Cheick Modibo Diarra** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie entière : Nioro du Sahel, la NASA, Microsoft Afrique et son passage comme Premier ministre du Mali en 2012.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville du Mali Cheick Modibo Diarra est-il né ?

☐ Bamako ☐ Nioro du Sahel ☐ Tombouctou

2. Comment s'appelle le petit robot à six roues qui descend sur Mars en 1997 ?

☐ Sojourner ☐ Galileo ☐ Ulysse

3. Qu'a créé Cheick en 1999 pour les enfants d'Afrique ?

☐ Une école de pilotes ☐ Un musée de l'espace ☐ La Fondation Pathfinder, pour l'éducation



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Cheick Modibo Diarra le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Nioro du Sahel · 2. Sojourner · 3. La Fondation Pathfinder, pour l'éducation




CINQUIÈME PARTIE

Entreprendre

Créatrices et créateurs d'entreprises : celles et ceux qui ont construit, et qui ont rendu à leur communauté.



Photo : hochgeladen in en-Wiki von Chirags · Public domain · Wikimedia Commons

Jamsetji Tata

57

Le patron qui voulait que son pays sache tout fabriquer lui-même

INDE — EN 1877

Pour Kenji, qui saura un jour construire pour les autres autant que pour lui.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jamsetji Tata est né à Navsari, dans l'ouest de l'Inde, et il a ouvert sa grande filature à Nagpur, en plein centre du pays.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Navsari, une petite ville de l'ouest de l'Inde, près de la mer, vit une famille de prêtres parsis. Les **Parsis**, ce sont des gens dont les ancêtres sont venus de **Perse**, l'Iran d'aujourd'hui, il y a très longtemps. Dans la famille Tata, depuis des générations, les hommes sont prêtres du feu sacré. Le 3 mars 1839, il y naît un garçon : Jamsetji.

Mais son papa, Nusserwanji, a cassé la tradition. Lui ne veut pas être prêtre : il veut faire du commerce. Il part à **Bombay**, la grande ville du port, qu'on appelle aujourd'hui Mumbai. À 13 ans, Jamsetji le rejoint. Il étudie à l'Elphinstone College, une grande école de Bombay, et il en sort diplômé en 1858.

Son papa l'envoie alors à **Hong Kong**, en Chine, pour apprendre le commerce. Le commerce, c'est acheter des marchandises à un endroit pour les revendre ailleurs. Les bateaux de la famille transportent du coton, du thé, et d'autres produits entre l'Inde et la Chine. Jamsetji observe tout. Et il remarque une chose : le coton de l'Inde part très loin, en Angleterre, pour être transformé en tissu. Puis ce tissu revient en Inde, et les Indiens le rachètent plus cher.

Jamsetji se pose une question simple. Pourquoi est-ce qu'on ne fabrique pas notre tissu nous-mêmes, ici, avec notre coton ? À cette époque, l'Inde est une **colonie** : c'est l'Angleterre qui la dirige, et ce sont surtout les usines anglaises qui gagnent de l'argent avec le coton indien.

En 1868, il a 29 ans et il crée sa propre entreprise. Une entreprise, c'est un groupe de gens qui travaillent ensemble pour fabriquer ou vendre quelque chose. L'année suivante, il achète un vieux moulin à huile en faillite à Bombay et le transforme en **filature**. C'est

LES MOTS DIFFICILES



Les Parsis Les Parsis sont une communauté de l'Inde dont les ancêtres sont venus de Perse, l'Iran d'aujourd'hui, il y a plus de mille ans. Leur religion s'appelle le zoroastrisme. Dans leurs temples, on garde un feu sacré qui ne doit jamais s'éteindre. Ils sont peu nombreux, mais très connus à Mumbai.



Bombay, aujourd'hui Mumbai Bombay est une immense ville de l'ouest de l'Inde, au bord de la mer d'Arabie. Depuis 1995, son nom officiel est Mumbai. C'est la ville du cinéma indien, Bollywood, et l'un des plus grands ports du pays.



Hong Kong Hong Kong est une ville du sud de la Chine, faite d'une presqu'île et de petites îles. Au dix-neuvième siècle, les Anglais l'ont prise à la Chine pour en faire un port de commerce. Elle est revenue à la Chine en 1997. Aujourd'hui, elle est pleine de très hauts immeubles.

Une colonie Une colonie, c'est un pays dirigé par un autre pays, venu de loin, qui prend ses richesses et décide à

quoi, une filature ? C'est une usine où des machines transforment le coton en fil, puis le fil en tissu.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 1er janvier 1877, à Nagpur, au centre de l'Inde, Jamsetji ouvre une grande filature qu'il appelle Empress Mills. Et dans cette usine, il fait des choses que presque aucun patron ne fait à l'époque. Des ateliers bien aérés, pour que les ouvriers respirent mieux. Une infirmerie pour les soigner. Des journées de travail plus courtes. En 1886, il crée une **caisse de retraite** : les ouvriers trop vieux pour travailler continuent à recevoir de l'argent. En 1895, quand un ouvrier se blesse à l'usine, il est dédommagé.

Il fait aussi une chose pour les études. En 1892, il crée une fondation, la J. N. Tata Endowment, qui prête de l'argent à de jeunes Indiens doués pour qu'ils aillent étudier dans les grandes universités d'Europe. Peu importe leur religion ou leur groupe d'origine. Il veut que l'Inde ait ses propres ingénieurs, ses propres médecins, ses propres savants.

Son grand rêve, c'est une Inde qui sache tout faire elle-même. Il a trois grands projets. Le premier : fabriquer de l'**acier**, ce métal très solide qui sert à construire les rails, les ponts, les machines. Le deuxième : produire de l'électricité avec la force de l'eau des montagnes. Le troisième : une grande école de sciences, pour que les jeunes Indiens n'aient plus besoin de partir à l'étranger pour devenir chercheurs. Pour cette école, il promet une énorme partie de sa fortune personnelle.

En décembre 1903, à Bombay, face à la mer, il ouvre un hôtel immense : le Taj Mahal Palace. C'est le premier bâtiment de Bombay éclairé à l'électricité. Il y a des ascenseurs venus d'Allemagne et des ventilateurs venus d'Amérique. Les gens de Bombay n'avaient jamais vu ça.

Mais Jamsetji ne verra pas ses trois grands projets terminés. Il meurt le 19 mai 1904, en Allemagne, pendant un voyage. Il a 65 ans. Alors ce sont ses fils et sa famille qui continuent. En 1907, l'entreprise d'acier est créée : Tata Steel. En 1909, l'école de sciences est fondée à Bangalore : l'Indian Institute of Science. Elle forme encore aujourd'hui certains des plus grands savants de l'Inde.

la place de ses habitants. L'Inde a été une colonie anglaise jusqu'en 1947. La Réunion, les Antilles, la Guyane ou Madagascar ont été des colonies françaises.



La filature Une filature est une usine où l'on transforme le coton en fil. Des machines tirent et tordent les fibres, très vite, pour en faire des fils solides. Ensuite, avec ces fils, d'autres machines tissent du tissu. Au temps de Jamsetji, une filature faisait un bruit énorme.

La caisse de retraite Une caisse de retraite, c'est une réserve d'argent qu'on remplit pendant qu'on travaille. Quand on devient trop âgé pour travailler, elle continue à nous verser un peu d'argent chaque mois. Comme ça, les gramouns ne se retrouvent pas sans rien. Jamsetji en a créé une pour ses ouvriers en 1886.



L'acier L'acier est un métal très solide fabriqué avec du fer et un tout petit peu de carbone, chauffés dans d'énormes fours. Avec l'acier, on fait des rails, des ponts, des voitures, des casseroles. Un pays qui sait fabriquer son acier peut construire presque tout lui-même.



Jamshedpur Jamshedpur est une ville de l'est de l'Inde, construite autour de l'aciérie Tata. Elle porte le nom de Jamsetji. Ses rues ont été tracées en suivant ses idées : des arbres, des parcs, des terrains de sport. Aujourd'hui, plus d'un million de personnes vivent dans sa région.

Avant de mourir, il avait même écrit comment devait être la ville des ouvriers de l'**aciérie**. Il voulait de larges rues avec des arbres pour faire de l'ombre, de la place pour les pelouses et les jardins, des terrains pour le football et le hockey, et des endroits réservés aux temples hindous, aux mosquées et aux églises. Cette ville existe. Elle porte son nom : **Jamshedpur**.

Moi, quand je pense à Jamsetji Tata, je pense à ses rues pleines d'arbres. Il ne les a jamais vues. Il les a dessinées pour des ouvriers qu'il ne connaîtrait jamais. Et aujourd'hui, des enfants jouent au football à l'ombre de ces arbres-là.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Pendant toute la vie de Jamsetji, des dizaines de milliers d'hommes et de femmes de l'Inde étaient emmenés vers La Réunion, la Guadeloupe, la Martinique ou la Guyane, comme personnes soumises à l'engagisme, pour travailler dans les champs de canne. La même Inde, celle des colonies, a produit ces deux histoires. Jamsetji dit à nos enfants qu'une entreprise peut servir à rendre un pays capable de se débrouiller seul : former les jeunes, soigner les ouvriers, garder chez soi la richesse de sa terre.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1895, en France, un ouvrier blessé à l'usine doit encore prouver devant un juge que son patron a fait une faute pour être dédommagé : la loi sur les accidents du travail n'arrive qu'en 1898.

À Nagpur, la même année, les ouvriers blessés de Jamsetji Tata sont dédommagés, et ils ont déjà une caisse de retraite depuis neuf ans !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Jamsetji Nusserwanji Tata naît le 3 mars 1839 à Navsari (Gujarat), dans une famille de prêtres parsis zoroastriens. Diplômé de l'Elphinstone College de Bombay en 1858, il travaille dans l'entreprise de son père, notamment à Hong Kong. Il fonde sa société en 1868, ouvre Empress Mills à Nagpur le 1er janvier 1877, crée une caisse de retraite (1886) et une indemnisation des accidents du travail (1895). J. N. Tata Endowment en 1892. Hôtel Taj Mahal Palace ouvert en décembre 1903. Il meurt le 19 mai 1904 à Bad Nauheim (Allemagne). Tata Steel est fondée en 1907, l'Indian Institute of Science en 1909.

Ce qui se discute : À savoir : selon l'encyclopédie Britannica et l'historien Mircea Raianu (2021), dans sa jeunesse, Jamsetji et l'entreprise de son père ont aussi fait commerce d'opium vers la Chine, une drogue que les Anglais imposaient au pays. Le groupe Tata en parle peu. Autre point : l'histoire racontant qu'on lui aurait refusé l'entrée d'un hôtel réservé aux Européens, et qu'il aurait construit le Taj par vengeance, n'est pas prouvée ; l'historien Charles Allen la conteste.

Sources : R. M. Lala, *For the Love of India : The Life and Times of Jamsetji Tata*, 2004 ; Mircea Raianu, *Tata : The Global Corporation That Built Indian Capitalism*, 2021 ; Encyclopaedia Britannica, « Jamsetji Nusserwanji Tata »

À LA VEILLÉE

1. Jamsetji a vu le coton partir de l'Inde et revenir en tissu plus cher. Qu'est-ce qu'on achète chez nous qui vient de très loin, alors qu'on pourrait le faire ici ?

2. Il a dessiné une ville avec des arbres, des terrains de sport et des lieux pour toutes les religions. Si tu dessinais un quartier pour les gens qui travaillent, qu'est-ce que tu mettrais dedans ?

3. Jamsetji est mort avant de voir ses projets finis, et sa famille a continué. Dans notre famille, quel projet a commencé avec un ancien et continue avec nous ?

À FAIRE ENSEMBLE

Du coton au fil. Prenez une boule de coton et tirez doucement un petit bout de fibres. Tournez-le entre vos doigts, toujours dans le même sens, en étirant peu à peu. Petit à petit, le coton devient un fil. C'est ce que faisaient les machines de la filature de Jamsetji, des milliers de fois par minute. Essayez de faire le fil le plus long de la famille.

À TOI D'ÉCRIRE

Jamsetji avait trois grands rêves pour son pays : l'acier, l'électricité et une école de sciences. Écris trois choses que tu voudrais construire pour ton île ou ton quartier, et pour qui.

LE MOT DU JOUR

swadeshi hindi · se dit « swa-dé-chi »

« de son propre pays » : ce qui est fabriqué chez soi, dans son pays

Le rêve de Jamsetji, c'est une Inde swadeshi : du tissu, de l'acier et des savants fabriqués chez elle.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Saare Jahan Se Achha**, Muhammad Iqbal. Un chant écrit en 1904, l'année où Jamsetji meurt. Il dit que l'Inde est « le meilleur pays du monde ». Les écoliers indiens le chantent encore, et c'est cette fierté que Jamsetji voulait pour son pays.
- **Jamsetji Tata** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : Navsari, Bombay, la filature, l'acier et l'école de sciences.
- **Generosity Beyond Bounds** (Groupe Tata, pages patrimoine, pour les grands). Le groupe qu'il a fondé raconte ses dons : la bourse pour les étudiants, l'Indian Institute of Science.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le métier des hommes de la famille Tata, depuis des générations ?

☐ Pêcheurs ☐ Prêtres du feu sacré ☐ Tisserands

2. Comment s'appelle la grande filature que Jamsetji ouvre à Nagpur en 1877 ?

☐ Empress Mills ☐ Tata Steel ☐ Taj Mahal Palace

3. Comment s'appelle la ville des ouvriers de l'aciérie, qu'il avait imaginée avec des rues pleines d'arbres ?

☐ Bangalore ☐ Bombay ☐ Jamshedpur



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Jamsetji Tata le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Prêtres du feu sacré · 2. Empress Mills · 3. Jamshedpur

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une aciérie Une usine où l'on fabrique de l'acier.

La Perse L'ancien nom de l'Iran. Les Parsis descendent de Persans partis vivre en Inde il y a plus de mille ans.



Illustration : La chercheuse noire

58

Félicien Madkaud

Le fils du matricule 105 qui a acheté l'habitation où il travaillait

MARTINIQUE — EN 1895

Pour Kenji, qui descend de gens qui ont fini par posséder la terre qu'on leur faisait travailler.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Félicien Madkaud est né au Lorrain, au nord de la Martinique, et il est devenu propriétaire de Fond Capot, entre Le Carbet et Bellefontaine, côté mer des Caraïbes.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au nord de la Martinique, sur la côte de l'Atlantique, il y a une commune qui s'appelle aujourd'hui **Le Lorrain**. En 1857, elle s'appelait Grand'Anse. Des champs de canne à sucre, la mer qui cogne, et de grandes **habitations** : c'est comme ça qu'on appelait les plantations, avec la maison du maître, les champs et la **sucrerie**. C'est sur une de ces habitations que naît un bébé, le 28 juin 1857. Il s'appelle Félicien. C'est le dernier d'une famille de neuf enfants.

Son père s'appelle Louis. Louis a été mis en esclavage. Quand l'esclavage a été aboli en Martinique, en 1848, neuf ans avant la naissance de Félicien, les personnes libérées ont été inscrites sur des registres, avec un numéro. Louis, c'est le **matricule** 105. Un numéro, comme un objet qu'on compte. Sa mère s'appelle Monique. Elle est née en Afrique, vers 1820, et elle a traversé l'océan. Félicien est donc un enfant de la première génération née libre. Ses parents ont connu les chaînes. Lui, non.

Et le nom Madkaud, d'où il vient ? En 1848, les personnes libérées n'avaient pas de nom de famille officiel : on leur en a donné un, souvent au hasard, parfois en se moquant. La famille de Félicien a reçu le sien en 1849. Il ressemble au nom d'un amiral français, **Mackau**, qui avait écrit des lois pour préparer la fin de l'esclavage. Un nom de fonctionnaire, posé sur une famille africaine. Félicien va faire de ce nom-là une marque qu'on lit encore sur des bouteilles aujourd'hui.

Félicien grandit, et il apprend un métier : distillateur. C'est quoi, un distillateur ? Avec la canne à sucre, on fait du jus. Si on le laisse fermenter, il devient un peu alcoolisé. Ensuite on le chauffe dans un grand appareil en cuivre, la colonne : l'alcool s'évapore, on le récupère, et ça donne du rhum. Le distillateur, c'est celui qui surveille le feu, la

LES MOTS DIFFICILES



Le Lorrain Le Lorrain est une commune du nord de la Martinique, sur la côte Atlantique. La mer y est forte, avec de grosses vagues. Il y a des champs de canne, des bananeraies, et la montagne Pelée n'est pas loin.



L'habitation Aux Antilles, une habitation, ce n'est pas juste une maison. C'est une grande plantation : la maison du maître, les champs de canne, le moulin, la sucrerie, et les cases des personnes mises en esclavage. À La Réunion aussi, on disait habitation. Certaines existent encore et se visitent.

Le matricule Un matricule, c'est un numéro donné à une personne sur un registre, à la place ou à côté de son nom. Pendant l'esclavage, les personnes étaient comptées comme des biens. Avec le matricule 105, on voit encore cette façon de compter les gens. Heureusement, Félicien a rendu son nom célèbre.



Le baron de Mackau Ange de Mackau était un amiral français, ministre de la

température, l'odeur, et qui décide du moment exact. Il faut du nez, de la patience et des calculs. Vers 1875, à 18 ans, Félicien est distillateur sur une habitation qui s'appelle Fond Capot, entre Le Carbet et Bellefontaine, de l'autre côté de l'île, sur la mer des Caraïbes. Il est salarié. La terre n'est pas à lui.

Pendant ce temps, le sucre va mal. En 1884, le prix du sucre s'effondre dans le monde entier, parce qu'en Europe on fabrique du sucre avec des **betteraves**. Beaucoup d'habitations de Martinique font faillite. Les propriétaires blancs vendent, ou abandonnent. Et c'est là que Félicien voit une porte s'ouvrir.

En 1891, il rencontre Marie Barbe-Piram, une jeune femme métisse dont la famille a de l'argent, grâce au commerce avec Bordeaux. Ils se marient en 1893. Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1895, dans l'annuaire de la Martinique, le livre officiel où sont écrits les noms et les métiers, on peut lire : Félicien Madkaud, distillateur et propriétaire. Propriétaire. Il a acheté Fond Capot, l'habitation où il était employé. Le fils du matricule 105 possède une habitation de 184 hectares, avec sa colonne en cuivre, et il la transforme en **distillerie** de **rhum agricole**, le rhum fait avec le pur jus de canne. Le rhum Madkaud est né.

Il ne s'arrête pas là. Il achète aussi une autre habitation, Bellevue, près de Case-Pilote. Et il entraîne sa famille. En 1906, son frère Augustin ouvre sa propre distillerie au Lorrain, là où ils sont nés. En 1924, un neveu, Louisy, en ouvre une autre, La Digue, au Lorrain aussi. Une seule famille, trois distilleries, du côté Atlantique au côté Caraïbes. En Martinique, les grandes maisons de rhum appartiennent presque toutes à des familles blanches, descendantes des anciens maîtres. Les Madkaud sont l'exception.

Félicien et Marie ont sept enfants. Félicien meurt en 1921. Son fils Léonce reprend, puis son petit-fils, qu'on appelle Ti-Léonce. Le rhum Madkaud coule pendant près de soixante-dix ans. Et puis, dans les années 1960, les petites distilleries de Martinique ferment les unes après les autres : les grosses usines modernes font le rhum moins cher. La colonne des Madkaud s'éteint. Pendant quarante ans, le nom reste dans la famille, mais plus sur une bouteille.

Marine et des colonies. En 1845, des lois portant son nom ont un peu changé la vie des personnes mises en esclavage : par exemple, elles pouvaient racheter leur liberté. Mais l'esclavage, lui, a continué jusqu'en 1848.



La betterave à sucre La betterave à sucre est une grosse racine blanche qui pousse dans les champs d'Europe, là où il fait froid. Au début du dix-neuvième siècle, on a appris à en tirer du sucre. Plus besoin de canne venue des îles ! Le prix du sucre de canne s'est effondré.



Le rhum agricole Le rhum agricole est fait avec le pur jus de canne, pressé tout frais. L'autre rhum, le rhum traditionnel, est fait avec la mélasse, le sirop qui reste quand on fabrique le sucre. La Martinique est célèbre pour son rhum agricole. Mais attention : le rhum, c'est seulement pour les adultes.



Sainte-Marie Sainte-Marie est une commune de la côte Atlantique de la Martinique, au nord-est de l'île. Elle a une grande distillerie de rhum et un musée de la banane. À marée basse, on peut parfois marcher jusqu'à un îlot, sur un chemin de sable : le tombolo.

L'AOC AOC veut dire appellation d'origine contrôlée. C'est un label qui garantit qu'un produit vient d'un endroit précis et qu'il est fait selon des règles strictes. Depuis 1996, le rhum agricole de Martinique a son AOC. C'est le seul rhum au monde à l'avoir.

Jusqu'à ce qu'un descendant de Félicien, Stéphane Madkaud, décide de rallumer le feu. Stéphane a fait ses études en Martinique, puis une école de commerce en France, puis dix ans de travail dans des entreprises de l'île. En 2006, il reprend la marque de la famille. En 2007, il lui donne un nouveau nom qui dit tout : Héritiers Madkaud. Comme la famille n'a plus de distillerie, il fait distiller son rhum dans la plus grande distillerie de l'île, à **Sainte-Marie**, avec sa propre canne et sa propre recette. Le rhum obtient le label **AOC** Martinique, la marque de qualité la plus exigeante pour le rhum. Et on le trouve aujourd'hui dans des caves à Paris et ailleurs.

Moi, quand je pense à Félicien Madkaud, je pense à cette ligne dans l'annuaire de 1895 : distillateur et propriétaire. Deux mots. Le premier, il l'a appris avec ses mains. Le deuxième, personne dans sa famille ne l'avait jamais porté. Et je pense à son arrière-arrière-petit-fils qui, plus d'un siècle après, pose sur une étiquette le mot Héritiers. Hériter, ça ne veut pas dire seulement recevoir. Ça veut dire : continuer.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, à La Réunion, en Guadeloupe, en Guyane, le sucre et le rhum ont été faits par des personnes mises en esclavage, puis par des personnes soumises à l'engagisme, venues d'Inde, de Madagascar, d'Afrique. Et presque jamais, les terres ne leur ont appartenu. Nos noms de famille, eux aussi, ont souvent été donnés en 1848 par un fonctionnaire. Félicien Madkaud dit à nos enfants qu'un nom qu'on nous a imposé, on peut en faire une marque dont on est fier.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 18 septembre 1895, aux États-Unis, Booker T. Washington monte sur une estrade à Atlanta et dit aux Noirs américains de bâtir leur avenir par le travail et les métiers, parce que les portes du pouvoir leur sont fermées.

La même année, en Martinique, Félicien Madkaud, fils d'un homme mis en esclavage, achète l'habitation où il était employé et fonde sa propre distillerie !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Félicien Madkaud naît le 28 juin 1857 à Grand'Anse (aujourd'hui Le Lorrain), Martinique, dernier de neuf enfants de Louis (mis en esclavage, matricule 105) et de Monique (née en Afrique vers 1820). L'esclavage est aboli en Martinique le 22 mai 1848. Distillateur à l'habitation Fond Capot (Carbet-Bellefontaine) vers 1875, il épouse Marie Barbe-Piram en 1893 et figure en 1895 dans l'annuaire de la Martinique comme « distillateur et propriétaire » de Fond Capot, devenue distillerie de rhum agricole. Son frère Augustin (1906) et son neveu Louisy (1924, La Digue) ouvrent des distilleries au Lorrain. Il meurt en 1921. Stéphane Madkaud relance la marque en 2006, renommée Héritiers Madkaud en 2007, distillée à Sainte-Marie, en AOC Martinique.

Ce qui se discute : La date de fermeture de la distillerie familiale varie selon les sources : 1963, 1965 ou 1969. Le rôle de la fortune de son épouse, Marie Barbe-Piram, dans l'achat des terres n'est pas documenté. Sur le lien exact entre Stéphane et Félicien, les sources disent « arrière-petit-fils », « arrière-arrière-petit-fils » ou « sixième génération ». L'origine du nom Madkaud vient de la tradition familiale, pas d'un acte retrouvé. Histoire en cours (octobre 2026) pour Stéphane Madkaud, toujours à la tête de la marque.

Sources : Outremer Memory, « Félicien Madkaud », outremermemory.com ; Nofi Media, « Stéphane Madkaud, propriétaire d'une distillerie de rhum en Martinique », mars 2020 ; Rumporter, « Stéphane Madkaud nous conte l'histoire de sa marque de rhum en pleine Renaissance » ; site rhum-madkaud.com (« Rhum agricole AOC Martinique depuis 1895 »)

À LA VEILLÉE

1. Le père de Félicien avait un numéro, le matricule 105. Qu'est-ce que ça fait, à ton avis, d'être compté comme un objet ? Et son fils, lui, a mis son nom sur une bouteille : pourquoi c'est fort ?

2. Félicien a attendu vingt ans, de 1875 à 1895, avant de devenir propriétaire. Est-ce que c'est long ? Qu'est-ce qu'il a fait pendant ce temps ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on sait d'où vient notre nom ? Qui l'a porté en premier ? Est-ce qu'on l'a choisi ou est-ce qu'on nous l'a donné ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'étiquette des Héritiers. Prenez une bouteille vide et propre, du papier et des crayons. Dessinez ensemble l'étiquette d'un produit qui porterait le nom de votre famille, comme Héritiers Madkaud : « Héritiers » suivi de votre nom. Écrivez dessous l'année où votre famille est arrivée sur l'île, si vous la connaissez, et le nom du plus ancien ancêtre dont on se souvient. Collez l'étiquette et posez la bouteille dans la cuisine.

À TOI D'ÉCRIRE

En 1895, l'annuaire a écrit à côté du nom de Félicien : « distillateur et propriétaire ». Écris les deux ou trois mots que tu voudrais qu'on écrive à côté de ton nom dans cent ans.

LE MOT DU JOUR

kann

créole martiniquais · se dit « kann »

la canne à sucre

Avec le jus de la kann, Félicien faisait son rhum agricole sur l'habitation Fond Capot.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Syé bwa**, Kassav'. Kassav', c'est le groupe de zouk né en Martinique et en Guadeloupe. Syé bwa, en créole, ça veut dire « scier le bois » : une chanson qui appelle à se lever et à travailler ensemble, comme Félicien qui a travaillé de ses mains jusqu'à devenir propriétaire.
- **Félicien Madkaud** (Outremer Memory, pour les grands). Une page d'un site de mémoire des outre-mer, qui raconte la vie de Félicien, de Fond Capot jusqu'au rhum Madkaud.
- **Histoire du rhum Madkaud** (Héritiers Madkaud, pour les grands). Le site de la famille, avec l'histoire de la marque racontée par un magazine des Antilles (on parle de rhum : pour les grands, à découvrir avec les parents).

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel métier Félicien a-t-il appris ?

☐ Pêcheur ☐ Distillateur ☐ Charpentier

2. Qu'a-t-on pu lire dans l'annuaire de la Martinique en 1895 ?

☐ Félicien Madkaud, distillateur et propriétaire ☐ Félicien Madkaud, maire du Lorrain
☐ Félicien Madkaud, capitaine de bateau

3. Quel nom Stéphane Madkaud a-t-il donné à la marque en 2007 ?

☐ Rhum du Lorrain ☐ Fond Capot ☐ Héritiers Madkaud



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Félicien Madkaud le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Distillateur · 2. Félicien Madkaud, distillateur et propriétaire · 3. Héritiers Madkaud

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une sucrerie L'usine où l'on fabrique le sucre à partir de la canne.

Une distillerie L'usine où l'on fabrique le rhum, en chauffant le jus de canne fermenté.



Photo : The Browns · Public domain · Wikimedia Commons

59

Maggie Lena Walker

La fille de la blanchisseuse qui a ouvert sa propre banque

ÉTATS-UNIS — EN 1903

Pour Thaïs, pour que chaque petite pièce que tu poses devienne un jour un grand projet.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Maggie Lena Walker a vécu toute sa vie à Richmond, en Virginie, dans l'est des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Richmond, en **Virginie**, dans l'est des États-Unis, il y a un quartier noir qui s'appelle **Jackson Ward**. Des maisons en briques, des églises, des boutiques. C'est dans cette ville que naît une petite fille, le 15 juillet 1864. Elle s'appelle Maggie. Sa maman, Elizabeth Draper, a été mise en esclavage. La guerre qui va mettre fin à l'esclavage n'est même pas encore finie.

La maman de Maggie est **blanchisseuse** : elle lave le linge des familles riches. Et Maggie l'aide. Elle va chercher le linge sale, elle rapporte le linge propre, dans un grand panier, à travers toute la ville. Plus tard, elle dira en riant qu'elle est née « avec un panier de linge presque posé sur la tête ». Son beau-père meurt quand elle a 11 ans. Alors, à la maison, chaque pièce de monnaie compte.

Maggie va à l'école, dans les écoles réservées aux enfants noirs, parce qu'à cette époque on sépare les Noirs et les Blancs partout. Elle travaille dur. En 1883, elle a son diplôme de l'école normale, l'école qui forme les maîtresses. Et elle devient institutrice. Le soir, elle prend des cours de **comptabilité**, c'est-à-dire l'art de compter l'argent qui entre et l'argent qui sort, sans jamais se tromper.

Depuis qu'elle est adolescente, Maggie fait partie d'une grande association noire : l'Ordre indépendant de Saint-Luc. C'est une **association d'entraide**. Chacun donne un peu d'argent tous les mois, et quand quelqu'un tombe malade ou meurt, l'association aide sa famille. En 1899, Maggie en devient la secrétaire, la personne qui tient les comptes. Et là, elle ouvre la caisse. Dedans, il y a 31 dollars et 61 cents. Et 400 dollars de factures à payer. L'association est presque morte.

LES MOTS DIFFICILES



La Virginie La Virginie est un État de l'est des États-Unis, au bord de l'océan Atlantique. C'est là qu'en 1619 sont arrivées les premières personnes africaines mises en esclavage dans cette colonie anglaise. Sa capitale, c'est Richmond, la ville de Maggie.

Jackson Ward Jackson Ward, c'est le quartier noir de Richmond. Au début du vingtième siècle, il était tellement plein de banques, de magasins et de théâtres tenus par des Noirs qu'on l'appelait le Wall Street noir. La maison de Maggie y est toujours.



Une blanchisseuse Une blanchisseuse, c'est une femme dont le métier est de laver le linge des autres. Sans machine à laver ! Il fallait chauffer l'eau, frotter à la main, rincer, étendre, repasser avec un fer très lourd. Un travail épuisant et très mal payé.



La comptabilité La comptabilité, c'est noter tout l'argent qui entre et tout l'argent qui sort, au centime près. Comme ça, on sait toujours combien on a, et personne ne peut tricher. Pour

Maggie ne pleure pas. Elle se met au travail. En 1902, elle crée un journal, le *St. Luke Herald*, pour parler aux membres et leur donner des nouvelles. Et elle a une idée qui va tout changer. Elle dit à peu près ceci : mettons notre argent ensemble, utilisons notre argent, et c'est nous qui en profiterons. Elle a même une phrase pour ça : « Ayons une banque qui transforme les pièces en dollars. »

C'est quoi, une banque ? C'est une maison où les gens viennent déposer leur argent pour le garder en sécurité. Mais la banque ne laisse pas dormir cet argent. Elle le prête à d'autres gens, par exemple pour acheter une maison, et ces gens le rendent petit à petit, avec un petit supplément. Ce supplément, ça s'appelle les **intérêts**. À Richmond, les banques des Blancs ne prêtent presque jamais aux familles noires. Alors Maggie se dit : on va faire notre propre banque.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le lundi 2 novembre 1903, la St. Luke Penny Savings Bank ouvre ses portes. La présidente, c'est Maggie Lena Walker. Ce jour-là, près de 300 personnes viennent ouvrir un compte. Une personne arrive avec 31 cents, d'autres avec plus de 100 dollars. Le soir, il y a plus de 8 000 dollars dans la banque. La fille de la blanchisseuse est la première femme noire des États-Unis à fonder une banque et à la diriger.

Et Maggie pense aux enfants. Elle distribue des **tirelires** aux familles. La règle du jeu : quand tu as mis 100 pièces d'un cent dedans, tu viens à la banque, et tu ouvres ton propre compte, à ton nom. C'est ça, l'**épargne** : mettre de côté un tout petit peu, souvent, pour avoir beaucoup plus tard. Penny, en anglais, c'est la petite pièce d'un cent. La banque des petites pièces porte bien son nom.

Avec cet argent mis ensemble, la banque prête aux familles noires pour acheter leur maison. En 1920, elle a déjà accordé plus de 600 prêts pour des maisons. Six cents familles qui ne paient plus de loyer à quelqu'un d'autre, et qui sont chez elles.

En 1905, Maggie ouvre aussi un grand magasin, le St. Luke Emporium, où des femmes noires travaillent comme vendeuses. Dans la vitrine, les mannequins ont la couleur de peau des clientes. Le magasin ferme en 1911, parce que des commerçants blancs font tout pour le gêner. Mais la banque, elle, tient bon. En 1904, Maggie appelle même les familles noires à ne plus monter dans les tramways de la ville, parce qu'on les oblige à s'asseoir à part.

En 1908, Maggie tombe et se casse le genou. Elle ne s'en remet jamais tout à fait. Plus tard, elle se déplace en fauteuil roulant, et elle fait installer un ascenseur dans sa maison. Mais elle continue à diriger. On la surnomme « la lionne qui boite ». Une lionne en fauteuil, ça reste une lionne.

Pendant la grande crise de 1929, des banques ferment partout aux États-Unis. La sienne s'unit à deux autres banques noires de Richmond et devient la Consolidated Bank and Trust Company. Maggie en devient la présidente du conseil. Elle meurt le 15 décembre 1934, à Richmond. Ce jour-là, les écoles noires ferment plus tôt, et dans toute la ville, on baisse les drapeaux.

Moi, quand je pense à Maggie Lena Walker, je pense à une tirelire. Une tirelire avec 100 petites pièces dedans. Ça n'a l'air de rien. Mais une petite fille qui portait le linge des autres sur sa tête a montré qu'avec des pièces mises ensemble, tout un quartier peut ouvrir la porte de sa propre maison.

diriger une banque, c'est la base. Maggie l'a apprise le soir, après son travail.

Une association d'entraide Une association d'entraide, c'est un groupe de gens qui se promettent de s'aider. Chacun paie un peu chaque mois. Quand l'un d'eux a un malheur, une maladie ou un décès, la caisse commune aide sa famille. Personne ne reste seul.

Les intérêts Quand tu prêtes de l'argent, la personne te le rend avec un petit supplément : ce sont les intérêts. C'est comme ça que gagne une banque. Et quand tu laisses ton argent à la banque, elle te donne aussi un peu d'intérêts. Ton argent travaille pendant que tu dors.



Les tirelires Une tirelire, c'est une petite boîte avec une fente pour glisser des pièces. Maggie en distribuait aux familles pour que les enfants apprennent à économiser. Avec 100 pièces d'un cent, un enfant pouvait ouvrir son propre compte, à son nom, dans une vraie banque.

L'épargne L'épargne, c'est l'argent qu'on met de côté au lieu de le dépenser tout de suite. Un peu chaque semaine, ça ne se voit pas. Mais au bout d'un an, ça fait une vraie somme. C'est avec l'épargne de tout un quartier que la banque de Maggie a pu prêter pour des maisons.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, on sait mettre l'argent ensemble. Aux Antilles et en Guyane, beaucoup de familles connaissent la sousou ; à La Réunion, à Mayotte, aux Comores et à Madagascar, il existe aussi des cotisations entre proches : chacun verse un peu chaque mois, et chacun reçoit la grosse somme à son tour. C'est exactement l'idée de Maggie. Elle dit à nos enfants que nos petites pièces, mises ensemble, ne sont pas petites du tout : c'est une banque qui sommeille.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1903, en France, une femme mariée qui travaille n'a même pas le droit de décider seule de son propre salaire : il faudra attendre la loi de 1907.

Aux États-Unis, la même année, la fille d'une blanchisseuse, Maggie Lena Walker, ouvre sa propre banque et en devient la présidente !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Maggie Lena Draper naît le 15 juillet 1864 à Richmond (Virginie) ; sa mère, Elizabeth Draper, a été mise en esclavage. Diplômée de la Richmond Colored Normal School en 1883, institutrice. Secrétaire de l'Ordre indépendant de Saint-Luc en 1899 (31,61 dollars en caisse). Fonde le *St. Luke Herald* en 1902, puis la St. Luke Penny Savings Bank, ouverte le 2 novembre 1903, dont elle est présidente : près de 300 comptes et plus de 8 000 dollars le premier jour. Emporium de 1905 à 1911. Plus de 600 prêts immobiliers en 1920. Fusion en Consolidated Bank and Trust (1930). Elle meurt le 15 décembre 1934.

Ce qui se discute : On lit souvent qu'elle est « la première femme, toutes origines confondues, à fonder une banque aux États-Unis ». Le Service des parcs nationaux américain dit plus prudemment : la première femme noire à fonder et présider une banque, et l'une des toutes premières femmes. Le nombre exact de membres de Saint-Luc varie selon les années. Enfin, sa banque a fini par être rachetée en 2005, mais elle est restée plus d'un siècle une banque tenue par des Noirs.

Sources : Gertrude Woodruff Marlowe, *A Right Worthy Grand Mission : Maggie Lena Walker and the Quest for Black Economic Empowerment*, 2003 ; Shennette Garrett-Scott, *Banking on Freedom : Black Women in U.S. Finance before the New Deal*, 2019 ; National Park Service, Maggie L. Walker National Historic Site, « The St. Luke Penny Savings Bank », en ligne

À LA VEILLÉE

1. Maggie donnait des tirelires aux enfants. Toi, si tu avais une tirelire avec 100 pièces dedans, qu'est-ce que tu voudrais construire avec ?

2. Pourquoi, à ton avis, c'était si important pour les familles noires de Richmond d'avoir leur propre banque, au lieu d'aller dans celle des autres ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a déjà fait une sousou, une tontine ou une cotisation avec d'autres ? Comment ça marchait, et qu'est-ce que ça a permis ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre tirelire de famille. Prenez une boîte vide (une boîte à chaussures ou une boîte de conserve propre). Découpez une fente sur le dessus et décorez-la ensemble. Écrivez dessus le projet de la famille : une sortie, un livre, un cadeau pour un grand-parent. Chaque semaine, chacun y glisse ce qu'il peut, même une seule pièce. Le jour où vous l'ouvrez, comptez ensemble, comme Maggie.

À TOI D'ÉCRIRE

Imagine que tu ouvres une banque pour les enfants de ton quartier. Donne-lui un nom, écris la règle pour ouvrir un compte, et dis à quoi servira l'argent mis ensemble.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lift Every Voice and Sing**, James Weldon Johnson et John Rosamond Johnson. Écrite en 1900, trois ans avant la banque de Maggie, par deux frères noirs américains. On l'appelle l'hymne national noir des États-Unis. Elle chante la fierté et le chemin parcouru depuis l'esclavage.
- **Maggie L. Walker National Historic Site** (National Park Service (parcs nationaux des États-Unis), pour toute la famille). La maison de Maggie à Richmond est devenue un lieu historique. On y voit sa maison, ses photos, et des visites virtuelles.
- **Maggie Lena Walker** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé, de Richmond à la St. Luke Penny Savings Bank.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel est le métier de la maman de Maggie ?

☐ Blanchisseuse ☐ Institutrice ☐ Banquière

2. Que trouve Maggie dans la caisse de l'association, en 1899 ?

☐ Plus de 8 000 dollars ☐ 31 dollars et 61 cents ☐ 100 petites pièces

3. Que doit faire un enfant pour ouvrir son propre compte à la banque de Maggie ?

☐ Avoir 10 ans ☐ Venir avec ses parents ☐ Mettre 100 pièces d'un cent dans sa tirelire



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Maggie Lena Walker le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Blanchisseuse · 2. 31 dollars et 61 cents · 3. Mettre 100 pièces d'un cent dans sa tirelire



Photo : Addison N. Scurlock / Adam Cuerden · Public domain · Wikimedia Commons

60

Madam C. J. Walker

La fille des champs de coton qui a bâti sa propre usine

ÉTATS-UNIS — EN 1910

Pour Shaina, qui a le droit de voir grand, et même très grand.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Sarah Breedlove est née en Louisiane, dans le sud des États-Unis, et elle a construit son usine à Indianapolis, dans le centre du pays.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Louisiane, dans le sud des États-Unis, il y a un petit village au bord du fleuve Mississippi qui s'appelle Delta. Tout autour, des champs de coton à perte de vue. C'est là que naît une petite fille, le 23 décembre 1867. Elle s'appelle Sarah Breedlove. Ses parents, Owen et Minerva, ont été mis en esclavage. Ses grands frères et sœurs aussi. Sarah, elle, est la première de la famille à naître libre. L'esclavage vient d'être aboli, deux ans plus tôt.

Mais libre ne veut pas dire facile. À 7 ans, Sarah perd sa maman, puis son papa. Elle est orpheline. Elle va vivre chez sa grande sœur et elle travaille dans les champs de coton. Plus tard, elle lave le linge des autres, des heures et des heures, les mains dans l'eau et le savon. Elle gagne à peine un dollar et demi par jour. Elle a une petite fille, A'Lelia, qu'elle élève toute seule.

Et puis Sarah a un souci qui la rend triste : ses cheveux tombent. Par plaques. À cette époque, beaucoup de femmes noires ont ce problème. L'eau est rare, les maisons n'ont pas de salle de bain, et les produits qu'on vend abîment le cuir chevelu. Sarah se regarde dans le miroir et se dit qu'il faut trouver une solution.

Alors elle apprend. Elle a des frères coiffeurs à Saint-Louis, et elle leur pose des questions. Elle travaille pour une autre femme noire, Annie Malone, qui vend déjà des soins pour les cheveux. Sarah vend ses produits, écoute les clientes, essaie, recommence. Et en 1905, à 37 ans, elle part à Denver avec presque rien en poche pour créer sa propre recette.

Sa recette, c'est une pommade pour soigner le cuir chevelu, avec un shampoing, un brossage énergique et un peigne chauffé. Elle appelle ça le Wonderful Hair Grower, le

LES MOTS DIFFICILES



La Louisiane La Louisiane est un État du sud des États-Unis, au bord du golfe du Mexique. Son nom vient du roi de France Louis XIV, parce que c'était une colonie française. On y parle encore un peu créole. Beaucoup de personnes mises en esclavage y travaillaient dans le coton et la canne.



Le Mississippi Le Mississippi est un des plus longs fleuves du monde. Il traverse les États-Unis du nord au sud, sur plus de 3 700 kilomètres, et se jette dans la mer près de La Nouvelle-Orléans. Son nom vient d'une langue amérindienne et veut dire « grande rivière ».



Le cuir chevelu Le cuir chevelu, c'est la peau de ta tête, là où poussent tes cheveux. Quand elle est sèche, abîmée ou malade, les cheveux poussent mal ou tombent. Prendre soin des cheveux, ça commence par prendre soin de cette peau-là. Madam Walker l'avait bien compris.

Denver Denver est une ville de l'ouest des États-Unis, au pied des montagnes

« merveilleux pousse-cheveux ». En 1906, elle épouse Charles Joseph Walker. Elle prend son nom, et elle ajoute « Madam » devant, comme les grandes dames de la mode à Paris. Madam C. J. Walker. Ça sonne bien, ça fait sérieux, et c'est voulu.

C'est quoi, être **entrepreneuse** ? C'est avoir une idée, fabriquer quelque chose que les gens veulent, et le vendre soi-même, sans attendre qu'un patron vous donne la permission. Madam Walker fait tout ça. Elle va de ville en ville, de porte en porte, elle montre ses produits sur ses propres cheveux. Elle met des publicités dans les journaux noirs. Et elle fait quelque chose de très malin : elle forme d'autres femmes noires à vendre ses produits. On les appelle les « Walker agents ». Elles portent une blouse blanche et une jupe noire. Elles gagnent leur propre argent, souvent pour la première fois de leur vie.

En 1910, Madam Walker s'installe à **Indianapolis** et fait construire son usine. Sa propre usine, sur son propre terrain. Avec un laboratoire, un salon de coiffure et une école de coiffure. Au total, pendant ces années-là, des milliers de femmes travaillent pour elle, et son école forme près de 20 000 femmes.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1912, à Chicago, il y a une grande réunion des hommes d'affaires noirs d'Amérique. Le chef, c'est **Booker T. Washington**, un homme très célèbre. Madam Walker demande à parler. Il ne lui donne pas la parole. Un jour passe. Deux jours. Alors, le dernier jour, elle se lève dans la salle et elle parle sans permission : « Je suis une femme qui vient des champs de coton du Sud. De là, j'ai été promue au baquet de lessive. Puis à la cuisine. Et de là, je me suis promue moi-même dans la fabrication de produits pour les cheveux. J'ai construit ma propre usine sur mon propre terrain. » La salle se tait. L'année suivante, Booker T. Washington l'invite lui-même à parler.

Madam Walker devient très riche. Sans doute la première femme noire des États-Unis à être millionnaire par son travail. Mais elle ne garde pas l'argent pour elle. Elle donne 1 000 dollars pour construire un YMCA, une maison de sport et d'activités, pour les jeunes Noirs d'Indianapolis. Elle paie des bourses d'études. Et en 1919, elle donne 5 000 dollars à la **NAACP**, une grande association de défense des Noirs, pour lutter contre les lynchages, ces meurtres racistes que la police laissait faire. C'est le plus gros don que l'association avait jamais reçu.

Elle se fait construire une grande maison blanche au bord de l'Hudson, près de New York. Elle l'appelle **Villa Lewaro**. L'architecte est un homme noir, Vertner Tandy. Elle dit que cette maison est faite pour montrer aux jeunes Noirs ce qu'il est possible d'atteindre.

Madam Walker meurt le 25 mai 1919, à 51 ans. Elle est malade des reins. Dans son testament, elle demande qu'une grande partie des bénéfices de son entreprise aille à des œuvres de charité, pour toujours.

Aujourd'hui, à Indianapolis, son ancien immeuble est devenu le Madam Walker Legacy Center, avec un théâtre. Et quand tu vois une femme ouvrir son salon de coiffure, dans un quartier de Saint-Denis, de Pointe-à-Pitre ou de Mamoudzou, avec son nom écrit en grand sur la vitrine, pense à Sarah. La petite fille des champs de coton qui a écrit « Madam » devant son nom, et qui a construit son usine sur son propre terrain.



Rocheuses. Elle est à 1 600 mètres d'altitude, alors on la surnomme la ville à un mile de haut. C'est là que Sarah a lancé sa propre recette, en 1905.



Indianapolis Indianapolis est la capitale de l'Indiana, un État du centre des États-Unis. Elle est célèbre pour une grande course de voitures, les 500 miles d'Indianapolis. Le bâtiment de Madam Walker y est toujours, avec son théâtre.



Booker T. Washington Booker T. Washington est né en esclavage en 1856. Après l'abolition, il a appris à lire et il est devenu un grand éducateur. En 1881, il a créé l'école de Tuskegee, en Alabama. Au début du vingtième siècle, c'était le Noir le plus écouté des États-Unis.

La NAACP La NAACP est une grande association américaine créée en 1909 pour défendre les droits des Noirs. Elle a gagné des procès très importants, par exemple pour que les enfants noirs et blancs puissent aller dans les mêmes écoles. Elle existe toujours aujourd'hui.

Villa Lewaro Villa Lewaro est la grande maison de Madam Walker, près de New York. Son nom a été inventé par un chanteur ami, avec le début du nom de sa fille : A'Lelia Walker Robinson. Le, Wa, Ro : Lewaro !

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, la coiffure, c'est souvent un salon de quartier tenu par une femme : tresses, locks, défrisage, soins. À La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, ces femmes font vivre leur famille avec leurs mains et leur savoir. Madam Walker dit à nos enfants que ce savoir-là est une vraie richesse. Et qu'on peut passer de la lessive à l'usine, à condition de ne pas attendre qu'on nous donne la parole : on se lève, et on la prend.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1910, en France, une femme mariée n'a pas le droit d'ouvrir un compte en banque ni de travailler sans la permission de son mari.

Aux États-Unis, la même année, une femme noire née dans les champs de coton fait construire sa propre usine, sur son propre terrain !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Sarah Breedlove naît le 23 décembre 1867 près de Delta (Louisiane), première de sa famille née libre. Orpheline à 7 ans, blanchisseuse à Saint-Louis, elle travaille vers 1904 pour Annie Malone, puis part à Denver en 1905 et crée sa gamme. Elle épouse Charles Joseph Walker en 1906 et prend le nom de Madam C. J. Walker. Usine et école à Indianapolis en 1910 ; en 1917, son réseau a formé près de 20 000 femmes. Discours au congrès de la National Negro Business League en 1912. Don de 5 000 dollars au fonds anti-lynchage de la NAACP. Elle meurt le 25 mai 1919 à 51 ans.

Ce qui se discute : On dit souvent qu'elle est « la première femme millionnaire par elle-même » des États-Unis (le livre Guinness des records le dit). Mais des historiens rappellent que d'autres femmes noires, comme Mary Ellen Pleasant, avaient peut-être été riches avant elle, sans que ce soit bien documenté. Et sa fortune exacte à sa mort est discutée : entre 500 000 et un million de dollars. Enfin, son ancienne patronne Annie Malone a dit que Walker lui avait copié sa recette.

Sources : A'Lelia Bundles, *On Her Own Ground : The Life and Times of Madam C. J. Walker*, 2001 ; A'Lelia Bundles, *Self Made : Inspired by the Life of Madam C. J. Walker*, 2020 ; National Women's History Museum, « Madam C. J. Walker », biographie en ligne

À LA VEILLÉE

1. Madam Walker a trouvé une solution pour ses propres cheveux et elle en a fait un métier. Toi, quel problème de tous les jours tu aimerais résoudre ?

2. Au congrès de 1912, on ne lui donnait pas la parole, alors elle l'a prise. Est-ce que c'est courageux, ou est-ce que c'est impoli ? Qu'en penses-tu ?

3. Dans notre famille, qui a déjà créé quelque chose pour gagner sa vie : un salon, un commerce, une recette qu'on vend ? Comment ça a commencé ?

À FAIRE ENSEMBLE

Mon étiquette de produit. Prenez un pot vide et propre (un pot de confiture, par exemple). Imaginez ensemble un soin pour les cheveux ou pour la peau, avec des plantes de chez nous : aloès, coco, géranium. Donnez-lui un nom qui sonne fort, comme Wonderful Hair Grower. Dessinez l'étiquette, collez-la sur le pot, et présentez le produit à la famille comme Madam Walker : debout, bien droit.

À TOI D'ÉCRIRE

Madam Walker a ajouté « Madam » devant son nom pour se faire respecter. Écris ton nom comme tu voudrais le voir sur la vitrine de ton entreprise, puis écris ce que tu y vendrais.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **I Am Not My Hair**, India.Arie. Une chanson qui dit que nos cheveux ne décident pas qui nous sommes. Madam Walker a commencé avec des cheveux qui tombaient, et elle en a fait une usine et la liberté de milliers de femmes.

- **Madam C. J. Walker** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie, son entreprise d'Indianapolis et ses dons contre les lynchages.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que vendait Madam Walker ?

☐ Des produits pour les cheveux ☐ Des robes ☐ Du savon pour le linge

2. Comment s'appelaient les femmes qu'elle formait pour vendre ses produits ?

☐ Les Madam Girls ☐ Les Walker agents ☐ Les Wonder Ladies

3. Qu'a fait Madam Walker en 1912, quand Booker T. Washington ne lui donnait pas la parole ?

☐ Elle est partie ☐ Elle a écrit une lettre ☐ Elle s'est levée et elle a parlé sans permission



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Madam C. J. Walker le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Des produits pour les cheveux · 2. Les Walker agents · 3. Elle s'est levée et elle a parlé sans permission

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La pommade Une crème épaisse qu'on met sur la peau ou le cuir chevelu pour la soigner ou la protéger.

Une entrepreneuse Une femme qui crée et dirige sa propre entreprise.



Illustration : La chercheuse noire

Annie Turnbo Malone

61

La petite orpheline de l'Illinois qui a appris un métier à des dizaines de milliers de femmes

ÉTATS-UNIS — EN 1918

Pour Yanelis, qui a le droit de construire grand, et d'ouvrir la porte aux autres.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Annie Malone est née dans l'Illinois, au milieu des États-Unis, et elle a construit Poro College à Saint-Louis, dans le Missouri, juste de l'autre côté du fleuve.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans l'Illinois, au milieu des États-Unis, il y a une petite ville au bord de la rivière Ohio. Elle s'appelle **Metropolis**. Un nom de très grande ville, pour une toute petite ville. C'est là que naît une petite fille, le 9 août 1869. Elle s'appelle Annie Minerva Turnbo. Elle est la dixième de onze enfants.

Annie perd ses parents quand elle est encore petite. Elle est orpheline. Alors c'est sa grande sœur qui l'élève, dans une autre ville de l'Illinois, Peoria. Annie va au lycée, mais elle est souvent malade, et elle doit arrêter ses études. Pourtant, il y a une matière qu'elle adore : la **chimie**. Mélanger, chauffer, observer ce qui se passe. Pour elle, c'est presque de la magie.

Et Annie a une autre passion : coiffer sa sœur. Elle remarque une chose. À cette époque, les femmes noires qui veulent lisser leurs cheveux utilisent des produits très durs, parfois de la graisse d'oie, parfois des produits qui brûlent le cuir chevelu et cassent les cheveux. Annie se dit qu'on doit pouvoir faire mieux. Plus doux. Plus sain.

Alors elle fait ses expériences. Vers 1900, à **Lovejoy**, une petite ville de l'Illinois fondée par des familles noires, elle met au point sa première recette : un soin qui fait pousser et fortifie les cheveux. Elle l'appelle le Wonderful Hair Grower, le « merveilleux pousse-cheveux ». Elle le fabrique elle-même, et elle va le vendre de porte en porte.

En 1902, elle s'installe dans une grande ville, Saint-Louis, au bord du Mississippi. Là, elle invente une façon de vendre très maligne. Elle ne se contente pas de vendre des pots : elle forme des femmes. Elle leur apprend à soigner les cheveux, à faire des démonstrations gratuites chez les clientes, et à vendre les produits. Ces femmes s'appellent des **agentes**. Chacune gagne son propre argent. Parmi ces agentes, vers

LES MOTS DIFFICILES



Metropolis Metropolis est une toute petite ville de l'Illinois, au bord de la rivière Ohio. Son nom veut dire grande ville en grec, ce qui est drôle vu sa taille. Aujourd'hui, elle est connue parce qu'elle a une grande statue de Superman.



La chimie La chimie, c'est la science qui étudie de quoi les choses sont faites et comment elles changent quand on les mélange ou qu'on les chauffe. Faire un gâteau, c'est déjà un peu de chimie. Pour inventer un soin pour les cheveux, il faut savoir quels ingrédients mettre ensemble.

Lovejoy Lovejoy, qu'on appelle aussi Brooklyn, est une petite ville de l'Illinois fondée au dix-neuvième siècle par des familles noires libres, dont certaines avaient fui l'esclavage. C'est une des plus anciennes villes noires des États-Unis. C'est là qu'Annie a créé sa première recette.

Les agentes Poro Les agentes, ce sont les femmes formées par Annie Malone. Elles allaient chez les clientes, montraient comment soigner les

1904, il y a une **blanchisseuse** de Saint-Louis qui s'appelle **Sarah Breedlove**. Quelques années plus tard, elle deviendra Madam C. J. Walker, et elle créera sa propre entreprise.

En 1906, Annie donne un nom à sa marque : **Poro**. C'est un mot d'Afrique de l'Ouest. Elle explique qu'il désigne une organisation qui prend soin du corps et de l'esprit, pour les rendre plus forts. Annie ne va pas chercher un nom à Paris ou à Londres. Elle va le chercher en Afrique. En 1914, elle épouse Aaron Malone, un directeur d'école de Saint-Louis, et elle prend son nom.

C'est quoi, une entreprise qui grandit ? Au début, on fabrique dans sa cuisine. Puis on loue une boutique. Puis on construit un bâtiment. À chaque étape, on prend des risques, et on embauche des gens. Annie passe toutes ces étapes, une par une.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1918, dans un quartier noir de Saint-Louis qui s'appelle la Ville, Annie Malone ouvre Poro College. C'est un grand bâtiment de quatre étages, rien qu'à elle. Dedans, il y a une école de coiffure et de soins, un salon de beauté, ses bureaux, des ateliers de fabrication, une salle de spectacle de 800 places, une cantine, des chambres pour les élèves qui viennent de loin, et même un **jardin sur le toit** pour fêter les diplômes. Cette année-là, 175 personnes travaillent dans le bâtiment. Et le quartier tout entier s'en sert : on y fait des réunions, des fêtes, des conférences.

Les élèves de Poro College apprennent un métier. Quand elles repartent, elles peuvent ouvrir leur propre salon ou vendre les produits Poro. Elles ne dépendent plus d'un patron qui les paie mal. Selon la société historique qui garde sa mémoire, Annie Malone aurait formé et fait travailler jusqu'à 75 000 agentes, aux États-Unis et ailleurs dans le monde.

Annie devient très riche. Mais elle vit simplement. Et elle donne. Elle donne 10 000 dollars à l'orphelinat des enfants noirs de Saint-Louis, pour qu'il puisse déménager dans une vraie maison. Elle, l'ancienne petite orpheline, en devient la présidente pendant 24 ans. Elle donne 25 000 dollars à l'école de médecine de l'**université Howard**, à Washington, pour former des médecins noirs. Elle paie les études de deux élèves dans chacune des universités noires publiques du pays. Elle achète des maisons à ses frères et sœurs, et paie l'école de ses neveux et nièces.

Plus tard, la vie devient plus dure. En 1927, son mari demande le divorce et réclame la moitié de l'entreprise. Elle doit lui payer 200 000 dollars. Puis elle a des problèmes d'impôts avec l'État. Elle perd une grande partie de sa fortune. Elle part vivre à Chicago au début des années 1930, et elle meurt le 10 mai 1957.

Mais l'orphelinat de Saint-Louis, lui, porte aujourd'hui son nom : le Annie Malone Children and Family Service Center. Et chaque année, dans les rues de Saint-Louis, il y a une grande parade en son honneur, pour aider les enfants.

Moi, quand je pense à Annie Malone, je pense à une école avec un jardin sur le toit. Une petite fille qui n'avait plus de parents a construit une maison où des milliers de femmes sont venues apprendre. Et chaque année, des enfants défilent encore dans la rue sous son nom.

cheveux, et vendaient les produits. Elles gardaient une partie de l'argent. Pour beaucoup, c'était le premier argent gagné sans patron.

Sarah Breedlove Sarah Breedlove est née en 1867 en Louisiane. Elle a été agente pour Annie Malone, puis elle a créé sa propre marque et pris le nom de Madam C. J. Walker. Elle est devenue une des plus grandes entrepreneuses noires de son temps. Son histoire est aussi dans ce livre.

Poro Poro, c'est un mot d'Afrique de l'Ouest. Dans des pays comme la Sierra Leone ou le Liberia, c'est le nom d'une grande société qui prépare les jeunes à devenir adultes. Annie Malone l'a choisi pour sa marque, pour dire : on prend soin du corps et de l'esprit.

Le jardin sur le toit Sur le toit de Poro College, il y avait un jardin. C'est là qu'on fêtait la remise des diplômes des élèves. Imagine : finir tes études et recevoir ton diplôme en plein air, tout en haut d'un bâtiment construit par une femme noire. Le bâtiment a été détruit en 1965.



L'université Howard L'université Howard est une grande université noire de Washington, la capitale des États-Unis. Elle a été créée en 1867. On y forme des médecins, des avocats, des ingénieurs. Kamala Harris et Toni Morrison y ont étudié. Annie Malone a aidé son école de médecine.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, le savoir des cheveux se transmet de main en main : la tante qui tresse, la cousine qui fait les locks, la voisine qui connaît les plantes pour le cuir chevelu, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, aux Comores ou à Madagascar. Annie Malone dit à nos enfants que ce savoir-là peut devenir une école. Et qu'une vraie réussite, ce n'est pas seulement gagner de l'argent : c'est apprendre un métier aux autres, pour qu'elles gagnent le leur.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1918, en France, la loi dit encore qu'une femme mariée ne peut pas être commerçante sans le consentement de son mari.

Aux États-Unis, la même année, Annie Malone ouvre à Saint-Louis sa propre école, avec ses bureaux et ses ateliers, où des milliers de femmes noires viennent apprendre un métier !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Annie Minerva Turnbo naît le 9 août 1869 à Metropolis (Illinois), dixième de onze enfants ; orpheline, elle est élevée par sa sœur à Peoria. Vers 1900, à Lovejoy (Illinois), elle crée le Wonderful Hair Grower. En 1902, elle s'installe à Saint-Louis et vend par des agentes formées ; Sarah Breedlove, future Madam C. J. Walker, est l'une d'elles vers 1904. Marque Poro déposée en 1906. Poro College ouvre en 1918 à Saint-Louis (175 employés). Dons : 10 000 dollars à l'orphelinat noir de Saint-Louis (1919), 25 000 dollars à l'école de médecine de Howard (années 1920). Elle meurt le 10 mai 1957 à Chicago.

Ce qui se discute : Le chiffre de 75 000 agentes vient de la société historique Annie Malone ; d'autres sources parlent de 25 000 en 1918. Qui a inventé le peigne chauffant ? On l'attribue parfois à Annie Malone, parfois à d'autres : rien n'est sûr. Annie Malone a reproché à Madam Walker d'avoir copié sa recette ; les deux femmes sont devenues concurrentes. Enfin, sa fortune de 14 millions de dollars dans les années 1920 est une estimation.

Sources : A'Lelia Bundles, *On Her Own Ground : The Life and Times of Madam C. J. Walker*, 2001 ; Tiffany M. Gill, *Beauty Shop Politics : African American Women's Activism in the Beauty Industry*, 2010 ; Annie Malone Historical Society, « Fast Facts », en ligne

À LA VEILLÉE

1. Annie Malone a construit une école avec un jardin sur le toit. Toi, si tu construisais une école, qu'est-ce que tu mettrais dedans ?

2. Annie aurait pu garder son savoir pour elle toute seule. Pourquoi, à ton avis, elle a choisi de l'apprendre à des milliers d'autres femmes ?

3. Dans notre famille, qui nous a appris un savoir-faire avec les mains : tresser, coudre, cuisiner, soigner avec les plantes ? Qui pourrait l'apprendre à son tour ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre petite école de coiffure. Choisissez ensemble une coiffure de la famille : une tresse simple, des vanilles, des nattes collées. La personne qui sait le faire devient la professeure. Elle explique chaque geste, lentement, pendant que les autres essaient sur une poupée ou sur la tête d'un volontaire. À la fin, la professeure remet un diplôme dessiné sur une feuille, comme à Poro College.

À TOI D'ÉCRIRE

Annie Malone a appris un métier à des milliers de femmes. Toi, quel savoir-faire aimerais-tu apprendre à d'autres enfants ? Écris le nom de ton école et les trois premières leçons.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **I Am Not My Hair**, India.Arie. Une chanson sur les cheveux des femmes noires : elle dit qu'on n'est pas seulement sa coiffure, qu'on vaut bien plus. Annie, elle, a voulu que les cheveux des femmes noires soient soignés avec douceur, et que ces femmes gagnent leur

vie.

- **Annie Malone Historical Society** (Annie Malone Historical Society, Saint-Louis, pour les grands). La société historique qui garde la mémoire d'Annie à Saint-Louis, avec son histoire et la parade organisée chaque année en son nom.
- **Annie Turnbo Malone** (Wikipédia (en anglais), pour les grands). Sa vie complète, du Wonderful Hair Grower à Poro College et à l'orphelinat de Saint-Louis.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle matière Annie adore-t-elle à l'école ?

☐ L'histoire ☐ La chimie ☐ La musique

2. Comment s'appelle la marque d'Annie, un mot venu d'Afrique de l'Ouest ?

☐ Lovejoy ☐ Metropolis ☐ Poro

3. Qu'y a-t-il sur le toit de Poro College ?

☐ Un jardin pour fêter les diplômes ☐ Une piscine ☐ Une grande antenne



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Annie Turnbo Malone le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La chimie · 2. Poro · 3. Un jardin pour fêter les diplômes

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une blanchisseuse Une femme dont le métier est de laver et de repasser le linge des autres.



Illustration : La chercheuse noire

Abdéali Goulamaly

62

Le garçon de Morondava qui a fait sonner les premiers téléphones portables de La Réunion

LA RÉUNION — DANS LES ANNÉES 1970

Pour Shaïn, qui a tout un océan dans ses racines et toute une île à construire.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Abdéali Goulamaly a ouvert son usine de peinture au Port, la grande ville portuaire de l'ouest de La Réunion.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Sur la côte ouest de Madagascar, il y a une ville au bord de la mer qui s'appelle Morondava. Tout près poussent des baobabs géants, qu'on dirait plantés à l'envers, les racines en l'air. C'est à Morondava que naît un petit garçon, le 19 juillet 1935. Il s'appelle Abdéali Goulamaly.

Sa famille ne vient pas de Madagascar au départ. Elle vient d'Inde, d'une région au bord de la mer qui s'appelle le Gujarat. Pendant des générations, ses ancêtres ont traversé l'océan Indien en bateau pour faire du commerce entre le Gujarat et Madagascar. Son grand-père, lui, avait monté une petite flotte de bateaux de pêche à Nosy Be, une île au nord de Madagascar. Chez les Goulamaly, la mer, ce n'est pas une frontière. C'est une route.

Abdéali commence des études. Mais il les arrête, parce que la famille a besoin de lui pour s'occuper de ses affaires. Il apprend le commerce en le faisant, tous les jours. Et au début des années 1970, il prend le bateau à son tour, et il s'installe à La Réunion.

Là, il fait quelque chose de nouveau pour l'île : il ouvre une usine de peinture, au Port, dans la zone industrielle. Il l'appelle Mauvilac. C'est quoi, une usine de peinture ? C'est un endroit où on mélange dans de grandes cuves des poudres de couleur, de l'eau ou de la résine, et des produits qui font tenir la peinture sur le mur. Et à La Réunion, il faut une peinture solide : il y a le soleil qui brûle, la pluie qui tape, l'air salé, les cyclones. Mauvilac fabrique des peintures faites pour ce climat-là.

C'est quoi, une entreprise ? C'est un groupe de personnes qui fabriquent ou vendent quelque chose ensemble, avec quelqu'un qui prend les décisions et qui prend les risques. Si ça marche, l'entreprise gagne de l'argent et paie ses salariés. Si ça rate, c'est

LES MOTS DIFFICILES



Morondava Morondava est sur la terre des Sakalava, un peuple dont les anciens royaumes s'étendaient sur toute la côte ouest de Madagascar. Les baobabs de l'allée voisine ont pour certains plus de 800 ans.



Le Gujarat Le Gujarat est une région de l'ouest de l'Inde, au bord de la mer d'Arabie. On y parle le gujarati. C'est aussi là qu'est né Gandhi.



Nosy Be Nosy Be est une île au nord-ouest de Madagascar. Son nom veut dire « grande île » en malgache. On y pêche, et on y cultive des plantes qui sentent très bon, comme l'ylang-ylang, utilisé pour faire des parfums.

Mauvilac Mauvilac, c'est l'usine de peinture fondée par Abdéali Goulamaly au Port. Elle fabrique des peintures faites pour résister au soleil, à la pluie et à l'air salé de La Réunion. Regarde dans un magasin de bricolage : tu verras peut-être ses pots.

l'entrepreneur qui perd. Abdéali prend le risque. Et ça marche. Aujourd'hui, Mauvilac existe toujours, au Port, avec environ 150 personnes qui y travaillent.

Mais Abdéali ne veut pas faire qu'une seule chose. En 1986, il rachète une entreprise de pêche, l'Armement des **Mascareignes**. Ses bateaux partent très loin au sud, vers les îles **Kerguelen** et Crozet, des îles françaises perdues dans les mers froides, presque jusqu'à l'**Antarctique**. Ils vont pêcher la **légine**. La légine, c'est un grand poisson des mers du Sud. Il vit très profond, parfois à plus de 2 000 mètres sous la surface, il a une sorte d'antigel dans le sang pour ne pas geler, et il peut dépasser 2 mètres de long. Le petit-fils du pêcheur de Nosy Be envoie des bateaux au bout du monde.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Au début des années 1990, presque personne à La Réunion n'a de téléphone portable. Pour appeler, il faut être à la maison ou trouver une cabine. Abdéali pense que l'île doit avoir son **réseau**, comme Paris. En 1993, il crée la Société réunionnaise du radiotéléphone, la SRR. Et le 1er novembre 1995, le réseau s'allume. Le premier réseau de téléphones portables de La Réunion. Dès le premier jour, 2 000 personnes ont déjà leur abonnement. Aujourd'hui, ton téléphone te paraît normal. Il y a trente ans, il a fallu que quelqu'un décide de le faire arriver ici.

Pendant ces années-là, il essaie encore d'autres choses. Au Mozambique, en Afrique, il crée un élevage de crevettes bio, le premier du continent africain. À La Réunion, avec Alain Séraphine, il lance un studio de dessins animés, Pipangaï. Toutes ces entreprises, réunies sous un même chapeau, ça s'appelle un groupe. Le sien porte un nom qui dit d'où il vient : Océinde. L'océan, et l'Inde.

En 2011, le groupe rachète une petite entreprise de télévision par câble et la transforme en Zeop. Zeop installe la **fibre optique**. C'est quoi, la fibre ? C'est un fil en verre, plus fin qu'un cheveu, dans lequel les informations voyagent sous forme de lumière. Grâce à elle, Internet va beaucoup plus vite. Des centaines de milliers de foyers réunionnais sont aujourd'hui branchés sur ce réseau.



Les îles Kerguelen Les Kerguelen sont des îles françaises tout au sud de l'océan Indien, à mi-chemin vers l'Antarctique. Il y fait froid, il y a beaucoup de vent, et aucun habitant permanent : juste des scientifiques et des militaires. Les bateaux de pêche de La Réunion y vont pour la légine.



La légine La légine est un gros poisson des mers froides du Sud. Elle vit très profond, a une sorte d'antigel dans le sang et peut vivre plus de 35 ans. On la pêche avec une très longue ligne pleine d'hameçons, posée au fond de la mer.

Un réseau de téléphone Un réseau de téléphone, ce sont des antennes posées partout, sur des pylônes et des toits. Elles se passent les appels de l'une à l'autre, comme un ballon entre joueurs, jusqu'au téléphone de la personne que tu appelles.



La fibre optique La fibre optique, c'est un fil en verre plus fin qu'un cheveu. Les informations y voyagent sous forme de lumière, presque à la vitesse de la lumière. C'est pour ça qu'Internet par la fibre va beaucoup plus vite que par un vieux fil de cuivre.

Abdéali n'a jamais oublié d'où il venait. Il se disait « Français de l'océan Indien ». Madagascar, le Gujarat, La Réunion : pour lui, ce n'était pas trois morceaux. C'était un seul océan.

Il a deux enfants, Nassir et Azmina. Nassir fait de grandes études, travaille quelques années pour une entreprise de téléphones en Indonésie, puis il rejoint l'entreprise de son père en 1999. Azmina, elle, s'occupe en particulier de l'élevage de crevettes du Mozambique. Petit à petit, le père leur passe la barre du bateau. Nassir devient le président du groupe, Azmina la présidente déléguée. Et le père reste à côté d'eux, pour conseiller, jusqu'au bout.

Abdéali Goulamaly meurt le 27 octobre 2024, à 89 ans. Il est enterré au Port, la ville où il avait ouvert sa première usine, plus de cinquante ans avant.

Moi, quand je pense à Abdéali Goulamaly, je pense à un pot de peinture. Peut-être que les murs de ta maison, ou de ton école, ont été peints avec une peinture fabriquée au Port. Et je pense à ce garçon de Morondava, petit-fils d'un pêcheur de Nosy Be, qui a mis de la couleur sur les murs de toute une île, puis a passé le pinceau à ses enfants.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, à La Réunion, beaucoup de familles indiennes descendent de personnes soumises à l'engagisme, venues surtout du sud de l'Inde pour travailler dans les champs de canne. D'autres familles, venues du Gujarat, sont arrivées comme commerçants, souvent en passant par Madagascar ou les Comores : on les appelle les Zarabes. Et entre Madagascar et nos îles, les familles font l'aller-retour depuis toujours. Abdéali Goulamaly dit à nos enfants que nos îles ne sont pas des bouts de terre isolés : c'est un seul océan, et on peut construire dedans.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En juillet 1992, en France, France Télécom ouvre Itinéris, le premier réseau de téléphones portables numériques du pays.

Trois ans plus tard, le 1er novembre 1995, à La Réunion, le réseau de la société créée par Abdéali Goulamaly s'allume, et toute l'île peut téléphoner sans fil !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Abdéali Goulamaly naît le 19 juillet 1935 à Morondava (Madagascar), dans une famille de commerçants originaires du Gujarat ; son grand-père avait constitué une flottille de pêche à Nosy Be. Il s'installe à La Réunion au début des années 1970 et fonde Mauvilac, fabricant de peintures, dans la zone industrielle n°1 du Port. Cofondateur de l'ADIR en 1975, il la préside de 1981 à 1987. Il rachète l'Armement des Mascareignes en 1986. Il crée la SRR en 1993 ; son réseau GSM ouvre le 1er novembre 1995. Zeop est relancé en 2011. Il meurt le 27 octobre 2024, à 89 ans.

Ce qui se discute : Mauvilac date de 1969 ou 1970 selon les sources, qui le font pourtant arriver en 1972. Les 220 millions d'euros de fortune familiale (Challenges, 2019) sont une estimation de magazine. Une telle réussite pose aussi des questions : la légine, ressource publique, est partagée entre huit bateaux seulement, et quelques grands groupes familiaux pèsent lourd dans une île où le chômage reste bien plus fort qu'en métropole.

Sources : Eco Austral, « Abdéali Goulamaly est mort, l'industrie réunionnaise en deuil », octobre 2024 ; Eco Austral, « Nassir Goulamaly : avec le très haut débit, nous voulons rendre La Réunion indépendante », décembre 2015 ; Imaz Press, « Abdéali Goulamaly est décédé à l'âge de 89 ans », 28 octobre 2024

À LA VEILLÉE

1. Abdéali a fait des peintures, de la pêche, des téléphones, des dessins animés, Internet. Si tu créais une entreprise, qu'est-ce que tu fabriquerais en premier ?

2. Avant 1995, à La Réunion, on n'avait pas de portable. À ton avis, comment on faisait pour se donner rendez-vous ou prévenir qu'on était en retard ?

3. Dans notre famille, qui a traversé la mer pour arriver sur notre île ? D'où venait cette personne, et qu'est-ce qu'elle savait faire ?

À FAIRE ENSEMBLE

La carte de notre océan. Sur une grande feuille, dessinez l'océan Indien avec Madagascar, La Réunion, Maurice, les Comores et le bout de l'Inde. Avec un crayon de couleur, tracez le chemin d'Abdéali : Gujarat, Morondava, Le Port. Avec une autre couleur, tracez le chemin de votre propre famille, aussi loin qu'on s'en souvient. Demandez aux plus âgés de compléter.

À TOI D'ÉCRIRE

Abdéali a donné à son groupe un nom qui raconte d'où il vient : Océinde, l'océan et l'Inde. Invente le nom de ton entreprise avec deux mots qui racontent ton histoire, et explique ce qu'elle ferait.

LE MOT DU JOUR

ranomasina

malgache · se dit « ra-nou-ma-chin' »

la mer, l'océan

Pour la famille Goulamaly, le ranomasina n'était pas une frontière : c'était une route entre le Gujarat, Madagascar et La Réunion.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Batarsité**, Danyèl Waro. Un maloya de La Réunion qui chante le mélange des origines : on peut venir de plusieurs terres à la fois. Comme Abdéali, Indien, Malgache et Réunionnais en même temps.
- **Goulamaly, les grandes dynasties de La Réunion** (Réunionnais du Monde, pour les grands). Un article réunionnais sur la famille Goulamaly : Mauvilac, la SRR, Pipangaï, Zeop, et Nassir et Azmina qui ont pris la suite.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville de Madagascar est né Abdéali Goulamaly ?

☐ Morondava ☐ Antananarivo ☐ Toamasina

2. Qu'est-ce que fabrique l'usine Mauvilac, au Port ?

☐ Des bateaux ☐ De la peinture ☐ Des téléphones

3. Que veut dire le nom de son groupe, Océinde ?

☐ L'or et l'argent ☐ La mer et le volcan ☐ L'océan et l'Inde



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Abdéali Goulamaly le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Morondava · 2. De la peinture · 3. L'océan et l'Inde

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les baobabs Des arbres immenses au tronc très gros, qui peuvent vivre des centaines d'années. Madagascar en a six espèces qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Les Mascareignes Les îles de La Réunion, de Maurice et de Rodrigues, dans l'océan Indien.

L'Antarctique Le continent tout au sud de la Terre, couvert de glace.



Photo : David Shankbone · CC BY 3.0 · Wikimedia Commons

63

Kiran Mazumdar-Shaw

La jeune femme qui a lancé un laboratoire dans un garage

INDE — EN 1978

Pour Thaïs, qui n'a pas besoin de permission pour commencer.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kiran Mazumdar-Shaw est née à Bangalore, dans le sud de l'Inde, et c'est dans un garage de cette ville qu'elle a créé son entreprise.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Bangalore, dans le sud de l'Inde, il y a une grande brasserie : une usine où l'on fabrique de la bière. Le chef de cette usine, celui qui connaît tous les secrets de la **fermentation**, s'appelle Rasendra Mazumdar. Et sa fille, née le 23 mars 1953, s'appelle Kiran. Petite, Kiran voit son papa travailler avec des cuves, des **levures**, des mesures. La science, chez elle, c'est à la maison.

Kiran est bonne à l'école. Elle veut devenir médecin. Mais elle n'obtient pas de bourse pour les études de médecine. Alors elle étudie la zoologie, la science des animaux, à l'université de Bangalore. Et son papa lui fait une proposition étonnante : et si tu apprenais mon métier ? Fabriquer de la bière, c'est de la biologie, de la chimie, de la précision. Kiran dit oui.

En 1974, elle part en Australie, à **Ballarat**, dans une école de brasseurs. Dans la classe, il y a des dizaines d'étudiants. Une seule fille : elle. Elle finit première de sa promotion. Elle rentre en Inde avec son diplôme de maître **brasseur**. Elle a 22 ans.

Et là, les portes se ferment. Les brasseries indiennes ne veulent pas d'elle. Pas parce qu'elle n'est pas bonne. Parce que c'est une femme. On lui dit que c'est un métier d'hommes. Kiran est en colère, et elle cherche du travail à l'étranger, en **Écosse**. C'est à ce moment-là qu'elle rencontre un Irlandais, Leslie Auchincloss, qui dirige une petite société appelée Biocon. Il fabrique des enzymes et il cherche quelqu'un en Inde pour en produire.

Les enzymes, c'est quoi ? Ce sont de toutes petites molécules qui accélèrent les réactions chimiques. Il y en a dans ta salive pour digérer le pain. Il y en a dans la **papaye** : la **papaïne**, qui attendrit la viande et qui sert à fabriquer de la bière plus claire.

LES MOTS DIFFICILES

La fermentation La fermentation, c'est quand des êtres minuscules, des levures ou des bactéries, mangent du sucre et le transforment. Ça fait des bulles, de l'alcool ou de l'acide. Le pain qui gonfle, le yaourt, le vinaigre : tout ça, c'est de la fermentation.



Les levures Une levure, c'est un champignon tellement petit qu'on ne le voit qu'au microscope. Il est vivant. Il mange du sucre et il fait des bulles. C'est grâce à lui que la pâte à pain gonfle. Kiran a appris à faire travailler des levures pour fabriquer des médicaments.



Ballarat Ballarat est une ville du sud-est de l'Australie. Elle est née au dix-neuvième siècle quand on y a trouvé de l'or, et des milliers de chercheurs d'or sont arrivés. Plus tard, elle a eu une école réputée pour apprendre à fabriquer la bière.



L'Écosse L'Écosse est un pays du nord du Royaume-Uni, avec des montagnes, des lacs et beaucoup de pluie. On y fabrique depuis très longtemps du whisky, avec de l'orge et des levures. C'est pour ça que Kiran y cherchait du travail : son métier de brasseuse y avait sa place.

L'Inde est pleine de papayes. Leslie propose à Kiran de devenir son associée. Elle a 25 ans. Elle dit oui.

En 1978, Kiran lance Biocon India. Son bureau, c'est le garage d'une maison qu'elle loue à Bangalore. Son argent de départ : 10 000 roupies, ses économies. Pas de laboratoire brillant, pas de grande équipe. Un garage, des papayes, et une jeune femme de 25 ans.

C'est quoi, être entrepreneuse ? C'est ça : avoir une idée et la faire exister, même quand personne ne vous croit. Et personne ne la croit. Les banques refusent de lui prêter de l'argent : une femme, 25 ans, un mot bizarre, « **biotechnologie** », qu'aucun banquier ne connaît. Les gens qu'elle veut embaucher refusent de travailler pour une femme. Les premiers à accepter, raconte-t-elle, sont deux mécaniciens de tracteurs à la retraite.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Un an plus tard, en 1979, Biocon India envoie ses premières enzymes aux États-Unis et en Europe. C'est la première entreprise indienne à exporter des enzymes. Les papayes de Bangalore partent dans des usines à l'autre bout du monde. Le garage a gagné.

Mais Kiran ne s'arrête pas aux enzymes. Elle se dit : si on sait faire travailler des cellules pour fabriquer des molécules, on peut leur faire fabriquer des médicaments. Elle transforme Biocon en entreprise de biopharmacie. Son grand objectif : l'insuline. L'insuline, c'est le médicament dont ont besoin les personnes **diabétiques**, chaque jour, pour que leur sang ne contienne pas trop de sucre. Sans insuline, elles peuvent mourir. Et en Inde, il y a des millions de diabétiques qui n'ont pas les moyens de la payer.

En 2003, Biocon met au point une façon nouvelle de fabriquer de l'insuline humaine, avec une levure spéciale appelée *Pichia*. En 2004, l'insuline de Biocon, Insugen, arrive dans les pharmacies indiennes à un prix bien plus bas que celle des grands laboratoires étrangers. La même année, Biocon entre en **Bourse**. Le jour de la vente des actions, les gens en veulent 33 fois plus qu'il n'y en a. Kiran devient une des femmes les plus riches de l'Inde.



La papaye La papaye est un fruit orange qui pousse dans les pays chauds, à La Réunion, aux Antilles et en Inde. Quand elle est encore verte, elle contient une enzyme, la papaïne, qui attendrit la viande. Nos grands-mères le savaient déjà : elles mettaient de la papaye verte dans la marmite.

La biotechnologie La biotechnologie, c'est faire travailler des êtres vivants minuscules pour fabriquer des choses utiles. Des levures, des bactéries, des cellules deviennent des petites usines. Elles fabriquent des médicaments, des vaccins ou des enzymes. Le mot fait peur aux banquiers, mais l'idée est vieille comme le pain.

Le diabète Une personne diabétique a trop de sucre dans le sang, parce que son corps ne fabrique pas assez d'insuline ou ne l'utilise pas bien. Il faut un traitement tous les jours. À La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane et à Mayotte, le diabète est beaucoup plus fréquent qu'en France hexagonale.

La Bourse La Bourse, c'est un marché où l'on achète et vend des petits morceaux d'entreprises, qu'on appelle des actions. Quand une entreprise entre en Bourse, n'importe qui peut acheter un morceau. Si beaucoup de gens en veulent, c'est qu'ils croient très fort en elle.

Elle n'oublie pas d'où elle vient. Elle fait construire un centre de soins contre le cancer à Bangalore, le Mazumdar-Shaw Cancer Center, où les pauvres sont soignés aussi. En 2015, elle promet de donner la moitié de sa fortune. L'Inde lui remet ses grandes décorations, le Padma Shri en 1989 et le Padma Bhushan en 2005. Et en 2021, une insuline de Biocon est autorisée aux États-Unis, le pays des médicaments les plus chers du monde.

Aujourd'hui, Biocon emploie des milliers de personnes et ses médicaments soignent dans plus de cent pays. Moi, quand je pense à Kiran, je pense à cette porte de garage à Bangalore. Elle s'est ouverte un matin de 1978 sur une jeune femme à qui tout le monde avait dit non. Et derrière la porte, il y avait des millions de vies.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup d'entre nous descendent de personnes venues de l'Inde, soumises à l'engagisme à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane. Kiran est née dans cette Inde-là, celle des savoirs sur les plantes et le vivant. Et le diabète touche très fort nos îles : à La Réunion, aux Antilles, à Mayotte, beaucoup de nos gramouns ont besoin d'insuline chaque jour. Kiran dit à nos enfants que soigner les siens à un prix juste, c'est aussi une façon de faire de la science.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1978, en France, l'insuline des diabétiques est encore extraite du pancréas de porcs et de bœufs.

En Inde, la même année, une jeune femme de 25 ans ouvre dans un garage l'entreprise qui fabriquera un jour de l'insuline humaine pour des millions de personnes !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kiran Mazumdar naît le 23 mars 1953 à Bangalore. Licence de zoologie (université de Bangalore, 1973), diplôme de maître brasseur à Ballarat (Australie, 1975), seule femme de sa promotion. Refusée par les brasseries indiennes, elle s'associe à Leslie

Auchincloss (Biocon Biochemicals, Irlande) et fonde Biocon India en 1978 avec 10 000 roupies, dans un garage de Bangalore. En 1979, première entreprise indienne à exporter des enzymes vers les États-Unis et l'Europe. 2003 : insuline humaine produite sur levure *Pichia* ; 2004 : lancement d'Insugen et entrée en Bourse (demande 33 fois supérieure à l'offre). Padma Shri 1989, Padma Bhushan 2005. Giving Pledge en 2015.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Kiran Mazumdar-Shaw préside toujours Biocon, qui développe des « biosimilaires », des copies moins chères de médicaments biologiques. Elle est très admirée, mais son entreprise a aussi connu des critiques : des contrôles d'usines par les autorités américaines, et des débats sur les prix réels de ses médicaments. L'anecdote des deux mécaniciens de tracteurs vient de ses propres récits, pas d'un document d'archive.

Sources : Kiran Mazumdar-Shaw, discours et entretiens (EY World Entrepreneur of the Year, 2020) ; Seema Singh, *Mythbreaker : Kiran Mazumdar-Shaw and the Story of Indian Biotech*, 2016 ; WIPO, « Building on a Foundation of IP », étude de cas Biocon, wipo.int

À LA VEILLÉE

1. Kiran a commencé dans un garage, avec des papayes. Toi, avec quoi tu pourrais commencer une invention à la maison ?

2. On a refusé Kiran parce qu'elle était une femme, pas parce qu'elle était mauvaise. Comment on fait pour continuer quand on nous dit non pour une raison injuste ?

3. Dans notre famille, qui a le diabète ou qui doit prendre un médicament tous les jours ? Est-ce qu'on sait combien ça coûte, et qui le fabrique ?

À FAIRE ENSEMBLE

La papaye qui travaille. Prenez un morceau de papaye pas trop mûre et un peu de gélatine ou de viande crue. Posez une tranche de papaye dessus pendant une heure. Regardez : la papaïne, l'enzyme de la papaye, ramollit ce qu'elle touche. C'est exactement ce que Kiran vendait au monde entier depuis son garage. Puis, bien sûr, mangez le reste de la papaye.

À TOI D'ÉCRIRE

Kiran voulait être médecin, et elle a soigné des millions de gens autrement. Écris le métier dont tu rêves, puis une autre façon d'aider les gens si ce chemin se fermait.

LE MOT DU JOUR

papita hindi · se dit « pa-pi-ta »

la papaye

Avec la papita, la papaye, Kiran a fabriqué ses premières enzymes dans un garage de Bangalore.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Chak De India**, Sukhwinder Singh. La chanson du film Chak De! India, qui raconte une équipe de hockey de femmes indiennes dont personne ne voulait, et qui gagne. Kiran aussi, on lui a dit non parce qu'elle était une femme, et elle a gagné.

- **Kiran Mazumdar-Shaw** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie, la création de Biocon en 1978 et ses grandes décorations indiennes.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Où se trouvait le premier bureau de Biocon India ?

☐ Dans un garage ☐ Dans une brasserie ☐ Dans un hôpital

2. De quel fruit vient la papaïne, l'enzyme que Kiran fabriquait ?

☐ La mangue ☐ La banane ☐ La papaye

3. Pourquoi les brasseries indiennes ont-elles refusé Kiran ?

☐ Parce qu'elle avait raté son diplôme ☐ Parce que c'était une femme ☐ Parce qu'elle était trop jeune



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kiran Mazumdar-Shaw le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Dans un garage · 2. La papaye · 3. Parce que c'était une femme

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Un brasseur Une personne qui fabrique de la bière.

La papaïne Une substance qu'on trouve dans la papaye, qui ramollit la viande. On s'en sert aussi pour faire certains médicaments.



Illustration : La chercheuse noire

64 Jacques Gaddarkhan

Le bâtisseur guadeloupéen qui construit l'île avec les gens de l'île

GUADELOUPE — EN 1995

Pour Sohan, qui bâtira à son tour, sur les fondations posées par les anciens.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jacques Gaddarkhan est né en Guadeloupe, et son plus grand chantier, le nouvel hôpital, se trouve aux Abymes, près de Pointe-à-Pitre.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Le 24 décembre 1854, un bateau qui s'appelle *L'Aurélie* arrive à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. À bord, il y a des hommes et des femmes venus de l'Inde. Ce sont les premières personnes soumises à l'engagisme arrivées en Guadeloupe. On leur a promis un contrat de travail de quelques années dans les champs de canne, et le voyage du retour. Beaucoup ne rentreront jamais. Ils vont rester, travailler dur, et faire souche. C'est-à-dire avoir des enfants, des petits-enfants, et devenir guadeloupéens.

Dans les années qui suivent, d'autres bateaux arrivent. Parmi les familles venues de l'Inde à cette époque, il y a les ancêtres des Gaddarkhan. Génération après génération, ils restent sur l'île. Ils travaillent la terre, puis ils apprennent d'autres métiers.

Quatre générations plus tard, un homme de cette famille s'appelle Émile Gaddarkhan. Émile fait un métier qu'on appelle les travaux publics. C'est quoi, les travaux publics ? Ce sont tous les grands chantiers qui servent à tout le monde : les routes, les ponts, les ports, les pistes d'aéroport. Les choses qu'on utilise tous les jours sans même y penser.

Émile crée son entreprise, Émile Gaddarkhan et fils. Et il construit des choses importantes pour la Guadeloupe : des pistes et des parkings à l'aéroport du Raizet, des travaux dans le port de Saint-François, à Marie-Galante. Quand un avion atterrit en Guadeloupe, quand un bateau accoste, il y a peut-être sous ses roues ou sous sa coque un morceau du travail d'Émile.

Le 22 juin 1964 naît son fils, Jacques. Jacques grandit au milieu des engins, des plans, des tas de sable et de gravier. Il apprend le métier dans l'entreprise familiale, sur les chantiers, à côté de son papa. Il voit comment on prépare un terrain, comment on coule du béton, comment on dirige des dizaines d'ouvriers.

LES MOTS DIFFICILES



Pointe-à-Pitre Pointe-à-Pitre est la plus grande ville de Guadeloupe, sur l'île de Grande-Terre, avec un grand port. C'est là qu'arrivaient les bateaux d'autrefois, et c'est là qu'est arrivé en 1854 le premier bateau venu de l'Inde.

Faire souche Une souche, c'est le bas d'un arbre, avec ses racines. Faire souche, c'est s'installer quelque part pour de bon, avoir des enfants, des petits-enfants, et devenir d'ici. Les familles venues de l'Inde ont fait souche en Guadeloupe : elles sont devenues guadeloupéennes.

Les travaux publics Les travaux publics, ce sont les grands chantiers qui servent à tout le monde : routes, ponts, tunnels, ports, réseaux d'eau. Les ouvriers conduisent des pelleteuses, des rouleaux compresseurs, des grues. Sans eux, pas de route pour aller à l'école.



Marie-Galante Marie-Galante est une île ronde de l'archipel de la Guadeloupe, au sud de Grande-Terre. On l'appelle la Grande Galette parce qu'elle est plate

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1995, Jacques a 31 ans, et il crée sa propre entreprise : SOTRADOM. Le nom veut dire Société de Travaux dans les DOM, les départements d'outre-mer. C'est une entreprise de **BTP**. BTP, ça veut dire Bâtiment et Travaux Publics : construire des maisons, des immeubles, des écoles, et aussi des routes et des réseaux d'eau. Une entreprise née en Guadeloupe, dirigée par un Guadeloupéen, avec des ouvriers guadeloupéens.

SOTRADOM grandit. Autour d'elle, Jacques crée d'autres entreprises, qui forment ensemble le Groupe Jacques Gaddarkhan. Un groupe, c'est une famille d'entreprises qui appartiennent au même propriétaire. Le sien travaille dans la construction, mais aussi dans l'énergie, l'agriculture, l'environnement et la santé. En 2002, il lance une entreprise pour produire de l'électricité avec le vent. Des **éoliennes**, ces grands moulins blancs qui tournent sur les collines, produisent de l'électricité en Guadeloupe depuis 2006.

Mais Jacques ne construit pas seulement des routes. Il construit aussi pour ceux qu'on oublie souvent : les **gramouns**. En 2015, son groupe ouvre à Bois Jolan une **maison de retraite médicalisée**, où 90 personnes âgées peuvent vivre et être soignées. Un endroit pour finir sa vie près des siens, sur son île, sans devoir partir loin.

En septembre 2018, on pose la première pierre d'un immense chantier : le nouveau **CHU** de la Guadeloupe, aux Abymes. Un CHU, c'est un Centre Hospitalier Universitaire : un très grand hôpital où l'on soigne les malades et où l'on forme les futurs médecins. Celui-là aura 618 lits. Le groupe de Jacques Gaddarkhan fait partie des entreprises qui le construisent, avec une entreprise italienne. En mars 2020, plus de 350 ouvriers travaillent en même temps sur le chantier.

Le bâtiment doit résister aux tremblements de terre et aux cyclones, parce qu'un hôpital doit rester debout le jour où tout le monde en a besoin. Ce sont des règles de construction très strictes, et des ingénieurs qui vérifient chaque poutre.

Son groupe construit aussi l'hippodrome de Saint-Jacques, à Anse-Bertrand, avec sa piste et sa tribune, où un millier de personnes peuvent venir voir courir les chevaux. Un des dirigeants du groupe l'a dit avec fierté : l'expertise est totalement guadeloupéenne. Le savoir-faire vient de l'île, pas d'ailleurs.

et ronde. On y trouve des champs de canne, des moulins anciens et des charrettes à bœufs. On y va en bateau.

Le BTP Maçons, électriciens, plombiers, ingénieurs, conducteurs d'engins : le BTP rassemble beaucoup de métiers différents. Dans nos îles, c'est un des secteurs qui emploient le plus de monde.



Les éoliennes Une éolienne est un très grand mât surmonté de pales qui tournent avec le vent. En tournant, elles font marcher une machine qui fabrique de l'électricité. Le vent est gratuit et ne s'arrête jamais vraiment dans nos îles. C'est une énergie qui ne salit pas l'air.



La maison de retraite Une maison de retraite médicalisée est un lieu où vivent des personnes âgées qui ont besoin d'aide tous les jours. Des infirmiers et des aides-soignants s'occupent d'elles, jour et nuit. On l'appelle aussi un EHPAD. Les familles peuvent venir les voir quand elles veulent.

Le CHU Dans un CHU, les étudiants en médecine apprennent leur métier auprès des malades, avec des médecins qui sont aussi leurs professeurs. Il y a un CHU à La Réunion, en Martinique et en Guadeloupe.

La devise de Jacques Gaddarkhan tient en une phrase : bâtir l'avenir de nos enfants et protéger nos aînés. Moi, quand je pense à lui, je pense à ce bateau de 1854, *L'Aurélie*. Ses passagers n'avaient presque rien. Et un siècle et demi plus tard, l'un de leurs descendants construit l'hôpital où naîtront les bébés de la Guadeloupe.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Nos familles indo-descendantes de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane et de La Réunion ont presque toutes la même histoire de départ : un bateau, un contrat d'engagisme, des champs de canne. Puis, génération après génération, des métiers, des terres, des entreprises. Jacques Gaddarkhan dit à nos enfants que nos îles peuvent être construites par les gens qui y vivent, et que les plus grands chantiers ne sont pas réservés aux entreprises venues d'ailleurs.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En mai 1994, la France et l'Angleterre inaugurent le tunnel sous la Manche, le grand chantier dont tout le monde parle en Europe.

L'année suivante, en Guadeloupe, un descendant de personnes soumises à l'engagisme fonde SOTRADOM, l'entreprise guadeloupéenne qui construira un jour le plus grand hôpital de l'île !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Jacques Gaddarkhan naît le 22 juin 1964 en Guadeloupe, dans une famille issue de l'immigration indienne des années 1850. Son père, Émile Gaddarkhan, dirige l'entreprise Émile Gaddarkhan et fils T.P. (pistes de l'aéroport du Raizet, ports de Saint-François et de Marie-Galante). Jacques fonde SOTRADOM en 1995, cœur du Groupe Jacques Gaddarkhan (BTP, énergie, immobilier, santé,

agriculture, environnement). Éolienne Caribéenne en 2002 ; parc éolien en service depuis 2006 ; EHPAD Oasis de Bois Jolan (90 résidents) en 2015. Le groupe construit le nouveau CHU de Guadeloupe (618 lits) en groupement avec l'italien Pizzarotti ; première pierre en septembre 2018.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). Les sources sur Jacques Gaddarkhan sont surtout des portraits de presse et le site de son groupe : il manque une biographie indépendante. Le rôle exact de ses entreprises dans le tunnel de Perrin (2020), premier ouvrage de ce type en Guadeloupe, n'est pas clair. En mars 2025, des salariés de SOTRADOM ont fait grève contre des licenciements, que l'entreprise liait à des retards de paiement de chantiers publics.

Sources : Megazap, « Jacques Gaddarkhan, le parcours d'un bâtisseur et entrepreneur guadeloupéen », megazap.fr ; Groupe Jacques Gaddarkhan, « Statut du chantier du CHU de Guadeloupe » et « Sotradom construit l'hippodrome de Saint-Jacques », gjg.fr ; Karib'Info, « Guadeloupe. Les salariés de SOTRADOM en grève », 31 mars 2025

À LA VEILLÉE

1. Jacques a appris son métier sur les chantiers de son papa. Qu'est-ce que tu as déjà appris en regardant un adulte de ta famille travailler ?

2. Il construit des routes, mais aussi une maison pour les gramouns et un hôpital. Pourquoi est-ce important que les gens d'une île construisent eux-mêmes ce dont l'île a besoin ?

3. Dans notre famille, qui a construit quelque chose de ses mains : une case, un mur, un jardin, un meuble ? Qu'est-ce que ça raconte de nous ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le chantier de la cuisine. Avec des boîtes, des rouleaux de papier vides, du carton et du scotch, construisez ensemble un hôpital ou une école pour votre quartier. Avant de commencer, faites un plan sur une feuille, comme les vrais bâtisseurs. Qui dirige le chantier ? Qui fait les murs ? Qui vérifie que ça tient ? Ensuite, testez : est-ce que votre bâtiment résiste à un petit coup de vent du sèche-cheveux ?

À TOI D'ÉCRIRE

Jacques Gaddarkhan a une devise : bâtir l'avenir de nos enfants et protéger nos aînés. Écris ta devise à toi, en une phrase, puis ce que tu construirais pour la rendre vraie.

LE MOT DU JOUR

koudmen créole guadeloupéen · se dit « kou-d-mèn »

un coup de main : le travail fait ensemble, quand tout le monde vient aider
Construire l'île avec les gens de l'île, c'est un grand koudmen.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Zouk-la sé sèl médikaman nou ni**, Kassav'. Le grand tube de Kassav', un groupe né en Guadeloupe. Cette chanson a fait danser le monde entier avec la musique des Antilles. Comme Jacques, elle montre ce que la Guadeloupe sait faire elle-même.
- **Jacques Gaddarkhan, le parcours d'un bâtisseur et entrepreneur guadeloupéen** (Megazap (média de Guadeloupe), pour les grands). Un portrait écrit en Guadeloupe : sa famille, son papa Émile, ses entreprises.
- **Immigration indienne en Guadeloupe** (Wikipédia, pour les grands). L'histoire des familles venues de l'Inde à partir de 1854, comme les ancêtres de Jacques.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment s'appelle le bateau qui arrive à Pointe-à-Pitre le 24 décembre 1854 ?

☐ L'Aurélie ☐ L'Atlantique ☐ Le Raizet

2. Que veut dire le nom SOTRADOM ?

☐ Société des Transports de la Guadeloupe ☐ Société de Travaux dans les DOM ☐ Soleil, Travail, Domicile

3. Pourquoi le nouveau CHU doit-il suivre des règles de construction très strictes ?

☐ Pour être le plus haut de l'île ☐ Pour accueillir des avions
☐ Pour résister aux tremblements de terre et aux cyclones



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Jacques Gaddarkhan le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. L'Aurélie · 2. Société de Travaux dans les DOM · 3. Pour résister aux tremblements de terre et aux cyclones

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les gramouns En créole, les gramouns, ce sont les grands-parents et les personnes âgées, qu'on respecte.

Médicalisé Une maison de retraite médicalisée, c'est un lieu où vivent des personnes âgées, avec des infirmières et des médecins pour les soigner.

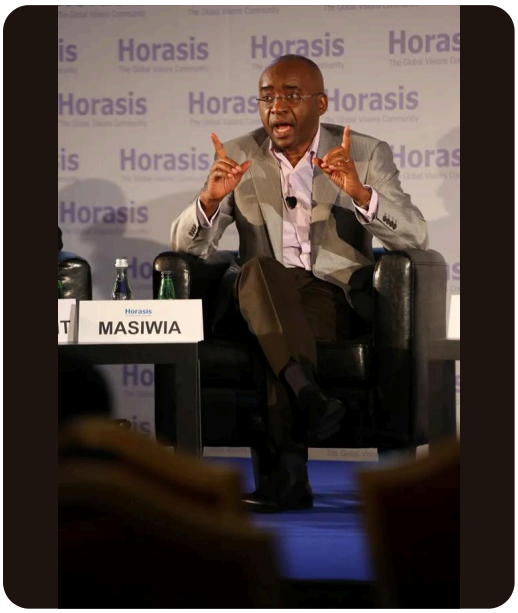


Photo : Richter Frank-Jurgen · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

Strive Masiyiwa

65

L'ingénieur qui a fait sonner le Zimbabwe malgré tous les « non »

ZIMBABWE — DE 1993 À 1998

Pour Shaïn, qui sait qu'un « non » n'est jamais le dernier mot.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Strive Masiyiwa a mené sa bataille à Harare, la capitale du Zimbabwe, un pays d'Afrique australe sans accès à la mer.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Le 29 janvier 1961, dans un pays d'Afrique australe qu'on appelle alors la **Rhodésie du Sud**, naît un petit garçon. Il s'appelle Strive Masiyiwa. Strive, en anglais, ça veut dire « s'efforcer », faire de gros efforts. Dans ce pays, à cette époque, une petite minorité de Blancs gouverne, et la grande majorité noire n'a pas le droit de diriger son propre pays.

Quand Strive a 7 ans, sa famille quitte le pays. Elle part en **Zambie**, le pays voisin, dans la ville de **Kitwe**, une ville de mines de cuivre. À 12 ans, Strive part encore plus loin : en Écosse, à Édimbourg, pour aller au collège. Puis il étudie à l'université du pays de Galles, au Royaume-Uni. Il devient **ingénieur** en électricité.

C'est quoi, un ingénieur ? C'est quelqu'un qui utilise les mathématiques et les sciences pour inventer, construire et réparer des machines, des ponts, des réseaux électriques. Un ingénieur en électricité, lui, sait comment faire voyager le courant et les signaux d'un endroit à un autre.

En 1980, la Rhodésie du Sud devient indépendante et prend le nom de Zimbabwe. Les Zimbabwéens noirs dirigent enfin leur pays. En 1984, après 17 ans loin de chez lui, Strive rentre. Il travaille d'abord comme ingénieur pour la compagnie de téléphone de l'État. Puis il crée sa propre entreprise d'électricité, avec 75 dollars d'économies en poche.

En 1993, il a une idée : le téléphone portable. À l'époque, au Zimbabwe, beaucoup de gens n'ont jamais entendu une sonnerie de leur vie. Et il y a un problème. Le téléphone appartient à une seule compagnie, celle de l'État. Elle a le **monopole**. Un monopole, c'est quand une seule entreprise a le droit de vendre quelque chose, et que personne d'autre

LES MOTS DIFFICILES



La Rhodésie du Sud La Rhodésie du Sud, c'est l'ancien nom du Zimbabwe, quand il était une colonie britannique. Le nom venait d'un colon anglais, Cecil Rhodes. En 1980, le pays devient indépendant et prend un nom africain : Zimbabwe, qui veut dire « maisons de pierre » en langue shona.



Kitwe Kitwe est une grande ville de Zambie, dans une région qu'on appelle la Ceinture de cuivre. Sous la terre, il y a beaucoup de cuivre, le métal orange qu'on met dans les fils électriques.

Un ingénieur Un ingénieur utilise les mathématiques et les sciences pour inventer, construire et réparer : des ponts, des machines, des réseaux. Un ingénieur en électricité sait comment faire voyager le courant et les signaux. Sans ingénieurs, pas de lumière dans ta maison, et pas de téléphone.

Un monopole Le mot vient du grec : mono veut dire « un seul », et pôlein veut dire « vendre ». Quand une entreprise a le monopole, elle peut fixer les prix qu'elle veut, puisque personne ne lui fait concurrence.

ne peut le faire. Pour ouvrir un réseau, Strive a besoin d'une **licence** : une autorisation écrite de l'État. L'État refuse.

Alors Strive va au tribunal. Début 1994, un premier juge lui donne raison : la compagnie de l'État n'a pas le monopole des portables. Mais en juin 1994, la **Cour suprême**, le tribunal le plus haut, dit le contraire. Strive racontera plus tard ce moment : « C'était fini ! On avait perdu… et il n'y avait AUCUN appel possible ! »

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Strive ne range pas ses dossiers. Il trouve un nouvel argument. Communiquer, se parler, c'est une liberté, la liberté d'expression, et elle est écrite dans la **Constitution**, le grand texte qui fixe les droits de tout le monde. Alors empêcher les gens de téléphoner, c'est contraire à la Constitution. Le 18 décembre 1995, deux ans et demi après le début, les juges lui donnent raison : le monopole tombe.

Mais ce n'est pas fini. En février 1997, l'État organise un concours pour donner la licence. Strive a déjà ses antennes prêtes. On le classe quatrième sur cinq, et la licence part chez quelqu'un d'autre. Pire : on lui reproche d'avoir installé du matériel de téléphone sans autorisation, et la police veut l'arrêter. Strive retourne au tribunal. Encore.

Au début de 1998, un juge, le juge Sandura, annule la licence donnée à l'autre entreprise et déclare que la société de Strive, Econet, est bel et bien autorisée. Cinq ans de bataille. En juillet 1998, Econet entre en Bourse au Zimbabwe, et les premiers clients ont leur téléphone portable. Le pays sonne enfin.

En 2000, sous la pression du pouvoir, Strive doit quitter le Zimbabwe. Il s'installe en Afrique du Sud, puis à Londres. Mais il continue de construire : Econet grandit dans d'autres pays, puis son groupe pose plus de 110 000 kilomètres de câbles de fibre optique à travers l'Afrique, pour que l'Internet arrive partout.

Ce que Strive a construit, il ne le garde pas pour lui. En 1996, en pleine bataille de tribunaux, lui et sa femme Tsitsi créent une fondation pour payer l'école d'enfants orphelins. À cette époque, au Zimbabwe, beaucoup d'enfants perdent leurs parents à cause d'une maladie, le sida. Les Masiyiwa leur offrent des **bourses** : une bourse, c'est de l'argent donné à un élève pour payer l'école, les livres, l'uniforme, sans avoir à le rembourser.

Cette fondation s'appelle aujourd'hui Higherlife, « une vie plus haute ». Elle dit avoir aidé plus de 400 000 élèves, de la petite école jusqu'au doctorat. Et c'est Tsitsi qui la préside. Certains de ces enfants sont devenus médecins, ingénieurs, enseignants. Ils portent maintenant d'autres enfants.

Moi, quand je pense à Strive Masiyiwa, je pense à une sonnerie. Celle du premier portable qui a sonné au Zimbabwe, en 1998. Derrière ce petit bruit, il y a cinq ans de « non ». Et il y a un homme qui a répondu à chaque « non » par une nouvelle idée.

l'île : elle pourrait vendre son pain aussi cher qu'elle veut, et tu n'aurais pas le choix.

Une licence Une licence, c'est une autorisation officielle, écrite, donnée par l'État. Pour ouvrir un réseau de téléphone, il faut une licence, parce que les ondes radio sont partagées par tout le monde. Sans licence, on n'a pas le droit d'allumer ses antennes.



La Cour suprême La Cour suprême, c'est le tribunal le plus haut d'un pays. Quand on n'est pas d'accord avec un premier jugement, on peut aller plus haut. Mais après la Cour suprême, il n'y a plus d'étage au-dessus : sa décision est la dernière.



La Constitution La Constitution, c'est le grand texte qui fixe les règles d'un pays : qui gouverne, comment on vote, et quels droits ont tous les habitants. Toutes les autres lois doivent la respecter. Strive a gagné en montrant que la Constitution protégeait le droit de communiquer.

Une bourse d'études Les bourses peuvent venir de l'État, d'une ville ou d'une fondation. Grâce à celles des Masiyiwa, des milliers de jeunes en Afrique ont pu continuer l'école.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le portable dans ta poche te semble normal. Mais dans nos îles aussi, il a fallu que quelqu'un se batte pour qu'il arrive, et que les prix baissent. Beaucoup d'entre nous viennent de familles qui ont entendu « non » souvent : non à l'école, non à la terre, non au crédit. Strive dit à nos enfants de La Réunion, de Mayotte, des Antilles, de Guyane, de Madagascar et des Comores qu'on peut répondre au « non » avec la loi, la patience et une meilleure idée.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 8 décembre 1994, en France, l'État donne à l'entreprise Bouygues l'autorisation d'ouvrir un nouveau réseau de téléphones portables.

Au Zimbabwe, au même moment, Strive Masiyiwa vient de perdre devant la Cour suprême, et il lui faudra encore plus de trois ans de procès pour avoir le droit d'ouvrir le sien !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Strive Masiyiwa naît le 29 janvier 1961 en Rhodésie du Sud. Sa famille part à Kitwe (Zambie) quand il a 7 ans ; il devient ingénieur en électricité (université du pays de Galles). De retour au Zimbabwe en 1984, il demande en 1993 une licence de téléphonie mobile, refusée. Victoire devant la Haute Cour début 1994, défaite devant la Cour suprême en juin 1994, puis décision du 18 décembre 1995 qui abat le monopole. Licence confirmée début 1998 (juge Sandura) ; Econet entre en Bourse en juillet 1998. Il cofonde en 1996, avec Tsitsi Masiyiwa, la Capernaum Trust, devenue Higherlife Foundation en 2015.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Strive Masiyiwa vit à Londres et dirige Econet et Cassava Technologies. Le chiffre de 400 000 élèves aidés vient de la fondation elle-même. Le récit détaillé des procès vient surtout de ses propres textes. Au Zimbabwe, Econet et son service de paiement EcoCash sont devenus très puissants, et certains critiquent le poids d'une seule entreprise dans la vie quotidienne du pays.

Sources : Strive Masiyiwa, récit de ses procès publié sur sa page (repris par Pindula, « Strive Masiyiwa's Narration of Court Battles in Establishing Econet ») ; Higherlife Foundation, présentation officielle, higherlifefoundation.com ; Encyclopédie Pindula, « Econet Group »

À LA VEILLÉE

1. Strive a entendu « non » pendant cinq ans. Toi, quelle est la chose que tu as essayé de faire plusieurs fois avant d'y arriver ?

2. Strive a dit que téléphoner, c'est une liberté. À ton avis, pourquoi pouvoir parler avec les autres, c'est important pour être libre ?

3. Dans notre famille, qui a dû se battre longtemps pour obtenir quelque chose de juste ? Comment cette personne a-t-elle tenu ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le téléphone en pots de yaourt. Prenez deux pots de yaourt vides, percez un petit trou au fond de chacun, et reliez-les avec une longue ficelle nouée. Éloignez-vous jusqu'à ce que la ficelle soit bien tendue, et parlez dans un pot pendant que l'autre écoute. Le son voyage dans la ficelle. Discutez : comment fait un téléphone portable, qui n'a pas de fil ?

À TOI D'ÉCRIRE

Strive a trouvé un nouvel argument quand tout semblait perdu. Écris une fois où on t'a dit « non », puis trois idées différentes que tu aurais pu essayer pour transformer ce « non » en « oui ».

LE MOT DU JOUR

mhoro shona (Zimbabwe) · se dit « m'ho-ro » (le h est un petit souffle)

bonjour, salut (entre amis)

Grâce à Strive, en 1998, des Zimbabwéens ont pu se dire mhoro au téléphone portable pour la première fois.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Neria**, Oliver Mtukudzi. Une des chansons les plus aimées du Zimbabwe, chantée en shona par Oliver Mtukudzi. Elle dit à une femme dans la peine de ne pas abandonner. Comme Strive face à tous ses « non ».
- **Strive Masiyiwa** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : l'ingénieur, Econet, et ses dons pour l'école des enfants.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Avec combien de dollars d'économies Strive crée-t-il sa première entreprise d'électricité ?

☐ 75 dollars ☐ 7 500 dollars ☐ 750 dollars

2. Quel nouvel argument Strive trouve-t-il après avoir perdu à la Cour suprême ?

☐ Le téléphone coûte moins cher ☐ Se parler, c'est la liberté d'expression ☐ Les antennes sont déjà installées

3. Comment s'appelle aujourd'hui la fondation de Strive et Tsitsi pour payer l'école des enfants ?

☐ Econet ☐ Kitwe ☐ Higherlife



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Strive Masiyiwa le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. 75 dollars · 2. Se parler, c'est la liberté d'expression · 3. Higherlife

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Zambie Un pays d'Afrique australe, voisin du Zimbabwe, célèbre pour les chutes Victoria et ses mines de cuivre.



Photo : World Economic Forum from Cologny, Switzerland · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

Mo Ibrahim

66

L'ingénieur nubien qui a donné des téléphones à l'Afrique, puis une note à ses présidents

SOUDAN — EN 1998

Pour Emrys, qui saura toujours relier les gens entre eux.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mo Ibrahim est né au Soudan, dans le pays nubien, le long du Nil, au sud de l'Égypte.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Le long du Nil, au sud de l'Égypte, il y a une terre très ancienne qu'on appelle la Nubie. C'est là qu'il y avait autrefois le royaume de Koush et ses pyramides. Le 3 mai 1946, au Soudan, dans une famille nubienne, naît un petit garçon. Il s'appelle Mohamed Ibrahim. Plus tard, le monde entier l'appellera Mo.

Mo est le deuxième de cinq enfants. Quand il est petit, la famille part vivre à Alexandrie, une grande ville d'Égypte au bord de la mer Méditerranée. Son père travaille pour une entreprise de coton. Mo est très bon en mathématiques et en sciences. Il étudie l'électricité à l'université d'Alexandrie et devient ingénieur.

En 1974, il rentre au Soudan et travaille pour la compagnie de téléphone du pays. Puis il part en Angleterre pour apprendre encore. Il fait un master à l'université de Bradford, puis un doctorat à l'université de Birmingham, sur les communications mobiles. C'est quoi, un doctorat ? C'est le plus haut diplôme de l'université : on passe plusieurs années à chercher une chose que personne n'a encore trouvée, et on l'écrit dans un gros livre. Le sien parle des ondes qui transportent la voix sans fil.

Dans les années 1980, il devient directeur technique de Cellnet, un des deux tout premiers réseaux de téléphones portables du Royaume-Uni. C'est quoi, un réseau de téléphone ? Ce sont des antennes posées partout, sur des pylônes et sur des toits. Chaque antenne couvre une zone, comme une cellule. Quand tu bouges, ton appel passe d'une antenne à l'autre, comme un ballon qu'on se passe, sans jamais tomber.

En 1989, Mo crée sa propre entreprise, MSI. Elle aide les compagnies de téléphone du monde entier à choisir où placer leurs antennes, avec des logiciels qu'il invente. Ça marche très bien. En 2000, il la revend.

LES MOTS DIFFICILES



La Nubie La Nubie, c'est la région du Nil entre le sud de l'Égypte et le nord du Soudan. Il y a très longtemps, il y avait là le royaume de Koush, avec plus de pyramides qu'en Égypte. Les Nubiens y vivent toujours.



Alexandrie Alexandrie est une grande ville d'Égypte, au bord de la mer Méditerranée. Elle a plus de 2 000 ans. Autrefois, elle avait une bibliothèque géante et un phare si haut qu'on le comptait parmi les merveilles du monde.



Un doctorat Le doctorat, c'est le plus haut diplôme de l'université. On passe plusieurs années à chercher une réponse que personne n'a encore trouvée, puis on l'écrit dans un gros travail appelé une thèse, qu'on défend devant des professeurs. Après, on peut se faire appeler docteur.

Les antennes Les antennes de téléphone sont posées sur des pylônes et des toits. Chacune couvre une zone

Mais Mo regarde l'Afrique, et il voit un vide. Dans les années 1990, dans beaucoup de pays africains, avoir le téléphone est rare. Il faut parfois des années d'attente pour obtenir une ligne fixe. Et les grandes compagnies de téléphone d'Europe ne veulent pas y aller. Elles disent que c'est trop risqué, trop pauvre, trop compliqué. Mo pense exactement l'inverse : là où il manque tout, il y a tout à construire.

En 1998, il lance une compagnie de téléphones portables pour l'Afrique. Elle s'appellera Celtel. Pour avoir de l'argent au départ, il faut des investisseurs, des gens qui mettent leur argent dans le projet en espérant qu'il grandisse. Beaucoup refusent. Mo continue. Celtel ouvre des réseaux dans un pays, puis un autre, puis un autre. Et Mo pose une règle : son entreprise ne paiera pas de **pots-de-vin**. Un pot-de-vin, c'est de l'argent donné en cachette à quelqu'un qui a du pouvoir pour obtenir un passe-droit. Mo dit non.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2005, sept ans seulement après sa création, Celtel est présente dans une quinzaine de pays africains. Une entreprise du **Koweït** l'achète pour 3,4 milliards de dollars. Les compagnies qui disaient que l'Afrique était trop risquée se mordent les doigts. Et un an plus tard, en 2006, Celtel lance une chose que personne n'avait faite au monde : un réseau sans frontières entre le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. On passe d'un pays à l'autre, et on appelle au même prix que chez soi.

Mo devient très riche. Mais il ne s'arrête pas à l'argent. En 2006, il crée la Fondation Mo Ibrahim. Sa question, c'est : pourquoi certains pays vont bien et d'autres vont mal ? Sa réponse : ça dépend beaucoup de ceux qui les gouvernent. Alors, depuis 2007, la fondation donne une note à chacun des 54 pays d'Afrique : sécurité, justice, écoles, santé, droits des gens. Ça s'appelle l'**indice** Ibrahim de la gouvernance. Gouverner, c'est diriger un pays. Et un indice, c'est comme un bulletin de notes.

Il crée aussi un prix. Le prix Ibrahim pour un leadership d'excellence en Afrique. Il est donné à un ancien président qui a été élu par le peuple, qui a bien gouverné, et qui a quitté le pouvoir à la fin de son mandat, sans s'accrocher. Le gagnant reçoit 5 millions de dollars sur dix ans, puis 200 000 dollars par an jusqu'à la fin de sa vie. L'idée : qu'un président n'ait pas peur de partir.

Le premier lauréat, en 2007, c'est Joaquim Chissano, du Mozambique. **Nelson Mandela** reçoit un prix d'honneur. Puis Festus Mogae, du Botswana, Pedro Pires, du Cap-Vert, Hifikepunye Pohamba, de la Namibie, Ellen Johnson Sirleaf, du Liberia, et Mahamadou Issoufou, du Niger, pour l'année 2020. Six lauréats en tout. Et toutes les autres années ? Personne. Le jury dit : cette année, aucun ancien président ne mérite le prix.

Moi, quand je pense à Mo Ibrahim, je pense à une chaise vide. La chaise du gagnant, qui reste vide presque chaque année. Le garçon de Nubie a relié des millions de gens par le téléphone. Puis il a posé cette chaise au milieu de l'Afrique, et il attend. Il attend des présidents qui sauront se lever et partir à l'heure.

autour d'elle, qu'on appelle une cellule. Quand tu marches en téléphonant, ton appel saute d'une antenne à l'autre sans couper. C'est pour ça qu'on dit téléphone cellulaire.



Un pot-de-vin Un pot-de-vin, c'est de l'argent donné en cachette à quelqu'un qui a du pouvoir, pour obtenir quelque chose qu'on ne devrait pas avoir, ou plus vite que les autres. C'est interdit et injuste, parce que ceux qui ne peuvent pas payer passent toujours après.



Le Koweït Le Koweït est un petit pays du Moyen-Orient, au bord du golfe Persique, entre l'Irak et l'Arabie saoudite. Il est très riche grâce au pétrole. C'est une entreprise de téléphone du Koweït qui a acheté Celtel en 2005.

Un indice Un indice, c'est une note qui résume plein d'informations en un seul chiffre, pour pouvoir comparer. L'indice Ibrahim, c'est un peu le bulletin scolaire des pays d'Afrique : sécurité, justice, santé, école. Et comme à l'école, on peut progresser ou reculer.



Nelson Mandela Nelson Mandela a passé 27 ans en prison parce qu'il se battait contre l'apartheid, le système raciste d'Afrique du Sud. Libéré, il devient en 1994 le premier président noir du pays. Après un seul mandat, il laisse sa place.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos îles, le portable est devenu indispensable : pour appeler la famille à Madagascar, aux Comores, en Inde ou en métropole, pour envoyer de l'argent, pour travailler. Mo Ibrahim rappelle aussi que la façon dont on est gouverné change la vie de tous les jours, à La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane comme ailleurs. Il dit à nos enfants qu'on peut réussir dans la technique, et qu'on a le droit d'exiger des dirigeants honnêtes.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 1er janvier 1998, en France, France Télécom perd son monopole : d'autres compagnies ont enfin le droit de vendre des appels sur le téléphone fixe.

La même année, Mo Ibrahim lance Celtel pour apporter le téléphone portable dans des pays d'Afrique où les grandes compagnies européennes refusaient d'aller !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mo Ibrahim naît le 3 mai 1946 au Soudan, dans une famille nubienne, et grandit à Alexandrie (Égypte). Ingénieur en électricité (université d'Alexandrie), il travaille pour les télécommunications soudanaises à partir de 1974, puis obtient un master (Bradford) et un doctorat en communications mobiles (Birmingham). Directeur technique de Cellnet, il fonde MSI en 1989, puis MSI Cellular Investments (Celtel) en 1998. Celtel est vendue en 2005 à MTC (Koweït) pour 3,4 milliards de dollars. La Fondation Mo Ibrahim naît en 2006 ; l'indice Ibrahim est publié depuis 2007 ; le prix a été décerné en 2007, 2008, 2011, 2014, 2017 et 2020.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : le prix n'a plus été décerné depuis 2020. Le nombre de pays de Celtel en 2005 varie selon les sources (13, 14 ou 15). Le refus des pots-de-vin est raconté surtout par Mo Ibrahim lui-même. Et le prix ne dit pas tout : au Niger, le successeur de Mahamadou Issoufou a été renversé par un coup d'État en 2023.

Sources : Mo Ibrahim Foundation, « Ibrahim Prize for Achievement in African Leadership » et « Ibrahim Index of African Governance », mo.ibrahim.foundation ; Satya Capital, « Dr Mo Ibrahim », biographie officielle ; Mo Ibrahim Foundation, « No winner of the 2023 Ibrahim Prize », mars 2024

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais appeler n'importe qui dans le monde, gratuitement, qui appellerais-tu en premier ?

2. Mo Ibrahim préfère laisser son prix vide plutôt que de le donner à quelqu'un qui ne le mérite pas. À ton avis, est-ce que c'est une bonne idée ?

3. Dans notre famille, qui vit loin, de l'autre côté de la mer ? Comment on faisait pour se parler avant les portables ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le bulletin du bon chef. Ensemble, écrivez sur une feuille cinq qualités d'un bon chef : chef de classe, chef d'équipe, maire ou président. Par exemple : écouter, être honnête, partager, savoir partir. Pour chaque qualité, inventez une note sur 10 et un exemple. Comparez vos listes : est-ce que les grands et les petits choisissent les mêmes qualités ?

À TOI D'ÉCRIRE

Imagine que tu crées toi aussi un prix, comme Mo Ibrahim. Pour récompenser qui ? Pour quoi ? Et qu'est-ce que la personne devrait avoir fait pour le mériter ? Écris les règles de ton prix.

LE MOT DU JOUR

hatif arabe (langue parlée au Soudan) · se dit « ha-tif »

le téléphone

Avant Celtel, dans beaucoup de pays d'Afrique, avoir un hatif était rare. Mo en a mis dans des millions de poches.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Africa Unite**, Bob Marley. Une chanson qui demande à l'Afrique de s'unir. C'est ce que Mo a fait avec le téléphone : relier les gens, et même ouvrir un réseau sans frontières entre trois pays.

- **Mo Ibrahim** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : l'ingénieur, Celtel, la fondation et le prix.
- **Ibrahim Prize for Achievement in African Leadership** (Mo Ibrahim Foundation, pour les grands). La page du prix : on y voit les lauréats, et les années où le jury a laissé la chaise vide.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment s'appelle la terre ancienne, le long du Nil, d'où vient la famille de Mo ?

☐ La Nubie ☐ Le Sahara ☐ La Crimée

2. Quelle règle Mo pose-t-il pour son entreprise Celtel ?

☐ Ne jamais vendre en Europe ☐ Ne pas payer de pots-de-vin ☐ Ouvrir un seul pays à la fois

3. Pour gagner le prix Ibrahim, que doit faire un ancien président ?

☐ Devenir très riche ☐ Gagner une guerre ☐ Quitter le pouvoir à la fin de son mandat



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Mo Ibrahim le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La Nubie · 2. Ne pas payer de pots-de-vin · 3. Quitter le pouvoir à la fin de son mandat

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les pylônes De grandes tours en métal qui portent des câbles électriques ou des antennes.

Le Soudan Un grand pays d'Afrique du Nord-Est, traversé par le Nil. Il y a plus de pyramides au Soudan qu'en Égypte.

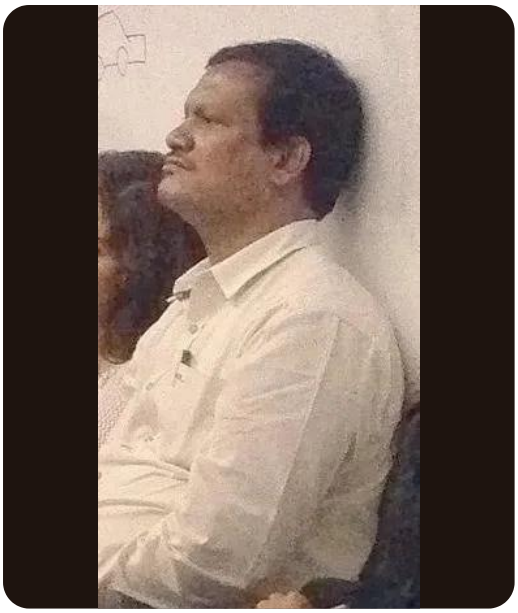


Photo : Afnaan Ali Khan · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

67

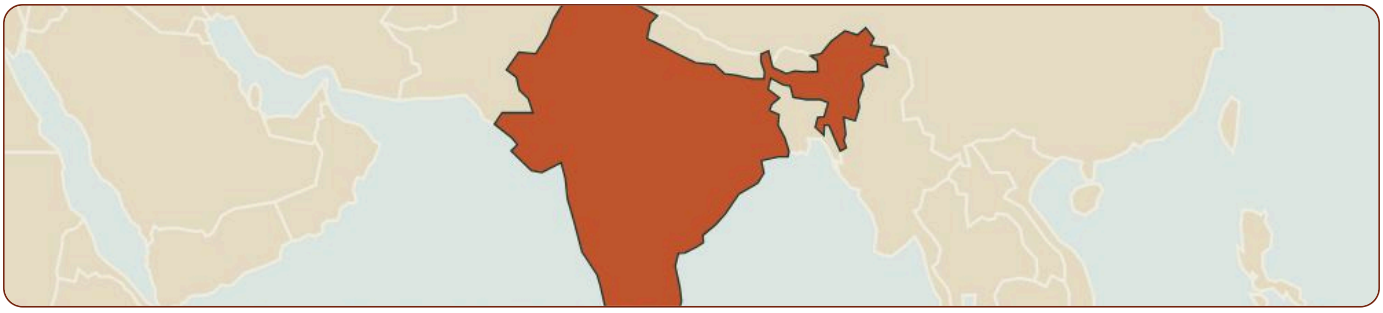
Arunachalam Muruganantham

L'homme qui a donné aux femmes des villages une machine à liberté

INDE DU SUD — EN 1998

Pour Victoire, qui grandira dans un monde où l'on parle des règles sans baisser la voix.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Muruganantham est né et a inventé sa machine à Coimbatore, une grande ville du Tamil Nadu, tout au sud de l'Inde.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Coimbatore, dans le Tamil Nadu, au sud de l'Inde, on parle tamoul. Il fait chaud, il y a des métiers à tisser dans les maisons, et des champs autour de la ville. C'est là que naît Arunachalam Muruganantham, le 12 octobre 1961. Son papa est tisserand : il fabrique du tissu à la main. Sa maman travaille dans les champs.

Un jour, son papa meurt dans un accident de la route. La famille devient très pauvre. À 14 ans, Muruganantham doit quitter l'école pour gagner de l'argent. Il fait plein de petits métiers : il livre de la nourriture aux ouvriers, il travaille dans un atelier, il soude, il répare. Il n'a pas de diplôme. Mais ses mains comprennent les machines.

En 1998, il se marie avec Shanthi. Et un jour, il voit sa femme cacher quelque chose derrière son dos. Ce sont des chiffons sales. Il lui demande pourquoi. Et là, il faut expliquer une chose toute simple. Chaque mois, à partir de l'adolescence, le corps des filles et des femmes perd un peu de sang pendant quelques jours. Ça s'appelle les règles. Ce n'est pas une maladie, ce n'est pas sale, c'est le signe d'un corps en bonne santé. Pour ne pas tacher ses vêtements, on utilise des serviettes hygiéniques, des sortes de petits coussins doux qui absorbent.

Mais en Inde, à cette époque, les serviettes vendues en magasin coûtent cher. Shanthi lui explique que si elle en achète, il n'y aura plus d'argent pour le lait de la famille. Alors elle utilise de vieux chiffons, comme beaucoup de femmes de son village. Des chiffons qu'on lave et qu'on cache, parce qu'on a honte. Et ces chiffons mal séchés peuvent rendre malade.

Muruganantham se dit : je vais fabriquer des serviettes moi-même, pas chères. Il prend du coton, il coud, il donne ses essais à Shanthi. Ça ne marche pas. Il recommence. Ça ne

LES MOTS DIFFICILES



Le Tamil Nadu Le Tamil Nadu est une région du sud-est de l'Inde, au bord de l'océan. On y parle le tamoul, une des plus vieilles langues du monde encore parlées. Beaucoup de familles indo-descendantes de La Réunion ont des ancêtres qui viennent de là. Cherche une carte de l'Inde avec un parent.

Le tisserand Un tisserand fabrique du tissu. Il croise des fils, un par un, sur une machine en bois qu'on appelle un métier à tisser. Les fils dans un sens, les fils dans l'autre, et à la fin ça fait un tissu. En Inde, c'est un métier très ancien, souvent transmis de parent à enfant.

Les règles Les règles, c'est quand le corps d'une fille ou d'une femme perd un peu de sang pendant quelques jours, à peu près une fois par mois. Ça commence souvent vers 11 ou 13 ans. C'est normal et c'est un signe de bonne santé. Ce n'est ni sale, ni honteux, ni secret.



Les serviettes hygiéniques Une serviette hygiénique est un petit coussin doux qu'on met dans sa culotte pendant les règles. Elle absorbe le sang, comme une

marche toujours pas. Il a besoin de femmes pour tester. Mais personne ne veut en parler avec un homme. Les règles, au village, c'est un secret.

Alors il fait une chose que personne n'avait faite. Il se fabrique une poche en caoutchouc, il la remplit de sang d'animal, et il la porte sous ses vêtements, avec une serviette, pour tester lui-même. Il marche, il fait du vélo, il court. Les voisins le trouvent bizarre. Sa maman croit qu'il est devenu fou, et elle quitte la maison. Shanthi part aussi, chez ses parents. Il se retrouve seul avec son idée.

Il cherche pendant deux ans de quoi les grandes marques remplissent leurs serviettes. Il finit par trouver : de la **cellulose**, une matière tirée du bois des pins, broyée en une sorte de coton très doux. Mais les machines des usines qui transforment cette matière coûtent des millions de **roupies**. Beaucoup trop cher pour un village.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Muruganantham est soudeur, réparateur, bricoleur. Alors il invente sa propre machine. Une machine simple, en plusieurs morceaux : un moteur pour rendre la cellulose toute moelleuse, des outils qu'on actionne avec les mains et les pieds pour former la serviette, une presse chaude pour fermer l'enveloppe. Elle coûte environ 65 000 roupies, cent fois moins que les machines des usines. Et elle tient dans une petite pièce.

C'est quoi, un entrepreneur ? C'est quelqu'un qui voit un problème, qui trouve une solution, et qui en fait un travail qui tient debout tout seul. Muruganantham l'a dit lui-même : il voit un problème dans la société, il le règle avec ce qu'il sait faire, et il en fait une petite entreprise. Il crée sa société, Jayaashree Industries. En 2006, il reçoit un prix national pour les inventions faites par des gens ordinaires.

Mais il ne vend pas ses machines aux grandes usines. Il les vend surtout aux **groupes de femmes** des villages, des femmes qui se réunissent pour travailler ensemble et s'entraider. Ce sont elles qui fabriquent les serviettes, elles qui les vendent à leurs voisines, à petit prix. Elles gagnent un salaire. Et comme ce sont des femmes qui vendent à des femmes, on ose enfin parler des règles. La honte recule, village après village.

Plus de mille machines sont vendues en Inde. On en demande ensuite dans d'autres pays, jusqu'en Afghanistan et au Rwanda. Et Shanthi revient auprès de lui, environ cinq ans après être partie. En 2014, un grand magazine américain le compte parmi les cent personnes les plus influentes du monde. En 2016, l'Inde lui remet le **Padma Shri**, une de ses grandes décorations. En 2018, un film raconte sa vie : il s'appelle *Pad Man*, l'homme aux serviettes.

Moi, quand je pense à Muruganantham, je pense à Shanthi qui cachait ses chiffons derrière son dos. Il n'a pas regardé ailleurs. Il a fabriqué une machine pour que des milliers de femmes n'aient plus jamais à cacher leurs mains.

éponge, pour ne pas tacher les vêtements. Il en existe des jetables et des lavables. Dans beaucoup de pays, elles coûtent encore trop cher pour certaines familles.



La cellulose La cellulose, c'est la matière qui rend les plantes solides. Il y en a dans le bois, dans le coton, dans le papier. Broyée très fin, celle du bois de pin devient toute douce et boit beaucoup de liquide. C'est le secret que Muruganantham a cherché pendant deux ans.



La roupie La roupie, c'est l'argent de l'Inde, comme l'euro chez nous. Sur les billets indiens, il y a le visage de Gandhi. Le mot roupie vient d'un vieux mot de l'Inde qui veut dire argent, le métal. Maurice et le Sri Lanka ont aussi leurs roupies.

Les groupes de femmes En Inde, dans les villages, des femmes se réunissent en petits groupes d'entraide. Elles mettent un peu d'argent en commun, se prêtent de l'argent, et lancent ensemble un travail. Avec la machine de Muruganantham, elles sont devenues fabricantes et vendeuses. Ce sont elles les patronnes.

Le Padma Shri Le Padma Shri est une grande décoration remise chaque année par l'Inde à des personnes qui ont beaucoup apporté au pays. Padma veut dire lotus, la fleur sacrée de l'Inde. C'est un peu comme une médaille d'honneur pour dire merci au nom de tout le pays.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup de nos familles indo-descendantes de La Réunion viennent du pays tamoul : nos ancêtres, soumis à l'engagisme, sont partis des ports de Pondichéry, de Karikal ou de Madras. Muruganantham parle la même langue que nos arrière-grands-parents. Et chez nous aussi, à La Réunion, aux Antilles, à Mayotte, les règles ont longtemps été un secret qu'on chuchote. Il dit à nos garçons qu'ils ont le droit, et même le devoir, de comprendre le corps des femmes de leur famille.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2015, en France, les serviettes hygiéniques sont encore taxées à 20 %, comme un produit de luxe ; il faut attendre le 1er janvier 2016 pour que la taxe descende à 5,5 %.

En Inde, au même moment, plus de mille machines de Muruganantham tournent déjà, et des femmes des villages fabriquent elles-mêmes des serviettes à petit prix pour leurs voisines !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Arunachalam Muruganantham naît le 12 octobre 1961 à Coimbatore (Tamil Nadu). Fils d'un tisserand mort dans un accident de la route, il quitte l'école à 14 ans. Marié en 1998 à Shanthi, il découvre qu'elle utilise des chiffons faute d'argent. Après des années d'essais (dont une poche de sang animal portée sur lui), il identifie la cellulose de pin et conçoit une machine à environ 65 000 roupies. Prix de l'innovation de terrain de la National Innovation Foundation en 2006 ; société Jayaashree Industries. Plus de 1 000 machines vendues en 2013 (NPR). Liste TIME 100 en 2014, Padma Shri en 2016, film *Pad Man* en 2018.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Muruganantham continue de développer ses machines. Les chiffres varient beaucoup selon les sources : nombre de machines installées, nombre de femmes employées, nombre de pays. Le film *Pad Man* change des noms et invente des scènes : ce n'est pas un documentaire. Enfin, les serviettes jetables posent la question des déchets ; d'autres solutions existent aujourd'hui, comme les serviettes lavables et la coupe menstruelle.

Sources : Amit Virmani, *Menstrual Man* (film documentaire), 2013 ; Twinkle Khanna, *The Legend of Lakshmi Prasad* (nouvelle « The Sanitary Man of Sacred Land »), 2016 ; NPR, « 'Menstrual Man' Had An Idea To Help Indian Women », 14 octobre 2013

À LA VEILLÉE

1. Muruganantham a quitté l'école à 14 ans, et il a quand même inventé une machine. Qu'est-ce qu'il savait faire avec ses mains qui l'a aidé ?

2. Sa maman et sa femme sont parties parce qu'elles ne comprenaient pas ce qu'il faisait. Comment on continue quand les gens qu'on aime ne nous comprennent pas encore ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'on parle des règles facilement ? Qui en a parlé aux filles, et qui en a parlé aux garçons ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le test de l'éponge. Prenez trois matières de la maison : un bout de vieux tee-shirt, un morceau de coton et une feuille d'essuie-tout. Versez sur chacune une cuillère d'eau colorée avec un peu de sirop. Laquelle boit le plus ? Laquelle reste sèche dessous ? C'est exactement le genre de test que Muruganantham a fait pendant des années, avant de trouver la bonne matière.

À TOI D'ÉCRIRE

Muruganantham a vu un problème chez lui, à la maison, et il a inventé une solution. Écris un problème que tu vois autour de toi, puis l'invention ou l'idée que tu fabriquerais pour le régler.

LE MOT DU JOUR

peṇ tamoul · se dit « pènn »

femme

À Coimbatore, on parle tamoul. Et toute la machine de Muruganantham a été pensée pour chaque peṇ de son pays.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **The Pad Man Song**, Mika Singh. La chanson du film Pad Man, sorti en 2018, qui raconte la vie de Muruganantham. Elle fête l'homme aux serviettes que tout le monde prenait pour un fou.
- **How I started a sanitary napkin revolution!** (TED (conférence de 2012), pour les grands). Muruganantham raconte lui-même son histoire, avec beaucoup d'humour, de Shanthi jusqu'à sa machine.
- **Arunachalam Muruganantham** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : Coimbatore, la machine, et ses prix.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel est le métier du papa de Muruganantham ?

☐ Pêcheur ☐ Tisserand ☐ Soudeur

2. Pourquoi Shanthi n'achète-t-elle pas de serviettes hygiéniques au magasin ?

☐ Il n'y a plus d'argent pour le lait ☐ Le magasin est trop loin ☐ Elle ne les aime pas

3. À qui Muruganantham vend-il surtout ses machines ?

☐ Aux grandes usines ☐ Aux hôpitaux ☐ Aux groupes de femmes des villages



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Arunachalam Muruganantham le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Tisserand · 2. Il n'y a plus d'argent pour le lait · 3. Aux groupes de femmes des villages

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Coimbatore Une grande ville du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde, connue pour ses usines de tissus.



Photo : Maryland GovPics · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

Oprah Winfrey

68

La petite liseuse du Mississippi qui a ouvert une école pour les filles d'Afrique du Sud

ÉTATS-UNIS ET AFRIQUE DU SUD — EN 2007

Pour Aaliyah-Rose, qui a le droit de prendre la parole, et de la donner aux autres.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Oprah Winfrey est née dans le Mississippi, aux États-Unis, et elle a ouvert son école pour filles à Henley on Klip, près de Johannesburg, en Afrique du Sud.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans le **Mississippi**, dans le sud des États-Unis, il y a une petite ville entourée de fermes qui s'appelle **Kosciusko**. C'est là que naît une petite fille, le 29 janvier 1954. Elle s'appelle Oprah Gail Winfrey. Ses parents sont très jeunes, alors c'est sa grand-mère, Hattie Mae Lee, qui l'élève dans sa petite ferme.

La famille est pauvre. Très pauvre. Il n'y a pas beaucoup d'argent pour les habits, alors la petite Oprah porte parfois des robes cousues dans des sacs de pommes de terre. Mais elle a une chose que beaucoup d'enfants riches n'ont pas : sa grand-mère lui apprend à lire très tôt, avant même ses 3 ans.

Et Oprah adore parler. À 3 ans, à l'église, on la fait monter devant tout le monde, et elle récite des passages de la Bible et des textes par cœur, d'une voix forte. On la surnomme « la Prêcheuse ». Déjà, quand Oprah parle, les gens écoutent.

Plus tard, adolescente, elle part vivre à **Nashville**, dans le Tennessee, chez son père, Vernon. Il est coiffeur pour hommes, il a son propre salon. Et il est très strict sur l'école. Sa règle : un livre par semaine, et un compte rendu écrit à lui rendre. Il lui dit qu'elle n'est pas une élève moyenne et qu'il n'acceptera rien de moins que son meilleur. Oprah dira plus tard que les livres ont été sa fenêtre ouverte sur le monde.

Au lycée, elle trouve un petit travail dans une radio de Nashville, WVOL. Elle lit les nouvelles au micro. Elle a 17 ans. À 19 ans, elle devient présentatrice du journal à la télévision de Nashville. Elle est la première femme noire à le faire dans cette ville, et la plus jeune. Puis elle part à Baltimore, puis à Chicago, où en 1984 on lui confie une émission du matin.

LES MOTS DIFFICILES



Le Mississippi Le Mississippi est un État du sud des États-Unis, qui porte le nom du grand fleuve. Pendant longtemps, beaucoup de personnes mises en esclavage y ont travaillé dans les champs de coton. Quand Oprah est née, les Noirs et les Blancs y vivaient encore séparés par la loi.

Kosciusko Kosciusko est une petite ville du Mississippi, entourée de fermes et de forêts. Son nom vient d'un général polonais. C'était un général qui s'est battu pour l'indépendance des États-Unis.



Nashville Nashville est la capitale du Tennessee, un État du sud des États-Unis. On l'appelle la ville de la musique, parce que beaucoup de chanteurs y enregistrent leurs disques. C'est là qu'Oprah a fait son lycée, sa première radio et sa première télévision.

Harpo Harpo, c'est le nom de la société d'Oprah. Lis-le à l'envers, lettre par lettre : H, A, R, P, O devient O, P, R, A, H. Oprah ! Une façon drôle de dire : cette entreprise, c'est moi, mais dans

C'est quoi, une émission de discussion ? C'est une émission où la présentatrice invite des gens, célèbres ou pas, et les fait parler de leur vie, de leurs problèmes, de leurs idées, devant un public. Oprah a un don pour ça. Elle écoute vraiment. Elle pose les questions que tout le monde se pose. Et les gens lui disent des choses qu'ils n'ont jamais dites à personne.

Le 8 septembre 1986, son émission, The Oprah Winfrey Show, passe dans tous les États-Unis. Et la même année, Oprah fait quelque chose de très important : elle crée sa propre société de production, qu'elle appelle **Harpo**. Harpo, c'est Oprah écrit à l'envers. C'est quoi, une société de production ? C'est l'entreprise qui fabrique l'émission et qui en est propriétaire. Oprah ne veut pas seulement présenter l'émission. Elle veut qu'elle soit à elle. Elle est la première femme noire à posséder un grand studio de ce genre.

Son émission dure 25 ans, jusqu'au 25 mai 2011. Et en septembre 1996, elle a une idée : un **club de lecture**. Elle choisit un livre, des millions de téléspectateurs le lisent, puis elle en parle avec l'auteur à la télévision. En quinze ans, elle choisit 70 livres. Ces livres se vendent à plus de 55 millions d'exemplaires. Parmi eux, quatre livres de **Toni Morrison**, une grande écrivaine noire, prix Nobel de littérature. Des gens qui n'avaient jamais ouvert un roman se mettent à lire, parce qu'Oprah leur a donné envie.

Oprah devient très riche. Elle devient la première femme noire milliardaire du monde. Mais elle n'a pas oublié la petite fille de la ferme, ni les livres de son père. Pour elle, c'est l'école qui l'a libérée.

En 2000, elle rencontre **Nelson Mandela**, le grand président de l'Afrique du Sud, qui a passé 27 ans en prison pour avoir combattu l'**apartheid**. Elle lui promet de construire une école pour les filles. Pas n'importe quelles filles : des filles très douées, nées dans des familles pauvres, qui n'auraient jamais eu cette chance.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 2 janvier 2007, à Henley on Klip, près de Johannesburg, l'Oprah Winfrey Leadership Academy for Girls ouvre ses portes. Elle a coûté 40 millions de dollars. Il y a 28 bâtiments, sur un grand terrain, et 152 filles venues de tout le pays. Oprah dit : « Leur histoire est mon histoire. » Et Mandela est là, à côté d'elle.

Cinq ans plus tard, en janvier 2012, les 72 premières élèves reçoivent leur diplôme de fin de lycée. Toutes partent à l'université. Certaines traversent l'océan pour étudier aux États-Unis. Oprah les appelle ses filles.

Moi, quand je pense à Oprah Winfrey, je pense à une petite fille en robe de sac de pommes de terre, debout dans une église, qui récite son texte devant tout le monde. Cinquante ans plus tard, la même petite fille ouvre une école, et cette fois, ce sont 152 filles qui montent sur l'estrade.

l'autre sens. Essaie avec ton propre prénom.



Un club de lecture Un club de lecture, c'est un groupe de personnes qui lisent le même livre, puis se retrouvent pour en parler. Ce qu'on a aimé, ce qu'on n'a pas compris, ce que ça nous a rappelé. On peut en faire un avec sa famille, ses copains ou sa classe.



Toni Morrison Toni Morrison est une grande écrivaine noire américaine, née en 1931 et morte en 2019. Ses romans parlent de l'histoire des familles noires, de l'esclavage et de ses blessures. En 1993, elle a reçu le prix Nobel de littérature. C'était la première femme noire à le recevoir.



Nelson Mandela Nelson Mandela a combattu l'apartheid, la loi qui séparait les Noirs et les Blancs en Afrique du Sud. Il a passé 27 ans en prison. Quand il est sorti, il est devenu le premier président noir de son pays, en 1994.



L'apartheid L'apartheid, ça veut dire séparation. En Afrique du Sud, de 1948 au début des années 1990, des lois obligeaient les Noirs à vivre dans des quartiers à part, à aller dans des écoles à part, avec beaucoup moins de droits. Des millions de gens se sont battus pour y mettre fin.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, beaucoup de familles ont connu la pauvreté, et beaucoup de grands-mères ont élevé leurs petits-enfants pendant que les parents travaillaient, à La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, à Madagascar, aux Comores ou en Inde. Oprah dit à nos enfants que ce que ces grands-mères ont semé, une prière, une histoire, une lecture du soir, peut devenir immense. Et qu'une fois arrivée en haut, on peut se retourner pour tendre la main aux filles qui viennent derrière.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1996, en France, la grande émission de télévision consacrée aux livres est *Bouillon de culture*, de Bernard Pivot.

Aux États-Unis, la même année, Oprah Winfrey lance son club de lecture à la télévision, et des millions de gens se mettent à lire les livres qu'elle choisit, dont ceux de Toni Morrison !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Oprah Gail Winfrey naît le 29 janvier 1954 à Kosciusko (Mississippi) et grandit d'abord chez sa grand-mère, Hattie Mae Lee. À 17 ans, elle travaille à la radio WVOL de Nashville ; à 19 ans, elle présente le journal de WLAC-TV. Elle arrive à Chicago en 1984. The Oprah Winfrey Show est diffusé dans tout le pays à partir du 8 septembre 1986 et s'arrête le 25 mai 2011. Harpo Productions est fondée en 1986. Club de lecture lancé en septembre 1996. L'académie pour filles ouvre le 2 janvier 2007 à Henley on Klip (Afrique du Sud), avec 152 élèves ; 72 diplômées en janvier 2012.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). Oprah a été critiquée pour avoir invité des personnes qui donnaient des conseils de santé sans preuves scientifiques. Son école a été critiquée pour son luxe, jugé trop coûteux. En 2007, une surveillante a été accusée de maltraiter des élèves : Oprah a présenté ses excuses aux familles et revu l'encadrement. Sa fortune, enfin, change chaque année selon les estimations du magazine Forbes.

Sources : Kitty Kelley, *Oprah : A Biography*, 2010 (biographie non autorisée) ; Academy of Achievement, « Oprah Winfrey », entretien et biographie en ligne ; Al Jazeera, « Oprah's girls academy opens in SA », 2 janvier 2007

À LA VEILLÉE

1. Oprah a appris à lire avec sa grand-mère avant 3 ans. Toi, qui t'a appris à aimer les histoires, et quelle est ton histoire préférée ?

2. Oprah aurait pu garder tout son argent. Elle a choisi de construire une école pour des filles à l'autre bout du monde. Pourquoi une école, à ton avis, plutôt qu'autre chose ?

3. Dans notre famille, quelle grand-mère ou quel grand-père nous a transmis quelque chose d'important, une prière, une histoire, un savoir ? Qu'est-ce qu'on en fait aujourd'hui ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre club de lecture. Choisissez ensemble un livre, ou un conte de ce recueil. Chacun le lit ou l'écoute dans la semaine. Le dimanche, installez-vous comme sur un plateau de télévision : une personne joue Oprah et pose les questions, les autres répondent. Qu'est-ce qui vous a plu ? Qu'est-ce qui vous a surpris ? Tout le monde a le droit de parler, même les plus petits.

À TOI D'ÉCRIRE

Oprah a construit une école pour donner une chance à des filles. Si tu construisais une école, pour qui serait-elle, où serait-elle, et qu'est-ce qu'on y apprendrait ? Écris son nom et sa première règle.

LE MOT DU JOUR

isikole zoulou (parlé autour de Johannesburg) · se dit « i-si-ko-lé »

l'école

En 2007, près de Johannesburg, Oprah ouvre une isikole pour 152 filles venues de toute l'Afrique du Sud.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Nkosi Sikelel' iAfrika**, Enoch Sontonga. « Dieu bénisse l'Afrique » : un chant écrit en 1897, qui est devenu une partie de l'hymne de l'Afrique du Sud libre de Mandela. C'est le pays des filles de l'école d'Oprah.
- **Oprah Winfrey Leadership Academy for Girls** (l'école elle-même (Afrique du Sud), pour toute la famille). Le site de l'école d'Henley on Klip : les photos, les élèves, et les nouvelles de l'école d'aujourd'hui.
- **Oprah Winfrey** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé, de la ferme du Mississippi à la télévision.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Avec quoi sont parfois cousues les robes de la petite Oprah ?

☐ Des rideaux ☐ Des sacs de pommes de terre ☐ De vieux drapeaux

2. Quelle est la règle de son père Vernon pour l'école ?

☐ Un livre par semaine et un compte rendu écrit ☐ Pas de télévision le soir ☐ Deux heures de devoirs par jour

3. Que veut dire Harpo, le nom de la société d'Oprah ?

☐ Le nom de sa grand-mère ☐ Une ville du Mississippi ☐ Oprah écrit à l'envers



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Oprah Winfrey le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Des sacs de pommes de terre · 2. Un livre par semaine et un compte rendu écrit · 3. Oprah écrit à l'envers

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Johannesburg La plus grande ville d'Afrique du Sud, née d'une ruée vers l'or en 1886.



Photo : Darby87 · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

Kelly Massol

69

La fille de Pigalle qui a fabriqué dans sa cuisine le shampoing que personne ne vendait

PARIS — EN 2009

Pour Thaïs, qui a le droit d'aimer ses boucles exactement comme elles poussent.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kelly Massol a grandi à Paris, dans le quartier de Pigalle, et c'est dans sa cuisine qu'elle a lancé sa marque.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Cette histoire commence dans une toute petite chambre, à Paris, dans le quartier de Pigalle. Quinze mètres carrés. Pour te donner une idée, c'est à peu près la taille d'une salle de classe coupée en quatre. Pas d'eau chaude. Dans cette chambre vivent une grand-mère et une petite fille. La grand-mère s'appelle Dorothée. Elle est professeure de mathématiques. La petite fille s'appelle Kelly. Elle est née en 1983, dans la banlieue de Paris. Son papa est martiniquais, sa maman est guadeloupéenne.

C'est sa grand-mère qui l'élève. Le soir, dans la petite chambre, il y a des livres, des cahiers, et une femme qui a réussi des études que peu de femmes noires faisaient à son époque. Kelly grandit avec ça sous les yeux. Il y a aussi un oncle, Marc, qui croit en elle et qui lui donne un surnom quand elle a 5 ans : Loly. Retiens ce surnom.

Quand Kelly a 11 ans, sa grand-mère meurt. Les années qui suivent sont dures, et on ne va pas tout raconter ici, parce que c'est son histoire à elle. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'à 15 ans, Kelly va vivre dans une famille d'accueil. Elle commence des études de droit, puis elle arrête. Elle devient téléconseillère à la Sécurité sociale : toute la journée, elle répond au téléphone aux gens qui ont des questions sur leurs remboursements. Un travail sérieux, un salaire, mais pas un rêve.

Et puis il y a ses cheveux. Kelly a les cheveux bouclés et frisés, comme beaucoup de filles des Antilles. Et dans les années 2000, en France, quand tu entres dans un supermarché, tu trouves des rayons entiers de shampoings. Pour cheveux lisses, pour cheveux fins, pour cheveux colorés. Pour cheveux crépus ou bouclés ? Presque rien. Alors les filles comme Kelly se débrouillent : elles défrisent, elles cachent, ou elles mélangent des huiles dans la cuisine, comme nos grands-mères.

LES MOTS DIFFICILES



Pigalle Pigalle est un quartier du nord de Paris, au pied de la butte Montmartre et de sa grande église blanche, le Sacré-Cœur. Il y a beaucoup de salles de concert, de cafés et de lumières la nuit.

La famille d'accueil Une famille d'accueil, c'est une famille qui reçoit chez elle un enfant qui ne peut pas vivre avec ses parents, pour un temps ou pour longtemps. Elle s'en occupe tous les jours, avec l'aide des services de protection de l'enfance. Ce n'est pas une punition, c'est une protection.

La Sécurité sociale La Sécurité sociale a été créée en France en 1945. Grâce à elle, quand tu vas chez le médecin ou à l'hôpital, une grande partie est remboursée. Tout le monde paie un peu, pour que chacun puisse être soigné. C'est une idée de partage.



Le défrisage Défriser, c'est rendre les cheveux frisés ou crépus tout lisses, avec un produit chimique très fort. Il peut brûler le cuir chevelu et abîmer les cheveux. Pendant longtemps, beaucoup

Kelly fait quelque chose de plus. En 2004, elle crée un forum sur Internet : « Boucles et Cotons ». Un forum, c'est un lieu où des gens qui ne se connaissent pas discutent par écrit. Là, des milliers de femmes aux cheveux bouclés et **crépus** se retrouvent. Elles échangent leurs recettes, leurs ratés, leurs astuces. Le forum grossit : plus de 10 000 membres. Kelly teste tout. Et surtout, elle écoute. Elle apprend ce que ces femmes veulent et qu'on ne leur vend pas.

C'est quoi, une entrepreneuse ? C'est quelqu'un qui voit un manque et qui décide de le remplir elle-même, sans attendre qu'une grande entreprise le fasse. En 2009, Kelly a 25 ans. Elle a 1 500 euros de côté. Ce n'est pas beaucoup : à peine le prix d'un vieux scooter. Avec ça, elle lance sa marque, dans sa cuisine. Elle l'appelle Les Secrets de Loly, le surnom que son oncle lui avait donné. Elle fabrique des soins au **beurre de karité**, à l'huile de **jojoba**, à la mangue. Et pour que les produits soient fabriqués selon les règles, elle s'associe avec un **chimiste**, Claude Lucas.

La même année, en France, on vient de créer un nouveau statut pour les gens qui veulent monter une toute petite entreprise tout seuls : l'**auto-entrepreneur**. Kelly s'en sert. Le jour, elle répond au téléphone à la Sécurité sociale. Le soir et la nuit, elle fabrique, elle emballe, elle envoie des colis. Les femmes du forum achètent. Puis les amies des femmes du forum. En 2012, son employeur lui dit : il faut choisir, le bureau ou ta marque. Elle choisit sa marque.

Pendant des années, c'est petit. En 2017, l'entreprise compte trois personnes. Trois. Mais les produits se vendent dans les salons de coiffure, puis dans des boutiques spécialisées. Et là, attention, c'est le meilleur moment. En mars 2020, Les Secrets de Loly entrent chez Monoprix et chez Marionnaud. Pour la première fois, les filles aux cheveux bouclés et crépus trouvent, dans un rayon de supermarché à côté de chez elles, un shampoing fait pour elles, créé par une femme qui leur ressemble. La même année, une publicité de la marque passe à la télévision, sur TF1, à l'heure où toute la France regarde. Puis les affiches couvrent 180 stations du métro de Paris. La fille de Pigalle est sur les murs de Pigalle.

de femmes noires défrisaient parce qu'on leur faisait croire que leurs cheveux naturels n'étaient pas beaux.



Le beurre de karité Le karité est un arbre d'Afrique de l'Ouest, au Burkina Faso, au Mali, au Ghana. Ses noix donnent un beurre qui nourrit la peau et les cheveux. Ce sont surtout des femmes qui le récoltent et le fabriquent. On l'appelle parfois l'or des femmes.



Le jojoba Le jojoba est un arbuste qui pousse dans les déserts du Mexique et du sud des États-Unis. Ses graines donnent une huile qui ressemble beaucoup au gras naturel de notre peau. C'est pour ça qu'elle pénètre bien et qu'on l'aime pour les cheveux.



Le chimiste Un chimiste est un savant qui étudie les matières et ce qui se passe quand on les mélange. Pour un shampoing, il vérifie que le produit est sûr, qu'il se garde longtemps et qu'il respecte les règles. Sans lui, pas le droit de vendre en magasin.

L'auto-entrepreneur Auto-entrepreneur, c'est un statut créé en France en 2009 pour monter une toute petite entreprise tout seul, très simplement. On déclare ce qu'on gagne, et on paie des charges seulement si on vend. Aujourd'hui, on dit plutôt micro-entrepreneur.

Ensuite tout va très vite. En 2021, l'entreprise vend pour dix millions d'euros de produits. En 2023, vingt-cinq millions, et les produits arrivent chez Sephora. Des dizaines de personnes travaillent avec Kelly. Des investisseurs lui proposent de l'argent pour grandir plus vite : elle accepte, mais elle garde la majorité de son entreprise. C'est elle qui décide, toujours.

Depuis 2023, tu peux la voir à la télévision, dans une émission qui s'appelle *Qui veut être mon associé ?*. Des gens présentent leur idée d'entreprise devant des patrons, et les patrons choisissent d'investir ou pas. Kelly est assise du côté des patrons. En janvier 2025, elle publie un livre sur sa vie, *Boss Energy*. Dedans, elle raconte la chambre de quinze mètres carrés.

Moi, quand je pense à Kelly Massol, je pense à une cuisine. Une cuisine où une femme de 25 ans mélange du beurre de karité en se disant : si personne ne le fait pour nous, je vais le faire moi-même. Et je pense à cette petite fille qui faisait ses devoirs à côté d'une grand-mère mathématicienne, dans quinze mètres carrés, et qui a fini sur les murs du métro. Les boucles qu'on voulait cacher, elle en a fait une entreprise.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Kelly est antillaise, fille de la Martinique et de la Guadeloupe, grandie à Paris. Chez nous, à La Réunion, à Mayotte, aux Comores, en Guyane, beaucoup de nos filles ont connu la même chose : le peigne qui tire, les remarques à l'école, les rayons où rien n'est fait pour elles. Et nos grands-mères, elles, avaient leurs recettes : huile de coco, aloès, brèdes. Kelly dit à nos enfants que ce savoir de cuisine est un vrai savoir, et qu'on peut en faire une entreprise qui finit chez Sephora.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 1er janvier 2009, en France, un nouveau statut est créé pour que n'importe qui puisse lancer sa petite entreprise seul : l'auto-entrepreneur.

La même année, dans sa cuisine de Paris, avec 1 500 euros, Kelly Massol s'en sert pour lancer Les Secrets de Loly !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kelly Massol naît en 1983 à Gonesse (Val-d'Oise), de père martiniquais et de mère guadeloupéenne. Élevée par sa grand-mère à Paris (9e), elle la perd à 11 ans et est placée en famille d'accueil à 15 ans. En 2004, elle crée le forum Boucles et Cotons. En 2009, à 25 ans, avec 1 500 euros, elle fonde Les Secrets de Loly en auto-entreprise, avec le chimiste Claude Lucas ; elle quitte la Sécurité sociale en 2012. Trois salariés en 2017 ; Monoprix et Marionnaud en mars 2020 ; fonds Quilvest au capital en 2022 (elle reste majoritaire) ; Sephora en 2023 ; environ 25 millions d'euros de ventes en 2023. Livre *Boss Energy*, Éditions du Rocher, janvier 2025.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Kelly Massol dirige toujours son entreprise, son histoire continue. Les chiffres de ventes changent selon les articles (17, 24 ou 25 millions pour 2022-2023) : on a gardé les plus souvent cités. Son enfance a été plus dure que ce qu'on raconte ici : c'est elle qui en parle dans son livre, et c'est à elle de le dire. Enfin, elle n'est pas « la première » : d'autres femmes noires avaient créé des soins capillaires avant elle.

Sources : Kelly Massol, *Boss Energy, la puissance de croire en soi*, Éditions du Rocher, 2025 ; Forbes Afrique, « Kelly Massol, Les Secrets de Loly : notre croissance a doublé en deux ans », 27 mars 2025 ; Leader Réunion, « Les Secrets de Loly : 500 % de croissance en trois ans ! », 1er novembre 2022

À LA VEILLÉE

1. Kelly a fabriqué elle-même ce qu'elle ne trouvait pas en magasin. Toi, qu'est-ce qui manque dans les magasins et que tu aimerais inventer ?

2. Pendant longtemps, elle a gardé son travail le jour et sa marque la nuit. Pourquoi, à ton avis, elle n'a pas tout lâché tout de suite ? Est-ce que c'était prudent ou peureux ?

3. Dans notre famille, quelles recettes pour les cheveux ou pour la peau on se transmet ? Qui les tenait de qui ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le masque de la famille. Demandez au plus âgé de la maison sa recette pour les cheveux : huile de coco, aloès, avocat écrasé, ce qu'il y a dans la cuisine. Préparez-la ensemble dans un bol. Pendant que ça repose, inventez le nom de votre marque et dessinez l'étiquette. Puis appliquez le masque à tour de rôle, comme dans un vrai salon.

À TOI D'ÉCRIRE

Kelly a donné à sa marque le surnom que son oncle lui avait donné à 5 ans. Écris un surnom qu'on te donne à la maison, qui te l'a donné, et ce que tu créerais avec ce nom.

LE MOT DU JOUR

chivé créole guadeloupéen et martiniquais · se dit « chi-vé »

les cheveux

Les chivé bouclés et crépus qu'on voulait cacher, Kelly en a fait toute une entreprise.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **I Am Not My Hair**, India.Arie. Le titre veut dire « Je ne suis pas mes cheveux ». India.Arie, une chanteuse afro-américaine, y chante qu'on n'a pas à juger une fille sur ses cheveux. C'est exactement ce que Kelly a voulu changer dans les rayons.
- **Kelly Massol** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Kelly Massol : sa vie, la création des Secrets de Loly et son entreprise aujourd'hui.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel surnom l'oncle Marc a-t-il donné à Kelly quand elle avait 5 ans ?

☐ Lili ☐ Loly ☐ Kiki

2. Combien d'argent Kelly avait-elle de côté pour lancer sa marque en 2009 ?

☐ 1 500 euros ☐ 15 000 euros ☐ 150 000 euros

3. Comment s'appelait le forum Internet créé par Kelly en 2004 ?

☐ Cheveux d'Or ☐ Mes Belles Boucles ☐ Boucles et Cotons



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kelly Massol le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Loly · 2. 1 500 euros · 3. Boucles et Cotons

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Crépus Des cheveux crépus, ce sont des cheveux aux boucles très serrées, comme beaucoup de cheveux afro.



Photo : DFID - UK Department for International Development Graham Carlow · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

70

Tony Elumelu

Le banquier qui voulait partager la chance

NIGERIA — EN 2015

Pour Kylian, parce que la chance, ça se construit et ça se partage.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Tony Elumelu a construit ses banques à Lagos, la plus grande ville du Nigeria, au bord de l'océan Atlantique, en Afrique de l'Ouest.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au milieu du Nigeria, il y a une ville posée sur un grand plateau, en hauteur. Elle s'appelle Jos. Là-haut, il fait plus frais que dans le reste du pays. C'est à Jos que naît un petit garçon, le 22 mars 1963. Il s'appelle Tony Elumelu. Sa famille est igbo, et elle vient d'une autre région, l'État du Delta, au sud du pays. C'est là-bas, à Onicha-Ugbo, que Tony va à l'école secondaire.

Tony étudie l'économie à l'université, puis il passe un master à l'université de Lagos, la plus grande ville du pays. C'est quoi, l'économie ? C'est la science qui regarde comment les gens fabriquent des choses, les vendent, les achètent, et comment l'argent circule entre eux.

Son premier travail n'a rien de chic. Pendant un moment, il vend des photocopieuses. Puis il entre dans le monde de la banque : d'abord à l'Union Bank, pendant son service national, en 1985, puis dans une autre banque, l'Allstates Trust Bank.

C'est quoi, une banque ? C'est un endroit où les gens déposent leur argent pour qu'il soit en sécurité. Et la banque, elle, prête une partie de cet argent à d'autres gens : quelqu'un qui veut construire une maison, ouvrir une boutique, acheter un camion. Celui qui emprunte rend l'argent petit à petit, avec un petit supplément. Une banque, c'est comme un grand réservoir d'eau : elle récolte l'eau de tout le monde, et elle arrose là où ça peut pousser.

En 1997, Tony a 34 ans. Avec un groupe de personnes qui ont un peu d'argent, il rachète une petite banque de Lagos qui va mal, la Crystal Bank. On appelle ça investir : mettre son argent dans un projet aujourd'hui, en pariant qu'il va grandir demain. Tony change

LES MOTS DIFFICILES



Jos Jos est une ville du centre du Nigeria, posée sur un haut plateau. Comme elle est en hauteur, il y fait plus frais qu'à Lagos. Autour, il y a des collines de gros rochers ronds.



Les Igbo Les Igbo sont un des grands peuples du Nigeria, surtout dans le sud-est du pays. Ils ont leur propre langue, l'igbo, parlée par des dizaines de millions de personnes. Beaucoup d'écrivains, de médecins et d'entrepreneurs connus sont igbo.



L'économie L'économie, c'est la science qui étudie comment les gens fabriquent, vendent, achètent et partagent les richesses. Un économiste se pose des questions comme : pourquoi les prix montent ? Comment créer du travail pour tout le monde ? Même ton argent de poche, c'est de l'économie.



Une banque Une banque garde l'argent des gens en sécurité, et elle en prête une partie à ceux qui veulent construire quelque chose : une maison, une

le nom de la banque, elle devient la Standard Trust Bank, et il en prend la tête. Il fait partie des plus jeunes patrons de banque du pays. Et la petite banque se remet sur pied.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2005, la petite Standard Trust Bank s'unit avec une géante : l'United Bank for Africa, l'UBA, une des plus grandes et des plus anciennes banques du Nigeria. C'est un des plus gros mariages de banques de toute l'Afrique au sud du Sahara. Et qui dirige le tout ? Le garçon de Jos, qui vendait des photocopieuses. Aujourd'hui, l'UBA a des agences dans 20 pays africains, et aussi à Londres, à New York et à Paris. Toutes ces agences reliées entre elles, ça s'appelle un réseau.

En 2010, Tony quitte la direction de l'UBA (il en deviendra plus tard le président) et il crée sa propre entreprise pour investir : Heirs Holdings. *Heirs*, en anglais, ça veut dire « les héritiers ». Le nom dit déjà son idée : ce qu'on construit, c'est pour ceux qui viennent après. Son groupe investit dans l'électricité, les hôtels, les assurances, la santé, le pétrole.

Tony invente même un mot : l'**africapitalisme**. C'est quoi ? C'est l'idée que les entreprises africaines doivent investir en Afrique, pour longtemps, et que gagner de l'argent ne suffit pas : il faut aussi que la vie des gens autour s'améliore. Une usine qui gagne de l'argent mais laisse le quartier dans le noir, pour lui, ce n'est pas une réussite.

La même année, en 2010, Tony et sa femme, Awele, qui est médecin, créent la Tony Elumelu Foundation. C'est quoi, une **fondation** ? C'est une organisation qui reçoit de l'argent, souvent d'une personne ou d'une famille, et qui le dépense pour une cause, sans chercher à gagner d'argent en retour.

En 2015, la fondation lance un grand programme. Tony promet 100 millions de dollars en dix ans, pour aider 10 000 jeunes entrepreneurs africains. Pas seulement les Nigérians : les jeunes des 54 pays d'Afrique peuvent envoyer leur projet. Ceux qui sont choisis reçoivent 5 000 dollars. Et ce n'est pas un prêt : ils n'ont pas à les rendre. En plus, ils suivent une formation pour apprendre à gérer une entreprise, et un **mentor** les accompagne, quelqu'un qui a de l'expérience et qui donne des conseils. Les 1 000 premiers sont choisis dès 2015.

boutique. L'emprunteur rend l'argent petit à petit, avec un petit supplément qu'on appelle les intérêts. C'est comme ça que la banque gagne sa vie.

Investir Investir, c'est mettre son argent, son temps ou son énergie dans un projet aujourd'hui, en espérant qu'il rapporte plus tard. Planter un manguier, c'est investir : tu travailles maintenant, et tu manges les mangues dans quelques années. Mais attention, un investissement peut aussi rater.

L'africapitalisme L'africapitalisme, c'est un mot inventé par Tony Elumelu. L'idée : les entreprises africaines doivent investir en Afrique, pour longtemps, et améliorer la vie des gens autour d'elles, pas seulement gagner de l'argent. Des chercheurs discutent encore de ce que cette idée change vraiment.

Une fondation Certaines fondations sont immenses et aident des millions de personnes dans le monde. Pour en créer une, il faut mettre de côté une grosse somme d'argent qui servira seulement à la cause choisie.

Un mentor Un mentor, c'est une personne qui a de l'expérience et qui accompagne quelqu'un qui débute. Il donne des conseils, répond aux questions, encourage dans les moments durs. Un grand frère qui t'apprend à faire du vélo, c'est un peu ton mentor du vélo.

Pourquoi faire ça ? Tony dit qu'il a eu de la chance dans sa vie, et qu'il veut « démocratiser la chance ». Démocratiser, ça veut dire rendre une chose accessible à tout le monde, pas seulement à quelques-uns. La chance d'avoir un coup de pouce au bon moment, il veut qu'elle arrive aussi chez une jeune couturière de Lomé ou un jeune agriculteur de Kampala.

Dix ans plus tard, la promesse est dépassée. En 2026, la fondation a financé, formé et accompagné plus de 27 000 entrepreneurs africains, avec plus de 100 millions de dollars. Presque la moitié sont des femmes. Cette année-là, plus de 265 000 jeunes envoient leur dossier, pour 3 200 places. Et Tony et Awele entrent dans la liste des 100 personnes les plus influentes du monde pour leurs dons, publiée par le magazine américain *TIME*.

Moi, quand je pense à Tony Elumelu, je ne pense pas à ses banques. Je pense à un téléphone qui vibre, quelque part en Afrique, chez une jeune femme qui a envoyé son projet sans trop y croire. Peut-être qu'elle lit le message trois fois. Elle a été choisie. Demain, elle achète sa première machine. Et un jour, peut-être, ce sera elle qui partagera la chance.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos îles, beaucoup de jeunes ont des idées d'entreprise : une marque de vêtements, un food truck, une appli, une plantation. Mais il manque souvent le premier coup de pouce, et les banques prêtent difficilement à ceux qui n'ont rien au départ. À La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, à Madagascar ou aux Comores, Tony Elumelu dit à nos enfants deux choses : ton idée vaut la peine d'être financée, et quand tu réussiras, tu tendras la main au suivant.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En décembre 2015, aux États-Unis, le patron de Facebook, Mark Zuckerberg, annonce qu'il consacrera presque toutes ses actions de Facebook à de bonnes causes.

La même année, en Afrique, Tony Elumelu choisit ses 1 000 premiers jeunes entrepreneurs, venus de tout le continent, et donne à chacun 5 000 dollars pour lancer son entreprise !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Tony Elumelu naît le 22 mars 1963 à Jos (Nigeria), dans une famille igbo originaire de l'État du Delta. Il débute à l'Union Bank en 1985. En 1997, à 34 ans, il mène le rachat de la Crystal Bank, rebaptisée Standard Trust Bank. En 2005, elle fusionne avec l'United Bank for Africa (UBA), qu'il dirige jusqu'en 2010. Il fonde Heirs Holdings et, avec Awele Elumelu, la Tony Elumelu Foundation (2010). En 2015, le programme d'entrepreneuriat de la fondation choisit ses 1 000 premiers lauréats (5 000 dollars non remboursables chacun). En mars 2026, la fondation annonce plus de 27 000 entrepreneurs financés dans les 54 pays d'Afrique.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Tony Elumelu préside l'UBA, Heirs Holdings et Transcorp. Les chiffres d'impact (emplois créés, revenus) viennent de la fondation elle-même, pas d'une étude indépendante. Certains chercheurs, comme Kenneth Amaeshi, ont analysé l'africapitalisme comme une idée encore floue à mettre à l'épreuve. Et depuis 2021, son groupe est très présent dans le pétrole du delta du Niger, une région très abîmée par la pollution pétrolière.

Sources : Tony Elumelu Foundation, « The Tony Elumelu Foundation Announces 2026 Cohort Of 3,200 African Entrepreneurs », mars 2026 ; Kenneth Amaeshi et Uwafiokun Idemudia, « Africapitalism : A Management Idea for Business in Africa ? », *Africa Journal of Management*, 2015 ; Vanguard, « Tony Elumelu : The Africapitalist @ 60 », mars 2023

À LA VEILLÉE

1. Si quelqu'un te donnait un coup de pouce pour lancer ton entreprise, qu'est-ce que tu créerais, et pour qui ?

2. Tony dit qu'il a eu de la chance. À ton avis, la chance, ça tombe du ciel, ou on peut l'aider à arriver chez les autres ?

3. Dans notre famille, qui a déjà eu un coup de pouce au bon moment ? Et nous, à qui pourrions-nous en donner un ?

À FAIRE ENSEMBLE

La banque de la famille. Prenez une boîte et des jetons (boutons, haricots, pièces en carton). Chaque personne dépose quelques jetons. Puis un enfant présente un petit projet : vendre des gâteaux, fabriquer des bracelets. La famille décide si la « banque » lui prête des jetons, et combien il devra rendre. Parlez ensemble : qu'est-ce qui donne confiance dans un projet ?

À TOI D'ÉCRIRE

La fondation de Tony donne 5 000 dollars à des jeunes qui ont une idée. Écris ton projet comme si tu l'envoyais : ce que tu veux créer, pour qui, et ce que tu ferais du coup de pouce.

LE MOT DU JOUR

ego igbo · se dit « é-go »

l'argent

La famille de Tony est igbo. Et en igbo, l'argent se dit ego : Tony a passé sa vie à faire circuler l'ego pour qu'il arrose là où ça peut pousser.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Sweet Mother**, Prince Nico Mbarga. Une chanson du Nigeria parmi les plus célèbres de toute l'Afrique, chantée en anglais pidgin. Elle dit merci à la maman qui nous a portés quand on était petit. Comme Tony, elle parle de ce qu'on a reçu, et de ce qu'on rend après.
- **Tony Elumelu** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie en résumé : Jos, ses banques, l'UBA, l'africapitalisme et sa fondation.
- **Tony Elumelu Foundation** (Tony Elumelu Foundation, pour les grands). Le site de la fondation : on y voit les visages des jeunes entrepreneurs africains choisis chaque année, et comment envoyer son projet.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville du Nigeria naît Tony Elumelu ?

☐ Jos ☐ Kano ☐ Abuja

2. Quel est le tout premier travail de Tony, avant la banque ?

☐ Il répare des voitures ☐ Il vend des photocopieuses ☐ Il vend des journaux

3. Combien reçoit chaque jeune entrepreneur choisi par la fondation, sans avoir à le rendre ?

☐ 500 dollars ☐ 50 000 dollars ☐ 5 000 dollars



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Tony Elumelu le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Jos · 2. Il vend des photocopieuses · 3. 5 000 dollars



Illustration : La chercheuse noire

Moussa Camara

71

Le garçon de Cergy qui a ouvert la porte de l'entreprise à son quartier

FRANCE, VAL-D'OISE — EN 2015

Pour Kendra, qui a le droit de rêver grand, quel que soit l'endroit d'où elle part.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Moussa Camara a grandi à Cergy, une ville du Val-d'Oise au nord-ouest de Paris, et c'est là qu'il a créé Les Déterminés.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Cergy, dans le Val-d'Oise, au nord-ouest de Paris, il y a un quartier qui s'appelle la Croix-Petit. Des immeubles, des terrains de foot, des cages d'escalier où tout le monde se connaît. C'est là que grandit Moussa Camara, né en 1986. Ses parents sont venus du Mali, en Afrique de l'Ouest. À la maison, ils sont huit enfants. Moussa est le cinquième. Son papa travaille pour la mairie. On n'a pas beaucoup d'argent, mais on a du monde autour de la table.

À l'école, Moussa n'est pas le premier de la classe. Il passe un bac professionnel en logistique. La logistique, c'est l'art de faire arriver les bonnes choses au bon endroit, au bon moment : les colis, les camions, les stocks. Ça tombe bien : plus tard, il va passer sa vie à faire arriver des gens au bon endroit.

Très jeune, il s'engage dans son quartier. Avec des amis, il crée une association, Agir pour réussir. Une association, c'est un groupe de personnes qui s'unissent pour une cause, sans chercher à gagner de l'argent pour elles-mêmes. Ils organisent des activités pour que les jeunes de Cergy et la mairie, la police, les institutions se parlent enfin.

En 2007, il a 21 ans. Une grande entreprise de téléphone et d'internet lui propose du travail : installer des lignes internet chez des clients. Mais pour signer le contrat, il faut avoir sa propre société. Moussa n'y connaît rien. Il le dit lui-même : il s'est lancé sans rien y connaître. Un monsieur de son quartier l'aide à remplir les papiers. Et ça marche. Moussa devient chef d'entreprise.

Et puis il remarque une chose qui le dérange. Lui a réussi. Mais ses copains du quartier, non. Pas parce qu'ils sont moins intelligents. Parce qu'ils n'ont pas eu les mêmes occasions. Personne pour leur expliquer comment on crée une entreprise, comment on

LES MOTS DIFFICILES



Cergy Cergy est une ville à environ 30 kilomètres de Paris. Elle a été construite presque entièrement à partir des années 1970 : on l'appelle une ville nouvelle. Des familles venues de partout y vivent, d'Afrique, des Antilles, d'Asie. Elle a même une grande université.



Le Mali Le Mali est un grand pays d'Afrique de l'Ouest, traversé par le fleuve Niger. Il y a très longtemps, c'était le cœur de l'empire du Mali, celui du roi Mansa Moussa, réputé être l'un des hommes les plus riches de l'histoire. Beaucoup de familles maliennes vivent en France.



La logistique La logistique, c'est organiser le voyage des choses. Un colis commandé sur internet passe par des entrepôts, des camions, des livreurs, et il arrive chez toi le bon jour. Derrière, il y a des gens qui ont tout calculé : ce sont les métiers de la logistique.

Une association Une association, c'est un groupe de personnes qui se réunissent pour une cause commune : aider les autres, faire du sport, protéger la nature. Elle ne sert pas à enrichir ses

parle à un banquier, comment on fait un budget. Dans les familles des beaux quartiers, on apprend ça à table. Dans les quartiers populaires, souvent, personne n'a pu le transmettre.

En 2011, il rencontre Thione Niang, un militant né au Sénégal qui vit aux États-Unis. Thione l'invite à **Washington**, la capitale des États-Unis, pour quelques mois. Problème : Moussa ne parle pas anglais. Il y va quand même. Là-bas, il découvre des gens qui créent des entreprises pour aider les autres, pas seulement pour devenir riches. Ça s'appelle l'**entrepreneuriat social**. Et il comprend que l'économie peut servir à réparer la société.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Il rentre à Cergy avec une idée. En 2015, il fonde une nouvelle association : Les Déterminés. Le nom est une réponse. Le **déterminisme**, c'est l'idée que là où tu nais décide de ce que tu deviendras : que si tu viens d'un quartier pauvre, tu resteras pauvre. Moussa dit non. On n'est pas déterminé par son quartier. On est déterminé, tout court : on a de la volonté.

Le principe est simple. Des jeunes et des adultes des quartiers populaires et des campagnes, qui ont une idée d'entreprise, sont formés pendant plusieurs mois. Gratuitement. Ils apprennent à compter, à vendre, à présenter leur projet, à trouver de l'argent. Des chefs d'entreprise viennent les conseiller. La première promotion compte sept entrepreneurs. Le seul critère pour entrer, dit Moussa, c'est d'être motivé.

C'est quoi, un entrepreneur ? C'est quelqu'un qui crée son propre travail, et souvent celui des autres. Un salon de coiffure, une marque de vêtements, un food truck, une entreprise de ménage : chaque entreprise créée, c'est une famille qui gagne sa vie, et parfois des voisins embauchés.

Les Déterminés grandissent. L'association s'installe dans une vingtaine de villes de France : Marseille, Lyon, Toulouse, Lille, Bordeaux, Rouen et d'autres. Selon l'association, plus de deux mille projets ont été accompagnés et plus de mille entreprises créées. Presque deux participants sur trois sont des femmes.

membres. En France, la loi qui permet de créer une association date de 1901.



Washington Washington est la capitale des États-Unis. C'est là que se trouve la Maison Blanche, où vit et travaille le président américain. Beaucoup d'habitants de Washington sont des Afro-Américains.



L'entrepreneuriat social L'entrepreneuriat social, c'est créer une entreprise dont le but premier est d'aider les gens ou la planète. Elle doit gagner assez d'argent pour vivre, mais l'argent n'est pas le but. Par exemple : une entreprise qui embauche des personnes qui ne trouvaient pas de travail.

Le déterminisme social Le déterminisme social, c'est quand l'endroit où l'on naît et l'argent de sa famille décident en grande partie de ce qu'on deviendra. Des chercheurs ont montré que ça existe vraiment. Mais existe ne veut pas dire obligatoire : des gens comme Moussa travaillent à casser ce chemin tout tracé.



L'Ordre national du Mérite L'Ordre national du Mérite est une décoration française, une médaille bleue, créée en 1963 par le général de Gaulle. Elle récompense des personnes qui ont rendu de grands services au pays. Chevalier est le premier grade, le premier étage de la décoration.

En 2021, Moussa Camara est nommé chevalier de l'**Ordre national du Mérite**, une décoration de la République. En 2023, il raconte son histoire dans un livre, *Déterminé*. Il répète une phrase qui résume tout : la réussite n'est jamais individuelle, elle est toujours collective.

Moi, quand je pense à Moussa, je pense à ce monsieur de la Croix-Petit qui l'a aidé à remplir ses premiers papiers. Un seul coup de main, un jour de 2007. Et ce coup de main, Moussa l'a rendu à des milliers de personnes.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dans nos îles aussi, beaucoup de jeunes ont des idées et du talent, et personne pour leur montrer le chemin de l'entreprise. À La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane, à Mayotte, le chômage des jeunes est parmi les plus forts de France. Moussa dit à nos enfants qu'on ne doit pas attendre qu'on vienne nous sauver : on peut créer son travail, et ensuite tendre la main à ceux qui viennent derrière. Ce que nos gramouns faisaient déjà : s'entraider entre voisins.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En novembre 2005, en France, le gouvernement déclare l'état d'urgence à cause des révoltes qui éclatent dans des banlieues de tout le pays.

À Cergy, la même année, Moussa Camara, 19 ans, commence à s'occuper des jeunes de son quartier : dans les banlieues, lui voit des talents qui attendent qu'on leur ouvre la porte !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Moussa Camara naît en 1986 à Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), cinquième de huit enfants d'une famille d'origine malienne ; il grandit à la Croix-Petit. Titulaire d'un bac professionnel logistique, il cofonde l'association Agir pour réussir et crée en 2007,

à 21 ans, une société de sous-traitance en télécommunications. Après un séjour à Washington en 2012, il fonde Les Déterminés (fin 2014 ou 2015 selon les sources), qui forme gratuitement des porteurs de projets des quartiers prioritaires et des zones rurales. Chevalier de l'Ordre national du Mérite en 2021. Livre : *Déterminé. Comment on s'en sort*, Presses de la Cité, 2023.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Les Déterminés continuent de s'étendre. Les chiffres changent selon les années et les sources (de 176 à plus de mille entreprises créées) : ils viennent surtout de l'association elle-même. Nous n'avons trouvé aucune trace d'antenne des Déterminés en outre-mer. Certains chercheurs rappellent aussi que créer son entreprise ne suffit pas à effacer les inégalités : il faut aussi des emplois, des écoles et des services publics.

Sources : Moussa Camara et Sébastien Le Fol, *Déterminé. Comment on s'en sort*, 2023 ; Carenews, « Moussa Camara (Les Déterminés) : Au-delà du développement économique des quartiers… », entretien ; Stratégies, « Moussa Camara, déterminé à aider »

À LA VEILLÉE

1. Un monsieur du quartier a aidé Moussa à remplir ses papiers. Toi, qui t'a déjà aidé à faire quelque chose que tu ne savais pas faire ?

2. Moussa est parti à Washington sans parler anglais. Qu'est-ce qui lui a permis d'y arriver quand même, à ton avis ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a créé son propre travail : une boutique, un camion-bar, un salon, un champ ? Qu'est-ce qu'il ou elle aurait aimé savoir au début ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre petite entreprise d'un jour. Choisissez ensemble une petite chose à vendre ou à offrir aux voisins : des gâteaux, des boutures de plantes, un service de lavage de voiture. Faites le budget sur une feuille : ce que ça coûte, à quel prix on le propose, ce qu'il reste. Donnez un nom à votre entreprise. Et décidez ensemble ce que vous ferez de ce qui reste.

À TOI D'ÉCRIRE

Moussa a créé une entreprise, puis il a aidé les autres à créer la leur. Écris l'entreprise que tu aimerais créer, puis qui tu aiderais une fois que tu aurais réussi.

LE MOT DU JOUR

baara bambara (Mali) · se dit « ba-ra » (le premier a est long)

le travail

Les parents de Moussa sont venus du Mali. Et aux Déterminés, chacun repart avec son propre baara.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ma philosophie**, Amel Bent. Une chanson qui dit qu'on ne se laisse pas abattre, qu'on avance la tête haute, d'où qu'on vienne. C'est exactement l'idée des Déterminés.
- **Les Déterminés** (l'association Les Déterminés, pour les grands). Le site de l'association : son histoire, les villes où elle est installée, et comment s'inscrire.

- **Les Déterminés** (Wikipédia, pour les grands). L'association en résumé : fondée en 2015 par Moussa Camara, la formation gratuite de six mois.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville grandit Moussa Camara ?

☐ Cergy ☐ Marseille ☐ Washington

2. Comment Moussa crée-t-il sa première société, en 2007, sans rien y connaître ?

☐ Il prend des cours à l'université ☐ Un monsieur de son quartier l'aide à remplir les papiers
☐ Sa banque fait tout pour lui

3. Que veut dire le nom « Les Déterminés », d'après Moussa ?

☐ Qu'on reste comme son quartier ☐ Qu'il faut être premier de la classe ☐ Qu'on a de la volonté



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Moussa Camara le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Cergy · 2. Un monsieur de son quartier l'aide à remplir les papiers · 3. Qu'on a de la volonté



Illustration : La chercheuse noire

Eileen Akbaraly

72

La jeune femme de Tana qui a tissé une entreprise pour les femmes

MADAGASCAR EN 2019

Pour Mahena, qui porte Madagascar dans son cœur et dans ses mains.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Eileen Akbaraly a créé son atelier à Antananarivo, la capitale de Madagascar, posée sur des collines au centre de la Grande Île.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Antananarivo, la capitale de Madagascar, est posée sur des collines. Les maisons de briques rouges grimpent les pentes, les rizières vertes brillent tout en bas, et les gens l'appellent simplement **Tana**. C'est là que grandit une petite fille qui s'appelle Eileen Akbaraly.

Sa famille est un vrai mélange de l'océan Indien et du monde. Du côté de son père, Ylias, les Akbaraly sont des **Karana** : des familles venues du **Gujarat**, en Inde, pour faire du commerce. Les ancêtres d'Eileen sont arrivés à Madagascar en 1918. Son père dirige aujourd'hui un grand groupe d'entreprises malgache, Sipromad. Sa mère, Cinzia, est italienne. Eileen, elle, est tout ça à la fois.

Quand Eileen est petite, elle remarque une chose qui la travaille. Elle, elle a une maison, de quoi manger, une école. Mais dans les rues de Tana, elle voit des enfants qui n'ont rien de tout ça. Plus tard, elle dira qu'elle a appris à la maison que les gens passent en premier. Ses parents vont lui montrer ce que ça veut dire.

Sa maman, Cinzia, a eu un cancer du sein, et elle a guéri. Le cancer, c'est une maladie où des cellules du corps se mettent à grandir n'importe comment. Si on le trouve tôt, on peut souvent le soigner. En 2008, Cinzia et Ylias créent la Fondation Akbaraly. Son combat : les cancers des femmes, surtout le cancer du sein et le cancer du col de l'utérus.

La fondation organise des **dépistages** gratuits. C'est quoi, un dépistage ? C'est un examen qu'on fait quand on se sent bien, pour vérifier qu'une maladie ne commence pas en cachette. En 2024, la fondation compte près de 80 000 dépistages du cancer du

LES MOTS DIFFICILES



Tana Tana, c'est le surnom d'Antananarivo, la capitale de Madagascar. Son nom veut dire « la ville des mille », en souvenir des mille guerriers qui la gardaient autrefois. Elle est construite sur des collines, avec le palais de la Reine tout en haut.

Les Karana Les Karana sont des familles venues d'Inde, surtout du Gujarat, installées à Madagascar depuis plus d'un siècle, souvent comme commerçants. À La Réunion, on appelle Zarabes des familles venues des mêmes régions. Beaucoup de Karana sont malgaches depuis plusieurs générations.



Le Gujarat Le Gujarat est une région de l'ouest de l'Inde, au bord de la mer d'Arabie. Depuis des siècles, ses marchands traversent l'océan Indien en bateau pour faire du commerce en Afrique de l'Est et à Madagascar. Beaucoup de familles indiennes de nos îles viennent de là.

Le dépistage Un dépistage, c'est un examen qu'on fait quand on se sent bien, pour vérifier qu'une maladie ne

sein et plus de 70 000 du cancer du col de l'utérus. Des dizaines de milliers de Malgaches qui ont pu savoir à temps.

Eileen grandit au milieu de tout ça. Puis elle part étudier loin : l'**anthropologie**, la science qui étudie comment vivent les peuples, et le commerce de la mode, à Rome, à Milan et à Paris. En 2016, elle obtient son diplôme dans une grande école de mode de Milan. Pendant un stage en Inde, à Mumbai, dans la haute couture, elle découvre l'envers du décor. Elle dira : « J'ai été choquée que ces beaux produits, qui coûtent si cher, soient fabriqués dans des conditions aussi horribles. »

À Madagascar, il y a un trésor qui pousse sur des palmiers : le **raphia**. Ce sont de longues fibres qu'on tire des feuilles, qu'on sèche, qu'on tresse, qu'on tisse. Le mot lui-même vient du malgache, *rafia*. Les femmes malgaches savent le travailler depuis des générations : crochet, métier à tisser, **vannerie**. Ce savoir-faire, Eileen veut le mettre au plus haut niveau.

En 2019, Eileen a 25 ans. Elle rentre à Tana et crée son entreprise : Made For A Woman, « fait pour une femme ». Elle commence avec six artisanes. Les femmes qu'elle embauche viennent des quartiers pauvres de la capitale. Beaucoup sont mères seules, certaines vivent avec un handicap. Elles tissent des sacs, des chapeaux, des vêtements en raphia.

Mais Made For A Woman n'est pas une entreprise comme les autres. C'est une **entreprise sociale** : elle vend des produits, mais son but premier, c'est d'améliorer la vie des gens qui y travaillent. Dans l'atelier, les soins médicaux sont gratuits. Il y a des psychologues pour parler, une crèche pour les bébés, des repas, et des cours de français, d'informatique et de gestion de l'argent.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Les grandes maisons de luxe de Paris et de Rome, celles dont les sacs coûtent plus cher qu'une voiture, viennent frapper à la porte de l'atelier de Tana. En 2023, Chloé. En 2024, Fendi. Elles commandent des pièces tissées à la main par les artisanes malgaches. Et sur chaque objet, un code permet de découvrir l'histoire de la femme qui l'a fait.

Le 5 octobre 2024, à Paris, pendant le Sommet de la **Francophonie**, Eileen reçoit le prix de la Francophonie économique. En recevant son prix, elle dit : « Merci du fond du cœur pour ce prix qui récompense le savoir-faire malgache et la richesse de Madagascar. » Pas son talent à elle. Le savoir-faire malgache.

Aujourd'hui, l'atelier fait travailler plusieurs centaines d'artisanes. Six au début. Des centaines maintenant. Chacune avec un salaire, des soins, et un enfant qui joue à la crèche à côté.

Moi, quand je pense à Eileen Akbaraly, je pense à un seul brin de raphia. Tout seul, il casse facilement. Mais tressé avec des centaines d'autres, il devient un sac solide qui fait le tour du monde. La mère d'Eileen a protégé la santé des femmes de Madagascar. Eileen, elle, a tressé leurs mains ensemble.

commence pas en cachette. Si on trouve un cancer très tôt, on peut souvent le soigner. C'est pour ça que les médecins demandent aux femmes de se faire dépister régulièrement.



L'anthropologie L'anthropologie, c'est la science qui étudie comment vivent les peuples : leurs familles, leurs fêtes, leurs croyances, leurs façons de travailler. Une anthropologue va sur le terrain, écoute les gens et observe. C'est aussi le métier qu'étudie l'autrice de ce livre.



Le raphia Le raphia, ce sont de longues fibres tirées des feuilles d'un palmier. On les sèche, puis on les tresse ou on les tisse pour faire des sacs, des chapeaux, des nattes. Le mot raphia vient du malgache. Regarde chez toi : tu as peut-être un objet en raphia.



Une entreprise sociale Une entreprise sociale gagne de l'argent, mais elle le réinvestit surtout dans son projet au lieu de le distribuer à des actionnaires. En France, on parle aussi d'économie sociale et solidaire.



La Francophonie La Francophonie, c'est l'ensemble des pays et des peuples qui parlent français, sur tous les continents. Ils se réunissent dans une grande organisation, et leurs chefs se retrouvent régulièrement dans un sommet. Madagascar, les Comores, le Sénégal ou Haïti en font partie.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Madagascar, c'est une partie de nos racines : à La Réunion, à Mayotte, aux Comores, beaucoup de familles ont une grand-mère, un nom ou une recette qui vient de la Grande Île. Les femmes de nos îles tressent aussi depuis toujours : le vacoa à La Réunion, le raphia à Madagascar, la paille aux Antilles. Eileen dit à nos enfants que ce savoir de nos grands-mères n'est pas un vieux souvenir : c'est un métier, et il vaut de l'or.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 14 mars 2024, en France, les députés votent à l'unanimité une loi contre la « mode jetable », ces vêtements fabriqués très vite, très loin, et vite jetés.

La même année, à Tana, l'atelier d'Eileen Akbaraly tisse à la main, avec des artisanes soignées et bien payées, des sacs que les plus grandes maisons de luxe d'Europe viennent commander !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Eileen Akbaraly grandit à Antananarivo, dans une famille karana (origine gujarati, arrivée à Madagascar en 1918) par son père, Ylias Akbaraly, dirigeant du groupe Sipromad, et italienne par sa mère, Cinzia Catalfamo Akbaraly. Ses parents créent en 2008 la Fondation Akbaraly, qui lutte contre les cancers féminins (79 500 dépistages du cancer du sein et 71 500 du col de l'utérus selon son bilan de juin 2024). Diplômée de l'Istituto Marangoni (Milan, 2016), Eileen fonde Made For A Woman en 2019 à Antananarivo. Collaborations avec Chloé (2023) et Fendi (2024). Prix de la Francophonie économique le 5 octobre 2024, à Paris.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). Les sources sur Eileen sont surtout des portraits de presse : 350 artisanes selon certains, plus de 1 000 selon d'autres. La lutte contre les cancers des femmes est d'abord l'œuvre de sa mère, Cinzia, à la tête de la Fondation Akbaraly ; aucune source trouvée ne montre le rôle personnel d'Eileen dans la fondation.

Sources : Midi Madagasikara, « Eileen Akbaraly : Prix de la Francophonie Économique à une entrepreneure malgache », octobre 2024 ; Midi Madagasikara, « Fondation Akbaraly : une décennie au service de la population », juin 2024 ; Africa Fashion Tour, « Eileen Akbaraly, founder of Made for a Woman »

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais tresser ou tisser un objet en raphia, qu'est-ce que tu fabriquerais, et pour qui ?

2. Eileen a été choquée de voir des objets de luxe fabriqués dans de mauvaises conditions. À ton avis, comment savoir qui a fabriqué nos vêtements, et dans quelles conditions ?

3. Dans notre famille, qui sait tresser, coudre, tisser ou crocheter ? Qui lui a appris, et à qui va-t-elle l'apprendre ?

À FAIRE ENSEMBLE

La tresse à trois brins. Coupez trois longs morceaux de laine, de ficelle ou de bandes de tissu. Nouez-les en haut et accrochez le nœud à une poignée de porte. Tressez : le brin de droite passe au milieu, puis celui de gauche, et on recommence. Comparez : un brin seul casse facilement, la tresse résiste. Avec plusieurs tresses, fabriquez un bracelet pour quelqu'un de la famille.

À TOI D'ÉCRIRE

Eileen a créé une entreprise où les femmes ont des soins, une crèche et des cours. Imagine ton entreprise idéale : qu'est-ce qu'elle fabrique, et qu'est-ce qu'elle offre à ceux qui y travaillent ?

LE MOT DU JOUR

vehivavy malgache · se dit « vé-i-va-vi » (le h se souffle à peine)

femme

Made For A Woman, c'est « fait pour une vehivavy » : des sacs tissés par les femmes de Tana.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ry Tanindrazanay malala ô**, hymne national de Madagascar. L'hymne de Madagascar, chanté en malgache. Son titre veut dire « Ô notre chère terre des ancêtres ». Eileen remercie justement cette terre et le savoir-faire que les ancêtres ont transmis.
- **Made for a woman : « Il est possible de conjuguer réussite et responsabilité », dixit Eileen Akbaraly** (Les Nouvelles (newsmada.com), journal malgache, pour les grands). Un article de la presse de Madagascar, écrit au moment de son prix de la Francophonie, avec ses propres mots sur son entreprise.
- **De Paris à Milan, Eileen Akbaraly, reine malgache du raphia de luxe** (Jeune Afrique, pour les grands). Le portrait d'Eileen et de l'atelier de Tana, du raphia jusqu'aux grandes maisons de luxe (une partie de l'article peut être réservée aux abonnés).

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment les gens appellent-ils Antananarivo, la capitale de Madagascar ?

☐ Tamatave ☐ Majunga ☐ Tana

2. Avec combien d'artisanes Eileen commence-t-elle Made For A Woman ?

☐ Six ☐ Soixante ☐ Six cents

3. Quand Eileen reçoit son prix à Paris, que récompense-t-il, d'après elle ?

☐ Son talent à elle ☐ Le savoir-faire malgache ☐ Les marques de luxe



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Eileen Akbaraly le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Tana · 2. Six · 3. Le savoir-faire malgache

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La vannerie L'art de fabriquer des paniers, des nattes et des chapeaux en tressant des fibres végétales, comme le raphia.

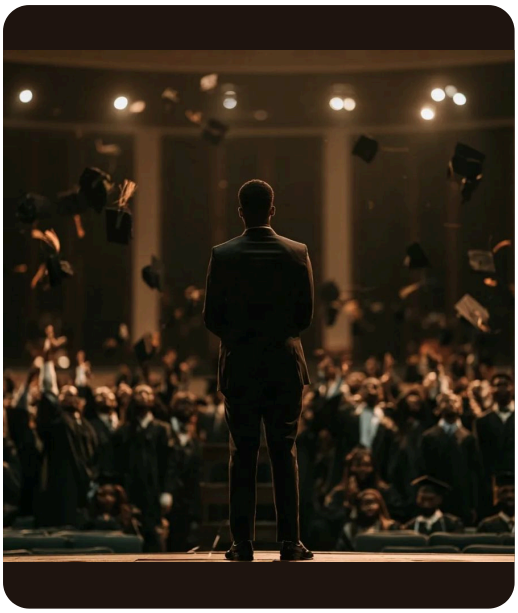


Illustration : La chercheuse noire

Robert F. Smith

73

L'ingénieur de Denver qui a effacé les dettes de toute une promotion

ÉTATS-UNIS — EN 2019

Pour Ethan, qui a le droit de grimper très haut, et d'emmener les autres avec lui.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Robert F. Smith est né à Denver, dans l'ouest des États-Unis, et il a fait son grand discours à Atlanta, dans le sud-est du pays.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Denver, dans l'ouest des États-Unis, au pied des grandes montagnes Rocheuses, naît un petit garçon le 1er décembre 1962. Il s'appelle Robert Frederick Smith. Ses parents, Sylvia et William, sont tous les deux dans l'enseignement. À la maison, l'école, ce n'est pas une option. C'est sérieux.

Quand Robert est petit, dans beaucoup de villes américaines, les enfants noirs et les enfants blancs ne vont pas dans les mêmes écoles. Les écoles des quartiers noirs ont moins d'argent, moins de livres, moins de tout. Pour changer ça, la ville de Denver met des enfants dans des bus pour les emmener dans d'autres écoles. Robert monte dans le bus. Il arrive dans une école où la plupart des élèves sont blancs, une école qui a beaucoup de moyens. Plus tard, il dira que pendant ces quelques années, tout dans sa vie a changé. Et il dira aussi que cette porte s'est refermée pour d'autres enfants aussi vite qu'elle s'était ouverte pour lui.

Au lycée, Robert se passionne pour les ordinateurs. Il entend parler d'un grand laboratoire, les Bell Labs, où des ingénieurs inventent des machines. Il veut y faire un stage. Il n'est qu'un lycéen. Mais il appelle. Et il rappelle. Et il rappelle encore, pendant des semaines et des semaines. À la fin, on lui dit oui. Il racontera plus tard qu'il est devenu accro à la technologie, à ce moment où on comprend enfin un problème difficile.

Robert part étudier à l'université Cornell, dans l'État de New York. En 1985, il devient ingénieur chimiste. C'est quoi, un ingénieur chimiste ? C'est quelqu'un qui sait transformer des matières en d'autres matières, en grand, dans des usines : fabriquer un médicament, un plastique, un aliment. Robert commence à travailler comme ingénieur dans une grande entreprise d'alimentation.

LES MOTS DIFFICILES



Denver Denver est une grande ville de l'ouest des États-Unis, au pied des montagnes Rocheuses. Elle est à 1 600 mètres d'altitude, plus haut que beaucoup de nos montagnes. C'est la ville où Robert est né et où il a pris le bus pour aller à l'école.



Les Bell Labs Les Bell Labs sont un célèbre laboratoire de recherche américain. Ses ingénieurs ont inventé des choses qu'on utilise tous les jours, comme le transistor, la toute petite pièce qui fait marcher les ordinateurs et les téléphones. Faire un stage là-bas au lycée, c'est très rare.



Un ingénieur chimiste Un ingénieur chimiste sait transformer des matières en d'autres matières, en très grande quantité, dans des usines. Le sucre de canne, le savon, les médicaments, la peinture : derrière, il y a des ingénieurs chimistes qui ont trouvé comment les fabriquer bien et sans danger.

Investir Investir, c'est mettre de l'argent dans un projet ou une entreprise pour l'aider à grandir, en espérant récupérer plus d'argent plus

Mais Robert a envie de comprendre une autre machine : l'argent. Il retourne à l'école, à l'université Columbia, à New York, et en 1994 il a son diplôme pour diriger des entreprises. Puis il entre dans une grande banque, Goldman Sachs, où il conseille des entreprises d'informatique qui veulent s'acheter les unes les autres.

En 2000, il crée sa propre société. Il l'appelle Vista Equity Partners. Son métier, c'est d'**investir**. C'est quoi, investir ? C'est mettre de l'argent dans une entreprise pour l'aider à grandir, en espérant récupérer plus d'argent plus tard. Vista achète des entreprises qui fabriquent des **logiciels**, les programmes qui font marcher les ordinateurs. Elle les aide à mieux fonctionner, puis elle les revend. Ça marche si bien que Robert devient un des hommes les plus riches des États-Unis.

Et Robert commence à donner. En 2017, il signe le Giving Pledge, une promesse faite par des milliardaires de donner au moins la moitié de leur fortune. Il est le premier Noir américain à le signer. Il donne 20 millions de dollars pour le grand musée de l'histoire et de la culture afro-américaines, à Washington. Il donne à son ancienne université pour les élèves ingénieurs.

Pour comprendre la suite, il faut savoir une chose. Aux États-Unis, l'université coûte très cher. Pour payer leurs études, beaucoup de jeunes empruntent de l'argent à la banque. C'est un **prêt étudiant**. Et quand ils ont leur diplôme, ils doivent le rembourser pendant des années, parfois vingt ans. Souvent, leurs parents ont emprunté aussi. Pour les familles noires, qui ont en moyenne beaucoup moins d'argent de côté, ces dettes pèsent encore plus lourd.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 19 mai 2019, à Atlanta, c'est la remise des diplômes à **Morehouse College**, une université pour les garçons noirs, où a étudié Martin Luther King. Environ 400 jeunes hommes en **toge** attendent leur diplôme. Robert F. Smith est invité à faire un discours. Il parle, il parle, et puis il dit : « C'est ma promotion, 2019. Et ma famille fait un don pour effacer leurs prêts étudiants. »

tard. C'est comme planter une graine : il faut attendre, et parfois ça ne pousse pas. Il y a toujours un risque.

Les logiciels Un logiciel, c'est un programme qui dit à un ordinateur ce qu'il doit faire. Le jeu sur la tablette, l'appli de messages sur le téléphone, le programme qui fait les fiches de paie : ce sont des logiciels. Sans eux, un ordinateur est une boîte qui ne sert à rien.

Le prêt étudiant Un prêt étudiant, c'est de l'argent qu'une banque prête à un jeune pour payer ses études. Une fois diplômé, il doit le rendre, avec des intérêts, pendant de longues années. Aux États-Unis, l'université coûte si cher que des millions de jeunes commencent leur vie avec ces dettes.

Morehouse College Morehouse College a été créé en 1867, juste après la fin de l'esclavage aux États-Unis. Ses étudiants sont appelés les « Morehouse Men ». C'est une des universités historiquement noires les plus célèbres du pays.

Une fondation Une fondation, c'est une caisse d'argent réservée pour toujours à une bonne cause : la santé, l'école, la culture. Des personnes sont chargées de décider comment dépenser cet argent. Même quand le donateur n'est plus là, la fondation continue son travail.

Il y a un petit silence. Puis les étudiants comprennent. Ils se lèvent, ils crient, ils applaudissent, certains pleurent. Leurs dettes, et même celles de leurs parents, vont disparaître. Au total, cela coûte à Robert environ 34 millions de dollars.

Après ce jour, Robert ne s'arrête pas là. En 2020, il lance le Student Freedom Initiative, une organisation qui aide les étudiants des universités noires à payer leurs études sans s'écraser sous les dettes. Et beaucoup de ses dons passent par sa **fondation**, Fund II Foundation. C'est quoi, une fondation ? C'est une caisse d'argent réservée pour toujours à une bonne cause, avec des gens qui décident à quoi elle sert.

Moi, quand je pense à Robert F. Smith, je pense à ce petit silence, ce jour de mai, à Atlanta. Quatre cents jeunes hommes qui croyaient partir dans la vie avec un gros sac de dettes sur le dos. Et un homme, monté un jour dans le bus de Denver, qui vient leur enlever le sac des épaules.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, beaucoup de jeunes de La Réunion, de Mayotte, des Antilles, de Guyane, des Comores ou de Madagascar doivent quitter leur île pour faire de longues études, loin de leur famille. Ça coûte cher : le billet, le logement, la vie. Souvent, toute la famille se serre la ceinture pour un seul étudiant. Robert F. Smith dit à nos enfants qu'une réussite peut servir à porter les autres. Et que celui qui a réussi peut un jour payer le billet d'un plus jeune.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2019, en France, une année d'inscription en licence à l'université publique coûte 170 euros.

Aux États-Unis, la même année, les diplômés de Morehouse doivent souvent des dizaines de milliers de dollars, et Robert F. Smith efface d'un coup les dettes de toute la promotion !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Robert Frederick Smith naît le 1er décembre 1962 à Denver (Colorado), de deux enseignants, Sylvia et William Smith. Stage aux Bell Labs au lycée. Ingénieur chimiste diplômé de Cornell en 1985, MBA de Columbia en 1994, il passe par Goldman Sachs puis fonde Vista Equity Partners en 2000. En 2017, il est le premier Noir américain à signer le Giving Pledge. Le 19 mai 2019, à Morehouse College (Atlanta), il annonce qu'il rembourse les prêts étudiants de la promotion 2019, parents compris : environ 34 millions de dollars. Student Freedom Initiative en 2020.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). En octobre 2020, Robert F. Smith a signé un accord avec la justice américaine pour éviter un procès : il a reconnu avoir caché au fisc plus de 200 millions de dollars de revenus entre 2000 et 2015, grâce à des sociétés à l'étranger. Il a payé 139 millions de dollars d'impôts et d'amendes. Son don à Morehouse est réel, mais cette affaire fait aussi partie de son histoire.

Sources : U.S. Department of Justice, « Private Equity CEO Enters into Non-Prosecution Agreement on International Tax Fraud Scheme », 15 octobre 2020 ; Inside Higher Ed, « Billionaire Robert Smith follows through on pledge to pay off Morehouse students' loan debt », 23 septembre 2019 ; Robert F. Smith, biographie officielle (robertfsmith.org)

À LA VEILLÉE

1. Robert a appelé les Bell Labs encore et encore jusqu'à ce qu'on lui dise oui. Toi, qu'est-ce que tu voudrais tellement que tu oserais demander plusieurs fois ?

2. Robert a effacé les dettes des étudiants, mais il a aussi dû payer une grosse amende pour avoir caché de l'argent au fisc. Est-ce qu'on peut faire une très bonne action et une faute dans la même vie ? Qu'en penses-tu ?

3. Dans notre famille, qui a aidé quelqu'un d'autre à faire des études ou à partir loin pour apprendre ? Comment a-t-on fait ensemble ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le cahier de l'investisseur. Prenez un cahier et partez d'une somme imaginaire, par exemple 100 euros en billets de jeu. Chacun propose un petit projet de la famille à financer : planter un potager, acheter un livre, organiser une sortie. Discutez ensemble : quel projet rapporte le plus de bonheur aux autres ? Partagez l'argent entre les projets et notez vos choix, comme un investisseur.

À TOI D'ÉCRIRE

Robert F. Smith a fait un cadeau qui a changé la vie de 400 jeunes. Si un jour tu as beaucoup de moyens, quel cadeau ferais-tu, et à qui ? Explique pourquoi.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Glory**, John Legend et Common. La chanson du film Selma, sur la marche pour les droits civiques menée par Martin Luther King. Martin Luther King a étudié à Morehouse, l'université où Robert a effacé les dettes de toute une promotion.
- **Robert F. Smith** (Wikipédia (en anglais), pour les grands). Sa vie en résumé : l'ingénieur de Denver, Vista Equity Partners, et le discours de Morehouse en 2019.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville naît Robert F. Smith ?

☐ Atlanta ☐ Denver ☐ New York

2. Comment Robert obtient-il son stage aux Bell Labs, alors qu'il est encore lycéen ?

☐ Son père connaît le directeur ☐ Il gagne un concours ☐ Il appelle et rappelle pendant des semaines

3. Qu'annonce Robert aux diplômés de Morehouse, le 19 mai 2019 ?

☐ Sa famille va effacer leurs prêts étudiants ☐ Il va construire une nouvelle université
☐ Il va tous les embaucher



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Robert F. Smith le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Denver · 2. Il appelle et rappelle pendant des semaines · 3. Sa famille va effacer leurs prêts étudiants

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La toge Une longue robe de cérémonie, que les étudiants portent le jour de la remise des diplômes aux États-Unis.

Les Rocheuses Une immense chaîne de montagnes de l'ouest de l'Amérique du Nord.

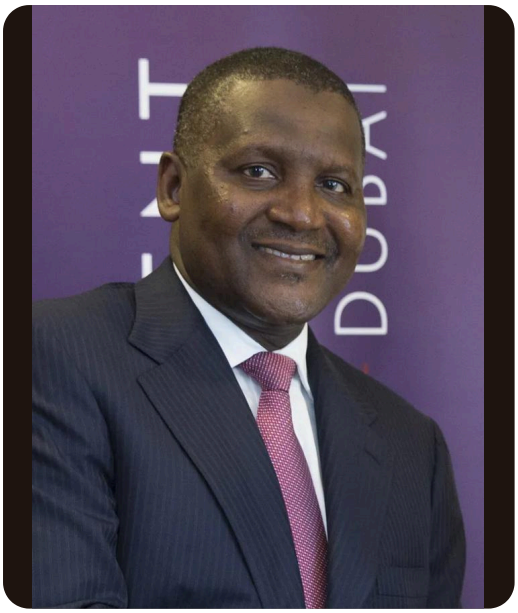


Photo : Saba Dubai · CC BY 3.0 · Wikimedia Commons

Aliko Dangote

74

L'enfant de Kano qui vendait des bonbons et qui a bâti une raffinerie

NIGERIA — EN 2023

Pour Kenji, qui aime construire des choses qui tiennent debout.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Aliko Dangote est né à Kano, dans le nord du Nigeria, et il a construit sa grande raffinerie à Lekki, près de Lagos, au bord de la mer.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au nord du Nigeria, il y a une très vieille ville qui s'appelle **Kano**. Elle a plus de mille ans. Depuis toujours, des caravanes de marchands y arrivent avec du sel, des tissus, des **noix de cola**, et repartent chargées. Kano, c'est une ville de commerce. Et c'est là que naît un petit garçon, le 10 avril 1957. Il s'appelle Aliko Dangote.

Dans sa famille, le commerce, c'est comme une langue qu'on parle à la maison. Son arrière-grand-père, Alhassan Dantata, a été l'homme le plus riche d'Afrique de l'Ouest. Il vendait des noix de cola et des arachides. Sa maman, Mariya, est une femme d'affaires. Aliko grandit entre les sacs de marchandises et les discussions sur les prix.

Et le petit Aliko s'y met tout de suite. À 8 ans, à l'école, il achète des cartons de bonbons, des sucres d'orge, et il les revend à ses camarades un peu plus cher. Il garde les bénéfices. Pas pour s'acheter des jouets : pour acheter encore plus de bonbons. Un enfant de 8 ans qui calcule déjà ses marges, c'est ça, Aliko.

C'est quoi, un entrepreneur ? C'est quelqu'un qui voit que les gens ont besoin de quelque chose, qui organise tout pour le leur apporter, et qui prend le risque : si ça marche, il gagne, si ça rate, il perd. Aliko part étudier le commerce à l'**université Al-Azhar**, au Caire, en Égypte. Il revient au Nigeria à 20 ans. Et en 1977, il emprunte de l'argent à son oncle. Avec ce prêt, il ouvre une petite société de **négoce**. Il achète du riz, du sucre, du sel, du ciment, et il les revend.

Il rembourse le prêt en quelques mois. Puis il grandit. Il achète des camions. Il importe des bateaux entiers de sucre. Dans les années 1990, il se pose une question très simple : pourquoi acheter aux autres ce qu'on peut fabriquer chez nous ? Le Nigeria importe

LES MOTS DIFFICILES



Kano Kano est une très vieille ville du nord du Nigeria, avec plus de mille ans d'histoire. Elle avait de grands remparts en terre. Ses cuves de teinture, où l'on colore les tissus en bleu indigo, existent depuis des siècles.



La noix de cola La noix de cola est la graine d'un arbre d'Afrique de l'Ouest, le colatier. Elle a un goût amer et elle réveille, comme le café. On l'offre pour dire bienvenue, ou pendant les mariages. Elle a même donné son nom à une boisson célèbre, le Coca-Cola.



L'université Al-Azhar Al-Azhar est une université du Caire, en Égypte. Elle est née il y a plus de mille ans, vers l'an 970, autour d'une grande mosquée. C'est une des plus vieilles universités du monde encore ouvertes. Des étudiants de toute l'Afrique et de l'Asie y viennent.

Le négoce Le négoce, c'est le commerce en grand. Le négociant achète des marchandises en grosses quantités, du riz, du sucre, du ciment, et il les revend à d'autres commerçants.

presque tout : son sucre, sa farine, son ciment, et même son essence, alors que le pays est plein de **pétrole**. Aliko décide de fabriquer sur place.

Il construit une raffinerie de sucre à **Lagos**, une des plus grandes du monde. Puis il se lance dans le ciment. À **Obajana**, dans l'État de Kogi, il bâtit une usine géante, la plus grande d'Afrique au sud du Sahara. Le ciment, c'est la poudre grise qui, mélangée à l'eau et au sable, devient du béton. Sans ciment, pas de maisons, pas de ponts, pas d'écoles. Grâce à Dangote Cement, le Nigeria, qui achetait son ciment à l'étranger, se met à en vendre aux pays voisins.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Aliko regarde le plus gros problème de son pays : le pétrole. Le Nigeria en sort des millions de barils de la terre, il les vend brut à l'étranger, et il rachète ensuite l'essence toute faite, très cher. Les stations-service sont souvent vides. Alors Aliko décide de construire une raffinerie, l'usine qui transforme le pétrole brut en essence, en **kérosène** pour les avions et en **gazole** pour les camions.

Il choisit un terrain à Lekki, près de Lagos, en bord de mer. Un terrain **marécageux**, où il faut d'abord amener des millions de tonnes de sable. Le chantier dure des années. Il coûte environ 20 milliards de dollars. Des milliers d'ouvriers y travaillent. Beaucoup de gens disent que c'est impossible, que c'est trop grand, que ça ne marchera jamais.

Le 22 mai 2023, la raffinerie est inaugurée. Elle peut traiter 650 000 barils de pétrole par jour. Un baril, c'est un gros tonneau de 159 litres. Six cent cinquante mille tonneaux par jour ! C'est la plus grande raffinerie d'Afrique, et une des plus grandes du monde. Pour la première fois, le Nigeria peut fabriquer lui-même son essence.

Depuis 2013, les magazines qui comptent l'argent des gens riches disent qu'Aliko Dangote est l'homme le plus riche d'Afrique. Sa fortune se compte en dizaines de milliards de dollars. Il a aussi créé une fondation qui paie des repas pour les enfants, des soins, des écoles. Il s'habille simplement, et il arrive, dit-on, très tôt au bureau.

Moi, quand je pense à Aliko Dangote, je pense au petit garçon de 8 ans avec son carton de bonbons dans la cour de l'école de Kano. Le carton est devenu une raffinerie grande comme une ville. Mais le geste est le même : regarder ce que les gens ont besoin, et le fabriquer soi-même, chez nous, avec nos mains.

Il ne fabrique rien lui-même : il fait voyager les choses. C'est le métier de beaucoup de familles de Kano.



Lagos Lagos est la plus grande ville du Nigeria, au bord de l'océan Atlantique. Des millions de personnes y vivent, c'est une des plus grandes villes d'Afrique. Il y a des embouteillages géants, de la musique partout et un port énorme. Ce n'est pas la capitale : la capitale, c'est Abuja.



Le pétrole Le pétrole est un liquide noir et épais qu'on trouve sous la terre. Il s'est formé il y a des millions d'années avec de minuscules êtres vivants de la mer. On le transforme en essence, en plastique, en gazole. Le Nigeria est un des plus gros producteurs de pétrole d'Afrique.



Le kérosène Le kérosène, c'est le carburant des avions. On le fabrique à partir du pétrole, dans une raffinerie. Un gros avion qui traverse l'océan en avale des dizaines de tonnes. Sans kérosène, pas de vol entre La Réunion et Paris.

Obajana Obajana est une ville du centre du Nigeria, dans l'État de Kogi. Le sol y est plein de calcaire, la pierre qui sert à fabriquer le ciment. C'est pour ça qu'Aliko Dangote y a construit sa cimenterie géante. Avant l'usine, c'était un tout petit endroit.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous aussi, presque tout arrive par bateau : le riz, l'essence, le ciment, souvent même les fruits. À La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, on connaît le prix de ce qui vient de loin. Aliko Dangote dit à nos enfants qu'on peut décider de fabriquer chez soi, pour soi. Et beaucoup d'entre nous ont des racines au Nigeria, au Bénin, au Mozambique : des terres de commerce et de bâtisseurs, depuis des siècles.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2023, en France, aucune nouvelle raffinerie de pétrole n'a été construite depuis plus de quarante ans, et plusieurs ont fermé.

Au Nigeria, la même année, un homme né à Kano inaugure la plus grande raffinerie d'Afrique, qu'il a fait sortir d'un marécage !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Aliko Dangote naît le 10 avril 1957 à Kano (Nigeria), dans une famille de commerçants ; son arrière-grand-père Alhassan Dantata a été l'homme le plus riche d'Afrique de l'Ouest. Diplômé de l'université Al-Azhar (Le Caire), il fonde en 1977 une société de négoce grâce à un prêt de son oncle. Le groupe Dangote devient le premier producteur de ciment d'Afrique (usine d'Obajana) et possède une raffinerie de sucre à Lagos. La raffinerie de Lekki, d'une capacité de 650 000 barils par jour, est inaugurée le 22 mai 2023 ; son coût est estimé à environ 20 milliards de dollars. Forbes le classe homme le plus riche d'Afrique depuis 2013.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Aliko Dangote dirige toujours son groupe, et la raffinerie monte encore en puissance, avec des discussions sur les prix de l'essence et sur l'approvisionnement en pétrole nigérian. Sa fortune varie beaucoup selon

les magazines (Forbes, Bloomberg). Certains économistes critiquent la taille de son groupe, qui domine des marchés entiers. Le montant du prêt de son oncle en 1977 varie selon les sources.

Sources : Forbes, « Africa's Billionaires », classements annuels depuis 2013 ; Nation Africa, « Aliko Dangote : Kano trader's son who rose to become Africa's richest man », 2024 ; BlackPast.org, « Aliko Dangote (1957-) », biographie en ligne

À LA VEILLÉE

1. À 8 ans, Aliko achetait des bonbons pour les revendre. Toi, si tu devais vendre quelque chose à l'école, ce serait quoi ?

2. Pourquoi, à ton avis, c'est important pour un pays de fabriquer lui-même son essence, son ciment ou son sucre, au lieu de tout acheter ailleurs ?

3. Dans notre famille, qu'est-ce qu'on fabrique encore nous-mêmes, à la maison, au lieu de l'acheter ? Et qu'est-ce qu'on a arrêté de fabriquer ?

À FAIRE ENSEMBLE

D'où ça vient ?. Ouvrez le placard de la cuisine. Prenez cinq produits (riz, sucre, huile, lait, biscuits) et cherchez sur l'emballage le pays où ils ont été fabriqués. Mettez une croix sur une carte du monde, ou écrivez la liste. Puis discutez : lequel de ces produits pourrait être fabriqué chez nous, sur notre île ? Qu'est-ce qu'il faudrait pour ça ?

À TOI D'ÉCRIRE

Aliko a vu un problème (pas d'essence) et il a construit une usine. Écris un problème que tu vois autour de toi, puis l'entreprise que tu créerais pour le résoudre.

LE MOT DU JOUR

kasuwa haoussa · se dit « ka-sou-wa »

le marché

À Kano, la grande kasuwa, le marché, accueille des marchands depuis des siècles : c'est là qu'Aliko a appris le commerce.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Sweet Mother**, Prince Nico Mbarga. Une des chansons les plus célèbres du Nigeria et de toute l'Afrique. Elle dit merci aux mamans. Celle d'Aliko, Mariya, était une femme d'affaires, et c'est près d'elle qu'il a appris à parler de prix.
- **Aliko Dangote** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie, ses usines de sucre et de ciment, et la raffinerie de Lekki. L'article parle aussi des critiques qu'on lui fait, utile pour en discuter avec les grands.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville du Nigeria est né Aliko Dangote ?

☐ Lagos ☐ Abuja ☐ Kano

2. Que vendait Aliko à ses camarades quand il avait 8 ans ?

☐ Des bonbons ☐ Des cahiers ☐ Des billes

3. Pourquoi la raffinerie de 2023 est-elle si importante pour le Nigeria ?

☐ Elle fabrique du sucre ☐ Pour la première fois, le pays peut fabriquer lui-même son essence
☐ Elle fabrique des camions



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Aliko Dangote le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Kano · 2. Des bonbons · 3. Pour la première fois, le pays peut fabriquer lui-même son essence

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le gazole Un carburant tiré du pétrole, qu'on met dans les camions et dans beaucoup de voitures.

Marécageux Un terrain marécageux est mouillé et boueux, plein d'eau qui ne s'écoule pas.





SIXIÈME PARTIE

Écrire et créer

Poètes, romancières, cinéastes, musiciens, peintres : celles et ceux qui ont mis nos histoires dans les livres, sur les écrans et sur les scènes.

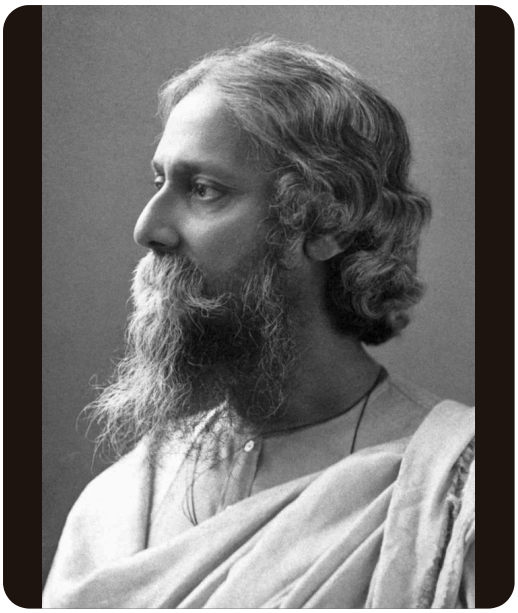


Photo : Generalstabens litografiska anstalt · Public domain · Wikimedia Commons

Rabindranath Tagore

75

Le petit garçon du cercle de craie qui a ouvert des écoles sans murs

INDE (BENGALE) EN 1913

Pour Victoire, et pour toutes les fenêtres que tu ouvriras.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Rabindranath Tagore est né à Calcutta, une immense ville de l'est de l'Inde, au Bengale, et il a fondé son école à Santiniketan, pas très loin.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Calcutta, en Inde, dans le quartier de Jorasanko, il y a une immense maison de famille. Des oncles, des tantes, des cousins, des musiciens, des poètes : ça chante et ça discute dans toutes les pièces. Le 7 mai 1861, un bébé naît dans cette maison. C'est le petit dernier d'une famille de plus de dix enfants. On l'appelle Rabindranath. Dans son nom, il y a le mot « soleil ».

Quand il est petit, ce sont surtout les serviteurs de la maison qui le gardent. L'un d'eux a une méthode bien à lui : il trace un cercle à la craie par terre, il assoit Rabindranath au milieu, et il lui dit de ne surtout pas en sortir. Alors le petit garçon reste là, sans bouger. Et il regarde par la fenêtre : l'étang, les arbres, les gens qui passent. Plus tard, il racontera ce cercle de craie dans le livre de ses souvenirs.

L'école, il déteste. Les murs, les bancs, les leçons qu'on répète par cœur sans comprendre : pour lui, c'est une cage. On le change d'école plusieurs fois. Rien à faire. Alors il apprend à la maison, avec des professeurs, et surtout tout seul, dans les livres. Vers 8 ans, il écrit déjà des poèmes. À 16 ans, il publie des poèmes sous un faux nom, Bhanusimha, en faisant croire que ce sont de très vieux textes retrouvés.

Rabindranath devient poète. Un poète, c'est quelqu'un qui écrit avec la musique des mots : il choisit chaque mot pour son sens, mais aussi pour son bruit et son rythme. Et Rabindranath fait aussi la vraie musique : il invente les airs de ses chansons. Il en écrira plus de deux mille, en bengali, la langue du Bengale. Aujourd'hui encore, là-bas, on les chante à l'école, aux mariages, dans les rues. On les appelle les *Rabindra Sangeet*, les chansons de Rabindra.

LES MOTS DIFFICILES



Calcutta Calcutta, qu'on écrit aujourd'hui Kolkata, est une immense ville de l'est de l'Inde, au bord d'un bras du Gange. C'est un grand port. Au XIXe siècle, des bateaux de personnes soumises à l'engagisme sont partis de là vers les îles.



Le bengali Le bengali est la langue du Bengale, une région partagée entre l'Inde et le Bangladesh. Plus de 200 millions de personnes le parlent. Il s'écrit avec son propre alphabet, avec des lettres accrochées à une ligne en haut, comme du linge sur un fil.



Santiniketan Santiniketan est une petite ville du Bengale, en Inde. Son nom veut dire « la demeure de la paix ». Tagore y a ouvert une école où les classes se font dehors, sous les arbres. Elle est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2023.

Gitanjali Gitanjali, ça veut dire « offrande de chants ». C'est un recueil de poèmes de Tagore, écrit en bengali

Et comme il a détesté l'école, il décide d'en inventer une autre. En 1901, à **Santiniketan**, à la campagne, à quelques heures de train de Calcutta, il ouvre une petite école avec cinq élèves. Là-bas, les classes se font dehors, sous les arbres. On apprend avec la nature, on chante, on peint, on joue du théâtre. Le maître ne fait pas peur aux élèves. Santiniketan, ça veut dire « la demeure de la paix ».

En 1910, il publie un recueil de poèmes : ***Gitanjali***. Ça veut dire « offrande de chants ». Ce sont des poèmes comme des prières, sur la vie, la mort, la nature, l'amour. Ensuite, il traduit lui-même ses poèmes en anglais. En 1912, le livre sort à Londres : 103 poèmes.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 13 novembre 1913, à Stockholm, en Suède, on annonce le nom du **prix Nobel** de littérature. Ce prix existe depuis 1901, et jusque-là, il est toujours allé à un écrivain d'Europe. Cette fois, c'est Rabindranath Tagore, poète de Calcutta, qui écrit en bengali. C'est la première fois qu'un écrivain qui n'est pas européen le reçoit. Il a 52 ans. La même année, en France, l'écrivain André Gide traduit ses poèmes en français.

Son école grandit. En 1921, elle devient une université, que Rabindranath appelle Visva-Bharati : un lieu où le monde entier vient apprendre avec l'Inde. Des étudiants et des professeurs arrivent de partout. Aujourd'hui, Santiniketan est inscrite au patrimoine mondial de l'**UNESCO**.

À cette époque, l'Inde est une colonie : c'est le gouvernement britannique qui la dirige. En 1915, le roi d'Angleterre a fait Rabindranath chevalier : on l'appelle « Sir Rabindranath ». Mais le 13 avril 1919, à **Amritsar**, dans le nord de l'Inde, des soldats de l'armée britannique tirent sur une foule sans armes, réunie dans un jardin. Il y a des centaines de morts. Rabindranath est bouleversé. Fin mai, il écrit une lettre au chef britannique de l'Inde, et il rend son titre de chevalier. Il explique qu'il veut se tenir à côté de son peuple, sans aucun honneur spécial. Il n'a pas d'armée. Il a une plume, et il s'en sert.

À plus de 60 ans, il commence quelque chose de nouveau. Sur ses brouillons, quand il barre des mots, il transforme les ratures en dessins : des oiseaux, des visages étranges, des bêtes rigolotes. Petit à petit, il se met à peindre pour de vrai. En 1930, ses tableaux sont exposés à Paris. Il laissera plus de deux mille peintures.

Et puis il y a ses chansons qui sont devenues des hymnes. *Jana Gana Mana*, écrite en 1911, est aujourd'hui l'**hymne national** de l'Inde. *Amar Shonar Bangla*, « Mon Bengale d'or », est l'hymne du Bangladesh. Deux pays chantent debout les mots du même poète. Et au Sri Lanka, l'hymne a été écrit par un ancien élève de Santiniketan.

Rabindranath Tagore meurt le 7 août 1941, à Calcutta, dans la maison où il est né. Il a 80 ans.

Moi, quand je pense à Tagore, je pense au cercle de craie. Un petit garçon assis au milieu, qui n'a pas le droit de bouger, et qui regarde par la fenêtre. Toute sa vie, il a ouvert des fenêtres : une école sans murs, des chansons que deux pays chantent debout, et des ratures qui deviennent des oiseaux.

et publié en 1910, puis traduit en anglais par lui-même en 1912. En France, l'écrivain André Gide l'a traduit sous le titre L'Offrande lyrique.

Le prix Nobel Le prix Nobel a été créé grâce à l'argent d'Alfred Nobel, un savant suédois. Depuis 1901, il récompense chaque année des savants, des écrivains et des personnes qui travaillent pour la paix. Le prix de littérature est remis à Stockholm, en Suède, en décembre.



Amritsar Amritsar est une ville du nord de l'Inde, au Pendjab. C'est la ville sacrée des sikhs, avec le Temple d'or, posé au milieu d'un bassin. Tout près, il y a le jardin de Jallianwala Bagh, où un mémorial rappelle les victimes de 1919.



L'UNESCO L'UNESCO est une organisation des Nations unies qui s'occupe de l'éducation, des sciences et de la culture. Elle tient une liste des lieux les plus précieux du monde, le patrimoine mondial. À La Réunion, les pitons, cirques et remparts sont sur cette liste depuis 2010.

L'hymne national Un hymne national, c'est la chanson officielle d'un pays. On la chante debout, pendant les fêtes nationales, les cérémonies ou avant les matchs. Tagore est le seul poète dont les mots sont devenus l'hymne de deux pays : l'Inde et le Bangladesh.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Calcutta, la ville de Tagore, c'est aussi un grand port. Au XIXe siècle, des personnes soumises à l'engagisme sont parties de là vers nos îles, en plus de celles parties de Pondichéry et de Karikal. Aux Antilles, on appelait « Calcuttas » une partie d'entre elles. Beaucoup de familles indo-descendantes de La Réunion, de Guadeloupe, de Martinique et de Guyane ont des ancêtres venus de l'Inde du Sud, d'autres du Nord. Tagore dit à nos enfants : la langue de tes ancêtres peut faire chanter des pays entiers.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En novembre 1913, à Paris, Marcel Proust doit payer lui-même l'impression de son roman *Du côté de chez Swann*, que plusieurs éditeurs ont refusé.

La veille, le 13 novembre, le monde entier apprend qu'un poète de Calcutta, Rabindranath Tagore, reçoit le prix Nobel de littérature pour ses chants en bengali !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Rabindranath Tagore naît le 7 mai 1861 à Jorasanko (Calcutta), dans une grande famille bengalie. Il ouvre une école à Santiniketan en 1901, avec cinq élèves, et fonde l'université Visva-Bharati (première pierre en 1918, ouverture en 1921). *Gitanjali* paraît en bengali en 1910, puis en anglais (*Song Offerings*, 103 poèmes) en 1912. Prix Nobel de littérature annoncé le 13 novembre 1913 : premier lauréat non européen. Fait chevalier en 1915, il rend ce titre après le massacre d'Amritsar (13 avril 1919). Il compose environ 2 230 chansons et laisse plus de 2 000 peintures (première exposition à Paris, 1930). Mort le 7 août 1941 à Calcutta.

Ce qui se discute : Pour l'hymne du Sri Lanka, *Sri Lanka Matha* (adopté en 1951), les historiens ne sont pas d'accord : la plupart disent qu'Ananda Samarakoon, son ancien élève, l'a écrit lui-même en s'inspirant de Tagore ; une minorité pense que Tagore a écrit la musique, ou même tout le chant. Les historiens Lipi Ghosh et Sandagomi Coperahewa refusent l'idée que Tagore l'ait écrit. Le nombre exact de ses chansons et de ses peintures varie selon les sources.

Sources : Rabindranath Tagore, *Souvenirs* (*Jivansmriti*, 1912 ; trad. angl. *My Reminiscences*, 1917) ; Fondation Nobel, « Rabindranath Tagore, Biographical », nobelprize.org ; Krishna Dutta et Andrew Robinson, *Rabindranath Tagore : The Myriad-Minded Man*, 1995

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais rester dans un cercle de craie et regarder par la fenêtre, qu'est-ce que tu aimerais voir ?

2. Tagore a rendu son titre de chevalier quand des gens de son peuple ont été tués. Pourquoi, d'après toi, un simple titre peut-il compter autant ?

3. Dans notre famille, quelles chansons on chante depuis toujours ? Qui nous les a apprises, et dans quelle langue ?

À FAIRE ENSEMBLE

La classe sous l'arbre. Choisissez un arbre, dans la cour, au jardin ou au parc. Asseyez-vous dessous avec une couverture. Chacun apporte une chose à apprendre aux autres : une chanson, un mot dans la langue des grands-parents, une devinette, un dessin. Pas de tableau, pas de bureau : juste l'ombre, les oiseaux et vos voix. Comme à l'école de Tagore.

À TOI D'ÉCRIRE

Tagore transformait ses ratures en oiseaux. Écris un petit poème de quatre lignes sur ce que tu vois par ta fenêtre. Si tu te trompes, ne gomme pas : transforme ta rature en dessin.

LE MOT DU JOUR

shanti bengali · se dit « chan-ti »

la paix

Santiniketan, c'est shanti, la paix, et niketan, la demeure : l'école sans murs de Rabindranath est la demeure de la paix.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Amar Shonar Bangla**, Rabindranath Tagore (hymne national du Bangladesh). C'est une chanson écrite et composée par Rabindranath lui-même. Son titre veut dire « Mon Bengale d'or ». Aujourd'hui, tout le Bangladesh la chante debout.
- **Rabindranath Tagore** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, ses poèmes, ses chansons, ses peintures et le prix Nobel de 1913.
- **Santiniketan** (UNESCO, Centre du patrimoine mondial, pour toute la famille). La page de l'UNESCO sur Santiniketan, l'école de Rabindranath, inscrite au patrimoine mondial. Il y a des photos des lieux où les classes se faisaient dehors.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que fait le serviteur pour que le petit Rabindranath ne bouge pas ?

☐ Il l'attache à une chaise ☐ Il trace un cercle à la craie autour de lui ☐ Il l'enferme dans une chambre

2. Dans l'école de Santiniketan, où se font les classes ?

☐ Dehors, sous les arbres ☐ Dans une grande bibliothèque ☐ Dans un temple

3. Pourquoi Rabindranath rend-il son titre de chevalier en 1919 ?

☐ Parce qu'il part vivre à Paris ☐ Parce qu'il reçoit le prix Nobel
☐ Parce que des soldats britanniques ont tiré sur une foule sans armes à Amritsar



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Rabindranath Tagore le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Il trace un cercle à la craie autour de lui · 2. Dehors, sous les arbres · 3. Parce que des soldats britanniques ont tiré sur une foule sans armes à Amritsar

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Bengale Une grande région partagée entre l'est de l'Inde et le Bangladesh, traversée par le Gange. On y parle le bengali.



Photo : AnonymousUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

76

Jean-Joseph Rabearivelo

Le poète qui rêvait en deux langues

MADAGASCAR — EN 1934

Pour Emrys et Sohan, qui ont le droit d'aimer les mots.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jean-Joseph Rabearivelo est né et a vécu toute sa vie à Antananarivo, la capitale de Madagascar, sur les hautes terres de l'île.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Madagascar, sur les hautes terres, il y a une ville construite sur des collines : Tananarive, qu'on appelle aujourd'hui Antananarivo. Tout en haut, il y a le Rova, le palais des reines et des rois de l'Imerina. C'est là, dans le quartier d'Isoraka, que naît un petit garçon, au tout début des années 1900. Il s'appelle Joseph-Casimir. C'est sa maman qui l'élève.

Joseph-Casimir va à l'école chez les religieux. Il y apprend un peu de français. Mais un jour, au collège, il refuse d'aller à un office religieux, et on le renvoie. Il n'a même pas 15 ans quand il quitte l'école. Pour de bon. Il n'y retournera jamais.

Alors, c'est fini ? Pas du tout. Parce que Joseph-Casimir a trouvé une autre école : les livres. Il lit tout ce qu'il trouve. Des romans, des poèmes, des journaux. Il apprend le français tout seul, un livre après l'autre, un mot après l'autre. Puis il se met à l'anglais et à l'espagnol. Petit à petit, il rassemble tellement de livres qu'on a dit que c'était l'une des plus riches bibliothèques de l'île.

Pour gagner sa vie, il fait plein de petits métiers. Il dessine des modèles de dentelle. Il est secrétaire. Il travaille dans une bibliothèque. Et à partir de 1924, il devient correcteur à l'imprimerie de l'Imerina.

Un correcteur, c'est quelqu'un qui relit les pages avant qu'on les imprime, et qui trouve toutes les fautes. Toutes. Une lettre oubliée, une virgule mal placée, un mot de travers. Et là, écoute bien : le garçon qui avait quitté l'école avant 15 ans est devenu celui qui corrige les fautes des autres. Il fera ce métier jusqu'à la fin de sa vie.

Mais la nuit, il fait autre chose. Il écrit. Il est poète. Un poète, c'est quelqu'un qui choisit les mots un par un, comme on choisit des perles pour un collier, pour dire ce qu'on

LES MOTS DIFFICILES



Tananarive Tananarive est perchée à environ 1 300 mètres d'altitude. Son nom veut dire « la ville des mille », en souvenir des mille soldats qui la gardaient autrefois.



Le Rova Le Rova est le palais des reines et des rois de Madagascar, tout en haut de la plus haute colline d'Antananarivo. On le voit de toute la ville. Le plus grand bâtiment s'appelle Manjakamiadana. En 1995, un grand incendie l'a presque entièrement détruit. Depuis, on le reconstruit, pierre après pierre.



L'Imerina L'Imerina, c'est la région des hautes terres au centre de Madagascar, autour d'Antananarivo. C'est le pays des Merina. Aux XVIIIe et XIXe siècles, ses rois et ses reines, comme Andrianampoinimerina et Ranavalona, ont réuni presque toute l'île sous leur pouvoir, jusqu'à l'arrivée des Français en 1895.

ressent d'une façon que personne n'avait encore trouvée. Il se choisit aussi un nouveau prénom d'écrivain : Jean-Joseph. Jean-Joseph Rabearivelo.

Rabearivelo aime la poésie des livres venus de loin. Mais il aime aussi la poésie de chez lui. À Madagascar, il y a les *hainteny*. Ce sont de très vieux poèmes de l'Imerina, faits de phrases courtes et pleines d'images. Autrefois, on se les lançait comme dans un match de paroles, pour gagner une discussion ou pour dire à quelqu'un qu'on l'aime. Rabearivelo les recueille, les écoute, et les fait passer en français.

Il écrit des lettres à des écrivains du monde entier : en France, et aussi en Afrique du Nord, comme **Jean Amrouche**, un poète kabyle d'Algérie. Il ne les a jamais rencontrés, mais ils lisent ses poèmes et lui répondent. Un de ses livres est même imprimé à **Tunis**, en 1935.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1934 paraît son recueil *Presque-songes*. En malgache, il s'appelle *Sari-nofy*. Pour écrire ces poèmes, Rabearivelo ne choisit pas entre ses deux langues. Il les prend toutes les deux. Chaque poème existe en malgache et en français, comme deux jumeaux qui se ressemblent sans être pareils. Il écrit la nuit, les rêves, les ancêtres, les collines de l'Imerina. Et avec lui, le malgache entre dans la poésie moderne par la grande porte.

Rabearivelo a un grand rêve : voir le monde. Il n'a jamais quitté Madagascar, et il voudrait tant voyager. En 1937, il y a une grande exposition à Paris. On lui promet qu'il ira pour représenter Madagascar. Il y croit. Il prépare tout. Mais au dernier moment, les autorités de la colonie lui disent non. Il ne partira pas.

Quelques semaines plus tard, en juin 1937, Jean-Joseph Rabearivelo meurt. Il est très jeune, il a à peine plus de trente ans. Il était très triste de ne pas avoir pu partir. Il laisse sa famille, ses livres, et des carnets bleus où il écrivait sa vie, jour après jour.

Ses poèmes, eux, n'ont pas attendu la permission. Ils ont pris le bateau sans lui. En 1948, le poète sénégalais **Léopold Sédar Senghor** les met dans un grand livre qui rassemble les poètes noirs et malgaches. Aujourd'hui, on lit Rabearivelo au Sénégal, aux Antilles, en Europe, en Amérique. Des chercheuses et des chercheurs, dont la Malgache Liliane Ramarosoa, ont rassemblé toute son œuvre, même ses carnets secrets.

Et à Tananarive, sur les collines, il y a un grand lycée qui porte son nom. Tous les matins, des centaines d'élèves passent sous le nom du garçon qui avait quitté l'école. Lui n'a jamais pu traverser la mer. Mais ses mots, eux, ont fait le tour du monde.



La dentelle La dentelle est un tissu très fin et léger, plein de petits trous qui forment des dessins, comme des fleurs ou des feuilles. On la fait avec du fil, à la main ou à la machine. Il faut beaucoup de patience. Rabearivelo, lui, dessinait les modèles : les dessins que les dentellières allaient suivre avec leur fil.



Jean Amrouche Jean Amrouche est un poète et écrivain né en 1906 en Kabylie, en Algérie. Il écrivait en français et il a fait connaître les vieux chants de son peuple, les Kabyles, en les traduisant. Comme Rabearivelo avec les hainteny, il voulait que la poésie de chez lui soit lue dans le monde entier. Sa sœur, Taos, était chanteuse et écrivaine.



Tunis Tunis est la capitale de la Tunisie, un pays d'Afrique du Nord, au bord de la mer Méditerranée. Sa vieille ville, la médina, est pleine de ruelles, de marchés et de belles portes décorées. Tout près se trouvent les ruines de Carthage, une très ancienne ville africaine. C'est à Tunis qu'un livre de Rabearivelo a été imprimé.

Une bibliothèque Une bibliothèque, c'est un endroit où l'on garde des livres pour les lire et les prêter. Il y en a dans les villes, dans les écoles, et parfois chez les gens. Dans une bibliothèque publique, on peut emprunter des livres gratuitement. Rabearivelo n'est pas allé longtemps à l'école, mais il a fait de sa bibliothèque son université.



Léopold Sédar Senghor Léopold Sédar Senghor est un grand poète sénégalais, né en 1906. Avec Aimé Césaire et Léon-Gontran Damas, il a défendu la négritude, la fierté des cultures noires. En 1960, il est devenu le premier président du Sénégal indépendant. En 1983, il a été le premier Africain élu à l'Académie française.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup de familles de La Réunion et de Mayotte ont des ancêtres venus de Madagascar. Rabearivelo, c'est un peu un grand-père de mots pour elles. Et il nous apprend une chose précieuse : on n'a pas à choisir entre ses langues. Chez nous, on parle créole et français, shimaoré et français, malgache et français, parfois tamoul ou comorien à la maison. Ce n'est pas un défaut ni un mélange raté. C'est une richesse, comme celle de Rabearivelo, qui écrivait avec ses deux langues à la fois.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1934, à Paris, le grand poète Paul Valéry, de l'Académie française, écrit ses poèmes dans une seule langue : le français.

La même année, à Tananarive, Rabearivelo publie *Presque-songes*, des poèmes qu'il a écrits dans deux langues à la fois, le malgache et le français !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Jean-Joseph Rabearivelo, né Joseph-Casimir, naît à Antananarivo (quartier d'Isoraka), probablement en 1903, et meurt le 22 juin 1937 dans la même ville. Il quitte l'école vers 1915 et apprend seul le français. À partir de 1924, il est correcteur à l'imprimerie de l'Imerina. Il publie notamment *La Coupe de cendres* (1924), *Sylves* (1927), *Presque-songes* (1934) et *Traduit de la nuit* (Tunis, 1935). Ses adaptations de *hainteny* paraissent après sa mort (*Vieilles chansons des pays d'Imerina*, 1939). Ses œuvres complètes ont été publiées en 2010 et 2012.

Ce qui se discute : Son année de naissance varie : 1901 dans plusieurs biographies, 1903 selon le registre d'Antananarivo. En 1934, *Presque-songes* a été présenté comme des poèmes « traduits du hova par l'auteur » ; les chercheurs pensent aujourd'hui qu'il écrivait les deux versions en même temps. Les hainteny ont d'abord été étudiés par un Français, Jean Paulhan : c'est un regard extérieur, à compléter par des chercheurs malgaches.

Sources : Liliane Ramarosoa, Serge Meitinger et Claire Riffard (éd.), *Jean-Joseph Rabearivelo, Œuvres complètes*, tome I, 2010, et tome II, 2012 ; Claire Riffard, *Jean-Joseph Rabearivelo, une biographie*, 2023 ; Léopold Sédar Senghor, *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, 1948

À LA VEILLÉE

1. Quels mots de créole, de malgache, de shimaoré ou d'une autre langue de la famille est-ce que tu aimes le plus ?

2. Rabearivelo a appris presque tout seul, avec des livres. Qu'est-ce que toi, tu as appris tout seul ?

3. Dans notre famille, quelles langues ont été parlées par nos ancêtres ? Est-ce qu'il y en a une qu'on a perdue, et qu'on aimerait retrouver ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le poème jumeau. Choisissez ensemble une chose de la maison : la marmite, la pluie sur le toit, le manguier. Écrivez trois phrases dessus en français. Puis un adulte de la famille les redit en créole, en malgache, en shimaoré ou dans une autre langue de chez vous. Lisez les deux versions à voix haute, l'une après l'autre. Est-ce qu'elles disent exactement la même chose ?

À TOI D'ÉCRIRE

Écris un petit poème de trois ou quatre lignes sur un endroit que tu aimes. Puis écris-le une deuxième fois dans une autre langue de ta famille, avec l'aide d'un grand si besoin. Voilà ton poème jumeau.

LE MOT DU JOUR

nofy malgache · se dit « nou-fi » (le i de la fin se dit à peine)

le rêve

En malgache, son recueil s'appelle Sari-nofy : nofy, c'est le rêve. Rabearivelo écrivait la nuit, les rêves et les ancêtres.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ry Tanindrazanay malala ô**, Hymne national de Madagascar (paroles du pasteur Rahajason, musique de Norbert Raharisoa). Le titre veut dire « Ô, notre terre des ancêtres bien-aimée ». Rabearivelo aimait tant son île, ses collines et ses ancêtres. Cette chanson, toute l'île la chante en malgache, la langue de ses poèmes.
- **Jean-Joseph Rabearivelo** (Wikipédia en français, pour les parents et les grands). Sa vie à Antananarivo, ses livres, ses carnets bleus et la liste de tous ses recueils. La page parle aussi, avec des mots d'adulte, de la façon dont sa vie s'est terminée : à lire d'abord par un parent.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'est-ce qui est devenu l'école de Joseph-Casimir après qu'il a quitté le collège ?

☐ La rue ☐ Les livres ☐ La musique

2. Quel était le métier de Rabearivelo à l'imprimerie ?

☐ Correcteur ☐ Dessinateur ☐ Directeur

3. Qu'est-ce qui est spécial dans les poèmes du recueil Presque-songes ?

☐ Ils sont tous en anglais ☐ Ils sont chantés ☐ Chaque poème existe en malgache et en français



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Jean-Joseph Rabearivelo le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Les livres · 2. Correcteur · 3. Chaque poème existe en malgache et en français

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les hainteny Des poèmes traditionnels malgaches, souvent sous forme de dialogue, pleins d'images et de proverbes.



Photo : Studio Harcourt · Public domain · Wikimedia Commons

77

Joséphine Baker

La danseuse qui cachait des secrets dans ses partitions

ÉTATS-UNIS, FRANCE — DE 1906 À 1975

Pour Victoire et Valentine, qui ont le droit de briller très fort.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Joséphine Baker est née à Saint-Louis, aux États-Unis, mais c'est à Paris, en France, qu'elle est devenue une star et une résistante.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, il y a un fleuve immense qui s'appelle le Mississippi. Au bord de ce fleuve, il y a une ville qui s'appelle Saint-Louis. Et à Saint-Louis, le 3 juin 1906, naît une petite fille. Elle s'appelle Freda Josephine McDonald. Plus tard, le monde entier l'appellera Joséphine Baker.

Sa famille est très pauvre. À 8 ans, Joséphine travaille déjà. Elle fait le ménage chez des familles blanches, et elle dort chez elles. Elle va très peu à l'école. Mais il y a une chose que personne ne peut lui prendre : elle danse. Dans la rue, devant les maisons, pour gagner quelques pièces. Danser, pour Joséphine, c'est comme respirer.

En 1917, elle a 11 ans. De l'autre côté du fleuve, dans la ville d'East Saint-Louis, des gens attaquent les familles noires et mettent le feu à leurs maisons. Joséphine voit la lueur des flammes depuis l'autre rive. Toute sa vie, elle dira qu'elle voit encore cette lumière. Ce jour-là, une petite fille comprend que dans son pays, on peut être rejeté juste pour la couleur de sa peau. Et elle ne l'oubliera jamais.

Adolescente, elle part sur les routes avec des troupes de danse. Elle apprend tout : les pas, la scène, le public. Elle danse à New York. Et en 1925, à 19 ans, on lui propose un spectacle à Paris. Elle monte sur un grand bateau et elle traverse l'océan Atlantique.

Joséphine devient une artiste de music-hall. C'est quoi ? C'est quelqu'un qui chante, qui danse et qui joue la comédie, sur une grande scène, avec des costumes, des lumières et un orchestre. C'est un vrai métier. Il faut répéter, encore et encore, jusqu'à ce que chaque geste soit parfait.

Le 2 octobre 1925, à Paris, elle danse dans un spectacle qui s'appelle *La Revue nègre*. Joséphine ne copie personne. Elle invente ses propres pas. Elle bouge ses bras, ses

LES MOTS DIFFICILES



Le Mississippi Le Mississippi est un des plus longs fleuves du monde. Il traverse les États-Unis du nord au sud, sur environ 3 700 kilomètres, jusqu'à la mer. Autrefois, de grands bateaux à roue y transportaient du coton et des passagers.

L'encre sympathique Une encre sympathique, c'est une encre invisible. On peut en fabriquer avec du jus de citron. Quand ça sèche, on ne voit plus rien. Pour lire le message, il faut chauffer doucement la feuille, et les lettres apparaissent en brun. Les espions adorent ça.

Jacques Abtey Jacques Abtey était un officier des services secrets français. Il a recruté Joséphine en 1939, puis il a voyagé avec elle pendant la guerre en se faisant passer pour un membre de sa troupe. En 1948, il a écrit un livre pour raconter leurs missions secrètes.



La Légion d'honneur La Légion d'honneur est la plus haute décoration française, créée par Napoléon Bonaparte en 1802. C'est une médaille en forme d'étoile à cinq branches, avec un ruban rouge. On

jambes, son visage, comme personne avant elle. En quelques mois, toute la ville parle d'elle. Elle chante aussi. Sa chanson la plus connue commence comme ça : « J'ai deux amours, mon pays et Paris. »

En 1937, Joséphine devient française. Deux ans plus tard, en 1939, la guerre arrive. L'armée allemande menace la France. Un officier des services secrets français, **Jacques Abtey**, vient la voir. Il cherche des personnes de confiance pour récolter des informations sur l'ennemi. Joséphine dit oui. Elle devient une résistante.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Une star, ça voyage partout. Une star, ça a des malles pleines de robes et de musique. Alors Joséphine emporte ses partitions, les grandes feuilles où la musique est écrite. Et sur ces feuilles, entre les notes, il y a des messages secrets écrits à l'**encre sympathique** : une encre invisible. À l'œil nu, on ne voit rien du tout. Juste de la musique. Avec ses partitions sous le bras, elle passe les frontières jusqu'au Portugal, avec des secrets de guerre dans ses bagages. On raconte même que les douaniers lui demandaient des autographes au lieu de fouiller ses valises.

Ensuite, elle devient sous-lieutenant dans l'armée de l'air de la France libre, ceux qui continuent le combat contre l'occupant. Elle chante pour les soldats en Afrique du Nord, en Égypte, au Proche-Orient. Après la guerre, elle reçoit la médaille de la Résistance, la Croix de guerre et la **Légion d'honneur**.

Mais Joséphine n'a pas oublié le pays où elle est née. Là-bas, dans beaucoup d'endroits, les Noirs et les Blancs n'ont pas le droit d'entrer par la même porte ni de s'asseoir au même endroit. Elle le dit clairement : aux États-Unis, elle ne pouvait même pas entrer dans un hôtel pour boire un café. Alors elle refuse de chanter devant des salles où le public est séparé. Et le 28 août 1963, à Washington, pendant la grande marche pour l'égalité avec **Martin Luther King**, elle monte à la tribune. Elle porte son uniforme de l'armée de l'air française, avec ses médailles. Elle est la seule femme à faire un discours officiel ce jour-là.

Chez elle, en **Dordogne**, elle a un château qui s'appelle les **Milandes**. Là-bas, elle construit un rêve. À partir de 1954, elle adopte 12 enfants, nés au Japon, en Finlande, en Colombie, en Algérie, en Côte d'Ivoire, au Venezuela et en France. Elle les appelle sa « tribu arc-en-ciel ». Elle veut montrer au monde entier que des enfants de toutes les couleurs peuvent grandir ensemble, comme frères et sœurs.

La vie n'est pas toujours facile. Le château coûte très cher, et en 1969, elle doit le quitter. Mais Joséphine remonte sur scène. Elle chante jusqu'au bout. Elle meurt le 12 avril 1975, à 68 ans. Le 30 novembre 2021, son nom entre au **Panthéon**, à Paris. Elle est la première femme noire à y être honorée.

Moi, quand je pense à Joséphine Baker, je pense à ses partitions. Tout le monde regardait la musique. Et entre les notes, cachée, invisible, il y avait la liberté.

la donne à des gens qui ont rendu de grands services au pays : soldats, savants, artistes.



Martin Luther King Martin Luther King était un pasteur américain. Il a mené le combat pour les droits des Noirs aux États-Unis, sans violence. Le 28 août 1963, à Washington, il a prononcé son discours le plus célèbre : « J'ai un rêve ». Il a reçu le prix Nobel de la paix en 1964 et il a été assassiné en 1968.



La Dordogne La Dordogne est un département du sud-ouest de la France, plein de châteaux, de forêts et de grottes préhistoriques. Le château des Milandes, celui de Joséphine, se visite toujours, et on peut y voir ses robes de scène.



Le Panthéon Le Panthéon est un grand monument de Paris, avec un énorme dôme. La France y honore des personnes qui ont beaucoup compté pour le pays, comme Victor Hugo, Marie Curie ou Simone Veil. Pour Joséphine, c'est un cénotaphe : une tombe d'honneur, car son corps est resté à Monaco.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Joséphine a travaillé à 8 ans, elle a quitté l'école tôt, elle a vu la haine de près. Et elle a quand même tout appris. Dans nos familles, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, beaucoup de gramounes ont travaillé enfants, sans pouvoir finir l'école. Ils avaient du talent, eux aussi. Et la tribu arc-en-ciel, c'est un peu nos îles : des enfants venus d'Afrique, d'Inde, de Madagascar, des Comores, qui grandissent sur la même terre.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1963, aux États-Unis, dans beaucoup d'États, une personne noire n'a pas le droit d'entrer dans le même restaurant qu'une personne blanche.

Le 28 août 1963, à Washington, Joséphine Baker monte à la tribune en uniforme de résistante, et elle parle pour l'égalité devant une foule immense !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Freda Josephine McDonald naît le 3 juin 1906 à Saint-Louis (Missouri). Domestique dès 8 ans. Elle arrive à Paris en 1925 : première de *La Revue nègre* le 2 octobre 1925. Elle devient française en 1937. Recrutée en 1939 par Jacques Abtey, elle transporte des renseignements à l'encre sympathique sur ses partitions, notamment vers le Portugal. Sous-lieutenant de l'armée de l'air, elle reçoit la médaille de la Résistance, la Croix de guerre et la Légion d'honneur. Le 28 août 1963, elle parle à la Marche sur Washington. Elle adopte 12 enfants. Morte le 12 avril 1975, elle entre au Panthéon le 30 novembre 2021 (cénotaphe, elle repose à Monaco).

Ce qui se discute : L'histoire des douaniers qui lui demandaient des autographes est racontée partout, mais on ne sait pas si elle s'est vraiment passée comme ça. On sait aussi que ses costumes des années 1920, comme la ceinture de bananes, jouaient sur des clichés coloniaux sur l'Afrique. Des chercheurs se demandent encore si Joséphine s'en moquait, ou si on les lui imposait. Sans doute un peu des deux.

Sources : Jacques Abtey, *La Guerre secrète de Joséphine Baker*, 1948 ; Joséphine Baker et Jo Bouillon, *Joséphine*, 1976 ; Ministère des Armées, « Joséphine Baker », *Chemins de mémoire*, 2021

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais cacher un message secret, où est-ce que tu le cacherais ?

2. Joséphine a refusé de chanter devant des salles où les Noirs et les Blancs étaient séparés. Pourquoi c'était courageux, alors qu'elle perdait de l'argent ?

3. Dans notre famille, est-ce que quelqu'un a travaillé très jeune ? Qu'est-ce que cette personne aurait aimé faire, si elle avait pu ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'encre invisible de Joséphine. Presse un demi-citron dans un bol. Trempe un coton-tige dans le jus et écris un message secret sur une feuille blanche. Laisse sécher : le message disparaît. Ensuite, un adulte approche doucement la feuille d'une ampoule chaude ou la repasse au fer tiède. Les lettres apparaissent en brun. Comme sur les partitions de Joséphine !

À TOI D'ÉCRIRE

Joséphine cachait des messages de liberté entre les notes de musique. Écris ici le message secret que tu aimerais faire passer au monde entier. Ensuite, écris-le une deuxième fois à l'encre invisible, sur une feuille.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **J'ai deux amours**, Joséphine Baker. C'est sa chanson la plus connue, celle qui est citée dans l'histoire : « J'ai deux amours, mon pays et Paris. » Tu peux entendre la vraie voix de Joséphine.
- **Joséphine Baker** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie complète : la danse, la Résistance, la marche de Washington et le château des Milandes.
- **Joséphine Baker, une femme libre fait son entrée au Panthéon** (Ministère de la Culture, pour toute la famille). La page officielle sur son entrée au Panthéon, le 30 novembre 2021. On y apprend qu'on a apporté de la terre de Saint-Louis, sa ville natale, pour la cérémonie.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville est née Joséphine Baker ?

☐ Paris ☐ New York ☐ Saint-Louis

2. Où Joséphine cachait-elle les messages secrets pendant la guerre ?

☐ Sur ses partitions ☐ Dans ses chaussures ☐ Dans un gâteau

3. Comment Joséphine appelait-elle ses 12 enfants adoptés ?

☐ Sa troupe du château ☐ Sa tribu arc-en-ciel ☐ Sa petite armée



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Joséphine Baker le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Saint-Louis · 2. Sur ses partitions · 3. Sa tribu arc-en-ciel

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les Milandes Un château de Dordogne où Joséphine Baker a vécu avec ses douze enfants adoptés, venus du monde entier.

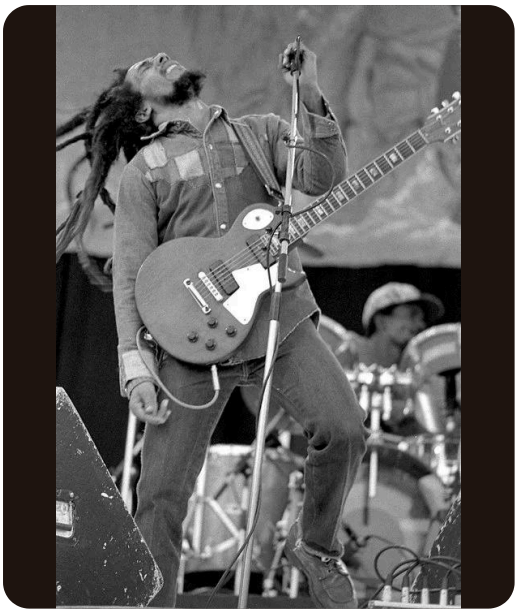


Photo : Eddie Mallin · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

78

Bob Marley

Le garçon de Nine Mile qui a levé les mains de deux ennemis

JAMAÏQUE — EN 1980

Pour Sohan, et pour toutes les chansons de liberté que tu chanteras.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Bob Marley est né à Nine Mile, un village dans les collines de la Jamaïque, une île des Caraïbes, puis il a grandi à Kingston, la capitale.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Jamaïque, une île des Caraïbes, il y a un petit village perché dans les collines vertes de la paroisse de Saint Ann. Il s'appelle **Nine Mile**. C'est là que naît Robert Nesta Marley, le 6 février 1945. Sa maman, Cedella, a 18 ans. Son papa, Norval, est un homme blanc beaucoup plus âgé, qu'il ne voit presque jamais. Bob grandit à la campagne, entouré de sa famille maternelle.

Vers 12 ans, il part avec sa maman à **Kingston**, la capitale. Ils s'installent à **Trenchtown**, un quartier très pauvre. Les familles vivent serrées autour de grandes cours, on partage la cuisine et l'eau. Mais dans ces cours, il y a quelque chose que personne ne peut acheter : la musique. On chante partout.

À Trenchtown, Bob se fait un ami, Neville Livingston, qu'on appellera Bunny Wailer. Puis un autre, Peter Tosh. Un chanteur du quartier, Joe Higgs, leur apprend à chanter ensemble, à poser leurs voix les unes sur les autres. En 1963, ils forment un groupe : les Wailers. En 1964, leur chanson *Simmer Down* devient numéro un en Jamaïque. *Simmer down*, en anglais, ça veut dire : calme-toi.

Bob écrit ses chansons lui-même. Il est auteur-compositeur : il écrit les paroles et il invente la musique. Et sa musique, c'est le **reggae**, né en Jamaïque à la fin des années 1960. On le reconnaît tout de suite : la guitare tape à contretemps, chik, chik, la basse est grosse et ronde, la batterie prend son temps. C'est une musique pour danser, mais aussi pour dire les choses : la pauvreté, la justice, l'Afrique.

En 1966, Bob devient **rastafari**. Le rastafari est une religion née en Jamaïque dans les années 1930, chez des descendants de personnes mises en esclavage. Les rastas croient en Dieu, qu'ils appellent Jah. Pour eux, **Haïlé Sélassié**, couronné empereur d'Éthiopie en

LES MOTS DIFFICILES



Nine Mile Nine Mile est un petit village dans les collines de la paroisse de Saint Ann, au centre de la Jamaïque. Bob Marley y est né, et il y est enterré, dans un mausolée peint en rouge, or et vert. Aujourd'hui, des visiteurs du monde entier y montent.



Trenchtown Trenchtown est un quartier de Kingston, la capitale de la Jamaïque. Dans les années 1950, il était très pauvre, avec des maisons serrées autour de cours partagées. C'est là que sont nés beaucoup de grands chanteurs de reggae. On peut y visiter la cour où vivait Bob Marley.



Le reggae Le reggae est une musique née en Jamaïque à la fin des années 1960. La guitare joue à contretemps, la basse est très présente et la batterie est lente. Les chansons parlent souvent de justice, d'amour et d'Afrique. En 2018, l'UNESCO l'a inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Le rastafari Le rastafari est une religion et un mouvement nés en Jamaïque

1930, a une place sacrée. Ils voient l'Afrique comme la terre des ancêtres, la terre promise. Beaucoup portent des **dreadlocks**, des cheveux qu'on laisse pousser en longues mèches, et mangent une cuisine naturelle qu'ils appellent *ital*. Rouge, or et vert : ce sont les couleurs de l'Éthiopie. Bob écoute aussi les mots de **Marcus Garvey**, un Jamaïcain qui disait aux Noirs du monde entier d'être fiers de l'Afrique.

Dans les années 1970, la Jamaïque est déchirée. Deux partis politiques se disputent le pouvoir, et leurs partisans se battent dans les rues. En 1976, Bob est blessé lors d'une attaque chez lui. Il part vivre un moment à Londres. Mais il revient.

Le 22 avril 1978, au grand stade de Kingston, il chante au One Love Peace Concert, le concert de la paix. Plus de 30 000 personnes sont là. Pendant la chanson *Jammin'*, il appelle sur scène les deux chefs ennemis, Michael Manley et Edward Seaga. Il prend leurs mains et les lève ensemble au-dessus de sa tête. Tout le stade voit les deux rivaux, main dans la main. Cette année-là, les Nations unies lui donnent une médaille de la paix.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En Afrique australe, un peuple s'est battu longtemps pour sa liberté, contre un gouvernement de colons blancs. Le 18 avril 1980, ce pays devient indépendant et prend un nouveau nom : le **Zimbabwe**. Pour la fête, au stade Rufaro, dans la capitale, Bob Marley est invité. Il paie lui-même le voyage. La nuit de l'indépendance, juste avant minuit, devant des dizaines de milliers de personnes, il chante *Zimbabwe*, la chanson qu'il a écrite pour ce peuple. Un fils de la Jamaïque chante la liberté d'un pays africain, le jour même où elle naît.

Cette même année, il sort *Redemption Song*. Pas de groupe, pas de batterie : juste sa voix et sa guitare. Dans cette chanson, il reprend une idée de Marcus Garvey : libérez-vous de l'esclavage dans vos têtes, personne d'autre que nous ne peut libérer nos esprits. Et il demande qu'on l'aide à chanter ces chansons de liberté.

Mais Bob est malade. En 1977, on a découvert un cancer, qui a commencé sous l'ongle d'un orteil. Il continue les tournées, il continue à chanter, même fatigué. Le 11 mai 1981, il meurt à Miami, aux États-Unis. Il a 36 ans.

La Jamaïque lui fait des funérailles nationales, comme pour un chef d'État. Son cercueil est couvert des drapeaux de la Jamaïque et de l'Éthiopie. Puis on le ramène dans les collines, à Nine Mile, le village de son enfance. Il est enterré avec sa guitare et sa Bible.

dans les années 1930. Les rastas croient en Dieu, qu'ils appellent Jah, et voient l'Afrique, surtout l'Éthiopie, comme la terre des ancêtres. Ils défendent la fierté noire, la paix et une vie simple, proche de la nature.



Haïlé Sélassié Haïlé Sélassié a été empereur d'Éthiopie de 1930 à 1974. L'Éthiopie est un des rares pays d'Afrique qui n'a jamais été colonisé durablement. En 1966, il est venu en Jamaïque, et des milliers de personnes l'ont accueilli à l'aéroport. Pour les rastas, il a une place sacrée.



Les dreadlocks Les dreadlocks, ou locks, sont des cheveux qu'on laisse pousser et s'enrouler en longues mèches, comme des cordes. Pour beaucoup de rastas, c'est un signe de foi et de fidélité à leurs racines. Des coiffures en mèches existent aussi depuis très longtemps dans d'autres cultures, en Afrique et en Inde.



Marcus Garvey Marcus Garvey est un Jamaïcain né en 1887. Il a créé une grande association pour unir les Noirs du monde entier et leur dire d'être fiers de l'Afrique. Il a même lancé une compagnie de bateaux, la Black Star Line. En Jamaïque, il est héros national.



Le Zimbabwe Le Zimbabwe est un pays d'Afrique australe, entre deux grands fleuves. Son nom vient du Grand Zimbabwe, une ancienne ville de pierre construite il y a plus de 700 ans, avec de hauts murs sans ciment. Il est indépendant depuis le 18 avril 1980.

Moi, quand je pense à Bob Marley, je pense à deux stades. À Kingston, il lève les mains de deux ennemis. À Rufaro, il chante pour un pays qui vient de naître. Et entre les deux, il y a un garçon de Nine Mile avec une guitare, qui a compris que la musique peut faire ce que la colère ne fait pas : rassembler.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le reggae est né en Jamaïque, mais il est partout chez nous. À La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, à Madagascar et aux Comores, des groupes chantent le reggae dans leur langue, et souvent avec leurs propres rythmes. Bob Marley chantait l'Afrique, la fierté et la liberté de l'esprit : ce sont des mots que nos familles connaissent. Quand un enfant de nos îles chante Redemption Song, il chante aussi pour ses ancêtres.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1979, le chanteur français Serge Gainsbourg part à Kingston enregistrer une *Marseillaise* en reggae, avec les choristes de Bob Marley.

La même année, Bob Marley sort *Survival*, un album entier pour l'unité de l'Afrique, avec la chanson *Zimbabwe* pour un peuple qui se bat pour sa liberté !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Robert Nesta Marley naît le 6 février 1945 à Nine Mile (paroisse de Saint Ann, Jamaïque). Il fonde les Wailers en 1963 avec Bunny Wailer et Peter Tosh ; *Simmer Down* est numéro un en Jamaïque en 1964. Il devient rastafari en 1966. One Love Peace Concert, le 22 avril 1978, au National Stadium de Kingston (plus de 32 000 spectateurs). Médaille de la paix du tiers-monde des Nations unies en 1978. Concert de l'indépendance du Zimbabwe, stade Rufaro, le 18 avril 1980. *Redemption Song* paraît sur l'album *Uprising* (1980). Il meurt d'un mélanome le 11 mai 1981 à Miami ; funérailles nationales le 21 mai 1981.

Ce qui se discute : Rastafari n'est pas un seul groupe : il existe plusieurs courants, et tous n'ont pas la même façon de voir Haïlé Sélassié. Le concert de 1978 n'a pas arrêté la violence en Jamaïque : l'élection de 1980 a été très violente. Et le Zimbabwe, devenu libre ce soir-là, a ensuite vécu des années très difficiles sous son dirigeant, Robert Mugabe. Les paroles de *Redemption Song* reprennent un discours de Marcus Garvey de 1937.

Sources : Timothy White, *Catch a Fire : The Life of Bob Marley*, 1983 ; Horace Campbell, *Rasta and Resistance : From Marcus Garvey to Walter Rodney*, 1985 ; Barry Chevannes, *Rastafari : Roots and Ideology*, 1994

À LA VEILLÉE

1. Bob a commencé à chanter dans les cours de son quartier. Toi, où est-ce que tu aimes chanter ?

2. Bob a levé les mains de deux ennemis sur une scène. D'après toi, est-ce qu'une chanson peut aider des gens fâchés à se réconcilier ?

3. Dans notre famille, quelle musique nous rassemble ? Qui l'a fait entrer à la maison ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le contretemps en cuisine. Prenez deux casseroles et une cuillère en bois. Un premier joueur tape lentement, un, deux, trois, quatre. Le deuxième tape seulement entre les coups, chik, chik : c'est le contretemps du reggae. Quand c'est bien calé, mettez *Redemption Song* ou un reggae de votre île, et accompagnez-le. Puis inventez un refrain sur la liberté.

À TOI D'ÉCRIRE

Bob a écrit des « chansons de liberté ». Écris le refrain de ta chanson à toi : quatre lignes sur ce qui te rend libre, ou sur ce que tu voudrais réparer dans le monde.

LE MOT DU JOUR

ras amharique · se dit « rass »

un titre de noblesse en Éthiopie, qui veut dire chef ou prince
Avant d'être couronné empereur, Haïlé Sélassié s'appelait Ras Tafari. C'est de là que vient le mot rastafari.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **One Love**, Bob Marley & The Wailers. Le concert de la paix de 1978 s'appelait le One Love Peace Concert. Dans cette chanson, Bob dit : un seul amour, un seul cœur, rassemblons-nous.

- **Bob Marley** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de Nine Mile à Trenchtown, le reggae, le concert de la paix et le concert du Zimbabwe.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quel village Bob Marley est-il né ?

☐ Trenchtown ☐ Kingston ☐ Nine Mile

2. Que fait Bob pendant le concert de la paix de 1978 ?

☐ Il lève ensemble les mains de deux chefs ennemis ☐ Il chante tout seul sans guitare
☐ Il offre sa guitare au public

3. Pour quel pays Bob chante-t-il le soir de son indépendance, en 1980 ?

☐ L'Éthiopie ☐ Le Zimbabwe ☐ Le Kenya



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Bob Marley le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Nine Mile · 2. Il lève ensemble les mains de deux chefs ennemis · 3. Le Zimbabwe

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Kingston La capitale de la Jamaïque, au bord de la mer. C'est la ville où le reggae a grandi.

Ital La façon de manger des rastas : une nourriture naturelle, surtout végétale, sans produits chimiques.

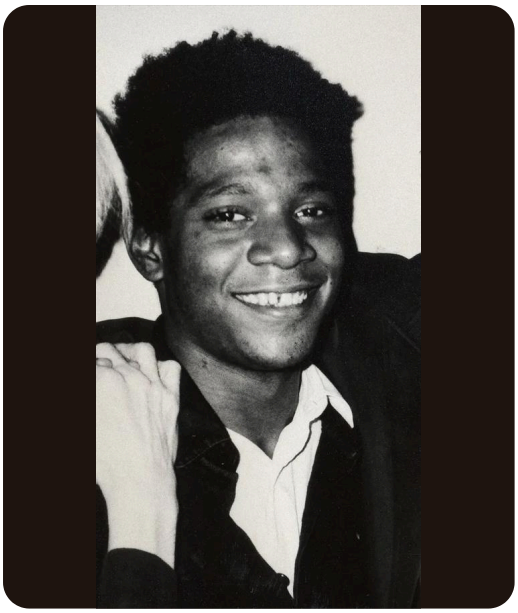


Photo : Galerie Bruno Bischofberger · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

79

Jean-Michel Basquiat

Le garçon de Brooklyn qui posait des couronnes sur la tête de nos héros

ÉTATS-UNIS (NEW YORK) — DE 1960 À 1988

Pour Cerise, qui a le droit de dessiner sur le monde entier.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jean-Michel Basquiat est né à Brooklyn, un quartier de New York, sur la côte est des États-Unis. Il a peint ses tableaux dans les rues et les ateliers de New York.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux États-Unis, il y a une ville immense, avec des immeubles qui touchent les nuages : New York. Dans New York, il y a un quartier qui s'appelle **Brooklyn**. Et à Brooklyn, le 22 décembre 1960, naît un petit garçon. Il s'appelle Jean-Michel Basquiat.

Son papa, Gérard, vient d'Haïti, de la ville de **Port-au-Prince**. Il est comptable : il s'occupe des comptes et de l'argent des entreprises. Sa maman, Matilde, a des racines à **Porto Rico**, une île des Caraïbes. À la maison, on entend l'anglais, le français et l'espagnol. Jean-Michel grandit avec trois langues et deux îles dans le cœur.

Sa maman adore l'art. Elle dessine avec lui, et elle l'emmène dans les grands musées de New York. À 6 ans, Jean-Michel a déjà sa carte de membre junior au musée de Brooklyn. Il regarde les tableaux pendant des heures. Et il dessine, tout le temps, partout.

En 1968, il a 7 ans. Il joue dans la rue, et une voiture le renverse. Il a le bras cassé, et il doit être opéré du ventre. Il reste longtemps à l'hôpital. Alors sa maman lui apporte un livre. Pas un livre d'histoires : un livre d'**anatomie**, qui s'appelle *Gray's Anatomy*. L'anatomie, c'est la science qui montre comment le corps est fait à l'intérieur : les os, les muscles, le cœur. Jean-Michel le regarde page après page. Plus tard, on retrouvera des os et des organes partout dans ses tableaux.

Adolescent, la vie devient difficile. Il quitte l'école et la maison très tôt. Mais il a une idée. Avec son ami Al Diaz, il commence à écrire sur les murs de **Manhattan**, le cœur de New York. Ils signent d'un nom mystérieux : SAMO. Leurs phrases sont drôles, bizarres, poétiques. Tout le monde se demande : mais qui est SAMO ? Ça, ce sont des **graffitis** : des mots ou des dessins faits à la bombe de peinture, dans la rue.

LES MOTS DIFFICILES

Brooklyn Brooklyn est un des cinq grands quartiers de New York. Il est relié à Manhattan par un pont très célèbre, le pont de Brooklyn, construit en 1883. Beaucoup de familles venues d'Haïti, de la Jamaïque et de toutes les Caraïbes y vivent.



Port-au-Prince Port-au-Prince est la capitale d'Haïti, une île des Caraïbes. En 1804, Haïti est devenue la première république noire du monde, après la révolution des personnes mises en esclavage, menée notamment par Toussaint Louverture et Jean-Jacques Dessalines. On y parle créole haïtien et français.



Porto Rico Porto Rico est une île des Caraïbes, pas très loin d'Haïti. On y parle espagnol et anglais. Elle est rattachée aux États-Unis, un peu comme nos îles sont rattachées à la France. Sa musique est très connue : la salsa et le reggaeton y ont de grandes racines.

L'anatomie Le mot vient du grec et veut dire « découper », parce qu'autrefois on apprenait l'anatomie en ouvrant des corps pour regarder dedans.

Pour gagner un peu d'argent, Jean-Michel peint aussi des cartes postales et des tee-shirts, qu'il vend dans la rue. Puis il commence à peindre sur de grandes toiles, et même sur des portes, des fenêtres, des planches de bois. Il devient peintre. Un peintre, c'est un artiste qui raconte avec des couleurs et des formes. Jean-Michel, lui, mélange tout : des dessins, des mots, des flèches, des chiffres, des mots barrés.

Et en regardant les tableaux des musées, il remarque une chose. Les gens qui lui ressemblent, les Noirs, on ne les voit presque jamais dans les tableaux. Ou alors pas en héros. Alors Jean-Michel décide de les peindre, lui. Il peint des champions de boxe, comme **Sugar Ray Robinson** ou Joe Louis. Il peint des musiciens de jazz, comme **Charlie Parker**. Ses héros sont noirs, et ils sont au centre du tableau.

Et sur la tête de ses héros, il dessine un signe : une couronne. Une couronne à trois pointes, toute simple, un peu tordue. Elle devient sa signature. Elle dit : ceux-là sont des rois. Le boxeur, le musicien, le poète. Et lui aussi.

Ça va très vite. En 1982, à 21 ans, il est le plus jeune artiste invité à la Documenta, une très grande exposition d'art en Allemagne. Il devient l'ami d'**Andy Warhol**, un des peintres les plus connus d'Amérique, et ils peignent même des tableaux ensemble, à quatre mains.

Mais Jean-Michel meurt très jeune, à 27 ans, le 12 août 1988. En à peine dix ans, il a fait des centaines de tableaux et plus d'un millier de dessins.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 18 mai 2017, à New York, on met en vente un de ses tableaux. Il l'a peint en 1982, à 21 ans : une grande tête de squelette noire, sur un fond bleu, avec des **coulures** rouges et jaunes. Les prix montent, montent, montent. Et le tableau est vendu 110,5 millions de dollars. C'est le tableau d'un artiste américain le plus cher jamais vendu aux enchères.

Aujourd'hui, ses tableaux sont dans les plus grands musées du monde. Et des enfants qui ne connaissaient ni Sugar Ray Robinson ni Charlie Parker découvrent leurs visages grâce à lui.

Moi, quand je pense à Jean-Michel Basquiat, je pense à ses couronnes à trois pointes. Personne ne voulait couronner nos héros. Alors un garçon de Brooklyn, fils d'Haïti et de Porto Rico, a pris un pinceau, et il l'a fait lui-même.

Anatomy a été publié en Angleterre en 1858. Les étudiants en médecine l'utilisent encore aujourd'hui. Ton corps a environ 206 os !



Les graffitis Un graffiti, ce sont des mots ou des dessins faits sur un mur, souvent à la bombe de peinture. Dans les années 1970, à New York, des jeunes en couvraient les murs et les trains de métro. Attention : sur un mur qui n'est pas à toi, c'est interdit. Mais il existe des murs autorisés pour ça.



Charlie Parker Charlie Parker était un grand musicien de jazz américain, né en 1920. Il jouait du saxophone alto, si vite et si bien qu'on l'avait surnommé Bird, l'oiseau. Il a inventé avec d'autres un nouveau jazz très rapide, le bebop. Écoute un morceau de Charlie Parker avec un parent.



Sugar Ray Robinson Sugar Ray Robinson était un boxeur américain, né en 1921. Il a été champion du monde dans deux catégories de poids. Beaucoup de spécialistes disent qu'il est un des meilleurs boxeurs de tous les temps. On l'appelait Sugar, le sucre, parce que son style était très beau à voir.



Andy Warhol Andy Warhol était un artiste américain, né en 1928. Il a peint des boîtes de soupe, des bouteilles de soda et des visages de stars, répétés en plein de couleurs. On appelle ça le pop art. Il était l'ami de Jean-Michel, et ils ont peint plus d'une centaine de tableaux ensemble.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Jean-Michel est le fils d'Haïti, la première république noire, et de Porto Rico : deux îles des Caraïbes, voisines de nos Antilles. Comme beaucoup d'enfants de nos îles, il a grandi loin, dans une grande ville, avec plusieurs langues à la maison. À nos enfants, à La Réunion, à Mayotte, en Guadeloupe, en Martinique, en Guyane, il dit : si tu ne vois pas tes héros dans les livres, dessine-les. Et pose-leur une couronne sur la tête.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2017, aux États-Unis, le tableau d'un artiste américain le plus cher jamais vendu aux enchères est d'Andy Warhol : 105 millions de dollars, en 2013.

Le 18 mai 2017, la tête de squelette peinte par son ami Jean-Michel Basquiat, à 21 ans, le dépasse : 110,5 millions de dollars !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Jean-Michel Basquiat naît le 22 décembre 1960 à Brooklyn (New York), d'un père haïtien, Gérard Basquiat, né à Port-au-Prince, et d'une mère d'origine portoricaine, Matilde Andrades. Membre junior du Brooklyn Museum enfant. En 1968, renversé par une voiture, il reçoit de sa mère *Gray's Anatomy*. À la fin des années 1970, il signe des graffitis SAMO avec Al Diaz. En 1982, plus jeune artiste de la Documenta 7. Il meurt le 12 août 1988 à New York, à 27 ans. Le 18 mai 2017, chez Sotheby's, *Untitled* (1982) est vendu 110,5 millions de dollars au collectionneur japonais Yusaku Maezawa.

Ce qui se discute : Jean-Michel Basquiat est mort d'une overdose de drogue, à 27 ans. Pour les grands, c'est une chose à dire simplement : le succès est arrivé très vite, et la vie a été très dure aussi. Le sens de la couronne fait discuter : pour l'artiste Francesco Clemente, elle représentait le poète, le musicien et le champion de boxe. Basquiat, lui, ne l'a jamais vraiment expliquée.

Sources : Phoebe Hoban, *Basquiat : A Quick Killing in Art*, 1998 ; Jordana Moore Saggese, *Reading Basquiat : Exploring Ambivalence in American Art*, 2014 ; Sotheby's, « Contemporary Art Evening Auction », New York, 18 mai 2017, sothebys.com

À LA VEILLÉE

1. Si tu posais une couronne sur la tête de quelqu'un, à qui tu la donnerais ?

2. Jean-Michel trouvait qu'on ne voyait presque pas de Noirs en héros dans les tableaux des musées. Et dans tes livres, tes dessins animés, tes jeux, qui sont les héros ?

3. Dans notre famille, qui mériterait sa couronne, et pourquoi ? Qu'est-ce que cette personne a fait de grand, même si personne ne l'a jamais applaudie ?

À FAIRE ENSEMBLE

La galerie des couronnes. Chaque personne de la famille dessine le portrait d'un héros ou d'une héroïne : un sportif, une musicienne, un gramoun, une maîtresse. Ajoutez des mots, des flèches, des chiffres autour, comme Jean-Michel. Et sur la tête, une couronne à trois pointes. Accrochez tous les portraits sur un mur avec du scotch : voilà votre musée.

À TOI D'ÉCRIRE

Jean-Michel écrivait des phrases mystérieuses sur les murs et signait SAMO. Invente ton nom d'artiste secret, puis écris ici trois phrases que tu aimerais voir sur les murs de ta ville.

LE MOT DU JOUR

kouwòn créole haïtien · se dit « kou-wonn »

la couronne

Le papa de Jean-Michel venait d'Haïti. En créole haïtien, la couronne qu'il posait sur la tête de nos héros s'appelle kouwòn.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Now's the Time**, Charlie Parker. Charlie Parker est un des musiciens de jazz que Jean-Michel a peints avec une couronne. Basquiat a même fait un tableau qui porte le titre de ce morceau. Pas de paroles : juste le saxophone.
- **Jean-Michel Basquiat** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie à New York, ses graffitis SAMO, ses tableaux et ses héros couronnés.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. D'où vient le papa de Jean-Michel ?

☐ D'Haïti ☐ De la Jamaïque ☐ De Porto Rico

2. Quel livre sa maman lui apporte-t-il à l'hôpital ?

☐ Un livre de contes ☐ Un livre sur les musées ☐ Un livre d'anatomie

3. Quel signe Jean-Michel dessine-t-il sur la tête de ses héros ?

☐ Une étoile ☐ Une couronne à trois pointes ☐ Un soleil



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Jean-Michel Basquiat le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. D'Haïti · 2. Un livre d'anatomie · 3. Une couronne à trois pointes

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les coulures Des traces de peinture qui ont coulé sur la toile ou sur le mur.

Manhattan Le quartier central de New York, sur une île, avec ses gratte-ciel.



Photo : Georges Biard · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

Euzhan Palcy

80

La petite Martiniquaise qui a filmé les champs de canne et fait revenir Marlon Brando

MARTINIQUE — EN 1983

Pour Cerise, qui regarde le monde comme on regarde un film.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Euzhan Palcy est née à Gros-Morne, une commune dans les collines du nord de la Martinique, et elle a tourné son film dans les champs de canne de l'île.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Martinique, au nord de l'île, il y a une commune dans les collines, pleine de bananiers et de pluie, qui s'appelle Gros-Morne. C'est là que naît une petite fille, le 13 janvier 1958. Elle s'appelle Euzhan Palcy. Son papa travaille dans une usine d'ananas et il écrit des poèmes. Sa maman est couturière. Euzhan est la deuxième de six enfants.

Euzhan adore le cinéma. Mais il y a un problème. Dans les films qu'elle voit, les Noirs sont toujours des domestiques, des méchants ou des gens qui font rire. Jamais des héros. Jamais des gens comme son papa, sa maman, ses voisins. Et ça la met en colère. À 10 ans, elle le dit à sa famille : plus tard, elle fera des films. Pour montrer les siens comme ils sont.

À 14 ans, elle lit un livre qui change tout. Il s'appelle *La Rue Cases-Nègres*, écrit par un Martiniquais, Joseph Zobel. C'est l'histoire de José, un petit garçon pauvre élevé par sa grand-mère M'man Tine dans une rue de cases, au milieu des champs de canne, dans les années 1930. Pour la première fois, Euzhan lit un roman écrit par un homme noir, qui parle de gens noirs, de chez elle. Elle décide : ce livre, elle en fera un film.

Qu'est-ce que c'est, une réalisatrice ? C'est la personne qui dirige un film. Elle choisit les acteurs, décide où on met la caméra, comment on éclaire, ce qu'on garde et ce qu'on coupe. C'est la cheffe de tout le monde sur le tournage. En 1975, Euzhan part à Paris pour apprendre ce métier. Elle étudie la littérature à la Sorbonne et le cinéma à l'école Louis-Lumière.

Elle rencontre un homme très important du cinéma français, François Truffaut. Il lit son scénario, il aime, il la conseille. Elle l'appellera son « parrain ». Mais il faut aussi de l'argent, et personne ne veut donner de l'argent à une jeune femme noire de 24 ans pour

LES MOTS DIFFICILES



Gros-Morne Gros-Morne est une commune dans les hauteurs du centre-nord de la Martinique. Aux Antilles, un morne, c'est une colline. Il y pleut souvent, alors tout est vert : bananiers, ananas, forêts.

Joseph Zobel Joseph Zobel était un écrivain martiniquais, né en 1915 à Rivière-Salée. Petit-fils d'une femme qui travaillait dans la canne, il a raconté son enfance dans La Rue Cases-Nègres, publié en 1950. M'man Tine ressemble beaucoup à sa propre grand-mère. Il a aussi vécu et enseigné au Sénégal.



La Sorbonne La Sorbonne est une très vieille université de Paris, dans le Quartier latin. Elle porte le nom de Robert de Sorbon, qui a fondé un collège à cet endroit au treizième siècle, il y a plus de 750 ans. Beaucoup d'étudiants des Antilles et de La Réunion y sont passés.



François Truffaut François Truffaut était un grand réalisateur français, né en 1932. Son premier film, Les Quatre Cents Coups, raconte l'enfance difficile d'un garçon. Il a aidé beaucoup de

un film en créole sur des enfants de la canne. Euzhan insiste. Elle frappe à toutes les portes. Elle finit par réunir juste assez.

Le tournage se fait en Martinique, en 1982. Dans les vrais champs de canne. Avec un petit garçon de l'île pour jouer José, Garry Cadenat. Et une grande actrice martiniquaise, **Darling Légitimus**, pour jouer M'man Tine, la grand-mère qui coupe la canne du matin au soir pour que son petit-fils puisse aller à l'école.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En septembre 1983, le film est présenté au festival de **Venise**, en Italie, un des trois plus grands festivals du monde. *Rue Cases-Nègres* reçoit le Lion d'argent. Et Darling Légitimus, 75 ans, reçoit le prix de la meilleure actrice. Une grand-mère martiniquaise, meilleure actrice du festival de Venise ! Quelques mois plus tard, à Paris, le film reçoit le César de la meilleure première œuvre. Euzhan est la première réalisatrice noire à recevoir un César. Elle a 26 ans.

Hollywood la remarque. Les studios américains l'appellent. Euzhan choisit un sujet qui lui tient au cœur : l'Afrique du Sud, où les Noirs vivent sous l'**apartheid**, un système de lois racistes. Elle adapte un roman, *Une saison blanche et sèche*. Pour le préparer, elle part en secret en Afrique du Sud, interroger les gens des townships.

Pour le rôle d'un avocat, elle veut Marlon Brando, l'acteur le plus célèbre du monde. Mais Brando ne tourne plus depuis neuf ans. Euzhan lui envoie le scénario. Il la reçoit chez lui. Et il dit oui : pour ce film contre l'apartheid, il jouera, et il le fera gratuitement. Il recevra une nomination aux Oscars pour ce rôle. Euzhan est la seule femme qui ait jamais dirigé Marlon Brando.

Le film sort en 1989, produit par la MGM, un des plus grands studios d'Hollywood. Euzhan Palcy est la première femme noire de l'histoire à réaliser un film pour un grand studio américain. Elle continue ensuite : *Siméon*, une comédie musicale antillaise, un documentaire sur le poète **Aimé Césaire**, et *Ruby Bridges*, l'histoire vraie d'une petite fille noire de 6 ans qui entre dans une école de Blancs en 1960.

Le 19 novembre 2022, à Los Angeles, l'Académie des Oscars lui remet un Oscar d'honneur pour toute sa carrière. Elle a 64 ans. Sur scène, elle parle des petites filles qui, comme elle, ne se voyaient pas dans les films.

jeunes cinéastes. Il est mort en 1984, juste après le succès de Rue Cases-Nègres.

Darling Légitimus Darling Légitimus était une actrice et danseuse martiniquaise, née en 1907. Elle a joué M'man Tine à 75 ans, et elle a gagné le prix de la meilleure actrice à Venise. Elle est la grand-mère de Pascal Légitimus, l'acteur comique des Inconnus. Une famille d'artistes !



Venise Venise est une ville d'Italie construite sur l'eau. À la place des rues, il y a des canaux, et on se déplace en bateau, comme la gondole. Son festival de cinéma, la Mostra, existe depuis 1932 : c'est le plus ancien du monde.



L'apartheid Apartheid veut dire « séparation » en afrikaans, une langue d'Afrique du Sud. De 1948 au début des années 1990, des lois y séparaient les gens selon leur couleur de peau. Les Noirs n'avaient pas le droit de vote. En 1994, Nelson Mandela est devenu le premier président noir du pays.



Aimé Césaire Aimé Césaire était un grand poète martiniquais, né en 1913 à Basse-Pointe. Avec Léopold Sédar Senghor, il a fait connaître la négritude : être fier d'être noir et de ses racines africaines. Il a été maire de Fort-de-France pendant 56 ans. Son livre le plus connu : Cahier d'un retour au pays natal.

Moi, quand je pense à Euzhan Palcy, je pense à cette fille de 14 ans à Gros-Morne, un livre de Joseph Zobel entre les mains. Elle se dit : ces gens-là, c'est nous, et personne ne les filme. Alors elle a pris la caméra. Et aujourd'hui, grâce à elle, les cases, la canne et M'man Tine sont dans les cinémas du monde entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Euzhan est à nous, elle est de Martinique. Et Rue Cases-Nègres, c'est notre histoire à tous : la canne, les cases, la grand-mère qui se tue au travail pour que l'enfant aille à l'école. À La Réunion, en Guadeloupe, en Guyane, à Maurice, nos arrière-grands-parents ont vécu ça. Euzhan dit à nos enfants qu'on ne doit pas attendre que les autres nous filment. Nos histoires sont assez grandes pour les plus grands écrans du monde.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1983, en France, aucun réalisateur noir, homme ou femme, n'a encore jamais reçu un César, le plus grand prix du cinéma français.

Quelques mois plus tard, une Martiniquaise de 26 ans devient la première, avec un film tourné en créole dans les champs de canne !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Euzhan Palcy naît le 13 janvier 1958 à Gros-Morne (Martinique). Elle lit *La Rue Cases-Nègres* de Joseph Zobel (1950) à 14 ans, part à Paris en 1975 (Sorbonne, école Louis-Lumière) et est conseillée par François Truffaut. Son film *Rue Cases-Nègres* (1983)

reçoit à Venise le Lion d'argent et la coupe Volpi de la meilleure actrice pour Darling Légitimus, puis le César de la meilleure première œuvre en 1984. *Une saison blanche et sèche* (MGM, 1989) fait d'elle la première femme noire à réaliser un film pour un grand studio d'Hollywood ; Marlon Brando y reçoit une nomination à l'Oscar. Oscar d'honneur remis le 19 novembre 2022.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Euzhan Palcy est vivante et continue de porter des projets de films et de défendre la place des réalisatrices noires. Le métier exact de son père (usine d'ananas, poète) vient de ses propres entretiens. On lit souvent qu'elle a « décidé à 10 ans » de faire du cinéma : c'est son récit, pas une archive. Enfin, le festival de Venise 1983 a donné plusieurs Lions d'argent cette année-là, pas un seul.

Sources : Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*, 1950 ; Africultures, « Euzhan Palcy », fiche biographique, africultures.com ; Academy of Motion Picture Arts and Sciences, « 13th Governors Awards », 19 novembre 2022, oscars.org

À LA VEILLÉE

1. Euzhan ne voyait jamais de héros noirs dans les films de son enfance. Et toi, dans tes films préférés, qui sont les héros ? À qui ils ressemblent ?

2. Marlon Brando a accepté de jouer gratuitement pour un film contre l'apartheid. Pour quelle cause, toi, tu travaillerais sans être payé ?

3. Dans notre famille, qui a connu les cases et les champs de canne ? Si on faisait un film sur notre famille, quelle scène on filmerait en premier ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre plan-séquence. Prenez le téléphone de la maison. Choisissez une histoire de famille d'une minute : une recette, une dispute drôle, un souvenir de gramoun. Décidez ensemble qui joue, où on met la caméra, et qui dit « Action ! ». Filmez en une seule prise, sans couper. Puis regardez-la tous ensemble, comme au festival de Venise, avec des applaudissements à la fin.

À TOI D'ÉCRIRE

Euzhan a fait un film à partir du livre qui l'avait bouleversée. Écris le titre du film que tu réaliserais sur ton île ou ta famille, puis la première scène, en trois phrases.

LE MOT DU JOUR

kaz créole martiniquais · se dit « kaz »

la case, la maison

Dans Rue Cases-Nègres, Euzhan a filmé les kaz, les petites maisons des travailleurs de la canne, pour que le monde entier les voie.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Rue Cases-Nègres**, Malavoi. Malavoi, le grand orchestre martiniquais, fait partie des musiciens du film d'Euzhan. Écouter cette musique, c'est entrer dans le film avec José et M'man Tine.
- **Euzhan Palcy** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie et tous ses films, de Rue Cases-Nègres à son Oscar d'honneur en 2022.
- **Rue Cases-Nègres (film)** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour toute la famille). Tout sur le film : l'histoire de José et M'man Tine, les acteurs et les prix à Venise et aux César.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle commune de Martinique Euzhan Palcy est-elle née ?

☐ Fort-de-France ☐ Gros-Morne ☐ Le Lorrain

2. Qui a écrit le livre La Rue Cases-Nègres ?

☐ Aimé Césaire ☐ François Truffaut ☐ Joseph Zobel

3. Pourquoi Marlon Brando a-t-il accepté de jouer dans le film d'Euzhan ?

☐ Pour ce film contre l'apartheid, et gratuitement ☐ Parce qu'on lui a offert beaucoup d'argent
☐ Parce qu'il voulait aller en Martinique



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Euzhan Palcy le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Gros-Morne · 2. Joseph Zobel · 3. Pour ce film contre l'apartheid, et gratuitement

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les bananiers De grandes plantes aux feuilles immenses, qui donnent les régimes de bananes.

Les townships En Afrique du Sud, au temps de l'apartheid, les townships étaient les quartiers pauvres où les Noirs étaient obligés de vivre, loin des villes des Blancs.

Hollywood Le quartier de Los Angeles où se trouvent les grands studios du cinéma américain.

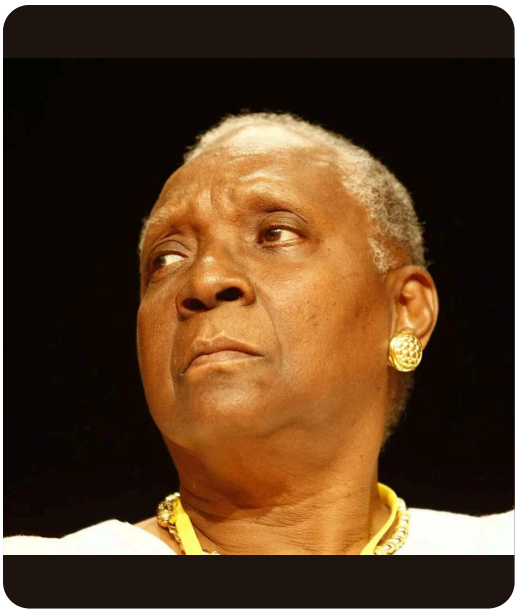


Photo : MEDEF · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

81

Maryse Condé

La conteuse qui est allée chercher l'Afrique

GUADELOUPE — EN 1984

Pour Yanelis, ma grande, qui aime ce qu'on ne voit pas.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Maryse Condé est née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, puis elle a vécu en Afrique de l'Ouest, d'où vient son grand roman Ségou.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, à Pointe-à-Pitre, naît une petite fille en 1934. Elle s'appelle Maryse Boucolon. Elle est la plus jeune de huit enfants. Sa maman est l'une des premières institutrices noires de Guadeloupe. Son papa a fondé une petite banque. Maryse l'a dit elle-même : elle était l'enfant gâtée de la maison.

Chez les Boucolon, on aime beaucoup la France. On y part en voyage dès qu'on peut. À la maison, on parle français. Le créole, les parents n'en veulent pas. On parle beaucoup de Paris. De l'Afrique, presque jamais.

Un jour, la famille est à Paris, assise à la terrasse d'un café. Le serveur les écoute parler et leur dit, tout étonné : « Qu'est-ce que vous parlez bien le français ! » Le papa de Maryse soupire : « Pourtant, nous sommes aussi français qu'eux. » La petite Maryse regarde. Elle ne dit rien. Mais elle comprend qu'il y a quelque chose qui cloche. Pas chez eux. Chez ceux qui s'étonnent.

Son grand frère, Sandrino, a un mot pour leurs parents. Il dit que ce sont des « aliénés ». Maryse ne comprend pas. Il lui explique : des aliénés, ce sont des gens qui essaient d'être ce qu'ils ne sont pas, parce qu'on leur a appris à ne pas aimer ce qu'ils sont. Cette phrase, Maryse ne l'oubliera jamais.

Maryse, elle, dévore les livres. Avant ses 12 ans, pour l'anniversaire de sa maman, elle écrit une petite pièce de théâtre, où elle joue tous les rôles toute seule. À 14 ans, elle lit un roman anglais, *Les Hauts de Hurlevent*, et elle en tombe amoureuse. Elle ne le sait pas encore, mais elle deviendra romancière.

Une romancière, c'est quelqu'un qui écrit des romans : de longues histoires avec des personnages, des lieux, des familles. Les personnages sont souvent inventés. Mais un

LES MOTS DIFFICILES



Pointe-à-Pitre Pointe-à-Pitre est la grande ville du commerce de la Guadeloupe, sur la Grande-Terre, au bord d'une grande baie. On y trouve le port, et un marché aux épices très coloré. On y trouve le Mémorial ACTe, un grand musée qui raconte l'histoire de l'esclavage et de la traite.

Le créole Le créole guadeloupéen est une langue née aux Antilles, pendant l'esclavage, entre des personnes venues de toute l'Afrique et des Européens. Ce n'est pas du « français mal parlé » : c'est une vraie langue, avec sa grammaire et ses mots. Il existe aussi des créoles en Martinique, en Guyane, à La Réunion, à Haïti, chacun avec ses différences.



Les Hauts de Hurlevent Les Hauts de Hurlevent est un roman anglais écrit par Emily Brontë et publié en 1847. Ça se passe dans une grande maison balayée par le vent, au milieu de collines sauvages. C'est une histoire d'amour, de colère et de vengeance sur plusieurs générations. Emily Brontë n'a écrit qu'un seul roman, et il est devenu très célèbre.

bon roman dit des choses vraies sur la vie, sur l'histoire, sur les gens.

Jeune fille, Maryse part étudier à Paris. Au lycée, une amie lui prête un livre d'un poète martiniquais : **Aimé Césaire**. Dans ce livre, Maryse découvre des mots que personne ne lui avait dits à la maison. L'Afrique. Les personnes mises en esclavage. La **colonisation**. La fierté d'être noire. Peut-être qu'elle s'est dit : ça aussi, c'est mon histoire, et personne ne me l'a racontée.

Alors elle décide d'aller voir par elle-même. Pendant plus de dix ans, elle vit en Afrique de l'Ouest : en Côte d'Ivoire, en Guinée, au Ghana, au Sénégal. Elle se marie avec un Guinéen, Mamadou Condé. C'est de lui que vient le nom qu'elle signera sur tous ses livres. Elle enseigne, elle élève ses enfants, elle écoute. Elle découvre que l'Afrique n'est pas un rêve : ce sont des pays, des gens, des langues, avec leurs joies et leurs difficultés.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1984, Maryse Condé publie ***Ségou***. C'est un énorme roman, en deux tomes, sur le royaume **bambara** de Ségou, dans l'actuel Mali. On y suit une famille, les Traoré, pendant des générations : les rois, les guerriers, les marchands, les femmes, et ceux qu'on a arrachés au pays pour les emmener de l'autre côté de l'océan. Pour la première fois, des milliers de lecteurs entrent dans un royaume africain par l'intérieur, comme chez eux. Le livre a un immense succès.

Deux ans plus tard, elle écrit *Moi, **Tituba** sorcière…* Tituba a vraiment existé. C'était une femme mise en esclavage, accusée de sorcellerie en Amérique, en 1692. Dans les livres d'histoire, on ne lui laissait presque pas la parole. Maryse Condé la lui donne. Dans son roman, c'est Tituba qui raconte.

Elle devient professeure dans de grandes universités, jusqu'à New York. Elle écrit des dizaines de livres. Et elle raconte aussi son enfance, dans un livre qui s'appelle *Le Cœur à rire et à pleurer*. Son sous-titre : *Contes vrais de mon enfance*. Des contes vrais. Comme ceux de ce livre.

En 2018, en Suède, il n'y a pas de prix Nobel de littérature cette année-là. Alors des gens de la culture créent un autre grand prix. Des bibliothécaires proposent des noms, le public vote, et un jury choisit. Le 12 octobre 2018, c'est Maryse Condé qui gagne. Le jury la salue comme une grande conteuse, qui appartient à la littérature du monde entier.

À la fin de sa vie, Maryse est malade. Ses yeux voient de moins en moins. Elle ne peut plus écrire à la main. Alors elle raconte à voix haute, et son mari, Richard Philcox, écrit les mots pour elle. Son dernier roman paraît en 2021. Elle meurt en avril 2024, à 90 ans.

Elle ne voyait presque plus. Et elle racontait encore. Parce que les plus belles histoires, on ne les voit pas avec les yeux : on les porte en soi, et on les donne.



Aimé Césaire Aimé Césaire est un grand poète martiniquais, né en 1913. Avec ses amis Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, il a défendu la négritude : être fier d'être noir et de ses racines africaines. Son livre le plus célèbre s'appelle Cahier d'un retour au pays natal. Il a aussi été maire de Fort-de-France pendant 56 ans.

La colonisation La colonisation, c'est quand un pays puissant prend le contrôle d'autres terres et des peuples qui y vivent, pour s'enrichir. Il impose ses lois, sa langue et ses chefs. La France, l'Angleterre, le Portugal et d'autres pays ont colonisé une grande partie de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique, et aussi nos îles.



Ségou Ségou est une ville du Mali, en Afrique de l'Ouest, au bord du grand fleuve Niger. Aux XVIIIe et XIXe siècles, c'était la capitale d'un puissant royaume bambara. Aujourd'hui, la ville est connue pour ses maisons en terre, ses potières et son festival de musique au bord du fleuve.



Les Bambara Les Bambara sont un grand peuple du Mali. Leur langue, le bambara, qu'on appelle aussi bamanankan, est parlée par des millions de personnes en Afrique de l'Ouest. Ils sont connus pour leurs masques, leurs sculptures, comme les antilopes Tiwara, et pour leurs tissus peints à la boue, le bogolan.



Tituba Tituba est une femme mise en esclavage qui vivait à Salem, un village d'Amérique du Nord, en 1692. Cette année-là, des habitants ont accusé plusieurs personnes d'être des sorcières, et Tituba a été une des premières accusées. On ne sait presque rien de sa vie. Dans son roman, Maryse Condé imagine qu'elle venait de la Barbade, une île des Caraïbes.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Maryse Condé, c'est la petite fille de Guadeloupe à qui on n'avait pas parlé de l'Afrique. Dans beaucoup de nos familles, à La Réunion, en Martinique, en Guyane, à Mayotte ou chez les indo-descendants, on a aussi grandi avec des silences : d'où venaient les ancêtres, ce qu'ils ont vécu, quelle langue ils parlaient. Maryse nous montre qu'on a le droit de poser des questions, d'aller chercher, et de raconter à notre tour. Nos histoires de famille méritent des livres.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1984, en France, le prix Goncourt va à Marguerite Duras pour *L'Amant*, un roman d'enfance qui se passe dans l'Indochine colonisée par la France.

La même année, Maryse Condé publie *Ségou* et fait entrer des milliers de lecteurs, par l'intérieur, dans un grand royaume africain !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Maryse Condé, née Boucolon, naît le 11 février 1934 à Pointe-à-Pitre et meurt le 2 avril 2024 à Apt (Vaucluse). Elle vit en Afrique de l'Ouest de 1959 à 1970 environ (Côte d'Ivoire, Guinée, Ghana, Sénégal). Elle publie *Ségou* (1984-1985), puis *Moi, Tituba sorcière... noire de Salem* (1986), qui reçoit le Grand prix littéraire de la femme en 1987. Elle enseigne à l'université Columbia à New York (1997-2002). Première présidente du Comité pour la mémoire de l'esclavage (2004). Lauréate du Nouveau prix académique de littérature, le 12 octobre 2018.

Ce qui se discute : Son année de naissance est parfois donnée comme 1937. Le prix de 2018 est souvent appelé « Nobel alternatif », mais ce n'est pas un prix Nobel : il a été créé une seule fois, l'année où le Nobel de littérature a été reporté. Les sources donnent le 2 avril 2024 comme date de sa mort, certaines une date un peu différente.

Sources : Maryse Condé, *Le Cœur à rire et à pleurer. Contes vrais de mon enfance*, 1999 ; Maryse Condé, *La Vie sans fards*, 2012 ; Madeleine Cottenet-Hage et Lydie Moudileno (dir.), *Maryse Condé, une nomade inconvenante*, 2002

À LA VEILLÉE

1. Si tu écrivais un conte vrai sur ton enfance, quel moment raconterais-tu en premier ?

2. Pourquoi le serveur s'étonnait-il que la famille de Maryse parle bien français ? Qu'est-ce que tu en penses ?

3. Dans notre famille, qu'est-ce qu'on ne nous a jamais raconté, et qu'on aimerait savoir ? À qui pourrait-on le demander ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le magnéto de la famille. Choisissez une personne âgée de la famille : grand-mère, grand-père, grand-tante. Avec un téléphone, enregistrez-la pendant qu'elle raconte un souvenir de son enfance. Posez trois questions : où elle habitait, à quoi elle jouait, ce qu'on lui racontait sur les ancêtres. Réécoutez ensemble le soir. Gardez l'enregistrement : c'est un conte vrai de votre famille.

À TOI D'ÉCRIRE

Maryse a écrit les « contes vrais » de son enfance. Écris le tien : un souvenir vrai, drôle ou triste, qui t'est arrivé. Commence par « Quand j'étais petit » ou « Quand j'étais petite », et dis où tu étais.

LE MOT DU JOUR

krik ! krak !

créole guadeloupéen · se dit « krik ! krak ! »

le signal des conteurs : le conteur crie « Yé krik ! » et le public répond « Yé krak ! » pour dire qu'il est réveillé et qu'il écoute

Maryse Condé était une grande conteuse : chez nous, avant une belle histoire, on dit krik, et tout le monde répond krak.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Zouk la sé sèl médikaman nou ni**, Kassav'. Un grand groupe de Guadeloupe qui chante en créole, la langue que les parents de Maryse ne voulaient pas entendre à la maison. Le titre veut dire « le zouk, c'est le seul médicament qu'on a » : la fierté de chez nous, en musique.
- **Maryse Condé** (Wikipédia en français, pour les grands). Toute sa vie, de Pointe-à-Pitre à l'Afrique de l'Ouest, et la liste de ses livres, dont Ségou et Le Cœur à rire et à pleurer.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville de Guadeloupe Maryse est-elle née ?

☐ Pointe-à-Pitre ☐ Basse-Terre ☐ Le Moule

2. Quel poète martiniquais Maryse a-t-elle découvert grâce à un livre prêté par une amie ?

☐ Frantz Fanon ☐ Aimé Césaire ☐ Léopold Sédar Senghor

3. De quoi parle le grand roman Ségou ?

☐ D'une école à Paris ☐ D'un voyage en bateau ☐ D'un royaume bambara, dans l'actuel Mali



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Maryse Condé le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Pointe-à-Pitre · 2. Aimé Césaire · 3. D'un royaume bambara, dans l'actuel Mali.

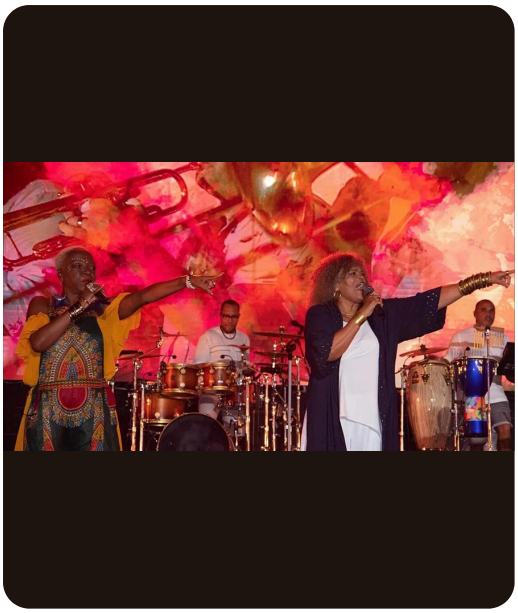


Photo : Borisghost · CC0 · Wikimedia Commons

82

Kassav'

Le groupe qui a inventé le zouk et fait danser le monde

GUADELOUPE ET MARTINIQUE — EN 1984

Pour Shaïn, qui a le rythme dans les pieds.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Kassav' est né de musiciens de Guadeloupe et de Martinique, et son zouk est parti des Antilles pour faire danser le monde entier.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe et en Martinique, on fait une galette avec la farine du manioc. Elle est ronde, plate, un peu sèche, et on la mange avec du beurre ou de la noix de coco. On l'appelle la cassave. En créole, on dit kassav. Retiens bien ce mot, parce que cette galette va donner son nom à un des groupes de musique les plus célèbres de toute l'histoire des Antilles.

À la fin des années 1970, aux Antilles, il y a de la musique partout. Le gwoka, avec ses grands tambours. La biguine. La cadence. Les bals du samedi soir. Mais être musicien, pour beaucoup de gens, ce n'est pas un vrai métier. C'est pour le plaisir, le week-end, à côté d'un vrai travail.

Un Guadeloupéen, Pierre-Édouard Décimus, qui joue depuis des années dans un groupe connu, les Vikings de Guadeloupe, n'est pas d'accord. Il se dit que la musique de chez nous mérite d'être faite par des professionnels, enregistrée dans de vrais studios, avec le meilleur son du monde. En 1979, il crée un nouveau groupe avec Freddy Marshall, son frère Georges Décimus à la basse, et un guitariste extraordinaire, Jacob Desvarieux. Ils l'appellent Kassav'.

Qu'est-ce que c'est, un groupe de musique ? C'est une équipe. Il y a ceux qui chantent, ceux qui jouent de la guitare, de la basse, du clavier, de la batterie, des cuivres. Chacun a sa place, et il faut répéter des heures et des heures pour que tout le monde joue ensemble, comme une seule personne. Un musicien professionnel, c'est quelqu'un qui en fait son métier, et qui travaille autant qu'un médecin ou un ingénieur.

Le groupe grandit. En 1980, une chanteuse martiniquaise arrive : Jocelyne Béroard. Sa voix devient la voix de Kassav'. Puis viennent Jean-Philippe Marthély, Jean-Claude

LES MOTS DIFFICILES



Le manioc Le manioc est une plante dont on mange la grosse racine. Il vient d'Amérique du Sud, où les premiers habitants le cultivaient déjà. Attention : cru, il peut rendre malade. Il faut le râper, le presser et le cuire. Avec sa farine, on fait la cassave.



Le gwoka Le gwoka, c'est la musique de tambours de la Guadeloupe. Un gros tambour, le boula, garde le rythme, et un autre, le makè, répond aux danseurs. Il est né chez les personnes mises en esclavage. Depuis 2014, il est inscrit au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO.



Jacob Desvarieux Jacob Desvarieux était le guitariste et une des voix de Kassav'. Il est né en 1955, dans une famille guadeloupéenne. Il aimait aussi le rock et la musique africaine. Beaucoup l'appellent le père du zouk. Il est mort en Guadeloupe en 2021.



Jocelyne Béroard Jocelyne Béroard est une chanteuse née en Martinique. Elle est arrivée dans Kassav' en 1980 et elle est devenue la grande voix féminine du

Naimro, Patrick Saint-Éloi. Des Guadeloupéens et des Martiniquais, ensemble, dans le même groupe. Pour beaucoup de gens, c'est déjà une petite révolution.

Leur idée, c'est de prendre les tambours du gwoka et les rythmes de nos îles, et de les mélanger avec des instruments modernes : la basse électrique, les claviers, les cuivres. Et de chanter en créole. Pas en anglais, pas en français. En créole, la langue de la maison.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1984, Jacob Desvarieux et Georges Décimus sortent un disque avec une chanson au titre très long : « Zouk la sé sèl médikaman nou ni ». Ça veut dire : le zouk, c'est le seul médicament que nous avons. Aux Antilles, un zouk, c'est une fête où on danse. La chanson passe partout. Tout le monde la chante. Et cette nouvelle musique, on lui donne un nom : le zouk.

En 1985, Kassav' joue au **Zénith**, une très grande salle de concert à Paris. Sans publicité à la télévision. Et la salle est pleine. La même année, le groupe part en Afrique. En Côte d'Ivoire, en **Angola**, des dizaines de milliers de personnes viennent les écouter. Des gens qui ne parlent pas créole chantent les paroles par cœur. Comme si cette musique venue des Antilles rentrait à la maison.

En 1986, devant 40 000 personnes en Guadeloupe, Kassav' reçoit un **disque d'or** : c'est un prix qu'on donne quand un disque se vend énormément. La même année, Jocelyne Béroard sort un disque à elle, *Siwo*. Il devient le premier disque d'or d'une chanteuse antillaise. En 1988, Kassav' gagne une **Victoire de la musique**, un grand prix de la musique en France.

Les années passent. Le groupe fait le tour du monde, de l'Afrique au Japon, des Amériques à l'Europe. En 2010, Patrick Saint-Éloi meurt après une longue maladie. Les autres continuent, en chantant aussi pour lui.

zouk. Elle a aussi écrit beaucoup de chansons du groupe. Cherche une vidéo d'elle en concert avec un parent.



Le Zénith Le Zénith de Paris est une grande salle de concert ouverte en 1984. Elle peut accueillir environ 6 000 personnes. Pour un groupe de musique, remplir le Zénith, c'est la preuve qu'on est devenu très populaire.



L'Angola L'Angola est un grand pays d'Afrique, au bord de l'océan Atlantique, dans le sud-ouest du continent. Sa capitale s'appelle Luanda. On y parle portugais et plusieurs langues africaines. Le zouk y est très aimé, et il a inspiré une musique angolaise, la kizomba.

Le disque d'or Un disque d'or, c'est un vrai disque doré, accroché dans un cadre, qu'on offre à un artiste quand son album s'est vendu énormément. Il n'est pas en or massif ! Mais pour un musicien, c'est un trophée très fier.

Les Victoires de la musique Les Victoires de la musique sont une grande cérémonie française, créée en 1985, qui récompense chaque année les chanteurs et les groupes. Les gagnants reçoivent une petite statue. C'est un peu les Oscars de la musique en France.

Le 11 mai 2019, Kassav' fête ses 40 ans dans la plus grande salle de concert de Paris, la Paris La Défense Arena. Ils sont 40 000 à danser. Des grands-parents qui dansaient déjà en 1984, des parents, des enfants. Trois générations sur la même chanson.

Deux ans plus tard, en juillet 2021, Jacob Desvarieux tombe malade. Il meurt en Guadeloupe, à 65 ans. Aux Antilles, en Afrique, à Paris, partout, des gens pleurent. Et beaucoup font la même chose pour lui dire au revoir : ils mettent un disque de Kassav', et ils dansent.

Moi, quand je pense à Kassav', je pense à cette galette de manioc toute simple. Personne ne pensait qu'elle irait loin. Et pourtant, aujourd'hui, quand quelqu'un met un zouk à Abidjan, à Luanda, à Pointe-à-Pitre ou à Saint-Denis, tout le monde se lève. Le médicament marche toujours.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le zouk, il est passé dans toutes nos maisons, aux Antilles, en Guyane, à La Réunion, à Mayotte et à Madagascar, dans les mariages et les fêtes de famille. Kassav' a montré une chose à nos enfants : on peut chanter dans la langue de sa grand-mère et être écouté dans le monde entier. Et quand des Africains reconnaissent leur propre musique dans celle des Antilles, ça nous rappelle que beaucoup d'entre nous ont des racines de l'autre côté de l'océan.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 12 janvier 1984, à Paris, on inaugure une grande salle de concert toute neuve, le Zénith, pour les plus grandes stars de la musique.

La même année, Kassav' sort « Zouk la sé sèl médikaman nou ni », tout en créole, et dès l'année suivante le groupe remplit le Zénith sans une seule publicité à la télévision !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Kassav' est fondé en 1979 par les Guadeloupéens Pierre-Édouard Décimus et Freddy Marshall, avec Jacob Desvarieux et Georges Décimus. La Martiniquaise Jocelyne Béroard rejoint le groupe en 1980. En 1984, Jacob Desvarieux et Georges Décimus

publient « Zouk la sé sèl médikaman nou ni », qui lance le zouk. Le groupe remplit le Zénith de Paris en 1985 et reçoit une Victoire de la musique en 1988. Patrick Saint-Éloi meurt le 18 septembre 2010. Le 11 mai 2019, 40 000 personnes fêtent les 40 ans du groupe à Paris La Défense Arena. Jacob Desvarieux meurt le 30 juillet 2021 au CHU de la Guadeloupe.

Ce qui se discute : Kassav' est un groupe qui bouge encore aujourd'hui, même après le départ de Jacob Desvarieux : son histoire continue. Les chiffres des premiers concerts en Afrique (25 000 personnes en Côte d'Ivoire, 30 000 en Angola) viennent de la biographie du groupe et sont à prendre avec prudence. Le mot « zouk » existait avant Kassav' pour parler des fêtes : le groupe l'a rendu célèbre comme nom de musique.

Sources : Franceguyane, « 40 000 spectateurs pour Kassav », mai 2019 ; Afromix, « Biographie de Kassav' », afromix.org ; France 24, « Père du zouk et leader du groupe Kassav', Jacob Desvarieux est mort », 31 juillet 2021

À LA VEILLÉE

1. Si tu créais un groupe de musique, quel nom de plat de chez nous tu lui donnerais ?

2. Pourquoi, d'après toi, des gens en Afrique chantaient les chansons de Kassav' sans parler créole ?

3. Dans notre famille, quelle chanson fait lever tout le monde dans les fêtes ? Qui nous l'a fait connaître ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le zouk de la cuisine. Allez dans la cuisine et choisissez vos instruments : une casserole pour le tambour, une boîte de riz pour faire la maraca, deux cuillères en bois. Mettez un zouk de Kassav'. Chacun cherche le rythme avec son instrument, puis on joue tous ensemble. Le gagnant, c'est celui qui arrive à jouer et danser en même temps.

À TOI D'ÉCRIRE

Kassav' a dit que le zouk était un médicament. Pour toi, quelle musique ou quelle chanson soigne les jours tristes ? Écris son titre, et ce que tu ressens quand tu l'entends.

LE MOT DU JOUR

zouk créole guadeloupéen et martiniquais · se dit « zouk »

une fête où on danse ; ensuite, c'est devenu le nom de la musique inventée par Kassav'

Avant Kassav', un zouk, c'était une fête. Depuis 1984, c'est aussi une musique que le monde entier danse.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Zouk la sé sèl médikaman nou ni**, Kassav'. C'est la chanson de l'histoire, celle qui a donné son nom au zouk en 1984. Écoute les tambours de chez nous mélangés avec la basse et les claviers, et essaie de danser sans bouger les pieds. Pas facile !
- **Kassav'** (Wikipédia, pour les grands). L'histoire du groupe, ses musiciens guadeloupéens et martiniquais, ses disques et ses grands concerts.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. D'où vient le nom du groupe Kassav' ?

☐ D'un poisson des Antilles ☐ D'une galette de manioc ☐ D'un tambour de gwoka

2. En quelle langue Kassav' chante-t-il ?

☐ En créole ☐ En anglais ☐ En espagnol

3. Que veut dire le titre « Zouk la sé sèl médikaman nou ni » ?

☐ Le zouk, c'est notre plus belle fête ☐ Le zouk vient de nos grands-parents
☐ Le zouk, c'est le seul médicament que nous avons



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Kassav' le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. D'une galette de manioc · 2. En créole · 3. Le zouk, c'est le seul médicament que nous avons

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La biguine Une musique et une danse de la Martinique et de la Guadeloupe, née au XIXe siècle, avec la clarinette, le banjo et le tambour.



Illustration : La chercheuse noire

83 Alain Péters

Le poète qui a dit au maloya : reste là

LA RÉUNION — EN 1984

Pour Kenji, pour que tu gardes toujours une chanson dans le cœur.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Alain Péters est né à Saint-Denis, la grande ville du nord de La Réunion, et il a joué sa musique partout sur l'île.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À La Réunion, à Saint-Denis, naît un petit garçon le 10 mars 1952. Il s'appelle Alain Péters. Son papa est chauffeur de taxi. Mais le soir et le week-end, son papa fait autre chose : il joue de la batterie et de la flûte dans un orchestre. Chez les Péters, la musique est dans la maison avant même qu'Alain sache marcher.

Alain grandit au milieu des sons. Les cuivres de l'orchestre de son papa. Le **séga** des bals. La radio. Et quelque part, derrière tout ça, une musique plus ancienne, qu'on n'entend pas souvent à la radio : le **maloya**.

Le maloya, c'est la musique la plus profonde de La Réunion. Elle est née dans les champs de canne, chez les personnes mises en esclavage venues de Madagascar et d'Afrique. Un chanteur lance une phrase, le chœur lui répond. Le **roulèr**, un gros tambour, tape le rythme. Le **kayamb**, une sorte de radeau rempli de graines, fait comme le bruit de la pluie. Le maloya, c'est la mémoire de ceux qui ont souffert, et qui ont continué à chanter.

Mais pendant longtemps, le maloya est mal vu. Certains le trouvent trop africain, trop pauvre, trop triste, ou trop lié à la politique. Pendant des années, on ne l'entend presque pas en public. Des gens se battent pour qu'il revienne, comme **Firmin Viry**, qui enregistre un des premiers disques de maloya en 1976, et plus tard Danyèl Waro.

Alain, lui, choisit la guitare. À 13 ans seulement, il joue déjà dans un orchestre, celui de Jules Arlanda, et il fait danser les gens dans les bals de l'île. Il arrête l'école en classe de seconde. Sa vie, ce sera la musique.

Qu'est-ce que c'est, un musicien et un **poète** ? Un musicien, c'est quelqu'un qui invente des airs et qui les joue. Un poète, c'est quelqu'un qui assemble les mots pour qu'ils

LES MOTS DIFFICILES



Le maloya Le maloya est la musique, le chant et la danse nés à La Réunion chez les personnes mises en esclavage. Un soliste chante, le chœur répond, et les percussions tapent un rythme qui fait bouger tout le corps. Depuis 2009, il fait partie du patrimoine de l'humanité.



Le roulèr Le roulèr est le gros tambour du maloya. C'est un tonneau couvert d'une peau d'animal. Le musicien s'assoit à cheval dessus et tape avec les mains. C'est lui qui donne le battement de cœur de la musique.



Le kayamb Le kayamb est un instrument du maloya. C'est un cadre plat fait de tiges de fleurs de canne, rempli de graines. Quand on le secoue d'avant en arrière, les graines glissent et font comme le bruit de la pluie sur un toit.



Firmin Viry Firmin Viry était un grand chanteur de maloya réunionnais, né en 1935 et mort en 2016. On l'appelait un gardien du maloya traditionnel. Il a chanté le maloya en public à une époque où beaucoup voulaient le faire taire.

sonnent et qu'ils touchent le cœur. Alain Péters est les deux à la fois. Il écrit ses chansons en créole réunionnais, avec des mots de tous les jours, mais tellement bien placés qu'ils donnent des frissons.

Alain écoute aussi les musiques du monde : les Beatles, Jimi Hendrix, le rock. Et il se pose une question que personne n'ose poser : et si on mélangeait tout ça avec le maloya ? Dans les années 1970, avec l'accordéoniste **René Lacaille** et d'autres amis, il fonde un groupe qui s'appelle Caméléon. Comme le petit lézard qui change de couleur, le groupe change de son : du maloya, du jazz, du rock, tout ensemble.

Alain joue de la guitare, mais aussi du kayamb et du takamba, un instrument à cordes que les musiciens réunionnais rapprochent du ngoni d'Afrique de l'Ouest. Il rencontre aussi un grand poète réunionnais, Jean Albany, qui écrit lui aussi en créole.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1984, Alain sort *Mangé pou le cœr*. Ce n'est pas seulement un disque. C'est un disque avec un livre de poèmes, tout en créole. Le titre se dit « manzé pou lo kèr » en créole : c'est un hommage au culte des ancêtres. Et le créole réunionnais, la langue qu'on disait « pas sérieuse », devient une langue de poète.

Une de ses chansons les plus connues s'appelle « Rest' là maloya ». Ça veut dire : reste là, maloya. Comme si on parlait à un ami qu'on a peur de voir partir. Reste avec nous. Ne t'en va pas.

Alain a eu une vie difficile. Il est mort jeune, le 12 juillet 1995, à **Saint-Paul**. Il avait 43 ans. Beaucoup de ses chansons n'avaient jamais été mises sur un vrai disque.

Alors ses amis ont fait un travail de trésor. Ils ont retrouvé ses enregistrements et ils les ont publiés. En 1998 sort *Parabolèr*, puis d'autres disques. Des musiciens de partout se mettent à chanter ses chansons. En 2007, le grand festival réunionnais Sakifo crée un prix Alain Péters pour les jeunes artistes. Et le 1er octobre 2009, l'**UNESCO** inscrit le maloya au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



René Lacaille René Lacaille est un musicien réunionnais, né en 1945. Il joue de l'accordéon, de la guitare et des percussions. Il aime mélanger le séga et le maloya avec le jazz et les musiques du monde. Il a joué dans le monde entier.



Un poète Un poète, c'est quelqu'un qui écrit des poèmes. Il choisit chaque mot pour sa musique, ses rimes ou son image. Un poème peut être court, mais il peut faire rire, pleurer ou rêver. On peut écrire de la poésie dans toutes les langues, en créole aussi.



L'UNESCO L'UNESCO est une organisation de presque tous les pays du monde, qui s'occupe de l'éducation, des sciences et de la culture. Elle tient une liste des trésors de l'humanité : des lieux, mais aussi des musiques, des danses ou des savoir-faire qu'il faut protéger.



Saint-Paul Saint-Paul est une commune de l'ouest de La Réunion, au bord de la mer. Dans les livres, on dit que c'est là que la colonisation de l'île a commencé, au dix-septième siècle, avec des Français et des Malgaches. Aujourd'hui, c'est une des plus grandes communes de l'île, avec son marché du bord de mer.

Moi, quand je pense à Alain Péters, je pense à cette chanson : « Rest' là maloya ». Il l'a demandé au maloya, avec sa guitare et ses mots créoles. Et le maloya est resté. Aujourd'hui, il est même devenu un trésor du monde entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le maloya, c'est la mémoire des champs de canne de La Réunion, de ceux venus de Madagascar, d'Afrique et, avec l'engagisme, de l'Inde. Dans nos autres îles aussi, des musiques sont nées de la même histoire : le gwoka en Guadeloupe, le bèlè en Martinique, le kasékò en Guyane, le salegy à Madagascar. Certaines ont été longtemps mal vues, elles aussi. Alain Péters dit à nos enfants que notre langue créole peut faire de la poésie, et que nos musiques méritent qu'on leur dise : reste là.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1982, en France, on invente la Fête de la musique : chaque 21 juin, tout le monde peut jouer dans la rue, de la guitare au violon.

Deux ans plus tard, à La Réunion, Alain Péters sort *Mangé pou le cœr*, des chansons et des poèmes en créole, pour une musique qu'on avait longtemps voulu faire taire !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Alain Péters naît le 10 mars 1952 à Saint-Denis (La Réunion) et meurt le 12 juillet 1995 à Saint-Paul, à 43 ans. Son père, chauffeur de taxi, est batteur et flûtiste dans un orchestre de cuivres. Guitariste dès 13 ans dans l'orchestre de Jules Arlanda, il cofonde dans les années 1970 le groupe Caméléon avec René Lacaille. En 1984 paraît *Mangé pou le cœr*, chansons et poèmes en créole. Albums posthumes : *Parabolèr* (1998), *Vavanguèr* (2008). Le festival Sakifo crée un prix Alain Péters en 2007. Le maloya est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO le 1er octobre 2009.

Ce qui se discute : La date de création de Caméléon varie selon les sources, entre 1975 et 1977. On lit souvent que le maloya a été « interdit » jusqu'en 1981 : il n'y a pas eu de loi qui l'interdisait, mais il était mal vu et écarté des radios et des fêtes officielles, en partie parce qu'il était lié aux luttes politiques. Le sens exact et l'histoire de « Rest' là maloya » sont racontés de façons différentes.

Sources : Alain Péters, *Mangé pou le cœr* (chansons et poèmes), ADER et Village Titan, 1984 ; Afrisson, « Alain Péters », fiche biographique, afrisson.com ; Linfo.re, « Le Maloya inscrit il y a 15 ans au patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO », 2024

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais écrire une chanson pour rendre hommage à tes ancêtres, de qui elle parlerait ?

2. Pourquoi, d'après toi, certaines personnes voulaient faire taire le maloya ? Qu'est-ce qu'on perd quand une musique disparaît ?

3. Dans notre famille, quelle musique écoutaient nos gramouns ? Qui pourrait nous chanter une chanson d'avant ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre kayamb maison. Prenez deux couvercles de boîte à chaussures. Mettez entre les deux une poignée de riz, de lentilles ou de graines, puis fermez bien avec du scotch. Secouez doucement d'avant en arrière : vous entendez la pluie ? C'est le bruit du kayamb. Mettez un maloya et accompagnez-le tous ensemble.

À TOI D'ÉCRIRE

Alain a écrit « Rest' là maloya » pour demander à la musique de rester. Écris une petite chanson ou un poème de quatre lignes pour dire à quelque chose que tu aimes : reste là. Tu peux écrire en créole.

LE MOT DU JOUR

kèr créole réunionnais · se dit « kèr »

le cœur

Manzé pou lo kèr : avec ce titre, Alain Péters rend hommage au culte des ancêtres.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Rest' là maloya**, Alain Péters. C'est la chanson dont parle l'histoire. Alain y parle au maloya comme à un ami : reste là, ne t'en va pas. Écoute bien le kayamb, on dirait la pluie.
- **Alain Péters** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, le groupe Caméléon, le disque Mangé pou le cœur et les disques publiés après sa mort.
- **Le maloya** (UNESCO, patrimoine culturel immatériel, pour toute la famille). La page officielle de l'UNESCO sur le maloya, inscrit en 2009, avec des photos et une vidéo. On y voit le chanteur, le chœur et les instruments de l'histoire.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel instrument Alain choisit-il quand il est jeune ?

☐ La guitare ☐ Le violon ☐ La trompette

2. Le disque « Mangé pou le cœr », c'est un hommage à quoi ?

☐ Au culte des ancêtres ☐ À la Fête de la musique ☐ Au taxi de son papa

3. Que se passe-t-il le 1er octobre 2009 ?

☐ Le Sakifo crée un prix ☐ L'UNESCO inscrit le maloya au patrimoine de l'humanité ☐ Le disque Paraboler sort



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Alain Péters le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La guitare · 2. Au culte des ancêtres · 3. L'UNESCO inscrit le maloya au patrimoine de l'humanité

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le séga Une musique et une danse de La Réunion et de Maurice, plus légère et plus dansante que le maloya.

Le ngoni Un instrument à cordes d'Afrique de l'Ouest, avec une caisse en bois couverte de peau. Beaucoup pensent que c'est un ancêtre du banjo.

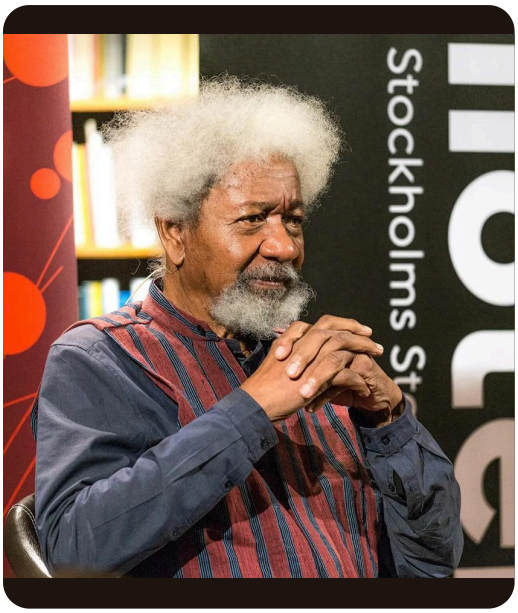


Photo : Frankie Fouganthin · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

84

Wole Soyinka

Le dramaturge qu'on a enfermé parce qu'il voulait la paix

NIGERIA — EN 1986

Pour Kylian, pour que ta voix porte toujours plus loin que les murs.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Wole Soyinka a grandi à Abeokuta, une ville du sud-ouest du Nigeria, en pays yoruba, en Afrique de l'Ouest.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Abeokuta, au Nigeria, il y a un quartier qui s'appelle Aké. On y trouve une église, une école, et la maison du directeur de l'école. C'est là que grandit un petit garçon né le 13 juillet 1934. Il s'appelle Akinwande Oluwole Soyinka. Tout le monde dit Wole. Sa famille est yoruba. Les Yoruba sont un grand peuple d'Afrique de l'Ouest, avec leur langue, leurs rois, leurs fêtes et leurs dieux anciens.

Son papa est le directeur de l'école. Wole l'appelle « Essay », parce que ses initiales, S. A., se prononcent comme ça en anglais. Sa maman tient une boutique, et elle va à l'église avec tellement d'énergie que Wole la surnomme « Wild Christian » : la chrétienne sauvage.

À trois ans, Wole voit sa grande sœur, Tinu, partir à l'école tous les matins. Lui aussi veut apprendre. Alors un jour, il la suit jusqu'à l'école et il s'installe en classe, comme un grand. Il est tout petit, mais il a déjà compris une chose : les livres, c'est là que ça se passe.

Dans son enfance, Wole voit aussi quelque chose qu'il n'oubliera jamais. À Abeokuta, les femmes du marché doivent payer une taxe injuste, à une époque où ce sont les Britanniques qui gouvernent le pays. Sa maman et une parente de la famille, Funmilayo Ransome-Kuti, organisent les femmes. Des milliers de femmes marchent, chantent, protestent. Et elles gagnent. Le petit Wole regarde, et il retient : on peut dire non à l'injustice, même sans armes.

Wole étudie à Ibadan, puis en Angleterre, à l'université de Leeds. Il travaille ensuite dans un théâtre de Londres. Il devient dramaturge. Un dramaturge, c'est quelqu'un qui écrit des pièces de théâtre : des histoires faites pour être jouées sur une scène, par des

LES MOTS DIFFICILES



Abeokuta Abeokuta est une ville du sud-ouest du Nigeria. Son nom veut dire « sous le rocher » en yoruba, parce qu'elle est construite autour d'un énorme rocher, Olumo, où les habitants se cachaient autrefois pour se protéger.



Les Yoruba Les Yoruba sont un grand peuple d'Afrique de l'Ouest, surtout au Nigeria et au Bénin. Ils sont plusieurs dizaines de millions. Ils sont connus pour leurs sculptures, leurs tambours qui parlent et leurs rois. Leur langue, le yoruba, se chante presque, avec des tons qui montent et qui descendent.



Funmilayo Ransome-Kuti Funmilayo Ransome-Kuti était une enseignante et militante nigériane, née en 1900. Avec l'Union des femmes d'Abeokuta, elle a mené des milliers de femmes contre des taxes injustes. Elle s'est battue pour le droit de vote des femmes. Son fils, Fela Kuti, est devenu un musicien très célèbre.

Le dramaturge Un dramaturge écrit des pièces de théâtre. Il imagine ce que

acteurs, devant un public. Dans ses pièces, il y a des rois yoruba, des tambours, des masques, des chants, et aussi des politiciens menteurs qui font rire toute la salle.

En 1960, le Nigeria devient indépendant. Wole rentre au pays. Il crée des troupes de théâtre, il écrit, il enseigne à l'université.

Mais en 1967, une guerre éclate. Une région du pays, le **Biafra**, veut devenir un pays à part. L'armée du gouvernement et celle du Biafra se battent. Wole pense qu'il faut arrêter cette guerre avant qu'elle détruise tout. Alors il va parler avec le chef du Biafra, pour chercher la paix. En août 1967, le gouvernement l'arrête. On l'accuse d'aider l'ennemi. Lui, il voulait la paix.

Il reste en prison 22 mois, presque deux ans, sans procès, et longtemps tout seul dans sa cellule. Au début, on ne lui donne ni papier ni stylo. Alors il invente ses poèmes dans sa tête, et il les apprend par cœur pour ne pas les perdre. Plus tard, il trouve des bouts de papier, et il écrit en cachette. Il est libéré en 1969. De cette prison, il fera un livre, *The Man Died*, « L'homme est mort ». Il y explique que l'homme meurt en tous ceux qui se taisent devant la **tyrannie**. La tyrannie, c'est quand un chef gouverne par la peur.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 16 octobre 1986, à Stockholm, on annonce le prix Nobel de littérature. C'est Wole Soyinka. Il est le premier écrivain africain à le recevoir, alors que le prix existe depuis 85 ans. En décembre, il monte sur l'estrade, à Stockholm, pour faire son grand discours. Et ce discours, il le dédie à **Nelson Mandela**, enfermé depuis plus de vingt ans en Afrique du Sud parce qu'il se bat contre l'**apartheid**, un système où la loi sépare les gens selon leur couleur.

Quelques années plus tôt, en 1981, il a aussi écrit le livre de son enfance : *Aké, les années d'enfance*. Essay, Wild Christian, la grande sœur Tinu, les femmes du marché : tout le monde est dedans.

En 1993, un général prend le pouvoir au Nigeria : Sani Abacha. Wole le critique, à voix haute. En 1994, sa vie est en danger. Il quitte son pays en cachette, à moto, en passant la frontière. Pendant des années, il vit en exil, loin de chez lui, et il continue à parler pour le Nigeria. Le régime l'accuse de trahison. En 1998, Abacha meurt, et Wole peut rentrer.

Aujourd'hui, Wole Soyinka a 92 ans. Il a des cheveux blancs en grand nuage, comme une couronne. Et il parle encore. En juillet 2026, devant un grand public, il demande aux dirigeants de son pays d'arrêter les violences contre les citoyens. Il dit que le crime, c'est aussi le silence de tous les autres.

Moi, quand je pense à Wole Soyinka, je pense à une cellule sans papier et sans stylo. Un homme seul, qui répète ses poèmes à voix basse pour ne pas les oublier. On lui avait tout pris. Sauf les mots. Et les mots, eux, ont fini par faire le tour du monde.



disent les personnages, comment ils bougent, ce qui se passe sur la scène. Ensuite, des acteurs apprennent le texte et le jouent devant un public. Une même pièce peut être jouée des centaines de fois, par des troupes différentes.



Le Biafra Le Biafra est une région du sud-est du Nigeria qui a voulu devenir un pays indépendant en 1967. Une guerre très dure a suivi, jusqu'en 1970. Des centaines de milliers de personnes sont mortes, beaucoup à cause de la faim. Ensuite, le Biafra est resté une partie du Nigeria.

La tyrannie La tyrannie, c'est quand un chef gouverne par la peur, sans respecter les lois ni les droits des gens. Il fait taire ceux qui ne sont pas d'accord, parfois en les mettant en prison. Le contraire, c'est un pays où on peut parler librement et choisir ses dirigeants.



Nelson Mandela Nelson Mandela est un avocat sud-africain qui s'est battu contre l'apartheid. Il a passé 27 ans en prison. Libéré en 1990, il est devenu en 1994 le premier président noir de l'Afrique du Sud, élu par tout le peuple. Il a reçu le prix Nobel de la paix en 1993.



L'apartheid L'apartheid, ça veut dire « séparation ». En Afrique du Sud, de 1948 à 1991, des lois séparaient les gens selon leur couleur de peau : écoles, quartiers, plages, bus. Les Noirs, qui étaient les plus nombreux, n'avaient pas le droit de voter. Le peuple s'est battu, et l'apartheid a été aboli.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Wole Soyinka est nigérian, mais son histoire parle à nos familles. Chez nous, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, aux Comores ou à Madagascar, beaucoup de grands-parents ont appris à se taire pour se protéger. Wole dit à nos enfants que le silence devant l'injustice fait du mal à tout le monde. Et son livre Aké nous rappelle autre chose : l'enfance d'un petit garçon d'Afrique, avec sa maman, sa sœur et son quartier, mérite un grand livre. La nôtre aussi.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1986, la France compte déjà douze prix Nobel de littérature, le dernier, Claude Simon, l'année d'avant.

Et c'est seulement cette année-là que le jury suédois couronne pour la première fois un écrivain d'Afrique : Wole Soyinka, dramaturge yoruba d'Abeokuta !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Akinwande Oluwole Babatunde Soyinka naît le 13 juillet 1934 à Abeokuta (Nigeria), dans une famille yoruba. Il étudie à Ibadan puis à Leeds, et travaille au Royal Court Theatre de Londres (1958-1959). Rentré au Nigeria en 1960, il est arrêté en août 1967,

pendant la guerre du Biafra, après avoir cherché une issue pacifique : 22 mois de détention, jusqu'en 1969. *The Man Died* paraît en 1972, *Aké* en 1981. Prix Nobel de littérature annoncé le 16 octobre 1986, premier écrivain africain lauréat ; discours dédié à Nelson Mandela. Exilé en 1994 sous Sani Abacha, accusé de trahison en 1997, il rentre en 1998.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). « Premier Africain » : Albert Camus, Nobel 1957, était né en Algérie, mais dans une famille de colons français ; on dit donc souvent que Soyinka est le premier écrivain africain noir. En 1997, selon certaines sources, le régime d'Abacha l'a condamné à mort sans sa présence ; d'autres parlent seulement d'une accusation de trahison. En 2025, il a annoncé que les États-Unis lui avaient retiré son visa, après des critiques contre Donald Trump.

Sources : Wole Soyinka, *Aké, les années d'enfance*, 1981 (trad. fr. Belfond, 1984) ; Wole Soyinka, *The Man Died : Prison Notes*, 1972 ; Fondation Nobel, « Wole Soyinka, Biographical » et conférence Nobel « This Past Must Address Its Present », 1986, nobelprize.org

À LA VEILLÉE

1. En prison, Wole apprenait ses poèmes par cœur. Toi, quelle chanson ou quelle poésie tu connais par cœur ?

2. Wole a été enfermé parce qu'il voulait la paix. Est-ce que tu trouves ça juste ? Qu'est-ce qu'on peut faire quand on voit une injustice ?

3. Dans notre famille, qui a eu le courage de dire non à quelque chose d'injuste ? Racontons son histoire.

À FAIRE ENSEMBLE

Le théâtre du salon. Avec un drap, fabriquez un rideau entre deux chaises. Choisissez une scène de la vie de la famille : un repas, un marché, une dispute pour la télécommande. Distribuez les rôles, même les grands-parents. Fabriquez un masque en carton, un tambour avec une casserole. Jouez la scène, puis rejouez-la en créole, en shimaoré ou en malgache.

À TOI D'ÉCRIRE

Wole a écrit *Aké*, le livre de son enfance, avec les surnoms de ses parents. Écris le premier paragraphe du livre de ton enfance : le nom de ton quartier, et les surnoms des gens de ta maison.

LE MOT DU JOUR

ìwé yoruba · se dit « i-oué »

le livre, et aussi le papier

En prison, on a refusé à Wole tout ìwé, même une feuille. Il a écrit dans sa tête, puis il en a fait des livres.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Water No Get Enemy**, Fela Kuti. Fela Kuti, l'inventeur de l'afrobeat, est le fils de Funmilayo Ransome-Kuti, la femme qui a organisé la marche des femmes d'Abeokuta avec la maman de Wole. Dans cette chanson, il dit que personne ne peut se battre contre l'eau.
- **Wole Soyinka** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, ses pièces de théâtre, la prison, l'exil et le prix Nobel de 1986.

- **Wole Soyinka, prix Nobel de littérature 1986** (Fondation Nobel, pour les grands). La page officielle du prix Nobel, avec sa photo et la raison du prix. On peut aussi y trouver son discours de Stockholm.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. À trois ans, que fait Wole pour aller à l'école ?

☐ Il suit sa grande sœur Tinu jusqu'en classe ☐ Il demande à son papa de l'emmener
☐ Il apprend à lire tout seul dans le jardin

2. En prison, sans papier ni stylo, comment Wole garde-t-il ses poèmes ?

☐ Il les chante aux gardiens ☐ Il les invente dans sa tête et les apprend par cœur ☐ Il les grave sur le mur

3. À qui Wole dédie-t-il son grand discours du prix Nobel ?

☐ À sa maman ☐ À la reine d'Angleterre ☐ À Nelson Mandela



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Wole Soyinka le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Il suit sa grande sœur Tinu jusqu'en classe · 2. Il les invente dans sa tête et les apprend par cœur · 3. À Nelson Mandela

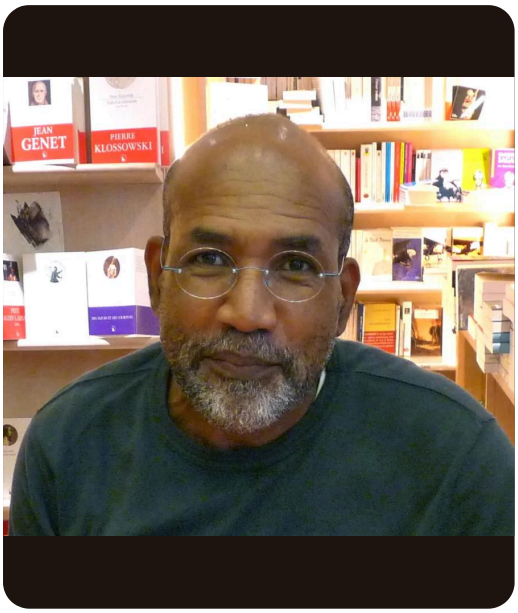


Photo : Patrick_Chamoiseau(2).jpg: Ji-Elle derivative work: LPLT · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

85

Patrick Chamoiseau

Le marqueur de paroles de Fort-de-France

MARTINIQUE — EN 1992

Pour Ethan, qui a des histoires plein la tête.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Patrick Chamoiseau a grandi à Fort-de-France, la grande ville de la Martinique, et le quartier de Texaco est au bord de la même ville.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Martinique, à Fort-de-France, il y a une rue en plein centre-ville qui s'appelle la rue François-Arago. Dans cette rue, il y a une vieille maison en bois, avec un toit qui laisse passer la pluie et une petite cour au milieu. C'est là que grandit un petit garçon né le 3 décembre 1953. Il s'appelle Patrick Chamoiseau.

Sa maman, il l'appelle Man Ninotte. Elle a cinq enfants et pas beaucoup d'argent. Mais Man Ninotte trouve toujours une solution, même quand il n'y en a pas. Son papa est facteur : il distribue les lettres dans la ville. Et il adore la langue française : il aime citer les poèmes de La Fontaine.

Le petit Patrick, lui, regarde tout. Les bassines d'eau dans la cour. Les marchandes du marché qui crient les prix. Les vieux qui racontent des contes le soir. Les hommes qui portent les sacs pour quelques pièces, qu'on appelle les djobeurs. Et dans la rue, il entend le créole partout, une langue pleine d'images, de blagues, de colère et de tendresse.

Mais à l'école, c'est une autre histoire. À l'école, on n'a pas le droit de parler créole. Le maître veut du français, seulement du français. Celui qui parle créole est puni. Patrick l'a raconté plus tard dans ses livres : à l'école, on faisait comme si la langue de sa maman n'était pas une vraie langue. Et ça, c'est une injustice.

Quand il grandit, Patrick part étudier en France, le droit et l'économie sociale. Puis il devient travailleur social, d'abord en France, ensuite en Martinique. Un travailleur social, c'est quelqu'un dont le métier est d'aider les gens qui traversent des moments durs : trouver une solution, parler avec les familles, ne laisser personne tout seul. Le jour, il aide. Le soir, il écrit.

LES MOTS DIFFICILES



Fort-de-France Fort-de-France est la plus grande ville de la Martinique. Elle est au bord d'une grande baie, avec des collines tout autour. Il y a un grand marché couvert et un fort au bord de l'eau.

Les djobeurs Un djobeur, c'est quelqu'un qui fait des petits travaux, des « jobs », pour gagner un peu d'argent. Au marché de Fort-de-France, les djobeurs transportaient les sacs et les cageots des marchandes dans des brouettes. Patrick Chamoiseau leur a consacré son premier roman.

Travailleur social Un travailleur social, c'est quelqu'un dont le métier est d'aider les personnes en difficulté : une famille qui n'a plus de logement, un jeune qui a des problèmes, une personne âgée seule. Il écoute, il cherche des solutions, il fait le lien avec les bonnes personnes.

Muriel Tramis Muriel Tramis est une créatrice de jeux vidéo née en Martinique en 1958. Dans les années 1980, elle est une des premières femmes à créer des jeux vidéo en

Parce que Patrick a remarqué une chose. Les conteurs de son enfance disparaissent. Les djobeurs du marché aussi. Tout un monde est en train de partir, et personne ne l'écrit. Alors il va écouter les anciens, il note leurs mots, comme un chercheur. En 1986, il publie son premier roman, *Chronique des sept misères*, l'histoire des djobeurs du marché de Fort-de-France. Deux ans plus tard, *Solibo Magnifique*, l'histoire d'un grand conteur.

Un écrivain, c'est quelqu'un qui invente des livres avec des mots. Mais Patrick se donne un nom à lui : il dit qu'il est un « marqueur de paroles ». Il ne fait pas que raconter. Il garde les paroles des autres, pour qu'elles ne s'envolent pas. Et dans ses phrases en français, il fait entrer le créole, ses mots, sa musique, ses images.

Il touche aussi à des choses qu'on n'attend pas. En 1987, il écrit l'histoire d'un jeu vidéo qui se passe en Martinique, *Méwilo*, avec une créatrice de jeux martiniquaise, **Muriel Tramis**. Un écrivain qui écrit pour un ordinateur, en 1987 !

En 1989, avec deux amis, Jean Bernabé et **Raphaël Confiant**, il écrit un petit livre qui fait beaucoup de bruit : *Éloge de la créolité*. Éloge, ça veut dire qu'on dit du bien de quelque chose. La première phrase dit : « Ni Européens, ni Africains, ni Asiatiques, nous nous proclamons **Créoles**. » Ils expliquent que les Antillais sont faits de tous ces mélanges à la fois : l'Afrique, l'Inde, l'Europe, les premiers habitants, la Chine. Et que ce mélange, c'est une richesse, pas une honte.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 9 novembre 1992, à Paris, on annonce le **prix Goncourt**, le prix le plus célèbre pour un roman en France. Le gagnant, c'est Patrick Chamoiseau, pour *Texaco*. Texaco, c'est un vrai quartier de Fort-de-France. Il porte le nom d'une compagnie de pétrole qui avait là ses grands réservoirs. Des familles venues de la campagne y ont construit leurs cases, une par une, sur les mornes.

Dans le roman, un homme de la ville arrive pour raser le quartier. Une vieille femme, **Marie-Sophie Laborieux**, qui a fondé Texaco, le reçoit. Et elle lui raconte tout : son papa Esternome, la fin de l'esclavage, les cases, les combats, plus de cent ans d'histoire. Elle parle tellement bien que l'homme change d'avis. Le quartier est sauvé par la parole.

Ce jour-là, Patrick dit : « C'est toute la Martinique qui a été honorée en ce qu'elle est. » Pas une Martinique déguisée. La Martinique avec son créole, ses cases et ses conteurs. Plus tard, il raconte aussi son enfance dans *Antan d'enfance*, en 1990, puis dans d'autres livres. Man Ninotte y devient un personnage que des milliers de lecteurs connaissent.

Aujourd'hui, Patrick Chamoiseau vit en Martinique. Il continue d'écrire, de parler pour son île et pour la Caraïbe.

Le petit garçon à qui on disait de se taire en créole à l'école est devenu le marqueur de paroles. Et grâce à lui, la voix de Marie-Sophie, celle de Man Ninotte et celle des conteurs du marché ne s'envoleront plus jamais.

France. Elle a reçu la Légion d'honneur. Une Martiniquaise pionnière du jeu vidéo !



Raphaël Confiant Raphaël Confiant est un écrivain martiniquais né en 1951. Il écrit en français et en créole. Il a beaucoup travaillé pour que le créole soit enseigné à l'école et à l'université. Avec Patrick Chamoiseau et Jean Bernabé, il a écrit Éloge de la créolité.

La créolité La créolité, c'est l'idée que les Antillais sont faits de plusieurs racines à la fois : africaines, indiennes, européennes, amérindiennes, chinoises. Au lieu de choisir une seule racine, on dit que tout ce mélange forme un peuple nouveau, avec sa langue, le créole, et sa culture.



Le prix Goncourt Le prix Goncourt est le prix le plus célèbre pour un roman écrit en français. Il existe depuis 1903. Le chèque est de seulement 10 euros ! Mais le livre gagnant est acheté par des centaines de milliers de lecteurs.

Marie-Sophie Laborieux Marie-Sophie Laborieux est l'héroïne du roman Texaco. Elle n'a pas existé en vrai : c'est un personnage inventé. Dans le livre, c'est elle qui a fondé le quartier de Texaco, et elle le sauve en racontant son histoire, et celle de son papa Esternome.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Le créole qu'on interdisait à l'école de Patrick, c'est aussi le kréol de La Réunion, le créole de Guadeloupe et de Guyane. Beaucoup de nos parents et de nos gramouns ont entendu à l'école que leur langue n'était « pas une vraie langue ». Patrick Chamoiseau nous montre le contraire : notre langue peut entrer dans les plus grands livres. Et nos quartiers, nos marchés, nos cases méritent qu'on les écrive. Chez nous aussi, il y a des paroles à marquer.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1992, en France, le créole n'est toujours pas une langue qu'on peut enseigner au collège ou au lycée : le concours de professeur de créole n'existera qu'en 2001.

La même année, Patrick Chamoiseau gagne le prix Goncourt avec un roman plein de mots, d'images et de musique créoles !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Patrick Chamoiseau naît le 3 décembre 1953 à Fort-de-France (Martinique). Il étudie le droit et l'économie sociale en France, puis devient travailleur social en France, ensuite en Martinique. Il publie *Chronique des sept misères* (1986), *Solibo Magnifique* (1988), coécrit *Éloge de la créolité* (1989) avec Jean Bernabé et Raphaël Confiant, et raconte son enfance dans *Antan d'enfance* (1990, prix Carbet de la Caraïbe). *Texaco* reçoit le prix Goncourt le 9 novembre 1992. Il coécrit le jeu vidéo *Méwilo* (1987) avec Muriel Tramis. Prix Marguerite-Yourcenar en 2023.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Patrick Chamoiseau est vivant et continue d'écrire et de prendre la parole pour la Martinique et la Caraïbe. Les détails de son enfance (Man Ninotte, la maison, l'école) viennent de ses propres livres, qui sont des souvenirs racontés, en partie réécrits. On ne sait pas précisément auprès de quel public il a travaillé comme travailleur social. La créolité a aussi été discutée par d'autres auteurs antillais.

Sources : Patrick Chamoiseau, *Antan d'enfance*, 1990 ; Patrick Chamoiseau, *Texaco*, 1992 ; Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant, *Éloge de la créolité*, 1989

À LA VEILLÉE

1. Si tu étais un marqueur de paroles, quelle phrase d'un grand-parent tu voudrais garder pour toujours ?

2. Pourquoi, d'après toi, on interdisait le créole à l'école ? Est-ce que c'était juste ?

3. Dans notre famille, quelles langues on parle, et lesquelles on a arrêté de parler ? Qu'est-ce qu'on aimerait transmettre ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le carnet du marqueur. Prenez un petit carnet. Pendant une semaine, chaque fois que quelqu'un de la famille dit une expression créole, un proverbe ou un mot drôle, notez-le avec son sens et le nom de celui qui l'a dit. Le dimanche, lisez le carnet à voix haute. Vous verrez : votre famille parle une langue magnifique.

À TOI D'ÉCRIRE

Marie-Sophie a sauvé son quartier en le racontant. Décris ton quartier ou ta rue : un bruit, une odeur, une personne qu'on y croise. Écris pourquoi il faudrait le garder.

LE MOT DU JOUR

Man créole martiniquais · se dit « man » (comme dans « maman », mais une seule fois)

un mot qu'on met devant le nom d'une femme, d'une maman ou d'une grand-mère, pour la respecter (ça vient de « Madame »)
Man Ninotte, c'est comme dire Madame Ninotte : un nom plein de respect pour la maman de Patrick.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Monté la rivière**, Kali. Kali est un chanteur martiniquais. En 1992, la même année que le Goncourt de Patrick, il chante cette chanson en créole devant toute l'Europe, au concours Eurovision. Le créole qu'on punissait à l'école passait à la télévision.
- **Patrick Chamoiseau** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, la liste de ses livres (Texaco, Antan d'enfance, Solibo Magnifique) et l'histoire de l'Éloge de la créolité.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment Patrick appelle-t-il sa maman ?

☐ Man Ninotte ☐ Man Doudou ☐ Man Lili

2. Quel nom Patrick se donne-t-il à la place d'« écrivain » ?

☐ Gardien de cases ☐ Marqueur de paroles ☐ Chanteur de contes

3. Dans le roman Texaco, comment le quartier est-il sauvé ?

☐ Grâce à une grande manifestation ☐ Grâce à un procès gagné
☐ Grâce à la parole de Marie-Sophie Laborieux



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Patrick Chamoiseau le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Man Ninotte · 2. Marqueur de paroles · 3. Grâce à la parole de Marie-Sophie Laborieux

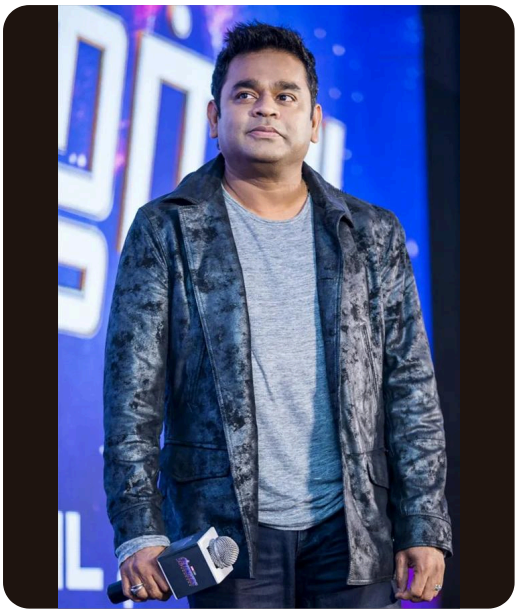


Photo : Dani Charles Silverscreen Media Inc. (https://silverscreen.in) · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

A. R. Rahman

86

Le petit claviériste de Madras qui a remercié Dieu en tamoul devant le monde entier

INDE (TAMIL NADU) DEPUIS 1967

Pour Kendra, qui a de la musique plein le cœur.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



A. R. Rahman est né et vit à Chennai, l'ancienne Madras, une grande ville au bord de l'océan Indien, dans le sud-est de l'Inde.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Inde, tout au sud, il y a une grande région qui s'appelle le Tamil Nadu : le pays des Tamouls. Sa capitale est au bord de l'océan Indien. Aujourd'hui, elle s'appelle Chennai. Avant, on l'appelait Madras. C'est là que naît un petit garçon, le 6 janvier 1967. Il s'appelle Dileep Kumar. Le monde entier le connaîtra plus tard sous le nom d'A. R. Rahman.

Chez lui, la musique est partout. Son papa, R. K. Shekhar, compose et dirige la musique de films, surtout des films en malayalam, une langue d'une région voisine. La maison est pleine d'instruments. À 4 ans, le petit Dileep commence le piano. Il écoute son papa travailler, et il retient tout.

Mais quand Dileep a 9 ans, son papa meurt. D'un coup, la famille n'a presque plus d'argent. Alors la famille trouve une solution : louer les instruments de musique du papa à d'autres musiciens. C'est comme ça que la famille tient. Les claviers, les guitares, les machines du papa continuent de jouer, chez les autres, pour nourrir les enfants.

Et à 11 ans, Dileep se met à travailler lui aussi. Il joue du clavier dans des orchestres de films, avec des musiciens adultes, comme M. K. Arjunan, puis le grand compositeur Ilaiyaraaja. Pendant que les autres enfants jouent dehors, lui joue dans les studios. L'école passe souvent après. Mais il apprend un métier, note après note.

C'est quoi, un compositeur ? C'est quelqu'un qui invente la musique. Pas seulement qui la joue : qui la crée, dans sa tête, puis qui l'écrit ou l'enregistre pour que d'autres puissent la jouer. Pour un film, le compositeur fait la musique qui te donne envie de pleurer, de danser ou d'avoir peur, au bon moment.

LES MOTS DIFFICILES



Le Tamil Nadu Le Tamil Nadu est une grande région du sud-est de l'Inde. On y parle le tamoul. Beaucoup de personnes soumises à l'engagisme parties vers La Réunion et les Antilles venaient de cette région, ou de Pondichéry, juste à côté.



Madras, devenue Chennai Madras est une grande ville au bord de l'océan Indien. En 1996, elle a officiellement pris le nom de Chennai. Beaucoup de navires partaient de sa région vers nos îles. Aujourd'hui, c'est une des capitales du cinéma indien, avec des studios partout.



Le malayalam Le malayalam est la langue du Kerala, une région voisine du Tamil Nadu, au sud-ouest de l'Inde. En Inde, il y a des dizaines de grandes langues, chacune avec son alphabet. Le tamoul et le malayalam sont des cousines : elles font partie de la même famille de langues.

Ilaiyaraaja Ilaiyaraaja est un très grand compositeur tamoul, né en 1943. Il a

Dileep étudie aussi la musique d'Europe, grâce à une bourse du Trinity College de Londres. Il connaît la **musique carnatique**, la grande musique classique du sud de l'Inde, et il découvre les **synthétiseurs**, ces claviers électroniques qui fabriquent tous les sons. En 1987, il compose des musiques de publicité, de petits airs qu'on retient en quelques secondes. En 1989, avec sa famille, il devient musulman, et il prend un nouveau nom : Allah Rakha Rahman. A. R. Rahman.

En 1992, il construit un petit studio d'enregistrement dans le jardin, derrière sa maison. Et la même année, le réalisateur Mani Ratnam lui demande la musique de son film, *Roja*. C'est le tout premier film de Rahman. Il a 25 ans.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. *Roja* sort, et ses chansons sont partout. Dans les rues, dans les maisons, dans les radios, dans toute l'Inde. Personne n'a jamais entendu ça : des voix tamoules, des rythmes de chez lui, mélangés avec des sons électroniques et des orchestres. Pour son premier film, Rahman reçoit le prix national de la meilleure musique en Inde. En tamoul, on le surnomme *Isai Puyal* : la tempête musicale.

Il compose ensuite pour plus de cent films, en tamoul, en hindi, en télougou. Il mélange tout : la musique carnatique, les chants soufis, l'électronique, les grands orchestres. En 1997, pour les 50 ans de l'indépendance de l'Inde, il sort un album, *Vande Mataram*, qui devient un des albums les plus vendus du pays.

Puis en 2008, un réalisateur anglais, Danny Boyle, tourne un film à Bombay, en Inde : *Slumdog Millionaire*. L'histoire d'un garçon pauvre des **bidonvilles**. Et il demande la musique à Rahman.

Le 22 février 2009, à Los Angeles, c'est la cérémonie des **Oscars**, les plus grands prix du cinéma américain. Rahman gagne l'Oscar de la meilleure musique. Puis un deuxième, pour la meilleure chanson : *Jai Ho*, écrite avec le poète **Gulzar**. Deux Oscars le même soir. Et sur la scène, devant des millions de gens, il dit une phrase dans sa langue, le tamoul : « Ella pugazhum iraivanukke. » Ça veut dire : toute la gloire revient à Dieu.

Rahman n'oublie pas d'où il vient. En 2008, à Chennai, il ouvre une école de musique, le KM Music Conservatory. Et en 2009, il crée le Sunshine Orchestra, un orchestre où des enfants de familles pauvres apprennent la musique gratuitement. Aujourd'hui encore, il compose, il chante, il fait des concerts partout dans le monde.

Moi, quand je pense à A. R. Rahman, je pense aux instruments de son papa, loués à d'autres pour que la famille puisse manger. Le petit garçon de 9 ans les regardait partir. Plus tard, c'est lui qui a fait jouer le monde entier.



composé la musique de plus de mille films. On l'appelle Isaignani, ce qui veut dire le savant de la musique. Le jeune Rahman a joué du clavier dans son orchestre.



La musique carnatique La musique carnatique est la grande musique classique du sud de l'Inde. Elle est très ancienne. On y entend des chants, des violons, des flûtes et des tambours comme le mridangam. Les musiciens apprennent pendant des années et improvisent beaucoup. C'est la musique des temples et des grands concerts.



Le synthétiseur Un synthétiseur, c'est un clavier électronique. Il fabrique des sons avec l'électricité : il peut imiter un violon, une flûte, ou inventer des sons qui n'existent nulle part ailleurs. Rahman a été un des premiers en Inde à mélanger ces sons avec la musique traditionnelle.



Les Oscars Les Oscars sont les prix les plus connus du cinéma américain. Ils existent depuis 1929. Le gagnant reçoit une petite statue dorée d'un homme debout qui tient une épée. Il y a un Oscar pour les acteurs, les films, mais aussi pour la musique et les chansons.



Gulzar Gulzar est un grand poète indien, né en 1934. Il écrit en hindi et en ourdou, des poèmes, des livres, et des paroles de chansons pour le cinéma. C'est lui qui a écrit les paroles de Jai Ho. Le soir des Oscars, il a gagné avec Rahman.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Beaucoup de nos familles, à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique, descendent de personnes soumises à l'engagisme, arrivées d'Inde du Sud, et beaucoup venaient du pays tamoul. Les films et les chansons de Rahman, on les entend dans nos maisons, dans nos fêtes, parfois sans savoir qui les a composés. Rahman a parlé tamoul devant le monde entier, sans honte. Pour nos enfants, c'est un message : la langue de nos ancêtres n'est pas une langue de cuisine. Elle peut monter sur les plus grandes scènes.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 22 février 2009, à Los Angeles, la cérémonie des Oscars commence : jamais encore un compositeur indien n'a gagné l'Oscar de la musique.

À la fin de la soirée, A. R. Rahman, le petit claviériste de Madras, en a deux dans les mains, et il remercie Dieu en tamoul !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : A. R. Rahman naît le 6 janvier 1967 à Madras (Chennai, Tamil Nadu) sous le nom d'A. S. Dileep Kumar. Son père, le compositeur R. K. Shekhar, meurt quand il a 9 ans ; la location du matériel paternel fait vivre la famille. Claviériste de studio dès 11 ans. Converti à l'islam en 1989. *Roja* (1992, Mani Ratnam) : prix national de la meilleure musique. Le 22 février 2009, deux Oscars pour *Slumdog Millionaire* : meilleure musique originale et meilleure chanson originale (*Jai Ho*, avec Gulzar), après un Golden Globe ; deux Grammy Awards en 2010. KM Music Conservatory fondé en 2008 à Chennai.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : A. R. Rahman est vivant et continue de composer et de donner des concerts. *Jai Ho* a aussi été chantée en anglais par les Pussycat Dolls, ce qui l'a rendue célèbre en Occident. Certains critiques indiens trouvent que *Slumdog Millionaire* n'est pas sa plus belle musique, et que ses chefs-d'œuvre sont dans ses films tamouls, comme *Roja* ou *Bombay*.

Sources : Nasreen Munni Kabir, *A. R. Rahman : The Spirit of Music*, 2011 ; Krishna Trilok, *Notes of a Dream : The Authorized Biography of A. R. Rahman*, 2018 ; Academy of Motion Picture Arts and Sciences, « The 81st Academy Awards », 2009, oscars.org

À LA VEILLÉE

1. Rahman a commencé le piano à 4 ans. Toi, si tu pouvais apprendre n'importe quel instrument, lequel tu choisirais ?

2. À 11 ans, Rahman travaillait déjà dans les studios pour aider sa famille. Qu'est-ce qu'il a perdu, et qu'est-ce qu'il a gagné ?

3. Rahman a parlé tamoul devant le monde entier. Dans notre famille, quels mots de nos ancêtres (tamouls, malgaches, africains, créoles) on connaît encore ? Qui pourrait nous en apprendre d'autres ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'orchestre de la cuisine. Rahman mélange les sons de chez lui et les sons d'ailleurs. Faites un orchestre avec la cuisine : une casserole pour le tambour, une bouteille avec du riz pour le kayamb, deux cuillères, un verre qu'on frappe doucement. Choisissez une chanson que toute la famille connaît, et jouez-la ensemble. Chacun invente son rythme.

À TOI D'ÉCRIRE

Rahman a dit une phrase en tamoul devant le monde entier. Si tu montais sur une grande scène, quelle phrase tu dirais, et dans quelle langue de ta famille ? Écris-la, puis explique pourquoi.

LE MOT DU JOUR

isai tamoul · se dit « i-saï »

la musique

On surnomme Rahman Isai Puyal : isai, c'est la musique, et puyal, la tempête.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Chinna Chinna Aasai**, A. R. Rahman (chantée par Minmini), film Roja. C'est une chanson de Roja, le tout premier film de Rahman, celui qui a fait danser toute l'Inde en 1992. Elle est en tamoul, et son titre veut dire « petits, petits désirs ».

- **A. R. Rahman** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, de Madras aux Oscars, avec la liste de ses musiques de films, dont Roja.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel était le premier nom d'A. R. Rahman ?

☐ Dileep Kumar ☐ Raja Kumar ☐ Mani Ratnam

2. Comment la famille tient-elle après la mort du papa ?

☐ Elle vend la maison ☐ Elle loue les instruments du papa à d'autres musiciens ☐ Elle ouvre un restaurant

3. Que dit Rahman en tamoul sur la scène des Oscars ?

☐ Merci à ma maman ☐ Je suis fier de Chennai ☐ Toute la gloire revient à Dieu



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de A. R. Rahman le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Dileep Kumar · 2. Elle loue les instruments du papa à d'autres musiciens · 3. Toute la gloire revient à Dieu

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le télougou Une langue du sud-est de l'Inde, parlée par plus de 80 millions de personnes.

Les soufis Des musulmans qui cherchent à se rapprocher de Dieu par la prière, la musique, la poésie et la danse.

Les bidonvilles Des quartiers de maisons faites avec ce qu'on trouve : tôle, bois, carton. Les gens qui y vivent sont souvent très pauvres.



Photo : John Mathew Smith (celebrity-photos.com) · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

87

Toni Morrison

La femme qui se levait à quatre heures du matin pour écrire les livres qui manquaient

ÉTATS-UNIS — EN 1993

Pour Kendra, et pour les histoires qu'elle écrira elle-même.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Toni Morrison est née à Lorain, une ville d'usines de l'Ohio, au bord d'un grand lac, dans le nord des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans l'Ohio, au nord des États-Unis, il y a une ville d'usines au bord d'un grand lac. Elle s'appelle Lorain. L'air sent le fer et le charbon. C'est là que naît une petite fille, le 18 février 1931. Elle s'appelle Chloe Ardelia Wofford. Son papa, George, est soudeur dans une usine d'acier. Il fait des soudures si bien qu'il écrit son nom dedans, à l'intérieur des bateaux, pour que ça reste. Sa maman, Ramah, chante dans la chorale de l'église.

Chez les Wofford, on raconte. Le soir, les grands-parents disent des histoires de fantômes, des contes venus du Sud, des chansons des temps de l'esclavage. La petite Chloe écoute tout. Et elle lit tout. À l'école, elle est la seule enfant noire de sa classe, et la seule qui sait déjà lire en arrivant. Elle lit des livres russes, des livres anglais, des livres français. Mais dans aucun de ces livres, il n'y a une petite fille noire comme elle.

À 12 ans, Chloe devient catholique. Elle choisit un nom de baptême : Anthony. Ses amis raccourcissent en Toni. Le nom lui reste. Plus tard, elle épouse un architecte, Harold Morrison. Ils se séparent, mais elle garde ce nom aussi. Toni Morrison : c'est le nom qu'on va lire sur des millions de livres.

Toni étudie à l'université Howard, à Washington, une grande université noire. Puis à Cornell. Elle devient professeure d'anglais. Et puis, en 1967, elle entre dans une maison d'édition de New York, Random House. Une maison d'édition, c'est l'entreprise qui choisit les livres, les corrige, les fabrique et les envoie dans les librairies. Toni devient éditrice. Elle est la première femme noire à ce poste chez Random House.

Et elle s'en sert. Elle fait publier des livres de gens dont personne ne voulait : la militante Angela Davis, le boxeur Muhammad Ali, des jeunes écrivaines noires comme

LES MOTS DIFFICILES



L'Ohio L'Ohio est un État du nord des États-Unis. Il est séparé du Kentucky par la rivière Ohio. Au temps de l'esclavage, traverser cette rivière, c'était passer d'un État où l'esclavage existait à un État où il était interdit. Beaucoup de personnes en fuite tentaient la traversée.



Le soudeur Un soudeur colle des morceaux de métal ensemble, en les faisant fondre avec une flamme ou une étincelle très chaude. Il porte un masque pour protéger ses yeux de la lumière. Le papa de Toni soudait des bateaux, et il écrivait son nom dans les soudures.



Random House Random House est une très grande maison d'édition de New York, créée en 1927. Elle publie des livres pour adultes et pour enfants, dans le monde entier. Quand Toni y est entrée, presque aucun livre d'auteur noir n'y était choisi par une personne noire.

Angela Davis Angela Davis est une philosophe et militante américaine, née

Gayl Jones et Toni Cade Bambara. Elle rassemble aussi un livre étonnant, *The Black Book*, en 1974 : des photos, des coupures de journaux, des recettes, des chansons, trois cents ans de vie des Noirs d'Amérique, mis côte à côte. En préparant ce livre, elle tombe sur un vieil article de journal. Il parle d'une femme mise en esclavage, **Margaret Garner**, qui s'est enfuie avec ses enfants en 1856. Toni garde cet article dans un coin de sa tête.

Pendant ce temps, elle élève seule ses deux petits garçons, Harold et Slade. Elle travaille toute la journée. Alors elle se lève avant tout le monde, à quatre heures du matin, quand la maison est silencieuse, et elle écrit. Son premier livre, *L'Œil le plus bleu*, sort en 1970. C'est l'histoire d'une petite fille noire qui rêve d'avoir les yeux bleus parce qu'on lui a fait croire qu'elle n'est pas belle. Le livre que Toni cherchait enfant, et qui n'existait pas, elle l'a écrit elle-même.

Elle a dit, plus tard, une phrase que tu peux garder : s'il y a un livre que tu veux lire, mais qu'il n'a pas encore été écrit, alors c'est toi qui dois l'écrire.

Les livres suivants arrivent. *Sula*. *Le Chant de Salomon*, en 1977, qui reçoit un grand prix. Et puis, en 1987, le livre de sa vie : *Beloved*. Elle a repris l'histoire de Margaret Garner, cette mère en fuite. C'est un livre sur ce que l'esclavage fait aux familles, aux mères, aux enfants, et sur ce qui reste dans les corps et les maisons longtemps après. Un livre dur, et magnifique. En 1988, *Beloved* reçoit le **prix Pulitzer**, le plus grand prix des lettres américaines.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 7 octobre 1993, Toni Morrison est à **Princeton**, où elle enseigne. Le téléphone sonne. C'est Stockholm. L'Académie suédoise lui donne le prix Nobel de littérature, la plus haute récompense du monde pour un écrivain. Elle est la première femme noire de l'histoire à le recevoir. Elle a 62 ans. Pendant toute sa vie, on a dit que ses livres étaient « des livres de Noirs », pour les Noirs. Et voilà que le monde entier s'incline devant eux.

À Stockholm, dans son discours, elle raconte une histoire de vieille femme aveugle et sage, et elle dit que la langue, les mots, c'est ce qu'on fait de plus précieux avec sa vie. Les mots peuvent tuer, dit-elle. Les mots peuvent aussi réparer.

Toni Morrison écrit encore longtemps. Onze romans, des livres pour enfants écrits avec son fils Slade, des essais. En 2012, le président Barack Obama lui remet la Médaille présidentielle de la liberté. Elle meurt le 5 août 2019, à 88 ans.



en 1944 en Alabama. Elle se bat contre le racisme et pour les droits des femmes. On la reconnaît à sa grande coupe afro. En 1972, après une immense campagne dans le monde entier, un tribunal l'a déclarée innocente.



Muhammad Ali
Muhammad Ali est un des plus grands boxeurs de l'histoire. Il a été trois fois champion du monde des poids lourds. Il disait : je vole comme un papillon et je pique comme une abeille. Il a refusé d'aller faire la guerre au Vietnam, et il a perdu son titre pour ça.

Margaret Garner Margaret Garner était une femme mise en esclavage dans le Kentucky. En janvier 1856, elle s'est enfuie avec sa famille en traversant la rivière Ohio gelée. Ils ont été rattrapés. Son histoire est très dure : elle montre jusqu'où l'esclavage poussait les mères qui voulaient protéger leurs enfants.



Le prix Pulitzer Le prix Pulitzer est un grand prix américain, créé en 1917. Il récompense chaque année des journalistes, des écrivains et des musiciens. Il porte le nom de Joseph Pulitzer, un patron de journal. Pour un roman, c'est une des plus belles récompenses des États-Unis.



Princeton Princeton est une petite ville du New Jersey, près de New York, avec une très grande université créée en 1746. Albert Einstein y a vécu et travaillé. Toni Morrison y a enseigné l'écriture pendant dix-sept ans.

Moi, quand je pense à Toni Morrison, je pense à quatre heures du matin. La cuisine sombre, le café, les enfants qui dorment. Et une femme qui écrit, page après page, la petite fille noire qui manquait dans tous les livres de son enfance. Depuis, cette petite fille est là, pour toujours, dans les bibliothèques du monde entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Toni Morrison est américaine, mais elle écrit sur ce que nos familles connaissent : l'esclavage, et ce qu'il laisse dans les mémoires des mères, des pères et des enfants, bien après la fin. Beloved parle de ça. Chez nous, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Madagascar, nos histoires de familles mises en esclavage et soumises à l'engagisme attendent encore leurs livres. Toni dit à nos enfants : si le livre qui te manque n'existe pas, écris-le.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1993, en France, aucune femme n'a encore jamais reçu le prix Nobel de littérature.

Aux États-Unis, la même année, Toni Morrison, fille d'un soudeur de l'Ohio, devient la première femme noire du monde à le recevoir !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Chloe Ardelia Wofford naît le 18 février 1931 à Lorain (Ohio). Diplômée de Howard (1953) et de Cornell (1955). Éditrice chez Random House à partir de 1967, première femme noire éditrice senior en fiction ; elle publie Angela Davis, Muhammad Ali, Gayl Jones, Toni Cade Bambara, et coordonne *The Black Book* (1974). Romans : *The Bluest Eye* (1970), *Sula* (1973), *Song of Solomon* (1977), *Beloved* (1987, prix Pulitzer 1988). Prix Nobel de littérature annoncé le 7 octobre 1993 : première femme noire lauréate. Professeure à Princeton (1989-2006). Médaille présidentielle de la liberté en 2012. Morte le 5 août 2019 à New York, à 88 ans.

Ce qui se discute : La phrase « s'il y a un livre que tu veux lire et qu'il n'a pas été écrit, écris-le » lui est attribuée dans de nombreuses sources, mais sa première formulation exacte varie. Son père écrivant son nom dans les soudures : c'est elle qui le raconte. En 1988, 48 écrivains noirs ont protesté parce que *Beloved* n'avait pas reçu certains prix ; des critiques ont dit que le Pulitzer, venu juste après, était un prix de « réparation ».

Sources : Toni Morrison, *Beloved*, 1987 (trad. fr. 1989) ; Fondation Nobel, « Toni Morrison, Biographical » et discours de réception, 7 décembre 1993, nobelprize.org ; Toni Morrison, *The Source of Self-Regard* (essais), 2019

À LA VEILLÉE

1. Petite, Toni ne trouvait aucun livre avec une enfant qui lui ressemblait. Toi, dans tes livres et tes dessins animés, est-ce que tu vois des enfants comme toi ?

2. Toni s'est levée à quatre heures du matin pendant des années pour écrire. Qu'est-ce qui, pour toi, mérite qu'on se lève très tôt ?

3. Dans notre famille, quelle histoire on se raconte le soir et qu'on n'a jamais écrite ? Qui pourrait l'écrire ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre Black Book. Toni a fabriqué un livre avec des photos, des recettes et des chansons de son peuple. Faites le vôtre : prenez un cahier ou agrafez des feuilles. Collez une photo de famille, écrivez une recette de gramoun, les paroles d'une chanson, un mot en créole, en shimaoré ou en tamoul. Donnez-lui un titre. C'est le livre de votre lignée.

À TOI D'ÉCRIRE

Le livre que Toni cherchait n'existait pas, alors elle l'a écrit. Écris le titre du livre qui te manque, et la première phrase de ce livre.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **To Be Young, Gifted and Black**, Nina Simone. Nina Simone chante qu'il est beau d'être jeune, doué et noir. C'est exactement ce que Toni a écrit toute sa vie pour la petite fille noire qui ne se trouvait dans aucun livre.
- **Toni Morrison** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa vie, ses romans et son prix Nobel de littérature en 1993.
- **Toni Morrison, prix Nobel de littérature 1993** (Fondation Nobel, nobelprize.org, pour les grands). La page officielle du prix Nobel, avec son discours de Stockholm sur les mots qui tuent et les mots qui réparent.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. À quelle heure Toni Morrison se levait-elle pour écrire ?

☐ À minuit ☐ À quatre heures du matin ☐ À sept heures du matin

2. De quoi rêve la petite fille de son premier livre, L'Œil le plus bleu ?

☐ D'avoir les yeux bleus ☐ De devenir chanteuse ☐ D'aller à Stockholm

3. Qu'a dit Toni Morrison sur les mots, dans son discours du Nobel ?

☐ Qu'ils ne servent à rien ☐ Qu'ils sont faits pour les savants ☐ Qu'ils peuvent tuer, mais aussi réparer



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Toni Morrison le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. À quatre heures du matin · 2. D'avoir les yeux bleus · 3. Qu'ils peuvent tuer, mais aussi réparer

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une éditrice La personne qui choisit les livres à publier dans une maison d'édition et qui aide les auteurs à les améliorer.



Illustration : La chercheuse noire

Ousmane Sow

88

Le kiné de Dakar qui a fait marcher des géants sur un pont de Paris

SÉNÉGAL, FRANCE — DE 1935 À 2016

Pour Thaïs, qui a de l'or dans les mains.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Ousmane Sow est né et mort à Dakar, la capitale du Sénégal, au bord de l'océan Atlantique, en Afrique de l'Ouest. Ses géants ont voyagé jusqu'à Paris.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique de l'Ouest, il y a une grande ville posée au bout d'une presqu'île, avec l'océan Atlantique tout autour : c'est Dakar, au Sénégal. C'est là que naît un petit garçon, le 10 octobre 1935. Il s'appelle Ousmane Sow. Sa maman vient de Saint-Louis, une ville du nord du pays. Son papa est un homme de Dakar.

Depuis tout petit, Ousmane fabrique des formes avec ses mains. Il sculpte, il modèle, il transforme ce qu'il trouve autour de lui. Pour lui, c'est comme un jeu qui ne s'arrête jamais.

En 1957, son papa meurt. Ousmane a 21 ans. Il décide de partir pour Paris. Il arrive sans argent. Il fait toutes sortes de petits boulots pour vivre. Il ne va pas dans une école d'art : il choisit un autre chemin. Il apprend un métier : **kinésithérapeute**.

C'est quoi, un kinésithérapeute ? On dit souvent « kiné ». C'est quelqu'un qui soigne le corps avec ses mains et avec le mouvement. Quand tu t'es fait mal au genou ou au dos, le kiné te masse, te fait bouger, et t'aide à remarcher. Pour faire ce métier, il faut connaître chaque os, chaque muscle, chaque articulation du corps humain. Ousmane les apprend tous, un par un.

En 1960, le Sénégal devient indépendant. Ousmane rentre chez lui et devient sénégalais. Pendant des années, il va et vient entre la France et le Sénégal, et il soigne des gens. Son métier, c'est kiné. Mais à côté, il continue de sculpter. Encore et encore.

Et puis, vers l'âge de 50 ans, il décide : maintenant, ce sera mon métier. Il devient sculpteur. Un sculpteur, c'est un artiste qui fabrique des œuvres en trois dimensions : on peut en faire le tour, les regarder de face, de dos, de côté. Certains taillent la pierre, d'autres le bois. Ousmane, lui, invente sa propre matière.

LES MOTS DIFFICILES



Dakar Dakar est la capitale du Sénégal. Elle se trouve au bout de la presqu'île du Cap-Vert, le point le plus à l'ouest de toute l'Afrique. Juste en face, il y a l'île de Gorée.



Le kinésithérapeute Le mot vient du grec : kinêsis veut dire mouvement, et thérapie veut dire soin. Le kiné soigne donc par le mouvement. Il aide les gens à remarcher après un accident, à respirer quand ils sont malades, ou à avoir moins mal au dos. Il faut plusieurs années d'études.



La toile de jute Le jute est une plante qui pousse surtout en Inde et au Bangladesh. Avec ses fibres, on tisse une toile épaisse et un peu rugueuse. On en fait des grands sacs pour le café, le riz ou les pommes de terre. Ousmane en couvrait ses sculptures.

Les Nouba Les Nouba vivent dans les monts Nouba, au Soudan. Chez eux, la lutte est une grande fête : les lutteurs se couvrent le corps de cendre blanche et s'affrontent devant tout le village. Au Sénégal aussi, la lutte est un sport très

D'abord, il fait un squelette en fer. Ensuite, il l'habille de paille et de toile de jute, comme des muscles. Et par-dessus, il étale un mélange secret, qu'il a inventé lui-même et qu'il laisse tremper pendant des mois. Ce mélange devient comme une peau. Personne ne connaît la recette. Il ne l'a jamais dite.

En 1984, il commence sa première série : les lutteurs Nouba, un peuple du Soudan. Des corps immenses, plus grands que nature, avec chaque muscle à sa place. Tu comprends maintenant pourquoi il a été kiné pendant si longtemps ? Il connaît le corps humain par cœur. En 1987, il fait sa première exposition, à Dakar. Ensuite viennent les Masaï du Kenya et de Tanzanie, les Zoulou d'Afrique du Sud, les Peuls d'Afrique de l'Ouest.

Puis Ousmane traverse l'océan, dans sa tête. Il sculpte une grande bataille d'Amérique : Little Big Horn. En 1876, aux États-Unis, des peuples autochtones, les Lakota et les Cheyenne, avec leurs alliés, ont battu l'armée américaine qui voulait prendre leurs terres. Ousmane fait 35 pièces : des guerriers, des chevaux, des chefs. Il raconte l'histoire du côté de ceux qui défendaient leur terre.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Au printemps 1999, du 20 mars au 20 mai, à Paris, les géants d'Ousmane Sow s'installent sur le Pont des Arts, un pont pour les piétons au-dessus de la Seine. Pas dans un musée. Dehors, sur un pont, là où tout le monde passe. Des lutteurs Nouba, des Masaï, des Zoulou, des Peuls, des guerriers de Little Big Horn. Les gens s'arrêtent, tournent autour, lèvent la tête. En deux mois, plus de trois millions de visiteurs viennent les voir.

Le Pont des Arts mène à un grand bâtiment avec une coupole : l'Institut de France. Dedans, il y a l'Académie des beaux-arts. Une académie, c'est un club très ancien de grands artistes, choisis par les autres membres. Le 11 avril 2012, Ousmane Sow y est élu. Le 11 décembre 2013, il y entre officiellement, avec l'habit vert et l'épée. C'est la première fois qu'un artiste noir est élu à l'Académie des beaux-arts.

Il continue de sculpter jusqu'au bout, et il fait aussi des statues en bronze, comme celle de Victor Hugo ou de Toussaint Louverture. Il meurt à Dakar, sa ville, le 1er décembre 2016. Il avait 81 ans.

aimé. Ousmane connaissait bien ces corps de lutteurs.



Les Masaï Les Masaï sont un peuple d'éleveurs du Kenya et de la Tanzanie. Ils sont connus pour leurs tissus rouges, leurs colliers de perles très colorés, et leur danse où les jeunes hommes sautent très haut, sur place.



Little Big Horn Little Big Horn est une rivière du Montana, aux États-Unis. La bataille a eu lieu les 25 et 26 juin 1876. Les Lakota l'appellent la bataille de Greasy Grass, « l'herbe grasse ».



Le Pont des Arts Le Pont des Arts est un pont de Paris, réservé aux piétons, au-dessus de la Seine. Il relie le musée du Louvre d'un côté et l'Institut de France de l'autre. Il a été construit au début des années 1800.



L'Académie des beaux-arts L'Académie des beaux-arts réunit des peintres, des sculpteurs, des architectes, des musiciens et des cinéastes. Ses membres se réunissent sous la coupole de l'Institut de France, à Paris. Pour entrer, il faut être élu par les autres. On porte alors un habit vert brodé et une épée.

Moi, quand je pense à Ousmane Sow, je pense à ses mains. Les mêmes mains ont soigné des corps pendant des années, puis elles ont fabriqué des géants. Et ces géants ont traversé un pont de Paris pour arriver juste devant la porte de l'Académie, où leur créateur est entré à son tour.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Ousmane a gardé son métier de kiné pendant des années, et il a fait de son art son métier vers 50 ans. Dans nos familles, à La Réunion, aux Antilles, en Guyane, à Mayotte, combien de gramounes avaient de l'or dans les mains, et n'ont jamais eu le temps d'en faire leur métier ? Ousmane dit à nos enfants qu'il n'est jamais trop tard, et que rien de ce qu'on apprend n'est perdu. Ses lutteurs ont aussi la force de nos moringueurs.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Au printemps 1999, le musée du Louvre, au bout du Pont des Arts, n'a toujours aucune salle pour les sculptures d'Afrique : elles n'y entreront qu'en 2000.

Au même moment, juste devant sa porte, sur le pont, les géants africains d'Ousmane Sow accueillent plus de trois millions de visiteurs !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Ousmane Sow naît le 10 octobre 1935 à Dakar. Après la mort de son père en 1957, il part à Paris et se forme à la kinésithérapie. Il rentre au Sénégal après l'indépendance de 1960. Sculpteur à plein temps vers 50 ans, il crée les Nouba (1984), expose à Dakar en 1987, puis les Masaï, les Zoulou, les Peuls et la *Bataille de Little Big Horn* (35 pièces). Exposition sur le Pont des Arts du 20 mars

au 20 mai 1999 : plus de trois millions de visiteurs. Élu à l'Académie des beaux-arts le 11 avril 2012, installé le 11 décembre 2013. Mort à Dakar le 1er décembre 2016.

Ce qui se discute : On lit souvent qu'il est « le premier Africain » de l'Académie des beaux-arts : l'Académie et la presse disent plutôt le premier Noir, élu comme membre associé étranger. Il a été élu en 2012 et installé en 2013. Ses lutteurs Nouba sont inspirés de photos de Leni Riefenstahl, une photographe allemande qui avait fait des films pour les nazis : un choix qui fait encore discuter.

Sources : Académie des beaux-arts, « Ousmane Sow », academiedesbeauxarts.fr ; Jeune Afrique, « Ousmane Sow, l'anartiste », jeuneafrique.com ; *Ousmane Sow, Le Pont des Arts*, catalogue de l'exposition, 1999

À LA VEILLÉE

1. Si tu fabriquais un géant plus grand que nature, qui serait-il ? Un lutteur, une danseuse, quelqu'un de ta famille ?

2. Ousmane a gardé la recette de sa matière secrète toute sa vie. Pourquoi, à ton avis ? Est-ce qu'un artiste a le droit de garder ses secrets ?

3. Dans notre famille, qui a des mains d'artiste (couture, cuisine, bois, tressage, dessin) et n'en a jamais fait son métier ? Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour mettre son travail en valeur ?

À FAIRE ENSEMBLE

Notre petit géant. Comme Ousmane, construisez un personnage en trois couches. Le squelette : du fil de fer ou des pailles pliées. Les muscles : du papier journal froissé, tenu avec du scotch. La peau : des bandes de papier trempées dans un mélange d'eau et de farine. Laissez sécher une nuit, puis peignez. Inventez sa recette secrète !

À TOI D'ÉCRIRE

Ousmane Sow a commencé son grand métier vers 50 ans. Écris ici un rêve que tu veux réaliser, même s'il faut attendre longtemps, et ce que tu peux apprendre dès maintenant pour t'y préparer.

LE MOT DU JOUR

loxo wolof · se dit « lo-kho » (le kh se dit du fond de la gorge, comme la jota espagnole)

la main (et aussi le bras)

Les loxo d'Ousmane Sow ont d'abord soigné des corps, puis elles ont fabriqué des géants.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Set**, Youssou N'Dour. Youssou N'Dour est un grand chanteur de Dakar, la ville d'Ousmane. Set, en wolof, veut dire propre. La chanson est liée au mouvement Set Setal, quand des jeunes de Dakar ont nettoyé leurs quartiers et peint des fresques sur les murs : de l'art dehors, pour tout le monde, comme les géants du Pont des Arts.
- **Ousmane Sow** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, sa technique et ses grandes séries : Nouba, Masaï, Zoulou, Peuls et Little Big Horn.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel métier Ousmane apprend-il à Paris ?

☐ Kinésithérapeute ☐ Peintre ☐ Architecte

2. Avec quoi Ousmane fait-il le squelette de ses sculptures ?

☐ Du bois ☐ Du fer ☐ De la pierre

3. En 1999, où les géants d'Ousmane sont-ils exposés à Paris ?

☐ Dans le musée du Louvre ☐ Dans un grand stade ☐ Sur le Pont des Arts



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Ousmane Sow le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Kinésithérapeute · 2. Du fer · 3. Sur le Pont des Arts

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les Peuls Un grand peuple d'éleveurs, présent dans presque toute l'Afrique de l'Ouest, du Sénégal jusqu'au Cameroun.

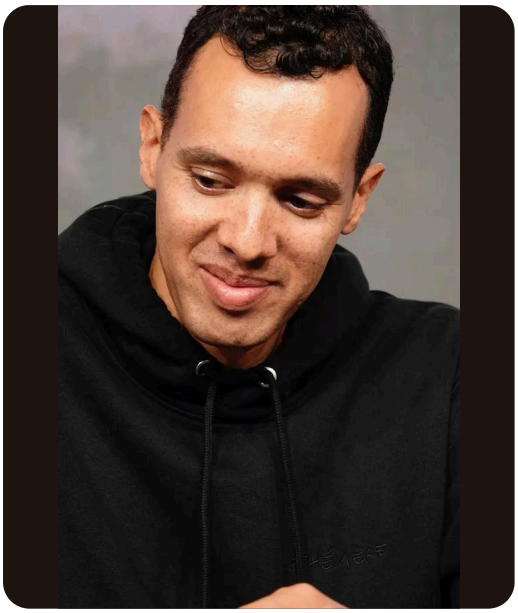


Photo : Amrei-Marie · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

89

Gaël Faye

Le rappeur de Bujumbura qui a fait tenir son petit pays dans un livre

BURUNDI, RWANDA, FRANCE — DEPUIS 1982

Pour Valentine, qui a le droit de raconter son pays avec ses propres mots.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Gaël Faye est né à Bujumbura, la grande ville du Burundi, au bord du lac Tanganyika, en Afrique de l'Est. Aujourd'hui, il vit à Kigali, au Rwanda, juste à côté.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Afrique, au milieu du continent, il y a un pays tout petit, plein de collines vertes, qui s'appelle le Burundi. Sa plus grande ville s'appelle **Bujumbura**. Elle est posée au bord d'un lac si grand qu'on ne voit pas l'autre rive : le **lac Tanganyika**. C'est là que naît un petit garçon, en 1982. Il s'appelle Gaël Faye.

Le papa de Gaël est français. Sa maman est rwandaise. Le **Rwanda**, c'est le pays voisin, juste au nord. La maman de Gaël a grandi au Burundi, parce que sa famille a dû quitter le Rwanda quand elle était petite : à cette époque, là-bas, les Tutsi étaient chassés de chez eux. Gaël grandit donc entre plusieurs pays, plusieurs langues, et deux couleurs de peau dans la même famille.

Bujumbura, pour un enfant, c'est le soleil, les copains, les arbres pleins de fruits, les vélos dans la poussière. Gaël aime écrire. Petit, il écrit des lettres à sa maman, qui vit loin de lui pendant un temps. Les mots, c'est déjà sa façon de rester près des gens qu'il aime.

Mais en 1993, la guerre commence au Burundi. Et en 1994, au Rwanda, le pays de sa maman, il se passe une chose terrible. On l'appelle le **génocide des Tutsi**. Un génocide, c'est quand des gens essaient de faire disparaître tout un peuple, juste parce qu'il est ce peuple. On ne va pas raconter ce qui s'est passé. On va juste dire son nom, bien clairement, parce que ce nom, il ne faut jamais l'oublier.

Au Burundi aussi, les combats deviennent très durs. Gaël a 12 ans. Pour tenir, il commence à écrire des poèmes. En 1995, à 13 ans, il quitte Bujumbura et il part pour la

LES MOTS DIFFICILES



Bujumbura Bujumbura est la plus grande ville du Burundi, au bord du lac Tanganyika. Pendant longtemps, c'était la capitale du pays. Aujourd'hui, la capitale officielle est Gitega, mais Bujumbura reste la ville la plus vivante.



Le lac Tanganyika Le lac Tanganyika est un des plus grands lacs d'Afrique. Il est très long, environ 670 kilomètres, et il touche quatre pays : le Burundi, la Tanzanie, la RDC et la Zambie. C'est aussi un des lacs les plus profonds du monde. Il y vit des centaines d'espèces de poissons.

Le génocide des Tutsi En 1994, au Rwanda, pendant environ trois mois, des gens ont voulu faire disparaître les Tutsi, juste parce qu'ils étaient Tutsi. C'est un génocide. Chaque année, le 7 avril, on se souvient d'eux. Si tu as des questions, pose-les à un adulte de confiance, il t'aidera à comprendre.



Le rap Le rap est né aux États-Unis, à New York, dans les années 1970, chez des

France. Il arrive dans un pays où il fait froid, où il ne connaît presque personne, et où personne ne sait ce qu'il a vu.

Il grandit près de Paris, à Versailles. Là-bas, il découvre le rap. C'est quoi, un **rappeur** ? C'est un poète qui dit ses textes sur une musique avec beaucoup de rythme. Pas besoin d'une grande école ni de beaucoup d'argent : un stylo, une feuille, une voix. Avec d'autres jeunes, Gaël trouve des amis, de la liberté, et une façon de dire ce qu'il porte dans son cœur.

Il fait aussi de longues études. Il travaille même deux ans à Londres, dans la finance, là où on compte beaucoup d'argent. Mais ce n'est pas sa vie. Il quitte ce travail pour la musique. Avec son ami Edgar Sekloka, il forme un groupe qui s'appelle *Milk Coffee and Sugar* : du lait, du café et du sucre, des couleurs différentes mélangées dans la même tasse.

En 2013, Gaël sort son premier album tout seul. Il s'appelle *Pili-pili sur un croissant au beurre*. Le **pili-pili**, c'est un petit piment d'Afrique. Le croissant au beurre, c'est la France. Les deux à la fois, c'est Gaël. Dans cet album, il y a une chanson qui s'appelle « Petit pays ». Il y chante le Burundi de son enfance.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Cette chanson devient un livre. En 2016, Gaël publie son premier roman : *Petit Pays*. Un **romancier**, c'est quelqu'un qui invente une histoire avec des personnages, mais qui peut mettre dedans des choses vraies de sa vie. Le héros s'appelle Gabriel. Il a 10 ans, il vit dans une petite rue de Bujumbura avec sa bande de copains, et un jour, la guerre arrive dans son monde d'enfant.

Le 17 novembre 2016, des lycéens de toute la France votent pour leur livre préféré de l'année, et ils choisissent *Petit Pays*. Gaël reçoit le prix Goncourt des lycéens. Le livre est traduit dans des dizaines de langues. En 2020, il devient un film. Des millions de gens, dans le monde entier, découvrent Bujumbura à travers les yeux de Gabriel.

En 2015, Gaël s'installe avec sa famille à **Kigali**, la capitale du Rwanda, le pays de sa maman. Il veut vivre là-bas, écouter les gens, comprendre. Il écrit un deuxième roman, ***Jacaranda***. Le jacaranda, c'est un arbre qui donne des fleurs violettes, couleur mauve. Dans le livre, un jeune homme qui a grandi en France part au Rwanda pour connaître l'histoire que sa maman ne lui a jamais racontée.

jeunes noirs et latinos du quartier du Bronx. Le rappeur dit ses textes en rythme sur une musique. C'est de la poésie qui se parle très vite. Aujourd'hui, on rappe dans toutes les langues, même en créole.



Le pili-pili Le pili-pili est un petit piment rouge très fort qu'on mange dans beaucoup de pays d'Afrique. Avec, on fait aussi une huile pimentée. Chez nous, il ressemble au piment qu'on écrase dans le rougail. Attention : on n'en met qu'un tout petit peu, sinon ça brûle la bouche !

Un romancier Un romancier, ou une romancière, écrit des romans : de longues histoires avec des personnages. Le roman peut être complètement inventé, ou mélanger l'invention et des choses vraies. Petit Pays mélange les deux : Gabriel ressemble à Gaël, mais ce n'est pas exactement lui.



Kigali Kigali est la capitale du Rwanda. La ville est construite sur plusieurs collines, et elle est connue pour être très propre : une fois par mois, les habitants nettoient ensemble leur quartier. Le Rwanda est surnommé le pays des mille collines.



Le jacaranda Le jacaranda est un arbre qui vient d'Amérique du Sud. Au printemps, il se couvre de fleurs violettes, couleur mauve, et le sol devient tout violet en dessous. On en trouve beaucoup en Afrique, au Rwanda, au Burundi, et aussi à La Réunion et à Madagascar.

Le 4 novembre 2024, *Jacaranda* reçoit le prix Renaudot, un des plus grands prix de livres en France. Et aujourd'hui encore, Gaël écrit, chante, et raconte. Son histoire n'est pas finie.

Moi, quand je pense à Gaël Faye, je pense à un garçon de 12 ans, à Bujumbura, qui écrit des poèmes pendant la guerre pour ne pas avoir peur. Il ne savait pas encore que ces mots-là feraient le tour du monde. Un petit pays, ça peut tenir dans un livre. Et ce livre, aujourd'hui, il est dans les mains des lycéens de partout.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Gaël a grandi entre deux pays, il a quitté son île de collines à 13 ans, et il a trouvé ses mots dans le rap avant de les trouver dans les livres. Beaucoup de nos enfants, à La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, partent un jour en métropole et se sentent coupés en deux. Gaël leur dit : pili-pili et croissant au beurre, tu as le droit d'être les deux. Et ce que nos familles n'osent pas raconter, on peut l'écrire.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 3 novembre 2016, à Paris, les dix jurés de l'Académie Goncourt, tous des écrivains adultes, remettent le prix Goncourt à Leïla Slimani.

Deux semaines plus tard, ce sont des lycéens de toute la France qui votent, et ils choisissent le premier roman d'un rappeur né à Bujumbura !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Gaël Faye naît en 1982 à Bujumbura (Burundi), d'un père français et d'une mère rwandaise, réfugiée au Burundi. La guerre civile éclate au Burundi en 1993 ; d'avril à juillet 1994, le génocide des Tutsi au Rwanda fait environ 800 000 morts selon l'ONU. En 1995, à 13 ans, Gaël Faye part pour la France. Rappeur (*Milk Coffee and Sugar* avec Edgar Sekloka, album solo *Pili-pili sur un croissant au beurre*, 2013), il publie *Petit Pays* chez Grasset en 2016 : prix Goncourt des lycéens le 17 novembre 2016, film d'Éric Barbier en 2020. Installé à Kigali en 2015, il reçoit le prix Renaudot le 4 novembre 2024 pour *Jacaranda*.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Gaël Faye est vivant, il vit à Kigali et continue d'écrire et de chanter. Il répète que *Petit Pays* n'est pas une autobiographie : Gabriel lui ressemble, mais ce n'est pas lui. On ne peut donc pas prendre tout le roman pour sa vraie vie. Le nombre de langues de traduction varie selon les sources (36, 40, 45).

Sources : Gaël Faye, *Petit Pays*, 2016 ; Gaël Faye, *Jacaranda*, 2024 ; Le Temps, « Gaël Faye : l'art entre dans l'intime sans crier gare », letemps.ch

À LA VEILLÉE

1. Gaël a écrit des poèmes pour ne pas avoir peur. Toi, quand tu as peur ou quand tu es triste, qu'est-ce qui t'aide ?

2. Pili-pili sur un croissant au beurre : Gaël se sent africain et français à la fois. Est-ce qu'on peut appartenir à deux pays en même temps ? Comment ?

3. Dans notre famille, est-ce qu'il y a une histoire qu'on ne raconte pas, ou pas beaucoup ? Qu'est-ce qu'on aimerait savoir, et à qui pourrait-on demander, doucement ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le mélange de notre famille. Gaël a appelé son album avec deux choses qui se mélangent : un piment d'Afrique et un croissant de France. Faites pareil pour votre famille. Chacun choisit un aliment de nos origines (rougail, massalé, achards, ravitoto, colombo…) et un aliment d'ailleurs. Inventez ensemble le titre de l'album de la famille, et dessinez la pochette.

À TOI D'ÉCRIRE

Gaël a écrit sur la petite rue de son enfance à Bujumbura. Écris ici ta rue ou ton quartier : un bruit, une odeur, un ami, un arbre. Comme le début d'un roman.

LE MOT DU JOUR

amahoro kirundi et kinyarwanda · se dit « a-ma-o-ro »

la paix

Le petit pays de Gaël a connu la guerre. Le mot qu'on y souhaite à tout le monde, c'est amahoro, la paix.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Petit pays**, Gaël Faye. C'est la chanson de l'histoire, celle qui est devenue un livre puis un film. Gaël y chante le Burundi de son enfance, avec tendresse.

- **Gaël Faye** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie entre Bujumbura, Versailles et Kigali, sa musique et ses deux romans, Petit Pays et Jacaranda.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Au bord de quel lac est posée la ville de Bujumbura ?

☐ Le lac Victoria ☐ Le lac Tanganyika ☐ Le lac Tchad

2. Que fait Gaël à 12 ans, pendant la guerre, pour tenir ?

☐ Il écrit des poèmes ☐ Il apprend la guitare ☐ Il dessine des cartes

3. Qui a choisi Petit Pays pour le prix Goncourt des lycéens ?

☐ Des professeurs d'université ☐ Des écrivains célèbres ☐ Des lycéens de toute la France



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Gaël Faye le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le lac Tanganyika · 2. Il écrit des poèmes · 3. Des lycéens de toute la France

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le Rwanda Un petit pays d'Afrique de l'Est, voisin du Burundi, qu'on appelle « le pays des mille collines ».

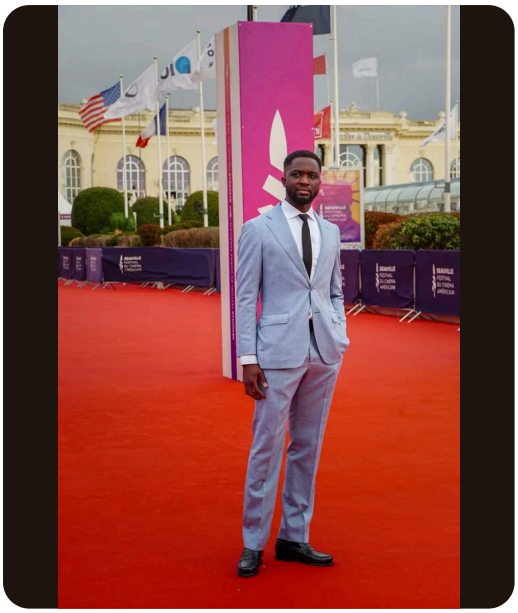


Photo : Elyot Boudart · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

90

Mohamed Mbougar Sarr

Le garçon de Diourbel à qui on n'a jamais refusé un livre

SÉNÉGAL — EN 2021

Pour Emrys, et pour tous les livres que tu demanderas.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mohamed Mbougar Sarr a grandi à Diourbel, une ville au centre du Sénégal, en Afrique de l'Ouest.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au Sénégal, au centre du pays, il y a une ville qui s'appelle Diourbel. C'est là que grandit un petit garçon né à Dakar le 20 juin 1990. Il s'appelle Mohamed Mbougar Sarr. Il est l'aîné d'une grande famille de garçons. Son papa est médecin. Et chez les Sarr, il y a une règle que Mohamed adore : quand il demande un livre, son papa ne dit jamais non.

Sa famille est sérère. Les Sérères sont un des peuples du Sénégal, avec leur langue à eux. Le soir, les femmes de la famille, sa maman, ses grands-mères, ses tantes, racontent des histoires en sérère. Mohamed écoute tout. Aujourd'hui, il parle le sérère, sa langue maternelle, mais aussi le wolof, le peul, le français, l'anglais, et un peu d'allemand. Ça fait six langues dans une seule tête.

Au lycée, il part à Saint-Louis, l'ancienne capitale du Sénégal, dans une école très exigeante : le Prytanée militaire. C'est un internat : on y dort, on y mange, on porte l'uniforme, et les horaires sont stricts. Mohamed travaille dur. Et il lit, encore et toujours.

Après le bac, il part en France, à Compiègne, puis à Paris, dans une grande école de recherche. Il commence une thèse sur Léopold Sédar Senghor, le poète qui a été le premier président du Sénégal. Une thèse, c'est un très gros travail de recherche, sur plusieurs années. Mais Mohamed sent que ce qu'il veut vraiment, c'est écrire des romans. Alors il fait un choix courageux : il arrête la thèse.

Un romancier, c'est quelqu'un qui écrit des romans : de longues histoires, avec des personnages, des lieux, des secrets. Les personnages sont inventés, mais un bon roman dit des choses vraies sur le monde. Le premier roman de Mohamed, *Terre ceinte*, sort en

LES MOTS DIFFICILES



Diourbel Diourbel est une ville du centre du Sénégal, à environ 150 kilomètres de Dakar. Il y fait très chaud, et on y cultive beaucoup l'arachide. On y trouve une très belle grande mosquée. Tout près, il y a Touba, une ville sainte où des millions de pèlerins viennent chaque année.



Les Sérères Les Sérères sont un peuple du Sénégal et de la Gambie. Ils vivent surtout dans le centre et l'ouest du Sénégal. Ils ont leur propre langue, le sérère. Léopold Sédar Senghor, le premier président du Sénégal, était sérère lui aussi. Ils sont connus pour leurs lutteurs et leurs chants.



Le Prytanée militaire Le Prytanée militaire de Saint-Louis est un lycée-internat du Sénégal, créé en 1923. Les élèves y vivent toute l'année, en uniforme, avec des horaires stricts. Il est très difficile d'y entrer : il faut réussir un concours. Beaucoup d'anciens élèves sont devenus officiers, médecins, ministres ou écrivains.

2015. Il a 24 ans. Ça parle d'une ville du Sahel tombée sous la loi d'hommes armés, et des habitants qui résistent. Le livre reçoit un prix. Puis il en écrit deux autres, sur les migrants arrivés en Sicile, et sur la violence au Sénégal.

Un jour, Mohamed s'intéresse à un écrivain malien : Yambo Ouologuem. En 1968, à 28 ans, ce jeune homme publie un roman, *Le Devoir de violence*. Il reçoit le prix Renaudot, un grand prix français. C'est le premier écrivain africain à l'avoir. Tout le monde l'applaudit. Puis, quelques années plus tard, on l'accuse d'avoir recopié des passages d'autres livres. On ne parle plus que de ça. Blessé, Yambo Ouologuem rentre au Mali, et il arrête de publier. Il vit loin de tout, à Sévaré, jusqu'à sa mort, en 2017.

Mohamed se pose une question : comment un écrivain peut-il disparaître comme ça ? Il en fait un roman. Dans *La plus secrète mémoire des hommes*, un jeune écrivain sénégalais qui vit à Paris, Diégane, tombe sur un livre mystérieux paru en 1938. L'auteur est africain, il s'appelle T.C. Elimane. À l'époque, on l'a comparé à Rimbaud, un grand poète français, puis on l'a accusé de plagiat, et il a disparu. Diégane part à sa recherche : au Sénégal, à Paris, à Amsterdam, jusqu'en Argentine. C'est une enquête, comme dans un roman policier, mais sur la trace d'un livre.

Le roman paraît en août 2021, en même temps à Paris, chez Philippe Rey, et à Dakar, chez Jimsaan, une maison d'édition sénégalaise. Une maison d'édition, c'est l'entreprise qui choisit les livres, les corrige, les imprime et les envoie dans les librairies.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 3 novembre 2021, à Paris, dans un restaurant qui s'appelle Drouant, dix écrivains se réunissent pour choisir le prix Goncourt. C'est le prix littéraire le plus célèbre de France. Le vote est rapide : dès le premier tour, c'est Mohamed Mbougar Sarr. Il a 31 ans. Le prix existe depuis 1903, et c'est la première fois qu'un écrivain d'Afrique subsaharienne le reçoit. Et le chèque du Goncourt ? Dix euros. Oui, dix euros ! Le vrai cadeau, ce sont les centaines de milliers de lecteurs qui achètent le livre ensuite.

Au Sénégal, le président le fait chevalier de l'Ordre national du Mérite. Et quand des journalistes lui demandent s'il est un écrivain « francophone », Mohamed répond tranquillement que Victor Hugo aussi est francophone. Ce qu'il veut dire : on n'a pas à ranger les écrivains africains sur une étagère à part. Un écrivain, c'est un écrivain.

Aujourd'hui, Mohamed Mbougar Sarr a 36 ans. Il vit en France, à Beauvais, et il écrit. Ses livres sont traduits dans plusieurs langues. En septembre 2026, aux États-Unis, la traduction anglaise de son roman *De purs hommes* a été sélectionnée pour un grand prix, le National Book Award. Son histoire ne fait que commencer.



Léopold Sédar Senghor Léopold Sédar Senghor était un poète sénégalais, né en 1906. Avec Aimé Césaire et Léon-Gontran Damas, il a défendu la négritude, la fierté d'être noir. En 1960, il est devenu le premier président du Sénégal indépendant. Il a aussi été le premier Africain élu à l'Académie française.



Le Sahel Le Sahel, c'est une grande bande de terre qui traverse l'Afrique d'ouest en est, juste au sud du désert du Sahara. Le mot veut dire « le rivage » en arabe : c'est comme le bord du désert. On y trouve des savanes, des troupeaux, et des villes comme Tombouctou ou Niamey.



Yambo Ouologuem Yambo Ouologuem est un écrivain malien, né en 1940 à Bandiagara, au pays dogon. Son roman Le Devoir de violence a reçu le prix Renaudot en 1968. Après des accusations de plagiat, il est rentré au Mali et a arrêté de publier. Il est mort en 2017 à Sévaré.



Le prix Goncourt Le prix Goncourt est le prix littéraire le plus connu de France. Il a été créé grâce aux frères Edmond et Jules de Goncourt, et remis pour la première fois en 1903. Dix écrivains votent dans un restaurant parisien, Drouant. Le chèque est de dix euros, mais le livre se vend énormément.



Arthur Rimbaud Arthur Rimbaud est un poète français, né en 1854. Il a écrit ses poèmes les plus célèbres avant 20 ans, puis il a arrêté d'écrire et il est parti vivre très loin, en Éthiopie et au Yémen. Comme il a disparu de la poésie très jeune, on compare souvent à lui les écrivains qui disparaissent.

Moi, quand je pense à Mohamed Mbougar Sarr, je pense à un jeune homme qui part à la recherche d'un écrivain oublié. Il le cherche dans les vieux journaux, dans les villes, dans les souvenirs. Et en le cherchant, il le fait revenir. Yambo Ouologuem avait disparu des conversations. Grâce à un garçon de Diourbel à qui on n'a jamais refusé un livre, le monde entier reparle de lui.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mohamed a grandi avec plusieurs langues : le sérère à la maison, le wolof dans la rue, le français à l'école. Beaucoup de nos enfants vivent la même chose, avec le créole réunionnais, guadeloupéen, martiniquais ou guyanais, le shimaoré, le shibushi, le malgache, le comorien ou le tamoul. Ce n'est pas un problème : c'est une richesse. Mohamed dit que les langues qui se mélangent dans une tête font inventer davantage. Nos langues de famille peuvent écrire des livres qui gagnent les plus grands prix.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2021, cela fait cent ans que René Maran a reçu le prix Goncourt, en 1921 : depuis, aucun écrivain d'Afrique subsaharienne ne l'a jamais eu.

Cent ans plus tard, en novembre 2021, Mohamed Mbougar Sarr, 31 ans, l'emporte dès le premier tour avec un roman sur un écrivain africain oublié !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mohamed Mbougar Sarr naît le 20 juin 1990 à Dakar et grandit à Diourbel, dans une famille sérère ; son père est médecin. Il étudie au Prytanée militaire de Saint-Louis, en classes préparatoires à Compiègne, puis à l'EHESS (Paris). Romans : *Terre ceinte* (2015, prix Ahmadou-Kourouma), *Silence du chœur* (2017), *De purs hommes* (2018), *La plus secrète mémoire des hommes* (août 2021, Philippe Rey et Jimsaan). Prix Goncourt le 3 novembre 2021, au premier tour : premier lauréat d'Afrique subsaharienne, plus jeune lauréat depuis 1976. Le roman s'inspire de la vie de Yambo Ouologuem (1940-2017), prix Renaudot 1968.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026). René Maran, écrivain noir né en 1887 sur un bateau en route vers la Martinique, avait déjà reçu le Goncourt en 1921 ; plusieurs écrivains d'Afrique du Nord l'ont reçu aussi. Le roman de Sarr n'est pas une biographie d'Ouologuem : Elimane est un personnage inventé. Son roman *De purs hommes*, qui parle de la violence contre les personnes homosexuelles au Sénégal, a provoqué des critiques dans son pays.

Sources : Mohamed Mbougar Sarr, *La plus secrète mémoire des hommes*, Philippe Rey et Jimsaan, 2021 ; Yambo Ouologuem, *Le Devoir de violence*, Seuil, 1968 ; Afrique XXI, « Yambo Ouologuem, destin d'un homme-livre », afriquexxi.info

À LA VEILLÉE

1. Si tu pouvais demander n'importe quel livre et qu'on ne te disait jamais non, lequel demanderais-tu ?

2. Mohamed parle six langues. Combien de langues on entend dans notre maison, notre quartier, notre île ? Laquelle tu aimerais mieux connaître ?

3. Dans notre famille ou notre île, quel artiste ou quel écrivain a été oublié ? Comment pourrait-on faire revenir son nom ?

À FAIRE ENSEMBLE

L'enquête du livre perdu. Comme Diégane, menez une enquête. Choisissez un écrivain, un chanteur ou un conteur de votre île, ou un ancien de la famille qui écrivait. Cherchez son nom à la bibliothèque, demandez aux grands-parents ce qu'ils en savent, retrouvez un texte ou une chanson. Notez chaque indice dans un carnet. À la fin, lisez ou chantez son texte ensemble, à voix haute.

À TOI D'ÉCRIRE

Mohamed a écrit un roman-enquête sur un écrivain disparu. Écris le début de ton enquête à toi : quel objet, quelle photo ou quel livre mystérieux trouves-tu dans la maison, et quelle question te pose-t-il ?

LE MOT DU JOUR

jàng wolof · se dit « djang »

apprendre, étudier, lire

Mohamed n'a jamais arrêté de jàng : chaque livre que son papa lui offrait, il l'a lu.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Tajabone**, Ismaël Lô. Ismaël Lô est un grand chanteur du Sénégal, et il chante en wolof, une des six langues de Mohamed. Tajabone, c'est le nom d'une fête où les enfants se déguisent et passent de maison en maison.
- **Mohamed Mbougar Sarr** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, ses romans et l'histoire de son prix Goncourt de 2021.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle est la règle que Mohamed adore chez lui ?

☐ Son papa ne dit jamais non quand il demande un livre ☐ Il peut se coucher tard
☐ Il ne fait pas de devoirs le samedi

2. Combien de langues Mohamed parle-t-il ?

☐ Trois ☐ Six ☐ Dix

3. Combien vaut le chèque du prix Goncourt ?

☐ Mille euros ☐ Cent euros ☐ Dix euros



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mohamed Mbougar Sarr le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Son papa ne dit jamais non quand il demande un livre · 2. Six · 3. Dix euros

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Le peul La langue des Peuls, qu'on appelle aussi pulaar, parlée dans une vingtaine de pays d'Afrique.

Le wolof La langue la plus parlée au Sénégal. C'est aussi le nom du peuple qui la parle.



Photo : Claire Gaudriot · CC BY 4.0 · Wikimedia Commons

Michèle Rakotoson

91

La romancière qui a rendu la parole aux ancêtres d'Ambatomanga

MADAGASCAR — EN 2022

Pour Mahena, pour que tu t'endormes toujours près d'un livre.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Michèle Rakotoson est née à Antananarivo, la capitale de Madagascar, sur les hautes terres, et Ambatomanga est un village tout près.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Madagascar, sur les hautes terres, il y a une grande ville construite sur des collines, avec des rizières tout en bas et des maisons de brique rouge tout en haut. C'est **Antananarivo**, la capitale. C'est là que naît une petite fille, le 14 juin 1948. Elle s'appelle Michèle Rakotoson.

Son papa est journaliste : il écrit dans les journaux. Sa maman est **bibliothécaire** : elle s'occupe des livres. Alors chez les Rakotoson, des livres, il y en a partout. Michèle raconte que, toute petite, à deux ou trois ans, elle s'endormait la tête posée sur un livre. Comme sur un oreiller.

Dans sa famille, il y a une arrière-grand-mère. Et c'est la seule qui lui parle d'une époque dont les autres ne parlent jamais : le temps de la reine, et les années sombres où les Français sont arrivés. Les autres se taisent. Michèle le dira plus tard : « On nous a élevés dans l'occultation de cette période-là. » Occulter, ça veut dire cacher. On lui a caché une partie de l'histoire de son propre pays.

Michèle étudie les lettres malgaches. Elle devient professeure de lettres. Elle fait aussi du théâtre : elle écrit des pièces et elle les met en scène. Mettre en scène, c'est diriger les acteurs, choisir où ils se placent, comment ils parlent, ce que le public va voir.

Mais en 1983, Michèle doit quitter son pays, pour des raisons politiques. Elle part en France, à Paris. Quitter son pays parce qu'on ne peut plus y vivre librement, ça s'appelle l'**exil**. C'est dur. On emporte sa langue, ses souvenirs, et on laisse tout le reste.

À Paris, Michèle ne s'arrête pas. Elle étudie la **sociologie**, la science qui étudie comment vivent les gens ensemble. Elle devient journaliste à la radio, sur **RFI**, une radio écoutée partout en Afrique. Elle y fait entendre les écrivains africains. Et elle écrit. Des

LES MOTS DIFFICILES

Antananarivo Antananarivo est la capitale de Madagascar. On l'appelle souvent Tana. Elle est construite sur des collines, à plus de 1 200 mètres d'altitude, avec des rizières tout autour. Sur la plus haute colline, il y a le palais des anciennes reines.



Bibliothécaire Un ou une bibliothécaire, c'est la personne qui travaille dans une bibliothèque. Elle choisit les livres, les range, les répare, et surtout elle aide chacun à trouver le livre qui lui plaira. C'est un peu la gardienne du trésor.

L'exil L'exil, c'est quand on doit quitter son pays et qu'on ne peut pas y revenir comme on veut, souvent parce qu'on n'y est plus libre ou plus en sécurité. La personne qui vit cela s'appelle une exilée. On peut être en exil pendant des années.

La sociologie La sociologie, c'est la science qui étudie comment les gens vivent ensemble : les familles, les villes, le travail, les riches et les pauvres. Le sociologue pose des questions, observe et compte, pour comprendre ce qui se passe dans un groupe.

nouvelles, *Dadabé*, en 1984. Des romans. En 2002, *Lalana*. En malgache, *lalana* veut dire le chemin, la route. C'est l'histoire de deux jeunes hommes d'Antananarivo, Naivo et Rivo. Rivo est très malade, et les deux amis prennent la route vers la mer.

Qu'est-ce que c'est, une romancière ? C'est une femme qui écrit des romans : de longues histoires, avec des personnages et des lieux. Les personnages sont souvent inventés. Mais un roman peut dire des choses très vraies, même celles qu'on a voulu cacher. Michèle écrit en français et **en malgache**.

Un jour, après plus de vingt ans en France, Michèle rentre à Madagascar. Elle raconte ce retour dans un livre, *Juillet au pays*. Et elle se lance dans un grand combat : faire lire. À Madagascar, les livres coûtent cher, et beaucoup d'enfants n'en ont jamais tenu un. Avec l'association Opération Bokiko, elle aide les jeunes écrivains malgaches et elle fait vivre les livres de son pays.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2022, Michèle publie ***Ambatomanga**, le silence et la douleur*. Ambatomanga, c'est un village près d'Antananarivo. En 1895, l'armée française marche sur la capitale pour prendre Madagascar. Dans le roman, il y a Tavao, un jeune Malgache mis en esclavage, qui décide de résister. Et un jeune officier français, Félicien. Pour la première fois, des milliers de lecteurs voient cette guerre avec des yeux malgaches.

Ce silence que l'arrière-grand-mère était la seule à briser, Michèle l'a transformé en livre. Elle dit qu'en l'écrivant, elle a retrouvé quelque chose : « je sais qui sont mes ancêtres ».

Le 12 mai 2023, à **Abidjan**, en Côte d'Ivoire, le livre reçoit le prix Orange du livre en Afrique. Ce prix récompense un roman publié par une maison d'édition africaine. Il y avait 38 livres en compétition. C'est la Malgache de presque 75 ans qui gagne.

Et l'histoire ne s'arrête pas là. En septembre 2024, l'association Opération Bokiko organise un salon du livre dans le village même d'Ambatomanga. Trois cents lycéens viennent écouter. Dans le village où l'on avait voulu faire taire l'histoire, on parle de livres.

Moi, quand je pense à Michèle Rakotoson, je pense à cette petite fille qui dormait la tête sur un livre. Elle a grandi, elle est partie, elle est revenue. Et aujourd'hui, ce sont les ancêtres d'Ambatomanga qui reposent dans un livre, et des enfants de Madagascar qui l'ouvrent.

RFI RFI veut dire Radio France Internationale. C'est une radio française qu'on écoute dans le monde entier, surtout en Afrique. Elle parle en français, mais aussi dans d'autres langues, comme le swahili ou le mandingue.

Ambatomanga Ambatomanga est une commune rurale près d'Antananarivo, sur les hautes terres de Madagascar. Dans le roman de Michèle, c'est là que se joue une partie de la guerre de 1895. Son nom veut dire à peu près « là où il y a la pierre bleue ».



Abidjan Abidjan est la plus grande ville de Côte d'Ivoire, en Afrique de l'Ouest, au bord d'une grande lagune. Elle a des tours, des ponts et beaucoup de musique. Chaque année, il y a un grand salon du livre.

Le malgache Le malgache est la langue de Madagascar. Elle ressemble à des langues parlées très loin, en Indonésie, de l'autre côté de l'océan Indien. Elle contient aussi des mots venus d'Afrique et de l'arabe. Bonjour se dit « manao ahoana ».

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Madagascar, c'est une partie de nos racines, à La Réunion, à Mayotte, aux Comores : beaucoup d'entre nous ont des ancêtres malgaches. Et le silence dont parle Michèle Rakotoson, on le connaît aussi dans nos familles : ce que les gramouns ne racontaient pas, la colonisation, l'esclavage, l'engagisme. Michèle nous montre qu'on peut aller chercher ces histoires, les écrire, et les rendre aux enfants. Les livres peuvent rendre la parole à nos ancêtres.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2022, en France, on fête Annie Ernaux, qui reçoit le prix Nobel de littérature pour des livres sur sa propre vie et sa famille.

La même année, à Madagascar, Michèle Rakotoson publie *Ambatomanga* et rend la parole aux ancêtres que les livres d'école avaient fait taire !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Michèle Rakotoson naît le 14 juin 1948 à Antananarivo, dans une famille protestante ; son père est journaliste, sa mère bibliothécaire. Professeure de lettres et metteuse en scène, elle quitte Madagascar en 1983 pour des raisons politiques et s'installe à Paris, où elle obtient un DEA de sociologie et travaille pour RFI, France Culture et RFO. Elle publie *Dadabé* (1984), *Lalana* (2002), *Juillet au pays* (2007), puis *Ambatomanga, le silence et la douleur* (Atelier des nomades, 2022), prix Orange du livre en Afrique le 12 mai 2023 à Abidjan. Grande médaille de la Francophonie de l'Académie française en 2012.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Michèle Rakotoson est vivante et continue d'écrire et de défendre la lecture à Madagascar. L'année de son retour au pays varie selon les sources (2008 ou 2010). Le prix Orange a été donné en 2023 pour *Ambatomanga*, pas en 2024 ni pour un autre titre. Les souvenirs d'enfance (le livre-oreiller, l'arrière-grand-mère) viennent de ses entretiens.

Sources : Michèle Rakotoson, *Ambatomanga, le silence et la douleur*, 2022 ; Michèle Rakotoson, *Juillet au pays. Chroniques d'un retour à Madagascar*, 2007 ; L'Express de Madagascar, « Ambatomanga, le silence et la douleur : Michèle Rakotoson, lauréate du prix Orange du Livre en Afrique », 15 mai 2023

À LA VEILLÉE

1. Si tu devais dormir la tête sur un seul livre, lequel tu choisirais ?
2. Pourquoi, d'après toi, les adultes de la famille de Michèle ne parlaient pas de la guerre de 1895 ?
3. Dans notre famille, qui est comme l'arrière-grand-mère de Michèle, la personne qui raconte ce que les autres taisent ?

À FAIRE ENSEMBLE

La bibliothèque de la famille. Rassemblez tous les livres de la maison sur une table, même les livres de recettes et les vieux livres d'école. Classez-les ensemble : contes, histoire, cuisine, romans. Chacun choisit un livre et en lit une page aux autres. Puis faites une petite fiche avec le nom de votre bibliothèque. Un livre peut voyager : prêtez-en un à un voisin.

À TOI D'ÉCRIRE

Michèle a écrit ce que son arrière-grand-mère lui racontait. Écris une chose qu'un ancien de ta famille t'a racontée sur le passé, et ce que tu aimerais encore lui demander.

LE MOT DU JOUR

boky malgache · se dit « bouk » (le y final s'entend à peine)

le livre

Dans Bokiko, il y a le mot boky : le livre. Michèle se bat pour que chaque enfant de Madagascar en tienne un.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ry Tanindrazanay malala ô**, Hymne national de Madagascar. C'est l'hymne de Madagascar. Son titre veut dire « Ô notre chère terre des ancêtres ». Michèle a écrit un livre pour retrouver ses ancêtres : cette chanson les chante debout.
- **Michèle Rakotoson** (Wikipédia, pour les grands). Sa vie, son exil, son retour à Madagascar, l'association Bokiko et ses livres, dont Ambatomanga, le silence et la douleur.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel métier fait la maman de Michèle ?

☐ Journaliste ☐ Bibliothécaire ☐ Professeure de théâtre

2. Qui est la seule personne de la famille à parler à Michèle du temps de la reine ?

☐ Son arrière-grand-mère ☐ Son papa ☐ Sa tante

3. Que se passe-t-il en septembre 2024 dans le village d'Ambatomanga ?

☐ Une statue de Michèle est inaugurée ☐ Un film est tourné sur la guerre de 1895
☐ Un salon du livre avec trois cents lycéens



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Michèle Rakotoson le ____ / ____ / _____

Les réponses : 1. Bibliothécaire · 2. Son arrière-grand-mère · 3. Un salon du livre avec trois cents lycéens





SEPTIÈME PARTIE

Gagner

Championnes et champions : celles et ceux qui ont couru, sauté, frappé plus fort que tout le monde, la tête haute.

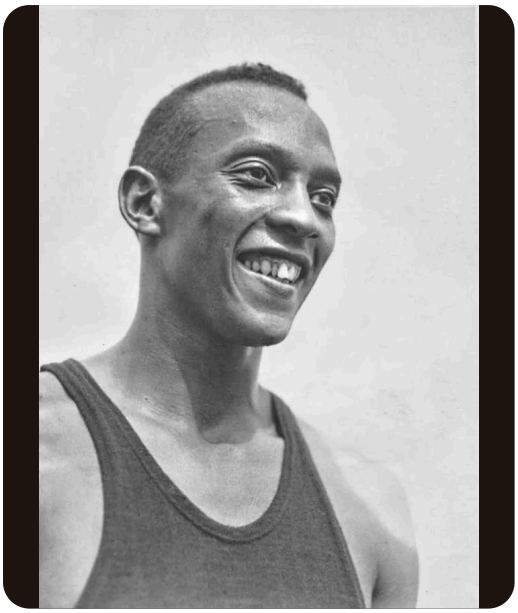


Photo : Acme News Photos · Public domain · Wikimedia Commons

92

Jesse Owens

Le garçon qui courait plus vite que le vent de Berlin

ÉTATS-UNIS, ALLEMAGNE — EN 1936

Pour Shaïn, qui court vers ses rêves.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jesse Owens est né dans l'Alabama, aux États-Unis, et il a gagné ses quatre médailles d'or à Berlin, en Allemagne.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans le sud des États-Unis, il y a une région qui s'appelle l'**Alabama**. Et dans l'Alabama, il y a un tout petit village qui s'appelle Oakville. Le 12 septembre 1913, un bébé y naît. Il s'appelle James **Cleveland** Owens. Mais tout le monde l'appelle par ses initiales : J.C.

J.C. est le petit dernier d'une famille de dix enfants. Son grand-père a été une personne mise en esclavage. Son père est **métayer**. Ça veut dire qu'il cultive la terre d'un autre homme, et qu'il doit lui donner une grosse partie de la récolte. Toute la famille travaille dans les champs de coton. Même les petits.

Quand J.C. a 9 ans, sa famille part vers le nord, dans la ville de Cleveland. Des milliers de familles noires font pareil à cette époque : elles quittent le Sud et ses lois injustes pour chercher une vie meilleure. On appelle ça la **Grande Migration**.

Premier jour dans la nouvelle école. La maîtresse demande : « Comment tu t'appelles ? » Il répond : « J.C. » Mais il a l'accent du Sud, et la maîtresse entend... « Jesse ». Elle écrit Jesse dans son cahier. Et voilà. Il ne l'a pas choisi, mais ce prénom va rester toute sa vie. Et bientôt, le monde entier va le connaître.

Jesse doit aider sa famille. Après l'école, il livre des courses, il charge des wagons de train, il travaille chez un **cordonnier**. Alors quand est-ce qu'il s'entraîne ? Son entraîneur, Charles Riley, trouve la solution : Jesse courra le matin, avant l'école.

Jesse fait de l'athlétisme. Il est sprinteur. Un sprinteur, c'est un coureur qui fait les courses les plus courtes, à toute vitesse. Le 100 mètres, c'est à peu près la longueur d'un terrain de foot, en moins de 11 secondes. Jesse fait aussi du saut en longueur : on court très vite, et on saute le plus loin possible dans un bac de sable.

LES MOTS DIFFICILES



L'Alabama L'Alabama est un État du sud-est des États-Unis. Autrefois, d'immenses plantations de coton y faisaient travailler des personnes mises en esclavage. Après l'abolition, des lois injustes y ont séparé les Noirs et les Blancs pendant presque cent ans. C'est aussi en Alabama que Rosa Parks a refusé de céder sa place dans le bus.



La Grande Migration Entre 1910 et 1970 environ, six millions d'Afro-Américains ont quitté le Sud des États-Unis pour les villes du Nord et de l'Ouest, comme Chicago, Detroit, New York ou Cleveland. Ils fuyaient la ségrégation, la violence et la pauvreté. Ils cherchaient du travail dans les usines.



Le cordonnier Un cordonnier, c'est un artisan qui répare les chaussures : il recoud le cuir, change les semelles, remet des talons. Avant, presque chaque quartier avait le sien. Il faut des mains précises et beaucoup de patience. Aujourd'hui, il y en a moins, mais le métier existe toujours.

Ann Arbor Ann Arbor est une ville du Michigan, dans le nord des États-Unis,

Le 25 mai 1935, à Ann Arbor, il y a une grande compétition entre universités. Ce jour-là, en 45 minutes, Jesse bat cinq records du monde et il en égale un sixième. Quarante-cinq minutes. Le temps de faire un match de foot à la récré, Jesse a changé l'histoire de l'athlétisme six fois.

En 1936, les Jeux olympiques ont lieu à Berlin, en Allemagne. Le chef du pays s'appelle Hitler. Il dit que certaines personnes valent plus que d'autres selon la couleur de leur peau et leurs origines. C'est faux, et c'est méchant. Il veut que ses Jeux montrent au monde que son idée est vraie.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 3 août, Jesse gagne le 100 mètres. Le 4 août, il gagne le saut en longueur, avec un saut de 8,06 mètres. Le 5 août, il gagne le 200 mètres. Et le 9 août, avec trois coéquipiers, il gagne le relais. Quatre médailles d'or en sept jours. Devant 100 000 spectateurs dans le stade, le petit-fils d'une personne mise en esclavage vient de montrer au monde que l'idée de Hitler était fausse.

Au saut en longueur, il y a un Allemand qui s'appelle Luz Long. Il est deuxième. Et c'est lui qui vient féliciter Jesse le premier. Tous les deux posent ensemble pour les photos, et ils s'en vont bras dessus bras dessous, devant tout le stade. Plus tard, Jesse dira : on pourrait faire fondre toutes mes médailles et toutes mes coupes, ça ne suffirait pas à recouvrir l'amitié en or pur que j'ai ressentie pour Luz Long à ce moment-là. Luz Long est mort pendant la guerre, en 1943. Après la guerre, Jesse est allé voir son fils à Berlin.

Quand Jesse rentre chez lui, New York organise un grand défilé en son honneur. Puis il y a une fête pour lui dans un grand hôtel, le Waldorf Astoria. Mais on ne le laisse pas entrer par la grande porte. Il doit monter par l'ascenseur des marchandises. À sa propre fête. Et le président des États-Unis ne l'invite même pas. Jesse le dit en 1936 : ce n'est pas Hitler qui m'a ignoré, c'est notre président. Il ne m'a même pas envoyé un télégramme.

Après les Jeux, Jesse a du mal à trouver du travail. Il est pompiste, il fait le ménage dans une aire de jeux. Il dira : j'avais sauté plus loin et couru plus vite que n'importe qui avant moi, et ça ne m'a presque rien laissé. Mais Jesse ne lâche pas. Il parle aux jeunes, il voyage, il raconte. En 1976, il reçoit la plus grande médaille qu'un président américain peut donner à quelqu'un qui n'est pas soldat. Il meurt le 31 mars 1980.

Une maîtresse avait mal entendu son nom. Elle l'avait écrit de travers, dans un petit cahier, dans une école de Cleveland. Et c'est ce nom-là, Jesse, que 100 000 personnes ont crié dans le stade de Berlin.



où se trouve une grande université. Le 25 mai 1935, sur sa piste, Jesse a battu cinq records du monde. On appelle souvent ce jour « les 45 minutes les plus extraordinaires de l'histoire du sport ».

Adolf Hitler Adolf Hitler a dirigé l'Allemagne de 1933 à 1945. Il a imposé le nazisme, une idée raciste qui classait les êtres humains comme s'ils valaient plus ou moins. Il a déclenché la Seconde Guerre mondiale et organisé l'assassinat de millions de personnes, dont six millions de Juifs.



Luz Long Luz Long était un sauteur en longueur allemand. Aux Jeux de 1936, il a fini deuxième derrière Jesse, et il l'a félicité devant tout le stade. Il est mort en 1943, pendant la guerre. En 1964, le Comité olympique lui a donné après sa mort une médaille spéciale pour l'esprit sportif.



Le Waldorf Astoria Le Waldorf Astoria est un hôtel de luxe très célèbre à New York. Des présidents, des rois et des stars y ont dormi. En 1936, on y faisait une fête pour Jesse, mais on l'a obligé à passer par l'ascenseur des marchandises, comme un livreur, parce qu'il était noir.



Le télégramme Avant les téléphones portables, un télégramme était un message très court envoyé par fil électrique, puis imprimé sur une feuille et apporté à la maison par un facteur. On payait au mot, alors on écrivait le moins possible. Les présidents en envoyaient pour féliciter les champions.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Jesse était petit-fils d'une personne mise en esclavage, fils d'un homme qui cultivait la terre d'un autre. Dans nos familles aussi, beaucoup de grands-parents ont coupé la canne sur des terres qui n'étaient pas à eux, à La Réunion, en Guadeloupe, en Martinique. Jesse montre à nos enfants une chose simple : on ne court pas seulement avec ses jambes. On court avec toute sa famille derrière soi, et avec tous ceux qui ont travaillé avant nous.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Aux Jeux de Berlin, en 1936, toute l'équipe de France rentre avec 7 médailles d'or.

Au même endroit, Jesse Owens, petit-fils d'une personne mise en esclavage, en gagne 4 à lui tout seul !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : James Cleveland Owens naît le 12 septembre 1913 à Oakville (Alabama), dernier de dix enfants. Sa famille rejoint Cleveland (Ohio) quand il a 9 ans. Le 25 mai 1935, à Ann Arbor, il bat cinq records du monde et en égale un sixième en 45 minutes. Aux Jeux de Berlin, il gagne le 100 m (3 août 1936, 10,3 s), la longueur (4 août, 8,06 m), le 200 m (5 août, 20,7 s) et le relais 4 x 100 m (9 août, 39,8 s). À New York, il doit prendre un monte-charge pour rejoindre sa propre réception au Waldorf Astoria. Mort le 31 mars 1980.

Ce qui se discute : On raconte souvent que Luz Long a donné un conseil à Jesse pour réussir son saut. En 1965, Jesse lui-même a reconnu que ce n'était pas vrai : ils se sont rencontrés après le concours. L'amitié, elle, est bien réelle. On dit aussi que Hitler a refusé de lui serrer la main. En fait, Hitler ne félicitait plus aucun athlète en public après le premier jour. Jesse a raconté qu'il lui avait fait un signe de la main.

Sources : William J. Baker, *Jesse Owens : An American Life*, 1986 ; Jeremy Schaap, *Triumph : The Untold Story of Jesse Owens and Hitler's Olympics*, 2007 ; Jesse Owens et Paul Neimark, *Blackthink : My Life as Black Man and White Man*, 1970

À LA VEILLÉE

1. Jesse s'entraînait le matin, avant l'école. Toi, à quel moment de la journée tu pourrais t'entraîner à ce que tu aimes ?

2. Luz Long a félicité Jesse devant tout le stade, alors que son pays disait le contraire. Pourquoi ce geste était courageux ?

3. Dans notre famille, qui a travaillé la terre ou coupé la canne ? Qu'est-ce que cette personne nous a transmis ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le saut de Jesse. Avec un mètre ou une ficelle, mesure 8,06 mètres dans la cour ou dans la rue, et pose un caillou au bout. C'est le saut de Jesse en 1936. Ensuite, chacun saute le plus loin possible, pieds joints, et on marque son saut avec un autre caillou. Combien de tes sauts faut-il pour faire un saut de Jesse ?

À TOI D'ÉCRIRE

Luz Long a été un vrai ami pour Jesse, au moment où c'était difficile. Écris le nom d'un ami ou d'une amie qui a été là pour toi, et raconte ce qu'il ou elle a fait.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Lift Every Voice and Sing**, James Weldon Johnson et John Rosamond Johnson. On l'appelle l'hymne national noir américain. Elle parle d'un peuple qui a traversé l'esclavage et qui avance vers la victoire. Jesse, petit-fils d'une personne mise en esclavage, a gagné devant le monde entier.
- **Jesse Owens** (Wikipédia en français, pour les grands). Sa vie, ses records de 1935 et ses quatre médailles d'or de Berlin, avec les temps exacts de chaque course.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Pourquoi J.C. s'est-il retrouvé avec le prénom Jesse ?

☐ Il l'avait choisi ☐ La maîtresse a mal entendu ☐ C'était le prénom de son grand-père

2. Quand Jesse s'entraînait-il, puisqu'il travaillait après l'école ?

☐ Le soir, très tard ☐ Le dimanche seulement ☐ Le matin, avant l'école

3. Qui est venu féliciter Jesse en premier, au saut en longueur, à Berlin ?

☐ Luz Long, l'Allemand arrivé deuxième ☐ Le président des États-Unis ☐ Hitler



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Jesse Owens le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La maîtresse a mal entendu · 2. Le matin, avant l'école · 3. Luz Long, l'Allemand arrivé deuxième

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Un métayer Un métayer cultive la terre d'un propriétaire et doit lui donner une grande partie de la récolte. Après l'esclavage, beaucoup de familles noires du sud des États-Unis vivaient comme ça, très pauvres.

Cleveland Une grande ville de l'Ohio, au bord du lac Érié.

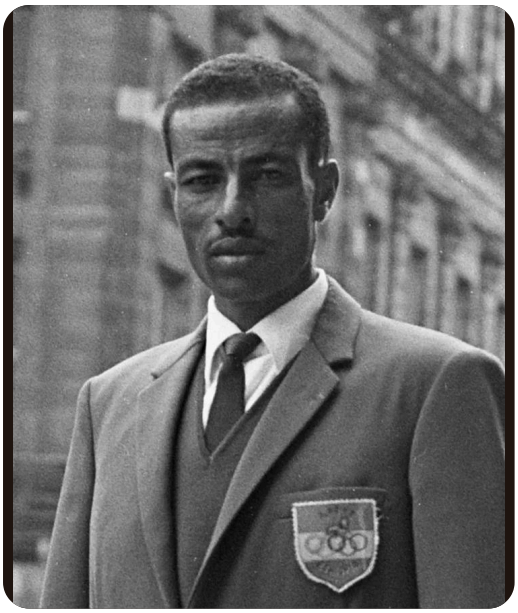


Photo : Jack de Nijs for Anefo · CC0 · Wikimedia Commons

93

Abebe Bikila

Le soldat aux pieds nus qui a traversé Rome pour l'Éthiopie

ÉTHIOPIE, ITALIE — EN 1960

Pour Sohan, qui ira loin, avec ou sans chaussures.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Abebe Bikila s'entraînait sur les hauts plateaux autour d'Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. Sa victoire, il est allé la chercher à Rome, en Italie.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Éthiopie, il y a de hauts plateaux. Très hauts : la capitale, Addis-Abeba, est à plus de 2 300 mètres d'altitude. Là-haut, l'air est plus léger, il y a moins d'oxygène, et quand on court, on respire plus fort. Le 7 août 1932, dans un village de la région du Choa, Jato, naît un petit garçon : Abebe Bikila. Enfant, il garde les troupeaux dans la campagne.

L'Éthiopie est un pays très, très ancien. Il y a plus de 1 600 ans, le royaume d'Aksoum faisait du commerce jusqu'en Inde, fabriquait ses propres pièces de monnaie, et dressait d'immenses obélisques : de grandes colonnes de pierre taillées d'un seul bloc. Et en 1896, à Adoua, l'armée éthiopienne avait battu l'armée italienne venue conquérir le pays. Les Éthiopiens en sont fiers. Ils ont raison.

Mais en 1935, l'Italie revient, avec des avions et des bombes. Abebe a 3 ans. L'armée du chef de l'Italie, Mussolini, occupe le pays jusqu'en 1941. En 1937, des soldats italiens prennent un des grands obélisques d'Aksoum, haut de 24 mètres. Ils le coupent en trois morceaux et l'emportent à Rome. Comme un trophée. Ils le remontent sur une place de leur capitale.

Vers 19 ans, Abebe entre dans la Garde impériale : les soldats qui protègent l'empereur d'Éthiopie, Haïlé Sélassié. Il court beaucoup. On raconte qu'il fait une vingtaine de kilomètres par jour pour aller de Sululta à Addis-Abeba. Un entraîneur venu de Suède, Onni Niskanen, travaille avec les athlètes éthiopiens. Il remarque ce soldat et il l'entraîne.

Abebe court le marathon. Le marathon, c'est la course la plus longue des Jeux olympiques : 42 kilomètres et 195 mètres, sans s'arrêter. Les meilleurs mettent un peu

LES MOTS DIFFICILES



Addis-Abeba Addis-Abeba est la capitale de l'Éthiopie. Son nom veut dire nouvelle fleur en amharique, une langue du pays. La ville est perchée très haut, à plus de 2 300 mètres. C'est là que se trouve le siège de l'Union africaine.



Aksoum Aksoum est une ville du nord de l'Éthiopie. Il y a très longtemps, c'était la capitale d'un grand royaume qui commerçait avec l'Inde et l'Égypte. On y voit encore des obélisques de pierre géants.



La bataille d'Adoua Le 1er mars 1896, près de la ville d'Adoua, l'armée éthiopienne de l'empereur Ménélik II et de l'impératrice Taytu bat l'armée italienne. L'Italie voulait conquérir le pays. Grâce à cette victoire, l'Éthiopie reste libre. En Éthiopie, ce jour est une fête nationale.



L'obélisque Un obélisque, c'est une très haute colonne de pierre, taillée d'un seul morceau, qui monte vers le ciel. Celui d'Aksoum que l'Italie a emporté mesure

plus de deux heures. Il faut des jambes, bien sûr. Mais il faut surtout du souffle, de la patience, et une tête qui sait souffrir longtemps sans abandonner.

En 1960, les Jeux olympiques ont lieu à Rome, en Italie. Abebe ne devait même pas y aller. Mais un autre coureur, Wami Biratu, se blesse en jouant au football. Abebe prend sa place. À Rome, ses chaussures sont usées. Il en essaie des neuves, mais elles lui font des ampoules. Alors il décide : il courra pieds nus. Ses pieds sont durs. Il a grandi sur les hauts plateaux.

Le 10 septembre 1960, à 17 h 30, le marathon part, au pied du Capitole. On court le soir pour éviter la chaleur. La nuit tombe. Des centaines de soldats italiens tiennent des torches au bord de la route pour éclairer les coureurs. Abebe court sur la **voie Appienne**, une route pavée vieille de plus de 2 000 ans. Les pavés, sous ses pieds nus.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. À la fin, il ne reste que deux hommes devant : Abebe et le Marocain Rhadi Ben Abdesselam. Et tout près de l'arrivée, sur la place de la Porte Capène, ils passent devant l'obélisque d'Aksoum. Le monument pris à son pays. C'est là qu'Abebe accélère. Il allonge la foulée, et Rhadi ne peut plus suivre. Peut-être qu'en voyant l'obélisque, Abebe s'est dit : toi et moi, on vient du même pays.

Il franchit la ligne sous l'**arc de Constantin**, en 2 heures 15 minutes et 16 secondes. Record du monde. Et il ne s'écroule pas : il touche ses orteils, il court sur place, comme s'il pouvait repartir. Abebe Bikila est le premier Africain noir champion olympique de l'histoire. Vingt-quatre ans après l'entrée de l'armée italienne dans Addis-Abeba, un soldat de l'empereur d'Éthiopie traverse Rome en vainqueur. Plus tard, il dira : je voulais que le monde sache que mon pays, l'Éthiopie, a toujours gagné avec détermination et héroïsme.

Quatre ans plus tard, en 1964, les Jeux ont lieu à Tokyo, au Japon. Quarante jours avant la course, Abebe se fait opérer de l'**appendicite**, une petite opération du ventre. Tout le monde pense qu'il ne pourra pas courir. Le 21 octobre, il court, avec des chaussures cette fois. Il gagne avec plus de quatre minutes d'avance, et bat encore le record du monde : 2 heures 12 minutes 11 secondes. Personne n'avait jamais gagné deux fois le marathon olympique. Petit détail : l'orchestre ne connaissait pas l'hymne de l'Éthiopie. Alors il a joué celui du Japon.

En 1969, Abebe a un grave accident de voiture. Il ne peut plus marcher. Mais il ne quitte pas le sport : en fauteuil roulant, il fait du tir à l'arc et du tennis de table, et en Norvège, il gagne une course de traîneaux. Il meurt le 25 octobre 1973, à 41 ans. Environ 65 000 personnes viennent à ses funérailles. Le grand stade d'Addis-Abeba porte son nom.

Et l'obélisque ? En 2005, l'Italie l'a enfin rendu. Depuis 2008, il est de nouveau debout à Aksoum, chez lui. Abebe ne l'a pas vu rentrer. Mais un soir de 1960, sous les torches de Rome, c'est en passant devant lui, pieds nus, qu'il s'est envolé vers l'or.

24 mètres, à peu près la hauteur d'un immeuble de huit étages. Il a plus de 1 600 ans.



Haïlé Sélassié Haïlé Sélassié a été l'empereur d'Éthiopie de 1930 à 1974. Il a dû partir en exil pendant l'occupation italienne, puis il est revenu en 1941. En Jamaïque, le mouvement rastafari le vénère.



La voie Appienne La voie Appienne est une route construite par les Romains il y a plus de 2 300 ans. Elle est faite de grosses pierres plates, les pavés. Des chars y roulaient autrefois. En 1960, Abebe y a couru pieds nus, la nuit, entre les torches.



L'arc de Constantin L'arc de Constantin est un grand monument de pierre à Rome, tout près du Colisée. Il a été construit il y a environ 1 700 ans pour fêter une victoire d'un empereur romain. En 1960, c'était la ligne d'arrivée du marathon olympique.

L'appendicite L'appendice, c'est un tout petit bout d'intestin, dans le ventre, en bas à droite. Parfois, il s'infecte et fait très mal : c'est l'appendicite. Il faut alors l'enlever par une opération. Abebe a été opéré quarante jours avant de gagner à Tokyo !

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

L'Éthiopie et Madagascar ont des choses en commun : de hauts plateaux, des royaumes très anciens, et des trésors emportés par des armées venues d'Europe. Madagascar attend encore le retour de certains de ses objets et de ses ancêtres gardés dans des musées français, et quelques-uns sont déjà rentrés. Abebe dit à nos enfants que ce qu'on nous a pris ne nous rend pas plus petits. On peut passer devant, la tête haute, et continuer à courir.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Aux Jeux de Tokyo, en 1964, toute l'équipe de France gagne une seule médaille d'or.

Abebe Bikila, opéré du ventre six semaines plus tôt, gagne la sienne en courant 42 kilomètres, et il bat le record du monde !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Abebe Bikila naît le 7 août 1932 à Jato (Choa, Éthiopie). Membre de la Garde impériale, entraîné par le Suédois Onni Niskanen. Remplaçant de Wami Biratu, blessé. Le 10 septembre 1960, à Rome, il gagne le marathon pieds nus en 2 h 15 min 16 s 2 (meilleure performance mondiale), devant Rhadi Ben Abdesselam (Maroc), arrivée sous l'arc de Constantin. L'obélisque d'Aksoum, pris par l'Italie en 1937, se dressait alors place de la Porte Capène ; rendu en 2005, remonté à Aksoum en 2008. Le 21 octobre 1964, à Tokyo, il gagne en 2 h 12 min 11 s 2, quarante jours après une appendicectomie. Mort le 25 octobre 1973.

Ce qui se discute : On raconte que son entraîneur lui avait dit d'attaquer à l'obélisque : c'est possible, mais ce n'est pas prouvé. Les sources disent tantôt que son père était berger, tantôt qu'Abebe lui-même gardait le bétail. Les vingt kilomètres quotidiens entre Sululta et Addis-Abeba viennent de récits biographiques. Enfin, beaucoup de livres sur lui ont été écrits par des journalistes européens : les témoignages éthiopiens restent à rassembler.

Sources : Tim Judah, *Bikila : Ethiopia's Barefoot Olympian*, 2008 ; Paul Rambali, *Barefoot Runner : The Life of Marathon Champion Abebe Bikila*, 2006 ; World Athletics, « Remembering Bikila's 1960 Olympic marathon victory on its 60th anniversary », 2020

À LA VEILLÉE

1. Abebe a couru pieds nus parce que ses chaussures neuves lui faisaient mal. Toi, est-ce que tu as déjà réussi quelque chose sans avoir le bon matériel ?

2. Pourquoi c'était si important pour Abebe de gagner à Rome, et pas ailleurs ?

3. Dans notre famille ou dans notre île, quel objet, quel savoir ou quelle histoire nous a été pris ou s'est perdu ? Comment on pourrait le faire revenir ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le marathon de la famille. Un marathon, c'est 42 kilomètres. Prenez un papier et faites le compte : combien de fois faut-il faire le tour du quartier, ou l'aller-retour jusqu'à la boutique, pour arriver à 42 kilomètres ? Puis, pendant une semaine, chacun note ce qu'il marche ou court chaque jour. Additionnez tout : est-ce que la famille entière fait un marathon ?

À TOI D'ÉCRIRE

Abebe voulait que le monde entier sache d'où il venait. Écris trois choses dont tu es fier ou fière dans le pays, l'île ou la famille d'où tu viens.

LE MOT DU JOUR

dil amharique · se dit « dil »

la victoire

En Éthiopie, on fête la victoire d'Adoua, et à Rome, pieds nus, Abebe a offert une nouvelle dil à son pays.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Tikur Sew**, Teddy Afro. Un chanteur éthiopien très aimé chante la victoire d'Adoua, en 1896, quand l'Éthiopie a battu l'armée italienne. La fierté dont parle l'histoire d'Abebe est dans cette chanson.
- **Abebe Bikila** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Abebe Bikila : ses deux marathons olympiques, pieds nus à Rome puis avec des chaussures à Tokyo.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment Abebe court-il le marathon de Rome en 1960 ?

☐ Pieds nus ☐ Avec des chaussures neuves ☐ Avec des sandales

2. Devant quel monument Abebe accélère-t-il, tout près de l'arrivée ?

☐ Le Colisée ☐ L'obélisque d'Aksoum ☐ La tour de Pise

3. À Tokyo, en 1964, quel hymne l'orchestre joue-t-il pour Abebe ?

☐ L'hymne de l'Italie ☐ L'hymne de l'Éthiopie ☐ L'hymne du Japon



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Abebe Bikila le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Pieds nus · 2. L'obélisque d'Aksoum · 3. L'hymne du Japon

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Mussolini Benito Mussolini, le dictateur qui dirigeait l'Italie. En 1935, il a envoyé son armée envahir l'Éthiopie.



Photo : Henk Lindeboom / Anefo · CC BY-SA 3.0 nl · Wikimedia Commons

Wilma Rudolph

94

La petite fille qui ne devait plus marcher et qui est devenue la plus rapide du monde

ÉTATS-UNIS (TENNESSEE) EN 1960

Pour Cerise, qui court toujours vers ce qu'elle aime.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Wilma Rudolph a grandi à Clarksville, dans le Tennessee, une région du sud des États-Unis.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans le sud des États-Unis, il y a une région qui s'appelle le **Tennessee**. Et dans le Tennessee, il y a une ville qui s'appelle Clarksville. Le 23 juin 1940, tout près de là, naît une toute petite fille. Elle arrive avant la date prévue, et elle pèse à peine 2 kilos. Elle s'appelle Wilma Rudolph.

Wilma n'est pas seule, oh non. Son père a eu vingt-deux enfants, et Wilma est la vingtième. Son père est porteur : il porte les bagages des voyageurs. Sa mère fait le ménage chez les autres. L'argent manque. Mais à la maison, il y a toujours quelqu'un.

Wilma est souvent malade. Une pneumonie, puis la **scarlatine**. Et vers 4 ou 5 ans, la **polio**. La polio, c'est une maladie causée par un virus, qui peut paralyser les jambes. Aujourd'hui, il existe un vaccin, et on le fait aux bébés. Mais à l'époque, il n'existait pas encore. La jambe gauche de Wilma ne marche plus. On lui met un **appareil en métal** autour de la jambe. Un médecin dit qu'elle ne marchera plus jamais.

À cette époque, dans le Tennessee, il y a la **ségrégation** : des lois injustes séparent les Noirs et les Blancs. Les Noirs n'ont pas le droit d'aller dans les mêmes écoles, les mêmes restaurants, et pas dans les mêmes hôpitaux. À Clarksville, personne ne soigne Wilma. Alors sa mère l'emmène en bus jusqu'à **Nashville**, dans une école de médecine noire, Meharry. Plus de 70 kilomètres pour l'aller, autant pour le retour. Toutes les semaines. Pendant des années.

Et à la maison, toute la famille s'y met. Les frères et sœurs de Wilma apprennent à lui masser la jambe. Quatre fois par jour. Wilma le dira plus tard : mon médecin m'a dit que je ne marcherais plus jamais. Ma mère m'a dit que si. Et j'ai cru ma mère.

LES MOTS DIFFICILES



Le Tennessee Le Tennessee est un des cinquante États des États-Unis, dans le Sud. C'est le pays de la musique country et du blues. À l'époque de Wilma, des lois de ségrégation y séparaient les Noirs et les Blancs. Cherche une carte des États-Unis avec un parent pour le trouver.

La polio La polio, c'est une maladie causée par un virus. Elle peut paralyser les jambes, surtout chez les enfants. Depuis les années 1950, il existe un vaccin. Grâce à lui, la polio a presque disparu du monde. Tu as sûrement été vacciné quand tu étais bébé.



L'appareil orthopédique C'est un appareil fait de tiges de métal et de sangles, qu'on attache le long de la jambe. Il aide la jambe à rester droite et à porter le poids du corps quand les muscles sont trop faibles. Wilma l'a porté pendant des années.



La ségrégation Le mot vient du latin et veut dire « séparer du troupeau ». Aux États-Unis, ces lois ont duré près de cent ans, jusqu'aux grandes lois sur les droits civiques de 1964 et 1965.

Wilma a un secret. Quand les adultes ne regardent pas, elle enlève son appareil et elle s'entraîne à marcher toute seule. Ses frères et sœurs font le guet. Un jour, elle montre à sa mère et au médecin qu'elle marche sans aide. Vers 12 ans, elle range l'appareil pour de bon. Et elle ne marche pas, non. Elle court.

Au lycée, Wilma joue au basket. Elle est grande, elle est rapide. Un entraîneur de l'université d'État du Tennessee, Ed Temple, la remarque. Il entraîne une équipe de coureuses noires qui s'appellent les **Tigerbelles**. En 1956, à 16 ans seulement, Wilma va aux Jeux olympiques de **Melbourne**, en Australie, et gagne une médaille de bronze au **relais**.

Wilma est sprinteuse. Le sprint, c'est courir le plus vite possible sur une petite distance : 100 mètres, c'est à peu près la longueur d'un terrain de foot. 200 mètres, c'est un demi-tour de piste. Et le relais, c'est une course en équipe : quatre coureuses font chacune un morceau du parcours et se passent un petit bâton de main en main, sans le faire tomber.

En 1960, les Jeux olympiques ont lieu à Rome. La veille des premières courses, Wilma met le pied dans un trou et se tord la cheville. Elle court quand même. Le 2 septembre, en finale du 100 mètres, elle gagne avec un quart de seconde d'avance : c'est énorme, en sprint. Puis elle gagne le 200 mètres. Elle disait : plus je courais loin, plus j'allais vite. Puis le relais, où elle court en dernière. Trois médailles d'or. Aucune Américaine n'avait jamais fait ça aux mêmes Jeux.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Wilma rentre chez elle. Le gouverneur du Tennessee veut organiser une grande fête à Clarksville, avec un défilé dans les rues. Mais à Clarksville, à cette époque, Noirs et Blancs ne font jamais la fête ensemble. Les fêtes sont séparées. Wilma dit non. Soit tout le monde est invité ensemble, soit elle ne vient pas. Et les autorités cèdent. Le 4 octobre 1960, le défilé et le grand repas pour Wilma sont les premières fêtes de toute l'histoire de Clarksville où Noirs et Blancs sont réunis.

ou restaurants que les Blancs. C'était injuste. Ces lois ont été interdites en 1964.



Nashville Nashville est la capitale du Tennessee. C'est une grande ville, célèbre pour sa musique. À l'époque de Wilma, il y avait là Meharry, une école de médecine qui formait des médecins noirs et soignait les familles noires. Cherche Nashville sur une carte avec un parent.

Les Tigerbelles Les Tigerbelles, c'est le nom de l'équipe d'athlétisme féminine de l'université d'État du Tennessee, une université noire. Leur entraîneur, Ed Temple, les a entraînées pendant plus de quarante ans. Beaucoup sont devenues championnes olympiques.



Melbourne Melbourne est une grande ville d'Australie, de l'autre côté du monde par rapport aux États-Unis. En 1956, elle a accueilli les Jeux olympiques. Wilma n'avait que 16 ans, et elle y a gagné sa première médaille. Cherche l'Australie sur une carte avec un parent.



Le relais Le relais, c'est une course en équipe de quatre. Chaque coureur fait un morceau du parcours, puis passe un petit bâton, le témoin, au suivant. Il faut le passer dans une zone précise, sans le faire tomber. Si le bâton tombe, c'est souvent la course perdue !

Après, Wilma continue de se battre. Elle manifeste pour que les restaurants de sa ville acceptent tout le monde. En 1962, à 22 ans, elle arrête la course. Elle devient maîtresse d'école, puis entraîneuse d'athlétisme dans son ancien lycée. En 1981, elle crée une fondation pour aider les jeunes à faire du sport. Elle meurt le 12 novembre 1994, à 54 ans.

Une petite fille portait un appareil en métal à la jambe. Dans sa ville, on refusait de la soigner. Seize ans plus tard, toute la ville défile pour elle, Noirs et Blancs côte à côte, parce que c'est elle qui l'a exigé.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Wilma est américaine, et sa ville n'est pas la nôtre. Mais dans nos familles aussi, il y a ces mamans et ces grands-mères qui font des kilomètres pour soigner un enfant, qui massent, qui frottent, qui ne lâchent pas. Wilma dit deux choses à nos enfants. D'abord : si ton corps a eu du mal au début, ça ne décide pas de la fin. Ensuite : quand tu gagnes, tu peux te servir de ta victoire pour ouvrir la porte aux autres.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Aux Jeux de Rome, en 1960, toute l'équipe de France rentre sans une seule médaille d'or.

Au même endroit, Wilma Rudolph, la petite fille à qui on avait dit qu'elle ne marcherait plus, en gagne trois à elle toute seule !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Wilma Rudolph naît le 23 juin 1940 à Saint Bethlehem, près de Clarksville (Tennessee), prématurée, vingtième de vingt-deux enfants. Atteinte de polio, elle est soignée à Meharry Medical College (Nashville). Bronze au relais 4 x 100 m à Melbourne en 1956. À Rome, en 1960 : or au 100 m (2 septembre, 11 s 0), au 200 m et au relais 4 x 100 m, première Américaine triple championne

olympique aux mêmes Jeux. Le 4 octobre 1960, elle obtient que sa fête de retour à Clarksville soit la première manifestation publique non ségréguée de la ville. Morte le 12 novembre 1994.

Ce qui se discute : L'âge où Wilma a abandonné son appareil varie selon les sources : 9 ans ou 12 ans. Certains livres disent aussi qu'elle a d'abord porté une chaussure orthopédique. On raconte qu'au relais de Rome, le passage du bâton à Wilma a été raté et qu'elle a dû rattraper les autres : c'est souvent répété, mais il faudrait le confirmer par les images de la course.

Sources : Wilma Rudolph et Bud Greenspan, *Wilma : The Story of Wilma Rudolph*, 1977 ; Maureen M. Smith, *Wilma Rudolph : A Biography*, 2006 ; World Athletics, « Sixty years since historic Olympic triple, Rudolph's legacy lives on », 2020

À LA VEILLÉE

1. Les frères et sœurs de Wilma lui massaient la jambe quatre fois par jour. Toi, comment tu aides quelqu'un de ta famille quand il ou elle a du mal ?

2. Wilma a refusé une fête où les Noirs et les Blancs étaient séparés, alors que c'était sa fête. Pourquoi c'était courageux ?

3. Dans notre famille, qui a soigné un enfant ou un malade pendant longtemps, sans abandonner ? Qu'est-ce que cette personne a fait ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le relais de la famille. Prenez un rouleau d'essuie-tout vide ou un bâton de bois : ce sera le témoin. Dans la cour, sur la plage ou dans un parc, placez les coureurs à quelques mètres les uns des autres. Le premier court et passe le bâton au suivant, de main en main, sans le faire tomber. Chronométrez. Puis recommencez pour battre le record de la famille.

À TOI D'ÉCRIRE

La maman de Wilma lui a dit qu'elle marcherait, et Wilma l'a crue. Écris une phrase que quelqu'un t'a dite et qui t'a donné confiance. Qui te l'a dite ?

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **A Change Is Gonna Come**, Sam Cooke. Le titre veut dire « Un changement va venir ». Sam Cooke l'a chantée en 1964, au moment où les Afro-Américains se battaient contre la ségrégation, comme Wilma dans sa ville.
- **Wilma Rudolph** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Wilma Rudolph : la polio, ses trois médailles d'or à Rome et son combat contre la ségrégation.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle maladie paralyse la jambe gauche de Wilma quand elle est petite ?

☐ La polio ☐ La grippe ☐ La varicelle

2. Combien de fois par jour les frères et sœurs de Wilma lui massent-ils la jambe ?

☐ Une fois ☐ Quatre fois ☐ Dix fois

3. Qu'exige Wilma pour la fête organisée à Clarksville en son honneur ?

☐ Un grand gâteau ☐ Que la fête ait lieu à Rome ☐ Que Noirs et Blancs soient invités ensemble



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Wilma Rudolph le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. La polio · 2. Quatre fois · 3. Que Noirs et Blancs soient invités ensemble

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La scarlatine Une maladie contagieuse des enfants, avec une forte fièvre et des plaques rouges sur la peau. Aujourd'hui, on la soigne avec des antibiotiques.

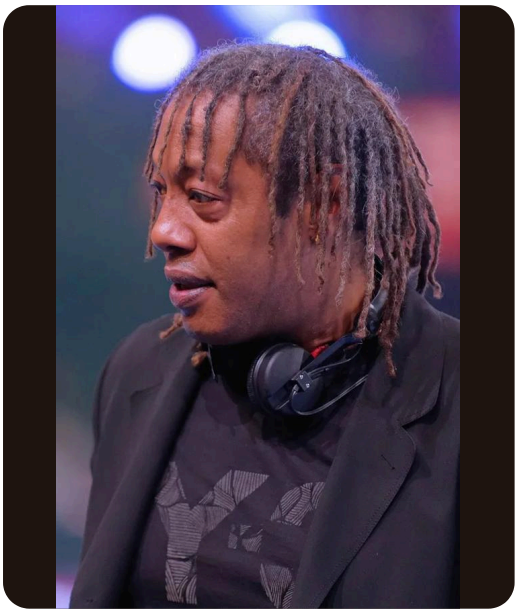


Photo : Marie-Lan Nguyen · CC BY 2.5 · Wikimedia Commons

95

Jackson Richardson

Le voleur de ballons de Saint-Pierre

LA RÉUNION — EN 1995

Pour Kylian, mon footballeur, qui joue avec tout son cœur.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Jackson Richardson est né à Saint-Pierre, dans le sud de La Réunion, et il y a appris le handball.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À La Réunion, tout au sud de l'île, il y a une ville au bord de la mer qui s'appelle Saint-Pierre. Le 14 juin 1969, un petit garçon y naît. Il s'appelle Jackson Richardson.

Petit, Jackson aime tous les sports avec un ballon. Il essaie le football. Il essaie le basket. Et puis, un jour, il découvre le handball. Et là, c'est fini : c'est le handball qu'il choisit. Il entre dans le club de Saint-Pierre, et il va y jouer pendant plus de dix ans.

Le handball, c'est quoi ? C'est un sport où deux équipes de sept joueurs s'affrontent : six joueurs sur le terrain et un gardien. On joue avec les mains. On se passe le ballon, on court, on dribble, et on essaie de le lancer dans le but de l'autre équipe. Devant chaque but, il y a une zone où seul le gardien a le droit d'entrer. Alors il faut sauter très haut, et tirer en plein vol.

Jackson joue demi-centre. Le demi-centre, c'est le chef d'orchestre de l'équipe. C'est lui qui a le ballon, qui regarde tout le terrain, et qui décide où va l'attaque. Et en défense, Jackson a un talent spécial : il vole les ballons. Il se place devant les attaquants, il devine où ils vont passer, et hop, le ballon est à lui. On l'appelle le voleur de ballons. Un voleur que tout le monde applaudit, c'est rare !

Jackson a un jeu à lui. Il invente. Il fait des passes que personne n'attend. Il sent le jeu, il improvise, comme un musicien qui joue sans partition. Et en même temps, il travaille énormément, parce que l'improvisation, ça se prépare à l'entraînement. Sur le terrain, on le reconnaît tout de suite, avec ses dreadlocks qui volent derrière lui quand il court.

En 1988, Jackson a 19 ans. Il joue une finale avec son équipe. Dans les tribunes, il y a un homme qui regarde : Daniel Costantini, l'entraîneur de l'équipe de France. Il voit ce

LES MOTS DIFFICILES



Saint-Pierre Saint-Pierre est une grande ville du sud de La Réunion, au bord de l'océan Indien. Elle est connue pour son front de mer, son lagon et son grand marché couvert. C'est là que Jackson a appris le handball, dans le club de sa ville.



Les dreadlocks Les dreadlocks, ou locks, sont des mèches de cheveux enroulées et serrées comme des cordes. Elles poussent longtemps et demandent beaucoup de soin. On en porte en Afrique, en Inde et dans les Caraïbes depuis très longtemps. Celles de Jackson volaient derrière lui quand il courait.



Daniel Costantini Daniel Costantini a été l'entraîneur de l'équipe de France de handball de 1985 à 2001. Il a construit l'équipe des Barjots, puis celle des Costauds. Avec lui, la France a gagné ses deux premiers titres de champion du monde, en 1995 et en 2001. Il savait repérer les talents.

Les Barjots « Barjot », en argot, veut dire un peu fou. C'est le surnom de

garçon de Saint-Pierre. Et il le repère. Quelques mois plus tard, Jackson prend l'avion. Il traverse l'océan pour aller jouer dans un club près de Paris.

En 1990, il joue son premier match avec l'équipe de France. L'équipe de cette époque, on l'appelle les **Barjots**, parce que les joueurs sont drôles, un peu fous, et qu'ils jouent avec une énergie incroyable. En 1992, aux Jeux olympiques de Barcelone, les Barjots gagnent la médaille de bronze. C'est la première médaille olympique du handball français.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En mai 1995, le championnat du monde a lieu en **Islande**, une île tout au nord, pleine de glaciers et de volcans. La France arrive en finale contre la Croatie. Et la France gagne. C'est la toute première fois que l'équipe de France de handball est championne du monde. Et la même année, les responsables du handball mondial choisissent le meilleur joueur de la planète. Tu sais qui ? Le garçon de Saint-Pierre. Jackson Richardson est élu meilleur handballeur du monde. Et il est aussi élu meilleur joueur de ce championnat, comme il l'avait déjà été en 1990.

Ensuite, Jackson part jouer dans les grands clubs d'Europe : en Allemagne, puis en Espagne, à **Pampelune**, où il gagne en 2001 la Ligue des champions, la plus grande compétition des clubs.

La même année, en 2001, le championnat du monde a lieu en France. Jackson est le capitaine de l'équipe. Le 3 février 2001, à Paris, dans la grande salle de **Bercy**, la France bat la Suède en finale. Champion du monde, deuxième fois.

Le 13 août 2004, c'est la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'Athènes, en Grèce. Chaque pays défile avec un drapeau. Celui qui porte le drapeau, on l'appelle le porte-drapeau. C'est un immense honneur. Et devant toute l'équipe de France, ce soir-là, c'est Jackson qui porte le drapeau.

En tout, Jackson a joué 417 matchs avec l'équipe de France. Aujourd'hui, son fils Melvyn joue lui aussi au handball, et il est devenu champion olympique en 2021.

En 2008, à **Pékin**, l'équipe de France de handball devient championne olympique pour la première fois. Et au moment de fêter la victoire, les joueurs font une chose que personne n'avait prévue : ils vont chercher Jackson dans les tribunes, et ils l'amènent sur le terrain avec eux. Parce que ce titre, c'était aussi un peu le sien. Le petit garçon de Saint-Pierre avait ouvert le chemin.

l'équipe de France de handball du début des années 1990, avec Jackson, Frédéric Volle ou Philippe Gardent. Ils étaient drôles, bruyants, imprévisibles, et ils ont fait connaître le handball à toute la France.



L'Islande L'Islande est une île du nord de l'océan Atlantique, tout près du cercle polaire. Il y a des volcans, des glaciers et des geysers qui crachent de l'eau chaude vers le ciel. L'hiver, il fait nuit presque toute la journée. En 1995, la France y est devenue championne du monde de handball.



Pampelune Pampelune est une ville du nord de l'Espagne, au pied des montagnes des Pyrénées. Elle est connue pour sa grande fête de juillet, la San Fermín. Jackson a joué dans son club de handball, et avec lui, il a gagné en 2001 la Ligue des champions, la plus grande compétition des clubs.



Bercy Bercy est une grande salle de sport et de concerts à Paris, au bord de la Seine, avec des murs couverts de gazon en pente. Elle peut accueillir environ 20 000 personnes. Aujourd'hui, elle s'appelle l'Accor Arena. Le 3 février 2001, la France y est devenue championne du monde.



Pékin Pékin est la capitale de la Chine, où vivent plus de 20 millions de personnes. On y trouve la Cité interdite, l'ancien palais des empereurs. En 2008, la ville a accueilli les Jeux olympiques, et l'équipe de France de handball y a gagné sa toute première médaille d'or.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Jackson est né à Saint-Pierre, chez nous, à La Réunion. Il a joué dans le club de sa ville, sur les terrains de son île, avant de devenir le meilleur joueur du monde. Ça veut dire une chose très simple : le meilleur du monde peut sortir d'un petit gymnase de La Réunion, de Mayotte, de Guadeloupe, de Martinique ou de Guyane. Le talent n'attend pas qu'on habite une grande ville. Il attend juste qu'on joue, qu'on travaille, et qu'on ose.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Jusqu'en 1995, l'équipe de France de handball n'a jamais été championne du monde.

En mai 1995, en Islande, elle gagne son tout premier titre mondial, et c'est un Réunionnais de Saint-Pierre qui est élu meilleur joueur de la planète !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Jackson Richardson naît le 14 juin 1969 à Saint-Pierre (La Réunion). Il joue au Saint-Pierre HBC, puis il est repéré en 1988 par Daniel Costantini, sélectionneur de l'équipe de France. Première sélection le 16 janvier 1990. Médaille de bronze aux Jeux de Barcelone en 1992. Champion du monde en 1995 (Islande, premier titre mondial de la France) et élu meilleur joueur du monde par la Fédération internationale (IHF) la même année. Vainqueur de la Ligue des champions en 2001 avec Pampelune. Capitaine, champion du monde le 3 février 2001 à Bercy (32-26 contre la Suède). Porte-drapeau à Athènes le 13 août 2004. 417 sélections.

Ce qui se discute : On parle souvent de ses fameuses passes dans le dos. Elles font partie de sa légende, mais on n'a pas trouvé de source précise qui les décrit. Les sources ne sont pas d'accord non plus sur l'âge où il a découvert le handball : à 6 ans selon certaines, au collège selon d'autres. Ce qui est sûr : il a joué au club de Saint-Pierre avant de partir.

Sources : Encyclopædia Universalis, « Jackson Richardson (1969-) » ; Fédération européenne de handball (EHF), *Hall of Fame : Jackson Richardson* ; Fédération internationale de handball (IHF), palmarès du joueur mondial de l'année, 1995

À LA VEILLÉE

1. Jackson a essayé le foot et le basket avant de choisir le handball. Toi, quels sports ou quelles activités tu aimerais essayer ?

2. Les champions de 2008 sont allés chercher Jackson dans les tribunes. Pourquoi, à ton avis ?

3. Dans notre famille ou dans notre quartier, qui a ouvert un chemin pour les autres ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le voleur de ballons. Il faut trois joueurs et un ballon (ou une paire de chaussettes roulées en boule). Deux joueurs se font des passes à la main. Le troisième, au milieu, est le voleur de ballons, comme Jackson : il doit deviner où va la passe et attraper le ballon. Celui qui s'est fait voler le ballon devient le voleur.

À TOI D'ÉCRIRE

Jackson a été repéré par un entraîneur qui regardait dans les tribunes. Imagine qu'une personne te regarde faire ce que tu aimes le plus. Qu'est-ce qu'elle verrait ? Écris-le ici.

LE MOT DU JOUR

zoué créole réunionnais · se dit « zou-é » (on l'écrit aussi zwé)

jouer

Petit, à Saint-Pierre, Jackson aimait zoué avec tous les ballons. Et c'est le handball qu'il a choisi.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **We Are the Champions**, Queen. La chanson qu'on chante dans les stades quand une équipe gagne. « Nous sommes les champions » : Jackson et les Barjots ont pu la chanter deux fois, champions du monde en 1995 et en 2001.
- **Jackson Richardson** (Wikipédia en français, pour toute la famille). Toute sa carrière, de Saint-Pierre aux grands clubs d'Europe, avec ses 417 matchs en équipe de France et son titre de meilleur joueur du monde.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville de La Réunion est né Jackson ?

☐ Saint-Denis ☐ Saint-Pierre ☐ Saint-Paul

2. Quel surnom on donnait à Jackson, à cause de sa défense ?

☐ Le voleur de ballons ☐ L'éclair ☐ Le roi du filet

3. Que s'est-il passé en 1995, après le championnat du monde en Islande ?

☐ Il a arrêté le handball ☐ Il est rentré à La Réunion ☐ Il a été élu meilleur handballeur du monde



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Jackson Richardson le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Saint-Pierre · 2. Le voleur de ballons · 3. Il a été élu meilleur handballeur du monde

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Dribbler Avancer avec le ballon sans se le faire prendre : au handball, en le faisant rebondir, au foot, en le poussant du pied.



Photo : Unknown authorUnknown author · Public domain · Wikimedia Commons

George Weah

96

Le garçon de Clara Town qui a été le meilleur joueur du monde, puis président de son pays

LIBERIA, FRANCE, ITALIE — EN 1995

Pour Valentine, qui marque des buts dans la vie.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



George Weah est né à Clara Town, un quartier de Monrovia, la capitale du Liberia, sur la côte ouest de l'Afrique.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Sur la côte ouest de l'Afrique, au bord de l'océan Atlantique, il y a un pays qui s'appelle le Liberia. Sa capitale, c'est Monrovia. Et à Monrovia, il y a un quartier pauvre, construit sur un ancien marais : Clara Town. C'est là que naît, le 1er octobre 1966, un garçon du peuple kru. Il s'appelle George Weah.

George est élevé par sa grand-mère, Emma. Dans sa maison, il y a beaucoup, beaucoup d'enfants. Il le racontera plus tard : on était dix-neuf dans une seule maison, il fallait le voir pour le croire. Plus tard encore, il dira : toutes les minutes, toutes les heures de ma carrière, toute ma vie, je les dédie à ma grand-mère.

Pour aider à la maison, George travaille dès l'adolescence. Il vend du pop-corn dans la rue. Et dès qu'il a un moment, il joue au foot avec les autres enfants, pieds nus, avec un ballon fait de chiffons. Il entre dans un petit club de son quartier, les Young Survivors. Au début, il veut être gardien de but. Très vite, on comprend qu'il est fait pour marquer.

Le football, tout le monde connaît : onze contre onze, un ballon, deux buts. Mais George a un poste bien précis : avant-centre. C'est le joueur tout devant, celui dont le métier est de marquer des buts. Il faut être rapide et puissant, savoir frapper des deux pieds et de la tête, et garder son calme quand on se retrouve seul face au gardien.

George passe par plusieurs clubs du Liberia, puis par le Tonnerre de Yaoundé, au Cameroun. En 1988, un entraîneur français, Arsène Wenger, le fait venir à Monaco. Wenger lui apprend à jouer de la tête et des deux pieds, et le place tout devant. George l'appelle papa. Il dira : il a fait de moi le footballeur que je suis.

Pendant ce temps, à partir de 1989, une guerre terrible déchire le Liberia. George est loin, en Europe, et il est très triste. Alors il décide de faire quelque chose. Avec son

LES MOTS DIFFICILES



Monrovia Monrovia est la capitale du Liberia, au bord de l'océan Atlantique. C'est la plus grande ville du pays. Elle porte le nom d'un ancien président des États-Unis, James Monroe.

Clara Town Clara Town est un quartier pauvre de Monrovia, sur l'île de Bushrod. Il a été construit sur un ancien marais, au bord de l'eau. Les maisons y sont serrées les unes contre les autres. C'est là que George a grandi et appris le football dans la rue.

L'avant-centre L'avant-centre, c'est le joueur placé tout devant, au milieu de l'attaque. Son travail principal : marquer des buts. Il doit être rapide, fort, bon de la tête et des deux pieds. Dans un match, c'est souvent lui que les défenseurs surveillent le plus.



Arsène Wenger Arsène Wenger est un entraîneur de football français, né en Alsace. Il a entraîné Monaco, puis le club anglais d'Arsenal pendant vingt-deux ans. George Weah l'appelle papa, parce qu'il l'a fait venir en Europe et lui a beaucoup appris.

propre argent, il paie les maillots, les voyages et les salaires de l'équipe nationale du Liberia, qu'on appelle les **Lone Stars**, les étoiles solitaires. Presque deux millions de dollars, de sa poche.

En 1992, George part au Paris Saint-Germain. La saison 1994-1995, il est le meilleur buteur de toute la **Ligue des champions**, la compétition des meilleurs clubs d'Europe : sept buts. Puis, en 1995, il part en Italie, à l'AC Milan, un des plus grands clubs du monde.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Depuis 1956, un magazine de football donne chaque année un prix au meilleur joueur : le **Ballon d'or**. Mais il y avait une règle injuste : seuls les joueurs européens y avaient droit. Le grand Pelé, du Brésil, ne l'a jamais reçu pendant sa carrière. En 1995, la règle change enfin. Et la toute première année, qui gagne ? George Weah, le garçon de Clara Town. Le 24 décembre 1995, il devient le premier Africain à recevoir le Ballon d'or. Quelques semaines plus tard, la FIFA, qui dirige le football mondial, le nomme aussi meilleur joueur du monde.

Un jour de septembre 1996, à Milan, contre l'équipe de Vérone, George récupère le ballon tout près de son propre but. Il part. Il traverse tout le terrain en courant, il passe les adversaires un par un, et il marque. Encore aujourd'hui, on montre ce but aux enfants qui apprennent le football.

Quand il arrête le football, George se lance en politique. En 2005, il se présente à l'élection présidentielle du Liberia, et il perd contre Ellen Johnson Sirleaf, qui devient la première femme élue présidente en Afrique. Il ne lâche pas. Il devient sénateur en 2014. En décembre 2017, il est élu président du Liberia, avec plus de 60 % des voix. Il entre en fonction le 22 janvier 2018.

Les Lone Stars Lone Star veut dire étoile solitaire en anglais. C'est le surnom de l'équipe nationale de football du Liberia. Il vient du drapeau du pays : des bandes rouges et blanches, et une seule étoile blanche sur un carré bleu.

La Ligue des champions La Ligue des champions est une grande compétition de football. Chaque année, les meilleurs clubs d'Europe s'y affrontent : Paris, Madrid, Milan, Munich... Le vainqueur reçoit une énorme coupe avec deux grandes anses, qu'on surnomme les grandes oreilles.



Le Ballon d'or Le gagnant reçoit un vrai ballon doré. Depuis 1995, les joueurs de tous les pays peuvent le gagner. Cette année-là, George Weah, du Liberia, a été le premier Africain à le recevoir.

La corruption La corruption, c'est quand une personne qui a un pouvoir, par exemple un ministre, l'utilise pour gagner de l'argent pour elle-même, au lieu de servir les gens. C'est interdit, parce que cet argent devrait servir à construire des écoles, des hôpitaux ou des routes.

Être président, c'est beaucoup plus dur que marquer des buts. Pendant ses années au pouvoir, les prix augmentent beaucoup, et beaucoup de familles restent pauvres. En 2022, les États-Unis accusent trois hauts responsables de son gouvernement de **corruption**, c'est-à-dire d'avoir profité de leur place pour s'enrichir. Beaucoup de Libériens sont déçus.

En novembre 2023, George perd l'élection contre Joseph Boakai, de très peu : 49,36 % contre 50,64 %. Et là, il fait une chose que tous les présidents ne font pas. Le soir du 17 novembre, il reconnaît sa défaite. Il dit : ce soir, notre parti a perdu l'élection, mais le Liberia a gagné. Le 22 janvier 2024, il laisse sa place, dans le calme.

Un garçon jouait pieds nus avec un ballon de chiffons, dans un quartier construit sur un marais. Un soir de Noël, il est devenu le meilleur joueur du monde. Et le soir de sa plus grande défaite, il a dit à tout son pays : c'est vous qui avez gagné.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Chez nous, le football, c'est sur le terrain de la cité, sur le sable, sur le bitume, avec ce qu'on a. Beaucoup de grands joueurs viennent de nos îles. George Weah dit à nos enfants qu'on peut partir d'un quartier pauvre et arriver tout en haut. Mais il leur montre aussi autre chose, avec honnêteté : être une star ne suffit pas pour bien diriger un pays. Et savoir perdre en respectant les autres, c'est aussi une victoire.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1995, le club de Paris, le PSG, n'a encore jamais gagné la Ligue des champions.

Cette saison-là, sous le maillot du PSG, c'est un garçon de Clara Town, George Weah, qui marque le plus de buts de toute la compétition !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : George Manneh Oppong Weah naît le 1er octobre 1966 à Clara Town (Monrovia, Liberia), élevé par sa grand-mère Emma Klonjlaleh Brown. Recruté à Monaco par Arsène Wenger en 1988, puis au PSG (1992-1995) et à l'AC Milan (1995-2000). Meilleur buteur de la Ligue des champions 1994-1995 (7 buts). Ballon d'or le 24 décembre 1995 (144 points, devant Jürgen Klinsmann), premier

lauréat africain, la première année où les joueurs non européens sont éligibles ; meilleur joueur FIFA 1995. Battu en 2005, sénateur en 2014, président du 22 janvier 2018 au 22 janvier 2024. Battu par Joseph Boakai au second tour du 14 novembre 2023 (49,36 % contre 50,64 %).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : le 3 août 2026, George Weah a annoncé qu'il serait candidat en 2029. Son bilan est très discuté : ses critiques parlent d'inflation et de corruption (trois hauts responsables sanctionnés par les États-Unis le 15 août 2022) ; ses soutiens citent la gratuité de l'université publique et des routes construites. Tous saluent sa défaite acceptée en 2023, la deuxième passation pacifique d'affilée au Liberia.

Sources : France Football / Ballon d'or, entretien « Maybe it was my destiny, or the Good Lord », ballondor.com ; George Weah, discours de reconnaissance de défaite, 17 novembre 2023 ; Département du Trésor des États-Unis, sanctions du 15 août 2022 contre Nathaniel McGill, Sayma Syrenius Cephus et Bill Twehway

À LA VEILLÉE

1. George jouait au foot avec un ballon en chiffons. Toi, avec quoi tu as déjà joué, quand tu n'avais pas le vrai matériel ?

2. George a perdu une élection et il a dit : le pays a gagné. Est-ce que c'est facile de reconnaître qu'on a perdu ? Pourquoi c'est important ?

3. Dans notre famille, qui a été élevé par une grand-mère, ou a beaucoup vécu avec elle ? Qu'est-ce qu'elle lui a appris ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le ballon de chiffons. Fabriquez un ballon comme George enfant : roulez en boule de vieux tissus, des chaussettes ou des sacs plastique, serrez bien, puis entourez le tout de ficelle ou de scotch. Testez-le dehors : est-ce qu'il roule ? Est-ce qu'il rebondit ? Faites un petit match en famille, avec deux sandales pour faire les buts.

À TOI D'ÉCRIRE

George dédie toute sa carrière à sa grand-mère Emma. Si un jour tu reçois un grand prix, à qui le dédieras-tu ? Écris ce que tu lui dirais devant tout le monde.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **All Hail, Liberia, Hail!**, hymne national du Liberia. C'est l'hymne du Liberia, le pays de George. C'est celui qu'on joue avant les matchs des Lone Stars, l'équipe qu'il a payée de sa poche pendant la guerre.
- **George Weah** (Wikipédia, pour les grands). La page sur George Weah : Clara Town, le Ballon d'or 1995, puis sa vie de président du Liberia.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qui élève George quand il est petit ?

☐ Sa grand-mère Emma ☐ Son oncle ☐ Un entraîneur de foot

2. En 1995, pourquoi le Ballon d'or de George est-il historique ?

☐ Il est le plus jeune ☐ Il est le premier Africain à le recevoir ☐ Il l'a gagné trois fois

3. Que dit George le soir où il perd l'élection de 2023 ?

☐ Qu'il veut recompter les voix ☐ Qu'il quitte le pays ☐ Que son parti a perdu mais que le Liberia a gagné



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de George Weah le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Sa grand-mère Emma · 2. Il est le premier Africain à le recevoir · 3. Que son parti a perdu mais que le Liberia a gagné

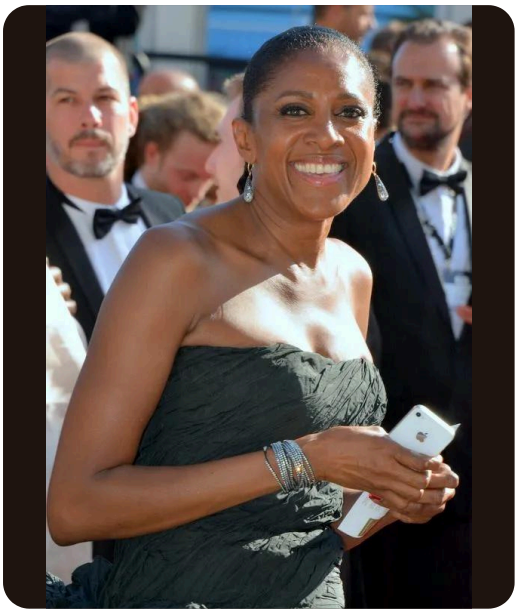


Photo : Georges Biard · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

97

Marie-José Pérec

La reine du tour de piste

GUADELOUPE — EN 1992 ET EN 1996

Pour Shaina, qui a le droit de prendre toute la place.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Marie-José Pérec est née à Basse-Terre, en Guadeloupe, au pied du volcan de la Soufrière.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, il y a une ville qui s'appelle Basse-Terre. Juste au-dessus, il y a un volcan, la Soufrière, avec son chapeau de nuages. C'est là que naît une petite fille, le 9 mai 1968. Elle s'appelle Marie-José Pérec.

Marie-José grandit. Et elle grandit beaucoup. Adulte, elle mesurera 1 mètre 80. Des jambes très longues, des bras très longs. Sa grande sœur joue au basket, dans un club de Basse-Terre qui s'appelle le Cygne noir. Alors Marie-José essaie le basket, elle aussi. Pour l'instant, elle ne sait pas encore que ses longues jambes sont faites pour autre chose.

Au collège, il y a une professeure de sport qui s'appelle Marie-Hélène Soual. Elle regarde Marie-José courir. Et elle lui dit, en gros : tu devrais essayer une vraie course. Marie-José n'a jamais mis de chaussures à pointes. Elle n'a jamais utilisé de starting-blocks, ces petites cales où on pose les pieds pour partir plus vite. Elle y va quand même.

Résultat ? Elle se qualifie pour les championnats de France scolaires. Elle prend l'avion pour Paris, et elle finit deuxième. Sans pointes, sans entraînement, sans rien. Juste avec ses jambes de Basse-Terre.

À 16 ans, elle part vivre dans l'Hexagone pour s'entraîner. Au début, c'est dur. Loin de son île, avec un entraîneur qui ne la comprend pas, elle arrête l'athlétisme. Puis, en 1987, elle rencontre un autre entraîneur, François Pépin. Lui, il parle avec elle. Il l'écoute. Et Marie-José recommence à courir. Parce qu'un bon entraîneur, ce n'est pas quelqu'un qui crie. C'est quelqu'un qui écoute.

Marie-José devient sprinteuse. Une sprinteuse, c'est une coureuse qui court le plus vite possible sur une distance courte. Sa course préférée, c'est le 400 mètres : un tour

LES MOTS DIFFICILES



La Soufrière La Soufrière est le volcan de la Guadeloupe. Il mesure 1 467 mètres : c'est le plus haut sommet des Petites Antilles. Son sommet est souvent caché dans les nuages, et ça sent parfois l'œuf pourri à cause du soufre. On peut monter le voir à pied.



Les chaussures à pointes Les chaussures à pointes sont des chaussures de course très légères, avec de petits clous sous l'avant du pied. Ces pointes s'accrochent à la piste et empêchent de glisser. Avec elles, on gagne de précieux centièmes de seconde. Marie-José a fini deuxième de France sans en avoir jamais porté.



L'Hexagone On appelle souvent la France métropolitaine « l'Hexagone », parce que sur une carte, sa forme ressemble à une figure à six côtés. Dans nos îles, on dit aussi « la métropole ». Pour Marie-José, partir dans l'Hexagone à 16 ans, c'était vivre à presque 7 000 kilomètres de sa famille.

Colette Besson Colette Besson est une athlète française, championne

complet de la piste, à fond, du début à la fin. C'est une des courses les plus dures qui existent, parce qu'à la fin, les jambes brûlent et on doit encore accélérer. Elle court aussi le 200 mètres : un demi-tour de piste.

Quand Marie-José court, on dirait qu'elle vole. Chacun de ses pas fait environ 2 mètres 50. C'est plus que la longueur d'un lit ! Des journalistes l'appellent « la Gazelle ». D'autres l'appellent « la Divine ». En 1991, à Tokyo, au Japon, elle devient championne du monde du 400 mètres.

Marie-José a un rêve depuis longtemps : devenir championne olympique, comme **Colette Besson**, qui a gagné le 400 mètres aux Jeux de 1968. Oui, 1968, l'année où Marie-José est née. En 1992, ce sont les Jeux olympiques de Barcelone, en Espagne. Le 6 août, finale du 400 mètres. Marie-José court en 48 secondes et 83 centièmes. Pour la première fois, elle passe sous les 49 secondes. Elle est championne olympique.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 1996, les Jeux ont lieu à Atlanta, aux États-Unis. Le 29 juillet, Marie-José gagne le 400 mètres en 48 secondes et 25 centièmes. C'est un nouveau record olympique. Derrière elle, l'Australienne **Cathy Freeman**, une très grande championne **aborigène**, finit deuxième. Trois jours plus tard, le 1er août, elle court le 200 mètres. La Jamaïcaine Merlene Ottey est très forte. Mais Marie-José la dépasse et gagne en 22 secondes et 12 centièmes. Deux médailles d'or, sur deux courses différentes, aux mêmes Jeux. Avant elle, une seule femme dans l'histoire avait réussi ça.

Trois titres olympiques. Deux titres de champion du monde. Pour une petite fille qui n'avait jamais mis de chaussures à pointes. Et à chaque course, elle pensait à la Guadeloupe.

En 2000, aux Jeux de Sydney, en Australie, ça se passe mal. Des journalistes la harcèlent, elle se sent menacée. Alors Marie-José prend une grande décision : elle ne court pas, et elle rentre en Guadeloupe, près de sa famille. Savoir dire stop quand ça ne va pas, c'est aussi une force.



olympique du 400 mètres en 1968, à Mexico. Personne ne l'attendait : elle a doublé ses adversaires dans les tout derniers mètres. Elle est devenue un modèle pour toute une génération. Marie-José rêvait de faire comme elle, et elle a réussi.



Cathy Freeman Cathy Freeman est une athlète australienne, issue d'un peuple aborigène, les premiers habitants de l'Australie. En 2000, à Sydney, elle a allumé la flamme olympique, puis elle a gagné le 400 mètres devant son public. Elle a toujours porté fièrement le drapeau aborigène.



Teddy Riner Teddy Riner est un judoka né en Guadeloupe en 1989. C'est un des plus grands champions de judo de tous les temps : onze fois champion du monde, et plusieurs fois champion olympique. Il mesure plus de 2 mètres. Avec Marie-José, il a allumé la vasque des Jeux de Paris en 2024.



La vasque La vasque, c'est la grande coupe où brûle la flamme olympique pendant toute la durée des Jeux. À Paris, en 2024, la vasque était accrochée sous un ballon géant, près du jardin des Tuileries. Chaque soir, elle s'élevait dans le ciel. Des milliers de gens venaient la regarder.

Plus tard, elle devient la première femme présidente de la ligue d'athlétisme de la Guadeloupe. Elle aide les jeunes de son île à courir à leur tour.

Et le 26 juillet 2024, les Jeux olympiques ont lieu à Paris. C'est la nuit. Des millions de personnes regardent. Qui tient la flamme olympique, tout à la fin, pour allumer la grande **vasque** ? Deux enfants de la Guadeloupe : **Teddy Riner** et Marie-José Pérec. La petite fille de Basse-Terre, sous son volcan, a fini par allumer le feu du monde entier.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Marie-José n'avait ni pointes ni starting-blocks. Elle avait ses jambes, une professeure qui a cru en elle, et une île derrière elle. Dans nos îles, à La Réunion, à Mayotte, en Martinique, en Guyane, il y a des enfants qui courent pieds nus sur les chemins, qui dansent, qui grimpent. Leur talent est déjà là. Parfois, il manque juste une personne qui le voit. Et toi, tu peux être cette personne pour un autre enfant.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Aux Jeux d'Atlanta, en 1996, un seul homme gagne à la fois le 200 mètres et le 400 mètres : l'Américain Michael Johnson.

Et une seule femme réussit exactement le même exploit : Marie-José Pérec, de Basse-Terre !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Marie-José Pérec naît le 9 mai 1968 à Basse-Terre (Guadeloupe). Repérée par sa professeure d'EPS, Marie-Hélène Soual, elle finit deuxième des championnats de France scolaires en 1983. Championne du monde du 400 m en 1991 (Tokyo) et en 1995 (Göteborg). Championne olympique du 400 m à Barcelone le 6 août 1992 (48 s 83). À Atlanta, elle gagne le 400 m le 29 juillet 1996 (48 s 25, record olympique à l'époque) puis le 200 m le 1er août (22 s 12, devant Merlene Ottey). Seule Valerie Brisco-Hooks (1984) avait réussi ce doublé avant elle. Elle allume la vasque de Paris 2024 avec Teddy Riner, le 26 juillet 2024.

Ce qui se discute : Le surnom « la Gazelle » est resté célèbre. Mais aujourd'hui, des chercheurs remarquent qu'on compare très souvent les athlètes noirs à des animaux, et que ce n'est pas un hasard : c'est un vieux cliché raciste, qui fait croire que leur réussite vient de la nature et pas du travail. Marie-José, elle, s'est entraînée des milliers d'heures. On dit aussi qu'on se moquait de sa grande taille à l'école : ce n'est pas confirmé par une source sûre.

Sources : World Athletics, « Johnson, Pérec and the record rush of Atlanta 1996 », 2021 ; Encyclopædia Britannica, « Marie-José Pérec » ; Comité international olympique, résultats officiels de Barcelone 1992 et Atlanta 1996

À LA VEILLÉE

1. Marie-José a couru sa première vraie course sans chaussures à pointes. Toi, quelle chose tu as réussie la première fois, sans être prêt ?

2. Pourquoi ça compte d'avoir une personne qui te dit « tu devrais essayer » ?

3. Marie-José a choisi de rentrer près de sa famille quand ça n'allait pas. Dans notre famille, vers qui on va quand on a besoin de force ?

À FAIRE ENSEMBLE

La foulée de la Gazelle. Coupe une ficelle de 2 mètres 50 : c'est la longueur d'un seul pas de Marie-José. Pose-la par terre. Maintenant, marche le long de la ficelle en comptant tes pas. Combien de tes pas faut-il pour un seul pas de Marie-José ? Fais pareil avec chaque personne de la famille, et écris les résultats sur une feuille.

À TOI D'ÉCRIRE

Marie-Hélène Soual a vu le talent de Marie-José avant tout le monde. Écris le nom d'une personne qui croit en toi, et ce qu'elle t'a dit. Puis écris une chose que tu aimerais essayer, même sans être prêt.

LE MOT DU JOUR

kouri créole guadeloupéen · se dit « kou-ri »

courir

Avec ses grandes jambes de Basse-Terre, Marie-José savait kouri plus vite que toutes les autres.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Chariots of Fire (Les Chariots de feu)**, Vangelis. Une musique sans paroles, faite pour un film sur des coureurs aux Jeux olympiques. On l'entend souvent dans les stades. Écoute-la en imaginant Marie-José dans le dernier virage du 400 mètres.
- **Marie-José Pérec** (Wikipédia en français, pour les grands). Tous ses titres, ses temps et ses records, et la nuit où elle a allumé la vasque olympique à Paris en 2024.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel volcan se trouve juste au-dessus de Basse-Terre ?

☐ La Soufrière ☐ La Pelée ☐ Le Piton de la Fournaise

2. Quelle est la course préférée de Marie-José ?

☐ Le marathon ☐ Le 400 mètres ☐ Le 100 mètres haies

3. Qu'est-ce qu'elle a réussi d'extraordinaire aux Jeux d'Atlanta, en 1996 ?

☐ Elle a battu un garçon ☐ Elle a couru pieds nus ☐ Elle a gagné le 400 mètres et le 200 mètres



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Marie-José Pérec le ____ / ____ / _____

Les réponses : 1. La Soufrière · 2. Le 400 mètres · 3. Elle a gagné le 400 mètres et le 200 mètres

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Les Aborigènes Les premiers habitants de l'Australie, là depuis des dizaines de milliers d'années, bien avant l'arrivée des Anglais.



Photo : Marie-Lan Nguyen · CC BY 2.5 · Wikimedia Commons

98

Laura Flessel

La Guêpe de Guadeloupe qui piquait plus vite que tout le monde

GUADELOUPE — EN 1996

Pour Victoire, dont le prénom dit déjà tout.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Laura Flessel est née à Petit-Bourg, sur la Basse-Terre, en Guadeloupe, et elle a gagné ses médailles d'or à Atlanta, aux États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, sur la Basse-Terre, au pied des montagnes vertes, il y a une commune qui s'appelle Petit-Bourg. C'est là que naît une petite fille, le 6 novembre 1971. Elle s'appelle Laura Flessel. Dans sa famille, on l'appelle Lolo. Elle est vive, elle court partout, et elle n'aime pas perdre.

À 6 ans, ses parents l'emmènent dans une salle d'escrime. L'escrime, c'est le sport de l'épée. Deux personnes, habillées en blanc, avec un masque en grillage sur le visage, essaient de se toucher avec une lame. Pas pour blesser : la pointe est arrondie, et un fil électrique allume une lampe quand on touche. Il y a trois armes : le fleuret, le sabre et l'épée. Laura choisit l'épée. À l'épée, on peut toucher partout, de la tête aux pieds, et la première qui touche gagne le point. Il faut être rapide et très maligne.

Laura progresse vite. Très vite. Elle devient championne de Guadeloupe. Mais sur une île, il y a un moment où on n'a plus personne de son niveau pour s'entraîner. Alors en 1990, à 18 ans, elle part. Elle prend l'avion pour la métropole, toute seule, pour rejoindre les meilleurs tireurs de France. Il fait froid, sa famille est à 7 000 kilomètres. Elle pleure, et elle s'entraîne.

Être escrimeuse de haut niveau, c'est un vrai métier. On s'entraîne tous les jours, des heures : les jambes d'abord, pour avancer et reculer sans jamais perdre l'équilibre, puis le bras, puis la tête. Parce qu'un assaut, c'est comme une partie d'échecs très rapide. Il faut deviner ce que l'autre va faire, lui faire croire qu'on va faire une chose, et faire l'autre. Laura adore ça.

Dans les salles d'escrime, on commence à parler d'elle. Elle a un style qu'on ne voit pas ailleurs. Elle attend, elle attend, elle danse presque sur ses jambes, et d'un coup, elle

LES MOTS DIFFICILES



La Basse-Terre La Basse-Terre est l'aile gauche du papillon de la Guadeloupe. Elle est couverte de forêt et de montagnes, avec le volcan de la Soufrière et des cascades. Attention, la ville de Basse-Terre, la préfecture, porte le même nom.

Le fleuret Le fleuret est l'arme la plus légère de l'escrime. Sa lame est fine et souple. Au fleuret, on n'a le droit de toucher que le buste de l'adversaire, pas les bras, pas la tête, pas les jambes. Pendant longtemps, c'était la seule arme permise aux femmes aux Jeux.



Le sabre Le sabre est une arme d'escrime qui vient des soldats à cheval. On peut toucher avec la pointe, mais aussi avec le côté de la lame, comme si on tranchait. On vise tout le haut du corps, au-dessus de la taille. C'est l'arme la plus rapide et la plus spectaculaire.

L'assaut En escrime, un assaut, c'est un combat entre deux tireurs. Chacun essaie de toucher l'autre avec son arme, sans se faire toucher. Une lampe s'allume à chaque touche. Le premier

pique. Une touche sèche, imprévisible. On lui donne un surnom : la Guêpe. Parce qu'on ne la voit pas venir, et que ça pique.

En 1996, les Jeux olympiques se tiennent à **Atlanta**, aux États-Unis. Et cette année-là, il y a une nouveauté : pour la première fois de l'histoire des Jeux, les femmes ont le droit de tirer à l'épée. Avant, on ne les laissait faire que du fleuret, l'arme considérée comme la plus légère. Laura a 24 ans. Elle est dans l'équipe de France.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Juillet 1996, finale de l'épée individuelle. Laura est face à Valérie Barlois, une autre Française, sa coéquipière. Deux Françaises en finale ! Laura gagne. Elle devient la toute première championne olympique d'épée féminine de l'histoire. La première femme, dans le monde entier, à monter sur la plus haute marche avec cette arme. Et elle vient de Petit-Bourg.

Elle n'a pas fini. Quelques jours plus tard, avec l'équipe de France, elle gagne une deuxième médaille d'or, par équipes. Deux médailles d'or en une semaine. En Guadeloupe, les gens dansent dans les rues.

Puis la Guêpe continue de piquer. Championne du monde en 1998 et en 1999. Médaille de bronze aux Jeux de **Sydney** en 2000. Médaille d'argent et médaille de bronze aux Jeux d'**Athènes** en 2004. Au total, cinq médailles olympiques. Aucune escrimeuse française n'en a gagné autant. Et en 2012, à Londres, pour ses cinquièmes Jeux, à 40 ans, c'est elle qui porte le drapeau de la France pendant la cérémonie d'ouverture, devant toute la **délégation**. Une Guadeloupéenne devant tout le pays.

Après le sport, Laura ne s'arrête pas. Elle travaille pour des associations qui aident les enfants dans le monde. Et le 17 mai 2017, le président de la République la nomme ministre des Sports. Une ministre, c'est la personne qui dirige, pour tout le pays, un domaine : ici, le sport. C'est elle qui prépare les Jeux olympiques de Paris 2024, qui décide des aides aux clubs, des terrains à construire. Elle reste ministre jusqu'en septembre 2018.

Elle a écrit un livre sur sa vie, qui s'appelle *Fleurets*. Et elle revient souvent en Guadeloupe, dans les salles d'armes où des petites filles masquées de blanc apprennent à se fendre et à toucher.

Moi, quand je pense à Laura Flessel, je pense à cette seconde d'attente avant la touche. Tout le monde croit qu'elle ne fait rien. Elle regarde, elle respire, elle attend. Et puis, plus vite que l'œil, la pointe part et la lampe s'allume. On l'a appelée la Guêpe. Mais une guêpe, ça ne réfléchit pas. Laura, elle, réfléchissait à la vitesse de l'éclair.

qui arrive au nombre de touches demandé gagne l'assaut.



Atlanta Atlanta est une grande ville du sud-est des États-Unis, en Géorgie. C'est la ville où est né Martin Luther King, le célèbre défenseur des droits des Noirs. Elle a accueilli les Jeux olympiques d'été en 1996, cent ans après les premiers Jeux modernes.



Sydney Sydney est la plus grande ville d'Australie, au bord de l'océan Pacifique. Elle est célèbre pour son opéra en forme de voiles de bateau. Bien avant l'arrivée des Anglais, des peuples aborigènes vivaient déjà là depuis des dizaines de milliers d'années. Les Jeux s'y sont tenus en 2000.



Athènes Athènes est la capitale de la Grèce. Les Jeux olympiques sont nés en Grèce, dans l'Antiquité, il y a plus de 2 700 ans. Les premiers Jeux modernes ont eu lieu à Athènes en 1896. En 2004, ils y sont revenus.

La délégation Aux Jeux olympiques, la délégation, c'est tout le groupe des sportifs d'un pays, avec leurs entraîneurs. À la cérémonie d'ouverture, chaque délégation défile derrière son drapeau. Celle ou celui qui porte le drapeau marche en premier, devant tout le monde. C'est un très grand honneur.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Laura est à nous, elle est de Guadeloupe. Et elle n'est pas seule : les Antilles ont donné à l'escrime française des champions comme Yannick Borel, lui aussi guadeloupéen, champion olympique par équipes en 2016 et en 2024. Laura dit à nos enfants que partir de l'île à 18 ans, c'est dur, mais que l'île reste dans les jambes. Et qu'un sport qu'on croyait réservé aux autres peut devenir le nôtre, de la pointe de l'épée.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1996, l'épée féminine entre pour la première fois au programme des Jeux olympiques : avant, les femmes n'avaient droit qu'au fleuret.

À Atlanta, une Guadeloupéenne de 24 ans remporte la toute première médaille d'or olympique de l'histoire de l'épée féminine, puis une deuxième par équipes !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Laura Flessel naît le 6 novembre 1971 en Guadeloupe (à Pointe-à-Pitre ou à Petit-Bourg selon les sources) et grandit à Petit-Bourg. Elle commence l'escrime à 6 ans, devient championne de Guadeloupe et rejoint la métropole en 1990. Aux Jeux d'Atlanta (1996), première édition où l'épée féminine est au programme, elle remporte l'or en individuel (finale contre sa compatriote Valérie

Barlois) et l'or par équipes. Championne du monde individuelle en 1998 et 1999. Bronze individuel à Sydney (2000), argent individuel et bronze par équipes à Athènes (2004) : cinq médailles olympiques. Porte-drapeau de la France à Londres (2012). Ministre des Sports du 17 mai 2017 au 4 septembre 2018.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Laura Flessel poursuit ses engagements dans le sport et les associations. En 2002, elle a été suspendue trois mois après un contrôle antidopage positif à un produit (coramine glucose) qu'elle a dit avoir reçu du médecin de l'équipe ; elle a toujours contesté toute tricherie. Elle a quitté le gouvernement en 2018 pour des raisons personnelles ; la presse a évoqué une affaire fiscale. Le prénom « Lolo » vient de son entourage.

Sources : Laura Flessel, *Fleurets*, 2004 ; Comité international olympique, fiche athlète « Laura Flessel-Colovic », olympics.com ; Fédération française d'escrime, palmarès, escrime-ffe.fr

À LA VEILLÉE

1. Laura attendait longtemps avant de piquer très vite. Toi, es-tu plutôt du genre à attendre le bon moment ou à foncer tout de suite ?

2. Les femmes n'avaient pas le droit de tirer à l'épée aux Jeux avant 1996. Connais-tu d'autres choses qu'on interdisait aux filles, ou aux garçons, et qu'on a fini par autoriser ?

3. Dans notre famille, qui a dû partir seul de l'île, jeune, pour les études ou le travail ? Qu'est-ce qui lui a le plus manqué ?

À FAIRE ENSEMBLE

La touche de la Guêpe. Prenez deux rouleaux d'essuie-tout vides, ou deux journaux roulés. Face à face, à deux pas de distance, les pieds bien écartés comme à l'escrime. Le but : toucher l'épaule de l'autre avec le bout du rouleau, sans se faire toucher avant. Comptez les points jusqu'à cinq. Et bien sûr : on vise les épaules, jamais le visage.

À TOI D'ÉCRIRE

Laura a porté le drapeau de la France devant tout le monde. Imagine que tu portes le drapeau de ta famille : dessine-le ou décris-le, et écris ce qu'il représente.

LE MOT DU JOUR

fanm créole guadeloupéen · se dit « fanm »

femme

Laura est la première fanm de toute l'histoire à devenir championne olympique à l'épée.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Zouk la sé sèl médikaman nou ni**, Kassav'. La chanson la plus célèbre de Kassav', le groupe né en Guadeloupe et en Martinique. Le titre veut dire « le zouk, c'est le seul médicament qu'on a ». Parfait pour danser comme les Guadeloupéens dans les rues en 1996.

- **Laura Flessel** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Toutes ses médailles, son surnom de Guêpe et son passage comme ministre des Sports.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle arme Laura a-t-elle choisie en escrime ?

☐ Le sabre ☐ Le fleuret ☐ L'épée

2. Quel surnom a-t-on donné à Laura ?

☐ La Guêpe ☐ L'Abeille ☐ Le Colibri

3. Qu'est-ce qui était nouveau aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 ?

☐ Les femmes pouvaient faire du fleuret ☐ Pour la première fois, les femmes avaient le droit de tirer à l'épée
☐ Les Jeux avaient lieu en Guadeloupe



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Laura Flessel le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. L'épée · 2. La Guêpe · 3. Pour la première fois, les femmes avaient le droit de tirer à l'épée

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Une escrimeuse Une sportive qui pratique l'escrime, un sport de combat avec une épée, un fleuret ou un sabre.

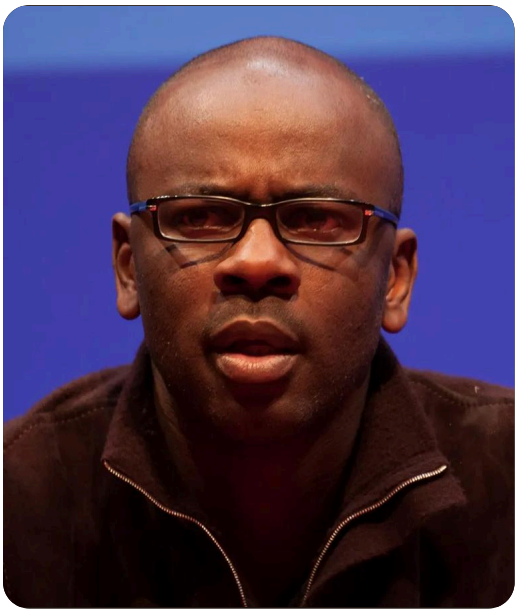


Photo : English : This photo has been taken by Matthieu Riegler (User:Kyro) and release · CC BY 3.0 · Wikimedia Commons

Lilian Thuram

99

Le défenseur guadeloupéen qui a marqué deux buts et qui a ensuite ouvert des écoles

GUADELOUPE — EN 1998

Pour Ethan, qui défend ses amis comme Thuram défendait son but.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Lilian Thuram est né à Pointe-à-Pitre et il a grandi à Anse-Bertrand, au nord de la Grande-Terre, en Guadeloupe.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guadeloupe, au nord de la Grande-Terre, il y a une commune de champs de canne et de falaises qui s'appelle Anse-Bertrand. C'est là que grandit un petit garçon né à Pointe-à-Pitre le 1er janvier 1972. Il s'appelle Lilian Thuram. Sa maman, Mariana, élève seule ses cinq enfants. Elle travaille dur. Lilian joue au foot dans la rue, pieds nus, avec ce qu'il trouve.

En 1981, Lilian a 9 ans. Sa maman décide de partir en métropole pour trouver du travail. La famille s'installe à Avon, près de Fontainebleau, dans une cité qui s'appelle les Fougères. Il fait froid. Et un jour, un enfant dit à Lilian qu'il est « noir », comme si c'était un défaut. Lilian ne comprend pas : en Guadeloupe, il n'avait jamais pensé à la couleur de sa peau. Il dira plus tard que c'est ce jour-là qu'il est « devenu noir ». Il s'en souviendra toute sa vie.

Au club de foot d'Avon, puis à Fontainebleau, les entraîneurs le remarquent. Il est rapide, costaud, et il lit le jeu : il devine où le ballon va aller avant les autres. C'est le talent d'un défenseur. Un défenseur, au football, c'est le joueur qui empêche les attaquants de l'autre équipe de s'approcher du but. Il ne marque presque jamais. Son travail, c'est d'être là, toujours, et de ne rien laisser passer.

À 18 ans, Lilian signe à Monaco, un club professionnel. Puis il part en Italie, le pays où on joue le mieux en défense : à Parme, puis à la Juventus de Turin, l'un des plus grands clubs du monde. Il finit à Barcelone, en Espagne. Partout, il est titulaire. Partout, on dit de lui qu'il est l'un des meilleurs défenseurs de la planète.

En 1994, il joue son premier match avec l'équipe de France. Et puis arrive l'année 1998. La Coupe du monde se joue en France. Lilian est le défenseur droit de l'équipe. Il n'a

LES MOTS DIFFICILES



La Grande-Terre La Guadeloupe a la forme d'un papillon. L'aile de droite, c'est la Grande-Terre : plutôt plate, avec des champs de canne, des plages et des falaises. L'aile de gauche, c'est la Basse-Terre, avec le volcan. Entre les deux, une petite rivière de mer, la rivière Salée.



Anse-Bertrand Anse-Bertrand est la commune la plus au nord de la Guadeloupe. Elle est connue pour la pointe de la Grande Vigie et ses falaises au-dessus de la mer, et pour la Porte d'Enfer, un lagon entouré de rochers.



Fontainebleau Fontainebleau est une ville au sud-est de Paris, entourée d'une immense forêt avec de gros rochers. Il y a un château où ont vécu des rois de France et Napoléon. La famille de Lilian habitait à Avon, juste à côté.

La Juventus La Juventus est un club de football de Turin, en Italie, créé en 1897. Ses

jamais marqué un seul but avec les Bleus. Pas un. Ce n'est pas son rôle.

Le 8 juillet 1998, demi-finale, au **Stade de France**, contre la **Croatie**. Juste après la mi-temps, la Croatie marque. 1 à 0. Tout le pays retient son souffle. Et là, attention, c'est le meilleur moment. Une minute plus tard, Lilian Thuram, le défenseur, monte, récupère le ballon dans la surface et frappe. But ! 1 à 1. Puis, à la 70e minute, il revient encore, il récupère encore le ballon, il frappe du pied gauche, et le ballon rentre. 2 à 1. Deux buts. Ses deux seuls buts en 142 matchs avec la France. Il les a marqués ce soir-là, celui où il fallait.

Après le deuxième but, il s'assoit sur la pelouse, le doigt sur la bouche, les yeux dans le vide, comme s'il ne comprenait pas lui-même ce qu'il venait de faire. Cette image a fait le tour du monde. Quatre jours plus tard, la France est championne du monde. Dans cette équipe, il y a des joueurs de Guadeloupe, de Guyane, de Martinique, d'Afrique, de Nouvelle-Calédonie. Et au Stade de France, tout un pays chante.

Lilian Thuram gagne aussi l'Euro en 2000. Il joue 142 matchs avec les Bleus, le record pendant des années. En 2008, les médecins découvrent qu'il a une **malformation** du cœur. La même maladie avait emporté son frère. Il arrête de jouer. Il a 36 ans.

Et c'est là que commence la deuxième vie de Lilian. Il avait déjà beaucoup lu, beaucoup réfléchi. Il se souvient de cet enfant de la cité qui lui avait dit qu'il était noir. Il se dit : le racisme, ça s'apprend. Donc ça peut se désapprendre. Et ça commence à l'école. En 2008, il crée la Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme. Elle va dans les classes, elle forme les enseignants, elle fait des livres et des expositions.

En 2010, il écrit *Mes étoiles noires*, un livre qui raconte les grandes figures noires de l'histoire, de **Lucy** à Barack Obama, celles qu'on n'apprend pas à l'école. Il dit : quand j'étais enfant, à l'école, on ne m'a parlé que de l'esclavage, jamais des rois, des savants, des inventeurs noirs. Il écrit ensuite d'autres livres, pour les enfants et pour les grands, et il parle dans le monde entier.

Moi, quand je pense à Lilian Thuram, je pense à cet homme assis sur la pelouse du Stade de France, le doigt sur la bouche. Il venait de faire ce qu'on n'attendait pas de lui. Et il a passé le reste de sa vie à dire aux enfants : ce qu'on attend de toi, c'est petit. Toi, tu es plus grand que ça.

joueurs portent un maillot à rayures noires et blanches. C'est le club qui a gagné le plus de championnats d'Italie. Juventus veut dire « jeunesse » en latin.



La Croatie La Croatie est un pays d'Europe, au bord de la mer Adriatique, en face de l'Italie. Elle est devenue indépendante en 1991. En 1998, c'était sa toute première Coupe du monde, et elle a fini troisième. Ses joueurs portent un maillot à damier rouge et blanc.



Le Stade de France Le Stade de France est le plus grand stade de France, à Saint-Denis, juste au nord de Paris. Il a été construit pour la Coupe du monde de 1998. Il peut accueillir 80 000 personnes. Tu imagines le bruit quand Lilian a marqué ?

La malformation Une malformation, c'est une partie du corps qui s'est formée de façon différente avant la naissance. Parfois on ne la voit pas, et on la découvre bien plus tard, avec un examen. Pour Lilian, c'était le cœur. Continuer le football aurait pu être dangereux.



Lucy Lucy est le squelette d'une de nos très lointaines ancêtres, trouvé en 1974 en Éthiopie. Elle a vécu il y a environ 3,2 millions d'années. Les savants l'ont appelée Lucy à cause d'une chanson. En Éthiopie, on l'appelle Dinknesh, ce qui veut dire « tu es merveilleuse ».

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Lilian est à nous, il est de Guadeloupe. Et son livre Mes étoiles noires fait exactement ce que fait ce recueil : donner aux enfants des héros qui leur ressemblent. L'équipe de 1998 montrait la France telle qu'elle est : avec ses Antillais, ses Guyanais, ses Kanaks, ses enfants d'Afrique. Lilian dit à nos enfants que le racisme n'est pas une fatalité : c'est une leçon mal apprise, qu'on peut corriger. Et que défendre, c'est aussi un métier d'honneur.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En juin 1998, en France, un chef de parti d'extrême droite reproche aux joueurs de l'équipe de France de ne pas chanter La Marseillaise et dit que l'équipe n'est pas vraiment française.

Le 8 juillet, un Guadeloupéen marque les deux buts qui envoient cette équipe en finale de la Coupe du monde, et toute la France chante avec elle !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Lilian Thuram naît le 1er janvier 1972 à Pointe-à-Pitre et grandit à Anse-Bertrand, puis à Avon (Seine-et-Marne) à partir de 1981. Clubs : Monaco (1991-1996), Parme (1996-2001), Juventus (2001-2006), Barcelone (2006-2008). International de 1994 à 2008 : 142 sélections, record français jusqu'en 2017. Ses deux seuls buts en équipe de France sont marqués le 8 juillet 1998 en demi-finale de la Coupe du monde contre la Croatie (2-1). Champion du monde 1998, champion d'Europe 2000, finaliste de la Coupe du monde 2006. Retraite en août 2008 après la découverte d'une malformation cardiaque. Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme, créée en 2008 ; *Mes étoiles noires* publié en 2010.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Lilian Thuram continue d'écrire et d'intervenir dans les écoles avec sa fondation. L'anecdote de l'enfant qui lui dit qu'il est noir vient de ses propres livres. Ses prises de position sur le racisme et la « pensée blanche » font débat en France : certains le trouvent trop dur, d'autres pas assez. Il faut aussi savoir que le défenseur de 1998 jouait arrière droit, alors qu'il a souvent joué défenseur central en club.

Sources : Lilian Thuram, *Mes étoiles noires. De Lucy à Barack Obama*, 2010 ; Lilian Thuram, *La Pensée blanche*, 2020 ; Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme, thuram.org

À LA VEILLÉE

1. Lilian a marqué ses deux seuls buts le soir où ça comptait le plus. Est-ce que tu as déjà réussi quelque chose que personne n'attendait de toi ?

2. Lilian dit que le racisme s'apprend, et donc qu'il peut se désapprendre. Comment on fait, à ton avis, pour le désapprendre ?

3. Dans notre famille, qui est parti de l'île pour la métropole, comme la maman de Lilian ? Qu'est-ce qui a été le plus dur en arrivant ?

À FAIRE ENSEMBLE

Nos étoiles noires. Prenez une grande feuille et dessinez un ciel. Chacun choisit une personne de ce livre, ou de la famille, qui mérite d'être une étoile. Dessinez l'étoile, écrivez son nom et une seule phrase : ce qu'elle a fait. Accrochez le ciel dans la chambre. Chaque fois qu'on lit un nouveau conte, on ajoute une étoile.

À TOI D'ÉCRIRE

Lilian a écrit *Mes étoiles noires* pour les héros qu'on ne lui avait pas appris à l'école. Écris le nom de ton étoile à toi, et pourquoi elle brille.

LE MOT DU JOUR

lékòl créole guadeloupéen · se dit « lé-kol »

l'école

Pour Lilian, tout commence à lékòl : c'est là qu'on apprend le racisme, et c'est là qu'on peut le désapprendre.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **I Will Survive**, Gloria Gaynor. Pendant la Coupe du monde 1998, les Bleus de Lilian avaient fait de cette chanson leur hymne, et tout le pays l'a chantée avec eux. Le titre veut dire « je survivrai ».
- **Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme** (Fondation Lilian Thuram, pour toute la famille). Le site de sa fondation : ses actions dans les écoles, ses livres et ses expositions contre le racisme.
- **Lilian Thuram** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour les grands). Sa carrière, ses deux buts de 1998 et sa deuxième vie contre le racisme.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. À quel âge Lilian est-il parti de Guadeloupe pour la métropole ?

☐ 5 ans ☐ 9 ans ☐ 14 ans

2. Combien de buts Lilian a-t-il marqués contre la Croatie, en 1998 ?

☐ Deux ☐ Un ☐ Trois

3. Qu'a créé Lilian Thuram en 2008, après sa carrière ?

☐ Un club de football ☐ Une école de défenseurs ☐ Une fondation contre le racisme, pour l'éducation



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Lilian Thuram le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. 9 ans · 2. Deux · 3. Une fondation contre le racisme, pour l'éducation

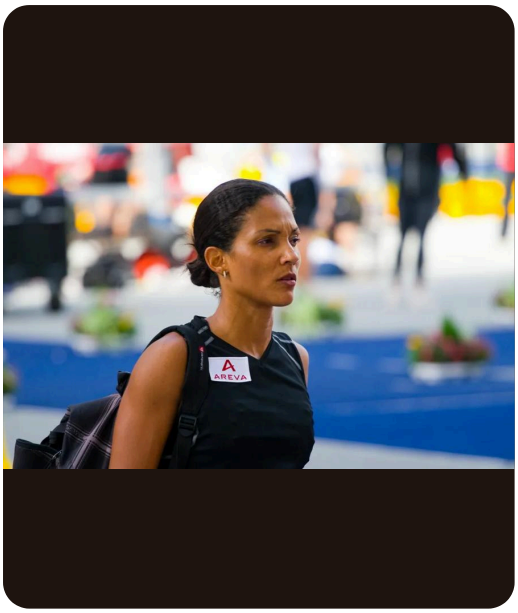


Photo : André Zehetbauer from Schwerin, Deutschland · CC BY-SA 2.0 · Wikimedia Commons

100

Christine Arron

La femme la plus rapide d'Europe, depuis 1998

GUADELOUPE — EN 1998

Pour Yanelis, qui court déjà vers ses rêves.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Christine Arron est née aux Abymes, la grande ville juste à côté de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Aux Abymes, en Guadeloupe, juste à côté de Pointe-à-Pitre, naît une petite fille le 13 septembre 1973. Elle s'appelle Christine Arron. Elle grandit avec de l'espace autour d'elle : de la place pour jouer dehors, pour sauter, pour courir.

Au début, Christine ne fait pas de course à pied. Elle fait du **karaté**, un sport de combat qui vient du Japon. Mais un jour, à 11 ans, en cours d'éducation physique, il y a une course de vitesse. Christine part. Et elle arrive la première. Devant toutes les filles. Et devant tous les garçons aussi.

Son professeur de sport a bien vu. Il lui conseille de s'inscrire dans un club d'athlétisme. Elle y va. Nous sommes en 1984. Elle ne le sait pas encore, mais elle vient de trouver sa route.

Christine devient sprinteuse. Sa course, c'est le 100 mètres : la course la plus courte et la plus rapide de l'athlétisme. Une ligne droite. On part accroupi, les pieds calés dans des **starting-blocks**, ces petites cales posées sur la piste. Un coup de pistolet. Et on court de toutes ses forces jusqu'à la ligne d'arrivée. Ça dure à peine plus de dix secondes. Tout se joue au centième de seconde. Un centième, c'est plus rapide qu'un clignement d'œil.

Au début des années 1990, encore adolescente, Christine part vivre dans l'Hexagone pour s'entraîner. Elle quitte la Guadeloupe, sa famille, le soleil. Elle court vite, très vite. Mais elle sait qu'elle ne court pas encore bien. Plus tard, elle le racontera elle-même : « À 21 ans, j'ai décidé d'apprendre à courir. »

LES MOTS DIFFICILES



Le karaté Le karaté est un sport de combat né au Japon, sur l'île d'Okinawa. On y apprend des coups de poing, des coups de pied et des blocages, avec beaucoup de contrôle : en entraînement, on s'arrête juste avant de toucher. Christine en faisait avant de devenir sprinteuse.



Les starting-blocks Les starting-blocks sont deux petites cales fixées sur la piste. Le sprinteur pose ses pieds dessus avant le départ. Au coup de pistolet, il pousse fort contre elles, comme un ressort, pour partir plus vite. Sans eux, on perdrait de précieux centièmes.



Budapest Budapest est la capitale de la Hongrie, un pays au centre de l'Europe. Un grand fleuve, le Danube, la coupe en deux : d'un côté Buda, de l'autre Pest. C'est là que Christine a battu le record d'Europe, en 1998.

Le record d'Europe Un record d'Europe, c'est la meilleure performance jamais réalisée par un

Apprendre à courir, quand on court déjà plus vite que presque tout le monde ? Oui. Une sprinteuse, c'est un peu comme une musicienne. Elle répète les mêmes gestes des milliers de fois : la position des bras, la façon de poser le pied, l'angle du corps au départ. Elle corrige un détail, puis un autre, jusqu'à ce que chaque mouvement soit juste. Christine devient une perfectionniste du sprint.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 19 août 1998, à **Budapest**, en Hongrie, c'est la finale du 100 mètres des championnats d'Europe. Christine se place dans les starting-blocks. Silence. Le coup de pistolet part. Dix secondes et 73 centièmes plus tard, elle a passé la ligne. Première. Championne d'Europe. Et ce temps, 10 secondes 73, c'est un nouveau **record d'Europe**. Jamais une femme d'Europe n'avait couru le 100 mètres aussi vite.

Maintenant, écoute bien. Ce record date de 1998. Ta maman ou ton papa étaient peut-être petits, ou pas encore nés. Depuis, des centaines de sprinteuses ont essayé de le battre. En août 2026, la championne d'Europe a gagné en 11 secondes pile. Le record tient toujours. Presque trente ans plus tard, la femme la plus rapide de toute l'histoire de l'Europe est toujours une Guadeloupéenne des Abymes.

Cette année 1998, elle gagne aussi le relais 4x100 mètres aux championnats d'Europe, et elle est élue meilleure athlète d'Europe de l'année. Le relais, c'est une course à quatre. Chaque coureuse fait 100 mètres, puis elle passe un petit bâton, le **témoin**, à la suivante. Si le témoin tombe, c'est perdu.

Le 30 août 2003, les championnats du monde se déroulent au **Stade de France**, près de Paris. Finale du relais 4x100 mètres. Patricia Girard court, puis Muriel Hurtis, puis Sylviane Félix. Christine est la dernière. Quand elle reçoit le témoin, l'Américaine Torri Edwards est devant elle, à environ trois mètres. Christine fonce. Elle remonte, elle remonte, et elle passe la ligne en premier. La France est championne du monde, en 41 secondes 78, un record de France.

En 2004, aux Jeux olympiques d'Athènes, en Grèce, elle gagne la médaille de bronze du relais. En 2005, à **Helsinki**, en Finlande, elle gagne deux médailles de bronze aux championnats du monde, sur 100 mètres et sur 200 mètres. En décembre 2012, elle annonce la fin de sa carrière.

athlète d'un pays d'Europe. Pour le 100 mètres femmes, c'est Christine Arron qui le tient, avec 10 secondes 73, depuis 1998. Presque trente ans plus tard, personne ne l'a battu.



Le témoin Il doit être passé dans une petite zone tracée sur la piste. Si la coureuse le passe trop tôt ou trop tard, toute l'équipe est disqualifiée.



Le Stade de France Le Stade de France est le plus grand stade de France. Il se trouve à Saint-Denis, juste à côté de Paris, et il peut accueillir environ 80 000 personnes. On y joue du football, du rugby, et on y organise de grandes courses d'athlétisme.



Helsinki Helsinki est la capitale de la Finlande, un pays du nord de l'Europe. L'hiver, il y fait très froid et les jours sont très courts. En 2005, Christine y a gagné deux médailles de bronze aux championnats du monde. Cherche Helsinki sur une carte avec un parent : c'est loin de la Guadeloupe !



Trois-Rivières Trois-Rivières est une commune du sud de la Basse-Terre, en Guadeloupe, au pied des montagnes. C'est de là que partent les bateaux pour les îles des Saintes. Une piste d'athlétisme y porte le nom de Christine Arron, pour que les enfants courent sur la piste d'une championne.

Aujourd'hui, en Guadeloupe, à **Trois-Rivières**, une piste d'athlétisme porte son nom. Des enfants s'y entraînent. Moi, quand je pense à Christine Arron, je pense à la petite fille de 11 ans qui dépassait les garçons dans la cour de l'école. Elle est toujours devant. Sauf que maintenant, c'est toute l'Europe qui court derrière elle.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Christine a quitté la Guadeloupe adolescente pour s'entraîner dans l'Hexagone. Chez nous, c'est souvent comme ça : à La Réunion, en Martinique, en Guyane, à Mayotte, les jeunes les plus doués partent tôt, loin de leur famille, parce que les grands centres d'entraînement sont là-bas. C'est dur. Mais Christine montre qu'un talent né sur nos îles peut tenir le record de tout un continent. Et que la course de vitesse d'un cours de sport, dans une cour d'école de nos communes, peut être le début de tout.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 30 août 2003, au Stade de France, au dernier passage de témoin du relais 4x100 mètres, les Américaines ont environ trois mètres d'avance.

En cent mètres, Christine Arron, des Abymes, les rattrape et les dépasse, et la France devient championne du monde !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Christine Arron naît le 13 septembre 1973 aux Abymes (Guadeloupe). Elle pratique le karaté puis commence l'athlétisme en 1984, à 11 ans. Le 19 août 1998, à Budapest, elle devient championne d'Europe du 100 m en 10 s 73, record d'Europe,

toujours en vigueur en 2026 (la championne d'Europe 2026, Amy Hunt, a gagné en 11 s 00). Elle remporte aussi le relais 4x100 m en 1998 et est élue athlète européenne de l'année. Le 30 août 2003, au Stade de France, elle est championne du monde du relais 4x100 m (41 s 78, record de France) avec Patricia Girard, Muriel Hurtis et Sylviane Félix. Bronze olympique du relais en 2004, bronze mondial sur 100 m et 200 m en 2005. Chevalier de la Légion d'honneur (2012).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Christine Arron a été consultante pour France Télévisions et élue adjointe aux sports à Champigny-sur-Marne en 2020. L'année de son arrivée dans l'Hexagone change selon les sources (1990 ou 1992). Elle a couru à une époque où certaines rivales se dopaient, comme l'Américaine Marion Jones, privée plus tard de ses médailles. Christine dit qu'on ne lui a jamais proposé de produits dopants.

Sources : World Athletics, « European 100m record-holder Arron hangs up her spikes », 2012 ; Fédération française d'athlétisme, « L'équipe de France du 4x100 m féminin championne du monde », athle.fr, 2003 ; Women Sports, « Christine Arron : À 21 ans, j'ai décidé d'apprendre à courir », womensports.fr

À LA VEILLÉE

1. Christine a découvert qu'elle courait vite pendant un cours de sport. Toi, tu as découvert un de tes talents où, et comment ?

2. Christine courait déjà vite, mais elle a décidé d'« apprendre à courir ». Pourquoi on continue d'apprendre une chose qu'on sait déjà faire ?

3. Dans notre famille, qui avait un talent qu'il n'a jamais pu travailler ? Qu'est-ce qui l'en a empêché, et comment on peut faire autrement pour les plus jeunes ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le chrono de 10 secondes 73. Prenez un téléphone avec un chronomètre. Chacun ferme les yeux, lance le chrono et l'arrête quand il pense que 10 secondes 73 sont passées. Qui est le plus près ? Ensuite, dehors, comptez 20 grands pas et chronométrez chacun en courant cette distance. Christine, en 10 secondes 73, courait cent mètres entiers.

À TOI D'ÉCRIRE

Le record de Christine tient depuis 1998. Écris un record que tu aimerais battre un jour, le tien ou celui de quelqu'un d'autre, et trois choses que tu vas faire pour t'en approcher.

LE MOT DU JOUR

kouri créole guadeloupéen · se dit « kou-ri »

courir

À 11 ans, Christine a kouri plus vite que toutes les filles et tous les garçons de la cour.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Zouk-la sé sèl médikaman nou ni**, Kassav'. Kassav' est le grand groupe de zouk né en Guadeloupe, la terre de Christine. Une chanson qui fait bouger toute la famille, parfaite pour courir sur place dans le salon.
- **Christine Arron** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Christine Arron : son record d'Europe du 100 mètres et ses médailles.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel sport faisait Christine avant la course à pied ?

☐ Le judo ☐ Le karaté ☐ La natation

2. En quel temps Christine a-t-elle couru le 100 mètres à Budapest en 1998 ?

☐ 10 secondes 73 ☐ 11 secondes pile ☐ 12 secondes 10

3. Au Stade de France en 2003, à quelle place Christine court-elle dans le relais ?

☐ La première ☐ La deuxième ☐ La dernière



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Christine Arron le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le karaté · 2. 10 secondes 73 · 3. La dernière



Photo : Vbrunophotog · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

101

Serena et Venus Williams

Deux sœurs, deux raquettes, un plan

ÉTATS-UNIS — DE 1980 À 2022

Pour Yanelis et Aaliyah-Rose, mes filles, deux sœurs qui brillent chacune à leur façon.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Venus et Serena Williams ont grandi à Compton, près de Los Angeles, en Californie, à l'ouest des États-Unis.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Cette histoire commence avant même la naissance de ses héroïnes. Aux États-Unis, un homme qui s'appelle Richard Williams regarde un match de tennis à la télévision. À la fin, la gagnante reçoit un chèque énorme. Richard se dit : mes enfants joueront au tennis. Mais il n'a pas encore ces enfants-là. Alors il fait une chose étonnante : il écrit un plan. Des dizaines de pages, pour préparer la vie de deux championnes qui ne sont pas encore nées.

Le 17 juin 1980, Venus naît en Californie. Le 26 septembre 1981, sa petite sœur Serena arrive. Leur maman s'appelle Oracene Price. À la maison, il y a cinq filles en tout : Yetunde, Isha, Lyndrea, Venus et Serena. Une maison pleine de sœurs.

La famille s'installe à Compton, un quartier pauvre près de Los Angeles. Les terrains de tennis du parc sont abîmés. Serena racontera plus tard qu'il y avait des bouts de verre cassé un peu partout, des fissures dans le ciment et des herbes qui poussaient au milieu. Ce n'est pas le tennis des clubs chics, avec du gazon bien coupé. C'est le tennis de Compton. Et c'est là que tout commence. Serena a 4 ans quand elle prend sa première raquette.

Richard et Oracene entraînent les filles. Avec des balles usées. Tous les jours. Une règle, par exemple : avant de partir, il faut renvoyer 500 volées. Une volée, c'est quand on tape la balle avant qu'elle touche le sol. Cinq cents. Essaie de compter jusqu'à 500, tu verras que c'est long. Alors taper 500 balles !

Le tennis, c'est un sport où deux joueuses, une de chaque côté d'un filet, se renvoient une petite balle avec une raquette. La balle doit rester dans les lignes. Chaque année, il y a quatre tournois plus importants que tous les autres : en Australie, à Paris (Roland-

LES MOTS DIFFICILES



La Californie La Californie est un grand État de l'ouest des États-Unis, au bord de l'océan Pacifique. Il y a Los Angeles, Hollywood, des plages et des déserts. Venus est née à Lynwood, une ville près de Los Angeles. Cherche la Californie sur une carte des États-Unis avec un parent.



Compton Compton est une ville de la banlieue sud de Los Angeles. Dans les années 1980, beaucoup de familles noires et latinos y vivaient, souvent avec peu d'argent, et il y avait de la violence. Compton est aussi connue pour sa musique : plusieurs grands rappeurs y ont grandi. Et deux championnes de tennis.



Oracene Price Oracene Price est la maman de Venus et Serena. Elle était infirmière. Avec Richard, elle a entraîné ses filles sur les terrains de Compton. On parle souvent du papa, mais elle aussi leur a appris le tennis, et elle leur a transmis sa foi et son calme.

Roland-Garros Roland-Garros est un grand tournoi de tennis à Paris, joué chaque printemps sur de la terre

Garros), à Londres (Wimbledon) et à New York. On les appelle les tournois du Grand Chelem. En gagner un seul, c'est le rêve de toute une vie.

En 1991, la famille part en Floride pour que les filles s'entraînent dans une académie de tennis. Et quelques années plus tard, elles arrivent chez les grandes.

En 1999, Serena a 17 ans. Elle gagne à New York son premier tournoi du Grand Chelem. En 2000, c'est Venus qui gagne à Wimbledon. En 2002, Venus devient numéro 1 mondiale. Et quelques mois plus tard, c'est Serena qui prend sa place. Les deux sœurs de Compton sont tout en haut du tennis mondial, en même temps.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Quand on est les deux meilleures du monde, un jour, forcément, on se retrouve face à face. En 2001, à New York, pour la première fois, Venus et Serena jouent l'une contre l'autre en finale d'un tournoi du Grand Chelem. D'un côté du filet, la grande sœur. De l'autre, la petite sœur. Ce jour-là, c'est Venus qui gagne. Peut-être qu'en rentrant à la maison, elles se sont dit : bon, maintenant, qui fait la vaisselle ? Neuf fois, elles se retrouveront en finale d'un Grand Chelem. Et à chaque fois, à la fin du match, elles redeviennent ce qu'elles sont : deux sœurs.

Et quand elles jouent ensemble, dans la même équipe, en double ? Elles sont presque impossibles à battre. Quatorze finales de Grand Chelem en double. Quatorze victoires. Zéro défaite. Et trois médailles d'or olympiques ensemble, en 2000, 2008 et 2012.

Venus se bat aussi en dehors du terrain. Pendant longtemps, au tournoi de Wimbledon, les femmes gagnaient moins d'argent que les hommes. Venus dit que c'est injuste. Elle le répète, elle l'écrit. En 2007, Wimbledon change enfin la règle. Et cette année-là, c'est Venus qui gagne le tournoi : elle devient la première gagnante de Wimbledon à recevoir autant que le gagnant.

battue, une poussière de brique orange. Il porte le nom d'un aviateur français, Roland Garros, né à Saint-Denis de La Réunion en 1888. Serena l'a gagné trois fois.

Wimbledon Wimbledon est le plus ancien tournoi de tennis du monde, créé en 1877 dans un quartier de Londres. On y joue sur du gazon, et les joueurs doivent être habillés en blanc. Venus l'a gagné cinq fois en simple, et Serena sept fois.

La Floride La Floride est un État du sud-est des États-Unis, presque entouré par la mer, avec des marais pleins d'alligators. Il y fait chaud toute l'année, alors on peut jouer au tennis dehors en toutes saisons. C'est pour ça que beaucoup d'académies de tennis s'y sont installées.

Le double Au tennis, on joue en simple, une contre une, ou en double, deux contre deux. En double, le terrain est un peu plus large, et les deux partenaires doivent bien s'entendre. Venus et Serena se connaissaient tellement qu'elles savaient toujours où l'autre allait se placer.

En 2017, en Australie, Serena gagne son 23e titre du Grand Chelem. Contre qui, en finale ? Contre Venus, bien sûr. Et pendant ce tournoi, Serena attendait un bébé, sa fille. Elle l'a annoncé quelques mois plus tard.

En tout, Serena a gagné 23 titres du Grand Chelem en simple, et Venus 7. Ça fait 30 titres pour deux sœurs de la même maison.

Le plan de Richard tenait sur quelques feuilles de papier. Mais le reste, les 30 trophées, les larmes, les victoires, les 500 volées chaque soir, ce sont Venus et Serena qui l'ont écrit. Avec leurs raquettes, sur les terrains cassés de Compton.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Venus et Serena ont appris sur des terrains abîmés, avec des balles usées. Dans nos quartiers, à La Réunion, à Mayotte, aux Antilles, en Guyane, beaucoup d'enfants jouent sur des terrains cabossés, avec un ballon dégonflé ou une raquette prêtée. Ça ne les empêche pas d'être forts. Et entre sœurs, entre frères, entre cousins, on peut être rivaux sur le terrain et rester une seule famille à la maison. Briller chacun à sa façon, ensemble.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 1999, aux États-Unis, ça fait 41 ans qu'aucune joueuse noire n'a gagné un tournoi du Grand Chelem.

Cette année-là, à New York, Serena Williams, 17 ans, gagne l'US Open, et l'année d'après, sa sœur Venus gagne Wimbledon !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Venus Williams naît le 17 juin 1980 à Lynwood (Californie), Serena le 26 septembre 1981 à Saginaw (Michigan). Enfance à Compton, départ en Floride en 1991. Serena gagne l'US Open 1999 : première Afro-Américaine à gagner un tournoi du Grand Chelem depuis Althea Gibson en 1958. Venus gagne Wimbledon en 2000 et devient numéro 1 mondiale le 25 février 2002. Première finale de Grand Chelem entre elles : US Open 2001 (victoire de Venus). En double : 14 titres du Grand Chelem, 3 ors olympiques. Wimbledon 2007 : primes égales, Venus gagne. Serena gagne son 23e titre en 2017. Total en simple : 23 + 7 = 30.

Ce qui se discute : Le plan de Richard Williams est souvent décrit comme un document de 78 pages, mais personne ne l'a publié. On ne sait pas non plus exactement quel match il a vu à la télévision : on parle de Virginia Ruzici à Roland-Garros en 1978, d'autres sources disent 1980. Et Richard n'a pas tout fait seul : Oracene Price a elle aussi entraîné ses filles.

Sources : Venus et Serena Williams, avec Hilary Beard, *Venus &* ; *Serena : Serving from the Hip*, 2005 ; Serena Williams, *On the Line*, 2009 ; Richard Williams, *Black and White : The Way I See It*, 2014

À LA VEILLÉE

1. Si tu avais un frère ou une sœur en face de toi en finale, qu'est-ce que tu ressentirais ?

2. Venus a dit que c'était injuste que les femmes gagnent moins que les hommes. Tu connais d'autres règles injustes qu'on pourrait changer ?

3. Si notre famille écrivait un plan pour les enfants, qu'est-ce qu'on mettrait dedans ?

À FAIRE ENSEMBLE

Les 500 volées. Prends deux raquettes, deux livres cartonnés ou simplement tes mains, et une balle légère ou un ballon de baudruche. À deux, renvoyez-vous la balle sans qu'elle touche le sol, et comptez à voix haute. Votre record est de combien ? Notez-le, et essayez de le battre chaque jour de la semaine. Venus et Serena, elles, devaient aller jusqu'à 500 !

À TOI D'ÉCRIRE

Richard Williams a écrit un plan avant même la naissance de ses filles. Écris ton plan à toi : un rêve, puis trois étapes pour y arriver. Et écris le nom d'une personne qui pourrait t'aider.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **We Are Family**, Sister Sledge. Une chanson chantée par quatre vraies sœurs, qui dit « nous sommes une famille, j'ai toutes mes sœurs avec moi ». Comme Venus et Serena : adversaires sur le terrain, sœurs pour toujours.
- **Serena Williams** (Wikipédia en français, pour les grands). Tous les titres de Serena, ses 23 Grand Chelem et ses médailles olympiques avec Venus.
- **Venus Williams** (Wikipédia en français, pour les grands). La carrière de Venus, et son combat pour que les femmes soient payées autant que les hommes à Wimbledon.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Qu'est-ce que Richard Williams a écrit avant même la naissance de Venus et Serena ?

☐ Une chanson ☐ Un plan ☐ Une lettre au président

2. Combien de volées les filles devaient-elles renvoyer avant de partir ?

☐ 500 ☐ 50 ☐ 5 000

3. Qu'est-ce que Venus a obtenu à Wimbledon en 2007 ?

☐ Une coupe en or massif ☐ Le droit de jouer en double ☐ D'être payée autant que le gagnant des hommes



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Serena et Venus Williams le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Un plan · 2. 500 · 3. D'être payée autant que le gagnant des hommes



Photo : Web Summit · CC BY 2.0 · Wikimedia Commons

102 Thierry Henry

L'enfant des Ulis qui a une statue à Londres

LES ULIS ET LONDRES — DE 1998 À 2004

Pour Kenji, qui a le droit de courir plus vite que tout le monde.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Thierry Henry a grandi aux Ulis, une ville au sud de Paris, puis il est devenu une légende à Londres, en Angleterre.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au sud de Paris, dans l'Essonne, il y a une ville qui s'appelle Les Ulis. Des grands immeubles, des terrains de foot entre les bâtiments, et des enfants partout. C'est là que naît un petit garçon, le 17 août 1977. Il s'appelle Thierry Henry. Son papa, Antoine, vient de La Désirade, une toute petite île de la Guadeloupe. Sa maman, Maryse, vient de la Martinique. Thierry, c'est deux îles dans un seul garçon.

À 6 ans, Thierry entre au club de foot de la ville, le CO Les Ulis. Et figure-toi qu'au début, il n'est pas fou de football. C'est son papa qui le pousse à aller à l'entraînement. Antoine est au bord du terrain. Il regarde, il conseille, il ne lâche rien. Thierry, lui, court. Et il court vraiment très vite.

Il grandit, il change de club : Viry-Châtillon, puis Versailles. Il passe aussi par Clairefontaine, le centre où la France forme des jeunes joueurs très doués. En 1993, un grand club le repère : Monaco. Là-bas, l'entraîneur s'appelle Arsène Wenger. Retiens bien ce nom, on va le revoir. En 1994, à 17 ans, Thierry joue son premier match chez les professionnels.

Thierry est un attaquant. Au football, l'attaquant, c'est le joueur qui est devant, le plus près du but de l'autre équipe. Son travail, c'est de marquer. Pour ça, il faut être rapide, il faut savoir garder le ballon, et surtout il faut avoir du sang-froid : quand tu es seul devant le gardien, avec des milliers de gens qui crient, tu as une seconde pour décider.

En 1998, la Coupe du monde se joue en France. Thierry a 20 ans. C'est le plus jeune de l'attaque. Et c'est lui qui marque le plus de buts pour la France pendant le tournoi : trois buts. Le 12 juillet, la France bat le Brésil 3 à 0 en finale et devient championne du monde

LES MOTS DIFFICILES



La Désirade La Désirade est une petite île de la Guadeloupe, longue et étroite, à l'est de la Grande-Terre. On y va en bateau depuis Saint-François. Elle compte environ 1 500 habitants. C'est l'île du papa de Thierry.



Clairefontaine Clairefontaine est un château entouré de terrains de foot, dans une forêt au sud-ouest de Paris. C'est le centre de la Fédération française de football. Les jeunes très doués y viennent pour apprendre, et l'équipe de France s'y entraîne avant ses grands matchs.



Arsène Wenger Arsène Wenger est un entraîneur français né en 1949 à Strasbourg. Il a entraîné Monaco, puis Arsenal pendant 22 ans, de 1996 à 2018. C'est lui qui a eu l'idée de faire jouer Thierry au milieu, devant le but. Les supporters anglais l'appelaient « le Professeur ».



L'attaquant L'attaquant, c'est le joueur qui joue le plus près du but de l'autre équipe. Son travail principal : marquer. Il doit

pour la première fois. Deux ans plus tard, en 2000, Thierry gagne aussi le championnat d'Europe avec les Bleus. Il marque encore trois buts.

En 1999, il part en Italie, à la Juventus de Turin. Là-bas, on le fait jouer sur le côté, loin du but. Ça ne marche pas très bien. Alors, en août 1999, Arsène Wenger, devenu l'entraîneur d'**Arsenal**, à Londres, le fait venir en Angleterre. Et Wenger lui dit, en gros : toi, tu vas jouer au milieu, devant le but. Au début, Thierry ne marque pas pendant plusieurs matchs. Puis il commence. Et il ne s'arrête plus.

Un championnat, c'est une compétition qui dure presque toute l'année. En Angleterre, il y a 20 équipes. Chaque équipe joue deux fois contre chacune des autres : une fois chez elle, une fois chez l'adversaire. Ça fait 38 matchs. À la fin, l'équipe qui a le plus de points est championne. Perdre quelques matchs, c'est normal. Même les champions perdent.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Saison 2003-2004. Arsenal joue ses 38 matchs. Résultat : 26 victoires, 12 matchs nuls, et zéro défaite. Zéro. Pas une seule fois de toute l'année. En Angleterre, ça n'était plus arrivé depuis 1889. Les journalistes appellent cette équipe « les **Invincibles** ». Et le joueur qui marque le plus, c'est Thierry : 30 buts en championnat. Le championnat leur donne même un trophée spécial, couleur or.

Le 17 octobre 2005, Thierry marque deux buts contre le Sparta Prague. Avec ces deux buts, il devient le meilleur buteur de toute l'histoire d'Arsenal, un club créé en 1886. Avant de partir, il aura marqué 228 buts pour ce club. Il gagne aussi quatre fois le titre de meilleur buteur du championnat anglais, et deux fois le **Soulier d'or**, en 2004 et en 2005 : le prix du meilleur buteur de tous les championnats d'Europe.

En équipe de France, il joue 123 matchs et marque 51 buts. Pendant des années, c'est le record de buts des Bleus. Plus tard, il gagne aussi la Ligue des champions avec Barcelone, en 2009. Et quand il arrête de jouer, il devient entraîneur. En 2024, aux Jeux olympiques de Paris, il entraîne la jeune équipe de France, qui gagne la médaille d'argent.

En décembre 2011, Arsenal fait quelque chose de très rare. Devant son stade, l'Emirates Stadium, à Londres, le club installe une grande statue en **bronze**. Une statue de Thierry Henry, à genoux, les bras ouverts, comme quand il fêtait ses buts. Il est vivant, il a 34 ans, et il a déjà sa statue.

Moi, quand je pense à Thierry Henry, je pense à deux images. La première : un petit garçon des Ulis, sur un terrain entre les immeubles, avec son papa au bord du terrain. La deuxième : ce même garçon, en bronze, devant un stade de Londres, que des milliers d'enfants viennent prendre en photo. Entre les deux, il y a une vie entière à courir.

être rapide, malin et calme. Quand il rate, tout le monde le voit. Quand il marque, tout le stade crie son nom.

Arsenal Arsenal est un club de football de Londres, en Angleterre, créé en 1886 par des ouvriers d'une usine d'armes, d'où son nom. Son symbole, c'est un canon. Ses joueurs portent un maillot rouge avec des manches blanches.

Les Invincibles Invincible veut dire « qu'on ne peut pas battre ». C'est le surnom de l'équipe d'Arsenal de 2003-2004, qui a joué 38 matchs de championnat sans en perdre un seul. En Angleterre, ça n'était plus arrivé depuis plus de cent ans.



Le Soulier d'or Le Soulier d'or est un trophée en forme de chaussure de foot dorée. Il est donné chaque année au joueur qui a marqué le plus de buts dans tous les championnats d'Europe. Thierry l'a gagné deux fois de suite, en 2004 et en 2005.

Le bronze Le bronze est un métal fait en mélangeant du cuivre et de l'étain. Il est solide et il dure très longtemps, c'est pour ça qu'on l'utilise pour les statues. Avec le temps, il peut devenir un peu vert.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Thierry, c'est la Guadeloupe par son papa et la Martinique par sa maman. Comme beaucoup de familles de nos îles parties vivre dans l'Hexagone, ses parents l'ont élevé dans une ville de banlieue, loin de la mer. Et pourtant, les deux îles étaient dans ses jambes. À La Réunion, à Mayotte, en Guyane, beaucoup d'enfants grandissent loin de la terre de leurs parents. Thierry leur montre une chose simple : on peut porter deux îles en soi et marcher droit devant.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Jusqu'en 1998, depuis la toute première Coupe du monde en 1930, l'équipe de France n'a jamais gagné le trophée.

Cette année-là, la France gagne enfin, et son meilleur buteur du tournoi est un garçon de 20 ans, fils de la Guadeloupe et de la Martinique : Thierry Henry !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Thierry Henry naît le 17 août 1977 aux Ulis (Essonne), d'un père originaire de La Désirade (Guadeloupe) et d'une mère martiniquaise. Formé au CO Les Ulis, à Viry-Châtillon, à Versailles et à Clairefontaine, il débute à Monaco en 1994 sous Arsène Wenger. Champion du monde 1998 (meilleur buteur français du tournoi, 3 buts) et d'Europe 2000. À Arsenal (1999-2007, retour en 2012) : 228 buts,

record du club depuis le 17 octobre 2005 (il dépasse Ian Wright). Saison 2003-2004 sans défaite (26 victoires, 12 nuls). Souliers d'or européens 2004 et 2005. 123 sélections, 51 buts. Statue à l'Emirates Stadium en décembre 2011. Médaille d'argent olympique comme entraîneur (Paris 2024).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Thierry Henry continue sa vie d'entraîneur et de consultant. Son record de 51 buts avec les Bleus a été battu par Olivier Giroud en décembre 2022. Il faut aussi savoir qu'en novembre 2009, contre l'Irlande, il a touché le ballon de la main avant un but décisif, et il l'a reconnu. Une grande carrière a aussi ses moments dont on n'est pas fier.

Sources : Arsenal Football Club, fiche historique « Thierry Henry », arsenal.com ; Philippe Auclair, *Thierry Henry : Lonely at the Top*, 2012 ; Fédération française de football, statistiques de l'équipe de France, fff.fr

À LA VEILLÉE

1. Au début, Thierry n'aimait pas tant que ça le foot, et son papa l'a poussé. Toi, est-ce qu'il y a une chose que tu as appris à aimer avec le temps ?

2. Arsenal a joué 38 matchs sans perdre. À ton avis, qu'est-ce qu'il faut pour ne jamais lâcher pendant toute une année ?

3. Le papa de Thierry était toujours au bord du terrain. Dans notre famille, qui est au bord du terrain pour nous, et pour qui on y est ?

À FAIRE ENSEMBLE

La statue de la famille. Chacun choisit sa pose de victoire : à genoux les bras ouverts comme Thierry, ou une autre que vous inventez. Une personne dit « statue ! » et tout le monde se fige. Le premier qui bouge raconte une chose dont il est fier cette semaine. Prenez une photo de vos statues et collez-la sur le frigo.

À TOI D'ÉCRIRE

Arsenal a fait une statue de Thierry pour qu'on se souvienne de lui. Si on faisait une statue de toi un jour, elle serait où, elle ferait quel geste, et qu'est-ce qui serait écrit en dessous ?

LE MOT DU JOUR

an nou ay créole guadeloupéen · se dit « an nou aï »

allez, on y va ! (en Martinique, on dit an nou alé)
Avec un papa de La Désirade au bord du terrain, le petit Thierry avait quelqu'un pour lui crier : an nou ay !

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **La Cour des grands**, Youssou N'Dour et Axelle Red. C'est la chanson officielle de la Coupe du monde 1998, en France. Le tournoi où Thierry, à 20 ans, a été le meilleur buteur des Bleus.
- **Thierry Henry** (Wikipédia, pour les grands). Toute la carrière de Thierry Henry : les Ulis, Monaco, Arsenal, les Bleus et son travail d'entraîneur.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville est né Thierry Henry ?

☐ Pointe-à-Pitre ☐ Les Ulis ☐ Londres

2. Combien de matchs Arsenal a-t-il perdus pendant la saison 2003-2004 ?

☐ Zéro ☐ Un seul ☐ Douze

3. Comment est la statue de Thierry Henry devant le stade d'Arsenal ?

☐ Debout, le ballon sous le bras ☐ Assis sur un banc ☐ À genoux, les bras ouverts



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Thierry Henry le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Les Ulis · 2. Zéro · 3. À genoux, les bras ouverts

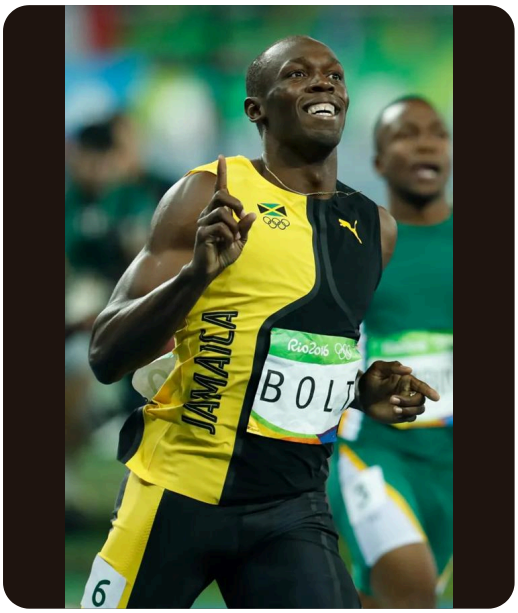


Photo : Fernando Frazão/Agência Brasil · CC BY 3.0 br · Wikimedia Commons

Usain Bolt

103

L'enfant de Trelawny qui est devenu l'homme le plus rapide de tous les temps

JAMAÏQUE — EN 2009

Pour Shaïn, qui court déjà plus vite que son ombre.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Usain Bolt est né à Sherwood Content, un petit village dans les collines du nord-ouest de la Jamaïque, une île des Caraïbes.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Jamaïque, dans les collines vertes du nord-ouest de l'île, il y a un petit village qui s'appelle Sherwood Content, dans la paroisse de Trelawny. Pas de grands immeubles. Des champs d'ignames, une route qui serpente, et une épicerie. C'est l'épicerie des parents d'un petit garçon né le 21 août 1986. Il s'appelle Usain Bolt. Bolt, en anglais, ça veut dire l'éclair. Ses parents ne pouvaient pas mieux choisir.

Usain est un enfant qui ne tient pas en place. Il joue au cricket et au football dans la rue avec son frère et sa sœur. Il court partout. Et il a un petit secret dans le dos : une scoliose, c'est-à-dire une colonne vertébrale un peu tordue, qui fait qu'une de ses jambes est légèrement plus courte que l'autre. Les médecins diront plus tard qu'avec ça, courir droit et vite, c'est encore plus dur. Usain va courir plus vite que tout le monde.

À l'école primaire de Waldensia, il gagne toutes les courses. Puis, au lycée William Knibb, c'est son entraîneur de cricket, Pablo McNeil, qui le voit filer entre les guichets et qui lui dit : laisse le cricket, va sur la piste. Usain traîne un peu les pieds. Il préfère rigoler, manger des nuggets de poulet et jouer aux jeux vidéo. Mais sur la piste, il n'y a rien à faire : il est le plus rapide.

Le sprint, c'est quoi ? C'est courir le plus vite possible sur une petite distance : 100 mètres, c'est la longueur d'un terrain de foot. 200 mètres, c'est un demi-tour de piste. Tout se joue en quelques secondes. Il faut partir au coup de pistolet, se redresser, allonger les jambes, et ne pas se crisper. Les meilleurs du monde courent le 100 mètres en moins de 10 secondes.

En 2002, les championnats du monde juniors ont lieu à Kingston, la capitale de la Jamaïque. Usain a 15 ans. Il est tellement nerveux qu'il met ses chaussures à l'envers, la

LES MOTS DIFFICILES



Trelawny La Jamaïque est découpée en quatorze paroisses, un peu comme nos communes en plus grand. Trelawny est l'une d'elles, au nord-ouest. Dans ses collines vivaient autrefois des Marrons, des personnes qui avaient fui l'esclavage et formé des villages libres. Beaucoup de grands coureurs viennent de là.



L'igname L'igname est un gros tubercule, un peu comme une grosse patate à la peau brune. On la cultive en Afrique, aux Antilles et en Jamaïque. Celle de Trelawny, l'igname jaune, est très célèbre. Le papa d'Usain disait en riant que c'était le secret de la vitesse de son fils.



Le cricket Le cricket est un sport anglais qui se joue avec une batte plate et une petite balle dure, à onze contre onze. Le lanceur vise un petit portique en bois, le guichet. Il est très populaire en Jamaïque, dans les Caraïbes et en Inde. Un match peut durer plusieurs jours !



La scoliose La scoliose, c'est quand la colonne vertébrale, l'os du dos, n'est pas droite

gauche au pied droit. Il les rechange, il court le 200 mètres, et il gagne. Devant son public. Il est le plus jeune champion du monde junior de l'histoire. Il mesure déjà 1 mètre 96.

Les années suivantes sont plus dures. Des blessures. Des Jeux olympiques ratés en 2004, à Athènes, à cause d'une jambe qui le lâche. Des gens disent qu'il est trop grand pour le sprint, qu'il s'amuse trop, qu'il ne sera jamais sérieux. Usain change d'entraîneur, travaille sa musculation, et il s'attaque à une épreuve qu'on ne lui conseillait pas : le 100 mètres.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 16 août 2008, aux Jeux olympiques de **Pékin**, finale du 100 mètres. Usain part. À mi-course, il est déjà devant. À 20 mètres de la ligne, il regarde autour de lui, écarte les bras et se tape la poitrine. Il ralentit, il fait le show. Et il gagne quand même en 9 secondes 69 : record du monde. Avec un lacet défait. Quatre jours plus tard, il gagne le 200 mètres en 19 secondes 30, encore un record du monde. Puis le relais 4 fois 100 mètres. Après chaque victoire, il fait le même geste : il se penche, un bras plié, l'autre tendu vers le ciel comme une flèche. L'éclair. Les enfants du monde entier vont l'imiter pendant des années.

L'année suivante, en 2009, les championnats du monde se tiennent à **Berlin**, en Allemagne. Le 16 août, finale du 100 mètres. Cette fois, Usain ne ralentit pas. Il court jusqu'au bout. Le **chronomètre** affiche 9 secondes 58. Personne, dans toute l'histoire, n'a jamais couru aussi vite. Quatre jours plus tard, le 200 mètres : 19 secondes 19. Encore personne, jamais. En 2026, ces deux records tiennent toujours.

Puis il continue, pendant huit ans. Aux Jeux de Londres, en 2012, il gagne encore le 100, le 200 et le relais. Aux Jeux de Rio, en 2016, encore les trois. Trois Jeux olympiques de suite, trois fois le 100 et le 200 mètres : personne ne l'avait jamais fait. Il gagne aussi onze titres de champion du monde. Et partout, avant la course, il plaisante avec les caméras, il danse, il fait des grimaces. Après, il court, et il gagne.

Il faut dire une chose honnêtement. En 2017, un coéquipier du relais de Pékin 2008, Nesta Carter, est reconnu coupable de dopage, c'est-à-dire d'avoir pris un produit interdit. Toute l'équipe perd sa médaille, Usain aussi, alors que lui n'avait rien pris. Il passe de neuf à huit médailles d'or olympiques. Il a dit que ça faisait mal, et il a rendu la médaille.

En août 2017, à Londres, il court sa dernière course. Il se blesse pendant le relais, et il termine en boitant. Pas de médaille pour la fin. Mais le stade entier se lève et l'applaudit pendant de longues minutes. Il a 30 ans.

Moi, quand je pense à Usain Bolt, je pense à ce garçon qui regarde autour de lui à 20 mètres de la ligne, à Pékin, pendant que les autres serrent les dents. Il a l'air de s'amuser. Et il est en train de battre le record du monde. Il vient d'un village avec une épicerie. Et il a appris au monde entier que la joie, ça ne ralentit pas. Ça fait voler.

mais courbée sur le côté, un peu comme un S. Elle peut faire mal au dos. Usain a dû renforcer les muscles de son dos et de son ventre pour courir droit.



Kingston Kingston est la capitale de la Jamaïque, sur la côte sud de l'île. C'est une grande ville avec un port et un stade national. C'est aussi la ville du reggae : on peut y visiter la maison de Bob Marley.



Pékin Pékin, ou Beijing, est la capitale de la Chine. Plus de vingt millions de personnes y vivent. Pour les Jeux de 2008, la Chine a construit un stade en forme de nid d'oiseau. C'est là qu'Usain a battu son premier record du monde du 100 mètres.



Berlin Berlin est la capitale de l'Allemagne. De 1961 à 1989, un grand mur coupait la ville en deux. Aujourd'hui, il n'en reste que des morceaux, couverts de peintures. C'est dans le stade olympique de Berlin qu'Usain a couru ses records toujours imbattus.

Le chronomètre Un chronomètre mesure le temps très précisément. Aux grandes courses, il est électronique : il démarre tout seul au coup de pistolet et s'arrête quand le coureur passe la ligne, filmé par une caméra. Il compte jusqu'au centième de seconde. Un clignement d'œil, c'est plus long que ça !

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Usain est jamaïcain, et la Jamaïque est une île comme les nôtres : des personnes mises en esclavage, des champs de canne, un créole, et une fierté énorme. Avec moins de trois millions d'habitants, elle donne au monde les sprinteurs les plus rapides. Chez nous aussi, on court vite : le Martiniquais Ronald Pognon a été le premier Français sous les 10 secondes, en 2005. Usain dit à nos enfants qu'une petite île peut faire trembler les plus grands stades.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2009, le record de France du 100 mètres est de 9 secondes 99, et aucun Français n'a jamais couru plus vite.

À Berlin, la même année, Usain Bolt court en 9 secondes 58 : personne, dans toute l'histoire de l'humanité, n'a jamais couru aussi vite !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Usain Bolt naît le 21 août 1986 à Sherwood Content (Trelawny, Jamaïque). Champion du monde junior du 200 m en 2002, à 15 ans. Pékin 2008 : 100 m en 9 s 69 et 200 m en 19 s 30, records du monde. Aux championnats du monde de Berlin, il établit les records actuels : 9 s 58 au 100 m (16 août 2009) et 19 s 19 au 200 m (20 août 2009). Triplé 100 m, 200 m, relais aux Jeux de Londres (2012) et de Rio (2016). Onze titres mondiaux, huit ors olympiques (relais 2008 retiré en 2017 pour le dopage de Nesta Carter).

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Usain Bolt, retiré des pistes, est homme d'affaires et ambassadeur du sport ; il a tenté brièvement le football professionnel en 2018. L'anecdote des chaussures à l'envers en 2002 vient de son autobiographie. Les scientifiques discutent encore de l'effet réel de sa scoliose sur sa course. Sa taille (1,95 m ou 1,96 m) varie selon les sources.

Sources : Usain Bolt, *Faster than Lightning : My Autobiography*, 2013 ; World Athletics, fiche athlète « Usain Bolt » et records du monde, worldathletics.org ; Comité international olympique, « Usain Bolt », olympics.com

À LA VEILLÉE

1. Usain s'amusait avant chaque course, et il gagnait quand même. Est-ce qu'on peut être très sérieux dans ce qu'on fait et rire en même temps ? Comment ?

2. On disait à Usain qu'il était trop grand pour le sprint. Est-ce qu'on t'a déjà dit que tu n'étais pas fait pour quelque chose ? Qu'est-ce que tu en penses maintenant ?

3. Dans notre famille, qui était le plus rapide à la course quand il ou elle était enfant ? Est-ce qu'on fait une course tous ensemble ce week-end ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le 100 mètres de la famille. Sur la plage, dans un parc ou dans la rue, mesurez 100 grands pas, et posez une chaussure au départ et une à l'arrivée. Chacun court, et quelqu'un chronomètre avec le téléphone. Comparez avec 9 secondes 58. Puis, tous ensemble, faites le geste de Bolt : un bras plié, l'autre tendu vers le ciel. Photo obligatoire.

À TOI D'ÉCRIRE

Usain fait toujours le même geste pour fêter ses victoires. Invente ton geste de victoire : dessine-le ou décris-le, et écris pour quelle réussite tu le feras la première fois.

LE MOT DU JOUR

irie patois jamaïcain · se dit « aï-ri »

bien, heureux, tout va bien

Avant chaque course, Usain dansait et faisait le show : il était irie, et la joie le faisait voler.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Three Little Birds**, Bob Marley & The Wailers. Bob Marley est le plus célèbre chanteur de Jamaïque, l'île d'Usain. Il chante que chaque petite chose va bien se passer. C'est la joie tranquille d'Usain avant la course.
- **Usain Bolt** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour toute la famille). Sa vie, ses records du monde et toutes ses médailles olympiques.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que veut dire Bolt, en anglais ?

☐ Le tonnerre ☐ L'éclair ☐ Le vent

2. Que s'est-il passé avec ses chaussures aux championnats du monde juniors de 2002 ?

☐ Il les a oubliées ☐ Il a couru pieds nus ☐ Il les avait mises à l'envers

3. Quel record du monde Usain a-t-il établi à Berlin, en 2009, sur le 100 mètres ?

☐ 9 secondes 58 ☐ 9 secondes 69 ☐ 10 secondes pile



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Usain Bolt le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. L'éclair · 2. Il les avait mises à l'envers · 3. 9 secondes 58

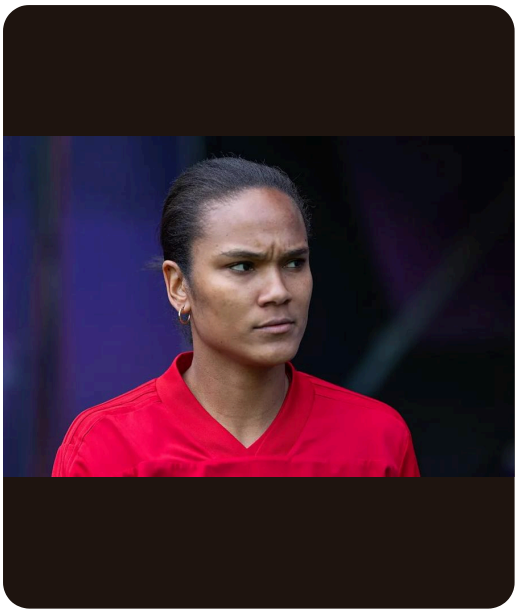


Photo : Steffen Prößdorf · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

104

Wendie Renard

La capitaine du Prêcheur qui monte plus haut que tout le monde

MARTINIQUE — DEPUIS 2006

Pour Aaliyah-Rose, qui a le droit d'être grande.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Wendie Renard a grandi au Prêcheur, une commune au bord de la mer, tout au nord de la Martinique, au pied de la montagne Pelée.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Au nord de la Martinique, au pied de la montagne Pelée, il y a une petite commune au bord de la mer : Le Prêcheur. C'est là que grandit Wendie Renard. Elle est née le 20 juillet 1990 à Schœlcher, et elle est la plus jeune de quatre sœurs.

À 7 ans, elle commence le football au club du village, l'Essor préchotin. Il n'y a pas d'équipe de filles. Alors Wendie joue avec les garçons. Et elle ne reste pas sur le banc : elle défend, elle court, elle se bat pour chaque ballon.

Quand Wendie a 8 ans, son papa meurt d'une maladie. Elle était très proche de lui. C'est un très grand chagrin pour une petite fille. Wendie garde le football. Bien plus tard, elle écrira un livre sur sa vie, qui s'appelle *Mon étoile*.

Au football, Wendie devient défenseure centrale. La défenseure centrale, c'est la joueuse qui se tient devant sa gardienne et qui empêche les attaquantes de passer. Elle prend les ballons de la tête, elle coupe les passes, elle parle fort pour placer ses coéquipières. C'est un peu le mur porteur de la maison : si elle tient, tout tient.

Et Wendie grandit. Beaucoup. Adulte, elle mesure 1 mètre 87. À la Coupe du monde 2019, c'est la joueuse la plus grande de toute la compétition. Quand le ballon arrive en l'air sur un corner, elle monte plus haut que tout le monde. Alors elle marque des buts de la tête. Beaucoup de buts. Avec son club, elle en marquera plus de 160. Pour une défenseure, c'est énorme.

Un jour, on l'envoie passer des tests à Clairefontaine, le grand centre de formation de la Fédération française de football, près de Paris. Résultat : on ne la prend pas. Mais un entraîneur de l'Olympique lyonnais, Farid Benstiti, a vu ce qu'elle sait faire. En 2006, à 16 ans, Wendie quitte Le Prêcheur et part à Lyon.

LES MOTS DIFFICILES



La montagne Pelée La montagne Pelée est un volcan au nord de la Martinique. C'est le point le plus haut de l'île, à environ 1 400 mètres. En 1902, son éruption a détruit la ville de Saint-Pierre. Aujourd'hui, on peut y faire de la randonnée.



Schœlcher Schœlcher est une commune de Martinique, juste à côté de Fort-de-France. Elle porte le nom de Victor Schœlcher, l'homme politique qui a écrit le décret d'abolition de l'esclavage de 1848. Mais l'abolition, ce sont d'abord les personnes mises en esclavage qui l'ont arrachée par leurs révoltes.

La défenseure centrale La défenseure centrale joue au milieu de la défense, juste devant la gardienne. Son travail : empêcher les attaquantes de marquer. Elle doit être forte de la tête, bien placée, et parler beaucoup pour organiser ses coéquipières. Wendie Renard est une des meilleures du monde à ce poste.

Clairefontaine Clairefontaine est le grand centre d'entraînement de la

Seize ans. De l'autre côté de l'océan, loin de sa famille, dans une ville où l'hiver est froid. Et pourtant, elle va rester dans ce club toute sa carrière. Vingt ans dans le même maillot. Elle l'a dit en 2024 : arrivée de Martinique à 16 ans, elle sent que Lyon est devenu comme sa maison.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2011, l'OL joue la finale de la **Ligue des champions**, la plus grande compétition des clubs d'Europe. Et il gagne. C'est la première fois qu'un club français gagne cette coupe chez les femmes. Et ensuite ? Encore en 2012. Puis cinq fois de suite, de 2016 à 2020. Et encore en 2022. Huit Ligues des champions. Avec, à chaque fois, la grande défenseure du Prêcheur sur la photo, la coupe levée tout là-haut, au bout de ses bras.

Avec Lyon, elle gagne aussi le championnat de France presque tous les ans. Dix-huit titres jusqu'en 2025. Et en 2026, encore un, avec la Coupe de France en plus.

En équipe de France, on appelle les joueuses les Bleues. Wendie y joue 168 matchs. À partir de 2013, elle est la capitaine : celle qui porte le **brassard**, qui parle à l'arbitre, qui rassure les plus jeunes. En 2019, la Coupe du monde se joue en France, et c'est elle qui conduit l'équipe.

Mais être capitaine, ce n'est pas tout accepter. En février 2023, Wendie annonce qu'elle ne jouera pas la Coupe du monde. Elle écrit qu'elle a défendu le maillot 142 fois, avec passion. Et elle ajoute : « Je ne peux plus cautionner le système actuel. » Cautionner, ça veut dire dire oui, être d'accord. Elle dit aussi qu'elle veut protéger sa **santé mentale**, c'est-à-dire la santé de sa tête et de son cœur. Quelques semaines plus tard, la sélectionneuse est remplacée. Et Wendie revient, avec le brassard.

En 2025, elle n'est pas choisie pour l'Euro. Elle dit que c'est incompréhensible. Mais elle continue. En 2026, à 36 ans, elle marque 10 buts dans la saison avec Lyon, elle est nommée dans l'équipe type de la Ligue des champions, et elle est nommée pour le **Ballon d'Or** pour la sixième fois. Aucune joueuse n'a été nommée aussi souvent.

Moi, quand je pense à Wendie Renard, je pense à la petite fille du Prêcheur. Il n'y avait pas d'équipe de filles pour elle. Alors elle a joué avec les garçons, elle a traversé l'océan, et elle est devenue la capitaine des plus grandes équipes de filles du monde.



Fédération française de football, dans une forêt au sud-ouest de Paris. Les équipes de France y préparent leurs matchs, et des jeunes y passent des tests pour entrer en formation. Wendie, elle, n'y a pas été prise.



La Ligue des champions La Ligue des champions est la plus grande compétition entre clubs d'Europe. Les meilleurs clubs de chaque pays s'affrontent pendant toute la saison, et à la fin il ne reste qu'un vainqueur. Avec Lyon, Wendie Renard l'a gagnée huit fois.



Le brassard Le brassard est une bande de tissu que la capitaine porte autour du bras. Il montre à tout le monde, et surtout à l'arbitre, qui parle au nom de l'équipe. Porter le brassard, c'est une responsabilité : il faut montrer l'exemple et protéger ses coéquipières.



La santé mentale La santé mentale, c'est la santé de ta tête et de tes émotions. Comme pour le corps, elle peut aller bien ou mal. Quand on est très fatigué, triste ou stressé longtemps, il faut en prendre soin : se reposer, parler à quelqu'un, et parfois dire non.



Le Ballon d'Or Le Ballon d'Or est un trophée en forme de ballon doré, donné chaque année à la meilleure joueuse et au meilleur joueur de football du monde. Pour les femmes, il existe depuis 2018. Être nommée, c'est déjà faire partie des meilleures joueuses de la planète.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Wendie est partie de Martinique à 16 ans. Chaque année, des filles et des garçons de nos îles, de La Réunion, de Guadeloupe, de Guyane, de Mayotte, partent aussi jeunes pour un centre de formation, loin de leur maman. Avant, beaucoup de nos filles n'avaient même pas d'équipe pour jouer. Wendie dit à nos filles une chose simple : ta taille, ta force, ta voix qui porte, ce n'est pas « trop ». C'est exactement ce qu'il faut pour être capitaine.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2011, chez les hommes, un seul club français a déjà gagné la Ligue des champions : Marseille, en 1993.

Cette année-là, chez les femmes, l'OL de Wendie Renard la gagne, et elle la gagnera huit fois en tout !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Wendie Renard naît le 20 juillet 1990 à Schœlcher (Martinique) et grandit au Prêcheur. Elle commence à 7 ans à l'Essor préchotin, dans une équipe de garçons. Après un échec aux tests de Clairefontaine, elle rejoint l'Olympique lyonnais en 2006, à 16 ans. Elle mesure 1,87 m. Avec Lyon : 8 Ligues des champions (2011, 2012, 2016 à 2020, 2022), 18 championnats de France jusqu'en 2025 puis le titre 2026, plus de 530 matchs et 169 buts (septembre 2026). Équipe de France : 168 sélections, capitaine à partir de 2013. Le 24 février 2023, elle se retire du Mondial 2023 puis revient comme capitaine. Six nominations au Ballon d'Or (2018, 2019, 2021, 2022, 2023, 2026), un record. Autobiographie : *Wendie Renard : mon étoile* (2019).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Wendie Renard joue toujours à Lyon, sous contrat jusqu'en juin 2027. Écartée de l'Euro 2025, elle a dit vouloir continuer en équipe de France : son avenir chez les Bleues n'est pas fixé. Elle est née à Schœlcher et a

grandi au Prêcheur, certains textes la disent « née au Prêcheur ». Le nombre exact de titres de champion de France dépend de la date de la source.

Sources : Wendie Renard, avec Syanie Dalmat et Yohann Hautbois, *Wendie Renard : mon étoile*, Talent Sport, 2019 ; OL Lyonnes, « Ballon d'Or : Wendie Renard, une capitaine teintée d'or », 18 septembre 2026 ; Women Sports, « Coup de tonnerre : Wendie Renard se met en retrait de la Coupe du monde et dénonce le système actuel », 24 février 2023

À LA VEILLÉE

1. Wendie jouait avec les garçons parce qu'il n'y avait pas d'équipe de filles. Toi, est-ce que tu as déjà voulu faire quelque chose où il n'y avait pas de place prévue pour toi ?

2. Wendie a dit non à une Coupe du monde pour protéger sa santé. Pourquoi c'est courageux de dire non, même quand on est la capitaine ?

3. Dans notre famille, qui est la personne qui « tient la défense », celle sur qui tout le monde compte ? Qu'est-ce qu'on pourrait faire, nous, pour l'aider à son tour ?

À FAIRE ENSEMBLE

La marque de la capitaine. Collez un morceau de scotch sur une porte, à 1 mètre 87 du sol : c'est la taille de Wendie. Chacun se met dessous, et on marque sa propre taille avec un crayon. Ensuite, chacun saute pour toucher le scotch avec la main, comme Wendie qui monte sur un corner. Qui y arrive ? Notez tous les résultats sur une feuille.

À TOI D'ÉCRIRE

Wendie est devenue capitaine : celle qui rassure et qui parle pour l'équipe. Écris de quelle équipe tu aimerais être capitaine (sport, classe, famille), et trois choses que tu ferais pour aider les autres.

LE MOT DU JOUR

fanm doubout

créole martiniquais · se dit « fanm' dou-bou »

femme debout : une femme forte, qui tient bon

La petite fille du Prêcheur qui jouait avec les garçons est devenue une vraie fanm doubout.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Kolé séré**, Jocelyne Béroard et Philippe Lavil. Jocelyne Béroard est une grande chanteuse martiniquaise, comme Wendie. Kolé séré, ça veut dire rester serrés les uns contre les autres : c'est ce que fait une bonne défense autour de sa capitaine.
- **Wendie Renard** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Wendie Renard : ses titres avec Lyon, ses matchs avec les Bleues et son brassard de capitaine.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Avec qui Wendie joue-t-elle au foot quand elle est petite, au Prêcheur ?

☐ Avec les garçons ☐ Avec une équipe de filles ☐ Toute seule

2. Combien de Ligues des champions Wendie a-t-elle gagnées avec Lyon ?

☐ Trois ☐ Cinq ☐ Huit

3. Que veut dire le mot « cautionner », que Wendie utilise en 2023 ?

☐ Dire oui, être d'accord ☐ Partir en vacances ☐ Changer de club



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Wendie Renard le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Avec les garçons · 2. Huit · 3. Dire oui, être d'accord

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

Préchotin Le nom des habitants du Prêcheur, une commune du nord de la Martinique, au pied de la montagne Pelée.

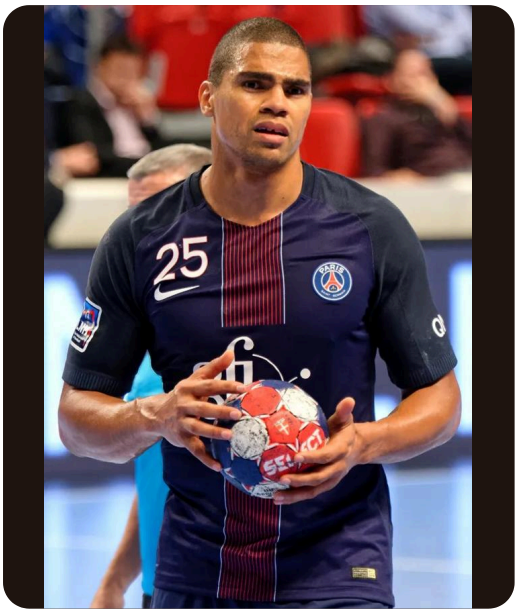


Photo : Wenflou · CC0 · Wikimedia Commons

Daniel Narcisse

105

Le Dionysien qu'on appelait Air France parce qu'il volait au-dessus des défenses

LA RÉUNION — EN 2012

Pour Kylian, qui saute déjà plus haut que ce qu'on attend de lui.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Daniel Narcisse est né à Saint-Denis, la grande ville du nord de La Réunion, et il a commencé le handball dans un club de son quartier.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Saint-Denis de La Réunion, il y a des gymnases où, le soir, ça résonne : des ballons qui claquent sur le sol, des baskets qui crissent, des cris de joie. C'est dans cette ville que naît un petit garçon, le 16 décembre 1979. Il s'appelle Daniel Narcisse. Et très vite, il va passer sa vie dans ces gymnases.

Le handball, tu connais ? C'est un sport qui se joue à la main, à sept contre sept, sur un terrain de 40 mètres sur 20. Il faut lancer le ballon dans le but de l'adversaire, défendu par un gardien. On a le droit de faire trois pas avec le ballon, pas plus. Ça va très vite, ça saute, ça tire fort. Et à La Réunion, c'est un sport qu'on adore : l'île a donné à la France des dizaines de grands joueurs.

Daniel commence dans le club de son quartier, le Joinville Sports, à Saint-Denis. Il est grand, il mesurera 1 mètre 89. Mais surtout, il saute. Quand il s'élève pour tirer, il reste en l'air une seconde de plus que les autres, il passe au-dessus des bras tendus des défenseurs, et le ballon part dans le but. Son poste, c'est arrière gauche et demi-centre : celui qui organise le jeu et qui tire de loin.

À 19 ans, en 1998, il quitte son île. Il traverse la planète pour aller jouer à **Chambéry**, en Savoie, dans les montagnes. Il fait froid, il neige, c'est loin de la plage. Mais c'est un des meilleurs clubs de France. Daniel s'accroche. Et dès 2000, à 20 ans, il est appelé en équipe de France.

En 2001, à Paris, la France devient championne du monde. Daniel est dans l'équipe. Il a 21 ans. C'est son premier grand titre. Puis il part jouer en Allemagne, le pays du handball, à **Gummersbach**. C'est là que les supporters allemands lui trouvent un

LES MOTS DIFFICILES



Chambéry Chambéry est une ville de Savoie, dans les Alpes, en France hexagonale. Elle est entourée de montagnes, avec de la neige l'hiver. Son club de handball est un des meilleurs de France. Pour un garçon de La Réunion, arriver là à 19 ans, c'est un sacré changement de climat !

Gummersbach Gummersbach est une petite ville de l'ouest de l'Allemagne, près de Cologne. Elle est connue dans le monde entier grâce à son club de handball, un des plus titrés d'Europe. En Allemagne, le handball est un sport très populaire, avec des salles pleines.



Pékin Pékin, ou Beijing, est la capitale de la Chine. Plus de vingt millions de personnes y vivent. On y trouve la Cité interdite, l'ancien palais des empereurs, et la Grande Muraille n'est pas loin. Les Jeux olympiques d'été s'y sont tenus en 2008.



L'Islande L'Islande est une île du nord de l'océan Atlantique, près du cercle polaire. Elle a des volcans, des glaciers

surnom. Quand ils le voient décoller au-dessus de la défense, ils disent : Air France. Comme l'avion. Le surnom va faire le tour du monde.

Avec les Bleus, les titres s'enchaînent. Champion d'Europe en 2006. Et puis, en 2008, les Jeux olympiques de **Pékin**, en Chine. La finale, c'est contre l'**Islande**. La France gagne 28 à 23. Daniel Narcisse est champion olympique. Un Réunionnais avec la médaille d'or autour du cou, sur le podium, pendant que La Marseillaise joue. En 2009, il est encore champion du monde. En 2010, encore champion d'Europe.

Puis vient l'épreuve. En 2010, son genou lâche. Les **ligaments**. Une blessure très grave pour un joueur qui vit de ses sauts. Des mois sans jouer. Il rate le Mondial 2011, que la France gagne sans lui. Beaucoup auraient arrêté. Daniel se soigne, il remuscle sa jambe, il recommence à sauter.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. En 2012, aux Jeux olympiques de Londres, il est de retour. La France va en finale, contre la Suède. Et la France gagne, 22 à 21. Deuxième médaille d'or olympique pour Daniel. Aucune équipe de handball n'avait jamais gagné deux Jeux olympiques de suite. Et à la fin de cette année 2012, la Fédération internationale de handball l'élit meilleur joueur du monde. Le meilleur joueur de handball de la planète est un garçon de Saint-Denis de La Réunion.

La même année, avec son club allemand de **Kiel**, il gagne la **Ligue des champions**, la plus grande compétition des clubs d'Europe. Il l'avait déjà gagnée en 2010. Il finit sa carrière à Paris, où il est quatre fois champion de France de suite.

Et puis il y a les chiffres. Avec l'équipe de France, Daniel Narcisse a joué 311 matchs et marqué 943 buts. Deux fois champion olympique, quatre fois champion du monde, trois fois champion d'Europe. Le président de la République l'a fait chevalier de la **Légion d'honneur** en 2008. En 2018, à 38 ans, il joue son dernier match. Devinez contre qui ? Contre Chambéry, le club qui l'avait accueilli à 19 ans. La boucle est bouclée.

Depuis, Daniel Narcisse revient souvent à La Réunion. Il parle aux jeunes dans les gymnases, il monte des tournois, il raconte son histoire. Moi, quand je pense à lui, je pense à ce moment où il décolle. Les bras des défenseurs en l'air, tout le monde qui regarde en haut, et lui, suspendu, qui prend le temps de choisir où il va mettre le ballon. On lui a donné le nom d'un avion. Mais c'est lui qui a appris à voler.

et des sources d'eau chaude qui jaillissent du sol. Moins de 400 000 personnes y vivent, mais son équipe de handball est très forte. Petit pays, gros bras !



Les ligaments Les ligaments sont des sortes de bandes très solides qui tiennent les os ensemble, au niveau des articulations, comme le genou ou la cheville. Quand un ligament se déchire, l'articulation ne tient plus bien. Il faut souvent opérer, puis des mois pour réparer.

Kiel Kiel est une ville du nord de l'Allemagne, au bord de la mer Baltique. C'est un grand port, avec des courses de voiliers célèbres. Son club de handball, le THW Kiel, est un des plus forts du monde. Daniel y a joué quatre saisons.

La Ligue des champions La Ligue des champions est la plus grande compétition entre clubs d'Europe. Les meilleurs clubs de chaque pays s'affrontent pendant toute la saison. À la fin, il ne reste qu'un vainqueur. Il en existe une pour le football et une pour le handball.



La Légion d'honneur La Légion d'honneur est la plus haute décoration française. C'est une médaille en forme d'étoile, avec un ruban rouge. Elle a été créée en 1802 par Napoléon Bonaparte, la même année où il a rétabli l'esclavage dans les colonies. Aujourd'hui, elle récompense des gens pour ce qu'ils ont apporté au pays.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Daniel est à nous, il est de Saint-Denis. Et il n'est pas seul : La Réunion a donné à l'équipe de France de handball des champions comme Jackson Richardson et Nicolas Claire, et bien d'autres. Pour une île d'un peu moins d'un million d'habitants, c'est énorme. Il dit à nos enfants qu'on peut partir de son quartier, traverser la planète, et revenir avec de l'or. Et que le gymnase du coin, c'est déjà le début du podium.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2012, l'équipe de France de football est éliminée de l'Euro en quart de finale, sans gagner un seul titre.

La même année, l'équipe de France de handball, avec Daniel Narcisse, gagne sa deuxième médaille d'or olympique de suite, et le Réunionnais est élu meilleur joueur du monde !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Daniel Narcisse naît le 16 décembre 1979 à Saint-Denis (La Réunion). Formé au Joinville Sports, il rejoint Chambéry en 1998, puis joue à Gummersbach (2004-2007), Chambéry (2007-2009), Kiel (2009-2013) et Paris (2013-2018). International de 2000 à 2017 : 311 sélections, 943 buts. Champion olympique à Pékin (2008) et à Londres (2012), champion du monde en 2001, 2009, 2015 et 2017, champion d'Europe en 2006, 2010 et 2014. Vainqueur de la Ligue des champions avec Kiel en 2010 et 2012. Élu meilleur joueur du monde par l'IHF en 2012. Chevalier de la Légion d'honneur en 2008. Entré au Hall of Fame de la Fédération européenne en 2023.

Ce qui se discute : Histoire en cours : en octobre 2026, Daniel Narcisse est consultant, conférencier et parrain d'actions sportives, souvent à La Réunion. L'origine exacte du surnom Air France est racontée de plusieurs façons : les supporters allemands ou des coéquipiers français. La blessure au genou de 2010 et le Mondial 2011 manqué sont bien documentés dans la presse, mais les détails médicaux varient. Le score de la finale de Pékin (28-23) est confirmé.

Sources : Fédération internationale de handball (IHF), « World Player of the Year 2012 », ihf.info ; Fédération européenne de handball, « EHF Hall of Fame », 2023, eurohandball.com ; Réunion La 1ère, « Handball : Daniel Narcisse tourne la page face à Chambéry », 2018

À LA VEILLÉE

1. Daniel était fort parce qu'il sautait plus haut que les autres. Toi, c'est quoi la chose que tu fais un peu mieux que les autres ?

2. Après sa blessure, Daniel a mis des mois à revenir. Qu'est-ce qui aide à recommencer quand on a été arrêté par quelque chose qu'on n'a pas choisi ?

3. Dans notre famille, qui a fait du sport en club ? Qui a dû partir loin de l'île pour avancer ? Qu'est-ce qu'il ou elle raconte de ce départ ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le saut Air France. Dans la cour ou le salon, posez une marque sur un mur à la hauteur de la main tendue de l'enfant. Il saute et touche le plus haut possible, on marque avec un bout de scotch. Trois essais. Puis il recommence en prenant trois pas d'élan, comme au handball. Comparez les deux marques : l'élan, c'est le secret du vol.

À TOI D'ÉCRIRE

Daniel est parti de son île à 19 ans pour aller plus loin. Écris où tu irais, toi, pour devenir meilleur dans ce que tu aimes, et ce que tu rapporterais à ta famille.

LE MOT DU JOUR

zoué créole réunionnais · se dit « zou-é »

jouer

Daniel a commencé à zoué au handball dans les gymnases de Saint-Denis, et il a fini meilleur joueur du monde.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Batarsité**, Danyèl Waro. Danyèl Waro est la grande voix du maloya, la musique de La Réunion. Dans Batarsité, il chante le mélange des peuples de l'île, l'île d'où vient Daniel.
- **Daniel Narcisse** (Wikipédia (encyclopédie libre), pour toute la famille). Sa carrière de Saint-Denis jusqu'aux deux médailles d'or olympiques, avec tous ses titres.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel sport joue Daniel Narcisse ?

☐ Le handball ☐ Le basket ☐ Le volley

2. Quel surnom les supporters allemands ont-ils donné à Daniel ?

☐ L'Éclair ☐ Air France ☐ Le Kangourou

3. Contre quel club Daniel a-t-il joué son dernier match, en 2018 ?

☐ Kiel ☐ Paris ☐ Chambéry



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Daniel Narcisse le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Le handball · 2. Air France · 3. Chambéry



Photo : British High Commission, India · OGL v1.0 · Wikimedia Commons

Mary Kom

106

La fille des collines du Manipur, six fois championne du monde de boxe

INDE (MANIPUR) EN 2012

Pour Victoire, qui porte la victoire jusque dans son prénom.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mary Kom a grandi dans un village des collines du Manipur, tout au nord-est de l'Inde, près de la frontière de la Birmanie.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Tout au nord-est de l'Inde, entre les montagnes et la frontière de la Birmanie, il y a un petit État qui s'appelle le Manipur. Des collines vertes, de la brume le matin, des champs accrochés aux pentes. Dans un village de ces collines, Kagathei, grandit une petite fille du peuple kom. Son vrai nom est long : Chungneijang Mery Kom Hmangte. Mais tout le monde va l'appeler Mary.

Ses parents sont paysans. Les champs qu'ils cultivent ne sont pas à eux : ils travaillent la terre d'un autre, sur le flanc des collines. Mary est l'aînée. Alors, très tôt, elle aide ses parents aux champs. Le travail est dur, les journées sont longues. Mais Mary a des jambes qui ne tiennent pas en place.

À l'école, elle fait de l'athlétisme : la course de 400 mètres, le lancer de javelot. Elle joue au volley, elle joue au foot. Elle est petite, elle est mince. Mais elle est rapide, et elle ne lâche jamais.

En 1998, une nouvelle traverse tout le Manipur. Un boxeur de chez eux, Dingko Singh, vient de gagner la médaille d'or aux Jeux asiatiques, à Bangkok. Un garçon du Manipur, champion devant toute l'Asie ! Mary a environ 15 ans. Elle se dit : s'il l'a fait, moi aussi, je peux.

La boxe, c'est quoi ? Deux personnes, avec de gros gants rembourrés, s'affrontent sur un ring, un carré entouré de cordes. On n'a le droit de toucher qu'avec le poing fermé, et seulement au-dessus de la ceinture. Aux Jeux olympiques, les combats sont courts : quelques rounds de deux ou trois minutes, et des juges comptent les coups bien placés. Ce n'est pas la bagarre : c'est un sport de vitesse, de réflexes et de stratégie. Et pour que

LES MOTS DIFFICILES



Le Manipur Le Manipur est un petit État tout au nord-est de l'Inde, entouré de collines et de montagnes, à côté de la Birmanie. Plusieurs peuples y vivent, chacun avec sa langue. Beaucoup de grands sportifs indiens en viennent, surtout en boxe.



Dingko Singh Dingko Singh était un boxeur du Manipur. En 1998, à Bangkok, il a gagné la médaille d'or aux Jeux asiatiques. Toute la région était fière de lui. C'est en le voyant gagner que Mary a eu envie de boxer. Il est mort en 2021.

Le ring Le ring, c'est l'endroit où l'on boxe. C'est un carré surélevé, avec un sol un peu souple, entouré de cordes bien tendues. Malgré son nom, qui veut dire anneau en anglais, il n'est pas rond du tout ! Dans chaque coin, il y a un tabouret pour se reposer entre les rounds.



Les catégories de poids En boxe, on se pèse avant chaque compétition. Puis on range les boxeurs par groupes de poids : les plus légers ensemble, les plus lourds ensemble. Comme ça, une petite

ce soit juste, on range les boxeurs par **catégories de poids** : les légers boxent contre les légers.

Mary part s'entraîner à **Imphal**, la capitale du Manipur. Au début, on la trouve trop petite et trop frêle. Elle insiste. Elle revient. Elle insiste encore. Et on finit par la prendre. Mais elle boxe en cachette. Son père a peur : il pense que la boxe va abîmer le visage de sa fille, et qu'après, elle ne trouvera pas de mari.

En 2000, Mary gagne le championnat de boxe de son État. Sa photo paraît dans le journal. Et c'est comme ça que son père découvre que sa fille est boxeuse ! Il n'est pas content du tout. Puis il voit à quel point elle y tient, à quel point elle travaille. Et il finit par la soutenir.

Deux ans plus tard, en 2002, en Turquie, Mary devient championne du monde. Puis encore en 2005. Puis en 2006, à New Delhi, la capitale de l'Inde, devant son public. Trois titres mondiaux. En Inde, on commence à l'appeler Magnificent Mary : Mary la magnifique.

En 2005, elle se marie avec Onler. En 2007, elle a des **jumeaux**, deux garçons. Beaucoup de gens disent : c'est fini pour elle, une maman ne revient pas au plus haut niveau. Mary reprend l'entraînement. En 2008, en Chine, elle redevient championne du monde. Quatrième titre. En 2010, à la Barbade, une île des Caraïbes : cinquième titre.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Depuis plus de cent ans, les hommes boxent aux Jeux olympiques. Les femmes, elles, n'avaient jamais eu le droit d'y concourir. En 2012, à Londres, pour la toute première fois, elles peuvent. Mais il n'y a que trois catégories de poids, et la plus légère, c'est 51 kilos. Mary boxe d'habitude dans une catégorie plus légère. Alors elle doit monter, et affronter des filles plus grandes et plus lourdes qu'elle. Elle gagne, elle gagne encore, jusqu'à la demi-finale. Là, elle perd contre l'Anglaise **Nicola Adams**, qui va devenir championne olympique. Mary repart avec une **médaille de bronze**. C'est la première boxeuse indienne de l'histoire à gagner une médaille aux Jeux. Une maman de jumeaux de 5 ans, fille de paysans du Manipur, sur le podium des tout premiers Jeux de la boxe féminine.

Et elle continue. En 2013, un troisième garçon arrive. En 2014, elle gagne l'or aux Jeux asiatiques, comme Dingko Singh, son modèle. En novembre 2018, à New Delhi, elle a plus de 35 ans et trois enfants. Elle monte sur le ring pour la finale des championnats du monde. Elle gagne. Sixième titre de championne du monde. Aucune femme n'avait jamais fait ça dans l'histoire de la boxe.

Avec son mari, elle a aussi ouvert une école de boxe à Imphal. Des enfants de familles pauvres, et beaucoup de filles, y sont logés, nourris et entraînés gratuitement. Mary l'a dit : la boxe, c'est comme la vie, c'est un combat qui continue. Il y aura des obstacles, mais il faut les surmonter.

Un jour de l'an 2000, une petite photo dans un journal a trahi le secret d'une jeune fille. Dix-huit ans plus tard, ce n'est plus un secret pour personne : la fille des champs de Kagathei est la boxeuse qui a gagné le plus de titres mondiaux de toute l'histoire.

boxeuse n'affronte pas quelqu'un de deux fois plus lourd. C'est une règle de justice.



Imphal Imphal est la capitale du Manipur. La ville est dans une grande vallée entourée de collines. Tout près, il y a le lac Loktak, avec des îles flottantes faites de plantes. C'est à Imphal que Mary a appris la boxe, et qu'elle a ouvert son école.

Les jumeaux Des jumeaux, ce sont deux bébés qui grandissent en même temps dans le ventre de leur maman et qui naissent le même jour. Les garçons de Mary sont nés en 2007. Un an plus tard, leur maman était de nouveau championne du monde !



Nicola Adams Nicola Adams est une boxeuse anglaise, née à Leeds. En 2012, elle bat Mary en demi-finale, puis gagne la finale : elle devient la première femme championne olympique de boxe de l'histoire. Elle gagne encore l'or aux Jeux de Rio, en 2016.



La médaille de bronze Aux Jeux olympiques, le premier gagne l'or, le deuxième l'argent, le troisième le bronze. En boxe, il n'y a pas de match pour la troisième place : les deux personnes qui perdent en demi-finale reçoivent toutes les deux une médaille de bronze.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mary vient d'Inde, la terre d'où viennent beaucoup de familles indo-descendantes de La Réunion, de la Guadeloupe et de la Martinique. Pas du même coin : nos ancêtres, personnes soumises à l'engagisme, venaient surtout du sud de l'Inde et de la région de Calcutta, Mary vient du nord-est, près de la Birmanie. L'Inde est immense. Et Mary dit quelque chose à toutes nos mamans qui travaillent, élèvent les enfants et rêvent encore : avoir des enfants, ce n'est pas la fin de ses rêves.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2012, aux Jeux de Londres, les premiers où les femmes ont le droit de boxer, la France n'envoie aucune boxeuse, et ses boxeurs rentrent sans aucune médaille.

Au même endroit, Mary Kom, maman de jumeaux et fille de paysans du Manipur, monte sur le podium et rapporte le bronze à l'Inde !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mary Kom naît à Kagathei (district de Churachandpur, Manipur), fille de paysans métayers. Inspirée par l'or de Dingko Singh aux Jeux asiatiques de Bangkok (1998), elle commence la boxe vers 2000. Championne du monde en 2002 (Antalya), 2005 (Podolsk), 2006 (New Delhi), 2008 (Ningbo), 2010 (Bridgetown) et 2018 (New Delhi, finale le 24 novembre contre l'Ukrainienne Hanna Okhota). Jumeaux en 2007, troisième fils en 2013. Bronze olympique à Londres en 2012 (51 kg), battue en demi-finale par Nicola Adams. Or aux Jeux asiatiques d'Incheon en 2014. Autobiographie *Unbreakable* (2013).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : en janvier 2024, des journaux ont annoncé sa retraite ; elle a démenti, en expliquant que la limite d'âge l'empêchait de viser d'autres Jeux, mais qu'elle n'arrêtait pas le sport. Sa date de naissance varie selon les sources (24 novembre 1982 ou 1er mars 1983). Le film *Mary Kom* (2014) a été critiqué : son rôle a été donné à une actrice qui ne vient pas du nord-est de l'Inde.

Sources : M. C. Mary Kom et Dina Serto, *Unbreakable : An Autobiography*, 2013 ; Comité international olympique, fiche athlète « Mary Kom », olympics.com ; Al Jazeera, « Mary Kom : Punching above her weight », 21 octobre 2013

À LA VEILLÉE

1. Mary a boxé en cachette parce que son père avait peur pour elle. Toi, est-ce qu'il y a une chose que tu aimes et que tu n'oses pas dire à ta famille ?

2. On disait qu'une maman ne pouvait pas revenir au plus haut niveau. Mary a gagné trois titres mondiaux après ses jumeaux. Pourquoi, à ton avis, les gens pensaient ça ?

3. Dans notre famille, quelle maman, tata ou grand-mère a continué à se battre pour ses rêves en élevant ses enfants ? Qu'est-ce qu'elle a réussi ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le combat contre l'ombre. Les boxeurs s'entraînent seuls devant un miroir : on appelle ça la boxe contre l'ombre. Placez-vous devant un miroir ou une fenêtre, pieds écartés, poings fermés devant le visage. Chacun fait trois rounds d'une minute : on bouge les pieds, on tape dans le vide, sans jamais toucher personne. Une minute de pause entre chaque round, avec un verre d'eau.

À TOI D'ÉCRIRE

Mary a dit que la vie, c'est un combat qui continue, avec des obstacles à surmonter. Écris un obstacle que tu as déjà surmonté, et ce qui t'a aidé à le passer.

LE MOT DU JOUR

ziddi hindi · se dit « zid-di »

têtu, qui ne lâche rien

Trop petite, trop frêle, disait-on : Mary est restée ziddi, elle est revenue jusqu'à ce qu'on la prenne.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ziddi Dil**, Vishal Dadlani. Cette chanson vient du film indien « Mary Kom » (2014), qui raconte sa vie. Ziddi dil, ça veut dire « cœur têtu » : le cœur de Mary, qui ne lâche jamais.
- **Mary Kom** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Mary Kom : le Manipur, ses six titres mondiaux et sa médaille de Londres.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Que font les parents de Mary ?

☐ Ils sont professeurs ☐ Ils sont paysans ☐ Ils sont boxeurs

2. Comment le père de Mary découvre-t-il qu'elle fait de la boxe ?

☐ Il voit sa photo dans le journal ☐ Il la voit à la télévision ☐ Un voisin lui raconte

3. Pourquoi Mary doit-elle affronter des filles plus lourdes aux Jeux de Londres en 2012 ?

☐ Elle a grossi ☐ Elle l'a demandé ☐ La catégorie la plus légère était 51 kilos



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Mary Kom le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Ils sont paysans · 2. Il voit sa photo dans le journal · 3. La catégorie la plus légère était 51 kilos

D'AUTRES MOTS DIFFICILES

La Birmanie Un pays d'Asie du Sud-Est, voisin de l'Inde, qu'on appelle aussi Myanmar.



Photo : Werner100359 · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

107 Dimitri Payet

Le gaucher de Saint-Philippe qui a ouvert l'Euro

LA RÉUNION — EN 2016

Pour Ethan, qui a le droit de revenir pour mieux repartir.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Dimitri Payet est né à Saint-Pierre et a grandi à Saint-Philippe, tout au sud de l'île de La Réunion.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Tout au sud de La Réunion, là où la lave du Piton de la Fournaise descend parfois jusqu'à la mer, il y a une commune qui s'appelle Saint-Philippe. C'est là que grandit un petit garçon né le 29 mars 1987 à Saint-Pierre. Il s'appelle Dimitri Payet. Et ce qu'il aime par-dessus tout, c'est le ballon.

Le football, tu connais : deux équipes de onze joueurs, un ballon, deux buts. On joue avec les pieds, la tête, le corps, mais jamais avec les mains, sauf le gardien. Dimitri, lui, va devenir milieu offensif. C'est le joueur qui fabrique les attaques : il fait les passes qui amènent les buts, il tire les coups francs, et parfois il marque lui-même. Son pied magique, c'est le gauche.

Petit, il joue au club de Saint-Philippe, puis à la JS Saint-Pierroise. À la télé, son modèle, c'est Thierry Henry, l'attaquant de l'équipe de France.

À 12 ans, grande nouvelle. Le Havre, un club de Normandie, le prend dans son centre de formation. Un centre de formation, c'est une école de football : les jeunes vont en classe et s'entraînent tous les jours, pour devenir un jour joueurs professionnels. Dimitri traverse la planète. À 12 ans, il quitte sa famille, son île et sa mer chaude pour la pluie de Normandie.

Il y reste quatre ans. Et en 2003, Le Havre ne le garde pas. À 16 ans, Dimitri rentre à La Réunion. Beaucoup de jeunes, à sa place, auraient rangé leurs chaussures de foot pour toujours.

Dimitri, lui, ne lâche pas. Il signe à l'AS Excelsior, un club de Saint-Joseph, dans le sud de l'île. En mars 2004, à 16 ans, il joue en première division réunionnaise, avec les adultes.

LES MOTS DIFFICILES



Le Piton de la Fournaise Le Piton de la Fournaise est le volcan de La Réunion. C'est un des volcans les plus actifs du monde : il entre en éruption très souvent. Parfois, sa lave coule jusqu'à la mer, du côté de Saint-Philippe et de Sainte-Rose.



Saint-Philippe Saint-Philippe est une commune du sud sauvage de La Réunion, entre le volcan et l'océan. Il y a des forêts, des falaises noires et de grosses vagues. C'est là que Dimitri a grandi et qu'il a joué dans son tout premier club de football.



Thierry Henry Thierry Henry est un ancien attaquant de l'équipe de France, dont la famille vient de Guadeloupe et de Martinique. Il a gagné la Coupe du monde en 1998 et l'Euro en 2000. Il est le meilleur buteur de l'histoire du club anglais d'Arsenal. C'était le modèle de Dimitri.

Le centre de formation Les jeunes y entrent souvent vers 13 à 15 ans. Ils vivent parfois loin de leur famille et doivent continuer l'école en même temps.

Et cette année-là, l'Excelsior gagne la Coupe de La Réunion. Le FC Nantes le repère. Alors Dimitri reprend l'avion pour la métropole. Deuxième chance.

Cette fois, c'est la bonne. Il joue à Nantes, puis à Saint-Étienne, puis à Lille. En 2013, il arrive à l'Olympique de Marseille, l'OM, un des clubs les plus aimés de France. En 2015, il part en Angleterre, à West Ham, un club de Londres. Les supporters anglais l'adorent. À la fin de la saison, il est élu meilleur joueur du club.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 10 juin 2016, l'Euro de football commence en France. L'Euro, c'est le championnat d'Europe des équipes nationales : chaque pays envoie ses meilleurs joueurs. Premier match, au Stade de France : la France contre la Roumanie. Dimitri a déjà fait la passe pour le premier but, celui d'Olivier Giroud. Mais la Roumanie égalise. 1 à 1.

On arrive à la 89e minute. Il reste une minute à jouer. Dimitri a le ballon à l'entrée de la surface de réparation, la zone devant le but. Il frappe du pied gauche. Le ballon monte, tourne, et rentre en pleine **lucarne**, le coin tout en haut du but. 2 à 1. La France gagne.

Quelques instants plus tard, l'entraîneur le fait sortir. Et tout le stade le voit : Dimitri pleure. Il pleure de joie, devant les caméras du monde entier. Le garçon que Le Havre n'avait pas gardé à 16 ans vient de faire gagner l'équipe de France.

Pendant cet Euro, il marque trois buts. La France va jusqu'en finale, qu'elle perd contre le Portugal. Mais Dimitri est choisi par l'UEFA dans l'équipe type du tournoi : les onze meilleurs joueurs de toute la compétition.

et s'entraînent beaucoup. Le but est de devenir joueur professionnel. Mais à la fin, seule une petite partie des jeunes signent un contrat.

La lucarne Au football, la lucarne, c'est le coin tout en haut du but, juste sous la barre et contre le poteau. C'est l'endroit le plus difficile à atteindre pour le gardien. Marquer en pleine lucarne, c'est réussir un tir très précis, et très beau.



Le Vasco de Gama Le Vasco de Gama est un grand club de football de Rio de Janeiro, au Brésil, créé en 1898. Il porte le nom d'un navigateur portugais. Ce club a été un des premiers au Brésil à faire jouer des joueurs noirs et des ouvriers, à une époque où d'autres clubs les refusaient.



Le Stade Vélodrome Le Stade Vélodrome est le stade de l'Olympique de Marseille. Il s'appelle comme ça parce qu'au début, il y avait aussi une piste pour les courses de vélo. Il peut accueillir plus de 60 000 supporters, et l'ambiance y est très bruyante.

En 2017, il revient à l'OM, où il joue jusqu'en 2023. Puis il part au Brésil, au **Vasco de Gama**, un grand club de Rio de Janeiro. Le Brésil, le pays du football ! Un Réunionnais sous le maillot de Vasco, sous le soleil de Rio. En juin 2025, il quitte le club. Et en mars 2026, au **Stade Vélodrome** de Marseille, il annonce qu'il arrête sa carrière de joueur. 38 matchs en équipe de France, 8 buts.

Moi, quand je pense à Dimitri Payet, je pense au garçon de 16 ans qui rentre à La Réunion parce qu'un club n'a pas voulu de lui. Il aurait pu tout arrêter. Il a remis ses chaussures. Et c'est avec ce même pied gauche qu'il a fait pleurer de joie tout un stade, et lui avec.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Dimitri est parti de La Réunion à 12 ans. Comme lui, beaucoup d'enfants de nos îles, de La Réunion, de Mayotte, de Guadeloupe, de Martinique, de Guyane, quittent tôt leur famille pour un centre de formation en métropole. Et beaucoup reviennent, parce que le club ne les garde pas. Dimitri leur dit une chose : revenir à la maison, ce n'est pas la fin. Il a rejoué à l'Excelsior, et c'est de là qu'il est reparti. Nos clubs de quartier ne sont pas une salle d'attente. Ce sont des tremplins.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

Le 10 juin 2016, au Stade de France, à la 89e minute du premier match de l'Euro, la France et la Roumanie sont à 1 partout.

Et c'est un garçon de Saint-Philippe, Dimitri Payet, qui envoie le ballon en pleine lucarne et fait gagner la France !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Dimitri Payet naît le 29 mars 1987 à Saint-Pierre (La Réunion) et grandit à Saint-Philippe. Il entre au centre de formation du Havre à 12 ans et rentre à La Réunion en 2003. À l'AS Excelsior (Saint-Joseph), il joue en première division réunionnaise dès mars 2004 et gagne la Coupe de La Réunion. Clubs : Nantes (2004-2007), Saint-Étienne (2007-2011), Lille (2011-2013), Marseille (2013-2015 et 2017-2023), West Ham (2015-2017, joueur de l'année 2015-2016), Vasco de Gama (2023-juin 2025). Le 10 juin 2016, il marque à la 89e minute le but de la victoire contre la Roumanie (2-1), match d'ouverture de l'Euro. Équipe type de l'Euro 2016. 38 sélections, 8 buts. Fin de carrière annoncée en mars 2026.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Dimitri Payet a arrêté sa carrière de joueur en mars 2026 ; il travaille comme consultant à la télévision, et on ne sait pas encore ce qu'il fera ensuite. Les sources ne disent pas clairement pourquoi Le Havre ne l'a pas gardé. Malgré son talent, il n'a jamais gagné de grand titre : finales perdues de l'Euro 2016 et de la Ligue Europa 2018.

Sources : Réunion La 1ère, « Fin de l'aventure brésilienne pour Dimitri Payet », 2025 ; Sports Illustrated, « Dimitri Payet stars for France in Euro 2016 opener vs. Romania », 10 juin 2016 ; Seneweb, « Football : Dimitri Payet annonce sa retraite », mars 2026

À LA VEILLÉE

1. Dimitri avait un pied magique, le gauche. Toi, c'est quoi la chose que tu fais le mieux ?

2. À 16 ans, Le Havre ne l'a pas gardé. Qu'est-ce qui t'aide à continuer, toi, quand quelqu'un te dit non ?

3. Dans notre famille, qui est parti tôt de l'île, et qui est revenu ? Qu'est-ce que ce retour lui a appris ?

À FAIRE ENSEMBLE

La lucarne de Dimitri. Avec deux chaises et une ficelle tendue entre elles, fabriquez un but. Accrochez une feuille dans un coin en haut : c'est la lucarne. Chacun tire avec un ballon en mousse ou une boule de papier, cinq fois du pied droit, cinq fois du pied gauche. Comptez les tirs qui touchent la feuille. Lequel de tes pieds est ton pied magique ?

À TOI D'ÉCRIRE

Dimitri est rentré à La Réunion à 16 ans, puis il est reparti plus fort. Écris une fois où tu as dû recommencer quelque chose, et ce que la deuxième fois avait de différent.

LE MOT DU JOUR

gayar créole réunionnais · se dit « ga-yar »

beau, super, réussi

Le but de la 89e minute contre la Roumanie, en pleine lucarne : lé gayar !

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **This One's for You**, David Guetta feat. Zara Larsson. C'est la chanson officielle de l'Euro 2016, en France. On l'entendait partout pendant le tournoi où Dimitri a fait gagner les Bleus au premier match.
- **Dimitri Payet** (Wikipédia, pour les grands). La carrière de Dimitri Payet, de La Réunion à Nantes, Marseille, Londres et Rio.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quel est le pied magique de Dimitri Payet ?

☐ Le pied droit ☐ Le pied gauche ☐ Les deux pieds

2. Que se passe-t-il quand Dimitri a 16 ans, au Havre ?

☐ Le club ne le garde pas ☐ Il devient capitaine ☐ Il marque son premier but en équipe de France

3. Que fait Dimitri juste après son but contre la Roumanie, quand il sort du terrain ?

☐ Il danse ☐ Il salue le public en chantant ☐ Il pleure de joie



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Dimitri Payet le ____ / ____ / ________

les réponses : 1. Le pied gauche · 2. Le club ne le garde pas · 3. Il pleure de joie



Illustration : La chercheuse noire

108 Les Barea de Madagascar

Les zébus qui ont fait trembler l'Afrique

MADAGASCAR ET ÉGYPTE — EN 2019

Pour Mahena, qui avance avec toute son équipe.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Les Barea viennent de Madagascar. Ils ont joué en Égypte, puis toute la ville d'Antananarivo les a accueillis à leur retour.

Kriké ! ... Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

À Madagascar, sur les hautes terres, il y a la capitale, Antananarivo. Des collines, des maisons de brique rouge, des rizières au pied de la ville. Et au milieu, un grand stade qui s'appelle Mahamasina. C'est là que joue l'équipe de football de Madagascar. On l'appelle les Barea. Un barea, c'est un zébu : une sorte de vache avec une grosse bosse sur le dos et de longues cornes. À Madagascar, le zébu, c'est la force, la richesse et la fierté.

Il existe une grande compétition qui s'appelle la Coupe d'Afrique des nations, la CAN. Les meilleures équipes du continent s'y retrouvent pour savoir qui est la plus forte d'Afrique. Pour y aller, il faut d'abord se qualifier : gagner assez de matchs contre d'autres pays. La toute première CAN a eu lieu en 1957. Et depuis, en plus de soixante ans, Madagascar ne s'était jamais qualifiée. Pas une seule fois.

En 2017, l'équipe a un nouveau sélectionneur. Le sélectionneur, c'est l'entraîneur d'une équipe nationale : c'est lui qui choisit les joueurs et qui décide comment on joue. Il s'appelle Nicolas Dupuis. Il va chercher des joueurs partout : à Madagascar, et aussi des joueurs d'origine malgache qui jouent en France, parfois dans des petits clubs.

Le 16 octobre 2018, Madagascar bat la Guinée équatoriale 1 à 0. Ce soir-là, c'est fait : pour la première fois de son histoire, Madagascar est qualifiée pour la Coupe d'Afrique. Le pays explose de joie.

En juin 2019, la CAN a lieu en Égypte. Il y a 24 équipes. Dans le classement mondial du football, Madagascar est loin, au-delà de la 100e place. Beaucoup de gens pensent que les Barea vont perdre tous leurs matchs et rentrer vite à la maison.

LES MOTS DIFFICILES



Antananarivo Antananarivo est la capitale de Madagascar, construite sur des collines, au centre de l'île. Son nom veut dire « la ville des mille », en souvenir de mille soldats. On l'appelle souvent Tana.



Le zébu Le zébu est une sorte de vache avec une bosse sur le dos et de grandes cornes. À Madagascar, il y en a des millions. Il tire les charrettes, il aide dans les rizières, et il compte beaucoup dans les cérémonies des familles. En malgache, on dit omby.

Le sélectionneur Le sélectionneur, c'est l'entraîneur d'une équipe nationale. Il choisit, il sélectionne, les joueurs qui vont représenter le pays. Il ne les voit pas tous les jours comme un entraîneur de club : il les réunit seulement quelques fois par an, pour les grands matchs.



Le Nigeria Le Nigeria est un pays d'Afrique de l'Ouest. C'est le pays le plus peuplé d'Afrique, avec plus de 200 millions d'habitants. Son équipe de foot

Premier match, le 22 juin, contre la Guinée. Le défenseur Anicet Abel marque le tout premier but de Madagascar dans une CAN. Le match finit 2 à 2. Deuxième match, le 27 juin, contre le Burundi : 1 à 0. Première victoire de l'histoire. Mais le plus dur arrive.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 30 juin 2019, Madagascar joue contre le **Nigeria**. Le Nigeria, c'est un géant : trois fois champion d'Afrique, des joueurs dans les plus grands clubs d'Europe. À la 13e minute, Lalaina Nomenjanahary marque. 1 à 0. À la 53e minute, Carolus Andriamatsinoro marque. 2 à 0. Et le score ne bouge plus. Madagascar bat le Nigeria. Et termine première de son groupe, devant lui.

Le président du pays fait venir un grand avion rempli de 471 supporters, avec des musiciens, pour encourager l'équipe en Égypte. Les Barea ne sont plus seuls dans les tribunes.

Le 7 juillet, à **Alexandrie**, en huitième de finale, Madagascar affronte la République démocratique du Congo. Ibrahim Amada marque d'abord. Le Congo égalise. Le capitaine, Faneva Andriatsima, marque de la tête. Mais le Congo égalise encore, à la toute dernière seconde. 2 à 2. Alors on fait les **tirs au but** : chaque équipe tire cinq penalties, une fois chacun. Les Malgaches ne ratent rien. 4 à 2. Madagascar est en quart de finale. Ce soir-là, à Antananarivo, les gens sortent dans les rues, avec des drapeaux, des klaxons et des feux d'artifice.

Le 11 juillet, en quart de finale, Madagascar perd 3 à 0 contre la Tunisie. C'est fini. Les joueurs pleurent. Mais ils ont fait ce que personne n'attendait : pour leur toute première CAN, ils sont parmi les huit meilleures équipes d'Afrique. L'Afrique compte 54 pays. Huit sur 54, pour une première fois, c'est énorme.

Le samedi 13 juillet, les Barea rentrent à la maison. Ils atterrissent à l'aéroport d'**Ivato**. Puis le bus traverse la ville, quartier après quartier, au milieu de la foule. Le trajet dure environ sept heures. Partout, des gens qui chantent, qui courent à côté du bus, qui pleurent de joie. Au bout, le stade de Mahamasina est plein. Des milliers de personnes les attendent depuis le matin. Le président et sa femme sont là, eux aussi, et ils attendent des heures pour les accueillir.

Moi, quand je pense aux Barea, je pense à un troupeau de zébus. Un zébu tout seul, c'est fort. Mais un troupeau qui avance ensemble, rien ne l'arrête. Pendant un mois, toute une île a marché derrière ses joueurs. Et elle a découvert qu'elle savait faire trembler un continent.

s'appelle les Super Eagles, les Super Aigles. Elle a gagné trois fois la Coupe d'Afrique.



Alexandrie Alexandrie est une grande ville d'Égypte, au bord de la mer Méditerranée. Elle a été fondée il y a plus de 2 300 ans. Autrefois, elle avait un phare géant et une bibliothèque immense, parmi les plus célèbres du monde ancien.



Les tirs au but Quand un match à élimination finit à égalité, même après les prolongations, on fait les tirs au but. Chaque équipe tire cinq penalties, à tour de rôle. L'équipe qui en marque le plus gagne. Si c'est encore égal, on continue un par un.



Ivato Ivato, c'est l'aéroport international d'Antananarivo, au nord-ouest de la ville. C'est là que les avions venus de La Réunion, de Paris ou d'Afrique atterrissent. Le 13 juillet 2019, c'est là que les Barea ont posé le pied en rentrant d'Égypte.



Mahamasina Mahamasina est le grand stade d'Antananarivo, au pied des collines de la ville. C'est le stade de l'équipe nationale de Madagascar. On y joue au football, mais on y organise aussi des fêtes et des grands rassemblements.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Madagascar, c'est la grande sœur de nos îles. À La Réunion, beaucoup de familles ont des racines malgaches. À Mayotte, on parle aussi le kibushi, une langue proche du malgache. Quand les Barea ont battu le Nigeria, des gens ont fait la fête bien au-delà d'Antananarivo. Les Barea disent à nos enfants une chose simple : ce n'est pas parce que personne ne t'attend qu'il ne faut pas venir. Une petite place dans un classement ne dit pas ce que tu vaux.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En juin 2019, la France organise la Coupe du monde de football féminine, et son équipe s'arrête en quart de finale.

Au même moment, en Égypte, Madagascar, qui n'avait jamais joué une seule Coupe d'Afrique, bat le Nigeria et va elle aussi jusqu'en quart de finale !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Madagascar se qualifie pour sa première Coupe d'Afrique des nations le 16 octobre 2018 (1-0 contre la Guinée équatoriale), sous la direction de Nicolas Dupuis, sélectionneur depuis mars 2017. À la CAN 2019 en Égypte (24 équipes, du 21 juin au 19 juillet), les Barea font 2-2 contre la Guinée (22 juin), battent le Burundi 1-0 (27 juin) puis le Nigeria 2-0 (30 juin, buts de Nomenjanahary et Andriamatsinoro) et finissent premiers du groupe B. En huitième, ils éliminent la RD Congo à Alexandrie (2-2, 4 tirs au but à 2, 7 juillet), puis perdent 3-0 contre la Tunisie (11 juillet). Retour triomphal à Antananarivo le 13 juillet 2019.

Ce qui se discute : On a comparé Madagascar à l'Islande, petite équipe qui avait surpris tout le monde à l'Euro 2016. Mais les Barea n'ont pas besoin d'être comparés à une équipe européenne pour être grands. En 2021, Nicolas Dupuis a été suspendu par la fédération malgache. Histoire en cours (octobre 2026) : en 2025, les Barea ont été finalistes du CHAN, la coupe d'Afrique réservée aux joueurs des championnats africains.

Sources : Madagascar Tribune, « Les Barea accueillis en héros à Madagascar », juillet 2019 ; Africanews, « CAN-2019 : Antananarivo en liesse après l'exploit des Zébus », 8 juillet 2019 ; Confédération africaine de football, résultats officiels de la CAN 2019, cafonline.com

À LA VEILLÉE

1. Le barea, c'est le zébu. Si notre famille était un animal, ce serait lequel, et pourquoi ?

2. Personne ne pensait que Madagascar pouvait battre le Nigeria. Comment on fait pour y croire quand personne d'autre n'y croit ?

3. Toute une île a attendu les Barea pendant sept heures. Pour qui notre famille serait prête à attendre aussi longtemps, et pourquoi ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le défilé des Barea. Fabriquez un petit drapeau avec une feuille, des crayons et une paille ou un bâton. Chacun écrit dessus le nom d'une personne de la famille dont il est fier. Puis organisez un défilé dans la maison, comme le bus des Barea dans Antananarivo : on chante, on applaudit, et on s'arrête devant chaque personne pour dire pourquoi.

À TOI D'ÉCRIRE

Les Barea ont gagné ensemble, pas tout seuls. Écris le nom des personnes qui forment ton équipe à toi, dans la vie, et ce que chacune t'apporte.

LE MOT DU JOUR

omby malgache · se dit « oum-bi »

le zébu, le bœuf

Les Barea, ce sont les omby de Madagascar : ensemble, comme un troupeau, ils ont fait trembler l'Afrique.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Ry Tanindrazanay malala ô**, hymne national de Madagascar. C'est l'hymne de Madagascar. Son titre veut dire « Ô notre chère terre des ancêtres ». C'est le chant de tout un pays, celui qu'on joue avant les matchs des Barea.
- **Équipe de Madagascar de football** (Wikipédia, pour les grands). La page sur les Barea : leur histoire et leur parcours à la CAN 2019.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Un barea, c'est quel animal ?

☐ Un lémurien ☐ Un zébu ☐ Un crocodile

2. Quelle grande équipe Madagascar bat-elle 2 à 0 le 30 juin 2019 ?

☐ Le Nigeria ☐ La Tunisie ☐ Le Ghana

3. Combien de temps dure le trajet du bus des Barea dans Antananarivo, au retour ?

☐ Environ une heure ☐ Environ trois heures ☐ Environ sept heures



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Les Barea de Madagascar le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Un zébu · 2. Le Nigeria · 3. Environ sept heures



Illustration : La chercheuse noire

Les Cœlacanthes des Comores

109

Le poisson qu'on croyait disparu et l'équipe qui n'avait plus de gardien

COMORES ET CAMEROUN — EN 2022

Pour Shaina, qui ne lâche rien, même quand il manque des joueurs.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Les Cœlacanthes viennent des Comores, dans l'océan Indien, entre Madagascar et l'Afrique. Leur grande aventure s'est passée au Cameroun.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Dans l'océan Indien, entre Madagascar et l'Afrique, il y a un **archipel** de quatre îles : la Grande Comore, Mohéli, Anjouan et Mayotte. Mayotte est française. Les trois autres forment un pays, l'Union des Comores, avec sa capitale, Moroni, au pied d'un grand volcan, le **Karthala**. C'est un petit pays : environ 850 000 habitants.

Au fond de la mer, autour de ces îles, vit un poisson très spécial : le **cœlacanthe**. Les pêcheurs comoriens l'appellent le gombessa. Il est grand, bleu foncé avec des taches blanches, et ses nageoires ressemblent un peu à des petites pattes. Pendant longtemps, les savants ne le connaissaient que par des **fossiles**, des traces dans la pierre. Ils pensaient qu'il avait disparu au temps des dinosaures, il y a environ 66 millions d'années.

Et puis, en 1938, un cœlacanthe vivant est pêché en Afrique du Sud. Les savants n'en reviennent pas. En 1952, on en trouve un autre aux Comores. Et on comprend que les pêcheurs des Comores le connaissaient depuis toujours. Le poisson qu'on croyait disparu était là, bien vivant, au fond de leur mer. C'est pour ça que l'équipe de football des Comores s'appelle les Cœlacanthes.

Le football des Comores est jeune. Le pays entre à la FIFA, l'organisation qui dirige le football mondial, seulement en 2005. En 2014, un nouveau sélectionneur arrive : Amir Abdou. Un sélectionneur, c'est l'entraîneur d'une équipe nationale. Amir Abdou est né à Marseille. Au début, il est presque bénévole : il garde son travail à côté. Quand il arrive, les Comores sont vers la 198e place du classement mondial, presque tout en bas.

Amir Abdou va chercher des joueurs dans la **diaspora**. La diaspora, ce sont les gens qui vivent loin de la terre de leurs parents. Beaucoup de joueurs de son équipe sont nés en

LES MOTS DIFFICILES



L'archipel Un groupe d'îles proches les unes des autres, comme une famille d'îles. La Guadeloupe aussi est un archipel.



Le Karthala Le Karthala est un volcan de la Grande Comore, haut de plus de 2 300 mètres. Il est encore actif : il s'est réveillé plusieurs fois, la dernière grande éruption date de 2007. Son cratère est un des plus grands du monde.



Le cœlacanthe Le cœlacanthe est un très vieux poisson, de la même famille depuis environ 400 millions d'années, bien avant les dinosaures. Il peut mesurer près de 2 mètres. Il vit au fond de la mer, dans des grottes, entre 150 et 250 mètres de profondeur. Aux Comores, on l'appelle gombessa.



Les fossiles Un fossile, c'est la trace d'un animal ou d'une plante très ancienne, gardée dans la pierre pendant des millions d'années. Une coquille, un os, une

France, surtout à Paris et à Marseille. À Marseille, il y a tellement de familles comoriennes qu'on dit parfois que c'est la cinquième île des Comores.

Le 25 mars 2021, à Malouzini, sur la Grande Comore, les Cœlacanthes font match nul 0 à 0 contre le Togo. Ce petit 0 à 0 suffit : pour la première fois de leur histoire, les Comores sont qualifiées pour la Coupe d'Afrique des nations, la CAN, le grand tournoi des meilleures équipes d'Afrique. Elle a lieu au Cameroun, en janvier 2022.

Premier match : défaite 1 à 0 contre le Gabon. Deuxième match : défaite 2 à 0 contre le Maroc. Tout le monde pense que l'aventure est finie. Le 18 janvier 2022, à **Garoua**, dernier match de poule contre le Ghana, quatre fois champion d'Afrique. Au tout début du match, l'attaquant El Fardou Ben Nabouhane marque. C'est le premier but des Comores dans une CAN. Puis Ahmed Mogni, un joueur qui évolue en troisième division en France, marque deux fois, dont le but de la victoire à la 85e minute. 3 à 2. Les Comores éliminent le Ghana et se qualifient pour les huitièmes de finale.

Mais juste avant le huitième, une catastrophe tombe sur l'équipe : le covid. Douze personnes sont malades, dont l'entraîneur, Amir Abdou. Et les gardiens ne peuvent pas jouer. Aucun des trois. Or, au football, on ne peut pas jouer sans gardien.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Le 24 janvier 2022, au stade d'Olembé, à Yaoundé, les Comores affrontent le Cameroun, le pays qui organise la CAN, cinq fois champion d'Afrique. Dans les cages comoriennes, il y a Chaker Alhadhur. Chaker n'est pas gardien. Il est défenseur. Il porte les gants de l'entraîneur des gardiens. Il a raconté plus tard qu'il s'était dit : « Fais-toi plaisir, joue-la comme au quartier. »

À la 7e minute, le capitaine, Nadjim Abdou, reçoit un **carton rouge** : il doit sortir. Les Comores jouent à dix, sans vrai gardien, contre une équipe qui joue chez elle. Le Cameroun marque deux fois. Mais Chaker plonge, se relève, et fait un double arrêt devant Vincent Aboubakar, le meilleur buteur du tournoi. Et à la 81e minute, Youssouf M'Changama tire un **coup franc** magnifique. But ! 2 à 1. Le match finit comme ça. Les Comores perdent. Mais le stade entier applaudit les Cœlacanthes.

Moi, quand je pense aux Cœlacanthes, je pense à ce poisson qu'on croyait disparu, et qui attendait tranquillement au fond de la mer. Pendant des années, personne ne parlait du football comorien. Et puis un soir de janvier, un défenseur avec les gants d'un autre a montré au monde entier qu'un petit pays peut tenir debout, même quand il lui manque presque tout.

empreinte. Grâce aux fossiles, les savants savent à quoi ressemblaient les animaux disparus.

La diaspora La diaspora, ce sont toutes les personnes qui vivent loin de la terre de leurs parents ou de leurs grands-parents, mais qui gardent un lien avec elle : la langue, la cuisine, la musique, la famille. Si ta famille vient d'une île et que tu vis ailleurs, tu fais partie d'une diaspora.



Garoua Garoua est une ville du nord du Cameroun, au bord du fleuve Bénoué. Il y fait très chaud. Pendant la Coupe d'Afrique de 2022, plusieurs matchs y ont été joués, dont la grande victoire des Comores contre le Ghana.



Le carton rouge Le carton rouge, c'est la plus grosse punition au football. L'arbitre le montre à un joueur qui a fait une faute très grave. Le joueur doit sortir tout de suite, et son équipe joue avec un joueur de moins jusqu'à la fin.

Le coup franc Un coup franc, c'est un tir donné après une faute. Le ballon est posé par terre, à l'endroit de la faute, et les joueurs de l'autre équipe doivent reculer. Souvent, ils forment un mur. Le tireur doit faire passer le ballon au-dessus ou à côté.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Les Comores et Mayotte, c'est le même archipel, les mêmes familles, les mêmes langues : beaucoup d'enfants de Mayotte ont des cousins à Anjouan ou à la Grande Comore. Et à Marseille, à La Réunion, à Paris, des milliers de familles comoriennes ont regardé ces matchs ensemble. L'équipe était faite de joueurs nés ici et là-bas. Les Cœlacanthes disent à nos enfants de la diaspora : tu n'es pas à moitié d'ici et à moitié de là-bas. Tu peux porter les deux maillots dans ton cœur.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En janvier 2022, en France, à cause du covid, les stades de football n'ont pas le droit d'accueillir plus de 5 000 spectateurs.

Au même moment, au Cameroun, les Comores, privées de leurs trois gardiens par le covid, mettent un défenseur dans les cages et font trembler le pays qui organise la Coupe d'Afrique !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : L'Union des Comores rejoint la FIFA en 2005. Le 25 mars 2021, un nul 0-0 contre le Togo à Malouzini qualifie les Comores pour leur première CAN. Au Cameroun, ils perdent contre le Gabon (0-1) et le Maroc (0-2), puis battent le Ghana 3-2 le 18 janvier 2022 à Garoua (Ben Nabouhane, Mogni deux fois). Le 24 janvier 2022 à Yaoundé, privés de leurs gardiens par le covid et réduits à dix dès la 7e minute, ils perdent 2-1 contre le Cameroun, avec le défenseur Chaker Alhadhur dans les buts (but de M'Changama, 81e). Le cœlacanthe vivant est découvert en 1938, puis aux Comores en 1952.

Ce qui se discute : Avant ce huitième de finale, un drame a eu lieu à l'entrée du stade d'Olembé : une bousculade dans la foule, avec des morts et des blessés. La règle qui empêchait les Comores de faire jouer leur gardien blessé a aussi été très discutée. Et le nombre exact de malades du covid varie selon les sources. Histoire en cours (octobre 2026) : les Cœlacanthes se sont qualifiés de nouveau pour la CAN 2025, au Maroc.

Sources : France 24, « CAN-2022 : Amir Abdou, l'étincelle de la première coupe d'Afrique des Comores », 7 janvier 2022 ; Goal, « CAN 2022, Comores : les confessions d'Alhadhur, gardien d'un soir », janvier 2022 ; Al Jazeera, « AFCON : Ghana crash out after shock loss to Comoros », 19 janvier 2022

À LA VEILLÉE

1. Le cœlacanthe, on le croyait disparu, et il était là. Tu connais un autre animal, ou une chose, qu'on croyait perdu et qu'on a retrouvé ?

2. Chaker a dit : « Fais-toi plaisir, joue-la comme au quartier. » Qu'est-ce que tu te dis, toi, quand tu as peur avant quelque chose ?

3. Notre famille vit-elle loin de la terre de nos grands-parents ? Qu'est-ce qu'on garde de là-bas dans notre maison ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le gardien du salon. Faites une balle avec du papier journal et du scotch. Avec deux coussins, faites un petit but. Chacun passe dans les cages, même ceux qui n'ont jamais été gardiens, comme Chaker. Les autres tirent doucement. Après chaque tour, le gardien dit ce qu'il a ressenti. Le plus important n'est pas d'arrêter tout : c'est d'oser y aller.

À TOI D'ÉCRIRE

Chaker a accepté un rôle qui n'était pas le sien pour aider son équipe. Raconte une fois où toi, tu as aidé quelqu'un en faisant une chose que tu n'avais jamais faite.

LE MOT DU JOUR

masiwa comorien (shikomori) · se dit « ma-si-oua »

les îles

Autour des masiwa des Comores, le cœlacanthe attendait tranquillement au fond de la mer.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Udzima wa ya Masiwa**, hymne national des Comores. C'est l'hymne de l'Union des Comores. Son titre veut dire « L'union des îles ». C'est le chant de tout un pays, celui qu'on joue avant les matchs des Cœlacanthes.
- **Équipe des Comores de football** (Wikipédia, pour les grands). La page sur les Cœlacanthes : leur histoire et leur première CAN, en 2022.
- **Cœlacanthe** (Wikipédia, pour toute la famille). Tout sur le poisson qu'on croyait disparu, avec des photos. On y apprend que le plus grand groupe de cœlacanthes vit au large des Comores.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Comment les pêcheurs comoriens appellent-ils le cœlacanthe ?

☐ Le gombessa ☐ Le barea ☐ Le karthala

2. Contre quelle équipe les Comores gagnent-elles 3 à 2 le 18 janvier 2022 ?

☐ Le Maroc ☐ Le Gabon ☐ Le Ghana

3. Qui joue dans les cages contre le Cameroun ?

☐ Le gardien remplaçant ☐ Chaker Alhadhur, un défenseur ☐ L'entraîneur Amir Abdou



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.

J'ai gagné l'étoile de Les Cœlacanthes des Comores le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. le gombessa · 2. le Ghana · 3. Chaker Alhadhur, un défenseur

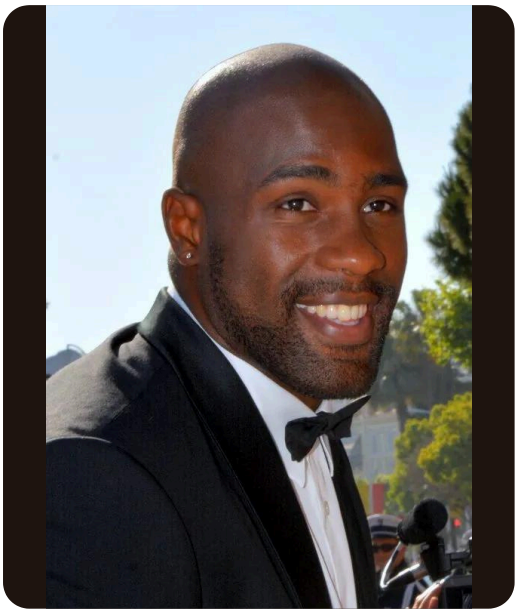


Photo : Georges Biard · CC BY-SA 3.0 · Wikimedia Commons

110

Teddy Riner

Le géant qui a d'abord appris à tomber

GUADELOUPE ET PARIS — DE 2007 À 2024

Pour Kylian, qui sait déjà se relever.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Teddy Riner est né en Guadeloupe, tout près de Pointe-à-Pitre, puis il a grandi à Paris, où il a gagné ses plus belles médailles.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

Le 7 avril 1989, en Guadeloupe, du côté de Pointe-à-Pitre et des Abymes, naît un bébé qui s'appelle Teddy Riner. Il ne reste pas longtemps sur l'île : avant ses deux ans, ses parents partent vivre à Paris avec lui et son grand frère. Teddy grandit donc dans une grande ville grise, loin de la mer. Mais la Guadeloupe, il l'emporte avec lui.

Petit, Teddy essaie plein de sports : le football, le tennis, le basket, la natation, même l'escalade. Et à 5 ans, il découvre le judo. Le judo, c'est un sport de combat qui vient du Japon. Deux personnes, habillées d'une tenue épaisse qu'on appelle un **judogi**, s'attrapent par le col et par les manches. Le but : faire tomber l'autre sur le dos, ou le bloquer au sol. Les coups de poing et les coups de pied sont interdits. Le mot judo veut dire « la voie de la souplesse ».

Et la première chose qu'on apprend au judo, avant de faire tomber les autres, c'est à tomber soi-même, sans se faire mal. On appelle ça les **chutes**. Des centaines de fois, Teddy tombe sur le tapis, roule, se relève. Son grand frère, Moïse, fait du judo aussi. On raconte que leur premier combat a duré moins de 20 secondes. Qui a gagné ? Le grand frère.

Teddy grandit. Et il grandit beaucoup. Adulte, il mesure 2 mètres 04 : à peu près la hauteur d'une porte. Il pèse autour de 140 kilos. Au judo, on combat contre des gens qui ont à peu près le même poids que soi : ce sont les **catégories**. Teddy combat dans la plus lourde, celle des plus de 100 kilos. Chez les géants. Mais chez les géants aussi, il faut être rapide et malin, pas seulement fort.

En 2007, Teddy a 18 ans. Il part au Brésil, à **Rio de Janeiro**, pour les championnats du monde. Et il gagne. Il devient le plus jeune champion du monde de judo de l'histoire. La

LES MOTS DIFFICILES

Le judogi Le judogi, c'est la tenue du judo. Une veste et un pantalon en tissu très épais, pour qu'on puisse s'attraper sans tout déchirer. On le ferme avec une ceinture, dont la couleur montre le niveau : blanche pour commencer, noire pour les experts.

Les chutes Au judo, les chutes sont des façons de tomber sans se faire mal. On rentre le menton, on arrondit le dos et on tape le tapis avec les bras pour amortir. C'est la toute première leçon au judo : avant d'apprendre à faire tomber, on apprend à tomber.

Les catégories Aux Jeux olympiques, il y a sept catégories pour les hommes et sept pour les femmes. Avant chaque compétition, les judokas montent sur la balance : s'ils pèsent trop, ils ne peuvent pas combattre.



Rio de Janeiro Rio de Janeiro est une très grande ville du Brésil, en Amérique du Sud, au bord de l'océan Atlantique. Elle est connue pour ses plages, son carnaval et une immense statue sur une montagne. Teddy y a gagné son premier

même année, il est aussi champion d'Europe. À 18 ans, l'âge où beaucoup de jeunes passent le bac.

Après, Teddy gagne, et gagne encore. Champion du monde en 2008, 2009, 2010, 2011, 2013, 2014, 2015, deux fois en 2017, et encore en 2023. Compte avec moi : onze titres de champion du monde. Aucun judoka, homme ou femme, n'en a gagné autant.

Il y a aussi les Jeux olympiques. En 2008, à Pékin, il a 19 ans et il gagne la médaille de bronze. Il est déçu, il voulait l'or. Alors il travaille. En 2012, à Londres, il est champion olympique. En 2016, à Rio, encore champion olympique.

Et puis il y a la série. Entre septembre 2010 et février 2020, Teddy Riner ne perd pas un seul combat. Pas un. 154 victoires de suite, pendant presque dix ans. Imagine : tu vas à l'école pendant dix ans, et tu as 20 sur 20 à toutes les interros. Le 9 février 2020, à Paris, un judoka japonais, **Kokoro Kageura**, finit par le battre. Teddy salue son adversaire, comme on le fait toujours au judo. Puis il retourne s'entraîner.

En 2021, aux Jeux de Tokyo, au Japon, le pays où le judo est né, il gagne le bronze tout seul. Et il gagne l'or avec l'équipe de France mixte : des filles et des garçons qui combattent ensemble, chacun dans sa catégorie.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Été 2024, les Jeux olympiques sont à Paris, la ville où il a grandi. Le 26 juillet, à la fin de la cérémonie d'ouverture, c'est lui, avec **Marie-José Pérec**, une autre enfant de la Guadeloupe, qui allume la **vasque** olympique. Le 2 août, il gagne la finale contre le Sud-Coréen Kim Min-jong. Troisième titre olympique tout seul.

Le lendemain, le 3 août, c'est la finale par équipes, contre le Japon. Trois victoires partout. Pour départager les deux équipes, un ordinateur tire au sort une catégorie de poids, comme une roulette. La roulette tourne, tourne… et s'arrête sur la catégorie des plus lourds. Celle de Teddy. Il monte sur le tapis contre Tatsuru Saito. Et il gagne. La France est championne olympique par équipes, à la maison.

Ça fait cinq médailles d'or olympiques, plus deux de bronze. Sept médailles olympiques en tout. Aucun judoka au monde n'en a autant.

Moi, quand je pense à Teddy Riner, je pense au petit garçon qui perd son premier combat contre son grand frère. Il est tombé. Il s'est relevé. Et ensuite, pendant dix ans, personne sur la planète n'a réussi à le faire tomber.

titre mondial en 2007. Cherche une photo de Rio avec un parent.



Kokoro Kageura Kokoro Kageura est un judoka japonais de la catégorie des plus lourds. Le 9 février 2020, à Paris, il a battu Teddy Riner. C'était la première défaite de Teddy depuis presque dix ans. Au Japon, le judo est un sport national, et les judokas sont très respectés.



Marie-José Pérec Marie-José Pérec est une grande coureuse née à Basse-Terre, en Guadeloupe. Elle a gagné trois titres olympiques, sur 400 mètres et sur 200 mètres. Le 26 juillet 2024, avec Teddy Riner, elle a allumé la vasque des Jeux de Paris. Deux enfants de la Guadeloupe pour allumer le feu du monde !



La vasque La vasque, c'est le grand récipient où l'on allume la flamme olympique, qui reste allumée pendant tous les Jeux. À Paris, en 2024, elle était accrochée sous un énorme ballon qui montait dans le ciel chaque soir.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Teddy a quitté la Guadeloupe avant même de savoir parler. Et pourtant, le soir le plus important des Jeux de Paris, c'est avec une autre enfant de la Guadeloupe qu'il a allumé la flamme. Beaucoup d'enfants de nos îles, de La Réunion, de Mayotte, de Martinique, de Guyane, grandissent loin, en métropole. Teddy leur montre qu'on peut grandir loin de son île sans la perdre. Et les petits dojos de nos quartiers, sont déjà des endroits où on apprend à tomber, puis à se relever.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2007, les championnats du monde de judo existent depuis 1956, et aucun homme ne les a jamais gagnés aussi jeune.

Cette année-là, à Rio, Teddy Riner, un enfant de la Guadeloupe de 18 ans, devient le plus jeune champion du monde de l'histoire !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Teddy Riner naît le 7 avril 1989 en Guadeloupe et grandit à Paris, où il commence le judo à 5 ans. Il mesure 2,04 m et combat chez les plus de 100 kg. En 2007, à Rio, il devient à 18 ans le plus jeune champion du monde senior de l'histoire. Il compte onze titres mondiaux individuels (2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2013, 2014, 2015, deux en 2017, 2023), un record. Il reste invaincu 154 combats de suite, de septembre 2010 au 9 février 2020 (défaite contre Kokoro Kageura, Grand Chelem de Paris). Aux Jeux : bronze en 2008 et 2021, or en individuel en 2012, 2016 et 2024 (2 août, contre Kim Min-jong), or par équipes mixtes en 2021 et 2024 (3 août, 4-3 contre le Japon).

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Teddy Riner n'a fait ni les Mondiaux 2025 ni ceux de Bakou en octobre 2026 (blessure à l'épaule droite cet été). Il vise les Jeux de Los Angeles 2028. Son lieu de naissance exact change selon les sources : Les Abymes ou Pointe-à-Pitre, deux villes collées l'une à l'autre. Le récit du premier combat perdu contre son frère vient d'une seule source.

Sources : France 24, « Judo : la légende Teddy Riner goûte de nouveau à la défaite après neuf ans d'invincibilité », 9 février 2020 ; Équipe de France, « Championnats du monde 2026 : coup dur pour Teddy Riner, forfait pour les Mondiaux 2026 », equipe-france.fr, septembre 2026 ; Comité international olympique, résultats officiels du judo, Paris 2024

À LA VEILLÉE

1. Au judo, on apprend d'abord à tomber. Toi, raconte une fois où tu es tombé, pour de vrai ou pour de faux, et comment tu t'es relevé.

2. Teddy a perdu son tout premier combat. Pourquoi perdre au début, ça peut aider à devenir très fort ?

3. Dans notre famille, qui est parti vivre loin de l'île ? Comment on garde son île avec soi quand on vit ailleurs ?

À FAIRE ENSEMBLE

La chute du judoka. Posez un matelas ou des coussins par terre. Un adulte montre : on s'accroupit, on rentre le menton pour regarder son ventre, puis on roule doucement sur le dos en tapant le sol avec les deux bras tendus. C'est la chute arrière du judo. Chacun essaie trois fois, doucement. Ensuite, on se relève vite et on se salue, comme au dojo.

À TOI D'ÉCRIRE

Teddy a perdu, puis il a gagné 154 fois de suite. Écris une chose que tu as ratée au début, et ce que tu as fait pour y arriver ensuite. Puis écris un objectif que tu veux atteindre cette année.

LE MOT DU JOUR

ukemi japonais · se dit « ou-ké-mi »

l'art de bien tomber au judo, les chutes

Avant de devenir le plus grand judoka du monde, Teddy a fait des centaines d'ukemi sur le tapis.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **L'Hymne à l'amour**, Céline Dion. Le soir du 26 juillet 2024, juste après que Teddy et Marie-José Pérec ont allumé la vasque, Céline Dion a chanté cette chanson d'Édith Piaf depuis la tour Eiffel. C'est la musique de ce moment-là.
- **Teddy Riner** (Wikipédia, pour les grands). Toute la carrière de Teddy Riner : ses titres de champion du monde, ses médailles olympiques et sa longue série sans défaite.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Quelle est la première chose qu'on apprend au judo ?

☐ À tomber sans se faire mal ☐ À donner des coups de pied ☐ À courir très vite

2. Qui a gagné le tout premier combat de Teddy ?

☐ Son papa ☐ Son grand frère Moïse ☐ Un judoka japonais

3. Pendant combien de temps Teddy n'a-t-il perdu aucun combat ?

☐ Presque deux ans ☐ Presque cinq ans ☐ Presque dix ans



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Teddy Riner le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. À tomber sans se faire mal · 2. Son grand frère Moïse · 3. Presque dix ans

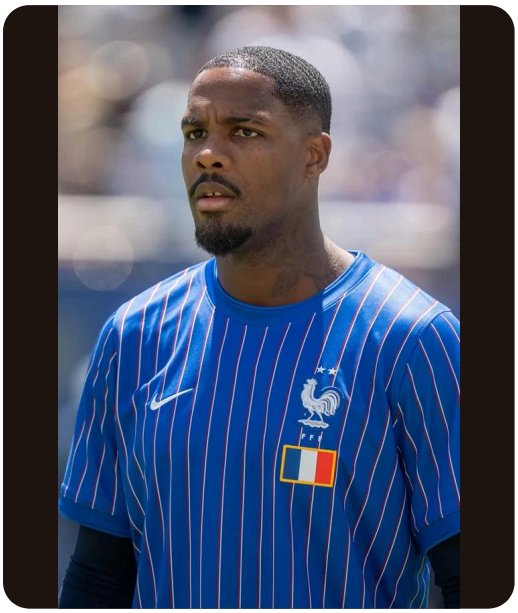


Photo : Bryan Berlin · CC BY-SA 4.0 · Wikimedia Commons

111

Mike Maignan

Le gardien guyanais qui a dit non

GUYANE ET ITALIE — DE 2021 À 2024

Pour Emrys, qui sait garder ce qui compte.

Scanne-moi pour voir l'endroit en vrai, écouter la chanson et voir les vidéos pour aller plus loin



Mike Maignan est né à Cayenne, en Guyane, au bord de l'océan Atlantique, en Amérique du Sud.

Kriké ! … Kraké !

CELUI QUI RACONTE DEMANDE, TOUTE LA FAMILLE RÉPOND

En Guyane, au bord de l'océan Atlantique, il y a une ville qui s'appelle Cayenne. Derrière elle, la forêt amazonienne, immense, pleine de fleuves, d'oiseaux et d'arbres géants. C'est à Cayenne que naît un petit garçon, le 3 juillet 1995. Il s'appelle Mike Maignan. Sa maman, Yolène, est née à Aquin, en Haïti, une autre terre de la Caraïbe.

Mike grandit ensuite dans l'Hexagone, à Villiers-le-Bel, une ville au nord de Paris. Vers 8 ans, il entre au club de foot de la ville. Au début, il joue dans le champ, comme les autres. Et puis un jour, il passe dans les buts. Il n'en sortira plus jamais.

Mike est gardien de but. C'est un métier à part. Le gardien est le seul joueur de l'équipe qui a le droit de toucher le ballon avec les mains, mais seulement dans sa surface, la grande zone devant son but. Son but à lui mesure 7 mètres 32 de large et 2 mètres 44 de haut. C'est grand. Tout seul, il doit le fermer.

Un gardien, ça ne fait pas que plonger. Il parle tout le temps à ses défenseurs, il leur dit où se placer. Il devine où l'attaquant va tirer. Il relance le ballon, à la main ou au pied, pour que son équipe reparte à l'attaque. Et surtout, quand il fait une erreur, tout le monde la voit, parce que derrière lui, il n'y a plus personne. Pour être gardien, il faut être courageux, et il faut savoir se relever.

En 2009, à 14 ans, Mike entre au centre de formation du Paris Saint-Germain, le PSG. Un centre de formation, c'est une école de foot pour les jeunes les plus doués : on va en classe le matin et on s'entraîne l'après-midi. Mike y reste plus de six ans. Mais au PSG, il ne joue presque pas avec les grands. Alors, en août 2015, il part à Lille, dans le nord de la France. Au début, il est remplaçant. Il travaille. Il attend son tour.

LES MOTS DIFFICILES



Cayenne Cayenne est la plus grande ville de la Guyane, au bord de l'océan Atlantique, en Amérique du Sud. Autour, il y a la forêt amazonienne, une des plus grandes forêts du monde.



Haïti Haïti est un pays de la Caraïbe, sur une grande île qu'il partage avec la République dominicaine. En 1804, Haïti est devenu le premier pays libre créé par des personnes mises en esclavage qui se sont révoltées. C'est le pays de la maman de Mike.



Le gardien de but Le gardien de but, c'est le joueur qui protège le but de son équipe. C'est le seul qui a le droit de prendre le ballon avec les mains, dans sa surface. Il porte un maillot d'une autre couleur que ses coéquipiers, pour qu'on le reconnaisse.

Le centre de formation Les clubs repèrent des jeunes partout, dès 13 ou 14 ans. Celui du PSG est l'un des plus grands de France. Pour y entrer, il faut réussir des tests, comme un concours.

Son tour arrive. Mike devient le gardien titulaire de Lille. Ses coéquipiers l'appellent « Magic Mike ». Parce que quand on tire un **penalty** contre lui, souvent, comme par magie, le ballon ne rentre pas.

Et là, attention, c'est le meilleur moment. Saison 2020-2021. Lille joue 38 matchs. Mike les joue tous. Et dans 21 de ces matchs, l'autre équipe ne marque aucun but. Aucun. Le 23 mai 2021, dernier jour du championnat, Lille est champion de France, avec un seul point d'avance. Et l'équipe qui finit deuxième, c'est le PSG, le club où Mike n'avait pas eu sa chance.

L'été suivant, il part en Italie, à l'**AC Milan**, un des clubs les plus célèbres du monde. Et dès sa première saison, en 2022, le Milan est champion d'Italie, pour la première fois depuis 2011. Mike est élu meilleur gardien du championnat. Depuis le 7 octobre 2020, il joue aussi avec l'équipe de France. Il en devient le gardien numéro un.

Le 20 janvier 2024, le Milan joue à **Udine**, une ville du nord-est de l'Italie, contre l'équipe d'Udinese. Le Milan mène 1 à 0. Derrière le but de Mike, des supporters de l'autre équipe se mettent à pousser des cris racistes contre lui. Des cris qui se moquent de la couleur de sa peau.

Mike prévient l'**arbitre**. Le stade fait une annonce au micro. Mais les cris recommencent. Alors, à la 33e minute, Mike prend une décision. Il quitte le terrain. Il marche vers les vestiaires. Et ses coéquipiers du Milan le suivent. Toute l'équipe. Le match s'arrête.

Ils reviennent environ cinq minutes plus tard, et le Milan gagne 3 à 2. Après le match, Mike explique que ces gens sont des ignorants. Il dit qu'on peut siffler une équipe qui joue à l'extérieur, que ça fait partie du foot, mais que le racisme, lui, n'a rien à faire dans un stade. Et il ajoute que ce n'est pas la première fois, ni pour lui, ni pour d'autres joueurs. Ensuite, Udinese est puni : un match à jouer sans aucun spectateur, et des supporters interdits de stade.

Moi, quand je pense à Mike Maignan, je pense à ce que fait un gardien. Toute sa vie, il apprend à empêcher le ballon d'entrer. Ce soir-là, à Udine, il a montré qu'il y a d'autres choses qu'un gardien ne laisse pas entrer. Et que quand le gardien se lève, toute l'équipe se lève avec lui.

professionnels. C'est pour ça que l'école compte autant que le foot.



Le penalty Un penalty, c'est un tir donné quand un joueur fait une faute dans sa propre surface. Le ballon est posé à 11 mètres du but. Il n'y a plus que le tireur et le gardien. Pour le gardien, c'est le moment le plus difficile du football.

L'AC Milan L'AC Milan est un club de football de Milan, une grande ville du nord de l'Italie, créé en 1899. Ses joueurs portent un maillot à rayures rouges et noires. Il a gagné sept fois la Coupe d'Europe des clubs champions et la Ligue des champions.



Udine Udine est une ville du nord-est de l'Italie, près de la montagne et pas loin de la Slovénie. Son équipe de football s'appelle l'Udinese. C'est dans son stade que Mike a été visé par des cris racistes, le 20 janvier 2024.



L'arbitre L'arbitre, c'est la personne qui fait respecter les règles pendant le match. Il siffle les fautes et il peut arrêter le jeu. En Italie, une règle lui permet d'interrompre un match quand il y a des cris racistes dans le stade.

ET NOUS DANS TOUT ÇA ?

Mike est né à Cayenne, et sa maman vient d'Haïti. Dans nos familles de Guyane, des Antilles, de La Réunion, de Mayotte, beaucoup d'enfants entendront un jour une parole qui se moque de leur peau. Mike leur montre une chose : tu n'es pas obligé de faire comme si de rien n'était. Tu peux le dire, tu peux te lever, et les gens bien autour de toi se lèveront aussi. Ce qui est anormal, ce n'est pas de partir. C'est le racisme.

TOUS ENSEMBLE

« Nous descendons de génies. À notre tour de briller ! »

AU MÊME MOMENT

En 2021, en France, le PSG a le plus gros budget du championnat et tout le monde le voit champion.

Mais c'est Lille qui gagne, avec un point d'avance, grâce à un gardien de Cayenne qui a fini 21 matchs sans prendre un seul but !

LE VRAI ET LA LÉGENDE

Ce qui est prouvé : Mike Maignan naît le 3 juillet 1995 à Cayenne (Guyane) ; sa mère, Yolène, est née à Aquin (Haïti). Il grandit à Villiers-le-Bel, joue à Villiers-le-Bel JS (2003-2009), puis au centre de formation du PSG (2009-2015). Il signe à Lille en août 2015. En 2020-2021, il joue les 38 matchs, garde sa cage inviolée 21 fois, et Lille est champion le 23 mai 2021. Champion d'Italie avec l'AC Milan en 2022. Première sélection le 7 octobre 2020 contre l'Ukraine. Le 20 janvier 2024 à Udine, victime de cris racistes, il quitte le terrain à la 33e minute ; Udinese est sanctionné d'un match à huis clos.

Ce qui se discute : Histoire en cours (octobre 2026) : Mike Maignan joue toujours, et sa carrière n'est pas finie. Les sources ne sont pas d'accord sur les origines de son papa : certaines disent la Guadeloupe, d'autres la Guyane. On ne sait pas non plus exactement à quel âge

il est passé gardien. Après Udine, des joueurs ont demandé des sanctions plus dures contre le racisme dans les stades : le débat continue en Europe.

Sources : Associated Press, « Maignan blasts ignorant fans after racist abuse in Milan win at Udinese », 21 janvier 2024 ; franceinfo, « Après les injures racistes visant Mike Maignan, l'Udinese sanctionnée d'un match à huis clos », janvier 2024 ; Ligue de football professionnel, statistiques Ligue 1 2020-2021, lfp.fr

À LA VEILLÉE

1. Le gardien est le seul joueur qui peut toucher le ballon avec les mains. Toi, tu aimerais être gardien ? Pourquoi ?

2. Quand Mike est parti du terrain, toute son équipe l'a suivi. Pourquoi c'est important que les autres se lèvent aussi ?

3. Si un jour quelqu'un dans notre famille entend une parole raciste, qu'est-ce qu'on voudrait qu'il fasse, et comment on peut l'aider ?

À FAIRE ENSEMBLE

Le but de Magic Mike. Avec un mètre ou une ficelle, mesure 7 mètres 32 dans le couloir ou dans la cour : c'est la largeur d'un vrai but de foot. Place deux chaussures aux deux bouts. Chacun se met au milieu et essaie de toucher les deux côtés en plongeant. Impossible ? Voilà pourquoi un gardien doit deviner avant que le ballon parte.

À TOI D'ÉCRIRE

Un gardien protège son but. Écris trois choses que tu ne laisses pas entrer dans ta vie, et trois choses que tu laisses entrer avec plaisir.

LE MOT DU JOUR

kanpe créole haïtien · se dit « kan-pé »

se lever, se tenir debout

À Udine, Mike a choisi de kanpe face aux cris racistes, et toute son équipe s'est levée avec lui.

À ÉCOUTER, À REGARDER

- 🎵 **Get Up, Stand Up**, Bob Marley & The Wailers. « Lève-toi, tiens-toi debout, défends tes droits. » Une chanson de la Jamaïque, dans la Caraïbe, qui dit exactement ce que Mike a fait ce soir-là.
- **Mike Maignan** (Wikipédia, pour les grands). La page sur Mike Maignan : Cayenne, Lille, le Milan et l'équipe de France.

Pour ouvrir la chanson et les vidéos, scanne le QR code au début de l'histoire.

GAGNE TON ÉTOILE

1. Dans quelle ville de Guyane est né Mike Maignan ?

☐ Kourou ☐ Saint-Laurent-du-Maroni ☐ Cayenne

2. Quel surnom les coéquipiers de Mike lui donnent-ils à Lille ?

☐ Magic Mike ☐ Mur Mike ☐ Mike la Panthère

3. Que font les coéquipiers de Mike quand il quitte le terrain à Udine ?

☐ Ils continuent à jouer ☐ Ils le suivent tous ☐ Ils appellent la police



Toutes les bonnes réponses ? Colorie ta couronne.
J'ai gagné l'étoile de Mike Maignan le ____ / ____ / ________

Les réponses : 1. Cayenne · 2. Magic Mike · 3. Ils le suivent tous

À REMPLIR AVEC LES GRAMOUN

Les génies de notre famille

Dans chaque famille, il y a des génies qu'on ne voit pas dans les livres : celle qui soignait avec les plantes, celui qui réparait tout, celle qui savait compter plus vite que tout le monde. Écris leurs noms ici.

PRÉNOM ET NOM

SON GÉNIE À LUI, À ELLE

CE QU'ON VEUT GARDER DE LUI, D'ELLE

PRÉNOM ET NOM

SON GÉNIE À LUI, À ELLE

CE QU'ON VEUT GARDER DE LUI, D'ELLE

PRÉNOM ET NOM

SON GÉNIE À LUI, À ELLE

CE QU'ON VEUT GARDER DE LUI, D'ELLE

PRÉNOM ET NOM

SON GÉNIE À LUI, À ELLE

CE QU'ON VEUT GARDER DE LUI, D'ELLE

Les sources

Dans ce livre, on donne la parole en priorité aux chercheuses et aux chercheurs de nos peuples. Quand la seule trace a été écrite par quelqu'un de l'extérieur, on le dit, et on la lit avec prudence.

- **Imhotep :** Dietrich Wildung, *Egyptian Saints : Deification in Pharaonic Egypt*, 1977 ; Cheikh Anta Diop, *Civilisation ou barbarie*, 1981
- **Anarcha, Lucy et Betsey :** Deirdre Cooper Owens, *Medical Bondage : Race, Gender, and the Origins of American Gynecology*, 2017 ; Harriet A. Washington, *Medical Apartheid*, 2006 ; J. Marion Sims, *The Story of My Life*, 1884 (récit du médecin lui-même : point de vue de celui qui a opéré sans consentement)
- **Mary Seacole :** Mary Seacole, *Wonderful Adventures of Mrs. Seacole in Many Lands*, 1857 (rééd. Penguin, 2005) ; Jane Robinson, *Mary Seacole : The Charismatic Black Nurse Who Became a Heroine of the Crimea*, 2004 ; Helen Rappaport, *In Search of Mary Seacole : The Making of a Cultural Icon*, 2022
- **Rebecca Lee Crumpler :** Rebecca Lee Crumpler, *A Book of Medical Discourses in Two Parts*, 1883 ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* (exposition en ligne), 2003 ; « To Mitigate the Afflictions of the Human Race : The Legacy of Dr. Rebecca Crumpler », *New England Journal of Medicine*, 2021
- **Anandi Gopal Joshi :** Nandini Patwardhan, *Radical Spirits : India's First Woman Doctor and Her American Champions*, 2020 ; Shrikrishna Janardan Joshi, *Anandi Gopal*, 1962 (roman biographique en marathi) ; Caroline Healey Dall, *The Life of Dr. Anandabai Joshee*, 1888 (biographie écrite par une Américaine de l'époque)
- **Daniel Hale Williams :** Lewis H. Fenderson, *Daniel Hale Williams : Open-Heart Doctor*, 1971 ; Helen Buckler, *Doctor Dan : Pioneer in American Surgery*, 1954 ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* (exposition en ligne), 2003
- **Saïd Mohamed Cheikh :** Mahmoud Ibrahime, *Saïd Mohamed Cheikh (1904-1970). Parcours d'un conservateur*, éditions Coelacanthe ; Mahmoud Ibrahime, *Saïd Mohamed Cheikh : un notable comorien au Palais Bourbon, 1945-1961*, éditions Coelacanthe ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche « Saïd Mohamed Ben Chech Abdallah Cheikh ».
- **Yellapragada Subbarow :** S. P. K. Gupta et Edgar Milford, *In Quest of Panacea : Successes and Failures of Yellapragada SubbaRow*, 1987 ; Siddhartha Mukherjee, *The Emperor of All Maladies* (trad. française *L'Empereur de toutes les maladies*), 2010 ; Sidney Farber et al., « Temporary remissions in acute leukemia in children produced by folic acid antagonist », *New England Journal of Medicine*, 1948
- **Pierre Aliker :** Ville de Fort-de-France, « Pierre Aliker », notice biographique en ligne ; Marc Hédrich, *Les combats contre la justice coloniale en Martinique*, Michalon, 2026 ; Guy Deslauriers (réalisateur martiniquais), *Aliker*, film sur André Aliker, 2008.
- **Charles Drew :** Spencie Love, *One Blood : The Death and Resurrection of Charles R. Drew*, 1996 ; Charles E. Wynes, *Charles Richard Drew : The Man and the Myth*, 1988 ; National Library of Medicine, *The Charles R. Drew Papers*, profiles.nlm.nih.gov
- **Hamilton Naki :** Africa Check, « History-check : was Hamilton Naki directly involved with the first heart transplant ? », 2017 ; Michael Cotton, Rosemary Hickman et Anwar Suleman Mall, « Hamilton Naki, his life, and his role in the first heart transplant », *Bulletin of the Royal College of Surgeons of England*, 2014 ; *The Economist*, correction de la nécrologie de Hamilton Naki, juillet 2005
- **Patricia Bath :** National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine*, « Dr. Patricia E. Bath » ; Lemelson-MIT, « Patricia Bath », fiche d'inventrice ; Office américain des brevets, brevet US 4 744 360, 1988.
- **Denis Mukwege :** Denis Mukwege, *Plaidoyer pour la vie*, L'Archipel, 2016 ; Denis Mukwege, *La force des femmes*, Gallimard, 2021 ; Fondation Nobel, « Denis Mukwege, Biographical », 2018.
- **Devi Shetty :** Geeta Anand, « The Henry Ford of Heart Surgery », *The Wall Street Journal*, 25 novembre 2009 ; Devi Shetty, entretiens et conférences (TEDx, 2011) ; Narayana Health, historique officiel, narayanahealth.org
- **Kizzmekia Corbett :** Anthony Fauci, « Kizzmekia Corbett », *Time 100 Next*, 2021 ; Kizzmekia S. Corbett et al., « SARS-CoV-2 mRNA vaccine design enabled by prototype pathogen preparedness », *Nature*, 2020 ; Charlotte Jee et al., profils de presse (National Geographic, 2021)
- **Sojourner Truth :** Olive Gilbert, *Narrative of Sojourner Truth* (récit dicté par Sojourner Truth), 1850 ; Nell Irvin Painter, *Sojourner Truth : A Life, a Symbol*, 1996 ; New York State Archives, documents du procès *Isabella Van Wagenen c. Solomon Gedney* (1828), retrouvés en 2022
- **Gaston Monnerville :** Gaston Monnerville, *Témoignage. De la France équinoxiale au Palais du Luxembourg*, 1975 ; Sénat, « Biographie complète de Gaston Monnerville », senat.fr ; Ville de Nantes, « Mars 1931 : le procès colonial des insurgés de Cayenne », Patrimonia, nantes.fr
- **Gerty Archimède :** Lucie Julia, *Gerty Archimède, fleur et perle de Guadeloupe*, Jasor, 2019 ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche « Gerty, Marie, Bernadette Archimède » ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Gerty Archimède », biographie en ligne.
- **Marcel Manville :** Marcel Manville, *Les Antilles sans fard*, L'Harmattan, 1992 ; Camille Mauduech, *Les 16 de Basse-Pointe*, film documentaire, 2008 ; Maitron, notice « Manville Marcel », maitron.fr
- **Thurgood Marshall :** Juan Williams, *Thurgood Marshall : American Revolutionary*, 1998 ; Cour suprême des États-Unis, *Brown v. Board of Education of Topeka*, 347 U.S. 483, 1954 ; NAACP Legal Defense Fund, « Brown v. Board : The Significance of the Doll Test », naacpldf.org
- **Constance Baker Motley :** Constance Baker Motley, *Equal Justice Under Law : An Autobiography*, 1998 ; Tomiko Brown-Nagin, *Civil Rights Queen : Constance Baker Motley and the Struggle for Equality*, 2022 ; *Smithsonian Magazine*, « Constance Baker Motley Taught the Nation How to Win Justice », 2022
- **Navi Pillay :** Navi Pillay, entretien avec *Lacuna Magazine*, « An interview with Navi Pillay » ; Tribunal pénal international pour le Rwanda, *Le Procureur c. Jean-Paul Akayesu*, jugement du 2 septembre 1998 ; United States Holocaust Memorial Museum, « Rwanda : The First Conviction for Genocide » (encyclopédie en ligne)

- **Bryan Stevenson :** Bryan Stevenson, *Just Mercy : A Story of Justice and Redemption*, 2014 (traduction française : *Plaidoyer pour la justice*) ; Equal Justice Initiative, dossier « Walter McMillian », eji.org ; Equal Justice Initiative, *Lynching in America : Confronting the Legacy of Racial Terror*, 3e édition, 2017
- **Fatou Bensouda :** Kamari Maxine Clarke, *Affective Justice : The International Criminal Court and the Pan-Africanist Pushback*, 2019 ; Cour pénale internationale, *Le Procureur c. Ahmad Al Faqi Al Mahdi*, jugement du 27 septembre 2016 ; *The Standard* (Gambie), « Former ICC Prosecutor Appointed Ambassador To UK », 2022
- **Mbeko Tabula :** Actu-Juridique / Les Petites Affiches, entretien avec Mbeko Tabula, 25 janvier 2021 ; Le Monde du Droit, « Lauréats de la Conférence nationale du Grand Serment », novembre 2019 ; Barreau de la Seine-Saint-Denis, annuaire, avocats-bobigny.com
- **Patrick Lingibé :** Patrick Lingibé, site DROM-COM, le droit institutionnel des outre-mer français, drom-com.fr ; Outremers360, entretien « Justice en Outre-mer », 15 février 2019 ; France-Guyane, « L'avocat Patrick Lingibé élu au Conseil national des barreaux », 30 novembre 2023
- **Ketanji Brown Jackson :** Ketanji Brown Jackson, *Lovely One : A Memoir*, Random House, 2024 ; Maison Blanche, remarques de la juge Jackson, 8 avril 2022, whitehouse.gov ; CNN, « Ketanji Brown Jackson Fast Facts », mis à jour 2024
- **Hégésippe Légitimus :** Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Hégésippe Jean Légitimus », biographie, memoire-esclavage.org ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche Hégésippe Jean Legitimus ; Jean-Pierre Sainton, *Les nègres en politique : couleur, identités et stratégies de pouvoir en Guadeloupe au tournant du siècle*, thèse, 1997
- **Blaise Diagne :** Iba Der Thiam, *Blaise Diagne, député noir de l'Afrique*, 1990 (à vérifier) ; Assemblée nationale, base Sycomore, fiche Blaise Diagne ; G. Wesley Johnson, *Naissance du Sénégal contemporain : aux origines de la vie politique moderne (1900-1920)*, Karthala, 1991
- **Les quatre de 1946 :** Assemblée nationale, base Sycomore, fiches Raymond Vergès et Léopold Bissol ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « 1946 : loi pour la départementalisation », memoire-esclavage.org ; Prosper Ève et al., *La Réunion et la départementalisation*, revue *Outre-Mers*, 2023 (à vérifier)
- **Julius Nyerere :** Julius K. Nyerere, *Ujamaa : Essays on Socialism*, 1968 ; Encyclopaedia Africana, « Nyerere, Julius Kambarage » (encyclopaediaafricana.com) ; Mwalimu Nyerere Foundation, « Julius Nyerere, Father of a Nation » (juliusnyerere.org)
- **Seretse Khama :** Neil Parsons, Willie Henderson et Thomas Tlou, *Seretse Khama 1921-1980*, 1995 ; Susan Williams, *Colour Bar : The Triumph of Seretse Khama and His Nation*, 2006 ; Thomas Tlou et Alec Campbell, *History of Botswana*, 1984
- **Seewoosagur Ramgoolam :** Seewoosagur Ramgoolam, *Our Struggle : 20th Century Mauritius*, présenté par Anand Mulloo, 1982 ; Aapravasi Ghat Trust Fund, dossier de candidature UNESCO *Aapravasi Ghat*, 2006 ; Cour internationale de justice, *Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965*, avis consultatif, 25 février 2019
- **Shirley Chisholm :** Shirley Chisholm, *Unbought and Unbossed*, 1970 ; Shirley Chisholm, *The Good Fight*, 1973 ; Barbara Winslow, *Shirley Chisholm : Catalyst for Change*, 2014
- **A. P. J. Abdul Kalam :** A. P. J. Abdul Kalam et Arun Tiwari, *Wings of Fire : An Autobiography*, 1999 ; A. P. J. Abdul Kalam, *Ignited Minds*, 2002 ; Site officiel de l'ISRO, page historique du lanceur SLV-3
- **Thabo Mbeki :** Thabo Mbeki, « I am an African », discours du 8 mai 1996, Parlement d'Afrique du Sud (texte sur sahistory.org.za) ; Mark Gevisser, *Thabo Mbeki : The Dream Deferred*, 2007 ; Pride Chigwedere et al., « Estimating the Lost Benefits of Antiretroviral Drug Use in South Africa », *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 2008
- **Kofi Annan :** Kofi Annan, *Interventions : A Life in War and Peace*, 2012 (autobiographie) ; Fondation Nobel, « Kofi Annan, Biographical », nobelprize.org, 2001 ; Stanley Meisler, *Kofi Annan : A Man of Peace in a World of War*, 2007
- **Ellen Johnson Sirleaf :** Ellen Johnson Sirleaf, *This Child Will Be Great*, 2009 (autobiographie) ; Fondation Nobel, « Ellen Johnson Sirleaf, Biographical », nobelprize.org, 2011 ; Helene Cooper, *Madame President : The Extraordinary Journey of Ellen Johnson Sirleaf*, 2017
- **Kamla Persad-Bissessar :** Bridget Brereton, *A History of Modern Trinidad 1783-1962*, 1981 ; David Dabydeen et Brinsley Samaroo (dir.), *India in the Caribbean*, 1987 ; Marianne D. Ramesar, *Survivors of Another Crossing : A History of East Indians in Trinidad, 1880-1946*, 1994
- **Mia Mottley :** Gouvernement de la Barbade, biographie officielle de la Première ministre Mia Amor Mottley (gisbarbados.gov.bb) ; Nations unies, discours de Mia Mottley à l'ouverture de la COP26, Glasgow, 1er novembre 2021 (media.un.org) ; PNUE, « Champions of the Earth 2021 : Mia Mottley », unep.org
- **Kamala Harris :** Kamala Harris, *The Truths We Hold*, 2019 ; Kamala Harris, *107 Days*, 2025 ; Dan Morain, *Kamala's Way : An American Life*, 2021
- **Ibrahim Traoré :** Reporters sans frontières, fiche pays Burkina Faso, classement mondial de la liberté de la presse 2026, rsf.org ; APA News, « Burkina : révision des manuels d'histoire et de géographie », 7 septembre 2026 ; Sidwaya, « Hakili Mousso 2026 : le Burkina Faso célèbre l'excellence scientifique féminine », septembre 2026 ; Bruno Jaffré, *Biographie de Thomas Sankara*, 2007
- **Edmond Albius :** Sudel Fuma, *L'esclavagisme à La Réunion, 1794-1848*, 1992 ; Fondation pour la mémoire de l'esclavage, « Edmond Albius », biographie, memoire-esclavage.org ; Gaëlle Bélem, *Le fruit le plus rare ou la vie d'Edmond Albius*, 2023 (roman)
- **Lewis Latimer :** Rayvon Fouché, *Black Inventors in the Age of Segregation : Granville T. Woods, Lewis H. Latimer, and Shelby J. Davidson*, 2003 ; Thomas A. Edison Papers (Rutgers University), *Inventing a Better Life : Latimer's Technical Career* ; National Park Service, *George and Rebecca Latimer's Flight to Freedom*
- **Srinivasa Ramanujan :** S. R. Ranganathan, *Ramanujan : The Man and the Mathematician*, 1967 ; Robert Kanigel, *The Man Who Knew Infinity*, 1991 ; G. H. Hardy, *Ramanujan : Twelve Lectures on Subjects Suggested by His Life and Work*, 1940
- **C. V. Raman :** Uma Parameswaran, *C. V. Raman : A Biography*, 2011 ; G. Venkataraman, *Journey into Light : Life and Science of C. V. Raman*, 1988 ; C. V. Raman, « The Colour of the Sea », *Nature*, 1921
- **Asima Chatterjee :** ChemistryViews, *Asima Chatterjee : Pioneer of Her Time* ; Feminism in India, *Asima Chatterjee And Her Pioneering Work In Medicinal Chemistry*, 2017 ; *A Tribute to Prof. Asima Chatterjee*, revue *Arkivoc*

- **Marie Maynard Daly :** Science History Institute, *Marie Maynard Daly* (Scientific Biographies) ; Columbia University, Graduate School of Arts and Sciences, *Ceremony Honors Dr. Marie Maynard Daly, the First Black Woman in the U.S. to Earn a PhD in Chemistry* ; American Chemical Society, *Marie Maynard Daly* (National Historic Chemical Landmarks)
- **Katherine Johnson :** Margot Lee Shetterly, *Hidden Figures* (trad. *Les Figures de l'ombre*), 2016 ; Katherine Johnson, avec Joylette Hylick et Katherine Moore, *My Remarkable Journey*, 2021 ; NASA, « Katherine Johnson Biography », nasa.gov
- **Thomas Mensah :** Thomas O. Mensah, *The Right Stuff Comes in Black, Too*, 2013 ; IPWatchdog, *Dr. Thomas Mensah : An innovator of fiber optics technologies*, 2015 ; GhanaWeb, *Dr. Thomas Mensah : All you need to know about late Ghanaian fibre optics inventor*, 2024
- **Gladys West :** Gladys B. West et Sam Lindsey, « Data Processing System Specifications for the Geosat Satellite Radar Altimeter », Naval Surface Warfare Center, 1986 ; Gladys West (avec M. H. Jackson), *It Began with a Dream*, 2020 ; US Space Force, « Space Pioneers : Gladys B. West », notice biographique
- **Lonnie Johnson :** Chris Barton, *Whoosh ! Lonnie Johnson's Super-Soaking Stream of Inventions*, 2016 ; Smithsonian, Lemelson Center, « Meet Lonnie Johnson, the Man Behind the Super Soaker », invention.si.edu ; National Inventors Hall of Fame, notice « Lonnie Johnson », invent.org
- **Mae Jemison :** Mae Jemison, *Find Where the Wind Goes : Moments from My Life*, 2001 ; NASA, « Former Astronaut Mae C. Jemison », nasa.gov ; National Library of Medicine, *Changing the Face of Medicine* : « Dr. Mae C. Jemison », nlm.nih.gov
- **Kalpana Chawla :** Anil Padmanabhan, *Kalpana Chawla : A Life*, 2003 ; NASA, « Kalpana Chawla, Astronaut Biography », nasa.gov ; The Better India, « A Starry-Eyed Girl Called Monto », 2017
- **Cheick Modibo Diarra :** Cheick Modibo Diarra, *Navigateur interplanétaire*, 2000 ; NASA/JPL, dossier de presse « Mars Pathfinder Landing », juillet 1997 ; Jeune Afrique, portraits de Cheick Modibo Diarra, 2012
- **Jamsetji Tata :** R. M. Lala, *For the Love of India : The Life and Times of Jamsetji Tata*, 2004 ; Mircea Raianu, *Tata : The Global Corporation That Built Indian Capitalism*, 2021 ; Encyclopaedia Britannica, « Jamsetji Nusserwanji Tata »
- **Félicien Madkaud :** Outremer Memory, « Félicien Madkaud », outremermemory.com ; Nofi Media, « Stéphane Madkaud, propriétaire d'une distillerie de rhum en Martinique », mars 2020 ; Rumporter, « Stéphane Madkaud nous conte l'histoire de sa marque de rhum en pleine Renaissance » ; site rhum-madkaud.com (« Rhum agricole AOC Martinique depuis 1895 »)
- **Maggie Lena Walker :** Gertrude Woodruff Marlowe, *A Right Worthy Grand Mission : Maggie Lena Walker and the Quest for Black Economic Empowerment*, 2003 ; Shennette Garrett-Scott, *Banking on Freedom : Black Women in U.S. Finance before the New Deal*, 2019 ; National Park Service, Maggie L. Walker National Historic Site, « The St. Luke Penny Savings Bank », en ligne
- **Madam C. J. Walker :** A'Lelia Bundles, *On Her Own Ground : The Life and Times of Madam C. J. Walker*, 2001 ; A'Lelia Bundles, *Self Made : Inspired by the Life of Madam C. J. Walker*, 2020 ; National Women's History Museum, « Madam C. J. Walker », biographie en ligne
- **Annie Turnbo Malone :** A'Lelia Bundles, *On Her Own Ground : The Life and Times of Madam C. J. Walker*, 2001 ; Tiffany M. Gill, *Beauty Shop Politics : African American Women's Activism in the Beauty Industry*, 2010 ; Annie Malone Historical Society, « Fast Facts », en ligne
- **Abdéali Goulamaly :** Eco Austral, « Abdéali Goulamaly est mort, l'industrie réunionnaise en deuil », octobre 2024 ; Eco Austral, « Nassir Goulamaly : avec le très haut débit, nous voulons rendre La Réunion indépendante », décembre 2015 ; Imaz Press, « Abdéali Goulamaly est décédé à l'âge de 89 ans », 28 octobre 2024
- **Kiran Mazumdar-Shaw :** Kiran Mazumdar-Shaw, discours et entretiens (EY World Entrepreneur of the Year, 2020) ; Seema Singh, *Mythbreaker : Kiran Mazumdar-Shaw and the Story of Indian Biotech*, 2016 ; WIPO, « Building on a Foundation of IP », étude de cas Biocon, wipo.int
- **Jacques Gaddarkhan :** Megazap, « Jacques Gaddarkhan, le parcours d'un bâtisseur et entrepreneur guadeloupéen », megazap.fr ; Groupe Jacques Gaddarkhan, « Statut du chantier du CHU de Guadeloupe » et « Sotradom construit l'hippodrome de Saint-Jacques », gjg.fr ; Karib'Info, « Guadeloupe. Les salariés de SOTRADOM en grève », 31 mars 2025
- **Strive Masiyiwa :** Strive Masiyiwa, récit de ses procès publié sur sa page (repris par Pindula, « Strive Masiyiwa's Narration of Court Battles in Establishing Econet ») ; Higherlife Foundation, présentation officielle, higherlifefoundation.com ; Encyclopédie Pindula, « Econet Group »
- **Mo Ibrahim :** Mo Ibrahim Foundation, « Ibrahim Prize for Achievement in African Leadership » et « Ibrahim Index of African Governance », mo.ibrahim.foundation ; Satya Capital, « Dr Mo Ibrahim », biographie officielle ; Mo Ibrahim Foundation, « No winner of the 2023 Ibrahim Prize », mars 2024
- **Arunachalam Muruganantham :** Amit Virmani, *Menstrual Man* (film documentaire), 2013 ; Twinkle Khanna, *The Legend of Lakshmi Prasad* (nouvelle « The Sanitary Man of Sacred Land »), 2016 ; NPR, « 'Menstrual Man' Had An Idea To Help Indian Women », 14 octobre 2013
- **Oprah Winfrey :** Kitty Kelley, *Oprah : A Biography*, 2010 (biographie non autorisée) ; Academy of Achievement, « Oprah Winfrey », entretien et biographie en ligne ; Al Jazeera, « Oprah's girls academy opens in SA », 2 janvier 2007
- **Kelly Massol :** Kelly Massol, *Boss Energy, la puissance de croire en soi*, Éditions du Rocher, 2025 ; Forbes Afrique, « Kelly Massol, Les Secrets de Loly : notre croissance a doublé en deux ans », 27 mars 2025 ; Leader Réunion, « Les Secrets de Loly : 500 % de croissance en trois ans ! », 1er novembre 2022
- **Tony Elumelu :** Tony Elumelu Foundation, « The Tony Elumelu Foundation Announces 2026 Cohort Of 3,200 African Entrepreneurs », mars 2026 ; Kenneth Amaeshi et Uwafiokun Idemudia, « Africapitalism : A Management Idea for Business in Africa ? », *Africa Journal of Management*, 2015 ; Vanguard, « Tony Elumelu : The Africapitalist @ 60 », mars 2023
- **Moussa Camara :** Moussa Camara et Sébastien Le Fol, *Déterminé. Comment on s'en sort*, 2023 ; Carenews, « Moussa Camara (Les Déterminés) : Au-delà du développement économique des quartiers... », entretien ; Stratégies, « Moussa Camara, déterminé à aider »
- **Eileen Akbaraly :** Midi Madagasikara, « Eileen Akbaraly : Prix de la Francophonie Économique à une entrepreneure malgache », octobre 2024 ; Midi Madagasikara, « Fondation Akbaraly : une décennie au service de la population », juin 2024 ; Africa Fashion Tour, « Eileen Akbaraly, founder of Made for a Woman »

- **Robert F. Smith :** U.S. Department of Justice, « Private Equity CEO Enters into Non-Prosecution Agreement on International Tax Fraud Scheme », 15 octobre 2020 ; Inside Higher Ed, « Billionaire Robert Smith follows through on pledge to pay off Morehouse students' loan debt », 23 septembre 2019 ; Robert F. Smith, biographie officielle (robertfsmith.org)
- **Aliko Dangote :** Forbes, « Africa's Billionaires », classements annuels depuis 2013 ; Nation Africa, « Aliko Dangote : Kano trader's son who rose to become Africa's richest man », 2024 ; BlackPast.org, « Aliko Dangote (1957-) », biographie en ligne
- **Rabindranath Tagore :** Rabindranath Tagore, *Souvenirs* (*Jivansmriti*, 1912 ; trad. angl. *My Reminiscences*, 1917) ; Fondation Nobel, « Rabindranath Tagore, Biographical », nobelprize.org ; Krishna Dutta et Andrew Robinson, *Rabindranath Tagore : The Myriad-Minded Man*, 1995
- **Jean-Joseph Rabearivelo :** Liliane Ramarosoa, Serge Meitinger et Claire Riffard (éd.), *Jean-Joseph Rabearivelo, Œuvres complètes*, tome I, 2010, et tome II, 2012 ; Claire Riffard, *Jean-Joseph Rabearivelo, une biographie*, 2023 ; Léopold Sédar Senghor, *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, 1948
- **Joséphine Baker :** Jacques Abtey, *La Guerre secrète de Joséphine Baker*, 1948 ; Joséphine Baker et Jo Bouillon, *Joséphine*, 1976 ; Ministère des Armées, « Joséphine Baker », *Chemins de mémoire*, 2021
- **Bob Marley :** Timothy White, *Catch a Fire : The Life of Bob Marley*, 1983 ; Horace Campbell, *Rasta and Resistance : From Marcus Garvey to Walter Rodney*, 1985 ; Barry Chevannes, *Rastafari : Roots and Ideology*, 1994
- **Jean-Michel Basquiat :** Phoebe Hoban, *Basquiat : A Quick Killing in Art*, 1998 ; Jordana Moore Saggese, *Reading Basquiat : Exploring Ambivalence in American Art*, 2014 ; Sotheby's, « Contemporary Art Evening Auction », New York, 18 mai 2017, sothebys.com
- **Euzhan Palcy :** Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres*, 1950 ; Africultures, « Euzhan Palcy », fiche biographique, africultures.com ; Academy of Motion Picture Arts and Sciences, « 13th Governors Awards », 19 novembre 2022, oscars.org
- **Maryse Condé :** Maryse Condé, *Le Cœur à rire et à pleurer. Contes vrais de mon enfance*, 1999 ; Maryse Condé, *La Vie sans fards*, 2012 ; Madeleine Cottenet-Hage et Lydie Moudileno (dir.), *Maryse Condé, une nomade inconvenante*, 2002
- **Kassav' :** Franceguyane, « 40 000 spectateurs pour Kassav », mai 2019 ; Afromix, « Biographie de Kassav' », afromix.org ; France 24, « Père du zouk et leader du groupe Kassav', Jacob Desvarieux est mort », 31 juillet 2021
- **Alain Péters :** Alain Péters, *Mangé pou le cœr* (chansons et poèmes), ADER et Village Titan, 1984 ; Afrisson, « Alain Péters », fiche biographique, afrisson.com ; Linfo.re, « Le Maloya inscrit il y a 15 ans au patrimoine culturel et immatériel de l'UNESCO », 2024
- **Wole Soyinka :** Wole Soyinka, *Aké, les années d'enfance*, 1981 (trad. fr. Belfond, 1984) ; Wole Soyinka, *The Man Died : Prison Notes*, 1972 ; Fondation Nobel, « Wole Soyinka, Biographical » et conférence Nobel « This Past Must Address Its Present », 1986, nobelprize.org
- **Patrick Chamoiseau :** Patrick Chamoiseau, *Antan d'enfance*, 1990 ; Patrick Chamoiseau, *Texaco*, 1992 ; Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant, *Éloge de la créolité*, 1989
- **A. R. Rahman :** Nasreen Munni Kabir, *A. R. Rahman : The Spirit of Music*, 2011 ; Krishna Trilok, *Notes of a Dream : The Authorized Biography of A. R. Rahman*, 2018 ; Academy of Motion Picture Arts and Sciences, « The 81st Academy Awards », 2009, oscars.org
- **Toni Morrison :** Toni Morrison, *Beloved*, 1987 (trad. fr. 1989) ; Fondation Nobel, « Toni Morrison, Biographical » et discours de réception, 7 décembre 1993, nobelprize.org ; Toni Morrison, *The Source of Self-Regard* (essais), 2019
- **Ousmane Sow :** Académie des beaux-arts, « Ousmane Sow », academiedesbeauxarts.fr ; Jeune Afrique, « Ousmane Sow, l'anartiste », jeuneafrique.com ; *Ousmane Sow, Le Pont des Arts*, catalogue de l'exposition, 1999
- **Gaël Faye :** Gaël Faye, *Petit Pays*, 2016 ; Gaël Faye, *Jacaranda*, 2024 ; Le Temps, « Gaël Faye : l'art entre dans l'intime sans crier gare », letemps.ch
- **Mohamed Mbougar Sarr :** Mohamed Mbougar Sarr, *La plus secrète mémoire des hommes*, Philippe Rey et Jimsaan, 2021 ; Yambo Ouologuem, *Le Devoir de violence*, Seuil, 1968 ; Afrique XXI, « Yambo Ouologuem, destin d'un homme-livre », afriquexxi.info
- **Michèle Rakotoson :** Michèle Rakotoson, *Ambatomanga, le silence et la douleur*, 2022 ; Michèle Rakotoson, *Juillet au pays. Chroniques d'un retour à Madagascar*, 2007 ; L'Express de Madagascar, « Ambatomanga, le silence et la douleur : Michèle Rakotoson, lauréate du prix Orange du Livre en Afrique », 15 mai 2023
- **Jesse Owens :** William J. Baker, *Jesse Owens : An American Life*, 1986 ; Jeremy Schaap, *Triumph : The Untold Story of Jesse Owens and Hitler's Olympics*, 2007 ; Jesse Owens et Paul Neimark, *Blackthink : My Life as Black Man and White Man*, 1970
- **Abebe Bikila :** Tim Judah, *Bikila : Ethiopia's Barefoot Olympian*, 2008 ; Paul Rambali, *Barefoot Runner : The Life of Marathon Champion Abebe Bikila*, 2006 ; World Athletics, « Remembering Bikila's 1960 Olympic marathon victory on its 60th anniversary », 2020
- **Wilma Rudolph :** Wilma Rudolph et Bud Greenspan, *Wilma : The Story of Wilma Rudolph*, 1977 ; Maureen M. Smith, *Wilma Rudolph : A Biography*, 2006 ; World Athletics, « Sixty years since historic Olympic triple, Rudolph's legacy lives on », 2020
- **Jackson Richardson :** Encyclopædia Universalis, « Jackson Richardson (1969-) » ; Fédération européenne de handball (EHF), *Hall of Fame : Jackson Richardson* ; Fédération internationale de handball (IHF), palmarès du joueur mondial de l'année, 1995
- **George Weah :** France Football / Ballon d'or, entretien « Maybe it was my destiny, or the Good Lord », ballondor.com ; George Weah, discours de reconnaissance de défaite, 17 novembre 2023 ; Département du Trésor des États-Unis, sanctions du 15 août 2022 contre Nathaniel McGill, Sayma Syrenius Cephus et Bill Twehway
- **Marie-José Pérec :** World Athletics, « Johnson, Pérec and the record rush of Atlanta 1996 », 2021 ; Encyclopædia Britannica, « Marie-José Pérec » ; Comité international olympique, résultats officiels de Barcelone 1992 et Atlanta 1996
- **Laura Flessel :** Laura Flessel, *Fleurets*, 2004 ; Comité international olympique, fiche athlète « Laura Flessel-Colovic », olympics.com ; Fédération française d'escrime, palmarès, escrime-ffe.fr
- **Lilian Thuram :** Lilian Thuram, *Mes étoiles noires. De Lucy à Barack Obama*, 2010 ; Lilian Thuram, *La Pensée blanche*, 2020 ; Fondation Lilian Thuram, Éducation contre le racisme, thuram.org

- **Christine Arron :** World Athletics, « European 100m record-holder Arron hangs up her spikes », 2012 ; Fédération française d'athlétisme, « L'équipe de France du 4x100 m féminin championne du monde », athle.fr, 2003 ; Women Sports, « Christine Arron : À 21 ans, j'ai décidé d'apprendre à courir », womensports.fr
- **Serena et Venus Williams :** Venus et Serena Williams, avec Hilary Beard, *Venus &* ; *Serena : Serving from the Hip*, 2005 ; Serena Williams, *On the Line*, 2009 ; Richard Williams, *Black and White : The Way I See It*, 2014
- **Thierry Henry :** Arsenal Football Club, fiche historique « Thierry Henry », arsenal.com ; Philippe Auclair, *Thierry Henry : Lonely at the Top*, 2012 ; Fédération française de football, statistiques de l'équipe de France, fff.fr
- **Usain Bolt :** Usain Bolt, *Faster than Lightning : My Autobiography*, 2013 ; World Athletics, fiche athlète « Usain Bolt » et records du monde, worldathletics.org ; Comité international olympique, « Usain Bolt », olympics.com
- **Wendie Renard :** Wendie Renard, avec Syanie Dalmat et Yohann Hautbois, *Wendie Renard : mon étoile*, Talent Sport, 2019 ; OL Lyonnes, « Ballon d'Or : Wendie Renard, une capitaine teintée d'or », 18 septembre 2026 ; Women Sports, « Coup de tonnerre : Wendie Renard se met en retrait de la Coupe du monde et dénonce le système actuel », 24 février 2023
- **Daniel Narcisse :** Fédération internationale de handball (IHF), « World Player of the Year 2012 », ihf.info ; Fédération européenne de handball, « EHF Hall of Fame », 2023, eurohandball.com ; Réunion La 1ère, « Handball : Daniel Narcisse tourne la page face à Chambéry », 2018
- **Mary Kom :** M. C. Mary Kom et Dina Serto, *Unbreakable : An Autobiography*, 2013 ; Comité international olympique, fiche athlète « Mary Kom », olympics.com ; Al Jazeera, « Mary Kom : Punching above her weight », 21 octobre 2013
- **Dimitri Payet :** Réunion La 1ère, « Fin de l'aventure brésilienne pour Dimitri Payet », 2025 ; Sports Illustrated, « Dimitri Payet stars for France in Euro 2016 opener vs. Romania », 10 juin 2016 ; Seneweb, « Football : Dimitri Payet annonce sa retraite », mars 2026
- **Les Barea de Madagascar :** Madagascar Tribune, « Les Barea accueillis en héros à Madagascar », juillet 2019 ; Africanews, « CAN-2019 : Antananarivo en liesse après l'exploit des Zébus », 8 juillet 2019 ; Confédération africaine de football, résultats officiels de la CAN 2019, cafonline.com
- **Les Cœlacanthes des Comores :** France 24, « CAN-2022 : Amir Abdou, l'étincelle de la première coupe d'Afrique des Comores », 7 janvier 2022 ; Goal, « CAN 2022, Comores : les confessions d'Alhadhur, gardien d'un soir », janvier 2022 ; Al Jazeera, « AFCON : Ghana crash out after shock loss to Comoros », 19 janvier 2022
- **Teddy Riner :** France 24, « Judo : la légende Teddy Riner goûte de nouveau à la défaite après neuf ans d'invincibilité », 9 février 2020 ; Équipe de France, « Championnats du monde 2026 : coup dur pour Teddy Riner, forfait pour les Mondiaux 2026 », equipe-france.fr, septembre 2026 ; Comité international olympique, résultats officiels du judo, Paris 2024
- **Mike Maignan :** Associated Press, « Maignan blasts ignorant fans after racist abuse in Milan win at Udinese », 21 janvier 2024 ; franceinfo, « Après les injures racistes visant Mike Maignan, l'Udinese sanctionnée d'un match à huis clos », janvier 2024 ; Ligue de football professionnel, statistiques Ligue 1 2020-2021, lfp.fr

Nous descendons de génies.

À notre tour de briller.

DESCENDANCE · TOME 3 · LA CHERCHEUSE NOIRE · KLOÉ ARULAPPAN